



MARGUERITE D'AUTRICHE.



Lyon. — Impr. de Louis Perrin.





F. Griez, arch. del.

Lith. Engelmann et Graf Paris.

MARGUERITE D'AUTRICHE

Œuvres de Notre Dame de Bruges. Chapelle de la Vierge

(environ 1528)

MATERIAUX

POUR SERVIR A L'HISTOIRE

DE

MARGUERITE D'AUTRICHE

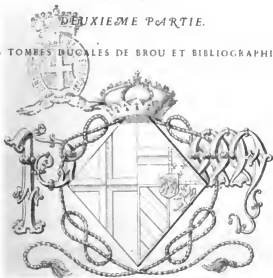
DUCHESSE DE SAVOIE, REGENTE DES PAYS-BAS

PAR

LE C^{te} E. DE QUINSONAS

DEUXIEME PARTIE.

LES TOMBEAUX DUCAUX DE BROU ET BIBLIOGRAPHIE.



A PARIS

CHEZ DELAROCHE FRERES, 21, QUAI VOLTAIRE

M D C C C L X.



LES TOMBES DE BROU.

LE CAVEAU DUCAL.

1^{er} décembre 1856.

A M. JULES BAUX, chevalier de la Légion-d'Honneur
& de l'ordre des Saints Maurice & Lazare, archiviste du département de l'Ain,
auteur de l'Histoire de l'église de Brou
& de l'Histoire de la réunion à la France des provinces de la Bresse,
du Bugey & Gex.

CHER MAÎTRE,



ORSQUE je lisais vos livres, avant même de vous connaître, je me sentais irrésistiblement attiré vers vous par une communauté de goûts, de sentiments & de principes. Je suis donc venu, comme un disciple, vous demander, en outre, d'être l'ami du savant modeste qui ne cherche ni bruit ni réclame. Vous avez bien voulu m'accueillir, m'encourager, & diriger mes études

& mes élans vers le moyen-âge, cette grande époque à laquelle on commence à rendre justice (*), & qu'on calomnie moins à mesure qu'on l'étudie & qu'on la connaît davantage, ne fût-ce que sous le rapport de l'art.

Laissez-moi donc vous saluer du titre de *Maire* que vous méritez si bien de ma part, & permettez-moi de vous adresser

(*) Après un trop long & trop injuste mépris, le moyen-âge commence à être en honneur.

L'histoire & les arts s'unissent à l'en-vi, de nos jours, pour venger cette grande époque du discrédit, de l'indifférence & de l'ignorance de nos pères, comme de la haine & des stupides dévastations, malheureusement irréparables, de 93.

De toutes parts on annonce la publication de nouveaux & savants ouvrages, dans lesquels les archéologues nous initient aux merveilles d'un passé que l'on ne connaissait pas ou que l'on connaissait mal.

Les savants fouillent avec ardeur les bibliothèques, recherchent patiemment les restes des archives & des chartiers échappés par miracle à la fureur & à la torche révolutionnaires, & publient mémoires & chroniques. Les objets d'art, les manuscrits, les vieux titres & les vieux livres atteignent des prix fabuleux, inabordables pour quiconque n'est pas *banquier* ou *bourgeois*, preuve incontestable de l'intérêt qu'ils rappellent. Il faudrait des volumes pour citer tous les ouvrages spéciaux qui depuis quelques années ont paru sur le moyen-âge. Le Gouvernement a

suivi l'impulsion générale, il encourage les publications savantes, fait réparer soigneusement, à grands frais, & classer les monuments. Les particuliers, à son exemple, réparent les châteaux, ou en construisent d'après les modèles du gothique & de la renaissance, que les architectes savent enfin comprendre & imiter.

M. Dupasquier a fait sur Brou (*) un savant & magnifique ouvrage trop peu connu malheureusement, qui nécessite de grandes dépenses & d'interminables travaux. Malgré les généreux sacrifices de l'Auteur, le prix en est encore beaucoup trop élevé, & le format trop volumineux, pour être à la portée de toutes les bibliothèques, & populariser l'œuvre & le monument. Nous avons été assez heureux pour voir l'impression des dessins qui servent d'études préparatoires. C'est par de semblables travaux, qui dureront des années, que l'architecture gothique, si variée, si riche de détails, peut être

(*) *Monographie de l'église de Notre-Dame de Brou*, par L. Dupasquier, architecte du Gouvernement, grand in-folio, 20 planches, dont plusieurs coloriées et plusieurs doubles, tiré seulement à 500 exemplaires, liste par M. Didron. Prix : 150 francs. Paris, librairie archéologique de Victor Didron, 52, rue St-Dominique-St-Germain, et à Lyon, chez l'auteur.

fer ces lettres, ou plutôt ces intimes causeries sur les cérémonies imposantes de la translation des cendres des trois grands personnages qui depuis tant d'années dormaient en paix à Brou, & dont vous avez ravivé puissamment la mémoire en vous acquittant de l'œuvre difficile de décrire, comme vous l'avez fait, leur magnifique tombeau.

Le public intelligent a témoigné, même à l'étranger, un empressement, je dirai presque une avidité extraordinaire à recueillir tout ce que les journaux ont publié sur la translation de leurs cendres. C'est une incontestable preuve du progrès des études historiques à notre époque, & vous devez particulièrement vous en applaudir, vous qui avez su jeter un tel charme & une clarté si vive sur ce sujet, & rendre si intéressante la douce & grande figure de la princesse Marguerite d'Autriche, par les touchantes particularités que renferme sur cette femme accomplie & extraordinaire votre Histoire de l'église de Brou.

Que n'avez-vous cédé à la tentation de diviser le travail en deux parties plus larges : d'abord la vie complète & plus détaillée de la fille de Maximilien, puis comme corollaire, en un deuxième volume, l'histoire & la description raisonnée du temple admirable avec lequel vous avez su si bien vous identifier, & en qui se résuma la pensée constante des vingt-six dernières années de la Princesse?

Les savantes recherches, auxquelles vous vous êtes livré

appréciée & comprise. On peut donc y revenir actuellement avec la certitude de connaissances parfaites & sûres, ce qui manquait autrefois.

Un fait bizarre à signaler, c'est qu'un grand demagogue, *Victor Hugo*, en

publiant *Notre-Dame de Paris*, a puissamment contribué à populariser le gothique & le moyen-âge, dont, hélas! bien des talents médiocres en tous genres abusèrent impitoyablement depuis lors.

avec amour, vous rendirent, on le voit, l'œuvre facile & attrayante.

Cependant, pour rester dans les bornes d'un ouvrage trop court à mon sens, vous vous arrachez à regret à la partie biographique pour passer à la monographie & à l'histoire du splendide monument. Ce regret, que d'autres ont éprouvé fortement comme moi, peut avoir un bon côté, & le voici :

Irritée par le désir d'en apprendre davantage, la curiosité de plus d'un travailleur laborieux pourra susciter de nouvelles recherches & donner peut-être le jour à un précieux & intéressant ouvrage, auquel le vôtre aura servi de modèle & de guide.

Charmés de ce que vous leur apprenez sur la veuve de Philibert de Savoie, vos lecteurs comprendront qu'après avoir si longtemps, dans le silence du cabinet, étudié la vie de cette femme incomparable, son enfance doucement écoulée au château d'Amboise, ses joies éphémères d'épousée, suivies de déceptions si amères, sa grande carrière politique si sagement & si noblement parcourue ; vos lecteurs, dis-je, comprendront votre émotion profonde au solennel moment de descendre les marches du caveau funèbre qui contient ses restes mortels, & que nous, petit nombre d'élus, allions contempler face à face après 320 ans du sommeil de la tombe.

Humble pèlerin, Dieu jadis m'accorda la grâce de l'adorer en me prosternant devant son saint Sépulcre, auquel ne doit être comparé aucun sépulcre sur la terre ; chrétien fervent, je m'agenouillai dans les catacombes de la Rome chrétienne, où reposent des légions de saints martyrs & les fidèles de la primitive Eglise.

Voyageur heureux, il m'a été donné de voir les antiques caveaux funéraires de l'Etrurie & de la Grèce, les tombeaux phéniciens de Malte & du Gozzo; puis tout ce que la mystérieuse Egypte peut offrir de plus curieux, depuis la simple grotte sépulcrale de l'homme du peuple, jusques à la chambre royale de la grande pyramide où un gigantesque cercueil de granit, vide & profané, atteste aux visiteurs le néant des vanités de ce monde.

J'ai encore visité *Biban el Moulouk* (*), funèbre vallée du désert, sorte de fente étroite, longue & profonde crevasse entre deux montagnes de pierres que creusèrent les dynasties thébaines des Pharaons pour essayer, mais en vain, de chercher repos & oubli pour leurs momies royales en ces cryptes merveilleuses, dont les innombrables peintures, tout éclatantes de fraîcheur, semblent d'hier seulement sorties des mains des artistes.

Plus jeune, j'éprouvai alors de bien vives & profondes émotions religieuses, j'évoquai de bien grands souvenirs profanes, & bien des traditions historiques. Aussi me croyais-je incapable de ressentir de nouveau ces poignantes sensations de l'âme qui restent profondément gravées au fond du cœur & de la mémoire!

Cependant je me trompais; car le 1^{er} décembre 1856 restera encore un des grands jours de ma vie intellectuelle.

Le comte Emmanuel de Coëtlogon a dignement cou-

(*) *Biban el Moulouk*, deux pluriels arabes, littéralement *les Portes des Rois*. Cette vallée mystérieuse est à deux lieues environ des ruines de Thèbes; c'est une des plus merveilleuses

curiosités de la vieille Egypte; tous les voyageurs modernes en ont parlé. (Voir pour les documents scientifiques les lettres de *Champollion* & de *Nestor l'Hôte*.)

ronné son administration du département de l'Ain par les deux imposantes cérémonies dont je vais essayer de retracer les souvenirs, en y joignant quelques-unes des pensées & des réflexions qu'elles m'ont inspirées.

Si vous & moi avons quelque part à *l'idée* & à *l'initiative*, à lui seul restera toujours l'honneur & le mérite de l'exécution ; car, pour atteindre ce but, il n'a reculé devant aucune démarche, & a déployé auprès du Chef de l'Etat & de ses Ministres toute l'éloquence du cœur que ses amis lui connaissent.

Par un rapprochement digne de remarque, c'était, il vous en souvient, le 1^{er} décembre, jour anniversaire de la mort de la Duchesse (*), juste à 326 ans de date, que nous étions réunis à dix heures du matin devant le tombeau du duc Philibert. M. Dupasquier, architecte diocésain, lisait les détails de la découverte du caveau le 17 septembre dernier, à laquelle nous ne pouvions que regretter, tous deux, de n'avoir pu assister (**).

(*) Marguerite d'Autriche mourut à Malines le 1^{er} décembre 1530.

(**) C'est à tort qu'on a voulu prétendre connaître le caveau ducal avant cette découverte. Il est clair qu'on en savait l'existence, mais on en ignorait & l'entrée & la véritable place ; il paraît certain que depuis les funérailles nul n'y pénétra. A ce sujet, nous empruntons quelques lignes au compte-rendu de la cérémonie, par *M. le chevalier Bard*, qui voudra bien nous le pardonner :

« Le fauconnier de la mort n'avait
« jamais été visité depuis le jour où,

« en 1532, y fut inhumée Marguerite
« d'Autriche à côté de son auguste
« époux ; il était propre & net comme
« un reliquaire, & les inscriptions
« avaient encore tout leur relief & leur
« pureté primitive. C'était une lettre
« clofée, dont jusqu'à présent le Secret
« & le sceau avaient été respectés &
« par les souverains & par les sujets.
« Mais il importait de soustraire à une
« détérioration probable les cercueils
« fermés dans cette crypte, & sous
« l'empire de cette pensée conserva-
« trice & respectueuse, on avait pu &
« dû troubler les trois squelettes dans

Je vois encore les moindres particularités de cette scène, & tandis que le comte de Somis, l'envoyé de la maison de Savoie, examinait le rapport & les plans des lieux où nous allions pénétrer, la pioche des ouvriers soulevait les briques du chœur, jadis émaillées, à quelque distance en deçà du monument de Philibert.

On a pu constater alors que le lit de mortier épais, recouvrant les dalles de l'entrée de l'escalier, & sur lequel repose le carrelage de l'église, assourdissait toute espèce de sonorité de la voûte & rendait ainsi plus difficile la recherche de ce caveau resté inconnu jusqu'ici : sans doute cette particularité, simple en apparence, fut la cause heureuse de sa conservation.

Enfin, ô instant mémorable & plein de solennelle majesté ! voici à découvert les dalles brutes & sans inscription qui ferment le sépulcre ; elles s'ébranlent & nous laissent apercevoir les quelques marches conduisant exactement sous le mausolée du Prince : il y eut alors un religieux si-

« le silence de leur caveau funèbre.
 « Si le marbre des tombeaux a été
 « respecté par le temps, il n'en a pas
 « été de même des cercueils de plomb
 « & de bois de Marguerite de Bour-
 « bon & de Marguerite d'Autriche, ils
 « ont été presque détruits par l'oxi-
 « dation dans leur partie inférieure, &
 « ce n'est pas sans émotion qu'on trou-
 « va gisant sur le pavé les ossements
 « de ces deux princesses, etc. »

Il est à propos de protester ouvertement contre la malveillance qui a prétendu taxer de *violation*, de *sacri-*

lège & de *profanation*, une mesure de conservation réparatrice pour ces restes augustes, & à laquelle Sa Majesté Sarde a voulu s'affocier avec éclat par l'envoi d'un aussi digne représentant que le comte Somis de Chiavrie. Le triste & affligeant spectacle des deux cercueils brisés justifiant pleinement cette mesure ; quelques années encore, & ces ossements vénérables eussent été complètement fufés & détruits. La curiosité n'a été pour rien dans cette découverte, & le cercueil du Duc, trouvé intact, n'a point été ouvert.

lence, & je crois encore entendre & sentir les battements de mon cœur !

Lorsque descendirent les membres de la Commission, involontairement je restai le dernier à leur suite, afin de jeter encore un dernier regard sur la douce & blonde figure de l'héritière de cette terrible maison de Bourgogne, de Marguerite, qui resplendissait aux verrières, pour mieux graver dans ma mémoire les nobles traits de son mélancolique & gracieux visage avant de contempler ses dépouilles que M. Dupasquier venait de nous dire éparpillées sur le sol.

Entre les trois cercueils & les murs du caveau, régnait un étroit passage permettant à peine aux dix spectateurs justement émus d'entourer ces trois personnages célèbres dont on entend souvent les noms retentir dans l'histoire, & reposant là en toute réalité devant nous *qui venions dans un but nécessaire & louable*, avec un saint respect, interrompre le long silence de leur dernier asile !

Peut-être, me disais-je, dans ce grand cercueil, étendu sous le mausolée, celui qui fut le Duc de Savoie, *Philibert-le-Beau*, dort-il là dans sa bonne armure de guerre dont vivant il aimait à se revêtir !

Car, vous le savez, les dimensions de son cercueil contrastent démesurément avec ceux des femmes à lui chères qui reposent à ses côtés.

J'aimais à me figurer cette veuve défolée, connaissant si bien les nobles instincts du cœur chevaleresque de son bien-aimé seigneur, présidant elle-même aux dernières funérailles, lui donnant encore cette ultime satisfaction du soldat, d'emporter avec lui ses armes ; mettant aussi de ses mains tremblantes, au côté du guerrier, son épée, épée qui

ne demandait, pour se rendre illustre, qu'une vie moins éphémère, *heu pro dolor!* Mais le prince la tira vaillamment pour servir la France lorsque, n'étant presque encore qu'un enfant, il chevauchait déjà sous la glorieuse bannière des lis, accompagnant le roi Charles VIII dans ses fabuleux exploits de la conquête de Naples (*).

(*) Il est positif que le jeune Philibert (vin^e duc de Savoie), n'étant âgé que de 14 ans seulement, accompagna Charles VIII.

André Favin, en son Théâtre d'honneur & de chevalerie, tome II, page 1477, s'exprime ainsi : « Philibert, XXXIII^e souverain (Guichenon dit le XXVIII^e, & Cibrario le XXV^e), deuxième du nom, dict le Bel, nourry en la cour de France du roy Charles huitiesme son cousin, avec lequel il fut à la conquête de Naples & à celle du duché de Milan avec le roy Loys douziemesme. »

Guichenon, *Histoire de Bresse*, page 95, dit également que son père, le redoutable comte de Bresse, n'ayant pu enlever la tutelle du jeune duc Charles-Jean-Amédée, son neveu, à Blanche de Montferrat sa mère, « se retira au près du roy Charles VIII, lequel il suivit à la conquête du royaume de Naples avec le jeune prince Philibert son fils, & l'accompagna à son entrée dans Naples.

« Au retour de ce voyage, le roy étant à Serezano (Sarzano), l'en voya avec six vingts lances & cinqu cents hommes de pied françois, pour exécuter une entrepryse sur la

ville de Gênes, de laquelle étoient chefs les cardinaux Julien de la Rovere & Paul Fregoze, laquelle ne réussit point. Le roy, pour reconnaissance de ses services, luy donna en usufruit les seigneuries de Sagy, Cusery, & la Colonne en la Bresse chalonnoise, & en propriété la principauté d'Alife au royaume de Naples, le comté de Ville-Longue en Languedoc, & celui d'Ast en Piémont. Et depuis, Sa Majesté ayant retiré le comté d'Ast, luy donna en place ceux de Valentinois & Dinois. »

Philibert, élevé à la cour de France, comblé de bontés par le roy, ayant si jeune déjà partagé les périls & les gloires de l'armée française, lié par la reconnaissance de son père à Charles VIII, devait être français de cœur, lors même qu'il n'eût pas été fils d'une princesse de Bourbon. J'ignore ce qui porte M. Cibrario à lui prêter une politique hostile à la France, à l'occasion de son mariage. Marguerite d'Autriche, outre sa grande beauté & les états puissants qui constituaient son apanage, lui apporta trois cent mille écus d'or en dot, plus vingt mille écus d'or de douaire, payés annuellement par l'Espagne. C'était la plus riche princesse

A la droite était bien le cercueil en plomb de la Princesse de Bourbon, sa mère ; à la gauche, *le côté du cœur*, & suivant les termes du testament de 1508 que vous citez (*),

de l'Europe, & les agréments de la personne du jeune duc de Savoie, les espérances qu'il donnait, sa jeunesse & sa bravoure furent peut-être les causes qui déterminèrent le choix de la tendre Marguerite, après les malheurs de son premier hymen & son veuvage prématuré, dont elle espérait se consoler en donnant son cœur & sa main à un nouvel époux auquel tout semblait devoir fourir dans un long avenir. Ce sont ces espérances trompées, cette perfidie du fort à la frapper & à la poursuivre, qui ajoutent tant d'intérêt aux vertus & aux talents de la poétique & touchante figure de cette grande princesse, aussi c'est avec raison que Mgr Chalandon a dit dans son remarquable discours : « Le souvenir de Marguerite d'Autriche devient, même de nos jours, l'objet de la plus honorable comme de la plus universelle sympathie & des plus remarquables travaux ! »

(*) « *Item nous elisons la sépulture* » de notre corps en l'église du convent de Saint-Nicolas de Tolentino » lez-Bourg-en-Bresse, lequel avons fondé & faisons présentement édifier & construire : voulons & ordonnons que par les exécuteurs de notre présent testament, cy après nommez, soit achetée ung ou deux » drapz, telz qu'ilz adviseront pour

» mettre sur nostre dict corps, & a » chascunzquarré des dictz drapz ou » drap, foyent mises nos armes en bordure, » dure, & voulons estre inhumée en » près le corps de feu nostre très chier » seigneur & mary le Duc Philibert de » Savoie que Dieu aboille, du *couste* » *fenestre* ; & au destre sera le corps de » feu Madame Marguerite de Bourbon » bon sa mère, & le corps de mondict » seigneur & mary on milieu. »

Ces dispositions dernières, qu'elle dictait en 1508, quatre ans après la mort de son époux, réglaient ses moindres volontés & de nombreuses & abondantes bonnes œuvres. Malgré les grands événements politiques de son époque dont elle fut l'âme, pour ainsi dire, rien ne put la détourner ni la distraire de ses regrets & de la pensée de ses fins dernières.

Vingt-deux ans plus tard & deux jours avant sa mort, elle confirme ce premier testament, fait à Bruxelles, par un codicille aux termes suivants :

» Madame Marguerite l'archiduchesse d'Autriche, duchesse & comtesse de Bourgongne, douangière de Savoie, &c., &c., &c.

» Par devant moy notaire public » que & témoins cy après nommez, » a ce spécialement requis & appelé, » lez, laquelle ayant souvenance du » testament par cy devant par elle

celui de sa chaste & inconsolable épouse, la fille des Césars... tous deux, hélas! presque vides, rompus & brisés dans la partie inférieure; & sous les tréteaux de fer, altérés profondément par la rouille, gisaient épars quelques débris sans nom.....

Comme vous, cher Maître, je sens qu'il est des moments d'émotion si grande que l'âme, tout éprise de ce qu'elle sent & éprouve, ne peut se replier sur elle-même, se rapetisser pour compter des marches, prendre des mesures, cuber la capacité d'un tombeau & analyser. Aussi, par instinct de cœur, je me trouvai malgré moi un genou en terre & le front courbé auprès de la tête de Marguerite, murmurant tout bas vers Dieu une prière d'humilité.

A la lueur des lampes, j'embrassais bien l'ensemble de cette scène imposante & lugubre, mais sans en réunir les détails.

J'écoutais, sans l'entendre, la lecture du procès-verbal du 17 septembre, que prononçait d'une voix grave M. Dupasquier; & cependant je me rendais compte qu'un jour ce procès-verbal, publié sans doute (*), aurait un bien

« fait en la ville de Bruxelles, & G.
« gné de feu maître Loyz Barangier
« & de son trésorier Messire Jehan
« de Marnix, en date du vingtième
« jour de fevrier 1508, veult & en-
« tend que le dict testament forte son
« plain & entier effect en tous & cha-
« cuns les pointz qui à présent ne sont
« encoires furnis & accomplis, en la
« meilleure forme & manière que faire
« se peult, &c., &c. »

(*Histoire de l'église de Brou*, par Ju-

les Baux, pages 346 & 425, II^e partie.
— Documents authentiques & inédits.)

(*) Je dois ici un témoignage de reconnaissance à M. Louis Dupasquier qui a bien voulu, malgré de nombreuses occupations, me donner un temps précieux & mettre à ma disposition tous les détails de l'ouvrage intéressant qu'il prépare sur la découverte des tombes duciales, & qui comprendra les moindres particularités du caveau & de tout ce qu'il renferme de remarquable. J'ai

grand intérêt de description, lorsque ce caveau serait de nouveau scellé pour toujours, si toutefois ce mot *toujours* peut s'employer ici-bas en parlant des choses humaines!...

Lorsque, moins impressionné, je pus examiner la simplicité de ces grandes choses, mes yeux tombèrent d'abord sur les beaux caractères gothiques de l'inscription en relief du cercueil de Philibert, puis sur ceux plus anciens indiquant le corps de sa mère.

Mes regards revenaient constamment sur Marguerite, & derrière sa tête, sur la stèle de pierre blanche à marge fleuronnée, que supporte une légère colonne ronde à pans octogones réguliers, avec tores à sa base (*). Elle contient, incrustée en forme de carré oblong, une lame de cuivre où l'inscription latine, en caractères gothiques gravés en

pu voir dans son cabinet les preuves du soin minutieux qu'il apporte à la reproduction, parfaitement exacte, des inscriptions des cercueils moulées sur place fidèlement, & réduites par les procédés ordinaires. Celles des murs ont été calquées avec précision sur papier végétal. Les cercueils, les chevallets, la couronne, la stèle & son piédestal avec ses ornements font dessinés avec minutie & reproduits à l'échelle dans la place exacte qu'ils occupaient. Les marches & le caveau font également reproduits religieusement. J'aurais pu profiter de son extrême bienveillance, lui emprunter quelques-uns de ses documents précieux & ses planches; mais je cruais faire tort à son importante publication, attendue impatiemment, & qui, espérons-le, ne

tardera pas à venir jeter un nouveau jour sur la cérémonie & sur cet admirable monument auquel il a consacré ses veilles & sa fortune, & où il a puisé les premières inspirations de son talent, comme Mgr Chalandon l'a dit dans son beau discours prononcé, à Brou, à la cérémonie du 2 décembre.

(*) La stèle n'est pas même scellée sur la colonne qui la supporte; elle n'est que maintenue d'aplomb par une mince cale en bois qui, au moindre choc, ne l'eût pas empêchée de vaciller & de tomber sur le cercueil de Marguerite, qu'elle eût écrasée dans sa chute. Aussi n'osions-nous presque nous en approcher, dans la crainte de causer une catastrophe; preuve de la hâte ou de l'indifférence mise à terminer les funérailles de la Princesse.

creux, émaillés de noir, constate l'identité de la Régente des Pays-Bas, la petite-fille de Charles-le-Téméraire & fondatrice du monument, descendue la dernière en ce sanctuaire de la mort, auprès de ceux dont elle accomplit si fidèlement le vœu.

Ici, & pour la dernière fois, éclatent encore toute sa tendresse & ses prédilections de femme aimante pour le mort chéri dont le cercueil a pu, grâce à ses intelligentes précautions, braver trois siècles & rester intact jusqu'à nous.

Au procès-verbal vous expliquez clairement que le solide cercueil en forts plateaux de chêne, entouré d'un cuir, fut ainsi préservé de l'oxidation du métal à l'intérieur, & protégé au dehors par l'épaisse enveloppe du plomb, trop mince pour les deux autres.

Tandis qu'elle, la grande Princesse, la tante, la seconde mère, la bienfaitrice de l'homme le plus puissant qui fût alors sur la terre, abandonnée à des mains mercenaires, attendait, ainsi que la mère de son époux, de la générosité & de la munificence du Souverain actuel de la France, un nouveau cercueil pour réunir, au XIX^e siècle, leurs ossements vénérables disséminés sur les froides dalles du caveau....: Que voulez-vous! le grand empereur Charles-Quint, au faite des grandeurs & pliant sous le fardeau des couronnes, rêvait encore de monarchie universelle. Avait-il le temps d'arrêter ses pensées aux funérailles de Marguerite sa bonne tante?...

Dans cet étroit souterrain voûté solidement, & qui est pour ainsi dire *l'âme de l'édifice*, plus d'ornementation ni de magnificence!

Aux dentelles de pierre & de marbre, aux dernières per-

fections de l'art impuissant à mieux faire, succède la triste réalité, la religieuse conviction du néant des pompes terrestres.

Les murs sont grossièrement blanchis à la chaux, comme il convient à des morts chrétiens & humbles, malgré l'éclat des couronnes qu'ils portèrent (grand & noble enseignement), attendant en paix le jour du Seigneur en qui ils ne cessèrent d'avoir foi. De grossières inscriptions, simple trait de charbon, indiquent les dates funèbres, enregistrées déjà par l'histoire.

Ces chiffres noirs, qui pour ces trois êtres ont commencé l'éternité, je les vois encore, même en fermant les yeux, ou la nuit dans mes rêves :

OBITU 1483. 1504. 1530.

Puis, comme vous le relatez au procès-verbal, « on trouve encore sur l'enduit de chaux qui recouvre les murs du caveau des sentences dont le sujet est la puissance irrésistible de la mort & la rapidité avec laquelle le temps s'enfuit. »

Cet enduit grossier, semblable à celui de la chaumière de l'indigence, s'est exfolié par place, au point qu'on osait à peine frôler les murs avec les vêtements par crainte de détruire ces inscriptions éphémères, charbonnées à la hâte, & par cela même si expressives en ce lieu.

Le caveau pourtant est sain, il n'offre pas trace évidente d'humidité intérieure, car la plaque en cuivre de l'inscription est à peine altérée légèrement & offre seulement quelques places verdâtres. Le sol est sec, proprement nettoyé ;

tout était soigneusement privé d'air & hermétiquement clos ; nulle trace d'animaux ou d'insectes. Rien d'affligeant donc, si ce n'est, nous l'avons dit, la rupture inférieure des cercueils des Princesses, due évidemment à l'oxidation du plomb beaucoup trop mince & mis en contact immédiat avec les chevalets de fer. Cette oxidation a sans doute eu pour cause à l'intérieur les matières astringentes elles-mêmes employées à l'embaumement, ou le travail destructif de la mort.

Les chevalets sont aussi fortement altérés, & celui du milieu s'est rompu sous le cercueil de Marguerite d'Autriche, comme s'il était impuissant à supporter tant de gloire.

Pour expliquer les exfoliations de l'enduit, on peut dire & supposer que la masse énorme de béton, le cube de maçonnerie qui forme & asséoit les inébranlables fondations de l'église, tout en l'isolant complètement des infiltrations, que le sol, naturellement sec tout à l'entour, aurait pu fortuitement contenir par suite d'années extraordinairement pluvieuses ou d'inondation accidentelle ; on peut croire, dis-je, que cette base de maçonnerie, après certains hivers longs & rigoureux, aura, suivant les lois de la physique, présenté dans le vide intérieur cette espèce de suintement, d'abord semblable à une légère couche de givre, puis humide & mouillé, que nous remarquons au dégel à l'intérieur de nos demeures, lorsque l'air extérieur & la température ambiante sont plus élevés que les murs encore glacés, & laissent suinter ensuite l'eau le long de ces mêmes murs. Dans le caveau scellé, pas d'évaporation possible : de là, sans doute, un peu d'humidité sur l'enduit du mur & de la voûte.

Dans un Mémoire intéressant, publié par M. Th. Riboud (*), à qui la postérité reconnaissante devra d'éternelles actions de grâces pour avoir sauvé durant la Terreur Notre-Dame de Brou, on lit que l'emplacement même de l'église, occupé jusqu'au VI^e ou VII^e siècle par une cité gallo-romaine, a conservé fidèlement une foule d'objets antiques, tels que médailles & statuettes de bronze, si faciles pourtant à s'oxyder. Cette remarquable propriété de conservation est due à la nature légère & sablonneuse du sol qui, par cela même, fut merveilleusement approprié à la construction du monument.

Dans ce caveau funèbre, & clos jusqu'ici à tous les

(*) Considérations & recherches sur les monuments anciens & modernes du territoire de Brou, commune de Bourg, département de l'Ain ; par M. Thomas Riboud. Bourg, Bottier, 1823.

Cette brochure de 60 pages, & déjà rare, renferme sur Brou & sur la princesse Marguerite d'Autriche d'intéressantes recherches, surtout si l'on tient compte d'une époque où les études artistiques & historiques n'étaient point aussi en honneur que de nos jours.

M. Millet a publié sur cet homme de bien, dans l'Album de l'Ain, une notice sur *Th. Riboud, ancien député, président honoraire de la Cour royale de Lyon, officier de la Légion-d'Honneur & secrétaire de la Société d'émulation de l'Ain*, dont il fut le fondateur.

Son digne petit-fils, *M. Philibert Leduc*, déjà connu par les charmantes poésies, sous-inspecteur des Forêts, a

publié également une brochure intitulée : *Th. Riboud & la Société littéraire de Lyon en 1778*. Lyon, Léon Botel, 1852. Il prépare sur son grand-père un nouveau travail plus complet.

Avec raison M. Millet s'étonne que la Bresse reconnaissante n'ait pas encore rendu à ce grand citoyen la justice qui lui est due. Il fut l'ami de *Lalande*, de *Joubert*, de *Bichat*, & de l'agronome *Varenne de Fenille*.

Dans mon admiration pour Brou qu'il nous a conservé & mon culte pour Marguerite dont il fit respecter le monument & les cendres, j'ai cru devoir offrir, par une lettre à M. Millet, la somme de mille francs destinée à ouvrir une liste de souscription pour lui élever le monument qui devrait perpétuer sa mémoire à Bourg, ne fût-ce qu'une inscription, une simple plaque de marbre.

regards, lorsque s'évanouit le dernier & lugubre écho de la dalle retombant lourdement pour le fermer, vous représentez-vous le silence des trépassés, interrompu seulement de loin en loin, dans la nuit des siècles, par ce léger bruit des gouttelettes humides suintant peu à peu de la voûte, & à de bien longs intervalles peut-être ! ou bien encore, celui non moins lent de la destruction progressive du plomb des cercueils, s'altérant peu à peu, & les ossements des Princesses roulant sur les froides pierres du sol ! Il a fallu bien des heures pour qu'il fût donné à la rouille destructive de ronger ce dur chevalet de fer, triste & dernier lit nuptial !.....

Combien elles nous semblent longues & interminables les nuits sans sommeil, lorsque les douleurs, les chagrins ou la souffrance nous clouent tristement sur l'oreiller du malade, alors qu'espérant le jour, qui tarde tant à paraître, nous écoutons lentement sonner au sein des ténèbres & vibrer des heures qui ne reviendront jamais ! Et pourtant ces 326 ans de la nuit du caveau ducal n'équivaldraient pas même à une seule oscillation du grand balancier imaginaire de l'éternité.....

Oh ! qu'ils sont infortunés ceux dont le cœur attiédi laissa s'éteindre en eux le flambeau de la foi divine, ou ceux dont l'âme, absorbée tout entière par les intérêts matériels de cette vie passagère, n'ont pas à leur dernière heure, celle des adieux suprêmes, la douce & consolante pensée d'un avenir meilleur & de l'immortalité de l'âme !

Ainsi pensais-je, tandis que les bruits de la vie & des voix humaines venaient encore une fois retentir autour de ces trois têtes jadis couronnées.

En ce moment descendirent deux prêtres du Grand-Séminaire, je crois, dont l'habit sévère & le caractère sacré nous apportaient une apparence religieuse que j'aimais en ce lieu, car à eux est confié le soin touchant & pieux de réciter des prières sur ces augustes & princières dépouilles.

Nous vîmes encore descendre un jeune écrivain, M. Claudius Hébrard, dont on a lu avec intérêt l'article plein de convenance que lui inspira ce spectacle sévère & qu'a publié un journal de Lyon.

Le cercueil de Marguerite de Bourbon (*) est en plomb,

(*) Marguerite de Bourbon était fille de Charles I^{er}, cinquième duc de Bourbon, *grand chambrier & pair de France*. Il eut nombreuse lignée d'Agnès de Bourgogne, fille de Jean-sans-Peur, princesse *seconde & de grande estimation*, dit Paradin, *Alliances genealogiques*, page 215 ; six fils, savoir : 1^o Jehan II, sixième duc de Bourbon ; 2^o Philippe de Bourbon, mort de la lèpre avant d'aller en Chypre vers la fille du roi qu'il avoit épousée ; 3^o Charles, septième duc de Bourbon, cardinal & archevêque de Lyon, abbé de St-Waast d'Arras ; 4^o Pierre, huitième duc de Bourbon, régent de France avec Anne de Beaujeu sa femme, fille de Loys XI ; 5^o Loys de Bourbon, évêque de Liège, tué par Guillaume de la Marck, dit le Sanglier des Ardennes : c'est de lui que descendent Messieurs de Bourbon-Bulles ; 6^o Jacques de Bourbon, décédé à Bruges sans heirs, servit Charles-le-Téméraire contre Louis XI. — Cinq filles : 1^o Marie,

morte en couches, femme de Jean d'Angou, duc de Calabre, fils du roi René ; 2^o Isabelleau, seconde femme de Charles-le-Téméraire, alors comte de Charollois ; 3^o Catherine, mariée à Adolphe d'Egmont, duc de Gueldres ; 4^o Jeanne, mariée à Jean de Chalon, prince d'Orange, & 5^o Marguerite dont il s'agit, mariée, en 1471, à Philippe de Savoie, comte de Bresse.

Marguerite fut une princesse remarquable par sa beauté & ses vertus. Elle tempéra par sa douceur & son mérite la violence du terrible comte de Bresse, qui la regretta vivement.

Le roi Loys XI, son cousin, exigea d'elle la confirmation solennelle des promesses de Philippe son époux, preuve de la confiance inspirée par le caractère de cette princesse. On fait que sa fille Louise de Savoie fut mère du roi François I^{er}. Son frère Jean II, dit le Bon, épousa Jeanne de France, fille de Charles VII, puis Catherine d'Armagnac, & en troisième nocces

de forme carrée allongée, &, suivant vos expressions, se rétrécissant progressivement vers les extrémités (1).

Les trois faces supérieures sont dans un état parfait de conservation ; il n'en est pas de même, comme j'ai eu le regret de le dire, de la partie du fond.

On y lit une courte inscription française de cinq lignes & la date 1483 que vous rapportez.

Les caractères, plus anciens, sont d'une forme moins belle que ceux du cercueil du Duc, dont nous allons parler bientôt.

Sur l'invitation de M. l'Architecte, nous soulevâmes avec grand soin la plaque de plomb supérieure qui, le 17 septembre, avait été desloulée sur une longueur, je crois, de 12 ou 15 centimètres seulement, & nous eûmes alors l'affligeant spectacle du cercueil effondré par-dessous, dans les deux tiers inférieurs de la longueur totale, ne contenant plus que les ossements du torse, encore même incomplet, avec le crâne bien conservé : le tout était à découvert, n'étant plus même enveloppé du linceul, des bandelettes, ni des matières de l'embaumement. On voyait que le reste

Jeanne de Bourbon-Vendôme (Paradin dit l'inverse). Il marqua dans la Ligue du bien public, & fut connétable sous Charles VIII. De ses trois mariages il ne laissa point d'enfant légitime. Mathieu, son fils naturel, amiral de France, prisonnier à Fornoue, fut le *Grand Bâtard* de Bourbon. Charles, cardinal & archevêque de Lyon, assembla en cette ville un concile, en 1470, pour terminer le schisme de l'antipape Felix V, duc de Savoie. Après la mort

de son frère Jean II, il prit un instant le titre de duc de Bourbon. Pierre, sire de Beaujeu, n'eut de sa femme Anne de France qu'une fille, Suzanne, mariée au connétable de Bourbon, dont la trahison fut si malheureuse & si funeste à la France, & qui fut tué d'une arquebuse au siège de Rome, en 1527.

L'apanage & les titres de la branche aînée de Bourbon, réunis par ce mariage, firent retour à la couronne sous François I^{er}.

du corps, & ce qui l'avait entouré, avait dû glisser & tomber par l'ouverture béante à nos regards!.....

J'observai, en rabaisissant doucement la feuille de plomb, qu'elle était fort mince, devenue peu ductile & presque cassante par un principe d'oxidation, & qu'elle laissait un trait visible sur la partie où avait eu lieu la flexion.

Appelant ensuite l'attention du Comte & de la Commission sur le cercueil du duc Philibert, M. l'Architecte donna lecture de la belle inscription que nous suivions mot à mot sur le cercueil où on la voit en relief.

Elle occupe treize lignes de haut en bas, & chacune de ces lignes est circonscrite dans un double filet, gravé légèrement à l'aide du poinçon, sans doute afin de guider l'opération du moulage en creux pour obtenir le relief faillant, car on n'aperçoit nulle trace de l'outil qui eût servi à la sculpter dans l'épaisseur totale. Les lettres sont de grande dimension. Elle indique en français que le jeune Prince décéda au château du Pont-d'Ain le 10 septembre de l'an 1504, & que le 26 du même mois, c'est-à-dire seize jours après sa mort, il fut enterré en ce lieu.

Ceci ne doit s'entendre que de l'ensevelissement du corps proprement dit, car vous nous apprenez que ce ne fut que deux ans plus tard, en 1506 seulement, qu'eut lieu, par la main même de Marguerite, la cérémonie de la pose de la première pierre (*).

Le cercueil occupe exactement le centre du caveau

(*) • Déjà Marguerite avait fait dres-
• ser les plans & devis de l'église & du
• couvent de Brou, par l'entremise du
• gouverneur de Bresse, Laurent de

• Gorrevod : les prix faits furent don-
• nés aux ouvriers au commence-
• ment du printemps de l'année 1505,
• & la première pierre du sanctuaire

mortuaire ; son volume est le double des deux autres. Il repose sur un chevalet massif de fer forgé, qui pourrait encore défier bien des siècles.

Nous vîmes en tête de l'inscription, & déposée là comme un emblème de la souveraineté, une couronne ou diadème ouvert, à douze pointes arrondies en forme de perles : elle est en cuivre doré, sans émail, avec des pierreries simulées en bosse, au repoussé & peintes. Elle était dans un état de conservation parfaite, preuve nouvelle de la salubrité du caveau. Le brillant de la dorure était seul amorti faiblement par la vétusté. Sans doute elle figura le jour de la pompe funèbre.

Le cercueil dessoudé comme le précédent à la partie de la tête, on put voir & toucher, lorsque nous soulevâmes la forte plaque de plomb dont il est formé, une seconde enveloppe en cuir, & aux places où ce cuir est endommagé, les solides plateaux de chêne dont est formé le cercueil proprement dit, dans un état encore à peu près parfait de conservation, au moins en apparence.

- fut posée par la Princesse elle-même
 - au printemps de l'année suivante.
- (*Histoire de Brou*, page 70, & Documents.)

On sait que le duc Philibert mourut le 10 septembre 1504 : la jeune veuve n'avait donc pas perdu le moindre temps pour commencer son œuvre, puisqu'au printemps qui suivit elle donnait déjà les prix faits, arrêtait les plans & devis. Mais elle eut à lutter contre Charles III, son beau-frère, tout son conseil & son entourage, qui, par tous les moyens possibles, tâchèrent de la

dissuader de son projet (voir Paradis) Elle dut faire intervenir l'empereur Maximilien son père, par le traité de Strasbourg, 5 mai 1505. (Le père Pacifique Roufflet, *Histoire de Brou*.)

L'église, commencée en 1506, fut consacrée en 1512, le 22 mars, sans être pourtant terminée complètement, & bientôt après les voûtes souffraient déjà par vice de construction des gargouilles & des plombs de la toiture. En 1519, un orage détruisit une grande partie des vitraux.

Je remarquai, non sans étonnement, malgré l'épaisseur généreuse de la feuille de plomb, qu'elle était néanmoins perforée de plusieurs lésions sans importance, & sur le cuir même, & en dessous par conséquent, une espèce de poussière en terre blanchâtre, forte de céruse, produit de l'oxidation. D'où put-elle provenir cette oxidation qui troua le métal? vint-elle à l'intérieur de clous en fer fixés dans le bois? ou bien fut-elle causée à l'extérieur par cette larime d'humidité, tombant de la voûte toujours à la même place, quoique peut-être à bien des années de distance & suivant le degré d'intensité des frimas de l'hiver? Mais ceci n'est qu'une hypothèse (2).

Passons enfin au dernier cercueil, le plus intéressant de tous, celui de l'épouse admirable qui voulut reposer près du cœur de celui qu'elle avait tant pleuré : il est modelé en quelque sorte sur la forme mortelle qu'il devait renfermer & protéger fidèlement. Illusion ! la faux du temps ne respecte rien ici-bas ! Il est également en plomb ; sa forme est celle des sarcophages de momie, bombée & convexe, sans doute pour adhérer plus exactement aux précieux restes qui lui étaient confiés, lesquels, comme vous nous le fîtes judicieusement observer, avaient à subir l'épreuve toujours chanceuse du long & périlleux transport de Malines à Brou (*).

(*) • On lui fit à Malines des funérailles magnifiques, & Cornélie Agrippa prononça fort oraison funèbre à l'église de St-Rombould.
• Son corps fut d'abord transporté à Bruges, & y resta deux ans. Ses entrailles restèrent à Malines, dans

• l'ancienne église de Saint-Pierre & Saint-Paul, d'où elles furent en 1778 transférées à la nouvelle. Son cœur fut envoyé aux Annonciades de Bruges.
• Charles-Quant consacra à Malines, par une inscription simple &

Pour le mieux préserver des accidents de cette pègrination lointaine, opérée sans doute en litière, il fut malheureusement, à l'inverse de celui du duc Philibert, renfermé dans un second cercueil en bois dont le froid des tombeaux a fait complète justice ; car ses débris, fusés par les siècles & les ferrements qui devaient le consolider, gisaient plus ou moins détruits tout autour.

Au reste, les chocs & les secousses regrettables, mais que le voyage peu facile à cette époque rendait presque inévitables, ne se firent que trop, hélas ! aux déchirures, au froissement du métal, presque partout dessoudé, principalement près de la tête où l'épaisseur du plomb était cependant renforcée. Mais on ne pouvait que trop constater le spectacle pénible de la destruction à peu près complète de la partie du fond, & l'affaiblissement plus considérable encore qu'à celui de Marguerite de Bourbon.

Aussi, à part la tête bien conservée & encore abondamment garnie de ces beaux cheveux d'or qui brillent aux vitraux du chœur, les restes, ou pour mieux dire les reliques de la sainte & noble femme qui (*), pendant la

* belle, le souvenir de celle qui lui
* avait été si dévouée pendant sa vie
* entière. » (Discours prononcé par
M. Philippe de Fauw, bourgmestre de
Malines, le 2 juillet 1849, à l'erection
de la statue de Marguerite d'Autriche.)

Il semble positif que le tombeau de
la Princesse ne fut terminé que deux
ans après sa mort, ce qui explique ce
dépôt à Bruges.

M. Jules Baux a retrouvé dans les
registres de la ville de Bourg les de-

tails des cérémonies des funérailles qui
durèrent trois jours, les 10, 11 & 12
juin 1532.

Les syndics & les notables firent
au-devant du convoi de Marguerite,
qu'accompagnaient à Brou le mar-
chal de Bourgogne, le comte de Lu-
laing, l'archidiacre de Fauverney, &
Claude Boiffet, plus tard évêque d'Ar-
ras, ces deux derniers exécuteurs testa-
mentaires. (*Histoire de Brou*, p. 117.)

(*) C'était en Dieu que Marguerite

dernière moitié de sa vie, se prépara religieusement à bien mourir, gisaient là répandues, mêlées & confondues avec les débris noirâtres du fer & du bois de la première enveloppe extérieure.

En se rompant sous ce précieux fardeau, le tréteau de

avait fagement placé sa confiance.

« Sainte & noble femme ! a dit encore Monseigneur l'Evêque de Belley, que nos prières montent vers le Seigneur ; elles attireront sa miséricorde sur ceux dont Marguerite sur la terre protégea les pères, & que dans le ciel elle doit aimer à protéger eux-mêmes. »

Aucun historien n'attaqua sa vie chaste & pure, vouée à ses regrets, à l'exercice constant de la plus douce piété, & à la pratique de toutes les vertus chrétiennes.

Voici encore quelques lignes empruntées au discours déjà cité de M. de Pauw, bourgmestre de Malines, lors de l'inauguration de la statue de la Princesse :

« Preuve par caractère, elle com-
« prenait que sa mission était aussi
« d'éclairer & d'édifier les autres ;
« elle voulait que la religion fût ensei-
« gnée par des hommes instruits &
« vertueux. On l'aimait parce qu'elle
« était toujours au milieu de ses sujets
« dans les grandes solennités du culte,
« parce que les institutions créées ou
« protégées par elle, & ses libéralités
« pour les objets de la vénération pu-
« blique, témoignaient un profond
« sentiment religieux, sympathique
« aux populations belges.

« Et n'était-ce pas une charité bien
« intelligente que celle dont les au-
« mônes allaient chercher les com-
« muniants religieuses vouées au fer-
« vice des malades, & qui lui dictait
« un legs de cinquante mille livres
« tournés pour la dot de cent pauvres
« jeunes filles ?

« Marguerite s'associait volontiers
« aux réjouissances publiques ; mais
« elle n'était pas moins attentive à
« partager les douleurs du peuple,
« quand les maladies ou d'autres ca-
« lamités publiques venaient atteindre
« le pays.

« Aussi, reconnaissante, la popula-
« tion adressa au Ciel des prières pu-
« bliques pour la conservation de sa
« bienfaitrice, & la pleura comme
« une amie des bons & des mauvais
« jours.

« Nous, Messieurs, les fils de ces
« Malinois, venons payer la dette de
« nos pères, &c. »

Malgré sa puissance, on voit par sa correspondance combien étaient entières & absolues sa complète soumission & sa respectueuse déférence envers le Saint-Siège, lorsque le Pape guerrier & belliqueux, le remuant Jules III, mit l'Europe en feu pour des intérêts mon-
dains & personnels. Outre la paix

fer du milieu a contribué à la rupture du cercueil. En cédant, il laissa échapper une partie de ces cendres vénérables jusque sous le corps de l'époux.

Elles semblent vouloir ainsi venir encore, même après la vie, se placer sous l'abri tutélaire de sa force qui n'est plus, & réclamer son impuissante protection contre le néant auquel il a pu jusqu'ici résister, mais qui l'attend lui-même un jour. Ne sommes-nous pas poussière, devant retourner en poussière? Humilions-nous donc dans la poussière des tombeaux, & prosternons-nous devant Dieu à qui seul appartient la toute-puissance. *Memento, homo, quia pulvis es.*

Après avoir suivi, à l'aide des lampes que nous tenions à la main, la lecture de l'inscription de la Princesse, inscription qui non plus que les deux autres n'ajoute rien à l'histoire, l'inventaire nécrologique était terminé pour la Commission comme pour l'Architecte.

Celui-ci, dans une allocution courte & bien sentie, *résuma le triste état des choses, fit ressortir l'opportunité de notre descente en ces lieux (*)*, & rendit, comme il le devait, justice à l'initiative heureuse de M. le comte de Coëtlogon,

qu'elle fut procurer à ses peuples, son plus grand titre de gloire à la reconnaissance des Flandres fut d'avoir, par sa rare sagesse, sa douceur & sa persuasion, préservé ses états du fléau de la Réforme qui fit couler tant de sang & causa tant de désastres, de ruines, de calamités & de malheurs. Ce fut le grand fléau de l'époque, la démocratie du temps!

Sa confiance & ses efforts pour empêcher l'hérésie de pénétrer dans les

Flandres, parmi des populations ref-tées si catholiques, ont fait reprocher à sa mémoire, par un historien belge, d'avoir poursuivi à outrance les Réformés. M. BAUX, *Histoire de Brou*, page 120, cite au contraire un exemple de sa douceur & de sa mansuétude persuasive & intelligente, quoique ferme, comme le fut toujours la politique.

(*) Les journaux qui rendirent compte des cérémonies du 1^{er} & du 2

dont le nom déjà illustre se trouvera désormais lié à l'histoire de Brou, pour avoir su appeler à temps la juste sollicitude du Gouvernement sur les mesures urgentes de conservation à apporter au désastre de ces sépultures princières.

Puis s'adressant au comte de Somis, représentant de l'héritier de la maison de Savoie, intéressé plus encore que la

décembre 1856 furent unanimes à en apprécier l'utilité. Nous avons déjà cité M. le chevalier Bard, M. Eugène Jouve s'exprimant ainsi dans le *Courrier de Lyon* du 9 décembre :

« Voilà dans quel état ont été retrouvés les restes de cette princesse de génie, de son époux & de sa belle-mère.

« Le gouvernement de l'Empereur a voulu que ces nobles cendres fussent réenvelées avec tout le respect qu'elles méritent ; & au commencement de ce mois de décembre, ainsi que nous l'avons rapporté, &c., &c., ces dépouilles mortelles, renfermées dans leurs cercueils restaurés, ont été réinstallées sous les voûtes de leur caveau mortuaire, après de nouvelles & solennelles funérailles. »

M. Claudius Hébrard écrivait, le 2 décembre, dans le *Salut public* :

« Les deux autres cercueils rompus par le milieu avaient laissé choir en partie sur la terre les précieux restes confiés à leur enveloppe : la main du temps rend fragile ce que la main de l'homme croit avoir établi de plus solide sci-bas. De ces deux femmes si renommées autrefois pour leur esprit & leur beauté, on pouvait dire avec

Boffuet : *Les voilà telles que la mort les a faites*, c'est-à-dire ne formant plus qu'un mince amas de poussière, au milieu duquel on distingue à peine la voûte osséuse d'un crâne & quelques ossements épars.

« Un sentiment de respect qu'on ne saurait trop louer arrêta tout d'abord l'architecte & l'autorité. Le Gouvernement, averti de l'état de détérioration qu'avaient subi deux des cercueils ainsi retrouvés, *était outragé* pour la mémoire des hautes illustrations dont ils devaient abriter le dernier sommeil, &c., prit aussitôt les mesures pour assurer une sépulture convenable aux deux princesses, &c., &c. »

C'est aussi pour nous un devoir de reconnaissance nationale, quand on songe aux bienfaits de Marguerite sur le sol breffan, & à l'impulsion que les arts reçurent de sa munificence vraiment royale. Rien n'a été négligé pour donner à cette solennité funèbre tout l'éclat & la dignité qu'elle comporte. Tous ces journaux protesteront, comme tous les gens graves & sensés, contre la *stupide & ridicule* allégation de violation de sépulture, de vaine & indiscrète curiosité.

France à retarder l'œuvre de la destruction, il lui expliqua que deux cercueils provisoires, soigneusement préparés par les soins, allaient, en attendant que les anciens fussent réparés à neuf, recevoir ces augustes ossements, après qu'ils auraient été, par les soins éclairés du docteur Dupré, reconstitués dans l'ordre anatomique; après quoi ils seraient refermés solennellement sous deux doubles serrures, dont une clef serait conservée par la cour de Turin & l'autre déposée à la préfecture jusqu'à la solution réparatrice.

Il ajouta que le soir une chapelle ardente, dressée magnifiquement devant l'autel de la Vierge, recevrait ce dépôt que les prières de l'Eglise allaient entourer sur la terre des vivants, & que le lendemain verrait une pompeuse cérémonie religieuse destinée à rendre une seconde fois les honneurs funèbres aux hôtes illustres de Brou.

Aucune observation n'étant objectée à ce programme, on reconnut qu'il était convenable de laisser en place le corps du Duc, devant plus tard, comme celui des deux Marguerite, voir remplacer les chevalets de fer qui le supportent par trois monumentales tables de marbre; mesure sage, qui promettait une plus longue conservation, en écartant dans l'avenir les chances d'avaries graves, par cause d'humidité, qu'il importait d'éloigner avant tout.

Chacun se retira, non sans émotion, pour vous laisser commencer le travail dont vous étiez chargé (en qualité de Rapporteur de la Commission), honneur qui vous revenait de droit, à vous l'historien de la Princesse & de l'édifice qu'elle érigea à ses regrets (*).

(*) Après avoir payé un juste tribut de louanges, au nom de l'archéologie, au magnifique ouvrage sur Brou de M. Du-

pasquier, M. Jules Baux, l'historien du

Nous laissons la place aux plombiers, qui défilèrent en entier les cercueils.

Cependant je revenais bientôt auprès de vous, puissamment attiré par le désir de vous suivre dans votre mission importante, d'assister aux travaux intéressants qui s'opéraient dans cet étroit caveau, & entraient désormais dans le domaine de l'histoire.

Elles étaient graves & importantes, en effet, les fonctions qui vous étaient confiées.

monument, a également droit aux éloges si bien mérités par son intéressant travail. Il rend le premier plus intéressant encore en lui servant de commentaire par ses détails historiques, qui nous en revelent les causes, les origines & les vicissitudes. — *Histoire de l'Eglise de Brou*, par Jules Baux, archiviste du département de l'Ain, chevalier de la Légion d'Honneur & des SS. Maurice & Lazare; 2^e édition. Bauchu, éditeur; Lyon, 1854.

Malgré son prix élevé (12 francs), ce livre est à la fin de la seconde édition : c'est assez faire son éloge.

La première partie, trop courte, comme nous l'avons dit, consacre 124 pages à la fondatrice, & renferme sur cette charmante princesse de ravissants détails qui nécessiteront de savantes & coûteuses recherches. Le dirai-je? elles font presque regretter de passer si vite à la Monographie. On y trouve tout ensemble poésies médites, particularités historiques, recits de tournois & de fêtes, détails de mœurs, de costumes & de caractères, à cette grande époque de

traufition des premières années du xvi^e siècle, de la Renaissance; ce que les Italiens, dans leur admiration, nomment simplement le Cinque cento. Malgré l'attrait qu'inspire le beau monument qu'il décrit si heureusement, c'est la partie historique du livre de M. Baux qui, selon moi, est destinée au plus grand succès.

Après 1^{re} cette introduction sur Marguerite, 2^e la Monographie, 3^e l'Histoire proprement dite de l'église, se trouve une quatrième partie non moins intéressante, c'est la Collection des documents authentiques & médits renfermant le testament de la Princesse, son codicille & plusieurs autres pièces d'un grand intérêt. Ne pouvant ici donner une analyse complète du livre entier, je crois mieux faire de renvoyer le lecteur à l'article plus détaillé de M. Antoine Mollière sur cet intéressant ouvrage, article que tout le monde a pu acquiescer. Sans tomber dans la redondance, M. Mollière a su tout ce qu'il faut en penser & en dire, il a enfin dignement rendu compte du livre de M. Baux.

Je dois rendre justice aux ouvriers eux-mêmes qui vous prêtaient leur concours, & dont la tenue, digne & respectueuse devant ces illustres morts, témoignait assez qu'ils comprenaient toute l'importance du devoir que vous aviez à remplir. Souvent en pareil cas ne se rencontre pas toujours une semblable convenance.

Je vois encore, comme vous le dites au procès-verbal, le cercueil de Philibert-le-Beau servant de table & supportant les lampes; M. Dupasquier & vous, écriviez chacun à un bout les détails du procès-verbal, ayant près de votre papier cette couronne illusoire de paillon doré!

Votre émotion était visible, aussi bien que celle du bon docteur Dupré, pendant que, refoulant les souvenirs historiques qui vous revenaient en foule à la mémoire, vous recherchiez, à l'aide de la science, la place de chaque débris humain qu'il fallait auparavant retirer de cette poussière humaine, puis le reconnaître & le décrire au procès-verbal.

L'œuvre était déjà terminée pour la Princesse de Bourbon. Les trois plaques de plomb déssoudées, restées intactes de son cercueil, étaient appuyées contre le mur méridional, & ses restes placés dans le nouveau. Il était en beau bois de chêne, solidement garni & richement clouté de cuivre avec l'écu peint en losange, parti Savoie & France, au bâton de gueules de la maison de Bourbon (*); car elle descend de

(*) Monsieur Robert de France, comte de Clermont, frère de Bourbon, frère du roi Philippe tiers, porta semé de France, au *bâton de gueules*, & ne prit l'écu de la seigneurie de Bourbon, qui étoit *d'or au lion de gueules*, à la bordure de *cequilles d'azur*. (Du Tillet,

Recueil des Roys de France, pag. 325.)

Robert, sixième fils de saint Louis, comte de Clermont en Beauvoisis. De son mariage avec Béatrix de Bourgogne, fille de Jean de Bourgogne & d'Agnès de Bourbon, est issue la branche de Bourbon, qui est montée sur

Robert de France, fixième fils de saint Louis. Elle appartenait également à la famille de sa belle-fille, par sa mère Agnès de Bourgogne, fille de Jean-sans-Peur.

Dans un nouveau cercueil, en tout semblable à celui de

le trône trois cents ans après en la personne du roi Henri IV. — (*Président Henault.*)

Béatrix (*) était fille unique & héritière de Jean de Bourgogne & d'Agnès de Bourbon, fille puînée d'Archambaud X, dit le jeune, sire de Bourbon. (Le P. Buffier, *Maisons souveraines.*)

Dans la Généalogie de la maison des sires de *Larbour* dictés de *Combauld*, fortie autrefois puînée de l'ancienne race de Bourbon non royale (Paris, Claude Percheron, M DC XXVIII), Maître Pierre d'Hozier a écrit l'histoire de la maison des Archambaud de Bourbon, dictés Bourbon ancien, & rapporte l'arrêt de la Cour des Aides de Paris, donné avec légitime contradicteur pour la confirmation & maintenue de la noblesse de cette famille. Sous le roi Louis XIII; donné à Paris l'an de grâce 1628, & prononcé le vingt-troisième jour de février; scellé du grand sceau de cire jaune, & contre-scellé.

Cette pièce, dont l'authenticité est incontestable, prouve que « de ladite maison de *Combauld* estoient yffus « plusieurs grands personnages qui de « tous temps avoient vécu en gen-

« tilshommes; mefine depuis plus de
« trois cents ans, en celle de chevaliers
« hamerets, dont les descendants jus-
« qu'à aujourd'huy en portent encore
« les armes; lesquelles auroient esté
« autrefois en écu, & aujourd'huy en
« harnière :

« D'or à trois merlettes de sable, au
« chef de gueules, ayant pour supports
« deux griffons, lesdictes armes tim-
« brées de front ;
« Que ladite maison avoit pour son
« cry de guerre ce mot *Bourbon*, cry
« ancien de la première race de *Bour-*
« *bon*, pour marque que la maison
« de *Combauld* estoit une branche de
« cette illustre souche ;

« Lesquelles armes avoient tousiours
« esté successivement continuées dans
« la maison depuis que *Combauld de*
« *Bourbon*, cadet de ladite ancienne
« famille & première maison de *Bour-*
« *bon* non royale, fils puîné de *Guy*,
« sire de *Bourbon & de Dampierre*,
« après partage faict avec les frères,
« & après la mort de ses père &
« mère (du vivant desquels il auroit
« tousiours retenu le nom & les armes
« de *Bourbon*, d'or au lyon rampant
« de gueules à l'orle de huit coquilles
« d'azur), avoit pris les susdites armes,
« pour estre distingué de ses aînés &
« principalement de son frère *Archam-*

(*) Les armes de la dame de Bourbon étaient parties Bourgogne ancien et du Bourbon-Archambaud, du chef de sa mère. Ces dernières sont d'or au lion de gueules, à huit coquilles d'azur en orle.

fa belle-mère, faul l'écuffon du couvercle aux armes parti de Savoie, écartelé au premier d'Autriche, au deuxième de *Bourgogne moderne*, au troisième de *Bourgogne ancien*, au quatrième de *Bohême*, & l'écu de Flandres brochant

« *bauld* (*), sire de Bourbon, après
 « avoir esté par luy du nom de la terre
 « de *Larbour*, eschue en son partage,
 « fait le furnom, qui auroit esté de-
 « puis celui de ses fils & petits-fils;
 « lesquels auroient accompagné leurs
 « noms propres de *Noël* & de *Gabriel*
 « du nom dudit *Combauld* leur pré-
 « deceffeur (**), en marque de l'esti-
 « me qu'ils faisoient de ce grand per-
 « sonnage, &c., &c. »

L'arrêt ajoute encore :

« Que ces mutations, & change-
 « ments de nom & d'armes en ces
 « temps, entre enfants d'une mesme
 « famille, auroient esté frequents &
 « ordinaires, ainsi qu'il estoit arrivé
 « audict *Combauld* de Bourbon qui
 « n'avoit eu aucune part à la sirie
 « & principauté de Bourbon, eschue
 « par droit d'aînesse à *Archambaud*
 « son frère aîné, huitiesme du nom. »

Messire Anthoine de Murat, & plu-
 sieurs autres gentilshommes, furent

assignés pour collationner les armes
 que blasme ainsi *Du Buiffon* dans son
 Armorial des principales maisons & fa-
 milles du royaume, livre estumé & de-
 venu assez rare : « *De Combauld sei-
 gneur d'Auteuil* : d'or à trois merlettes
 de sable, au chef de gueules chargé à
 dextre d'un écuffon du champ, sur-
 chargé d'un lionceau de gueules, ac-
 compagné de huit coquilles de même,
 rangées en orle. » (Tome 1, page 109.)

Le comte *Archambaud d'Auteuil* est
 aujourd'hui le chef de la famille.

« *St Loys* donna la charge de grand-
 chambrier de France à son fils *Mon-
 sieur Robert* & à ses hoirs à hommage.

Les subséquents ducs de Bourbon
 ne l'ont eue héréditaire, mais à vie,
 par concession des rois. La charge de
 grand-chambrier donnoit juridiction
 sur les *pelletiers*, *fourcurs*, *drapiers*,
merciers, *frapiers*, *gantiers*, *bourfiers*,
 &c., droit de vente du métier de *cor-
 donnier* à Paris, aussi que *savetier* &
barzannier, parce que le titulaire avoit
 la charge des habillements du roi,
 partie desquels se prenoient chez les
 dictz métiers. Au jugé de *Pierre de la
 Vielle*, donné le 1^{er} février 1474, est
 récitée, que la juridiction est sur dix-
 sept métiers de Paris. Les dictz droits
 vraisemblablement servoient de gages.

En la dicte branche de Bourbon fut

(*) « *Archambaud VIII*, surnommé le Grand,
 tué à la bataille de Cognac en 1394 en combat-
 tant pour son roi, inhumé à l'abbaye de Bellai-
 gue » : *Achaïnes, Histoire généalogique de la mai-
 son royale de Bourbon*.)

(**) « *Gabriel de Combauld*, deuxième aîné
 du demandeur, en 1389 reconnu pour parent
 par *Madame Béatrix*, dame de Bourbon, et par
Monsieur Robert de France, comte de Clermont
 (filz du roy *St Loys* son mary, source ensemble
 de la royale maison de Bourbon » [D'Hazier, *ibid.*,
 page 60].)

sur le tout, qui est d'or au lion de sable (*), sur un lit de mousseline, on reconstituait soigneusement les restes de Marguerite d'Autriche. Non, jamais je n'oublierai le caractère de cette tête auguste qui fut la plus forte, une des plus belles & la mieux organisée de son temps. Tous deux, vous vous en souvenez, nous lui trouvions encore la pureté du galbe, le développement heureux du front, les

l'office continué fors durant la diète fraction de Bourgogne qui y mit le *prince du sang, comte de Nevers, 1410, & le prince d'Orange, 1420*. Depuis, le roi Charles VII rendit ledit office audit duc de Bourbon, & fut continué en cette branche jusqu'après le décès du dernier duc Charles (le comteable), duc de Bourbon, que le roi François I^{er} le donna à Monsieur Charles d'Orléans son fils, & en 1545, après la mort du dict fils, le supprima & réunit à la couronne les fiefs, seigneuries, domaines, cens, rentes & juridictions y appartenants.

L'édit est enregistré au Parlement, cinquième volume des Ordonnances du roi François I^{er}, *feuillet 126*.

Du Tillet observe que la charge de chambrier est plus ancienne que celle de chambellan, qui peut-être fut instituée pour l'éminence des personnes qui estoient grands-chambriers, & que les dicts rois ne voulurent employer à tel service. Pour ce on lit souvent le chambrier en latin estre entendu pour le grand-chambellan, qui est argument que au commencement ce n'estoit qu'un office.

Le grand-chambrier est exempt du feul; il a assistance & opinion en la Cour des Pairs de France.

Le titre de chambellan héréditaire de la châtellenie de *Tonnay-Charente*, appartenant à Monsieur Alphonse de France, comte de Poitou, frère du roi Saint-Loys, exprime partie du service d'il & accoustume pour l'office, favior : fournir la salle du dict comte *de feuivre l'hiver & de jonc l'esté*; tenir en bon estat le haribert ou cuirasse & les bardes de son cheval, préparer les bains des nouveaux chevaliers, desquels les robes qu'ils avoient vestues avant le dict bain lui appartenoient, & le manteau de chacun vassal faisant hommage. Le grand-chambellan de France, ainsi qu'il est porté par les estats des hostiels des rois Philippe-le-Bel & Philippe-le-Long, doit gérer quand la Roïne n'y est au pied du liet du Roy.

Il a la garde & porte le feul du ferec du Roy en son absence, &c. » — (Du Tillet, *Recueil des Rois de France*.)

(*) Guichenon dit Autriche écartelé, au 1 & 2 burelé d'argent & de gueules de huit pièces, qui est de Hongrie; au 3 & 4 de Bohême, d'argent au lion de

nobles proportions de l'ensemble, enfin des restes de beauté ! Etions-nous prévenus par notre juste admiration pour la grande Princesse, ou bien nos yeux retrouvaient-ils avec raison, dans la forme de la boîte obscure, le type réel & véritable des traits charmants que nous avons souvent étudiés sur le verre fragile & transparent qui tamisé un jour si harmonieux, à travers son doux regard en prière : c'est probable. Mais ce que les autres témoins ne pourront nous refuser, c'est son incontestable caractère de grandeur & de profonde majesté, si lisible même dans l'immobilité du sommeil de la mort.....

Lorsque le docteur Dupré eut complété l'ensemble de la tête par le rapprochement du maxillaire inférieur que nous venions de retrouver, nous pûmes alors échanger à voix basse les impressions que faisaient naître, d'après nos souvenirs, ce qui fut autrefois cette bouche, dont il ne restait pour nos yeux que quelques dents, devenues jaunâtres, mais que bien souvent la poésie contemporaine dut comparer aux perles de l'Orient ; bouche gracieuse qui jadis captivait les cœurs, & dont l'éloquence toute-puissante, la réserve consommée dicta des lois à la politique de ce grand xvi^e siècle, si orageux & si important dans l'histoire. C'était donc là cette bouche aux lèvres de roses, qui, pendant de trop courtes joies, murmurèrent de suaves & mélodieuses paroles d'amour, puis, hélas ! les plaintes amères du désespoir, & de touchants & poétiques regrets !

gueules à la queue nouée & passée en futoir, & sur le tout un écu parti Autriche & Bourgogne ancien. Mais il

oublie l'écu de Flandres, d'or au lion de sable, & sur la médaille frappée à Bourg nous ne voyons pas Hongrie.

Mais bientôt après leur succédèrent les accents plus doux de la foudrification aux décrets de la Providence & de constantes prières pour le repos de ceux qu'elle perdit si jeune encore, *un enfant mort-né, deux époux & un frère (*)*. Elle était donc bien en droit de s'écrier avec Jérémie : *O vos omnes qui transitis per viam*, &c.

Ce qui donnait à cette tête auguste un caractère encore plus particulier de royale mélancolie, c'était ce large front où l'on croyait voir conservée, comme par un prodige, la triste empreinte de la couronne souveraine. Hélas ! c'était la marque laissée par la scie du *trépan* qui fendit son crâne lors de l'embaumement.

Il fut donc tristement & inutilement mutilé, ce beau front jadis le siège de si hautes & si nobles pensées, de si larges conceptions !... & les savantes leçons qui fondèrent la puissance de Charles V, & les négociations qui servirent de base aux traités de paix, &c. ; tout cela mené de pair avec la construction coûteuse, longue & difficile du monument de son beau Philibert, à qui, jeune & belle encore, elle

(*) Deux ans après la mort de son époux, Marguerite perdit à Burgos, au même mois de septembre qui lui était si fatal, son frère bien-aimé l'archiduc Philippe, surnommé *le Bel* comme *Philibert* : il laissait six orphelins de Jeanne-la-Folle sa veuve, pour laquelle Robertson rapporte qu'il ne fut pas compatissant. La touchante folie de Jeanne consista surtout à ne pas vouloir quitter des yeux son cadavre qu'elle espérait à chaque instant voir revenir à la vie, & dont elle était si jalouse qu'elle

ne voulait pas même en laisser approcher ses femmes.

Marguerite fut accablée de ce nouveau coup du fort, & pleura amèrement ce frère chéri. Elle composa elle-même en latin la touchante épitaphe, terminée par un verset des Lamentations de Jérémie : *O vos omnes qui transitis per viam, attendite & videte si est dolor sicut dolor meus*.

Cette mort laissait son cœur tendre & aimant sans autres affections de famille que Charles-Quint & ses frères, dont

voulut rester constamment fidèle pendant les vingt-six années du plus chaste veuvage (*)! Mais la pensée, qui paraît avoir dominé toutes les autres, fut l'accomplissement de ce vœu dont l'inexécution semblait poursuivre comme une vengeance ceux qui le négligèrent. Il a exigé de sa part, peut-être, plus de force de volonté, de ténacité énergique & de tension d'esprit, vu la distance & l'éloignement, que la conduite & la direction des affaires de l'Europe

sa maternelle tendresse protégea les premiers pas : car l'empereur Maximilien son père, tout en rendant complète justice aux mérites de sa fille, ne dut jamais être une grande ressource pour elle. (Voir les deux volumes de M. Le Glay).

(*) Après la mort d'Isabelle de Castille (10 janvier 1506), l'archiduc d'Autriche Philippe, quittant les Pays-Bas ses états, s'embarqua avec sa femme Jeanne, fille de Ferdinand & d'Isabelle, pour aller, avec une flotte nombreuse, prendre possession de la couronne qu'il avait si ardemment désirée & qu'il ne devait porter que quelques mois. Après avoir louvoyé quinze jours dans la Manche, la tempête le jeta sur les côtes d'Angleterre. Il débarqua à Falmouth, imprudence qui lui coûta trois mois d'une hospitalité brillante qui semblait plutôt néanmoins une captivité déguisée sous les fêtes.

Il ne put se rembarquer qu'au prix de plusieurs concessions que lui extorqua le roi Henri VII, & en première ligne le mariage de sa sœur la duchesse douairière de Savoie, Marguerite, au-

quel il fut forcé de consentir, ayant lui-même fixé sa dot à *trois cent mille couronnes*, à l'infu & sans le consentement de la Princesse.

Il donnait également les mains au mariage de son fils l'infant Charles avec Marie, la plus jeune des filles du roi d'Angleterre.

Le monarque exigea (suivant l'eternelle coutume des Anglais) la conclusion d'un traité de commerce *avantageux pour l'Angleterre & défavorable pour les Flamands*.

(Lingard, 11^e vol., chap. v, pag. 131 & 132. — Robertson, *Histoire de Charles-Quint*, 1^{re} vol.)

Marguerite eut également à repousser les vœux du roi de Hongrie.

Les charmes de sa personne & de son esprit, sa jeunesse, ses grandes richesses, l'eussent fait rechercher par les plus puissants princes de la chrétienté, si bientôt sa détermination de rester fidèle à son dernier & véritable amour ne fût venue ajouter au respect & à la vénération dont furent entourées les vingt-six dernières années de sa vie, de son constant, triste & chaste veuvage.

dont elle fut si bien tenir tous les fils dans sa main (*).

On voyait encore, en quantité suffisante & en état complet de conservation pour en apprécier la belle couleur, cette admirable & abondante chevelure dorée qui, dans l'étage inférieur de son monument, remplace le manteau ducal & couvre les épaules de la Princesse : ces cheveux *aureins*, comme vous le dites, la couleur aimée des peintres, dont le Pérugin & Raphaël ont voulu parer leurs divines madones, comme du dernier complément de la beauté féminine. Oui, nous pourrons le dire un jour, nous les aurons vus & admirés !..... Il vous fallut six heures d'un consciencieux & émouvant travail continu, pour parfaire cette œuvre patiente, de reconstituer à peu près deux squelettes à demi-consumés.

Vous expliquez le grand nombre de fragments de côtes retrouvées brisées de Marguerite (voir le procès-verbal), par l'opération que nécessita l'extraction de son cœur, & qui fractura ainsi sa noble poitrine. Singulier & étrange usage de disposer, à cette époque, d'une partie quelconque des personnages qui ne pouvaient rester entiers après leur mort !

- (*) • Il fallait bien qu'elle fût douée
 • de talents d'un ordre supérieur : elle
 • était placée au centre de la diplomatie européenne ; le fil de toutes les
 • intrigues politiques venait aboutir
 • entre ses mains ; elle devait sans cesse
 • intervenir dans les événements qui
 • agitaient le xvi^e siècle, & ces événements furent immenses.

• Aux qualités de l'esprit elle joignait

- celles du cœur. Les Belges lui témoignèrent bientôt le même attachement qu'à son frère Philippe. •

(Professeur Altmeyer.)

Elle était infiniment supérieure à son frère & à son père, qu'elle guida. Tous les historiens lui accordent de grands talents & une immense influence sur les affaires de son temps, qu'elle fut conduire & dominer.

Pouvez-vous soutenir dans la pensée cette sorte de dissection d'amphithéâtre pour un père vénéré, une mère, une épouse chérie, un enfant aimé !.... sorte de boucherie, contre laquelle protestent nos mœurs actuelles, & qui nous attriste pour la Princesse.

Les ossements principaux étaient assez bien conservés ; mais, vous le savez, ce ne fut point sans une sorte de vénération que nous pûmes considérer ses bras & ce qui restait des mains qui tinrent le crayon & le pinceau de l'artiste, comme la plume célèbre des poésies & des deux traités de Cambrai : cette plume si ingénieusement figurée sur son tombeau, au milieu des fleurs dont la Princesse porta le doux nom !

Souvenons-nous aussi que cette plume écrivit avec fermeté à Charles-Quint en faveur de notre roi-chevalier François I^{er}, pour lui rappeler sévèrement que, victorieux, il devait encore néanmoins respecter dans son royal prisonnier les sentiments d'un père (*).

Elle écrivit encore le discours *de sa vie & de ses infortunes*, triste élogie, chant du cygne, empreint de résignation chrétienne, & de cette piété douce & sincère qui la guida constamment dans sa grande politique & dans sa paternelle administration des Pays-Bas.

Nous retrouvâmes encore intactes les rotules de ses genoux, qui tant de fois s'inclinèrent & fléchirent dans l'oratoire pour prier Dieu & adorer ses décrets. La dimen-

(*) M. Baux cite tout au long la correspondance de François I^{er} avec sa tante Marguerite à ce sujet, & donne la lettre de la Princesse à Charles-Quint :

elle est remarquable de fermeté digne & noble, tout en restant dans les bornes de la convenance. (*Histoire de Brou*, pag. 100 - 105.)

sion des ossements indique que, sans être grande, Marguerite, d'une taille au-dessus de la moyenne, dut être heureusement proportionnée & accuser les riches contours de la beauté flamande. La blancheur de la peau & la fraîcheur du teint ressortent de la couleur des cheveux; ils étaient d'un beau blond ardent sans être roux, de cette couleur aimée de Paul Véronèse & des grands peintres. Quoique la princesse soit morte à cinquante ans, il ne se trouvait aucune trace de cheveux gris, & nul doute que le charmant portrait du vitrail, reproduit fidèlement dans votre ouvrage (*), ne soit d'une exacte & parfaite ressemblance.

(*) Dans la *Monographie* de M. Dupasquier, comme dans l'*Histoire de Brou* de M. Baux, c'est le portrait de la Princesse aux vitraux du chœur qui a été reproduit par la gravure. Il est plus fin que celui de la chapelle de la Vierge; les traits sont plus délicats, plus jeunes; elle est dans tout l'éclat de la beauté. C'est la jeune épouse dans la trop courte période de bonheur, près du jeune prince qu'elle ne devait point voir vieillir. Elle voulut, en souvenir de ces heureux moments & de son éphémère puissance souveraine en nos contrées, y laisser une sorte d'*ex-voto* devant l'autel. C'est le second portrait que nous avons choisi.

Mais en examinant attentivement la deuxième effigie de Marguerite, celle qui du vitrail de la Vierge domine les trois monuments, nous y avons trouvé une différence sensible & bien sentie, une expression de tristesse bien mar-

quée; les traits ont vieilli & grossi: ce visage, qui depuis plus de trois cents ans contemple le mausolée de Philibert d'un regard fixe & morne, est celui de la femme aimante qui souffre & prie pour soulager son cœur. Cette figure si expressive est grave, douce, mélancolique & triste. La première, si douce aussi, est jeune & heureuse! Mort en la fleur de ses ans, Philibert devant toujours rester pour elle le Beau Philibert. A la cérémonie du lendemain, ce magnifique vitrail, illuminé tout-à-coup par un soleil inespéré, donnait une expression fantastique à cette image de la Princesse, qui semblait vivre, s'animer & se mouvoir dans un éclat surnaturel. Je n'ai pu m'empêcher d'être saisi par l'effet que tous mes voisins remarquèrent aussi, non sans en être autant que moi vivement frappés. Du reste, les moindres détails dans la construction de Brou n'échappèrent pas à la perfec-

Ces cheveux, vous le dirai-je, me fascinaient ! Accoudé longtemps sur le cercueil de Philibert, préoccupé de tout ce que je viens d'exprimer, j'observais d'un œil d'envie le Docteur que la Providence chargeait de réparer les outrages du temps, n'osant porter sur ces restes de la Princesse une main inutile & profane.

Le *seul* journal démocratique que nous ayons *encore*, Dieu merci, trouverait sans doute bien ridicule & bien puéril ce respect, qu'il taxerait d'obscurantisme retardataire, d'absurde préjugé ; à cet esprit-fort, promoteur du progrès révolutionnaire, nous ferions pitié, sans doute : ce serait pour lui du fétichisme.

Mais, constant dans mon respect des vieilles traditions, je n'ai pu encore subir l'influence des orgueilleuses théories égalitaires de notre époque, qui veulent hypocritement le niveau, en dessus seulement : point de supériorité, rien qui fasse ombrage..... Mais, en dessous, ne trouve-t-on pas le *vulgum pecus*, pour qui ces grands déclamateurs ont au fond du cœur le plus grand & le plus profond dédain, tout en criant toujours : le peuple ! le peuple ! en le pouffant à la révolte & à la misère, aux barricades & à l'émeute sanglante !

cacité de la fondatrice qui, de Malines, se faisait rendre un compte exact des plus petites & des plus minutieuses particularités de l'exécution. Habile dans l'art du dessin & de la peinture, elle dut être pour beaucoup dans les plans d'ensemble & surtout de détail. Dans sa constante tendresse, tout était emblème pour elle, tout avait un sens mystique, & nul doute que bien des

significations nous échappent & moururent avec elle. Mais la merveilleuse habileté des peintres sur verre ne nous permet pas de douter qu'il n'y eût une intention positive dans la différence des deux portraits de Marguerite, qu'ils ont voulu, & par ordre sans doute, représenter à deux époques différentes de sa vie, quoique avec la même ressemblance.

Je confèrverai toujours le respect pour ce que la Providence plaça au-dessus de moi, pour l'autorité, base plus solide de toute société que les théories nouvelles. La charité chrétienne, cette admirable vertu inconnue de l'antiquité, n'a pas besoin, ce me semble, de nouveaux commentaires pour nous rappeler l'égalité devant Dieu, la seule véritable, la seule qui ne puisse être faussée, comme l'est trop souvent, hélas! celle qui ne repose que sur les lois humaines, faciles à esquiver malgré les constitutions, quoi qu'on en dise.

Je me trouvais donc placé trop loin & trop petit, moi obscur gentilhomme du Dauphiné, pour toucher à la fille des Empereurs, dans le respect que m'inspirait sa grande mémoire; & si je cédaï enfin à une irrésistible tentation, ce fut au souvenir de ses vertus, de ses constantes bonnes œuvres; ce fut au point de vue religieux qui rapproche toutes les distances devant Dieu, le souverain Maître, que j'osai toucher d'une main tremblante ces cheveux, dont les boucles étaient là collées par la sueur froide de l'agonie & l'humidité du tombeau. Je voyais, dans l'honneur de cette dernière caresse donnée à une grande ombre, l'engagement solennel d'être toujours fidèle à tous les devoirs, en me souvenant de la noble devise de je ne fais plus quelle famille depuis longtemps éteinte : *Pour bien faire*; devise que portait aussi Wulfon de la Colombière, auteur de la *Science héroïque* & du *Théâtre d'honneur & de chevalerie*.

Certes, si quelque chose doit porter au mépris des grandeurs humaines, de l'orgueil princier & nobiliaire, n'est-ce pas le triste spectacle que nous avons eu dans le caveau de Brou? En regardant ce que la mort laissa de cette che-

velure, nous pensions aux pierreries, à l'or & aux perles des bijoux, des parures & de la couronne ducale qui l'ornaient jadis cette blonde chevelure, alors que le beau duc de Savoie, dans l'ardeur de son jeune amour, essayait cette couronne sur les bandeaux foyeux de la belle Duchesse, & que sa main dut lissier dans ses caresses d'époux bien-aimé, lorsque, revenant des tournois (*), il quittait son lourd gantelet de fer.

(*) C'était un rude joueur, dit M. Baux, jeune, brave, ardent au plaisir & à la chasse, aux exercices des armes & de l'équitation. Elevé, dans sa jeunesse, à la cour de France sur un grand théâtre, à quatorze ans ayant déjà guerroyé, il ne pouvait se consoler de l'inaction de la paix que dans l'image de la guerre, la chasse, les joutes & les tournois. Aussi la cour de Savoie, embellie par les charmes de Marguerite, fut-elle, sous ce règne trop court, des plus brillantes de l'époque. L'auteur de l'*Histoire de Brou* nous raconte ces fêtes & nous y a initiés, en citant les vers que la Princesse composa pour une mascarade ou ballet militaire, « dans lequel Philibert y alloit » si terriblement qu'il abattit un sien » chevalier son adversaire, puis d'un » autre coup d'espée un autre, de sorte » qu'il lui rompit une épaule; & fut » là fait de belles appertifes d'armes, » qui trop longues feroient à racon- » ter. »

Il faut dire à sa décharge que le chevalier auquel il rompit l'épaule, feignait d'enlever sa dame. Il prit sans doute la

chose au sérieux, ce qui tourna au tragique.

Voici quelques-uns des vers de Marguerite, qui peignent bien sa tendresse en ce naïf langage. « Ils furent prononcés devant le Prince par une ancienne damoiselle vêtue de toile ouvrée d'or & de soie à la mode française, fine, portant dessus cette d'armes de satin jaune, écartelée sur velours noir d'une croix de St-André en argent (de Bourgogne), coiffée de sinople; & servoit la dicte damoiselle de héraut, députée par la royne des Amazones, annonçant à Philibert que dans les joutes qui alloient s'ouvrir, & pour l'y assister & secourir :

Pour le dier présent et ne lui faille pas,
Au moins l'un, tant soit près ou de loing,
Se tiendra près toujours à son besoing:
Et veut porter, en tous endroits, les saies
De sa personne, ainsi tous ses haies saies.
Car pour ce faire est en ce monde née,
Et bon vouloir l'a icy amenée.

« La princesse étoit revêtue d'un drap d'or trop plus riche, sous les découpures duquel brilloit une fine cuirasse d'argent ornée de pierres, avant-bras de mesme, & par-

Mais on étouffait dans ce caveau, trop étroit pour tout ce qu'il renfermait de grand. Plusieurs fois je remontais pour y revenir encore : alors j'aimais, tout en songeant à l'avenir qui nous attend tous, à respirer l'air & à revoir la lumière du jour, puis à admirer encore toutes les prodigieuses merveilles d'art que fit entasser ici celle qui disparut & se confuma peu à peu là-dessous !

Cependant le vaisseau de l'église retentissait des préparatifs de la solennité du lendemain. Malgré la consigne, la foule pénétrait dans la nef, poussée par la curiosité légitime & l'intérêt que la translation des cendres était bien faite pour inspirer. Ce fut alors que je m'estimai heureux de rencontrer, là surtout, M. Ph. Le Duc, le digne petit-fils du courageux citoyen, du syndic vigilant qui sauva Brou, & dont la modestie égale le mérite. M. Th. Riboud se contente, dans son intéressant mémoire déjà mentionné plus haut, de nous citer simplement les démarches de l'Administration, *dont j'étais alors*, dit-il, *procureur-syndic général*. Voilà tout ce qu'il croit devoir se donner d'éloge ; mais les compatriotes n'oublieront point sa mémoire & la grande action qui aurait dû lui conférer la noblesse, s'il existait encore une noblesse ! Son écu aurait eu des armes bien méritées : *sur l'azur du ciel l'église d'or*, que nous voyons le soir dorée par les rayons chauds du cou-

• dessus grands manches de vollet,
• traînantes jusqu'à terre ; à la main
• étoit l'épée nue pour frapper en un
• besoin, la ceinture d'argent foute-
• noit le fourreau ; & sur la teste une
• coiffure cramoisie chargée de pier-
• rerres, avec une grande aigrette &

• ses treffes d'or pendant derrière, »
• &c., &c., &c.

Ces détails gracieux & intéressants ont été extraits par M. Baux des archives de Turin ; il donne encore le récit d'autres fêtes & tournois. Qu'il me permette cette citation, en faveur du l'er-

chant, puis *au chef cousu de gueules* (*), pour attester la noblesse du sang à transmettre à sa lignée, *chargé* des trois signatures des trois maisons royales dont il sauva les restes : *l'aigle d'Autriche, la croix de Savoie & la fleur de lis des Bourbons*, avec ces deux mots pour devise : *conservation & reconnaissance*.

Mgr l'Evêque de Belley, dans son admirable discours, dit avec justice que la plus belle statue élevée à Marguerite par la ville de Bourg n'équivaldrait jamais pour la cité à la gloire que bien des villes doivent lui envier, d'avoir su préserver ses tombeaux. Bel éloge & noble pensée !

Mais il me semble qu'en face de ce splendide tombeau la statue de celui qui parvint, non sans efforts & sans périls peut-être, à le préserver, serait une justice, une dette à acquitter. Si j'étais un habile *tailleur d'images*, je voudrais modeler Riboud drapé dans la robe rouge du syndic, & disant avec la majesté du geste : *Arrière!* à la tourbe iconoclaste & sauvage des dévastateurs.

A défaut du talent, je croirais honorer mon nom en l'inscrivant en tête de la liste des fondateurs.

J'aimais à voir deux foldats à l'entrée du caveau ; ils étaient là plutôt comme une garde d'honneur, que pour contenir les visiteurs descendant en silence pour contempler à leur tour ce que nous avions vu les premiers. Ils étaient de tout âge, sexe, condition & habits ; les uns venus

teur qui n'aurait pas encore lu son livre.

(*) En termes héraldiques, *cousu* se dit du chef lorsqu'il est de même nature que le champ, & ce mot indique un

trait de séparation. On fait que, sous peine d'*armes fausses*, on ne doit jamais mettre *couleur sur couleur*, ni *metal sur metal*, mais au contraire alterner, à moins d'exceptions rares.

par simple curiosité, d'autres par vénération & intérêt historique, & parmi eux je citerai le chevalier Bard & l'abbé Nyd qui possède de précieux documents sur la famille puissante des Gorrevod, dont l'histoire se rattache à celle de Marguerite, & dont le monument de bronze arraché à leur chapelle fit des canons pour la République. Nous sommes encore heureux que le P. Pacifique Rousselet nous en ait laissé la description :

« On y voit, dit-il, la figure de Laurent de Gorrevod en
« bronze, plus grande que nature, étendue sur une table
« de marbre noir, ayant à sa droite sa première femme
« avec une petite fille qu'il en avait eue, & à sa gauche sa
« deuxième femme ; celles-ci ont chacune un lion à leurs
« pieds, & le comte une levrette. Aux quatre angles on
« voit quatre génies dont les ailes ont été volées. Contre
« le pilier où le mausolée est adossé, on a suspendu l'écu
« des armes de la maison de Gorrevod ; plus haut on aper-
« çoit un casque & un fabre. »

Il est bizarre que Claude de Rivoire, en faisant élever ce riche monument, ait voulu s'y joindre à Philiberte de Varax-Lapalud & sa fille, première femme de Laurent.

Nous espérons que ces documents ne tarderont pas à voir le jour, & à nous apprendre de nouveaux détails sur cette époque & sur ces grands personnages (3).

Vous souvenez-vous de ce profil si intelligent, si pur & si naïf de la jeune fille que nous examinions vous & moi, contemplant attentivement les restes de celle qui fut l'honneur de son sexe ? Son regard était ému, mais ne manifestait point cette terreur qu'aurait pu lui inspirer le spectacle lugubre auquel la douce enfant n'était pas encore habituée.

Nous y trouvions une preuve que les souvenirs des vertus & des grandes choses triomphent des hommes, même de la mort & de l'horreur qu'elle inspire.

Faisant une dernière fois le tour du caveau, M. Dupasquier me fit remarquer près de terre & tracée au charbon la date de 1535, sur laquelle vous nous faites espérer des éclaircissements. Il eut ensuite la complaisance de nous montrer, après être remonté, un caveau latéral vide & probablement destiné, comme vous le faites observer, à recevoir les princes qui seraient venus à décéder en Bresse; la direction opposée de l'escalier indique l'intention formelle de les isoler complètement de celui où étaient les trois corps destinés à reposer ensemble : touchante & dernière pensée de Marguerite de la réunion dans la mort!

Il vous était réservé deux récompenses après vos fatigues de la journée : c'était de retrouver les restes de la robe de bure de l'ordre religieux, dans laquelle la Princesse voulut être ensevelie en signe d'humilité chrétienne (*); puis l'auguste majesté de la cérémonie religieuse & du chant des prières consolantes de l'Eglise, d'un si grand effet lorsque le soir, au déclin du jour, s'illumina tout-à-coup le pompeux

(*) Marguerite avait aussi fait construire le monastère de l'Annonciade à Bruges (peut-être en souvenir de l'Annonciade (*) de Savoie). Deux pièces authentiques, trouvées dans les archives de cette maison religieuse, prouvent que, disposée à quitter le monde, la gouvernante des Pays-Bas songeait à

[*] Charles III change l'ordre du Collier en celui de l'Annonciade, septembre 1514, ajoutant quinze roses blanches aux quinze lecs.

passer dans cette retraite les dernières années de sa vie. Marguerite n'avait sans doute confié son projet de retraite qu'à la mère Ancille, & tenait à ce qu'il ne fût pas divulgué : « Je disire, lui dit-elle, que n'en soit fait grand bruit, & pour bonne cause, vous priant, ma bonne Mère, ma Mac, que je ne soye oubliée aux vostres, & vous demouray toujours vostre bonne fille Marguerite. » (*Histoire de Brou.*)

catafalque armorié de la chapelle ardente, & que les voûtes retentirent des voix pures de ces jeunes lévites du Seigneur qui venaient commencer leur saint ministère en assistant au service dit sur ces deux cercueils, sortant après trois cents ans de la tombe.

Ce sera un grand jour pour nous que le 1^{er} décembre 1856 ; pour moi, je serai toujours uni par le lien du souvenir & d'une forte de fraternité à ceux qui assisteront à cette dramatique & imposante scène. Je les prie d'agréer ici ces sentiments & cette marque d'intérêt.

Qu'il me soit encore permis, en terminant cette trop longue lettre, d'élever ma faible voix contre le projet qui est parvenu jusqu'à moi, lequel consisterait à laisser ouvert le caveau ducal, qui ne serait plus désormais protégé contre l'indiscrète curiosité des touristes que par une simple grille, laissant pénétrer les regards indiscrets au fond de ce caveau, jusqu'ici caché avec tant de soin au profane.

Paix aux morts ! respectons la volonté de Marguerite qui voulut dormir ignorée, en silence, avec ses deux êtres chéris (*). Laissons-lui donc encore la pudeur du cercueil ! Replaçons le Duc & les deux Duchesses sur une table de marbre, &, en priant Dieu d'avoir un jour pitié de nos âmes, prions-le en même temps d'épargner à la postérité & à nos neveux de nouvelles & déshonorantes violations.

(*) C'est la pensée générale qu'exprime ainsi M. le chevalier Bard :

« Les nouveaux cercueils font descendus dans le caveau, où ils recevront plus tard une nouvelle enveloppe de plomb qui les mettra plus encore à l'abri des outrages des

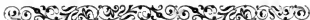
« siècles, & sous laquelle ils reposeront sans doute désormais dans une paix solitaire, comme l'a voulu l'auguste fondatrice, & comme les siècles précédents l'ont compris, à l'abri des regards indiscrets des hommes... »

Si ces tombes restent visibles, qui nous dit qu'elles seront toujours respectées ? Il n'appartient qu'aux Saints canonisés par notre sainte mère l'Eglise de rester exposés à la vénération des fidèles. Ces Princesses & Philibert-le-Beau ont droit au silence & au respect, & on voudrait en faire une exhibition de musée !....

Comme autrefois, la ville de Bourg peut faire, à cette occasion, frapper une médaille avec les noms de l'Empereur, du Préfet, de l'Architecte & le vôtre, du Maire & des Officiers municipaux. Que les chevalets de fer qui supportèrent les trois cercueils & même celui qui est brisé, soient conservés soigneusement dans la chapelle de la Princesse, au fond de la cheminée, & entourés d'une grille, en souvenir de la translation des cendres ; mais qu'en suite la dalle retombe pour toujours sur les marches ! Tels sont les pensées & les vœux de celui qui sera toujours votre ami profondément dévoué, & votre sincère admirateur.

Afin de ne pas entraver le récit, nous avons cru devoir renvoyer ci-après trois notes qui ne manquent pas d'un certain intérêt historique : 1^o le contrat de mariage du duc *Philippe de Bresse* ; 2^o celui de son fils *Philibert-le-Beau* ; 3^o quelques particularités sur les *Gorrevod*.





(1) MARIAGE DE PHILIPPE DE SAVOIE

COMTE DE BAUGE, SEIGNEUR DE BRESSE,

ET DE MARGUERITE DE BOURBON

Tiré de la Chambre des Comptes de Savoie.

Saichent tous presens & advenir. Que en la Court du Roi nostre Sire, à tous pardevant nous personnellement establys tres hault & puissant Prince Monseigneur le Duc de Bourbon, & d'Auvergne d'une part. Et Messire Boniface de Chalanç Seigneur de Retourtour, Theodore Roere Seigneur de Gourennet, & Pierre Bolomier Maistre de Requestes de Savoie, Conseillers de haut & puissant Seigneur Philippe de Savoie Comte de Bauge, & Seigneur de Bresse, & ses Procureurs souffisamment fondés de procuration contenant pouvoir especial de faire passer, consentir, & accorder les choses ci apres deliberées, de laquelle procuration, la teneur est ci deffous inserée d'autre part, soubmettans à sçavoir est mondit Seig. de Bourbon en son nom, soi, & ses hoirs & ayans cause avec tous & chascuns de ses biens, meubles, & immeubles presens & advenir qu'il a au Royaume de France, & lesdits Procureurs par vertu de leur dite procuration mondit Seig. de Bresse ses hoirs & ayans cause avec tous & chascuns ses biens, & choses, meubles, & immeubles, ou qu'ils soient presens, & advenir, à la jurisdiction, cohercion, pouvoir, & ressort de ladite Court, lesquelles parties és noms que deffus ont cogneu, & confessé, cognoissent & confessent en droit en ladite

Court avoir en traitant, parlant & accordant le mariage dont ci apres sera faite mention, fait, passé, consentist, & accordé toutes & chascunes les choses ci apres declairées en la forme & maniere que s'ensuit. C'est assavoir que à l'honneur, & louenge de Dieu, & par le bon plaisir, vouloir, & consentement du Roi, & pour rousiours, perpetuellement conserver, & entretenir les Princes Messeigneurs de Bourbon, de Savoie, & de Bresse en bonne union, amour, alience, consanguinité, & confederation, ensemble en l'obeissance & service dudit Seigneur, & au bien, honneur & exaltation de la Couronne de France dont ils sont issus, & aliés ont esté, & sont accordés, consentus, & octroyés sur le traité du mariage de Hault & puissant Seigneur Philippe de Savoie, Comte de Baugé, & Seigneur de Bresse, & de tres-noble Damoiselle Marguerite de Bourbon, sœur naturelle, & legitime de tres haut & puissant Prince Monseigneur le Duc de Bourbonnois & d'Auvergne, en la presence du Conseil, traité, & consentement de haut & puissant Seigneur tres Reverend Pere en Dieu Monseign. Charles de Bourbon Archevesque & Conte de Lyon les articles, pacts, & conventions qui s'ensuivent. Premièrement, que mondit Seigneur le Duc estant en presence promet de faire, & procurer par effet que madite Damoiselle sa Sœur prendra, & espousera ledit Monseigneur de Bresse à son vrai Espoux, & Mari dedans temps deheu solempnellement, & en face de sainte Mere Eglise de Dieu, & nostre dite sainte mere soi accordent. Item personnellement establis Messire Boniface de Chalant Seigneur de Retourtour, Theodore Roere Seigneur de Gourennes, & Pierre Bolomier Maistre des Requestes de Savoie, Conseillers de mondit Seigneur de Bresse, Procureurs, & ayans pouvoir souffisamment fondés pour mondit Seigneur de Bresse, duquel pouvoir la teneur est ci deffous inserée, ont pro-

mis, & promettent au nom des Procureurs dessusdits, que mondit Seigneur de Bresse prendra, & epousera à femme & vraie Espouse madite Damoiselle Marguerite de Bourbon en face de sainte mere Eglise, & dedans temps deusera solempnisé ledit mariage, & afferment, & jurent lesdites Parties qu'ils ne aucun d'eux n'ont fait ne feront d'un costé ne d'autre chose pourquoi ledit mariage ne puisse, ou doye estre accompli, & sortir son plain effect. Item & en faveur, & contemplation dudit mariage, & afin que plus convenablement il sortisse son plain effect, mondit Seign. de Bourbon donne, constitue, & assigne en dot à madite Damoiselle Marguerite de Bourbon sa Sœur, & pour, & au nom, & au profit d'elle, des siens, & de ceulx qui d'elle auront cause, & pour tous droicts, querelles, actions, partaige, appenaigue, succeßions, & autres droicts quelconques en bien de Pere, Mere, Freres, & Sœurs, & autres lignaigiers, & succeßions directes, & collaterales presentes, passées, & advenir quelconques la somme pour une fois de soixante mil escus d'or neufs, à present ayant cours au Royaume de France, desquels les vingts sept sols six deniers tournois vallent l'escu, & les promet à payer pour la cause dessusdite à madite Damoiselle, & audit mondit Seign. de Bresse pour elle aux termes, solucions, & payemens qui s'ensuivent; c'est assavoir le jour de la solempnization en sainte Eglise dudit mariage la somme de douze mil livres tournoises de l'or, ou monnoye presentement ayans cours audit Royaume de France, & apres le jour de la solempnization dudit mariage l'an revolu la somme de cinq mil livres tournoises de l'or, ou monnoye dessusdits, & en apres l'autre an revolu autres cinq mil livres tournoises, & ainsi consequemment les années finies, & revolues, & apres un an desdits payemens de an en an semblable somme de cinq mil livres tournoises jusques à fin de payment de ladite

somme totale de soixante mil escus en la valeur deffusdite montans en somme toute à raison de quatre-vingts deux mil cinq cens livres tournoises. Item, & pour ladite somme de soixante mil escus d'or deffusdits promise payer par mondit Seig. de Bourbon pour raison, & à cause, & aux termes, & payemens, & ainsi que dessus mondit Seig. de Bourbon oblige, astrainct, & hypotecque toutes ses terres, places, & Seigneuries, & autres biens à lui appartenans audit Royaume de France, lesqueulx mondit Seign. de Bourbon veult, & consent estre affectés, obligés & hypotecqués pour ladite somme, & par expres les cens, rentes, esmolemens, & revenus d'un chascun an des Chastelleniez de Monluçon, Herigon, Murat, Chantelle, & Bourbon, lesquels cens, rentes, emolumens, & revenus d'un chascun an, & les fonds d'icelles rentes, & revenus sans pource toucher, ne comprendre les Chasteaux, maisons fortes, juridictions, & Justices desdites places, mondit Seig. de Bourbon veult, octroye, & consent estre astrainct, & affectez obligées, & hypotecquées pour la secheureté des payemens deffusdits. Et à faute d'iceux payemens, icelles estre pour la contraincte, autorité, coercion du Roi, ou de sa Court de Parlement apres le terme d'un chascun desdits payemens escheu, prinſes, saisies, arrestés, & exploictés au payement, & acquittement dudit dot & les Receveurs desdits cens, rentes, & revenus au deffault d'eulx leurs plaiges estre contraincts à faire payement desdits deniers si besoin estoit, tout ainsi que si arrest de la Court de Parlement en avoit esté donné au prouffit de mondit Seig. de Bresse, de madite Damoiselle, & des leurs. Item, & en cas que restitution dudit dot aura lieu, mondit Seig. de Bresse, ou les siens seront tenus, & ainsi le promettent, & accordent sesdits Procureurs à rendre, & restituer à madite Damoiselle, ou aux siens descen-

dans d'elle, ou descendans des descendans, & à faulte d'eulx à mondit Seig. le Duc de Bourbon, ou à ceux qui auront cause de lui, ou cas que madite Damoiselle, ou les siens n'en auront autrement disposé, lesdits dot, ou ce qui en aura esté payé à tels, & semblables termes, solucions, & payemens qu'ils sont promis à payer, & ainsi que dessus sont escripts, c'est assavoir apres le decés & trepas de mondit Seign. de Bresse que restitution dudit dot auroit lieu l'an revolu, & passé douze mil livres, & ainsi de an en an consequemment jusques à fin de plainiere & entiere restitution dudit dot, & de ce que de celui en auroit esté receu. Item, & est convenu, accordé, & passé entre lesdites parties que au cas que mondit Seig. de Bresse ira de vie à trepas avecques enfans, ou sans enfans, madite Damoiselle survivant audit mondit Seig. de Bresse pour lui, & les siens, donne purement, & absolument dès maintenant en augment, & accroissement dudit dot à madite Damoiselle pour elle, & les siens, & ceux qui d'elle auront cause, la somme de dix mil escus d'or dessusdit pour icelle somme de dix mil escus estre prinse, exigée, levée sur les biens presens, & advenir de mondit Seig. de Bresse, ou les siens, ses hoirs & successeurs quelconques, lesquels biens, & sesdits hoirs, & successeurs sont, & demeureront obligés, affectés, & hypothéqués à madite Damoiselle, & aux siens, & qui d'elle auront cause jusques à satisfaction, & plain paiement de ladite somme audit cas advenu. Item aussi au cas que madite Damoiselle ira de vie à trepas sans enfans survivant mondit Seig. de Bresse, mondit Seig. de Bourbon, veult, ouïtroye, & consent que mondit Seig. de Bresse ait en gain, prouffit, & avantage sur ledit dot de madite Damoiselle semblable somme de dix mil escus, laquelle lui demeurera sans ce qu'il, ou les siens soient tenus de faire restitution de ladite somme desdits dix mil escus. Item,

& pour le seureté de la restitution de dot, & de l'accroissement d'icelui dot és cas dessusdits lesdits Procureurs de mondit Seig. de Bresse obligent, hipotecquent tous les biens, meubles, immeubles presens, & advenir de mondit Seig. de Bresse, & de ses Successeurs, & par expres les terres, places, & Seigneuries, Chasteaux, & Chastellenies, rentes, prouffits, & revenus de Saint-Trivier de Courtoux, de Jasseron, de Saifiria, de Treffort, & le Pont-de-Vaulx avec leurs appartenances, dépendences, & appendences quelconques, lesquels lesdits Procureurs ou nom que dessus ont promis fournir, & faire valoir lesdites sommes de ladite restitution, dot, & augmentation d'icelle és paiemens dessusdits : & pource qu'elles ne valent pas par chescun an lesdites sommes deues pour lesdits paiemens, madite Damoiselle, ou les siens pourront prendre des fruits, & rentes des plus prouchaines terres, & Seigneuries desdites places appartenans à mondit Seig. de Bresse, le surplus jusques à pleine & entiere restitution dudit dot, ou de ce que en auroit esté payé en augment d'icelui, icelles, & chascune d'elles affectent, obligent, & expressement hipotecquent pour ladite somme totale de soixante mil escus, ou de ce que en auroit esté reçu ; & pour lesdits dix mil escus pour l'augment, & accroissement dudit dot, voulans & consentans que madite Damoiselle, ou les siens si bon lui semble, les puissent apprehender, entrer, & icelles tenir, & posséder de son auctorité, & sans autre mandement, faire prendre les fruits, prouffits, revenus, & esmolumens d'icelles jusques à pleniere restitution, & satisfaction dudit dot, & augmentation d'icelui, ou de ce que auroit esté reçu comme dit est, dudit dot, en comptant lesdits fruits en sort desditz les despences raisonnables, & non comptés les demourances, & places d'icellui : & neantmoins madite Damoiselle, ou les siens se pourront aider

de tous droicts, & privileges de dot, & d'expresse hipotecque, & d'autres privileges, & raisons de droict, ou de coustume, faisons pour elle en eux, & toutes chascunes les places, terres, Seigneuries, & rentes dessusdits, soubsmettans quant aux choses en ce present contract contenues, & escriptes à la Jurisdiction, cohercion, & contrainte du Roi, & de sadite Court de Parlement, comme si arrest en estoit ensuivi au prouffit de madite Damoiselle, & des siens, non entendans lesdits Procureurs de mondit Seig. de Bresse pour les soubmissions dessusdites faire, & accorder aucune chose qui porte prejudice en autres que en celles qui sont en ce present contract declairées à la Seigneurie de Savoie, & de Bresse en la Souveraineté prétendue en icelle. Item, & au cas dessusdit que mondit Seig. de Bresse ira de vie à trepas avec enfans, ou sans enfans avant madite Damoiselle, & icelle survivant, audit cas lesdits Procureurs de mondit Seig. de Bresse pour, & au nom d'icelui donnent, constituent, & assignent dès maintenant à madite Damoiselle pour en joir, & user, les tenir, & posseder, & faire les fruits siens sa vie durant seulement en douaire, & pour nom, & tiltre de douaire pour maintenir, & entretenir son estat, & lui aider à supporter ses charges la somme de quatre mil livres de rente à l'affiette, & coustume du Pais de Bresse, en ce cas que ladite affiette de Bresse n'est, ou ne seroit d'autre esmolument, valeur, ou revenus que l'affiette du Pais de Beaujolois, ou de Fourèz, lesdits quatre mil livres de rente pour ledit douaire seront baillés, & delivrés à madite Damoiselle de Bourbon à tel valeur, prouffit, & esmolument que valent, & ont accoustumé de valoir quatre mil livres de rente à l'affiette desdits Pais de Fourèz, ou de Beaujolois, ou de la meillieure affiette d'un chascun desdits Pais..... de ladite Damoiselle, lesquels quatre mil livres dessusdits seront baillés & assignés, & dès main-

tenant comme deflors au cas advenu lefdits Procureurs de mondit Seig. de Bresse ou nom que dessus baillent, constituent, & assignent ou nom, & tiltre de douhaire sus les Villes, Chasteaux, & Chastellenies de Monluel, Meribel, Montdidier, Peroges, & Pontdains; avec toute Justice, & Jurisdiction haute, moienne, & basse, rentes, revenus, prouffits, esmolumens, & autres droicts, & appartenances quelconques desdites Places, Villes, Chasteaux, & Chastellenies dessusdites, & leurs appartenances, & deppendances, & en cas qu'elles ne suffiroient, toutes choses payées pour ladite somme de quatre mil livres de rente à l'assiette, & valeur que dessus pour ledit douaire, audit cas madite Damoiselle aura, & prendra le residu, & ce qui restera desdites quatre mil livres de rente sur les autres plus prouchaines Terres, Places, & Seigneuries desdites Villes, Chasteaux & Chastellenies dessusdites declairées qui sont, & appartiennent, & pour le temps advenir seront, & appartiendront à mondit Seigneur de Bresse, & aux siens, en ce non compris, & pour rien comptés les attouchans & circonvoisins, demanies, boys, chasses, pasquiers, garennes, maisons, demourance, & habitations que madite Damoiselle aura & prendra esdits Chasteaux, Places & Chastellenies, & maisons d'icelle, lesquelles elle tiendra, possedera & jouira, & fera les fruits siens comme douairiere dessusdite, & en la possession d'elle, & chascune d'icelles, pourra madite Damoiselle par elle, ou ses Procureurs, familliers, & serviteurs par le commandement d'elle entrer, & ladite possession, & jouissance apprehender audit cas advenu, sans attendre ne requerir autre congié, licence, ou permission d'autrui, & sera tenue madite Damoiselle maintenir lefdites Places comme douairiere doit faire. Item & pour l'entretienement, conservation & accroissance de la Maison & Seigneurie de mondit Seig. de Bresse & des siens, & que en son

entier & grans prouffits, revenus, & prinſes, ladite *Maison* puiſſe perpetuellement eſtre conſervée & en mieulx augmentée, leſdits *Procureurs* de mondit *Seign. de Breſſe* ou nom de lui & comme ſes *Procureurs* veullent, conſentent & accordent que le premier né maſte de ce preſent mariage emporte, & par ces preſentes deci, & deſia comme deſlors lui donnent à avoir à prendre apres le dexces & trespas de mondit *Seig. de Breſſe*, la *Conté* & *Seigneurie* de *Baugié*, & les *Villes*, *Chafſel*, & toute la *Chafſellenie* & mandement de *Bourg*, enſemble toutes les *Terres*, *Places*, & *Seigneuries*, *Villes*, *Chafſeaux*, *Chafſellenies* & *rentes*, *revenus*, *droits*, *querelles*, *actions* & *reclamations* quelconques, qui ſont & appartiennent, & pour le temps advenir ſeront & appartiendront à mondit *Seig. de Breſſe*, à cauſe deſdits *Conté* de *Baugé*, *Ville*, & *Chafſellenie* de *Bourg*, & leurs appartenances & dependances quelconques, avec toute *Seigneurie*, *juſtice* haute, moyenne & baſſe, *fiefz* & *rereſiez*, *droits* & autres devoirs quelconques, & neantmoins la moitié de toutes ſes autres *Terres*, *Villes*, *Chafſeaux*, *droits*, *devoirs*, *Chafſellenies*, *rentes*, *prouffits*, *eſmolemens*, & *revenus* ſoient demunis, ou autrement qui ſont & appartiennent ou pour le moins advenir ſeront & appartiendront à mondit *Seig. de Breſſe* en precipuité, outre & par deſſus tous autres enfans maſtes ou femelles de mondit *Seigneur* de *Breſſe*, avec le nom & les armes pures, & le *Cry* de mondit *Seig. de Breſſe*, ſi ledit premier né maſte eſt ſouffisant & habille à ſucceder, & à porter armes, ſeculier & non homme d'Egliſe, & ſi ledit premier né maſte ne ſeroit tel que dit eſt, audit cas, l'autre qui à ce ſera habille, aura & prendra ledit avantage, & au deſſaut de lui qu'il ne ſeroit tel à l'autre ou autres maſtes enſuivans ſelon l'ordre d'aiſneſſe, en preſerant touſiours l'aiſné habille au puisné. Et que leſdits en-

fans dudit mariage & les descendans d'eulx, representent la personne dudit aîné apres lui, & succedent esdites Terres & Seigneuries, selon l'ordre d'ainesse & de primogeniture, retenu toutesfois & reservé par lesdits Procureurs de mondit Seigneur de Bresse, quant à ladite moitié tant seulement desdites Terres, Pays, biens & Seigneuries données audit aîné fils, & ainsi que dessus est escript la volonté, bon vouloir & plaisir de mondit Seign. de Bresse, dont il sera tenu soi declairer en aggregant & ratiffiant le contenu de ce present contrat, le surplus quant ausdits Conté de Baugié, Ville, Chastel, Chastellenie, mandement de Bourg, & les appartenances purement & absolument, & sans aucune reservation octroyé, consenti & accordé. Item, sera tenu mondit Seign. de Bourbon, vestir & habiller des habillemens & vestemens nuptiaux madite Damoiselle Marguerite de Bourbon sa seur, bien & honorablement ainsi qu'il affiert & appartient à Damoiselle de telle maison. Item aussi mondit Seign. de Bresse enjouaulera madite Damoiselle de nobles & riches joaux tels qu'il affiert & appartient à Femme de tel Seign. que mondit Seigneur de Bresse, & de telle maison qu'est madite Damoiselle, lesquels avec ses robbes & autres joaux, vestemens, utensilles, vaiselle d'or & d'argent s'aucune elle en a ou aura, seront & demeureront à madite Damoiselle comme propres & siens, pour en faire & disposer à son prouffit & volonté, sans estre aucunement hypothecques pour les debtes & charges de mondit Seigneur de Bresse si aucuns en y avoit. Item, & madite Damoiselle par le moyen de la constitution dudit dot à elle constitué toutesfois & quantesfois que de par mondit Seign. de Bourbon, les siens, ou leurs Procureurs pour eulx sera requise, renoncera une fois ou plusieurs avant la solemnization de ce present Mariage, & apres ladite renonciation d'abondant ratiffiera pour elle & les siens au profit

de mondit Seigneur de Bourbon & des siens successeurs Ducs de Bourbon, ou ayans cause à tous droits de succession, presens, passés & advenir, partaige, apanaige, ou portion, action, querelles ou reclamations és biens de ses tres-redoutés Seigneur & Dame, pere & mere, freres & sœurs, parens, lignagiers & successeurs, directes ou collaterales, presentes, passées & advenir, tant qu'il y aura mastes ou descendans de mastes soient mastes ou femelles de feu de bonne memoire Monseigneur le Duc Charles pere de mondit Seigneur le Duc, réservé en autre cas à madite Damoiselle loyale escheyte, ausquelles renonciations & ratifications à faire une fois ou plusieurs, & par intervalle comme dit est, mondit Seigneur de Bresse sera tenu de agreer, consentir & autoriser madite Damoiselle entant qu'il est, & sera besoin à plus grand effet, fermeté & valeur. Item, & sera tenu mondit Seigneur de Bresse à la corroboration, valeur, effet & fermeté de toutes & chascunes les choses dessus escriptes, passées, consenties & accordées par cesdits Procureurs, ce présent contrat, & le contenu en iceluy ratifier & agreer entant que mestier est ou seroit, icelui passer, octroyer, consentir & accorder d'abondant & de nouveau sans innovation, immutation d'icelles sous hypothecque & obligations de tous ses biens presens & advenir quelconques, contraintes & cohercions dessusdites, avec les clauses à ce neccessaires, convenables & opportunes. Item, & promettent, & jurent lesdites Parties, & chascune d'icelle endroit soy, toutes & chascunes les choses dessusdites ci-dedans contenues avoir agreables, tenir, garder & observer de point en point, & non contrevenir de droit ou de fait en jugement ou dehors, avec rendre & restituer l'une à l'autre tous dommages, interets & despens qui seroient ou auroient esté sousbtenus par deffaut des choses dessusdites non gardées ou non observées entierement, avec soub-

mission de toutes Cours du Roi nostre Sire, de sadite Cour de Parlement, & autres temporelles, tant ordinaires qu'extraordinaires, sans prejudicier en autres choses de la Seigneurie de Savoie comme dessus en cas semblable est declairé; renonçant à tous droits escripts & non escripts, & mesmement à toutes coustumes, usages, styles de Pays, edits, statuts, ordonnances, derogatoires, droits, actions & autres choses quelconques, par lesquelles l'en pourroit venir de droit ou de fait en jugement ou deshors aucunement contredire ou empescher les choses dessusdites, ou aucunes d'icelles qu'elles ne sortissent leur plain & entier effet, & mesmement au droit disant generale renonciation nou valoir si l'especial ne precede, & avec toutes autres clauses opportunes & necessaires: pour la plus grand valeur & corroboration des choses dessusdites, & chascune d'icelles ou dictié & conseil de gens Clercs experts, & cognoissans en tel cas, sans toutefois changer ou innover aucune chose de la substance & vrai effect des choses dessusdites: les choses dessus declerées, & chascune d'icelles passées & accordées audit Tours, & jugées à tenir par le jugement de ladite Court, mondit Seig. de Bourbon & Procureurs dessusdits à ce presens & consentans, lesquels & chascun d'eulx mesmement lesdits Procureurs en l'ame de mondit Seig. de Bresie ont promis & juré par la foy & serement de leur corps sur ce corporellement baillés en nos mains de non jamais fere ne venir encontre en aucune maniere; & ont esté scellées lesdites presentes à leurs requestes du Scel Royal estably en la ville de Tours, donné le sixieme jour de Janvier mil quatre cens septante un. Presens nobles & puissans Seig. Messieurs Tanneui du Chastel Gouverneur de Rossillon & Vicecomte de la Belliere, Anthoine de Chasteau-neuf Seig. de Lau, Marquis de Canillac, Anthoine Doillac Chevaliers, Jean de Trenchelion Seign. de

Marieau, Anthoine de la Fin Seig. de Beauvoir, Jean de Foulet Seig. dudit lieu, Jean de Ferrieres Baillif du Beaujolois, André de Latiere Seig. dudit lieu, Maître Jean Peleier President de Bourbonnois, Jean de la Goute general des Finances, &c. Signé Lappelin, & Tard.

(2) MARIAGE DE PHILIBERT DUC DE SAVOIE
ET DE MARGUERITE D'AUTRICHE.

Tiré de l'archive de Turin.

Au nom de la sainte & indivisée Trinité, du Pere, du Fils, & du benoist S. Esprit, de la glorieuse Vierge Mere, & de toute la Cour Celestielle, Amen. Par ce publique instrument à tous presens & à venir apparaisse evidemment & soit notoire : que l'an de nostre Seigneur courant M. D. I. prins à la Nativité, & à la quarte Indiction en ce mesme an prinse, & le vingtiexiesme jour du mois de Septembre pardevant nous Notaires & Secretaires soubsignés, en la presence des Seign. & tesmoins deffous escripts & nommés personnellement estans & constitués pour faire & conclurre le traité de mariage, entre tres hault & puissant Prince Philibert par la grace de Dieu Duc de Savoie, de Chablais & d'Aouste, Prince & Vicaire perpetuel du S. Empire, Marquis en Italie, Prince de Piemont, Conte de Genevois, de Romont & de Bauge, Baron de Vaud, de Gex, de Foucigni, & de Beaufort, Seig. de Nice, de Verceil & de Bresse d'une part, & tres haulte & puissante Princesse Madame Marguerite d'Austriche, Princesse & Dovagiere d'Espagne & de Castille, fille de tres hault & tres illustre,

& tres excellent Prince Maximilian par la grace & clemence de Dieu Roi des Romains tosiour Auguste, & de Hongarie, de Dalmacie & de Croacie, &c. & sœur de tres hault & tres puissant Prince Phelippe par la mesme grace, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgoingnie, de Lothier, de Brabant, &c. C'est assavoir mondit Seig. l'Archiduc & madite dame la Princesse sa Sœur, & Reverend Pere en Dieu Messire Ayme de Montfalcon Evêque & Prince de Lausanne, & magnifiques, spectables & puissans Seig. Messire Hugues de la Palu Chevalier Conte de Varax, Cousin & Marechal de Savoie; Amé Baron & Seig. de Viry, Honorat de Buel Seig. d'Escros, Pierre de Bonvillars Seig. de Mesieres, President de Savoie, Angellin Provanne Seig. de Favolles Chevalier, President Patrimonial, Docteur en tous Droits, & Claude de Balleison Seig. d'Avanchiê, Conseillers, Chambellans, Ambassadeurs & Procureurs especiaux de mondit Seig. le Duc de Savoie, comment il appert par ses lettres patentes de procuration, données à Geneve le un-zième jour du mois d'Aoust dernier passé, deuement seellées en cire rouge & signées, lesquels Ambassadeurs & Procureurs dessus nommés ont dit & exposé en vertu du pouvoir à eulx donné par mondit Seig. leur Meistre à mondit Seig. l'Archiduc, que mondit Seig. le Duc de Savoie considerant l'affinité & proximité de lignage, ensemble les amitez, confederations & bien-veillances, par lesquelles lui & Messeigneurs ses predecesseurs ont esté & sont liés & conjoincts avecques lesdits Seig. Pere & Frere de madite Dame, & leurs predecesseurs; aussi que ses terres & Seignories de Savoie sont prouchaines & contigues des Pays & Seigneuries de mondit Seig. l'Archiduc, lesquelles proximité de lignaige, amitez & bien-veillances, mondit Seig. le Duc est tousiours desirant d'entretenir, raffermir & continuer, & en-

cores plus approcher à ce que ses Pays, Seignouries & Sujets soient & demeurent en bonne paix, amour, concorde & union comment ils sont, & de tous temps ont esté avec mondit Seig. l'Archiduc & Messeigneurs ses Ancestres Duc de Bourgoin-gnie, leurs Seignouries, Pays & Subjects, & de celui mondit Seig. le Duc de Savoie, a expressement mandé & envoie lesdits Ambassadeurs & Procureurs par devers mondit Seig. l'Archiduc, pour au nom d'icellui Seig. Duc de Savoie, lui demander en leal mariage à femme & Espouse madite Dame Marguerite d'Autriche sa Sœur, ainsi que paravant a esté pourparlé entre alguns Seig., parens, amis & serviteurs desdits Seig. Archiduc & Duc, laquelle chose mondit Seig. l'Archiduc, pour la singuliere amour & dilection qu'il a à mondit Seig. le Duc, & Messeigneurs ses predecesseurs de moult long-temps ont eu à la maison de Savoie & leurs Pays & Seignouries, lesquelles pareillement il desire continuer, & tousiours de bien en mieulx entretenir, & pour plus grant proximité de sang & lignage est affectionné, & desirant pour les raisons dessusdites, & plusieurs autres justes du bon vouloir & consentement dudit Seig. son Pere, & aussi de l'avis d'aucuns des Seig. de son sang, de son ordre & de son conseil, a voulu & consent ledit mariage estre fait & commencé sous les conventions que s'ensuivent. Premièrement que mondit Seig. le Duc de Savoie prendra madite Dame Marguerite en leal mariage pour son Espouse, ainsi que Dieu l'a ordonné, & sainte Eglise s'y accordé, & pareillement madite Dame Marguerite pour son leal mari & Espoux mondit Seig. de Savoie, obtenues par lui sur ce à ses coust & despens, les dispensations de nostre S. Pere, telles que besoin est. Et mondit Seig. l'Archiduc en contemplation d'icelui Mariage, pour aussi demonstrier l'amour qu'il porte à madite Dame sa Sœur, lui a

liberalement donné & promis en commencement de son dot au profit d'elle, & de ses hoirs la somme de trois cents mille escus d'or, outre & pardeffus son Douaire de vingt mil escus d'or par an qu'elle ha en Espagne & ses biens meubles, laquelle somme de trois cents mil escus d'or mondit Seigneur l'Archiduc sera tenu de payer en la Cité de Geneve eꝝ termes convenus à ses propres frais & despens, laquelle somme sera tenu mondit Seigneur le Duc de Savoie assigner sur tous ses biens, & pareillement lesdits Sieurs Ambassadeurs & Procureurs eꝝ noms que dessus pour cause dudit mariage, au cas que ledit Monseig. le Duc de Savoie voise de vie à trespas, survivant madite Dame en ce cas & non autrement donnent à madite Dame la Princeffe pour cause de son Douaire à sa vie tant seulement la somme de douze mil escus d'or par an, lesquels lui seront assignés sur le Comté de Romont, Pays de Vaud, & de Faucigni par bonne & leale assiette selon le taux de la Chambre des Comptes de Savoie, desquels elle jouira par ses mains incontinent apres le trespas de mondit Seigneur le Duc, saufue tousiours aux hoirs de mondit Seigneur le Duc sur lesdits Comté & pays, la Souveraineté & ressort. Et en cas de dissolution de ce present Mariage, madite Dame & ses hoirs auront tous les Vesselles, tapisseries, bagues, joyaux & autres biens meubles, que lors seront appartenans à sa personne & à son Estat, & moyennant ce que dit est, madite Dame outre & pardeffus les renonciations par elle faites avant son premier mariage, a renoncé au profit de mondit Seigneur l'Archiduc, & de ses hoirs descendants de son corps en leur mariage, tant seulement à tout ce qu'elle peut, & pourroit jamais quereller à la succession de feu Madame sa Mere. Promettans lesdites Parties d'observer le contenu eꝝ presentes, &c. Fait & donné à Bruxelles en la maison de mondit Seigneur l'Archiduc,

presens & à ce appellés Tres-Reverend & Reverends Peres en Dieu Messire François de Buffleyden Archevesque de Besançon, & l'Evesque de Cordoxer Ambassadeur du Roi d'Espagne, Maistre Thomas de Plaine Seigneur de Magny, Chevalier & Chancelier, Maistre Henry de Bergues Evesque de Cambrai, Maistre Charles de Croy Prince de Cimay, Maistre Antoine de Berghes Abbé de S. Bertin, Maistre Corneille de Berghes Seigneur de Zenemberghue, Maistre Pierre de Lanoy Seign. du Frenoy, Philibert Seigneur de Veré dit la Mouche, Maistre Pierre de Montfalcon Seigneur de Terreaux & de Prangin, Maistre Pierre Gruet Protonotaire Apostolique, Vicaire de Geneve, Maistre Girard de Plaine Maistre de Requestes ordinaires de l'Hofel, Claude Bouvard grand Escuyer d'Escuyrie de mondit Seigneur l'Archiduc, Simon de Chantrans Seigneur de Corbozan, Alexandre de Saleneuve Seigneur de Sainterin, Barthelemy de Soliers Seigneur de Villeneuve, Philibert Roer Seigneur de Poyrin, & Chabert Scalingues des Comtes de Pionasque. Signé Hanneton & Du Four.

(1) NOTE SUR LA FAMILLE DE GORREVOD.

Rien ne témoigne plus le néant, des vanités & de la fragilité des choses humaines qu'un nobiliaire, l'armorial d'une province & les études généalogiques.

Les familles puissantes de nos contrées ont disparu : les sires de Baugé, de Thoirs, de Villars, les Labaume, Montrevel, d'Andelot, les Grolée, les Gorrevod, &c., &c.; il ne reste plus que le souvenir de leurs actions. Cette grande maison remonte au XII^e siècle. Guy de Gorrevod, chevalier en 1230, était

déjà seigneur de la terre & du château de ce nom, & Guichenon signale son existence dès 1180. Il épousa Clémence de Beyniers. Ponce de Gorrevod son fils était aussi chevalier en 1230, ce qui était marque de bonne noblesse, comme chacun le sait. Guy & Mathieu, ses deux fils, figurent parmi les gentils hommes donnés pour caution des franchises concédées aux habitants de Pont-de-Vaux par les deux sires de Baugé, Guy & Raynald frères, en 1250, alors seigneurs de Bresse.

Guillaume de Gorrevod, chanoine & prévôt de Saint-Just, plus tard chanoine & comte de Lyon, figure dans une transaction passée entre Jean de Talaru, archevêque de Lyon, & les chanoines de Saint-Just, en 1387. Il décéda en 1406, après avoir laissé de grands biens aux églises & hôpitaux de Lyon.

Philibert-le-Beau, en récompense des services de Claude de Gorrevod, chevalier, conseiller, chambellan & son maître d'hôtel, lui fit don, par lettres-patentes datées de Chambéry, 19 octobre 1498, du droit de langues de toutes les bestes qui se tue-royent dans la ville & mandement de Pont-de-Vaux. Présents à cette concession, les comtes de Villars, de Varax & autres seigneurs, &c. (Guichenon, *Histoire de Bresse*, p. 192.)

Son fils Louis de Gorrevod mourut en Espagne. Loys Gollut, dans son *Histoire de la République Séquanaise*, dit qu'il figura au fameux tournoi que l'infant Charles (depuis Charles-Quint) donna en 1517 à Valladolid. En lui s'éteignit la branche aînée.

Jean de Gorrevod, de la branche cadette, épousa Jeanne, fille de Messire Jacques de Loriol & de Marie de Virieu (*).

(*) Marie de Virieu, grand'mère de vod. Je dois faire remarquer cette illustration de la famille de ma mère, fille

D'elle naquirent deux grands personnages, les illustrations de leur maison :

Laurent de Gorrevod, comte de Pont-de-Vaux, vicomte de Salins, baron de Montanay, seigneur de Gorrevod, Courcondray, Chalamont, Gerbais, Belmont, Sermoyé, Lay, &c.; duc de Nole, créé le cent trente-unième chevalier de la Toison-d'Or, au dix-huitième chapitre tenu à Bruxelles par Charles-Quint, cinquième chef de l'ordre en 1516, conseiller, chambellan & grand-maitre d'Espagne, maréchal de Bourgogne & gouverneur de Bresse.

Il fut le conseiller & le confident de Marguerite d'Autriche, son trésorier pour la construction de Brou, & assista à la pose de la première pierre par la Princesse, printemps de 1506.

Il refusa l'honneur d'être gouverneur de Charles-Quint en sa qualité d'étranger, grande marque de jugement & de prudence. Il fut du célèbre tournoi de Valladolid comme son parent; Marguerite le fit son chevalier d'honneur, & l'avait nommé son exécuteur testamentaire en 1508. Elle l'honora toujours de son amitié & de son estime, & le fit combler d'honneurs par Charles-Quint & par son beau-frère le duc de Savoie, Charles III, qui, en 1521, dans la ville de Genève, en la maison de Sainte-Aure, le créa comte de Pont-de-Vaux. Guichenon rap porte en ces termes les détails de cette curieuse cérémonie :

« Le Cavalier de Savoie dit qu'à ce voyage le duc avoit

du comte de Virieu-Pupetières, colonel de cavalerie (Royal-Limousin), membre de l'Assemblée constituante, & tué glorieusement au siège de Lyon, à la forter où il commandait l'arrière-garde sous les ordres de M. de Précý, le 9 octobre 1793. Voir Guillon, Mémoires

pour servir à l'histoire de la ville de Lyon pendant la Révolution. Histoire du siège de Lyon, par le même. Siège de Lyon, sortie des Lyonnais & retraite du général Précý, racontés par lui-même. Lyon 1847.

« amené unze cents gentilshommes ses vassaux. Un roy d'ar-
« mes du duc de Savoie a recueilli toutes les cérémonies qui se
« firent en ceste création. Le nouveau comte estoit vestu d'une
« robe de fin velours noir fourrée de panne rousse, & en cet
« équipage il fut amené en la salle où estoit le duc avec toute
« sa cour. Il offrit sa bannière d'armes qui estoit d'azur au che-
« vron d'or, laquelle fut présentée par le roy d'armes de Sa-
« voie, lequel donna un coup d'espée sur icelle par comman-
« dement du duc, & rompit la hante en deux tronçons, puis la
« bailla à un gentilhomme qui la jeta hors de la salle par une
« fenestre; après quoy on fit entrer le comte au parquet, où
« il fut devestu de ses habillements, & on luy donna une tunique
« de satin tané, puis une ceinture d'or; de là on luy fit monter
« le premier degré de plus haut estage du parquet, & là il prit
« le manteau de comte, qui estoit d'escarlata fourré de menus
« vairs, fendu du costé gauche depuis l'épaule jusqu'aux pieds;
« puis il presta serments de dignité, d'administration, de
« vasselage, d'office & de subjection. Et s'estant mis à genoux,
« il prit le bonnet de comte avec la guirlande par les mains du
« sieur de Charmois, premier chambellan de Savoie. De là on
« le fit monter aux hauts rangs avec les autres comtes, après
« avoir ouy le discours du président de Laude pour le chancelier
« de Savoie absent. Pour faire que Laurent fût comte de Pont-
« de-Vaux, il acquit la ville & seigneurie de Pont-de-Vaux
« par échange avec le duc. »

La Chambre des comptes refusa d'enregistrer l'échange, comme onéreux au prince, Pont-de-Vaux étant après Bourg la ville la plus jolie de Bresse, & le souverain fut forcé d'intervenir généreusement pour terminer, quoique à son désavantage, par une troisième & dernière justification.

Guichenon donne encore les lettres-patentes de Charles-Quint nommant Laurent de Gorrevod grand maître d'hôtel de l'empereur après le décès de Ferry de Croy, 1^{er} mai 1522, datées du château de Douvres en Angleterre; puis celles de François Sforce concédant au même Laurent une pension de deux mille écus (Milan, 17 juin 1523) pour avoir pris ses intérêts auprès de l'empereur, qui traitait les affaires les plus importantes par son entremise.

Aussi il assistait aux conférences de Tolède le 2 juillet 1525, après la bataille de Pavie, comme grand-maître d'Espagne, avec le comte de Nassau & le vice-roi de Naples, conférant avec François de Tournon, archevêque d'Embrun, & Jean de Selve, premier président du Parlement de Paris, pour traiter de la délivrance de François 1^{er}. L'empereur l'envoya, après l'élargissement du roi, prendre possession du duché de Bourgogne en son nom & y recevoir les serments des gentilshommes dudit pays.

Il y eut, au traité de Cambray (1529) signé par Marguerite, un article exprès pour le comte de Pont-de-Vaux, où il est spécifié que ledit comte entrerait en possession de la terre de Chalamont en Dombes.

En récompense de ses signalés services, l'empereur lui fit don du duché de Nole en Sicile, & des mines de Biscaye, présent estimé alors un million de livres.

Il testa au château de Marnay le 6 mai 1527, & mourut à Barcelone, d'où son corps fut rapporté à Brou & enterré dans la chapelle que Marguerite d'Autriche, par une spéciale faveur, lui permit d'y fonder en 1520. Il y repose entre ses deux femmes : 1^o Philiberte de la Palud, fille du comte de Varax, maréchal de Savoie & gouverneur de Dauphiné; 2^o Claudine

de Rivoire, fille de Marguerite d'Albon, & qui fut dame d'honneur de Marguerite d'Autriche. Laurent n'eut qu'un fils mort en bas âge & une fille naturelle mariée à Claude de Gorrevod, seigneur du Tiret.

Son frère fut Loys de Gorrevod, abbé d'Ambronay, puis évêque & prince de Maurienne & premier évêque de Bourg en Bresse, en 1515; ambassadeur du duc de Savoie au concile de Latran, en la même année cardinal (16 mars 1530) & légat du Pape. Avec Laurent & Loys de Gorrevod finit la deuxième branche.

C'est par erreur que le marquis de Costa-Beauregard (*) donne un fils à Laurent de Gorrevod, qu'il cite parmi les gentilshommes restés fidèles au grand Emmanuel-Philibert. Le Gorrevod dont il parle fut, d'après Guichenon, son cousin Laurent, fils de Jean, seigneur de Salans & de Fourg, qui fut son héritier. Il contribua vaillamment à la victoire de Saint-Quentin, & aida puissamment Emmanuel-Philibert à reconquérir ses états que Charles III ne fut pas défendre contre François I^{er}.

Dans ces guerres il reçut dix-sept blessures & fut enterré à Brou, s'étant noyé au siège de Genève, en revenant un soir du quartier du Duc.

Son fils Charles-Emmanuel de Gorrevod fut tenu sur les fonds baptismaux par le duc Charles-Emmanuel de Savoie & Marguerite de France, mère de ce prince.

Il commandait à dix-sept ans toute la cavalerie de Savoie, fut créé chevalier de la Toison d'or par Philippe III, roi d'Espagne, &, à la bataille de Nieuport, sauva la vie à l'archiduc

(*) *Mémoires historiques sur la maison royale de Savoie*, ouvrage estimé du reste & devenu rare.

Albert, dont il était grand-chambellan, & gouverneur du duché de Limbourg. Henri IV par une lettre très-flatteuse lui permit de se retirer dans les Pays-Bas. (Guichenon.)

Le roi Louis XIII érigea en sa faveur le comté de Pont-de-Vaux en duché (février 1623), & l'empereur Ferdinand II la même année le créa prince du Saint-Empire, avec voix délibérative aux diètes impériales. Guichenon rapporte également le diplôme.

Il épousa Isabelle de Bourgogne, fille de Herman de Bourgogne, chevalier comte de Falais, baron de Sommeldik, & céda au château de Marnay en 1625.

Cette antique lignée est depuis longtemps éteinte, & sa succession a passé dans l'illustre maison de Bauffremont. (1681.)

Il est désolant qu'il ne reste pas même un dessin du magnifique mausolée en bronze qui se voyait dans la chapelle de Gorrevod & qui fut fondu en 93. Il n'en existe nulle trace : tous les efforts tentés pour retrouver ce document important sont restés stériles jusqu'ici. On voit au vitrail Laurent & Claudine de Rivoire : leurs armes sont : d'azur au chevron d'or ; pour cimier une licorne d'argent ; support deux lions d'or ; devise POUR A JAMAIS, qui semble une dérision de la destinée !

Des nombreuses familles mentionnées par Guichenon dans son Histoire de Bresse & du Bugey, en 1650 (ce qui n'est pas une époque reculée, tant s'en faut), combien pouvons-nous en compter encore ?

Sic tranfit gloria mundi!....

C'est à l'amitié du comte Georges de Soultrait, dont le nom

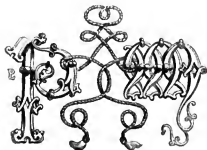


J. M. Fugère sculp

Impr Louis Perrin - Lyon

1 Sceau du Doyen et du Chapitre de Pont-de-Vaux.—2 Sceau de Marguerite d'Autriche.—3 Sceau de Virieu.—4 Sceau de Correvod.

est déjà connu par ses publications archéologiques, que nous devons les deux sceaux de la famille de Gorrevod que nous joignons ici. Ils font partie de la précieuse & riche collection de M. Henri Morin, justement apprécié, dans le monde savant, par son bel ouvrage sur la numismatique féodale du Dauphiné





LA POMPE FUNEBRE

2 décembre 1856.

DEUXIEME LETTRE A M. JULES BAUX.

MONSIEUR.



VOUS seriez bien en droit de me demander compte de la solidarité que je semble vouloir établir entre vous & moi, en venant ainsi associer mon nom au vôtre, pour effleurer, accidentellement il est vrai, mais sans prétexte & sans titres, un sujet vous appartenant en quelque sorte.

Je confesse humblement ici n'avoir d'autre excuse que votre indulgente bonté bien connue.

Etranger même au département de l'Ain, où je fus transplanté par les caprices de la fortune, je n'ai sous ce second rapport à arguer que de mon attachement, comme enfant

d'adoption, pour ces belles & poétiques contrées, & de mon vif désir d'obtenir à Bourg droit de cité, par suite de ma bien sincère admiration pour une ville qui fut témoin tant de sagesse & une si rare modération à l'époque regrettable & néfaste de nos tourmentes politiques.

Que du moins l'attraction puissante, inspirée par cette bonne ville qui fut pour moi si hospitalière, me serve de titre pour faire agréer ma pressante requête de naturalisation par le cœur & par le sentiment.

Je pourrais cependant, pour ma double justification, alléguer que, né dans une petite ville voisine de la Bresse (*), si curieuse encore avec ses portes crénelées, ses remparts, ses tours & ses ruines féodales, située tout près des lieux où commença le drame émouvant qui vint se terminer dans les splendides merveilles de Brou (ce poème de pierre & de marbre, comme on l'a dit), dès ma plus tendre jeunesse j'ai entendu prononcer les noms qui s'y rattachent. Bien souvent j'en ai visité le théâtre, & oui conter la touchante histoire de la douleur amère & des constants regrets de la belle duchesse de Savoie, pleurant le jeune duc Philibert son époux.

Bien souvent j'ai chevauché seul & rêveur dans la plaine aride de Loyettes, cherchant à suivre la trace des deux chasses doublement funestes aux deux Princes, à Philippe II qui jadis fut gouverneur du Dauphiné pour Charles VIII, & à son fils Philibert. La première fut l'occasion du vœu pour la conservation du père, & la seconde causa la mort du fils !

(*) Creney en Dauphiné, près du Rhodan, dont l'auteur se propose d'écrire l'histoire & la description, ainsi que du pays qui l'entoure & forme son territoire.

Souvent aussi j'ai visité Saint-Vulbas, de plus triste mémoire encore, avec sa fontaine glacée auprès du Rhône, où le jeune Prince, dans son ardeur imprudente, vint tremper ses lèvres altérées pour y boire un mortel breuvage ;

Et près de là Gourdan (*), qui fut cédé, avec le comté de Villars, en complément de douaire à sa veuve désolée, pour contribuer à l'érection de son admirable tombeau ;

(*) *Gourdan*, au dire de Guichenon, eut pour premier seigneur, dont il reste témoignage, *Thomas III* de Savoie, en 1270.

Ce prince & *Amé* de Savoie son frère donnèrent ladite terre à *Guichard*, seigneur d'*Anthou* & de *Peroges*. Son successeur *Aymaret*, baron d'*Anthou*, ne laissa qu'une fille, *Isabelle*. Elle vendit Gourdan au *Dauphin de Viennois, Guignet*; mais celui-ci, le 5 septembre 1327, inféoda par lettres-patentes (titres de la Chambre des comptes de Dauphine) le château, ville, bourg & mandement de Gourdan, en toute justice, haute, moyenne & basse, à *Hugues de Genève*, chevalier, & à ladite *Isabelle* d'*Anthou* sa femme; puis Gourdan reentra de nouveau en la possession du Dauphin par un second rachat à prix d'argent, avec les châteaux & seigneuries de *Varey*, qui devinrent partie intégrante du Dauphiné, pour retourner encore à la maison de Savoie, en vertu de l'échange fait en 1354 entre le duc de Normandie, fils du roi Jean, & le comte *Verd*, par lequel le Rhône séparant les deux états; la France cédant tout ce qu'avaient possédé les Dauphins au-

delà de ce fleuve, & vice versa, sous réserve de l'hommage. Cette importante seigneurie passa ensuite dans la puissante maison de Grolee qui joua un si grand rôle dans nos contrées, puis à Odo de Villars en 1385, qui, décédé sans enfants, la légua aux *La Baume-Montrevel*. Un des cohéritiers, en 1418, échangea sa part contre *Pierre-Châtel*, au comte de Savoie. En 1445, le reste de la terre lui fut également retourné par échange. Le duc *Philibert-le-Beau* voulant constituer apanage à *René* de Savoie, son frère naturel, dit le grand Bâtard de Savoie, lui donna, par lettres du 19 novembre 1497, le comte de *Villars & Gourdan* avec la seigneurie d'*Apremont*. On a vu que, jaloux de son influence sur *Philibert*, *Marguerite* d'*Autriche* obtint que *René* fût exilé & ses biens confisqués. Cette terre fit partie du douaire de la Princesse. Après sa mort, *François I^{er}* ayant, en 1535, conquis le Bugey & la Bresse, *Honorat* de Savoie, marquis de *Villars-Tende*, fils de *René* (lequel mourut de ses blessures à Pavie), fut réintégré dans les biens de son père, & au temps de *Guichenon* (1650) sa descendance possédait Gour-

Puis La Balme & sa grotte célèbre, une de nos merveilles du Dauphiné, dont Hugues de La Balme était seigneur, ainsi que du Tiret. Il fut l'un des ambassadeurs signataires à Strasbourg du traité qui réglait le douaire de Marguerite en litige avec Charles III, frère & successeur de Philibert, 5 mai 1505.

Enfin Lagnieu & le Pont-d'Ain surtout, où moururent Marguerite de Bourbon & Philibert, ce dernier dans la chambre même où il avait reçu le jour !

Tous ces lieux, dis-je, où s'écoula presque mon enfance, me font toujours, comme les souvenirs qu'ils rappellent, restés chers au cœur. Ce n'est jamais sans bonheur & sans une vive émotion que je revois ce beau pays, nos montagnes si bleues le soir, & la plaine s'enfuyant vers le midi, où le jour est si brillant ; le Rhône, ce beau fleuve, lorsqu'il reste calme & paisible, dont le cours est un emblème de nos jours, s'écoulant aussi vers l'immensité, l'océan de l'avenir !

J'appris à épeler & à lire dans *Guichenon*, les *Chroniques de Paradin* & l'historien *Chorier*, sur les genoux d'une mère chrétienne qui, dans ces antiques & naïfs récits du passé, formait mon cœur en me faisant toucher le doigt de Dieu intervenant sans cesse dans tous les événements de ce monde. Elle joignait au culte des arts, que je suçais avec son lait, le goût prononcé des études historiques, mais

don en la personne du comte de La Balme, neveu d'Emmanuel-Philibert, dernier marquis de Villars-Tende.

Par une bizarre coïncidence, & comme au XIII^e siècle, M. le comte de

Leusse d'Anthon vient par un riche mariage de récurer la terre de Gourdan, comme autrefois Guichard, seigneur d'Anthon & de Gourdan.

surtout des anciennes traditions locales si intéressantes, qui font parler en quelque sorte autour de nous les lieux & les choses, tout en nous attachant plus particulièrement à nos provinces.

Depuis, toutes ces impressions du premier âge n'ont fait que grandir en moi. J'ai donc vécu avec tous ces morts illustres, dont j'ai avidement recherché plus tard la vie dans l'histoire. Vous comprendrez ainsi pourquoi, dès ses premières pages, votre livre m'allait si droit au cœur!

Heureuses les contrées dont l'histoire est obscure! c'est une preuve que leur passé fut exempt de vicissitudes: pour nous l'épopée de Brou est l'événement capital du moyen-âge.

De toutes parts nous voyons le goût des recherches & des publications de chroniques & d'histoires locales se répandre de plus en plus, en France comme à l'étranger. Heureuse tendance, à laquelle on ne saurait trop applaudir!

Rien n'attache plus profondément au sol natal que la connaissance exacte de son passé, de ses misères & de ses gloires, de ses prospérités comme de ses malheurs!

De cet enseignement doit surgir, au fond de tous les cœurs droits, un ardent désir d'aimer son pays, de le servir chacun suivant sa capacité & dans sa sphère, d'interroger son histoire & de chercher à l'expliquer, à la compléter & à la rendre populaire. On voudrait alors, en interprétant les causes de ses revers dans le passé, pouvoir les lui faire éviter dans l'avenir; (mais depuis Cassandre, à quoi sert l'expérience?) ou bien encore contribuer à son éclat, augmenter le lustre de sa célébrité, en racontant aux générations qui suivent, ses phases brillantes & heureuses, ses beaux jours de splendeur, de félicité.

Tels sont les deux mobiles qui ont inspiré généralement les chroniqueurs lorsqu'ils écrivirent les événements dont ils furent témoins; ils sont devenus ainsi les historiens particuliers de leurs villes & de leurs contrées natales. C'est dans ces chroniques ou histoires privées que l'on doit puiser, ainsi que dans les mémoires, quelquefois même dans les romans du temps, ces connaissances intimes que ne peut donner l'histoire générale, écrite ordinairement avec une aride sécheresse qui de nos jours tend heureusement à disparaître. Lorsque l'on s'est complètement identifié avec une époque, étudiée consciencieusement dans les documents que renferment encore les archives, hélas! si peu riches des provinces & des particuliers, & les spécimens que l'art nous a conservés, on finit par obtenir une sorte d'intuition secrète qui nous fait comprendre bien des choses; on se figure l'inconnu par le connu, & les peintures, les monuments, les médailles, les inscriptions, les bijoux, les armes, les manuscrits surtout, nous font revivre plusieurs siècles en arrière; nous nous figurons alors, grâce à eux, les mœurs, les coutumes, les habitudes, les costumes, en un mot la manière de vivre des princes ou des personnages célèbres auxquels on s'est intéressé, & dont on retrouve la vie intime dans les comptes de leur *hofiel*, source des plus curieuses à consulter.

On rit & l'on plaîsante de la manie des collectionneurs; mais tel objet, insignifiant en lui-même & fort laid peut-être, qui pourtant sera payé un prix fou, a un grand intérêt pour l'antiquaire, s'il se rapporte à une époque peu connue, & bien plus encore s'il présente un intérêt historique, une date certaine, ou rappelle un souvenir. On repro-

che, je le fais, à Guichenon & à Chorier, l'un historien & généalogiste de la Bresse & du Bugey, l'autre du Dauphiné, d'avoir tout sacrifié, par avarice ou ambition, au désir de flatter les princes & les familles mentionnés dans leurs ouvrages & leurs nobiliaires. Cependant, c'est par eux que nous possédons le peu qui nous reste de l'histoire de ces princes & de ces familles, histoire qui alors était celle du pays. Il faut bien plutôt leur reprocher le manque de critique, les citations & l'étalage fastidieux d'érudition antique dont ils sont hérissés, les grands défauts de l'époque. Mais l'école démocratique, qui surtout leur a fait ce reproche, n'a-t-elle pas à s'humilier pour les stupides dévastations des archives & des chartriers des villes, des châteaux & des couvents, &c. ? incalculable désastre, quoi qu'on en dise, & que l'histoire déplorera toujours, car il est irréparable. Il fut cependant accompli au nom du progrès & de la liberté par des hordes fanatiques, trépignant d'une joie barbare, féroce & sauvage, en brûlant ces trésors. C'est une honte, sans doute : efforçons-nous, par des travaux qu'elle rend plus difficiles, au moins de l'atténuer.

Il est plus noble, certainement, de porter l'épée que de tenir la plume ; mais il n'est point donné à tous de servir militairement. Ne vivons-nous pas en un temps où l'encre joue un grand rôle ? Il est, hélas ! des époques de transition où l'écrivain courageux peut rendre de grands services ; il est tant de saintes & nobles choses à défendre, pour lesquelles il a souvent besoin de plus de fermeté d'âme & d'intrépidité que le soldat. Le courage civil sera toujours plus rare & aussi utile que le courage militaire.

Elevons-nous aussi contre la centralisation des talents

& des intelligences, & appelons de tous nos vœux les jeunes natures d'élite, auxquelles vous indiquez la route, à faire de consciencieuses recherches & à labourer utilement le champ paternel de notre histoire locale, si intéressant & si peu fouillé jusqu'ici.

D'après cela, ne croyez pas que j'aie la prétention de me poser en historiographe de ces deux journées mémorables, à joindre désormais aux chroniques de la Bresse ; il eût fallu une forme plus grave, un style plus exercé & plus sévère. Votre patronage excuse une causerie intime, un échange réciproque de sentiments & de sensations. Puissent ces lignes engager d'autres témoins de ces belles cérémonies, plus habiles que moi, à les mieux décrire, & à laisser une page intéressante digne d'échapper à l'oubli !

Permettez-moi seulement de revenir avec vous sur quelques détails qui me frappèrent plus particulièrement & d'en tirer plusieurs appréciations, de développer les pensées & les réflexions qui en furent les conséquences.

M. Milliet a, dans son numéro du *Journal de l'Ain* (3 décembre), rendu un compte parfaitement exact, bien dit & heureusement inspiré, de la cérémonie pompeuse du 2.

La veille au soir, lorsque par un froid humide nous revenions de Brou, au sortir de l'église, le ciel, drapé de noirs & sombres nuages, semblait vouloir par sa tristesse donner encore plus de caractère aux devoirs funèbres & aux soins touchants que vous veniez de remplir, & qui laissaient à la pensée un charme mélancolique.

« Dès le matin, dit M. Milliet, la neige avait tendu la terre d'un blanc linceul, comme pour mieux l'associer aux funérailles de Marguerite. » Il faut rendre avec lui

justice à la population qui, malgré cette froide couche de neige & celle qui tombait abondante en flocons épais, se pressait en foule pour assiéger l'église en habits de fête. Non, il n'y avait pas seulement de la curiosité dans cet unanime empressement, mais encore un vif intérêt de reconnaissance.

Tous deux à pied, malgré un temps affreux, nous étions désireux de connaître les impressions des masses parmi lesquelles nous marchions confondus, heureux de les trouver dans un esprit de recueillement qui semblait s'unir à notre pensée. Pour nous & pour les autres témoins de la veille, la pompe funèbre était d'un bien faible intérêt auprès de la triste réalité du tombeau.....

Cependant pouviez-vous ne pas voir les honneurs qu'on allait rendre à Marguerite, & ne pas vous y associer par votre présence, vous son historien ?

Il y a dans la reconnaissance des peuples un bon sens & un tact à désespérer les agitateurs politiques ; car, si leurs calomnies & leurs menées souterraines réussissent un moment à égarer & à pervertir l'opinion, malgré leurs efforts la vérité & l'histoire en ont bientôt fait complète justice. A qui, par exemple, le couple royal & infortuné de Louis XVI & de cette autre belle & infortunée Princesse d'Autriche représentera-t-il encore des êtres féroces & sanguinaires?... pour qui tel autre souverain, trop débonnaire, sera-t-il encore un tyran, pour avoir voulu régulariser la presse, comme on a bien été forcé d'y arriver plus tard, car la liberté ne saurait comporter la licence ?

Le *Siècle* seul, de nos jours, a le triste courage de justifier le régicide, crime encore plus honteux pour un peuple que

le poignard isolé d'un assassinat. Et il se trouve des plumes trempées dans le sang, le poison & le fiel, qui osent en faire la glorification, l'apologie, & un journal pour en assumer la responsabilité & s'en faire honneur !

Un écrivain moderne a dit que Marguerite tissait des filets pour enchaîner & étrangler les peuples ! &, malgré cela, la Bresse comme les Flandres ont, dans leur reconnaissance pour ses bienfaits, conservé le souvenir de la bonne Duchesse ; il est répandu dans toutes les classes. Oui, nos populations sont fières de posséder son tombeau & de le garder fidèlement. Malgré la Terreur, elles se signaient encore en passant le soir devant la magnifique église, solitaire & par cela même plus exposée, dont la façade n'eût pas ailleurs conservé trace peut-être des emblèmes religieux & des ornements fragiles & délicats qui la décorent.

Disons que si le linceul des frimas s'harmonisait avec le caractère funèbre de la solennité, il nuisait infiniment à l'effet extérieur & à l'ensemble de la fête.

Le grand portail, enfin débarrassé de ses tristes échafaudages, était richement pavoisé aux couleurs d'Autriche, de Savoie & de France. De grands mâts vénitiens rouges laissaient flotter aux vents les plis onduleux de leurs flammes immenses, & ornaient ainsi la place devant l'église où la neige cachait le singulier cadran elliptique que fit restaurer l'astronome Lalande à qui Bourg a donné le jour.

La garde placée au grand portail pour maintenir la foule empressée, avait grand peine à en contenir les flots montants comme une mer agitée ; &, pour être impartiaux, convenons que nous sommes en France bien inférieurs aux étrangers nos voisins pour l'ordre, le calme & la dignité des

masses, aux jours de réunions populaires : cela doit tenir sans doute à notre caractère impatient & plus vif. De là aussi sur les champs de bataille notre élan irrésistible si fatal aux armées ennemies, la *furia francese*, comme disent les Italiens.

La grande nef était sévèrement décorée à l'intérieur : à la naissance des voûtes, les trois drapeaux isolés ou en faisceaux glorieux ; les piliers tendus de noir, & sur chacun appendus les écussons richement peints des alliances principales de cette grande & illustre maison de Savoie, dès le XII^e siècle s'alliant déjà aux empereurs, & dans la suite à toutes les familles souveraines d'Europe. Comme l'a fait remarquer M. Cibrario que vous aimez à citer, la seule mésalliance est une Sforce (*).

Ces alliances glorieuses se lisent dans les magnifiques

(*) Le passage est assez remarquable pour que nous le citions en entier :

« § 13. — La pureté originaire du sang de Savoie est établie par l'élévation des alliances. Ce sang coule dans la plupart des souverains de l'Europe, de même que celui des familles royales les plus illustres circule dans les veines des princes de Savoie. Parmi les races antiques aujourd'hui éteintes qui plus d'une fois s'allièrent à la nôtre, nous citerons celle des Paléologues, empereurs des Grecs; celle de Souabe, qui donna à la Germanie plusieurs Césars ; & celle des Lusignan, rois de Chypre, dont les derniers transfirèrent, de droit sinon de fait, l'héritage de leurs états à la maison de Savoie. Parmi

les dynasties qui fleurissent aujourd'hui, nous rappellerons celle des Bourbons, la maison impériale de Lorraine, celles de Bavière, de Saxe & de Portugal. Dans des occasions rares, & par des considérations purement politiques, les princesses de Savoie s'allièrent aux familles également illustres, mais moins antiques, des Farnèse & des Médicis. Mais, si on en excepte une seule princesse de Sforce, le trône de Savoie n'en reçut aucune qui n'appartint à une famille où l'illustration se joignit à l'ancienneté. »

(CIBRARIO, *Recherches sur l'Histoire & sur l'ancienne Constitution de la Monarchie de Savoie*, page 50.)

vitraux du chœur, heureusement intacts; & M. Dupasquier a su avec bonheur & intelligence les utiliser, en les reproduisant comme ornementation : tout en étant bien là de circonstance, ils étaient aussi d'un grand effet décoratif.

Comme art, rien ne fait mieux en ornement que l'emploi de l'écu seul ou entouré de lambrequins, timbres, cimiers & supports, fût-il simplement gravé ou sculpté, & bien plus encore doré & peint dans l'architecture polychrome. Malheureusement il faut en user sobrement, surtout à l'extérieur, pour ne pas heurter les préjugés de notre époque; car elle a aussi les siens, malgré ses lumières. L'écu s'est réfugié sur le panneau des voitures presque exclusivement, & semble ainsi vouloir nous dire que cette distinction honorifique, récompense autrefois si désirée de toute grande & généreuse action, en quelque sorte la croix héréditaire qui engageait pour ainsi dire envers le pays, toute une famille à l'honneur, est destinée de nos jours à être alternativement tantôt brillante, tantôt sous la poussière & dans la boue, ce qui peint admirablement les vicissitudes & les agitations des temps où nous vivons.

Le noble appareil des armes & l'uniforme militaire vont merveilleusement aux belles cérémonies du culte chrétien : aussi un nombreux détachement de troupes en grande tenue, représentant notre belle & brave armée, formait, avec le corps des pompiers de la ville, la haie à l'intérieur de l'église, & attirait tout d'abord les regards en entrant.

Malheureusement le jubé fermait aux regards du plus grand nombre le chœur, véritable enceinte réservée, où allait s'accomplir la solennité religieuse, le grand événe-

ment du jour, depuis long-temps annoncé & impatientement attendu des populations.

Nous pénétrâmes difficilement, car le nombre des places était fort restreint. Le jubé, divisé en plusieurs tribunes, n'avait pu, malgré les dispositions savantes de M. l'Architecte, donner que deux cent quarante-six places, chiffre bien au-dessous des demandes, avec lequel il fallait satisfaire les exigences locales & étrangères, parer à toutes les éventualités d'affluence venue de loin : aussi M. le Secrétaire général & les Commissaires volontairement sous ses ordres, ont droit aux éloges pour leur talent à placer tout le monde; ils se multipliaient afin d'indiquer à chacun son rang & sa tribune. C'était un véritable tour de force; car l'exiguïté des lieux rendait fort restreint le nombre des élus, & grand était celui des sollicitateurs faisant valoir leurs titres. Le difficile, on peut le deviner, était surtout de placer courtoisement les dames, chacune également en évidence, sous un jour convenable, & à leur mutuelle & complète satisfaction. La diversité de leurs élégantes toilettes, qui partout ailleurs eût été d'un charmant effet, laissait regretter là, pour l'aspect sévère d'une aussi grave & imposante cérémonie, au lieu des chapeaux roses, l'uniformité pourtant si gracieuse & si remarquable des robes de soie noires & du voile de dentelle pour coiffure, qu'admirèrent tous ceux à qui il a été donné d'assister aux magnificences des fonctions de la Semaine-Sainte à la chapelle Sixtine ou à Saint-Pierre de Rome.

Elles faisaient face au maître-autel &, sur les côtés, aux belles stalles du chœur.

Pour nous, parmi les privilégiés, du dais qui abrite

le monument de Marguerite de Bourbon nous dominions tout le chœur dont nous occupions la droite, embrassant ainsi tout à la fois les tribunes, l'autel, les mausolées & l'espace réservé aux fonctionnaires, qui se garnissait peu à peu, enfin tout l'ensemble. Devant nous, exactement en face, dans la chapelle de la Vierge, était la chapelle ardente étincelante de lumières; & tout cela éclairé faiblement, vaguement, sous un triste ciel de neige, par le beau vitrail de l'Assomption & par ceux du chœur!

C'était une situation parfaite pour tout voir & ne rien perdre de l'apothéose de Marguerite.

Près de nous & contre un pilier se trouvait l'artiste chargé de reproduire ce magnifique coup-d'œil.

Quelques étrangers venus de la Savoie, des notabilités de la ville & des environs, plusieurs personnages littéraires, parmi lesquels vous aviez bien droit de figurer, tel était notre entourage choisi, dont le recueillement nous était précieux. En effet, par la pensée nous remontions les siècles, & cherchions dans nos souvenirs à nous représenter les funérailles de 1532, repeuplant l'église des chevaliers de la Toison-d'Or & des envoyés de Charles-Quint, chargés d'accompagner la Princesse à sa dernière demeure; mais, à côté des riches costumes du xvi^e siècle, nous voyions aussi les larmes sincères d'un peuple entier pleurant la bonne Duchesse, sa bienfaitrice.

A l'entrée du caveau, une torche à la main, il nous semblait voir s'avancer tristement la noble figure de Laurent de Correvod, maréchal de Bourgogne, le confident, l'ami & le vieux serviteur entièrement dévoué à Marguerite, & le comte de Lalaing, également son chevalier fidèle; puis

les exécuteurs testamentaires qui, pâles d'émotion & le cœur oppressé de légitimes regrets, accomplissaient leur grave & dernière tâche en pensant aux recommandations que la Princesse dut souvent leur répéter à tous, elle qui voulut tout régler, jusqu'aux moindres détails de ses funérailles (*). Ce dut être un beau & touchant spectacle, que l'imagination essayait de reproduire à l'aspect des mêmes lieux.

J'avais apporté votre livre, dans lequel je relisais le testament de Marguerite, afin de mieux m'identifier avec ses dernières & plus solennelles volontés, au moment de quitter toutes les splendeurs du rang & de la puissance pour paraître devant Dieu. J'étais particulièrement touché de son souvenir pour les pauvres de son pays de Bresse, qui forma son douaire, & où elle retournait dormir près de Philibert :

« Item, voulons & ordonnons, pour la réception de
« notre dict corps en la dicte église de Saint-Nicolas de
« Tollentin & enterrement, que nostre lumineaire soit fait
« comme les troys jours apres nostre dict trepas, ensemble
« la chapelle ardente que l'on a accoustumé faire pour telz
« peronnaiges, & que sera advisé par les dicts executeurs,
« de semblable nombre de torches & pourtées par semblable
« nombre de pouvres habillez aussi de robes &
« chapperons de deul que leurs voulons estre donnez comme
« aux dessus dicts, & que les dictes torches ardent durant le service qui se fera les dicts troys jours, & que
« chascun des dicts troys jours soit donné aux dicts pouvres

(*) M. Baux ayant déjà publié le testament entier de la princesse avec les coutelles, nous pensons qu'il serait inutile de reproduire ce document malgré son intérêt historique. (Voir l'*Histoire de Brev.* page 345.)

« tenant les dictes torches deux fols tournois , afin qu'ils
« soient tenuz de prier Dieu pour nous ; & aussi que quatre
« gros cierges ardans soient mis à l'entour de nostre dict
« corps , comme aux dicts troys jours apres nostre dict
« trepas. »

Elle lègue aussi huit cents livres tournois « aux puvres
« qui se trouveront les troys jours durant que l'on fera
« l'exequé & enterrement de nostre corps en l'église du dict
« couvent de Saint-Nicolas de Tollentin. »

Suivent des legs importants à tous les *couvens* , *hospitaux*
& *églises* de Bourg. Dix mille messes devaient être célébrées
dans l'année pour le repos de son âme , tant au comté de
Bourgogne qu'en Bresse , à cinq fols tournois par messe.

« Item, voulons & ordonnons que par nos dicts exequu-
« teurs soyent eslues & choisies, tant en nos pays de Bresse
« que comté de Bourgoigne , cent jeufnes filles pucelles
« prestes à marier , aux quelles donnons & legons en aul-
« mosnes à chascune d'elles , pour une foy la somme de
« cinquante livres tournoises pour leur mariage , afin
« qu'elles prient Dieu pour nous. » Vous citez dans votre
Histoire de Brou les noms des cinquante jeunes Bressannes
ainsi dotées par la munificence de la princesse. C'est le sou-
venir de ses aumônes, seule chose oubliée à ces secondes
& pompeuses funérailles, qui vint alors m'inspirer la pensée
de ce livre destiné aux puvres, afin qu'aussi de nos jours le
nom de Marguerite soit encore béni des malheureux qu'elle
aima tant à soulager. Puisse cette idée, suggérée par mon
admiration profonde pour elle, ne pas demeurer stérile, &
me valoir aussi un peu d'indulgence !

Il est des gens d'un naturel dénigrant, jaloux & chagrin,

qui ont pour habitude de tout déchirer. On a donc critiqué la parcimonie des tentures de deuil, & c'est à tort. L'usage italien de recouvrir en entier les églises nuit à l'architecture & semble, lorsqu'il est exagéré, un étalage, une exhibition de drapier. Ici, heureusement, ce n'était point le cas : le noir sagement disposé faisait ressortir les nobles proportions de l'édifice & les tons doux & heureux de la belle pierre dont il est construit. Remises à neuf une fois encore, les voûtes, que vous nous dites dans votre Histoire si souvent menacées de ruine, laissaient pendre les drapeaux amis &, avec nos couleurs actuelles, disons-le aussi, l'antique oriflamme fleurdelisée de St-Denis !

Rendons à César ce qui est à César, & ajoutons à sa louange que tous les gouvernements n'auraient peut-être pas eu le bon goût, le tact, je dirai même le courage, de témoigner, en acceptant l'ineffaçable histoire, *le respect pour toutes les gloires*, mot heureux du Prélat qui honore cette mesure de justice & inspire en retour une extrême convenance. Le chœur, comme de raison, concentrait la plus riche décoration : insignes héraldiques, drapeaux, étendards variés de formes & de couleurs, *pennons, flammes, gonfanons, banderoles, guidons & bannières*, lustres & girandoles, cierges & torchères, formaient, avec les feux de la chapelle ardente, un splendide & merveilleux agencement. Oui, l'ordonnateur a droit aux éloges, comme exécution, & surtout pour la brièveté du temps qui lui fut laissé pour ses préparatifs.

Peu à peu nous vîmes se remplir avec ordre l'espace réservé à la magistrature en robe, aux fonctionnaires en grand uniforme, aux chefs de service du département.

Jamais, sans doute, comme l'observe M. Milliet, depuis les funérailles du XVI^e siècle, Brou ne vit rassemblés tant de personnages officiels, tant de broderies d'or ou d'argent, de décorations, de costumes civils & militaires. L'envoyé de Sardaigne, Comte Somis de Chiavrie, & M. de Coëtlogon, revêtus de leurs insignes, firent à onze heures précises leur entrée solennelle à la tête d'un brillant cortège, aux accents d'une musique militaire placée derrière nous, tandis que s'avançaient lentement les élèves du Grand-Séminaire & un nombreux clergé précédant Mgr l'Evêque de Belley en habits pontificaux, qui vint majestueusement prendre place à droite du sanctuaire, sous un dais tendu de noir & argent.

Les spectateurs se souviendront de cette magnificence & de la pompe solennelle de ce service religieux. Tous les efforts, en effet, avaient été combinés & réunis pour lui donner un grand caractère avec les moyens restreints des villes de province que la centralisation universelle & toujours croissante tend chaque jour à annihiler & amoindrir davantage. Où s'arrêtera donc cette fâcheuse tendance ?

Il faut leur rendre justice, & témoigner du zèle louable de Messieurs les fonctionnaires de toute nature. Dans un empressement unanime & qui les honore, tous, malgré le froid & l'éloignement pour quelques-uns, Messieurs les sous-préfets entre autres, furent exacts à apporter par leur présence, leur caractère & leur costume officiel, un éclat de plus, un hommage pompeux, auquel la population entière était aussi heureuse de s'associer pleinement : dernier & religieux témoignage de respect & de reconnaissance touchante, accordé à la mémoire bienfaisante de ceux qui furent les anciens princes d'un pays qu'ils aimèrent.

Sans doute dans ce peuple empressé, peut-être même parmi cette foule dorée, tous ne savaient pas également ni au même titre les mérites, les vertus, les grandes qualités & la vie pure de la Princesse dont ils honoraient les cendres, par un effet des vues de la Providence qui récompense même ici-bas quelquefois les bonnes actions !

C'est ce que nous pensions en nous unissant à ces prières de l'Eglise, à ces chants religieux du *Dies iræ*, d'un caractère si émouvant devant des cercueils remontés sur la terre des vivants. On eût dit le *tuba mirum spargens sonum* les tirant du sépulcre, non pas encore pour les rappeler à la vie devant le trône du Tout-Puissant, mais pour nous enseigner au pied de l'autel, à nous autres vivants, ce qui reste après la mort des grandeurs & des puissances terrestres, & aussi, pensée consolante, pour nous montrer que Dieu accorde à la vertu, même en ce monde, une rémunération première longtemps encore après la vie ; car à la mort n'est pas donnée la puissance de tout anéantir, puisque lui survivent encore & la mémoire & la tradition.

Que de pensées & de souvenirs nous montèrent au cœur & à la mémoire pendant ces deux heures que dura l'office divin (*) !

Involontairement l'esprit était ramené par le lieu & les

(*) Durant l'office, la Société chorale de Bourg, qui remporta dernièrement à Dijon le grand prix au concours vocal, fit entendre, placée derrière le maître autel, une messe d'un mode large, grave & sévère. Plusieurs morceaux à *mezzo voce* chantés avec une grande habileté furent surtout d'un

puissant effet. Ces chants mystérieux du chœur invisible alternaient avec le clergé & les élèves du Grand-Séminaire qui occupaient ces belles stalles merveilleusement sculptées, & la musique militaire placée derrière le jubé dans une chapelle latérale.

circonstances à l'oraison funèbre de Marguerite d'Autriche, qui fut un jour, bien loin de nous déjà, prononcée dans ce même sanctuaire avant qu'elle descendit dans le sombre & étroit caveau où il nous fut donné de la retrouver hier.

Que de choses elle aurait dû contenir, cette oraison, au lieu des bizarres & étranges divagations dont vous nous avez donné un aperçu singulier & curieux!

En voici un passage :

« Je serois icy commemoration de l'entiereté, devotion
« & courtoisie & d'autres bonnes mœurs de Marguerite,
« jadis femme de Henry, roy des Anglois, & sœur de René,
« roy des Napolitains ; mais auprès de ceste il y a telle
« difference, comme du jâsement d'ung gay au doulx
« son de la harpe : la marjolaine n'a rien de commun
« au groing d'une truie, reverence faulve..... » (*Histoire de Brou*, page 118.)

Il semble que le Ciel voulut se complaire à éprouver cette Princesse infortunée, dont l'existence orageuse, battue du vent de l'adversité malgré son illustre origine, n'échappa à aucune douleur terrestre. Elle épuisa le calice d'amertume, la coupe empoisonnée des tristesses & des chagrins du cœur, avec une angélique résignation : moyen que soutient la divine Providence emploie pour éprouver la vertu, dégouter du monde & de ses délices, & former les siens aux désirs épurés d'en haut. Princesse, elle se vit, malgré les traités, chassée du trône de France dont elle eût été sans doute l'ornement, le soutien peut-être, mais incontestablement une des plus grandes reines de notre histoire. Son sang royal dut alors recevoir une rude offense : atteinte dans sa dignité de souveraine outragée, elle apprenait ainfi

qu'il n'est rien de véritablement grand sur la terre, rien qui soit à l'abri des revers.

Femme, son cœur dut être blessé profondément de la violation des serments jurés, & doublement éprouvée ensuite dans sa tendresse d'épouse aimante; car elle voit, dans le double deuil de son double veuvage, la volonté manifeste de Dieu de retirer son cœur des affections charnelles, terrestres & périssables, pour les placer en lieu sûr, le divin amour. Aussi, malgré sa beauté, malgré sa jeunesse, à vingt-quatre ans, & bénissant la main qui la frappe, elle se refuse aux nouveaux liens dont les rois la pressent, & la châteté de sa vie la ramène tout entière aux choses célestes. Pour que la femme fût frappée dans toutes ses tendresses, de la maternité elle ne connut que les horribles douleurs de l'enfantement : après six jours & six nuits de souffrances cruelles, son espoir est trompé, & les efforts de la nature n'aboutissent qu'à une douleur plus vive, douleur de mère, une princesse morte avant d'avoir vu le jour ! Il ne lui reste pas même, comme aux autres filles d'Eve, la douce consolation du fruit de cette union éphémère. Les joies fraternelles elles-mêmes lui sont également retirées : bientôt après le beau Philibert, elle voit Philippe-le-Beau, son frère, descendre aussi dans la tombe implacable, ce frère aimé lui aussi, qu'elle reçut & fêta magnifiquement dans nos contrées, alors que tout souriait à ces trois êtres si jeunes, si beaux & si haut placés qu'ils semblaient à l'abri du malheur. Pauvre Princesse !.....

Cette nouvelle affliction, complétant ses tristesses, lui semble une nouvelle & dernière preuve des vues de la Providence sur elle pour se tourner dès lors entièrement

vers Dieu & lui demander les véritables consolations de l'âme chrétienne : l'espoir d'une vie meilleure, en récompense de sa soumission aux décrets divins.

Nous l'avons déjà dit, la grande préoccupation terrestre qui va dominer sa vie, est la construction de Brou, du tombeau qui chaque jour doit lui rappeler celui de sa mort, à laquelle elle se prépare ainsi chaque jour. Les soins maternels dont elle entoure un royal berceau, & sa constante sollicitude pour les intérêts de l'orphelin Charles d'Autriche son neveu, ne peuvent lui faire négliger ce tombeau : rien ne l'en distraira. Mais, malgré la politique, malgré le chef-d'œuvre qu'elle érige à la mémoire de son époux, elle déversa tous les trésors & les tendresses de son cœur aimant, sur cet enfant dont son éducation sage & brillante, ses conseils & sa prudence, furent faire l'empereur Charles-Quint.

Durant la minorité de ce prince, tout en lui gardant son héritage, elle fit le bonheur des peuples confiés à sa douce & habile administration ; elle les préserva du fléau de la guerre, alors presque générale en Europe. Vous nous dites son amour des arts & des sciences, sa douceur, sa bonté extrême, sa modération, sa justice, son adresse, sa fermeté & ses talens diplomatiques : ils firent de Marguerite un souverain accompli.

Les bons princes sont un des plus grands bienfaits du Ciel envers les peuples : aussi les Pays-Bas ne sont point ingrats pour sa mémoire encore vénérée, & Malines a répondu par un monument (*) à l'injure grossière citée tout

(*) Il est regrettable que l'artiste distingué, M. Joseph Tuerlinckx, né à Malines & chargé de la statue de la

princesse, n'ait pas eu connaissance des deux portraits des vitraux de Brou & des deux blanches images de marbre

à l'heure. Eclatante & juste protestation d'un peuple qui s'honore ainsi lui-même !

Historien fidèle, malgré votre légitime admiration pour cette grande figure, votre livre a constaté ses rancunes contre la France.

A mon avis, ce ressentiment, bien excusable après l'outrage sanglant fait à son père & doublé par son dur renvoi, s'adresse bien plus directement à la maison de Valois, dont un membre fut parjure envers elle, qu'à la France qu'elle ne cessa de regretter.

Ils me semblent constants, les regrets pour ce beau royaume, témoin des jeux & des illusions de son enfance, & qu'elle ne dut jamais oublier.

N'a-t-elle pas employé, en effet, sa langue & sa touchante poésie à chanter les tristesses & les souffrances de son âme, lorsqu'elle déversait les soupirs de son tendre cœur dans les *cœurs défolés par toutes nations* !

Pour moi, la persistance même de ses regrets & son attachement involontaire à la France qu'elle aima toujours, percent dans cette amertume qu'elle a conservée, sentiment qui aurait pu être remplacé par le mépris, l'indifférence, la haine & la vengeance systématique, que rien ne prouve,

du tombeau de Marguerite. Son œuvre mérite des éloges. La pose est noble ; les draperies font bien réussies. Le costume tout en étant heureux pourrait être plus exact, mais pour nous qui avons admiré souvent les traits si doux, si sympathiques de Madame de Savoie, la statue nouvelle ne présente aucune trace de ressemblance. L'auteur fut égaré par les bas-reliefs du tombeau

de Maximilien à Inspruck. Nous avons été assez heureux pour envoyer à Malines un plâtre moulé sur le tombeau même, &, s'il en est temps encore, le sculpteur rectifiera son œuvre. (Voyez pour les détails de l'érection du monument, une brochure grand in-8°, intitulée : *Fêtes inaugurales de la statue de Marguerite d'Autriche, à Malines, 1849*, Van-Velsen, avec 12 planches.

après tout, dit avec raison M. Le Glay. Elle ordonne, il est vrai, des réjouissances pour la victoire de Pavie, mais le vainqueur est le fils de son frère dont elle a fait la puissance, & le rival heureux du roi de France; elle qui avait dû être reine de France, ce beau pays d'où elle fut renvoyée malgré la foi jurée du traité d'Arras. Bientôt après vous nous la montrez s'intéressant néanmoins à François 1^{er} dans les fers, sans doute par un triste retour sur elle-même, lorsque la mère du prisonnier, Louise de Savoie, la sœur de Philibert, comme lui née dans ce fatal château du Pont-d'Ain, vient toucher la plaie de son cœur toujours saignante & pleurer avec elle. Sans les regrets communs qui unissaient ces deux femmes & les souvenirs probablement évoqués des trois années où la Bresse vit Marguerite heureuse & en paix avec la France si voisine, peut-être le traité de Cambrai n'eût-il pas eu lieu. Quoique onéreux, & pouvait-il ne pas l'être après un si grand désastre! il sauvait pourtant la France (*); il lui évitait de nouvelles guerres en lui rendant la paix. Précédemment *Charles-Quint*, sans la régente des Pays-Bas, eût peut-être voulu, dans sa haine jalouse, laisser mourir à Madrid son royal prisonnier, & peu s'en fallut. Par son codicille du 28 octobre 1530, qui précéda sa mort de deux jours seulement, ne recommande-t-elle pas avec instances à l'empereur, dans un recueillement suprême &

(*) Nous avons retrouvé aux archives de la Chambre des comptes de Lille un document historique de la plus haute importance. Obligation du 11 octobre 1529, de Marguerite d'Autriche, d'un million d'écus d'or, en faveur de François 1^{er}, en cas que l'em-

pereur ne restituât pas ses enfants tenus en otage en Espagne après que la Majesté impériale aura ratifié le traité de Cambrai. Certes, c'était une somme énorme & qui prouve que la princesse n'était point si fort notre ennemie, n'en déplaise à M. Michelet.

au moment solennel de paraître devant Dieu, comme elle en avait le droit, au nom des services qu'elle lui rendit, & de sa longue expérience, de vivre *en paix avec la France*? voulant ainsi léguer à la pauvre France épuisée le repos & la tranquillité dont elle avait tant besoin. Quoi qu'il en soit, & si un ressentiment trop acerbe l'emporta sur la charité qui prescrit l'oubli & le pardon des injures, Dieu a voulu, tout en le lui pardonnant, punir jusqu'à ce sentiment trop mondain & infliger à sa rancune une sorte de purgatoire terrestre; car il fit précisément revenir à la France ses états de Bresse témoins de ses joies, & son douaire, où, dans sa reconnaissance, elle voulut placer & sa tombe & sa douce image que nous voyons encore priant aux verrières sous son grand manteau bleu fleurdelyé d'or, dernier symbole de ses affections sympathiques aux lis qu'elle veut porter même encore après elle. Remarquez, en effet, cette singulière coïncidence de date : c'est juste un siècle après son mariage qu'a lieu la cession. Unie à Philibert de Savoie en 1501, en 1601 le fils de son propre neveu, Charles-Emmanuel, est contraint par les victoires d'Henri IV de signer l'échange du marquisat de Saluces. Echange heureux pour la France, & que vous avez si habilement décrit dans votre second ouvrage (*).

Elle devait donc reposer en terre française, à l'ombre d'un trône sur lequel toujours elle regretta de n'avoir pu monter & s'asseoir pour en augmenter l'éclat & la gloire.

Oui, l'homme propose & Dieu dispose : épouse de Charles VIII & nubile à seize ans, elle eut bientôt perdu ce

(*) *Histoire de la réunion à la France sous Charles-Emmanuel 1^{er}. Bourg, des Provinces de Bresse, Bugy & Gex, Millet-Bottier, 1 vol. grand in-8^o.*

prince, deux ans après tout au plus, car il mourut (7 avril 1498) à vingt-sept ans. Eût-elle, comme Anne de Bretagne sa rivale, épousé Louis XII son successeur? les mêmes causes de veuvage, si nous en croyons le président Hénault, eussent existé plus puissantes encore, car elle était bien plus belle.

Et qui sait, si la tombe ne lui eût pas ravi Philibert-le-Beau à vingt-quatre ans, après trois années seulement d'un bonheur complet, encore sans nuages; qui sait, dis-je, ce que l'adversité, semblant la poursuivre, lui eût réservé de déceptions non moins amères & plus encore peut-être que ses constants & touchants regrets de veuve inconsolée? regrets adoucis tout au moins par les idées religieuses, les devoirs accomplis, & cette poésie douce qu'elle aimait à exhaler dans ses vers naïfs & charmants!

Le jeune Prince, en effet, ardent au plaisir comme à la bataille, bon de cœur, mais faible de caractère & infou-ciant, aimant passionnément le mouvement, les tournois & surtout la chasse, exactement du même âge qu'elle (fâcheux écueil pour l'âge mûr), l'eût-il toujours rendue heureuse, elle, la timide fleur de beauté, la douce colombe? Lorsque ses charmes venant à pâlir sous les années, son époux encore dans la force de l'âge & des passions brûlantes, oubliant la voie droite, écoutant peut-être de perfides complaisants ou d'infidèles conseillers, eût-il pu, ô fragilité humaine, toujours éviter les écueils & les dangers d'une cour galante, où ses moindres désirs eussent été prévenus, peut-être même sollicités?

Délaisée alors, n'eût-elle pas versé bien des larmes de regrets? ou bien seulement lorsque son époux monté sur son fougueux destrier, partant dès l'aube aux bruyantes fan-

fares de chasse pour suivre le sanglier dans les forêts, l'eût laissée seule, triste & défolée, l'attendant en vain jusqu'à la nuit, toute en pleurs & montée sur la tour, sans le voir revenir à elle ?

Mais bien plus encore si, à l'inconduite, à la mollesse du jeune souverain de la Savoie, fût venu s'ajouter l'oubli des préceptes religieux & sages, des catholiques croyances (car cette époque agitée comme la nôtre vit des princes, par ambition ou par faiblesse, renier le glorieux passé de leurs ancêtres), elle si profondément religieuse & catholique, si dévouée au Saint-Siège, eût-elle supporté ce nouveau coup ? Non, sans doute ; &, comme la tendre fleur son emblème, on l'eût vue se faner, s'incliner tristement sur sa tige & mourir ! Certes, en admirant les talents qu'elle déploya dans sa régence, on peut dire qu'infiniment supérieure à Philibert, le règne du duc de Savoie, eût été brillant, prospère & heureux, politiquement parlant. Mais j'en appelle à la tendresse & au cœur de toutes les femmes : la gloire est-elle suffisante pour guérir un cœur mortellement blessé par l'infidélité, l'oubli & l'indifférence ? l'habileté diplomatique est-elle assez forte, assez puissante, pour réchauffer un amour éteint ? & vaut-il mieux languir & se consumer lentement, mourir de pareils chagrins, ou survivre à de légères & chastes regrets, laissant ensuite une si grande & si noble mémoire ? Non, sans doute...

Charles III dit le Bon, son beau-frère, comme pour la faire regretter davantage, fut un prince malheureux, & son long règne de quarante-neuf ans ne fut qu'une longue suite de calamités & de revers.

Oncle de François I^{er}, beau-frère aussi de Charles-Quint,

•

il ne fut tirer, par son indécision, aucun parti de cette triple alliance, & mécontenta également les deux rivaux dont il eut également à souffrir. Quatre ans après la mort de Marguerite, Genève & le pays de Vaud secouèrent sa domination & passèrent irrévocablement à la Réforme, ce qu'elle aurait probablement pu prévenir ou réparer, ne fût-ce qu'en souvenir du lieu où furent célébrées ses fiançailles.

Admirons & adorons les décrets de la Providence & sa divine sagesse ! Reine de France, sa vie eût peut-être été plus agitée encore & moins tranquille dans ses derniers jours. Après sa mort, reine de France, elle eût subi le sort des royales dépouilles de Saint-Denis (*), que la rage impie & révolutionnaire profana, hélas ! & dispersa aux vents : crime inutile, tache indélébile, que Bourg aura la gloire & la sagesse d'avoir su éviter.

Oui, Dieu voulut épargner à son tombeau les sauvages profanations de 93 ; mais tout ce qui se rattache à sa destinée doit être marqué & empreint au coin d'une fatalité singulière. Après les tourmentes de la vie, le repos est enfin accordé à ses cendres. Par une protection toute spéciale, son beau monument échappe aux iconoclastes, aux intempéries des saisons & du climat, qui, à peine terminé, le menacent de destruction totale. Et c'est la France qui plusieurs fois le répare (**) à grands frais & l'honneur si magni-

(*) Voir, pour plus amples détails, l'ouvrage remarquable de M. le baron de Guillhermy. *Monographie de l'église royale de Saint-Denis, tombeaux & figures historiques*. Victor Didron, Paris 1848.

(**) La première restauration sérieuse fut entreprise par ordre de Louis

XIII, en 1615, & continuée lors de la prise de possession de l'Eglise & du couvent de Brou par les Pères Augustins-Déchauffés de la congrégation de France, qui en 1659 succédèrent aux religieux Augustins Lombards.

(Histoire de Brou, p. 262.)

fiquement en ce jour ! Mais, ô contraste ! par suite de l'indifférence coupable, de la négligence égoïste de Charles-Quint, le temps impitoyable n'a pas respecté son pauvre corps, & voilà que la France encore semble, dans sa sollicitude constante, arriver juste à temps pour la préserver d'une dissolution prochaine.

Une mince & fragile feuille de verre a aussi traversé les siècles, & le grand désastre des vitraux de 1539, & les fureurs de la guerre, la rage destructive des Gascons protestants, les deux sièges de Bourg, les guerres civiles, & évité la main cent fois plus destructive encore des révolutions. Comment n'y point voir une heureuse intervention de la Providence ? Aussi, dit M. Baux :

« Malgré ses nombreuses vicissitudes, l'Eglise de Brou
 « s'est conservée intacte sur notre sol hospitalier. Là, sous
 « son dais de marbre, Marguerite repose encore auprès de
 « son époux, pendant que la Belgique, qui se souvient
 « toujours de la haute capacité de sa régente & qui la place
 « au premier rang « des têtes puissantes, dans un siècle
 « où tout fut grand, les hommes & les choses, les chefs &
 « les peuples, » n'a presque rien à présenter qui rappelle
 « son souvenir. Où sont en effet les vitraux de l'église de
 « Saint-Rombauld, à Malines (*), où Bernard Van Orley
 « avait peint, comme à Brou, Marguerite & Philibert age-
 « nouillés sur la pourpre, dans la fleur de leur jeunesse &
 « de leur beauté ? Où trouver aujourd'hui le magnifique
 « cénotaphe d'albâtre, décoré de statuettes d'or, que

(*) Il existe, dit-on, à Mons un vitrail par lequel on peut comparer la ressemblance à celles que Brou nous a conservées. Je regrette de n'avoir pu m'en assurer.

« Charles-Quint avait fait élever aux portes de Bruges,
« en l'honneur de sa tante? Tout cela a disparu; il n'en
« reste ni débris ni vestiges : *Etiā perière ruinā!*

« La Bresse, au contraire, montre avec orgueil com-
« bien le legs de Marguerite lui a été cher & sacré. Elle
« a tout conservé avec affection : sa magnifique église, les
« fragiles vitraux où resplendit son effigie, &c. » (*Histoire
« de Brou*, p. 306.)

Ce verre précieux, qu'un rien eût pu altérer ou détruire,
il est parvenu jusqu'à nous à travers tant de vicissitudes, &
a duré plus longtemps que bien des royaumes, bien des
familles puissantes, qui ne sont plus qu'un souvenir. Nous
retrouvons dans sa transparence heureuse les traits char-
mants, reflets gracieux de la belle âme de Marguerite, qui
semble nous sourire encore d'un sourire triste & mélanco-
lique, empreint de douceur & de bonté, dans le calme du
recueillement & de la prière, comme il convient à une
église, à un tombeau.

On voit dans son regard tranquille que ses espérances
sont aux cieux, où Dieu sans doute a, dans sa miséricorde
infinie, voulu depuis longtemps l'appeler, & récompenser
enfin sa constance & sa foi. Espérons-le, son âme recon-
naissante des honneurs que la France vient de lui rendre
piera toujours au pied du trône de l'Eternel pour la France
& ses anciens Etats.

Jadis, à Cambrai, elle fut opposer une digue formi-
dable à l'ambition d'une république aristocratique & mar-
chande, toute puissante alors par sa domination des mers.
De nos jours, que l'exemple de sa politique ne soit pas
perdu pour l'avenir! & lorsque viendra à déborder la coupe

de l'orgueil, des humiliations & des outrages, le monde entier se souviendra que la domination des mers n'est qu'une puissance variable & fugitive, une force factice uniquement basée sur les instincts mercantiles & l'intérêt matériel. Tyr & Sidon, Carthage & Venise, ont vu successivement pâlir leur étoile, & tour à tour consumer leur ruine. Oui, n'en déplaise aux journaux vendus à une autre république aristocratique & marchande aussi, il peut être dans les vues de la Providence qu'un jour luira sur le monde, jour de la vengeance, où cette liste fatale s'augmentera d'un nom de plus, d'un nom chargé de la haine, des imprécations des peuples & des malédictions des catholiques de l'Irlande !

A l'élévation, les tambours battirent aux champs & les clairons sonnèrent leurs fanfares guerrières, tandis que montaient vers le Dieu des armées, avec la fumée de l'encens, les prières des fidèles, dont les fronts s'inclinaient dans le recueillement. Ce fut majestueux & solennel.

Après la messe, Mgr Chalandon, s'avancant croisé & mitré au pied de l'autel, revêtu d'une chape d'argent, prononça un discours merveilleusement approprié à la circonstance. Il prit pour texte & développa heureusement la plaintive & touchante devise de Marguerite, que chacun pouvait lire, ciselée & brodée à jour sur le marbre & la pierre, en mille endroits de l'église. Ne pouvant être applaudi dans le lieu saint, il fut admiré du moins & religieusement écouté.

Il fut aussi, d'après votre interprétation nouvelle (*),

(*) M. Baux a trouvé un doublon avec la légende : FORTERE ET RELIGIONE
d'or frappé sous le duc Victor-Anne I^{er}, TENEMUR. Elle entoure l'écu de Savoie

dérouler la devise de Savoie, dont les quatre initiales FERT reluisent sur le collier de l'ordre de Philibert, & en tira une habile allusion, dont la transparence ingénieuse ne put échapper à personne. On ne fait qu'admirer le plus, de la forme éloquente & adroite, ou de la noble élévation des idées.

Voici le texte fidèle de ce beau discours :

Discours prononcé par Mgr l'évêque de Belley pour le service de Marguerite d'Autriche, à Brou, à l'occasion de la découverte du tombeau de cette princesse.

FORTUNE. INFORTUNE. FORT. UNE.

« Ce que nous disent les dentelles de pierre suspendues à tous les murs de ce monument, la mort nous le répète en ce moment d'une manière bien frappante. Cette *fortune* qui *infortune* si *fort une* princesse qui semblait à tous les titres mériter d'être heureuse, ne s'est pas arrêtée, pour la poursuivre, à la porte de son tombeau : elle y est entrée pour l'*infortuner* encore. Pendant sa vie, Marguerite d'Autriche a rencontré tout ce qui promet le bonheur, & ce bonheur s'est toujours enfui loin d'elle, à l'instant où elle croyait le saisir : *Fortune infortune fort une*.

« Fiancée de Charles VIII, elle voit Anne de Bretagne

avec les entrelacs. Ces paroles nous paraissent, dit-il, être la révélation si longtemps cherchée de la pensée & du sens littéral de cette devise des princes de Savoie : « Nous sommes tenus ou liés par l'Alliance & la Religion. »

Cette explication lève toutes les incertitudes & dissipe tous les doutes en faisant tomber les suppositions plus ou moins ingénieuses auxquelles la devise FERT avait donné lieu jusqu'à ce jour.

lui enlever la couronne de France ; épouse de Don Juan de Castille, elle est privée, après quelques mois de mariage, & du prince qu'elle aimait, & du trône de Ferdinand & d'Isabelle ; unie à Philibert-le-Beau, duc de Savoie & souverain de notre Bresse, elle est bientôt condamnée à un nouveau veuvage ; &, comme Salomon s'écriant au milieu de la prospérité : *Vanité des vanités, tout n'est que vanité*, la fille de Maximilien, malgré son illustre origine, ses brillantes alliances, ses riches revenus, les dons de la nature, les ressources de l'esprit, l'amour de ses sujets, la reconnaissance des beaux-arts, ne trouve pour raconter l'histoire de sa vie qu'une triste plainte à pousser : *Fortune infortune fort une*.

« Au moins, dans ce magnifique tombeau, pensait-elle trouver un asile assuré contre de nouvelles rigueurs ; mais la *fortune l'infortune fort une* fois encore, & quand naguère nous avons pénétré dans ce caveau, qu'avons-nous trouvé ? Pas même un cadavre, pas même un cercueil, pas même des ossements entiers, mais à peine quelques débris méconnaissables & un peu de poussière. Voilà tout ce qui reste de très haute & puissante princesse Marguerite d'Autriche, dauphine de France, princesse & douairière d'Espagne, duchesse de Savoie & souveraine de Bresse : *Fortune infortune fort une*.

« Mais pourquoi aussi, Messieurs, s'adresser à la fortune ? La Renaissance voulait ressusciter cette vaine idole du paganisme & cacher une idée fautive & anti-chrétienne sous les belles & agréables formes rapportées de la Grèce & de l'Italie. O fortune, tu n'es que néant, tu n'existes pas, tu ferais la négation de la Providence ! Qui s'appuie sur toi ne peut être qu'un infortuné, & ce qui devait donner à Marguerite

un juste sujet d'espérance, ce qui devait illustrer son nom sur la terre, ce qui devait glorifier son âme dans le ciel, ce n'était pas la *fortune*, c'était la reconnaissance de Bourg, c'était la miséricorde de Dieu.

« Oui, Messieurs, honneur à la ville de Bourg ! je la remercie d'avoir été fidèle aux sentiments que notre généreuse princesse avait su inspirer à nos pères. Lorsqu'à une époque malheureuse d'égarements & de démence, tant de villes ont profané les tombeaux de leurs bienfaiteurs & ruiné les monuments de leur propre gloire, Bourg a respecté la mémoire de Marguerite & de Philibert & conservé leurs admirables mausolées. Notre-Dame de Brou n'a pas échappé, malheureusement, aux injures du temps ; elle n'a pas connu, du moins, autant qu'un si grand nombre d'autres merveilles de l'art, les ravages de la main des hommes, & nous pouvons contempler encore & ses magiques verrières, & ses délicates sculptures, & ses gracieuses images fouillées dans le bois ou la pierre. La Bresse n'a pas élevé une statue à sa bienfaitrice, elle a fait davantage, elle a conservé courageusement cette statue déjà élevée par l'art, elle a veillé respectueusement sur elle, elle a protégé contre les barbares du XVIII^e siècle ces tombes ducalcs & les chefs-d'œuvre que la Flandre avait confiés à son amour pour ses princes.

« Le souvenir de Marguerite d'Autriche devient même de nos jours l'objet de la plus honorable comme de la plus universelle sympathie & des plus remarquables travaux. Un habile écrivain a transporté dans la riche élégance de l'histoire de son église quelque chose de la magnifique ornementation dont elle avait voulu enrichir ce monument ; un savant archéologue se prépare à nous expliquer les énigmes

encore imparfaitement comprises que l'art a jetées avec tant de profusion sur ces murs ; l'architecte distingué qui est venu puiser ici même les premières inspirations de son talent, a généreusement consacré ses veilles & sa fortune à reproduire la richesse, le goût & l'originalité de cet édifice dans ses dessins, objets naguère à l'Exposition générale d'une distinction si flatteuse.

« Aujourd'hui même, la cité tout entière se presse autour des cendres de son ancienne princesse, & après trois siècles & demi écoulés, les enfants de Bourg honorent unanimement par une fête de deuil celle que leurs pères honorèrent par des fêtes brillantes. A leur tête je vois leurs dignes magistrats & celui surtout qui, revêtu pendant quatre ans dans le département de l'autorité administrative, a su intéresser si justement le gouvernement de l'Empereur à la mémoire de Marguerite, & qui, au nom du pays, apporte à ce tombeau un touchant & dernier tribut de reconnaissance. Son séjour parmi nous, si court par le nombre des années, mais si riche par les œuvres auxquelles il a donné naissance, laissera dans l'histoire de cette église comme dans les cœurs de ses administrés un durable souvenir. Je me plais en même temps à contempler le noble représentant d'une puissance amie, plus distingué encore par ses qualités personnelles que par l'honorable mission qui lui est confiée, venant déposer près de ces cendres les hommages de son roi & ceux de sa nation, & pouvant reconnaître par notre accueil empreint que si la Savoie a conservé sur nos murs ses écussons, elle conserve aussi dans nos cœurs français d'affectionnées sympathies.

« L'Écriture-Sainte nous rapporte que les dépouilles mor-

telles d'Elisée ayant été jetées dans un ancien tombeau, celui qui y avait été inhumé ressuscita au contact des ossements du prophète & revint à la vie.

« Puissè la cérémonie de ce jour renouveler le prodige ! Que les restes de Marguerite & de Philibert que nous avons retrouvés & auxquels nous venons rendre une seconde fois les derniers devoirs, appellent sur notre église la généreuse attention des ministres de l'Empereur ; que ce monument trop longtemps négligé sorte enfin de ses ruines, & participe à la résurrection générale des édifices sacrés que nous devons à la munificence éclairée d'un gouvernement réparateur.

« La Bresse, heureuse d'être française, compte sur la France pour acquitter envers son auguste bienfaitrice la dette de sa reconnaissance ; & la France ne pourra pas demeurer sourde à l'appel que nous faisons à son amour des arts & à son respect pour toutes les gloires.

« Mais que font après tout ces témoignages de la reconnaissance des hommes ? C'était en Dieu que Marguerite avait sagement placé sa confiance ; & en faisant élever ces tombes si magnifiques à Philibert, son époux, à Marguerite de Bourbon, sa mère, à elle-même, elle avait voulu qu'elles fussent entourées de prières & que de continuelles supplications attirassent sur ceux qui n'étaient plus de ce monde les bénédictions qui purifient dans un autre monde. Durant trois cents ans, de pieux religieux ont rempli ses intentions ; maintenant les jeunes élèves du sanctuaire leur ont succédé & continuent avec une égale ferveur le sacrifice de leurs prières, & aujourd'hui, vous-mêmes, mes frères, n'êtes-vous pas venus vous y associer ? Que le ciel entende

tous ces vœux, & que nos pieux fondateurs reposent en paix! Paix à leurs cendres dans leurs tombeaux restaurés! Paix à leurs âmes dans le sein de Dieu!...

« Je l'espère, depuis longtemps ces âmes ont été pardonnées des fautes qu'elles pouvaient avoir encore à expier au sortir de la vie; mais que nos prières montent néanmoins vers le Seigneur: elles attireront sa miséricorde sur ceux dont Marguerite sur la terre protégea les pères, & que dans le ciel elle doit aimer à protéger eux-mêmes. Que la France & la Savoie, naguère associées dans la victoire, & aujourd'hui réunies près d'un tombeau, recueillent ensemble les grâces qui rendent les peuples heureux en leur donnant une foi plus abondante, des mœurs plus pures, une obéissance plus complète aux commandements de Dieu & de l'Eglise, une soumission plus entière à leurs propres lois, une charité plus parfaite envers tous. Qu'elles vérifient le sens ingénieux & probable que donne à la devise de la Savoie, FERT, si souvent reproduite sur nos murs & nos verrières, le savant historien de l'église de Brou: *Federe Et Religione Tenemur*. Qu'en profitant des avantages d'une durable alliance, qu'en se soumettant aux préceptes d'une religion commune, leurs enfants mêlent ensemble & leurs peines & leurs joies! Que la Bresse, qui, d'après un ancien historien, fut par les grâces & les vertus de Marguerite, contournée en plénitude fertile, ait toujours à se réjouir de l'abondance de ses récoltes & de la piété de ses habitants! Que la ville de Bourg, qui, sur la médaille d'or qu'elle faisait frapper à l'occasion du mariage de Philibert & de Marguerite, inscrivait cette légende s'ichrétienne: *Gloire à Dieu & paix aux hommes*, rende elle-même toujours cette gloire à Dieu, conserve

elle-même toujours cette paix à ses enfants ! Et que nous tous, mes frères, nous emportions de cette grave cérémonie la résolution de ne plus placer qu'en Dieu seul notre confiance & notre espoir ; car, pour quiconque s'éloigne de lui, quiconque s'appuie sur les choses humaines, il ne reste que la devise de Marguerite : *Fortune infortune fortune.* »

Tout le clergé officiant & assistant se rendit ensuite à la chapelle ardente où, prenant les deux Princesses & un simulacre exact du trop lourd cercueil du Duc, laissé dans le caveau, le cortège imposant, sortant par la chapelle dite *de la Princesse* & celle des Correvod, fit processionnellement avec lenteur & majesté le tour extérieur du jubé, rentrant sur la droite par la porte du séminaire.

Avec le discours du Prélat, ce fut l'événement remarquable de cette belle cérémonie.

Heureuse & noble idée, en effet, que cette marche solennelle & triomphale, pompe religieuse & grandiose, dans tout l'éclat que lui prêtait encore la pompe militaire ! Car, sur son passage ouvert au milieu des flots serrés d'une population accourue empressée & respectueuse, des soldats français rendaient à ces ombres les derniers honneurs. Les mâles accents d'une musique militaire française faisaient vibrer & retentir de leur éclat belliqueux les voûtes sonores, en l'honneur de Marguerite & de la grand'mère de François I^{er}, le roi chevalier, père des lettres & des arts. Autrefois les trompettes françaises retentirent aussi sur le passage de ce jeune Prince courageux & notre allié, lorsqu'à

la tête de deux cents hommes d'armes, la fleur de sa vaillante noblesse & l'élite de sa chevalerie, le duc Philibert suivait le roi de France Louis XII, marchant vers son duché de Milan, l'héritage de sa grand'-mère Valentine Visconti, qu'il allait reconquérir (1498-99). Egalement pour le service du roi de France, il marcha avec son père contre Gênes où les Fiesques & les Frégoses appelaient Charles VIII. Oui, les noms de NAPLES (*), MILAN & GENES auraient dû figurer aux plis des drapeaux suspendus & flottants sur ce cortège. Nos soldats en les lisant auraient appris que leur présence en ce jour n'était point là une vaine ostentation du programme de la fête, mais qu'ils venaient appelés à rendre les honneurs militaires à un soldat, à un prince ami de la France, qui fut jadis un frère d'armes ! Honneur à toutes les gloires !

Cette musique du 15^{me}, venue à pied de Lyon par la neige & un froid piquant, en eût moins senti les effets & la fatigue de la route ; car le soldat, chez nous, sent & comprend tout ce qui est grand & généreux. Autrefois l'honneur & le patriotisme étaient presque universels en France ; de nos jours l'honneur chevaleresque, malheureusement moins général, s'est réfugié sous les drapeaux, où du moins il se conserve & se perpétuera pur & sans tache. Oui, l'armée, notre belle & noble armée, nous a sauvés déjà des barbares du dedans, ces barbares plus redoutables

(*) Le jeune Philibert fit une partie de la campagne de Naples avec Charles VIII. Mais son père Philippe effrayé des maladies contagieuses que l'armée rencontra sur son passage & trainait

avec elle, le renvoya à Blanche de Monferrat. (Voir le passage de Guichenon cité dans la première partie historique.)

& plus destructeurs cent fois que jadis les hordes venues du Septentrion !

Elle nous sauvera peut-être encore , hélas !

En retour, ne cessons donc jamais de reconnaître à l'intérieur son dévouement constant, ses importants & signalés services, comme sur la terre étrangère ses glorieux exploits. En toute occasion rendons-lui *justice*, *honneur* & *reconnaissance*.....

De jeunes séminaristes portaient en avant de chaque cercueil, sur des coussins d'écarlate, des couronnes dorées, variées de formes, par ordre de date de sépulture, en souvenir de celle trouvée dans le caveau : celle de Marguerite, la couronne fermée d'Autriche, venait la dernière. Lorsque ce nombreux clergé fut solennellement rentré au chœur, il forma un cercle imposant autour des cercueils avec ses torches ardentes, pendant que Monseigneur donnait l'absoute. Nous vîmes alors descendre dans les caveaux qui se trouvent sur la face latérale, où momentanément on les déposait, les restes des deux princesses qui allaient y attendre la réparation déjà mentionnée page 27.

Durant la marche lente & difficile de ce long & imposant cortège au travers de la foule, nous fûmes tous frappés d'un incident heureux dont mille témoins peuvent se souvenir : j'en appelle à leur mémoire. Le ciel, triste & noir, sombrement voilé jusque-là, tout d'un coup & comme par enchantement se dépouilla de tous ces lugubres nuages. Ce fut comme un coup de théâtre, lorsqu'un soleil étincelant, dont l'éclat inattendu était réverbéré par les neiges éblouissantes, vint, succédant à une demi-obscurité, illuminer subitement les verrières resplendis-

fantes de leurs couleurs si vives : comme s'il eût, lui aussi, voulu contribuer, par ce contraste brillant, à l'éclat de la marche triomphale & de la décoration. En face de nous, il me semblait voir s'animer, se mouvoir, les personnages des vitraux, & la grande âme de la Princesse rayonner de joie devant son propre triomphe célébré dans son église après trois siècles, & sourire d'un bonheur céleste de reconnaissance envers la France, à qui elle pardonnait tout alors en faveur de cette pompe mémorable, célébrée en son honneur & aussi en l'honneur du duc de Savoie, *l'époux tant aimé d'elle !*

Sans doute du haut des cieux, Marguerite, qui fonda la puissance de sa maison, a vu également dans les honneurs rendus en ce jour à son nom & à sa cendre une éclatante réparation de la France envers la belle, vertueuse & malheureuse Princesse, cette autre dauphine, de la maison d'Autriche, elle qui devint reine, hélas !... & dont la noble tête tomba sur l'échafaud, pour notre éternelle honte : pure & sainte victime d'expiation parmi tant d'autres moins illustres. Elle a pardonné à ses bourreaux en mourant, & prie aussi pour nous..... Espérons-le, dans nos constants & éternels regrets.....

Un chroniqueur du moyen-âge n'eût pas manqué, en son naïf & *vieil* langage, de placer ici une blanche & merveilleuse colombe qu'on crût être l'âme de Madame Marguerite, venue on ne sait d'où par la permission du Très-Haut, & qui, après avoir voltigé doucement tout autour de l'église & s'être reposée sur les tombeaux des deux époux, aurait ensuite mystérieusement disparu aux yeux des fidèles profondément *estonnés & moult esbahis*. Il n'y eut point pro-

dige, mais ce fut au moins un à-propos bien heureux que l'éclat spontané dont resplendirent alors ces incomparables vitraux. Jamais le pourpre des vêtements ne parut d'un velouté plus lumineux ni plus brillant, l'éclat du drap d'or plus splendide, les détails des costumes plus distincts, l'orfèvrerie & les ornements plus riches. La chape de l'évêque, de saint Philibert, passe avec raison pour un chef-d'œuvre d'imitation des étoffes d'or historiées, telles qu'on les portait à cette époque.

La Vierge du vitrail de l'Assomption, que nous avions en face de nous, semblait sur ses légers nuages remonter aux cieus, figurés par cette multitude de petits anges qui mériteraient l'un après l'autre un attentif examen.

Les artistes flamands se surpassèrent en ces peintures fragiles qui joignent aux admirables couleurs métalliques anciennes, que nous cherchons à retrouver, avec la pureté & la correction, l'originalité encore naïve du dessin, de l'art, au *xvi^e* siècle : c'est la richesse excessive des ornements du gothique fleuri unie au bon goût & à l'habileté de la Renaissance, qui a corrigé déjà les formes trop raides & dures des figures & des draperies, en s'inspirant de l'antique. Mais, tout en faisant ces remarques, c'étaient, sur leurs prie-dieu recouverts de riches tapis, le Duc & la Duchesse de Savoie, dont les traits fidèles & les beaux costumes historiques attiraient toute mon attention & mon intérêt. Je pensais aux magnificences de leur joyeuse entrée à Bourg en 1502 (5 août), détaillée si heureusement en votre livre, & dont voici quelques lignes :

« Ce fut une journée mémorable pour la ville de Bourg.

« Le son des cloches de la paroisse & des nombreux cou-

« vents, les détonations de l'artillerie, les maisons en bois
« dissimulées par des tentures de toutes couleurs, sur les-
« quelles étaient fixés 500 écussons aux armes de Savoie
« & de Bourgogne, le tumulte occasionné par le flot de
« la population qu'attiraient de toutes parts les fêtes & la
« présence des souverains, la variété & le pittoresque des
« costumes de ceux qui devaient figurer dans les cérémo-
« nies, ou qui avaient des rôles à remplir dans les repré-
« sentations scéniques préparées sur huit échafauds con-
« struits aux frais de la municipalité, tout ce bruit & ce
« mouvement inaccoutumés donnaient à la ville une phy-
« sionomie étrange & nouvelle qui contrastait singulière-
« ment avec l'uniformité & la monotonie des habitudes
« bressannes, &c., &c.

« Bientôt le son de la trompette fit accourir la foule de-
« vant la Maison de Ville, d'où l'on vit sortir le corps mu-
« nicipal précédé des syndics vêtus de leurs robes rouges,
« l'un d'eux portant, sur un plat d'argent, les clefs de la
« ville.

« Le corps s'achemina solennellement, au son de la
« trompe, jusqu'à la porte de la Halle, où il était à peine
« arrivé, qu'une fanfare guerrière & le hennissement des
« chevaux annoncèrent la présence du cortège ducal, à
« la tête duquel paraissaient Philibert & Marguerite.

« A la vue du jeune couple, des cris de joie & d'admi-
« ration, des vivats, s'échappèrent de toutes les bouches.

« Sur une blanche haquenée, caparaçonnée d'une riche
« housse aux armes de Bourgogne, & agitant sur la tête une
« touffe de plumes blanches, s'avancait Marguerite, la
« couronne ducal en tête. Un voile tissu d'argent laissait

« entrevoir son gracieux visage encadré de ses longues
« tresses de blonds cheveux.

« Une robe de velours cramoisi, broché d'or, au bas
« de laquelle se relevaient en bosse les écussons richement
« brodés d'Autriche & de Savoie, ferrait sa taille élégante
« & dessinait ses formes gracieuses.

« D'une main tenant les rênes de sa monture, de
« l'autre elle saluait avec grâce la foule charmée, pendant
« qu'à sa droite, sur un cheval fougueux & souple, caracolait le beau Philibert, ravi de l'enthousiasme qui éclatait sur le passage de sa belle & noble épouse.

« A voir ce prince si jeune, si brillant, à considérer
« cette nature si exhubérante de sève, si riche d'avenir &
« d'espérances, offrant l'assemblage de la force & de la
« grâce, qui eût pensé alors que ce prince infortuné serait
« si tôt mur pour la tombe?....

Suivent les descriptions des mystères qui furent représentés sur le passage du cortège.

« Après cette curieuse exhibition, qui obtint les applaudissements prolongés de la foule, le Duc & la Duchesse de Savoie entrèrent dans le château ducal situé dans la partie la plus élevée de la ville. Ce fut alors que les syndics offrirent, au nom de la Ville, le présent qu'ils avaient préparé pour la Duchesse, lequel consistait en une médaille d'or d'un poids égal à celui de cent cinquante ducats. Cette médaille, frappée à Bourg, présentait sur une de ses faces l'effigie du Prince & de la Princesse dans un champ semé de fleurs de lys & de lacs d'amour, avec ces mots à l'entour : PHILIBERTUS DUX SABAUDIAE VIII^{ME}. MARGARITA MAXI. BUG. FI. D. SAB. Sur le revers

« était l'écu mi-partie de Savoie & d'Autriche, surmonté
« d'un grand lac d'amour entouré de cette légende : *Gloria*
« *in altissimis Deo & in terra pax hominibus Burgus*. On voit
« quelle vive émotion la venue du jeune couple avait
« communiquée à toute la cité. »

(*Histoire de Brou*, p. 18 & suivantes jusqu'à 29.)

Je songeais combien Marguerite, dans sa tendresse de femme, a dû mettre toutes les délicatesses exquises de son cœur aimant & de ses doux souvenirs aux moindres détails du grand œuvre qui domina le reste de sa vie : *l'église!* Il n'est donc point absurde de supposer que ces riches costumes, bien certainement spécifiés & peut-être même dessinés par elle, lui rappelèrent, sinon son entrée à Bourg, au moins une page heureuse de sa vie en nos contrées.

Sous la cotte-d'armes de velours écarlate en forme de dalmatique, avec la croix d'argent de Savoie sur les manches & la poitrine, serrée & gracieusement plissée à la ceinture par le baudrier, le duc Philibert est armé de toutes pièces, & éperonné comme pour la bataille ou pour une brillante passe-d'armes : il porte, nous l'avons dit, le collier de l'ordre plus tard dit de l'Annonciade ; près de lui, on voit ses gantelets d'acier & son casque au panache onduleux. Tous ces détails de l'armure qu'il revêtait peut-être au tournoi donné sur la place *des Lices*, lors de la visite à Bourg de l'archiduc son beau-frère, Philippe d'Autriche (8 avril 1503), sont incontestablement d'une exactitude scrupuleuse, & ont ainsi un double intérêt historique & archéologique.

Toute éclatante de pierreries & de bijoux, belle & calme,

mais triste & recueillie sous son accoutrement princier & majestueux *de soie, de velours & d'or*, avec son lourd & grand manteau ducal armorié & fleurdelisé traînant derrière elle, évidemment la Princesse est là dans un pompeux costume d'apparat, tel qu'il sied à la fondatrice, il est vrai; mais il devait, certes, dire encore un souvenir à son cœur.

Il en est de même pour les admirables, je dirais presque les prodigieux détails d'ornementation du célèbre rétable de l'autel de la Vierge, qui sans doute rappellent des scènes d'intérieur & des particularités curieuses d'aménagement & d'ameublement du temps. Ce grand lit à baldaquin, vraiment ducal, orné de glands, de franges & de passementeries, avec ses colonnes à chapiteaux grecs, ses amples rideaux drapés, son couronnement à jour & sa frise Renaissance, ferait-il le lit nuptial de *Romain-Motier* au pays de Vaud, ou bien celui du *Pont-d'Ain*, dans lequel expira Philibert?... Et bien souvent nous-mêmes ne nous sommes-nous pas sentis profondément tagités, émus jusqu'au fond de l'âme par une sorte de commotion électrique, au retour imprévu d'un doux souvenir empreint de poésie indicible, spontanément rappelé au cœur par une cause souvent bien légère en apparence, indifférente à tout autre : quelques notes d'une mélodie aimée, un objet insignifiant en apparence, un nom chéri, un rayon de soleil éclairant un paysage, revu après bien des années peut-être, & mille circonstances imprévues qu'on ne saurait préciser ni définir, mais qui soudain peuvent raviver les douces & suaves émotions de notre enfance ou de notre jeunesse, des instants de bonheur, ou de tristes & poignantes sensations de l'âme ; souvent même confondre & mélanger de tendres & d'amères

souvenances que l'on voudrait pouvoir alternativement attiser & éteindre pour les évoquer encore.....

De même autrefois, Marguerite dut se complaire au souvenir de sa vie heureuse de jeunesse & d'amour, & se complaire aussi dans sa désolation profonde & les souvenirs de tristesse, les regrets douloureux de son cœur inconsolé, dont Brou est l'éclatant témoignage. Ainsi l'on évoque & l'on repousse tour à tour la pensée des bons & des mauvais jours, souvent tout en chérissant également & presque au même titre jusqu'à leurs souvenirs, que nous cherchons à raviver dans tout ce qui nous entoure, & quelquefois à perpétuer après nous !

De la tribune où nous dominions la scène imposante, le centre lumineux & capital qui rappelait involontairement & constamment nos regards, c'était devant nous le monument du Prince, qui occupe le milieu du chœur. Vu du bas, il n'étonne que par les délicates sculptures des ornements gothiques, les dix statuettes délicieuses qui l'entourent & que la grille empêche d'admirer, ainsi que le corps nu du prince représenté mort à l'étage inférieur, mais sans laisser deviner les proportions heureuses, la grâce de l'attitude & la majesté répandue sur toute cette blanche image de marbre couchée sur un marbre noir. C'est vu de haut que le spectateur en saisit toutes les perfections, & peut jouir de toutes les beautés de ce chef-d'œuvre trop peu connu de *maître Conrad Meyt*, le consommé tailleur d'ymaiges, comme le nomme *Antoine du Saix* (*Blason de Brou*). Je recommande donc aux visiteurs une exploration du jubé & du dais qui surmonte & protège le monument de *Marguerite de Bourbon* : ils pourront contempler de là le beau

Prince dans son sommeil de marbre, suivant l'expression poétique de M. Edgar Quinet.

Il est représenté couché dans son manteau ducal, lequel échancré autour du cou est maintenu sur la poitrine au moyen d'une riche agrafe à tête de chérubin ; ce manteau est relevé par les mains jointes & les bras du Prince tournés vers Marguerite de Bourbon sa mère. Figuré d'hermine extérieurement comme intérieurement, il est orné d'une riche bordure, dans le goût de l'époque, représentant des rinceaux, des fleurs & des enroulements légers circonscrits entre deux baguettes ou filets. Ses plis gracieux & simples se prolongent amples & bien suivis jusqu'aux pieds, & entourent ainsi la statue, qui doit être positivement de la taille exacte du Duc, quoiqu'elle approche de deux mètres de longueur. En effet, le cercueil en plomb, mesuré dans le caveau, atteint deux mètres vingt-sept centimètres ; on peut en retrancher, pour le cercueil de chêne & le vide intérieur, &c., trente centimètres environ, ce qui laisserait donc juste les proportions du mausolée. Ceci nous montre que Philibert-le-Beau était très grand (près de six pieds), & nous prouve les soins apportés aux reproductions fidèles, sauf peut-être la couronne qui ne me semble qu'un diadème de fantaisie, ne présentant aucune trace ni prétention de science héraldique. Les ciselures de la poignée du croisillon rond & très léger de l'épée & celles du fourreau sont d'un style analogue à la bordure du manteau, de même que celles de la cuirasse & des brassards ; car on commençait alors à porter des armures damasquinées & enrichies par la gravure. Précédemment elles étaient remarquables seulement par l'élégance & la beauté de leurs for-

mes, & pour tout ornement n'avaient le plus souvent que de simples cannelures. Les cuissards, les genouillères & toute la partie inférieure jusqu'aux pieds, ne présentent point d'ornementation. On voit, dans la région des genoux, la partie interne de l'armure remplacée par des mailles pour faciliter la flexion & les mouvements. Certainement le casque que porta le Prince a servi de modèle à l'artiste : il est là muni de la courroie & de tous ses moindres accessoires, mais déjà d'une forme lourde & indiquant la décadence. Le ceinturon est couvert de croisettes régulièrement espacées ; les cheveux, maintenus par la couronne déjà mentionnée, sont coupés carrément sur le front, comme on les voit aux vitraux, & c'était de toute nécessité, pour ne point gêner la vue sous la visière baissée du casque ; ils sont longs, frisés légèrement, & ondulent sur le coussin à quatre glands, d'une étoffe à dessin pareil à celui de la robe d'or de la Princesse ou de la chape de saint Philibert & sur lequel repose mollement la tête qui semble dormir & rêver. Le collier de l'ordre est semblable à ceux des peintures sur verre ; il présente alternativement la devise *Fert* & des *entrelacs*. Les six génies debout, le lion couché aux pieds du Duc & dont les griffes recouvrent l'extrémité de l'épée, tous ces détails sont admirablement reproduits & charmants d'exécution fidèle dans la belle planche de M. Dupasquier.

De quel prix inestimable serait un jour ce magnifique ouvrage, s'il survit, lorsque la fatalité du sort viendra, par suite de circonstances malheureusement faciles à prévoir, hélas ! s'appesantir sur cette église, aujourd'hui notre orgueil ! Tant d'autres monuments célèbres ont péri déjà...

& rien ici-bas n'est durable. Dieu n'a-t-il pas permis les profanations & les ruines successives du Saint-Sépulcre, toujours aux mains des Infidèles? Encore au siècle où nous vivons, malgré la diplomatie dont ils se moquent, & non sans causes, les Turcs ne rançonnent-ils pas les pieux visiteurs & les rares pèlerins d'Europe, comme au temps des Croisades (*)?

En contemplant ces mausolées, ces richesses artistiques, ces magnificences, je sentais un frisson glacial à la pensée qu'un jour, plus ou moins lointain, il n'en restera sans doute qu'un amas de décombres, tout au plus quelques pans de murs. En effet, un tremblement de terre peut renverser ces voûtes; un coup de tonnerre, une trombe, un ouragan, ou, ce qui a déjà menacé leur existence, quelques gouttières négligées, les plombs tentant la cupidité, les fléaux de la guerre étrangère : car Dieu veuille éloigner de nous jusqu'à la pensée d'une révolution nouvelle entraînant la guerre civile & ses horreurs, ou, pour mieux dire, la guerre sociale (que préparent cependant quelques ambitieux, esprits faux), & ses horribles conséquences d'extermination ! Toutes ces causes destructives & inévitables, isolées ou réunies, peuvent & doivent probablement se présenter un jour ! Vérité triste, mais qui n'en est pas moins réelle, & tend à nous ramener religieusement & philosophiquement au néant de ce monde, si peu durable, où tout passe, événements & monuments, où nous passons plus

(*) A moins de modifications récentes & de changements que j'ignore. Mais j'ai, comme tant d'autres, acquitté le bachsch d'usage pour visiter les

Saints-Lieux, lorsque les portes étaient fermées : or elles ne s'ouvrent, le plus souvent, qu'à prix d'argent.

vite encore, & qui passera aussi lui-même : il n'y a que Dieu d'éternel, & l'âme qu'il a créée à son image. Aussi, pour nous arracher à ces tristes prévisions qui vinrent nous assiéger & assombrir la fin de la cérémonie, pendant le dernier coup-d'œil jeté encore sur toutes les poétiques merveilles dont on pouvait pressentir ainsi la ruine & la destruction, nous descendîmes à la hâte pour trouver place parmi l'auditoire d'élite qui se rendait alors dans la grande salle du séminaire, probablement l'ancienne salle du chapitre, où devaient être prononcés les deux discours du comte de Somis & de M. de Coëtlogon ; une estrade ornée de draperies y avait été préparée à cet effet, car on sait que dans aucune cérémonie religieuse, les laïcs ne peuvent prendre la parole dans les églises consacrées au culte. Après ces deux discours, tout était terminé : nous les reproduisons textuellement.

Discours prononcé dans le séminaire de Brou, le 2 décembre 1856, à l'occasion de la rénovation des cercueils de MARGUERITE DE BOURBON & de MARGUERITE D'AUTRICHE, par M. le Comte SOMIS DE CHIAVRIE, intendant général, premier officier à la Secrétairerie Royale de la Grande-Maîtrise de l'Ordre des Saints Maurice & Lazare, membre de la députation royale pour les études de l'histoire nationale, délégué par S. M. le Roi de Sardaigne comme représentant de son Gouvernement dans la Cérémonie.

« Messieurs,

« Après les paroles touchantes & sympathiques que vient de faire entendre votre vénérable prélat, je désirerais

pouvoir le remercier dignement des vives émotions qu'il a fait naître dans mon cœur; mais il est des sentiments qu'aucune expression ne peut reproduire, ou du moins, Messieurs, une pareille tâche est au-dessus de mes forces, & ce n'est pas sans un profond regret que je me vois contraint de la laisser à une bouche plus exercée, plus éloquente que la mienne.

« Messieurs, S. M. le roi de Sardaigne, mon auguste souverain, a daigné me confier l'honorable mission de représenter son gouvernement dans les cérémonies mémorables qui viennent de s'accomplir. Cette importante mission me procure la faveur précieuse d'entrer en rapport avec tant de personnages éminents par le talent, le rang, les vertus, & par leur culte pour les souvenirs de notre histoire; je dis de notre histoire, Messieurs, car dans ce monument somptueux tout atteste la communauté de notre origine, & permettez-moi d'ajouter de nos liens de famille.

« Ce n'a pas été sans une profonde émotion, Messieurs, que j'ai visité les merveilles de cette église conservée & entretenue avec un soin si louable & si généreux par la France & particulièrement par les habitants de cette ville. Dans le luxe de son architecture, dans les détails si admirables de son ornementation, j'ai retrouvé avec bonheur un nouveau témoignage de la munificence & de la piété de nos princes, sentiments qui, à toutes les époques, ont signalé leur noble & antique race à l'admiration du monde.

« J'ai donc un grand devoir à remplir, Messieurs, c'est de faire parvenir à S. M. l'empereur Napoléon III, la reconnaissance de mon auguste souverain pour la haute & bienveillante sollicitude qu'il a daigné apporter à conserver à la

postérité les restes vénérés de deux membres illustres de l'auguste maison de Savoie.

« Le génie a ce privilège, Messieurs, que rien n'échappe à sa vue & à son action. Ainsi la même main qui a rendu à la France sa prospérité & ses gloires traditionnelles est celle que nous retrouvons dans l'œuvre réparatrice qui nous a réunis dans cette enceinte.

« Qu'il me soit donc permis d'exprimer ici, avec toute l'effusion de mon cœur, les sentiments de gratitude de mon Roi & de mon pays pour la personne auguste de S. M. l'Empereur des Français, & de le féliciter en même temps d'avoir été secondé avec tant d'habileté par le premier administrateur de ce département, dont on ne saurait trop louer le zèle éclairé & la parfaite bienveillance. Félicitons nous aussi, tous ensemble, Messieurs, que cet incomparable monument de Brou ait trouvé parmi vous un si distingué historien, aussi élégant que fidèle, & un architecte plein de zèle & d'intelligence.

« Puissent les âmes de ces princes de Savoie, objets de soins si touchants, faire descendre du haut des cieux sur la France & sur cette ville en particulier, les plus abondantes bénédictions ! Puissent aussi la protection divine qui seule conserve les empires, accorder de longs jours à son glorieux & magnanime Empereur.

« *Vive la France ! Vive l'Empereur !* »

M. de Coëtlogon, préfet de l'Ain, a répondu en ces termes :

« Monsieur le Comte,

« Je ne puis être que très vivement touché du noble

langage que vous venez de faire entendre à cette assemblée; on ne pouvait mieux que vous ne l'avez fait, caractériser les actes & les intentions généreuses de l'Empereur dans toutes les circonstances, & spécialement dans celle qui nous procure l'honneur de vous posséder au milieu de nous. L'intérêt & l'affection que S. M. l'Empereur porte au noble & valeureux chef de la maison de Savoie, viennent de se manifester hautement dans ces solennités auxquelles votre présence, M. le Comte, a donné un si grand lustre. Ce font là, je suis heureux de le proclamer, des gages assurés de l'alliance intime & durable qui existe entre le Piémont & la France. Un si heureux résultat est l'objet de nos vœux, & nous vous prions d'en transmettre l'expression à S. M. le roi Victor-Emmanuel. Quant à vous, M. le Comte, vous emporterez ce témoignage qu'en mon nom, comme en celui de tous ceux qui ont eu l'honneur de vous approcher & de vous entendre, nous conserverons le souvenir ineffaçable de la haute distinction de votre esprit & de la vive & profonde sympathie que vous avez su nous inspirer. »

Par un sentiment louable d'attachement profond & vraiment national d'inaltérable reconnaissance qui l'honore, la Belgique, nous le savons, a été blessée dans sa vénération pour la mémoire de Marguerite, en ne recevant pas d'invitation officielle à se faire représenter solennellement à la pompeuse translation des cendres de la grande & illustre Princesse qui fut régente des Pays-Bas. C'est en effet une des gloires les plus pures que la Belgique ait à revendiquer parmi ses illustrations. Dans une intéressante brochure sur

les derniers moments de Marguerite, récemment publiée à Bruxelles par M. Gachard, archiviste général du royaume, ce savant n'a pu s'empêcher d'être l'écho des regrets que fit naître cette abstention parmi les compatriotes.

Voici l'expression de ses regrets :

« Il est fâcheux que la Belgique n'ait pas été représentée
« à la cérémonie du 2 décembre 1856. Elle y avait droit.
« La Princesse à la mémoire de laquelle on rendait cet
« éclatant hommage était Belge, Belge par le sang dont
« elle était issue, aussi bien que par le lieu où elle avait
« vu le jour. Elle avait passé dans nos provinces la plus
« grande partie de sa vie; elle les avait gouvernées avec
« gloire durant vingt-quatre ans; elle y avait rendu le
« dernier soupir. Il y a plus, cette magnifique église de
« Brou, l'une des merveilles de la France, qui recevait ce
« jour là, en quelque sorte, une consécration nouvelle,
« les provinces belges avaient puissamment contribué à
« son érection; elles y avaient contribué par leurs subsides,
« & par les architectes, les sculpteurs, les peintres flamands, dont l'auguste veuve de Philibert s'était plu à
« réclamer le concours. Si un représentant de la Belgique
« n'a point figuré à la solennité du 2 décembre, on ne
« saurait en faire un grief à notre gouvernement. Pour
« qu'il s'y fit représenter, il fallait qu'il en reçût l'invitation. Dans une circonstance destinée à raviver des souvenirs que la Belgique place parmi *les traditions dont elle*
« *est fière*, notre gouvernement, on peut en être certain,
« aurait répondu avec empressement à l'appel qui lui eût
« été adressé. »

Que nos bons voisins & fidèles alliés se rassurent, la

France n'a point voulu manquer à l'amitié qui ne cessera, nous l'espérons, d'unir les deux peuples.

Pour les nations comme pour les individus, souvent des causes légères, accidentelles & involontaires, influent sur les événements, & semblent, à tort, engager les déterminations. Non ! Il n'y eut point ici préméditation ni oubli.

Un mouvement important dans les préfectures venait de paraître au *Moniteur* (16 nominations). M. le comte de Coëdlogon y figurait, passant à une classe supérieure, légitime récompense de ses services ! Son esprit de conciliation qui laissera de longs regrets parmi nous, comme son intelligence en administration & son activité remarquable, nécessitaient si brusquement sa présence à Limoges, qu'il ne lui fut pas même laissé le temps désirable pour régler ses propres affaires.

Était-il juste que la grande cérémonie qu'il avait demandée obtenue & préparée fût célébrée sans lui ? De plus, la saison avancée, les neiges & les frimats prématurés, ne permettaient aucun retard. Le voisinage de la Savoie (quelques kilomètres) & un intérêt plus direct & tout de famille y amenèrent le comte de Somis, pour le roi Victor-Emmanuel. L'Autriche, plus que la Belgique, aurait pu se formaliser de n'avoir pas été représentée.

Mais les journaux ont aussi raconté les détails de cérémonies analogues en l'honneur des cendres de l'illustre maison de Lorraine, auxquelles un archiduc d'Autriche assista récemment (*). Ainsi donc, la question de courtoisie

(*) A Lunéville ou à Nancy. Nous avons expliqué, dans la première partie historique, que la maison de Lorraine, aujourd'hui régnante en Autriche, ne descend de la maison de Hapsbourg que par les femmes. Marie-

& de bonnes relations de voisinage paraîtra suffisamment éclaircie , & calmera, sans doute, toute espèce d'honorable susceptibilité, que nous nous plaçons néanmoins à enregistrer , mais que nous serions heureux de *dissiper* par de loyales & franches *explications*. Au reste, toute la partie lettrée des spectateurs déplorait, au point de vue historique, l'absence de *l'Autriche* & de *la Belgique*, & ce fut après la cérémonie que M. de Coëtlogon nous en donna la raison positive, quoique sa modestie parût en souffrir, & que le trop bref délai qui lui était laissé pour se rendre à son poste nouveau, vint augmenter encore les regrets que lui laissera toujours le département de l'Ain.

Mais les soins de l'architecte avaient déjà paré complètement à la question d'oubli, car, outre le lion belge actuel, tous les lions de *Flandre*, de *Hainaut*, de *Brabant*, de *Limbourg* & de *Luxembourg*, &c., ses prédécesseurs, étaient représentés avec profusion sur les bannières dont l'église était presque tendue. Les armes de *Malines*, de *Gand*, d'*Anvers*, de *Lille*, de *Bruxelles*, & autres principales villes qui firent partie des états de la régence de Marguerite, se voyaient près des armes de la *comté de Bourgogne*, de la *Savoie* & de la *Bresse*. Aussi avons-nous cru devoir précédemment rendre justice aux belles & intelligentes dispositions de M. Dupasquier.

Si dans ce récit j'ai eu le tort de trop multiplier les détails, de trop étendre les descriptions, de tomber presque dans la minutie, c'est à la pensée qu'en Belgique, peut-être, ferais-je excusé ; car je fais par ma propre expérience à quel

Thérèse, fille & unique héritière de grand-duc de Toscane, qui depuis fut l'empereur Charles VI, ayant épousé, l'empereur François I^{er}.
en 1736, François-Etienne de Lorraine,

point on y vénère tout ce qui touche, de près comme de loin, au souvenir de la Princesse ; & je ne saurais assez reconnaître les soins, les attentions, dont j'ai été comblé, grâce à son doux souvenir, pendant que je me livrais à mes recherches dans ce noble pays des Flandres. Combien j'ai regretté moi-même de ne point retrouver à Malines une relation détaillée des obsèques de 1530 & des cérémonies qui eurent lieu à St-Rombault comme à Bruges !

Je crois même être agréable aux lecteurs, en terminant ces descriptions par quelques poésies locales qui parurent à cette époque.

Si les poètes du temps nous eussent laissé jadis leurs chants sur le même sujet, malgré les différences survenues dans la langue, n'auraient-ils pas un grand prix pour nous actuellement (*) ?

(*) La lettre suivante & la pièce de vers qui l'accompagne furent adressées à M. Jules Baux, archiviste du département de l'Ain :

Monfieur,

Je viens vous faire hommage d'une ballade dans un rythme employé fréquemment par Charles d'Orléans. Il ne m'appartient pas de juger du mérite d'une œuvre dictée par le sentiment de la touchante cérémonie qui

vient d'avoir lieu au sein du beau monument dont vous êtes l'historien. Si mon inspiration n'a pas répondu dignement à l'importance du sujet, j'ose vous prier, Monfieur, de me faire gré de mon intention, en honorant de votre bienveillance un auteur qui vous présente ses hommages respectueux & dévoués.

Pont-de-Vaux, le 6 décembre 1856.

J. MARTIN.

BALLADE.

Epoux unis d'amour navré,
Ils vont se joindre dans la tombe.
Le prince hélas ! qui tôt succombe,
Avant la dame, aux cieux livré,
Chez les élus voire enivré,
Il attendait douce colombe.
Epoux unis d'amour navré,
Ils vont se joindre dans la tombe.
Le cours des ans moult enfiévré,
Fait que princeesse en cendre tombe ;
Mais notre Bresse sous la trombe,
Du heurt fatal a délivré
Epoux unis d'amour navré.

ENVOI.

Ores venez, gens de Savoye,
Au nouveau glas geindre & païtir,
Mes preux féaux, Dieu vous envoie,
Devant nos flancs comme à Traktir.

J. MARTIN.



L'ÉGLISE DE BROU

L'église de Brou est dans l'architecture la réalisation de l'idéal de sainteté de l'amour et du mariage, tels que la poésie et le dogme les ont consacrés au moyen-âge

EREN QUENET

OEuvre de foi divine & de foi conjugale,
 Belle église de Brou, nulle autre ne t'égale
 Dans les grandes cités,
 Non pas que ton vaisseau foit d'ampleur infinie,
 Mais tant il a de grâce & d'amoureux génie
 Dans ses marbres sculptés !

A la droite du chœur, un dais de fleurs abrite,
 Comme dans un bosquet, l'heureuse Marguerite,
 Celle qui, par ferment,
 Promit cet édifice à son pays de Bresse,
 Si Dieu lui conservait l'époux de sa tendresse,
 Bleffé grièvement.

Son fils qui, mort trop jeune, eut l'infortune amère
 De ne pas accomplir le vœu fait par sa mère,
 Occupe le milieu.
 Il semble du regard prier sa bien-aimée.
 Grâce au ciseau savant, sa beauté renommée
 Brille encore au saint lieu.

A gauche est ton image, ô tendre Marguerite,
 O toi qui fis de Brou ton œuvre favorite,
 Pour vivre en ta douleur.
 Tu reposes non loin de l'autel de Marie.
 L'art n'a pas oublié ta devise chérie
 Et ton doux nom de fleur.

Le sanctuaire est clos par un jubé gothique.
Des stalles de bois sombre, au dessin fantastique,
Décorent les côtés.

Les verrières du fond, au coloris si riche,
A travers les blasons de Savoie & d'Autriche,
Tamisent leurs clartés.

La voûte garde encor sa blancheur primitive.
Sous ces candides nefs l'âme contemplative
Se recueille aisément ;
Il semble que, sans peine, une prière fainte,
Par delà les arceaux d'une si pure enceinte,
Trouve le firmament.

Cette église n'a pas, comme celles des villes,
Des amas de maisons & des échoppes viles
Qui masquent ses contours :
Brou s'élève en plein air ; la forêt solitaire,
La montagne, les champs & le vieux monastère
Sont ses feuls alentours.

Oh ! que j'aime, le soir, quand le soleil décline,
Que j'aime de Bel-Air descendre la colline
Par le chemin des prés !
L'admirable façade enchante ma paupière ;
Aux rayons du couchant, le jaune de la pierre
Prend des reflets pourprés.

Si je franchis le seuil quand les cierges s'enflamment,
Quand les puissantes voix des lévites proclament
Les louanges de Dieu :
Les regards en extase & l'oreille ravie,
Je treffaille, & mon âme aux erreurs de la vie
Rêve de dire adieu.

Mais bientôt revenant à ma pensée intime,
Je plains ce jeune prince, & pourtant je l'estime
Heureux de son trépas :

En mourant avant l'heure, il laissa sur la terre
Une femme de cœur, une chrétienne austère
Qui ne l'oublia pas.

Marguerite d'Autriche, après maintes épreuves,
Érigea ces tombeaux, irrécusables preuves
D'un amour infini.
Sur les mille rinceaux de marbre de Carrare.
Au nom du digne objet de sa confiance rare
Son nom chaste est uni.

Oh ! qui n'exhalerait une plainte importune
Pour obtenir du ciel l'éphémère fortune
De Philibert-le-Beau !
Qui ne voudrait mourir, aimé d'une belle âme,
Comme lui faire naître une immortelle flamme
De la nuit du tombeau !

PH. LE DUC.

LA DEVISE

DE MARGUERITE D'AUTRICHE

FORTUNE. INFORTUNE. FORT. UNE. (1)

Ta devise FORTUNE INFORTUNE FORT. UNE,
 A dit une voix fainte au pied du maître-autel,
 Ta devise, ô princeffe, est encore opportune
 Devant les chers débris de ton être mortel.

La *fortune*, qui las ! *infortuna* ta vie,
 Semble pour suivre encore, & bien étrangement,
 Ta dépouille qu'en vain tu crus avoir ravie
 A la commune loi de tout trépassément.

(1) Le point ou l'intervalle qui sépare ordinairement FORT. UNE. à la fin de la devise, ne doit pas faire exclure la signification de *fortune*, *infortune*, *fortune*. Sans l'exclure, il est tout simple que l'on ait adopté la coupure graphique ; c'est la manière d'écrire qui met le plus en évidence le jeu de mots & qui se prête le mieux aux diverses traductions. FORT. UNE. en effet, par la consonnance, rappelle aisément le sens de *fortune*, &, par la forme, suggère divers sens dont FORTUNE n'aurait pas donné l'idée.

La principale signification, celle de la *fortune* qui *infortune* *fort une*, a été

exprimée par ce vers latin de Cornelius Gropheus : *Fortis fortuna infortunat fortiter unum*.

Le mot FORTVNE est sculpté en relief sur deux faces du pied du lutrin, & le mot INFORTVNE sur les deux autres faces ; de sorte qu'en faisant le tour de l'énorme papitre on lit : INFORTVNE, FORTVNE, INFORTVNE, FORTVNE. Chaque fois le mot FORTVNE est écrit sans point ni séparation, & même les lettres t & v sont tellement unies que la branche droite du t forme, en s'inclinant & se prolongeant, le jambage gauche du v.

Oui, pour ufer ici d'un sens de ta devise,
L'infortune est vraiment *fort une* à ton égard :
En poussière, en lambeaux, ton cercueil se divise,
Celui de ton époux s'offre intact au regard.

Ton blason, je le fais, dit *forte une* grande âme
Dans la *fortune* ainsi que dans l'adversité ;
Mais, je le crois un peu, haute & puissante dame
Tient encor dans la tombe à son humanité.

Pauvre femme ! toujours la joie & la souffrance
Ont éprouvé ton cœur, ont éprouvé ton corps.

Fortune : on te promit au futur roi de France.

Infortune : la France oublia ses accords.

Fortune : ton hymen avec l'enfant d'Espagne
Te donna le bonheur qu'on rêve à dix-huit ans.

Infortune : tu fus à peine sa compagne,

Sans lui tu vis fleurir ton vingtième printemps.

Fortune : un vaillant duc de Savoie & de Bresse
Te rendit au delà de ton bonheur perdu.

Infortune : la mort, après trois ans d'ivresse,
Enleva son idole à ton cœur éperdu.

Fortune : ton beau front fut porter la couronne ;
Les lettres ont béni ton règne paternel.

Infortune : la mort, qui toujours t'environne,
Ajoute un deuil de frère à ton deuil éternel.

Suivons plus loin le cours de tes vicissitudes.

Fortune : tu bâtis un temple renommé ;

Tu creusas dans le cœur de sombres solitudes,
Pour ton dernier sommeil, près de ton bien-aimé.

Dans le même caveau ta dépouille placée
Devait attendre en paix l'heure du jugement ;
L'apparence du feuil devait être effacée
Et le respect des morts te garder fainement.

Infortune : les arts, inquisiteurs avides,
Ont découvert le seuil aux entrailles du cœur,
Et leur zèle a troublé tes offements livides
Dans leur lutte muette avec le temps vainqueur.

Pardonne-leur, princesse ; une *fortune* heureuse
A suivi de bien près l'outrage inouï.
Sur tes os recueillis la France généreuse
A refermé la tombe avec solennité.

A l'*infortune* ainsi succède la *fortune*
Qui deux fois est écrite en ton blason chéri.
D'où vient que seulement l'*infortune* l'est une ?
Aurais-tu donc pleuré moins que tu n'a fouri ?

Peut-être..... & ta foi vive explique ce mystère :
Pour un cœur élevé comme l'était le tien,
Infortune ou *fortune*, ah ! n'est-ce pas sur terre
Fort une même chose avec l'espoir chrétien ?

Peut-être donnas-tu, dans ton âme plaintive,
Un autre sens encore aux mots sentencieux :
Les premiers — de la vie étaient l'alternative,
Le troisième exprimait la *fortune* des cieux.

C'était dans ton veuvage un rêve légitime :
Ta *fortune* ici-bas venait de s'envoler ;
L'*infortune* ici-bas te faisait sa victime ;
La *fortune* d'en haut devait te consoler.

Si l'un de tes regards sur ton église tombe,
Tu dois être joyeuse en voyant quel honneur
On rend à ta dépouille, à ta nouvelle tombe.
Pour toi ce jour funèbre est un jour de bonheur.

Trois siècles ont passé depuis ta vie éteinte ;
Brou, ses brillants vitraux, ses marbres affouplis.
D'un si long temps à peine ont éprouvé l'atteinte :
N'est-ce pas le plus cher de tes vœux accomplis ?

Les insignes de mort décorant les murailles,
Notre deuil volontaire autant qu'officiel,
Et les milliers de voix chantant tes funérailles,
N'est-ce pas une part de ta *fortune* au ciel?

Ta belle âme, sans doute, ô pieuse princesse,
Obtint cette *fortune*; &, depuis ce moment,
Tu vois Dieu dans sa gloire.....

Décembre 1856.

PH. LE DUC.

Tandis que s'écoulait lentement la foule, nous parcourûmes alors en rêvant de son passé & de ses vicissitudes, ce vaste édifice, jadis le couvent des Augustins de St-Nicolas de Tolentino, aujourd'hui le grand séminaire.

En admirant ces beaux cloîtres, il me semblait, je l'avoue, que s'il était possible de faire un léger reproche aux admirables paroles de Mgr Chalandon qui retentissaient encore à mon oreille, c'était peut-être l'oubli, ou plutôt (sans doute, par une modestie toute épiscopale), la réserve trop grande à rappeler, par quelques mots de reconnaissance bien sentie, le souvenir, si légitime cependant, de *Mgr de Vie*, son illustre prédécesseur, de ce saint prélat, qui fut, avec Mgr de Chartres, Mgr Clausel de Montals, les colonnes & la gloire de l'épiscopat de France. Nous avons donc cru devoir réparer ici par quelques lignes cette omission que le pays tout entier regretta alors vivement.

Mgr Alexandre-Raymond de Vie, d'une honorable famille, naquit à Montélimart le 22 janvier 1767. Entraîné dès sa jeunesse vers l'état ecclésiastique, la tourmente révolutionnaire le trouva, en 1792, professeur de philosophie au séminaire de Viviers, où il avait fait de solides &

* brillantes études. Prêtre fidèle, ayant refusé le serment à la Constitution, il dut fuir pour sauver sa tête, & se réfugier dans les montagnes du Vivarais où, secrètement, il se livra aux soins de l'éducation.

En 1795, il revint à Montélimart se faire rayer de la liste des émigrés, & y exerça d'abord en secret, puis ouvertement, le saint ministère jusqu'en 1812. Rentrant alors dans ses premières fonctions de professeur au séminaire de Viviers, il y enseigna la théologie jusqu'à sa nomination, par le Chapitre du diocèse, de grand-vicaire de Valence, & signala son administration par l'érection ou la restauration, après les malheurs des temps, d'une foule d'établissements religieux & utiles. Elevé en 1823 à l'épiscopat (*), le siège de Belley lui fut donné.

Dire tout le bien qu'il n'a cessé d'y faire ferait trop long, & sa vie mériterait un historien. Nous ne citerons pas les cinq cents églises qu'il fit construire ou réparer, ni les établissements de charité qu'il fonda; son patrimoine était celui des pauvres, & son zèle tout puissant pour découvrir des ressources avec lesquelles il a fait de grandes choses.

Outre la conservation des bâtimens de l'ancien couvent de Brou, & l'heureuse idée de leur destination actuelle, il a reconstruit la cathédrale de Belley & réorganisé dans cette ville un petit séminaire aujourd'hui très florissant & prospère, grâce aux soins éclairés de M. l'abbé Collet, son digne supérieur actuel, dont la modestie égale au mérite, m'empêche de dire de lui tout ce que l'on en fait & tout ce que personnellement j'en pense.

(*) Il fut sacré le 15 juin par Mgr évêque de St-Sulpice d'Issy.
Frayssinous dans la chapelle du semi-

Mgr a créé aussi un collège universitaire à Thoissey, & fortement encouragé l'établissement agricole de La Saufaye en Dombes. Il a encore bâti à ses frais l'église de Ferney, multiplié les écoles & les établissements de Frères, & surtout ceux si utiles de la congrégation des Sœurs de St-Joseph, pour l'éducation & le soin des malades. On fait que la supérieure générale, personne d'un haut mérite, est à Bourg, & ne peut suffire aux demandes innombrables dont elle est assaillie chaque jour.

Mgr de Vie, dont le souvenir se trouvera deux fois lié aux monuments qui rappellent en nos contrées Marguerite d'Autriche, a aussi préservé ce qui reste du *château du Pont-d'Ain* d'une destruction probable en en faisant l'acquisition, *qu'on dit fort onéreuse*, pour y placer dans de magnifiques conditions, l'établissement si intéressant d'une maison de retraite & de refuge pour les prêtres âgés & infirmes.

Ecrivain remarquable, d'un esprit charmant, Mgr de Vie a laissé de nombreux ouvrages estimés, que l'espace ne nous permet pas de remémorer ici (*). Ses mandements étaient particulièrement cités, & remarquables de solidité, de clarté & de fermeté, autant que de profonde science ecclésiastique & d'à-propos. Mais, ce que ses ouailles n'oublieront point, c'est que, nommé le 4 décembre 1839 à l'archevêché de Reims, il fut inébranlable dans son attachement pour son Diocèse, & refusa toujours de le quitter. Opéré d'abord heureusement de la cataracte, il crut néan-

(*) Nous citerons néanmoins comme un des plus pratiques un petit in-12 qui a obtenu un très-grand nombre d'éditions, intitulé : *Correspondance*

d'un Directeur de séminaire avec un jeune prêtre sur la manière dont les ecclésiastiques doivent se conduire, &c.

moins sentir dans ses dernières années (*) le besoin d'un aide habile & il demanda pour coadjuteur un grand-vicaire de Metz, que dans sa paternelle sollicitude il a voulu sacrer lui-même le 12 janvier 1852 dans la cathédrale de Belley, Mgr Chalandon. Ce dernier vient d'être promu à l'archevêché d'Aix.

Notre nouveau prélat, Mgr Géroult de Langalerie, en qui tous voient le continuateur de Mgr de Vie, a fait entendre de consolantes paroles en montant sur le siège épiscopal de St-Anthelme, & nous promet, lui aussi, de ne jamais nous quitter.

Tandis que j'étais dans ces beaux cloîtres, hélas ! bien mutilés, je me souvenais que ce fut Mgr de Vie qui obtint du Conseil général de l'Ain, le 6 juin 1823, la cession pour le diocèse de Belley de l'église de Brou & de ses belles dépendances. Le roi Louis XVIII confirma cette concession le 1^{er} octobre de la même année, & malgré des travaux urgents & d'importantes réparations, Monseigneur put y installer pompeusement l'établissement du grand séminaire, le 11 novembre suivant, sous le vocable de saint Martin : favorisé en cela par l'administration intelligente de M. Durand de Chiloup, président du Conseil général, maire de Bourg à cette époque ; tous deux ont rivalisé de zèle pour rendre ce beau monument à une pieuse destination ; gage au moins probable d'une longue & désirable conservation ; c'est ce qu'atteste une inscription latine gra-

(*) C'est en 1852 qu'il est mort âgé de 85 ans, &, malgré son grand âge, jusqu'au dernier soupir, cette noble & vaste intelligence ne s'est pas affaiblie un seul instant. Nous regrettons de ne pouvoir joindre ici le testament du saint évêque.

vée sur une table de marbre noir, qui fut placée dans l'église, au maître-autel du côté de l'Evangile. Un service annuel est religieusement célébré en mémoire de cet événement le 11 octobre. Grâce au prélat dont je suis heureux de rappeler la vénérable & pieuse mémoire, le monument de Marguerite d'Autriche est de nouveau rendu au culte, & de continuelles & saintes prières (*) sont dites chaque jour sur ces trois tombes auxquelles nous sommes venus assurer une plus longue durée & rendre un dernier & nouvel hommage. Il contribuera puissamment encore à perpétuer la mémoire du Prince & des deux Princesses en ravivant surtout le souvenir des mérites de l'auguste fondatrice de Brou.

Pour moi (& tous ceux qui aiment passionnément leur pays me comprendront), c'est avec joie & je dirais presque une sorte d'orgueil, que j'ai vu la France généreusement & magnifiquement rendre ces honneurs à Marguerite, que la fatalité des événements, sans doute, plutôt que son cœur aimant, firent notre ennemie au XVI^e siècle. C'est pour le gouvernement qui ordonna, & pour tous ceux qui y contribuèrent, un honneur que je m'estime heureux de signaler hautement.

Tous ceux qui visitent émus & remplis d'admiration ces lieux consacrés par la piété touchante, la tendresse & la fidélité conjugale, auraient bien peu de poésie au cœur s'ils ne rendaient justice aux nobles efforts de Mgr de Vie, en songeant qu'avant lui ces bâtiments somptueux habités jadis par de pieux cénobites, ont trop longtemps retenti des hurlements furieux & insensés, des blasphêmes & des

(*) Sa Majesté le roi Charles-Albert pour le repos des âmes des princes de sa dynastie a également fondé à Brou un service pour l'auguste maison de Savoie.

imprécations des fous, ou des cris de la douleur & du désespoir. La nuit, alors que, sous la Terreur, le temple était devenu un magasin, un entrepôt de fourrage, au temps où, dit M. de Moyria, dans son charmant poème :

Plus de loi, plus de Dieu, le temple est dévasté :
Son clocher colossal avec fracas succombe,
Et les morts indignés frémissent dans la tombe ;

la nuit, dis-je, si l'ombre de Marguerite eût soulevé la dalle qui fermait le caveau, elle aurait entendu aussi les soupirs & les plaintes des malheureux prêtres victimes de leur foi & de leur conscience, dits alors *prêtres fanatiques*, emprisonnés & entassés dans cette enceinte profanée, sous la surveillance des invalides de la garde départementale casernés dans les appartements de la Princesse. On plaça même un dépôt de deux cent dix-neuf porcs dans les cloîtres inutilement mutilés (*), lorsqu'ils furent plus tard transformés en écuries pour l'artillerie. On les entoura de murs en coupant des piliers ; mais après de coûteux travaux & des dégradations regrettables, on reconnut l'impossibilité pratique de cet aménagement. A la caserne succéda un hôpital d'aliénés en 1810 ; puis un lieu de réclusion : un dépôt de mendicité. L'enclos fut utilisé comme pépinière départementale. En 1814, lors du passage à Bourg de Mgr le Comte d'Artois, le Conseil général, dès le 26 octobre, avait déjà émis le vœu de voir l'évêché installé à Brou, ainsi que le séminaire. Ce vœu ne fut réalisé, pour le séminaire seulement, qu'en 1823, sur les pressantes, continuelles & instantes réclamations de l'au-

(*) *Histoire de Brou*, p. 298.

guste Prélat auquel il est bien juste d'en attribuer le mérite, d'en conserver le souvenir. Actuellement classée, & à bien juste titre, parmi les monuments nationaux & sous un gouvernement éclairé, il est permis d'espérer pour l'église & le couvent de Brou, une ère de prospérité nouvelle. Que Dieu veuille la leur accorder longue & durable. *En rendant à César ce qui revient à César*, osons encore élever la voix pour demander la continuation des travaux qui ont été généreusement commencés sur une grande échelle. Les réparations de la charpente & des conduits d'eau pluviale, assurent pour le moment la conservation des voûtes, mais l'œil n'est pas encore satisfait, loin de là, par la pauvre & triste toiture en tuile. Osons espérer, & même redemander cette brillante couverture émaillée de diverses couleurs (*) qui resplendissait au loin, avec sa crête de dentelure découpée à jour & le magnifique & radieux clocher tout brodé de ciselures, que surmontait originairement un dôme somptueux & inusité, la *couronne impériale*. Si nous ne sommes pas exaucés, qu'au moins nous ayons l'espérance de voir bientôt une élégante & solide toiture, plus légère & moins écrasée, aux tons doux & harmonieux de l'ardoise bleue, ou bien encore aux reflets métalliques du cuivre ou du zinc, qui rendraient à l'église, avec plus de sécurité, une apparence moins humble & plus monumentale, dont elle est plus digne que bien d'autres cent fois, & par les souvenirs qu'elle nous rappelle, & par les trésors, & surtout les tombeaux qu'elle abrite.

(*) On recouvre actuellement à Dijon St-Bénigne en tuiles de couleurs émaillées, & cette toiture polychrome, dans le style de l'époque, est,

comme chacun peut s'en convaincre, d'un magnifique effet architectural. Puisse-t-elle être imitée à Brou!

Tout serait-il donc réservé d'ailleurs pour la capitale orgueilleuse, qui, dans les nouvelles magnificences babyloniennes & les splendides profusions dont on se plaît à la combler tous les jours, ne voit en ses prospérités inouïes que motif à se montrer plus dédaigneuse & plus méprisante pour la pauvre province délaissée & appauvrie sans cesse? Si elle est la tête, nos campagnes dont le rude labeur fournit à son existence & à ses luxueuses prodigalités, ne font-elles pas les membres? Le soleil luit pour tous. A notre époque où l'art & la science se popularisent en se généralisant tous les jours de plus en plus, si on ne crée plus hors de Paris des merveilles, on ne laissera pas du moins périr celles qu'enfanta le génie de nos pères. Nous le disons avec toute confiance : les restaurations intelligentes de *Blois*, de *Pau* & d'autres monuments, en font un gage, & le talent des architectes comme celui des artistes, en rend la tâche facile. Les bienfaits de la paix laissent la France assez riche pour y consacrer une partie de ses trésors. Et en est-il un plus noble, un plus juste emploi, que celui de raviver l'éclat de nos antiquités nationales, de rendre un peu de vie à l'art dans les départements pour former le goût des générations nouvelles & conserver au moins nos souvenirs & les traditions que rappellent nos monuments?

Ce qui, du reste, nous rend hardi, âpre même aux demandes, c'est qu'en toute justice le Gouvernement doit payer les dettes de *la nation* qui, sans le moindre scrupule, s'est approprié les biens laissés par Marguerite à son église, &, qu'après elle, de pieuses fondations vinrent augmenter encore pendant plus de deux cents ans.

Dans votre histoire de Brou, ces biens sont spécifiés, de

même que quelques fondations particulières. Mais le peuple souverain, c'est - à - dire les monstres qui opprimerent le peuple & la France, au nom de la *Liberté*, vinrent brutalement & sans honte briser le pacte des mourants, déchirer les contrats sacrés volontairement consentis & exécutés religieusement depuis des siècles.

Une mer de sang a passé sur cette inique spoliation, cause de tant de calamités & de ruines, sans cependant avoir désabusé une foule d'esprits imbus de perverses aspirations, en qui subsiste toujours le monstrueux & coupable désir de voir renaître ces scènes de défolation & de deuil.

Mais il n'y a plus, nous dira-t-on, de biens du clergé & de la noblesse à voler ; il n'y a que des citoyens plus ou moins honnêtes, imposés ou patentés, qui ont pour eux le nombre, le droit, la force & la justice ; il faudrait avoir perdu la raison pour vouloir les menacer ! Nous soutenons qu'il ne serait pas plus injuste de leur prendre leurs biens, sous le même facétieux prétexte de *liberté*, que lorsqu'on pillait les églises, & que l'on mettait à sac les couvents & les châteaux. Il n'y a que le premier pas qui coûte, & le prétexte qui manque ; bagatelle ! Certes, il n'y a pas là de quoi embarrasser les prétendus amis du peuple. Ils savent si bien que le nombre est incommensurable des mais politiques qu'on dupera toujours avec *des grands mots & des phrases creuses & sonores*, sauf à se repentir, un peu tard peut-être, de s'être laissés amener à tirer les marrons du feu au profit des habiles, des intrigants & des ambitieux, les premiers à les mépriser & à rire de leur sottise & de leur stupidité qu'ils exploiteront encore, ainsi que leur

vanité, toujours satisfaite lorsqu'ils prétendent avoir donné une leçon au pouvoir!...

Voilà le grand danger : *orgueil, vanité & sottise* pour les uns qui sont encore honnêtes, & sont néanmoins pencher la balance par leur nombre ; *jalouse, convoitise ardente* pour les autres, venimeuse minorité qui, sans les premiers, ferait peu dangereuse quoique habile & effrontément audacieuse. Puissants leviers, en effet, qui dureront autant que le monde, qui sont aussi anciens que lui & de la fatale puissance desquels le meurtre de Caïn fut le premier & triste résultat ! Quelle sera la bienheureuse constitution qui, nous ramenant l'âge d'or, viendra clore enfin l'abîme des révolutions autrement que par des paroles mielleuses & menteuses ? Elle mettrait sérieusement un terme à l'exploitation prodigieuse de l'homme par l'homme, seul but réel & visible des apôtres de la Révolution.

En dehors des idées religieuses & de la morale de l'Evangile, qu'ils prétendent réformer, jamais l'homme ne parviendra à trouver le bonheur individuel dans la vie privée, non plus que le bonheur & la paix dans l'état politique & social.

Sans la charité, & tout ce que cette sublime vertu renferme, & la croyance à une autre vie, avec la rémunération du bien, comme la punition du mal, le respect du bien d'autrui, comme de l'autorité religieuse & civile, il n'y a de progrès possible que le *progrès matériel*, celui du bien-être, du luxe, des machines & de la vapeur. Or, il n'est point suffisant, ce nous semble, pour assurer l'avenir.

Crémieu (Isère), décembre 1856.



PROCES-VERBAL

DE LA RECONNAISSANCE DES SEPULTURES

- 1° *De Marguerite de Bourbon, Duchesse de Savoie ;*
- 2° *De Philibert-le-Beau, Duc de Savoie ;*
- 3° *De Marguerite d'Autriche, sa femme ;*

Et de la translation dans de nouveaux cercueils
des restes mortels des deux Princesses.

L'an 1856 & le 1^{er} du mois de décembre, à dix heures du matin, en présence de M. le comte Somis de Chiavrie, intendant-général, premier officier de la secrétairerie de la grande maîtrise de l'ordre équestre des SS. Maurice & Lazare, délégué par S. M. le roi de Sardaigne Victor-Emmanuel II, pour assister au renouvellement des obsèques du prince & des princesses de la maison de Sa-

voie, dont les corps reposent dans l'église de Brou, près Bourg-en-Bresse; & aussi en présence des membres composant la commission spéciale nommée par M. le comte de Coëtlogon, préfet de l'Ain, ci-après dénommés :

M. le comte de Coëtlogon, préfet de l'Ain;

Mgr l'évêque de Belley;

M. Bernard (Charles), maire de la ville de Bourg;

M. Favre-Gilly, président du tribunal;

M. Jeandet, procureur impérial;

M. de Ville Suzanne, secrétaire général de l'Ain;

M. le docteur Dupré;

M. Louis Dupasquier, architecte diocésain;

M. Pourroy-Laubérivière, comte de Quinsonas;

M. Jules Baux, archiviste du département, secrétaire-rapporteur de la Commission.

M. Louis Dupasquier, architecte diocésain, a fait enlever les dalles qui recouvrent l'escalier du caveau renfermant les cercueils : 1^o de Marguerite de Bourbon, duchesse de Savoie, mère de Philibert-le-Beau, morte de phthisie au château du Pont-d'Ain, le 24 avril 1483; — 2^o du duc Philibert-le-Beau, aussi décédé au château du Pont-d'Ain, le 10 septembre 1504; — 3^o de Marguerite d'Autriche, décédée à Malines, le 1^{er} décembre 1530, transportée en 1532 à Bourg, où le cercueil qui renfermait ses restes mortels arriva le 9 juin de ladite année.

La commission, à laquelle s'était réuni M. le comte Somis, après être descendue dans le caveau, a entendu la lecture du procès-verbal de la fouille pratiquée le 17 septembre 1856, dans le but de trouver la place occupée par les cercueils des trois personnages susnommés.

Du rapport lu à la commission par M. l'architecte diocésain, il résulte que le 17 septembre 1856, à quatre heures & demie du soir, le caveau placé dans le chœur, immédiatement au-dessous du mausolée de Philibert, renfermant les corps de Philibert-le-Beau, duc de Savoie, de la princesse Marguerite de Bourbon, sa mère, enfin celui de Marguerite d'Autriche, sa femme, a été ouvert en présence de M. le comte de Coëtlogon, préfet de l'Ain, chevalier de la Légion-d'Honneur, &c., &c.; de Mgr Georges-Claude-Louis-Pie Chalandon, évêque de Belley, chevalier de la Légion-d'Honneur, assisté de M. Vuillod, vicaire général & supérieur du Grand-Séminaire; de M. Didron (Adolphe), chevalier de la Légion-d'Honneur, directeur des *Annales archéologiques*, occupé d'un travail historique & descriptif sur l'église de Brou; de M. l'abbé Jayr (Anselme), chanoine honoraire de Troyes & desservant de St-Remy, canton de Bourg; enfin de M. Louis Dupasquier, architecte diocésain de Belley, remplissant les fonctions de secrétaire, assisté de M. Eugène Chanut, entrepreneur des travaux du séminaire. Les susnommés étant descendus dans ce caveau y ont trouvé trois cercueils revêtus de plomb, reposant sur chevalets en fer; le premier & le plus important, placé au centre, contenant le corps de Philibert-le-Beau; le cercueil au midi, le corps de Marguerite de Bourbon, sa mère; enfin celui au nord, les restes de Marguerite d'Autriche, sa femme; des inscriptions gravées sur l'enveloppe en plomb des deux premiers cercueils & sur plaque en cuivre pour le dernier. Après cette description sommaire, il a été décidé que le caveau serait refermé immédiatement pour être ouvert de nouveau en présence

de M. le préfet de l'Ain & de Mgr l'évêque de Belley ou de leurs délégués, afin de donner au secrétaire, M. Dupasquier, la facilité de dessiner & mesurer en détail le caveau & les cercueils, & puis estomper & calquer les différentes inscriptions ci-dessus relatées. En foi de quoi, &c., &c.

Il nous a paru nécessaire de reproduire la substance du procès-verbal du 17 septembre dernier pour concentrer & fondre dans ce rapport l'ensemble de ce qui a été fait pour arriver au but que l'on s'est proposé dans le principe & qui consistait à rechercher la place occupée dans le chœur de l'église par la sépulture de Philibert-le-Beau, & des deux princesses, Marguerite de Bourbon, la mère, & Marguerite d'Autriche, la femme, découverte faite le 17 septembre, ainsi que le constate le procès-verbal du même jour ci-dessus relaté.

Après la découverte du caveau contenant les trois sépultures ducales, il restait à rechercher les moyens de réparer, autant que faire se pourrait, les ruines occasionnées par l'action du temps, l'humidité & l'imperfection des mesures prises dès l'origine pour assurer la conservation des corps & des cercueils qui les renferment. Telle a été la mission confiée à la sollicitude de la commission nommée par M. le Préfet, & notre procès-verbal de ce jour va reproduire avec détail ce qu'elle a cru devoir faire pour la remplir de son mieux.

En premier lieu, la commission arrête que les restes des deux princesses contenus en partie dans leur cercueil respectif, en partie gisants sur le sol, pêle-mêle avec un amas de matières diverses, décomposées & inappréciables, provenant soit des cercueils en bois tombés en dissolution,

soit de plantes, résines ou autres substances ayant servi à l'embaumement, soit enfin des linceuls en toile ou en cuir de vache, seraient placés dans deux cercueils provisoires préparés par les soins de M. l'architecte diocésain, après avoir été préalablement analysés & reconstitués dans leur ordre anatomique par M. le docteur Dupré. Nous allons présenter par ordre & avec détail le résultat de cette délicate & longue opération qui nous a occupés pendant six heures consécutives.

Au détail des opérations de la journée du 1^{er} décembre, nous joindrons une description sommaire du caveau funèbre, des trois cercueils qu'il contenait, & des objets dignes de remarque sur lesquels s'est portée l'attention de la commission.

CAVEAU FUNEBRE.

Ce caveau a été dès le principe mesuré & préparé pour recevoir, à l'exclusion de tous autres, les cercueils des trois personnages dont les noms & la date des décès ont été déjà relatés. Il accuse, par sa forme & sa dimension, le dessein bien arrêté par Marguerite d'Autriche de n'y admettre que les trois personnages à qui la pensée de la construction de l'église a été commune & qui se sont mutuellement transmis l'exécution du vœu formé par Marguerite de Bourbon, vœu, comme on le fait, accepté par Philibert-le-Beau, son fils, & réalisé par Marguerite d'Autriche, qui apporta à son

exécution toute l'étendue de sa munificence, toute la puissance de l'amour conjugal & les incomparables richesses de son esprit. Les cercueils de ces trois personnages si chers à nos souvenirs, occupent & remplissent l'espace entier du caveau, à l'exception d'un étroit couloir ménagé le long des murs, qui offre à peine la place nécessaire pour circuler autour. Une circonstance qui fortifie l'opinion que nous venons d'émettre sur l'intention préconçue & évidente de la fondatrice de Brou, c'est qu'il existe dans la partie latérale du chœur d'autres caveaux dont l'accès & l'ouverture sont disposés en sens inverse du caveau des *fondeurs*. Ces caveaux supplémentaires ont été très probablement destinés à recevoir les dépouilles mortelles des princes & princesses de la maison de Savoie qui viendraient à décéder à Bourg ou au Pont-d'Ain, lieux qui, suivant les témoignages de l'histoire, ont été la résidence favorite & prolongée de plusieurs membres de cette auguste & antique famille. Nous passons maintenant à l'examen des cercueils & à la description de leur contenu. Nous commencerons par celui de Marguerite de Bourbon, la première en date dans l'ordre nécrologique, lequel occupe la partie méridionale du caveau.

CERCUEIL DE MARGUERITE DE BOURBON.

Ce cercueil a la forme d'un carré allongé, se rétrécissant graduellement vers les extrémités inférieures. Il est en bon état de conservation dans ses parties latérales & supérieure. Sur cette dernière partie se trouve l'inscription suivante :

LES MEXA &

Marguerite

de Bourbon

1483

ce 27 Avril

fut ensevelie

La paroi inférieure du cercueil n'existe plus à partir à peu près de la base de la poitrine jusqu'à son extrémité inférieure; ces débris se trouvaient sur le sol, mélangés avec les parties du corps qu'elles devaient soutenir. La partie supérieure du cercueil ayant été défilée par des ouvriers ferblantiers, nous avons pu constater ce qui suit.

La tête de la princesse est intacte, bien conservée, & présente, à la réunion des deux pariétaux avec l'angle saillant de l'occipital, une petite mèche de cheveux châtons. Une grosse & une petite molaire manquent au maxillaire supérieur, du côté gauche.

Le maxillaire inférieur, intact, a conservé toutes les dents, à l'exception d'une grosse molaire de chaque côté.

Les trois premières vertèbres du cou sont séparées des autres parties. Les autres vertèbres du cou, avec la cage osseuse tout entière de la poitrine, l'humérus gauche, l'humérus, cubitus & radius droits, ne forment qu'un tout, que nous avons pu enlever en totalité & transporter en bloc du cercueil primitif au cercueil provisoire, au moyen d'une plaque de zinc glissée entre ces parties & la paroi du cercueil. Toutes les parties indiquées ci-dessus se trouvaient dans le cercueil. Nous avons ensuite recherché sur le sol les autres parties du corps de la Princesse, & nous avons pu retrouver à travers les débris le radius & le cubitus du côté gauche en assez bon état de conservation. Pour compléter les membres supérieurs, nous n'avons retrouvé que quatre os du métacarpe & quatorze phalanges, dont deux onguéales. Nous n'avons pu trouver aucune trace des os du carpe. Nous avons recueilli quatre vertèbres lombaires intactes; les os du bassin, sauf le coccix, sont parfaitement conservés, & il a été facile de rétablir la totalité du bassin. Les deux fémurs, les deux rotules & les deux tibias sont d'une conservation parfaite. Le corps des deux péronés est intact, mais les extrémités articulaires ont complètement disparu. Pour les deux pieds, nous avons trouvé les deux calcaneum, dont on reconnaît encore la forme, les deux astragales, qui sont assez bien conservés, les deux scaphoïdes, dont on peut encore reconnaître la forme, le cuboïde du côté gauche, assez bien conservé, & quatre os cunéiformes déjà détériorés. Nous avons également pu retrouver sept os du métatarse & seulement cinq phalanges, dont deux des gros orteils.

CERCUEIL DE PHILIBERT-LE-BEAU.

Ce cercueil, en bon état de conservation, n'a pas été ouvert. Il a la même forme que celui de Marguerite de Bourbon, avec cette différence que les dimensions, beaucoup plus étendues dans tous les sens, ont été calculées pour recevoir un corps de taille gigantesque. Voici comment peut s'expliquer la conservation de ce cercueil & la détérioration des deux autres. Contrairement à ce qui a été pratiqué pour Marguerite de Bourbon & Marguerite d'Autriche, le corps de Philibert-le-Beau a été placé dans un cercueil en chêne que l'on a recouvert ensuite d'une enveloppe ou si l'on veut d'un deuxième cercueil en plomb. Il est résulté de là que le bois a été protégé par le plomb, pendant que pour les deux princesses on a procédé en sens contraire, c'est-à-dire que leurs corps ont été placés dans un cercueil de plomb recouvert ensuite d'un second cercueil en bois. Le bois, promptement détérioré par l'humidité, est tombé en dissolution, & les cercueils de plomb, mis à nu & en contact immédiat avec les barres de fer disposées en chevalet qui les supportent, se sont oxydés, ce qui a occasionné la rupture de la partie inférieure des cercueils, & par suite la chute & l'éparpillement sur le sol des ossements des deux princesses.

Sur la partie supérieure du cercueil en plomb du duc Philibert est une inscription mortuaire dont toutes les lettres sont en relief. Elle est ainsi conçue :

+, JHS MARIA
 Cy gist . tres excellent
 et tres puisstant prince
 Philibert . Duc de Savoye
 ii^e de ce nom . tres vertueux
 le quel trespassa et redist
 l'esperit a Dieu la mil v^e
 et quatre le 1^e iour de
 Septembre au chasteau
 du Pont Deyns et fust
 enterre ceans le rui^e
 du dit mois . pries N^{re}
 Seign^r pour luy.

CERCUEIL DE MARGUERITE D'AUTRICHE.

Ce cercueil en plomb dû être renfermé dans un cercueil en bois dont les débris étaient épars sur le sol. Sa forme est celle du corps, sur lequel il semble avoir été moulé, & simule une momie. La forme de ce cercueil ne se prêtait pas ou se prêtait mal à recevoir l'inscription funéraire d'un si grand personnage. Aussi cette inscription existe, isolément, au côté nord du cercueil & du caveau, gravée sur une plaque en cuivre, laquelle est encastrée dans une pierre ayant la forme d'un reliquaire supporté par un socle de forme cylindrique. Cette inscription latine & en lettres gothiques se lit comme il suit :

Hic iacet corpus Dñe Margarete Archiducissæ
Austrie Comitissæ Burgubie et qdam Maximillai
Cæsaris filie Caroli vero Quinti Imperatoris et
Ferdinadi Romaorum Regis fratrum amite
Philiberti Ducis Sabaudie vidue huius monasterii
Sancti Nicolai de Tolletino patroe et sudatricis
que kalendis Decembris in suo Mechliniensi
opido Cameracensis diocesis an^o Dñi millesimo
quingentesimo tricesimo diem suam clausit
extremam anima eius in pace quiescat

La paroi supérieure du cercueil, assez bien conservée, était seulement dessoudée au niveau de la tête. Quant à la paroi inférieure, elle n'existait plus depuis la base du crâne jusqu'aux articulations des genoux. La partie qui soutenait la tête était formée d'une double feuille de plomb. La paroi supérieure ayant été dessoudée & enlevée, nous avons constaté l'existence des parties suivantes. La tête, bien conservée & garnie à sa partie supérieure d'une assez grande quantité de cheveux roux, présente les traces évidentes d'une autopsie. La voûte du crâne est séparée de la base par un trait de scie qui, partant du niveau des bosses frontales, se prolonge de chaque côté à travers les pariétaux jusque près de l'articulation de ces os avec l'occipital. Dans ce point, la scie a cessé d'agir, & les médecins chargés de cette opération ont fait levier à la partie antérieure & ont rompu l'articulation des pariétaux avec l'occipital pour pouvoir enlever la voûte du crâne, sur lequel on constate l'angle rentrant formé par les deux pariétaux, tandis que l'occipital reste tout entier à la base. L'intérieur du crâne

ne contient rien. La partie antérieure ou frontale est largement développée, soit en largeur, soit en hauteur.

A la partie inférieure du cercueil, nous avons recueilli les deux jambes & les pieds, enveloppés isolément de débris de peau, & nous avons pu les transporter en bloc dans le cercueil provisoire. Nous avons alors recherché les parties qui pouvaient être sur le sol, & nous avons retrouvé le maxillaire inférieur dégarni de deux incisives, dont l'une a dû être perdue du vivant de la princesse. Il manquait également deux petites & grosses molaires du côté droit, & deux molaires du côté gauche. Ces dents ont dû manquer pendant la vie, ce que prouve la conformation & l'obturation complète des alvéoles. Nous avons retrouvé deux côtes entières & trente-quatre fragments de côtes, & absence complète du sternum. Ce grand nombre de fragments de côtes tient vraisemblablement à l'ouverture de la poitrine qui a dû avoir lieu pour en extraire le cœur de la princesse, conformément à son testament. Nous n'avons pu recueillir que vingt-une vertèbres, plus ou moins altérées. Il manquait deux cervicales & une dorsale. Les os du bassin, sauf le coccix, sont dans un assez bon état de conservation, ainsi que les deux fémurs & les deux rotules.

Pour les membres supérieurs, nous avons recueilli les deux clavicules intactes; la partie scapulaire des deux omoplates n'existe pas, & il ne reste de ces os que les apophyses coracoïdes & les parties articulaires. L'humérus droit est bien conservé, mais la tête de l'humérus gauche est détachée du corps de l'os. Les os des avant-bras, peu avariés, existent de chaque côté. Pour les mains, nous n'avons pas

trouvé trace des os du carpe ; mais nous avons pu recueillir huit os du métacarpe & dix phalanges. Ces os, ainfi que ceux de Marguerite de Bourbon, ont été mis chacun dans leur cercueil provisoire & dans l'ordre anatomique, autant qu'il a été poffible de le faire.

Les corps des deux princeffes paraiffent avoir été placés dans leur cercueil refpectif enveloppés d'un linceul en cuir de vache, coutume en ufage au moyen-âge, & dont les corps des ducs de Bourgogne, Philippe-le-Hardi & Jean-fans-Peur, exhumés en 1841, offrent un exemple digne de remarque. Nous avons retrouvé notamment, dans le cercueil de Marguerite de Bourbon, des fragments de cuir en plus grand nombre que dans celui de Marguerite d'Autriche. Les cuirs font tannés, gaufrés, avec ornemens découpés & tailladés.

Les deux squelettes, ainfi reconstitués, ont été recouverts d'une bande de mouffeline, d'une couche de papier de foie, & rendus immobiles au moyen de hâchures de papier, entaffées & fortement comprimées. Ces opérations terminées, les cercueils en bois de chêne, avec garnitures en cuivre & munis de deux ferrures de mécanifme différent, ont été fermés. Des deux clés de chacun des cercueils, l'une a été remife à M. le Préfet, l'autre à M. le comte de Somis, repréfentant de S. M. le Roi de Sardaigne. C'est à M. le docteur Dupré, membre de la Commiffion, qu'a été confié le foin d'analyfer & de difpofer dans l'ordre anatomique les offemens des deux princeffes ; c'est également fur les indications qu'il a bien voulu fournir au Secrétaire de la Commiffion, qu'ont été rédigées les defcriptions anatomiques qui précèdent. Le nom & la réputa-

tion scientifique du docteur Dupré font un garant assuré de leur parfaite exactitude.

Les inscriptions de Philibert-le-Beau & des deux princesses ne nous apprennent aucun fait nouveau, elles ne font que confirmer les dates déjà bien connues de leur décès. Indépendamment de ces inscriptions on en trouve trois autres tracées au charbon sur la paroi des murs du caveau correspondant à chaque cercueil. Ces dernières n'ont pour objet que la mention de l'année où tombe le décès de chacun des trois personnages. En voici la reproduction.

Sur le mur méridional :

Obiit ill. D. Marg. Borca

1483

Sur le mur à l'est :

Obiit ill. Dux Phs'

1504

Au nord :

Obiit ill. D. Marg. Austr.

1510

Au-dessous de l'inscription du duc Philibert-le-Beau, tracée au charbon & rapprochée du sol, se trouve également tracée au charbon la date de 1535. Cette date est-elle celle du placement des trois cercueils dans le caveau funèbre ? Nous ne le pensons pas. Elle se rapporte, suivant nous, à un fait que ce n'est point ici le lieu d'exposer, & qui fera

un jour la matière d'une dissertation spéciale. On trouve encore tracées sur l'enduit de chaux qui recouvre les murs du caveau, des sentences dont le sujet est la puissance irrésistible de la mort & la rapidité avec laquelle le temps s'enfuit.

Sur l'observation de M. le comte de Somis, il a été décidé que les débris de nature inappréciable qui se trouvaient mêlés avec les corps des princesses, recueillis séparément dans deux caisses spéciales, seraient replacés dans les cercueils dont ils proviennent.

En terminant ce rapport écrit dans le caveau funèbre, sur un coin du cercueil de Philibert-le-Beau & pendant les opérations qu'il vient de décrire, le rapporteur sollicite l'indulgence de la commission pour le défaut d'ordre dans l'exposé des faits & les incorrections de style qui s'y trouveront nécessairement en grand nombre. La commission comprendra quelle foule d'impressions & d'émotions de toute nature ont dû affaillir son rapporteur en voyant & en touchant de ses mains les restes mortels des deux princesses, & principalement ceux de cette tante de Charles-Quint, plus grande par les dons du cœur, de l'intelligence & de l'imagination, que par ceux du rang & de la naissance, de cette femme incomparable qui réunit & concentra dans sa riche & étonnante organisation toutes les qualités & toutes les vertus dont une seule aurait pu suffire à l'illustration d'une grande princesse. Mais parmi toutes les émotions que le rapporteur a éprouvées pendant la longue & lugubre scène qu'il avait à décrire, il en est une qui a ramené la sérénité dans son esprit, c'est la découverte de la robe des religieuses de l'Annonciade, avec laquelle Marguerite d'Au-

triche voulut être enseveli. Cette robe est le trait d'union qui marque le passage d'une vie tourmentée à un monde de paix & de lumière où *sœur Ancille* sera pour jamais à l'abri des aiguillons de l'infortune.

Le présent procès-verbal, lu en présence de la commission réunie à l'hôtel de la Préfecture, dans la séance du 2 décembre 1856, a été approuvé & signé par chacun des membres qui la composent.

Le commandeur comte SOMIS DE CHIAVRIE.

Le comte E. DE COETLOGON, préfet de l'Ain.

† GEORGE, évêque de Belley.

FAVRE-GILLY, président du tribunal.

CH. BERNARD, maire de Bourg.

JEANDET, procureur impérial.

VILLE-SUZANNE, secrétaire-général de l'Ain.

DUPRE, docteur-médecin.

LOUIS DUPASQUIER, architecte du gouvernement.

Comte POURROY LAUBERIVIERE DE QUINSONAS.

JULES BAUX, archiviste, secrétaire-rapporteur de la Commission.



EPILOGUE

Leût manqué une gloire à Marguerite d'Autriche, si la Providence lui avait refusé celle de devenir, après trois siècles, l'objet des calomnies & des injures de l'école démocratique, école orgueilleuse & jalouse de toutes les illustrations de bon aloi, de toutes les grandeurs !

A M. Michelet était réservée cette honorable initiative. « Elle tissait, nous dit-il, des lacets pour étrangler les peuples, faisait des confitures pour son père, la rusée flamande, Margot, la coueuse de chemises, » comme il a bien voulu la nommer en son style élégant, dans un triste livre que nous ne nous sentons pas le triste courage d'analyser complètement. Mais son titre de *La Renaissance* se trouvait

lié trop intimement à notre fujet pour ne pas nous imposer la défagréable obligation de le lire en entier, ne fût-ce que pour nous édifier sur *la bonne foi, la dignité, la convenance* & les moyens qu'on emploie quelquefois de nos jours pour refaire l'histoire à un point de vue qu'il ferait plus facile que poli de qualifier.

Il est des haines & des répulsions plus honorables & plus désirables cent fois que certaines caresses ; d'ignobles grossièretés, d'injustes invectives, préférables à certaines louanges, à certains hommages.

Certes, ne font pas donnés à tout le monde, l'aplomb imperturbable, l'esprit, le talent, la science infuse, infailible & nécessaire pour être rédacteur de certains journaux, ou faire partie du fanhédrin d'un corps jaloux, envahissant au nom de la liberté, & qui revendique si âprement, mais sans doute à juste titre, le monopole de l'intelligence.

A défaut de tout ce qui doit rendre si puissants & si redoutables nos adversaires & qu'ils croient posséder seuls, ils trouveront néanmoins toujours sur la brèche de courageux & infatigables défenseurs de la foi de nos pères, de nos gloires nationales & traditionnelles, qu'ils ne parviendront tout au plus qu'à obscurcir momentanément & encore auprès de quelques esprits faux & prévenus d'avance.

Il fut un temps où leurs devanciers disaient dans leur rage impie : *Ecrasons l'infâme!*... & la pierre angulaire de l'Eglise est toujours ferme & inébranlable : qu'ont-ils donc écrasé..., ces grands rénovateurs?

Mais surtout qu'ont-ils édifié, qu'ont-ils inventé de si

utile à l'humanité, qu'ils devaient régénérer en lui rendant l'âge d'or, en détruisant les préjugés des vieilles croyances surannées? Plus habiles, leurs continuateurs n'ont pas entièrement renié Dieu, qu'ils daignent conserver de nom ne pouvant le détruire; mais pour ce qu'ils en font, ils seraient tout aussi bien de s'en tenir à l'*Erreur-Suprême*. Ils conserveraient au moins la couleur locale & se montreraient plus conséquents.

Tout livre sérieux doit renfermer une moralité assez lucide, pour que le lecteur, arrivant à la dernière page, en faisisse & comprenne aisément la pensée fondamentale.

Le but de celui-ci est de prouver l'intérêt, le respect & la vénération profonde qu'inspirent encore le nom & la mémoire d'une princesse qui fut tout à la fois grande par les qualités rares dont la Providence se complut à l'orner, grande dans ses malheurs, mais surtout grande par ses vertus & par les bienfaits dont les peuples que Dieu plaça sous son sceptre si doux, n'ont pas perdu le souvenir dans leur reconnaissance, car ils vivent encore constants & populaires, ces souvenirs, après trois siècles & les vicissitudes des temps qui ont souvent modifié l'état politique des Flandres, de la Savoie, du Bugey & de la Bresse.

Ce fait moral établi & constaté, l'écrivain doit en tirer la conséquence, & cette conséquence la voici : Le prétendu progrès matériel, unique point de mire de l'école démocratique, est tout simplement un leurre dont les esprits sages & réfléchis ne furent jamais la dupe. En effet le mot de progrès, comme la chose qu'il représente, n'a jamais prévenu la décrépitude d'un peuple, ni la chute d'une société sacrifiant aveuglément au veau d'or & plaçant l'honneur

au rang des préjugés. Lorsque l'argent & les jouissances matérielles se trouvent dans la balance, il est beau de voir le respect, l'intérêt & l'estime profonde comme les populaires traditions qui restent & subsistent encore parmi les lettrés comme au cœur des masses pour ce qui fut jadis noble, grand & méritant à tous les titres la reconnaissance de la postérité.

Si la grande princesse voit encore sa mémoire bénie de nos jours, nous ne sommes donc pas si mauvais qu'on pourrait le craindre. Viennent de grands princes en nos époques difficiles à traverser, & les peuples auront encore un cœur pour les apprécier, les comprendre & les suivre, malgré les efforts incessants & obstinés de l'œuvre destructive du mal, contre laquelle il faut lutter sans cesse avec énergie & courage, lutter surtout en prévision de l'avenir & de nos neveux !

Dans ce beau & noble pays de France il y aura toujours de la ressource ; l'armée sera toujours admirable ; le peuple est naturellement bon ; la jeunesse y est toujours ardente & passionnée, mais généreuse au fond & facile à tourner vers les grandes choses ; reste à savoir la bien guider & la conduire. Heureusement les idées religieuses ont encore de bien profondes racines, malgré les efforts du *Siècle*, malgré le nombre & la qualité de ses abonnés.

Et si nous semblons engourdis & amollis par le luxe toujours croissant, le bien-être & les sensualités, la soif avide, l'*auri sacra fames*, comme à Rome autrefois....., il serait encore facile de nous relever en donnant aux idées une direction plus noble, un but plus élevé que celui d'accroître sa fortune.

Oui, il y a encore chez nous les éléments d'un grand peuple.

Mais le malheur de notre génération, disons-le hardiment, c'est le culte de la matière, l'*égoïsme*, l'*absence* de patriotisme, & surtout ce *protestantisme politique*, d'où provient cette désastreuse indifférence qui nous rend insensibles à tout, même aux révolutions qui, périodiquement, nous agitent & nous ébranlent, aux gouvernements divers qui se succèdent sur la scène politique, pourvu qu'ils payent & payent bien.

Certes, il est, sans la nommer, telle guerre *véritablement nationale* qui, sans aucun doute, aurait la puissance de raviver puissamment le patriotisme éteint, de rapprocher tous les cœurs, toutes les opinions!

Mais sans désirer, & bien loin de là, à Dieu ne plaise, ce cruel & terrible fléau, une tournure nouvelle à donner aux idées, une initiative intelligente, pourrait nous sortir de l'ornière dangereuse, de la pente fatale, que signalait avec tant de force & d'éloquence la voix prophétique du P. Félix, retentissant sous les voûtes sonores de Notre-Dame, aux Conférences du Carême :

« Devant les grands désordres du siècle, Chrysostôme
« a parlé, Ambroise a parlé, Bernard a parlé, Bour-
« daloue a parlé, Bossuet a parlé, &, si petit & si infime
« que nous soyons, sans rien avoir de l'autorité de ces
« noms ni de la puissance de leur grande parole, nous
« nous sentons le même devoir, &, Dieu aidant, devant
« le vice qui s'étale, nous nous sentons le même courage,
« & nous vous disons en finissant : Prenez garde ! car le
« sensualisme c'est la décadence, & vos divertissements,

« vos jeux, vos spectacles, vos mœurs enfin, c'est le « sensualisme! » (P. Félix, *Conférences de Notre-Dame*, mars 1857.)

L'amour du pays fut toujours la cause des grandes actions. Le pays n'est qu'une grande famille, & c'est un orgueil bien permis, bien légitime, que celui de servir sa patrie. C'est par là que l'on parvient à illustrer & son nom & sa famille. Le désir de s'élever, désir si naturel, source féconde de grandes choses, a toujours enfanté des prodiges, illustrations guerrières, de talent, d'art, de politique & même d'industrie aujourd'hui si vantée.

Autrefois, la récompense de toute grande action c'était un titre de noblesse, & noblesse obligeait vis-à-vis du pays, en retour de l'éclat dont elle était entourée par les préjugés, les croyances d'alors; aujourd'hui, l'argent est la récompense suprême, l'objet des plus ardents désirs! Qu'il y ait eu des abus dans le passé, nous n'en disconviendrons pas; nous savons qu'il n'y a pas ici-bas de perfection absolue. Cela tient essentiellement à ce que l'esprit humain n'a point la science infuse, &, loin d'être parfait, renfermera toujours les germes, hélas! des vices & des défauts inhérents à notre pauvre nature. On a beaucoup ri & plaisanté avec plus ou moins d'esprit du trône & de l'autel dans les colonnes du *Constitutionnel*, devenu en vieillissant un journal plus grave.

Et pourtant nous autres, dont les convictions sont restées inébranlables, nous pouvons faire un généreux appel à la bonne foi des hommes sincères & impartiaux. Combien de personnages politiques qui, par le fait d'une longue pratique, par la fatigue & la lassitude des affaires, &

la triste connaissance des hommes, sont revenus franchement à des croyances que naguère ils ont combattues : le trône & l'autel sont-ils, oui ou non, un obstacle au bonheur des peuples ? sont-ils une garantie de paix & de tranquillité stable, une barrière aux agitations, aux bouleversements toujours si néfastes, toujours si opposés au véritable progrès, au développement de toute richesse publique & privée ?

Il est une autre barrière que l'on veut tenter de relever, dit-on : une noblesse nouvelle. Aristocratie dans l'antiquité, noblesse chez les peuples modernes, toujours est-il qu'il exista de tout temps un corps d'élite qui, par ses sentiments, son éducation, sa fortune, a été un contrepoids nécessaire entre le pouvoir despotique des princes & la force brutale de la multitude. On en retrouve des traces dans les républiques anciennes, comme dans la vie sauvage des tribus du Nouveau-Monde. Depuis l'époque patriarcale, il se conserve encore, ce préjugé, chez les tribus nomades de l'Arabie, dont les flots, par un périodique mouvement de rotation, foulent depuis des siècles avec leurs troupeaux les mêmes sables du désert.

Malgré nos préjugés actuels sur l'égalité, est-il donc si profondément injuste d'honorer une race, une descendance, dont le chef aura rendu d'importants services à la patrie ? N'y a-t-il pas avantage à contraindre une famille entière à marcher sur les traces de celui ou de ceux qui firent son illustration, puisque des idées d'honneur, des idées nobles & généreuses se transmettront héréditaires dans une tige ainsi dépositaire de ces sentiments tradition-

nels qui font la force & la gloire d'un grand pays, d'un grand peuple?

Démocratique, l'illustre république de Venise, avec des fondements fragiles, eût-elle duré mille ans, jour pour jour, & dominé le monde? Non, cette grande, riche, forte, capable & puissante aristocratie des Lagunes se transmettait de père en fils, de génération en génération, par l'hérédité, l'âme de sa puissance, la science du gouvernement & le dévouement à la chose publique.

Elle se recrutait habilement, accueillant les nouveaux venus, absorbant sans cesse talent, courage, fortune & dévouement à la patrie aimée.

En détruisant la noblesse héréditaire, le génie mauvais des révolutions savait bien qu'il détruisait le boulevard le plus solide de toute stabilité politique & sociale. C'est donc une idée grande de chercher à reconstituer une institution qui, bonne en soi, présentait, comme toute institution humaine, des imperfections. Mais le moyen de la reconstituer, nous le cherchons en vain.

A toutes les époques de l'histoire, on doit le reconnaître, il y eut mélange de bien & de mal; telle est la loi fatale qui, malgré les constitutions, régira toujours ce qui n'est pas de divine source, n'en déplaît aux esprits forts. Le moyen-âge fut-il un temps si mauvais, une période de l'histoire aussi atroce que veulent le faire croire M. Michelet (*) & son école?

(*) « L'état *bizarre & monstrueux*, prodigieusement artificiel, qui fut celui du moyen-âge, n'a d'argument en sa faveur que son extrême durée, la resis-

tance obstinée au retour de la nature. » (MICHELET, Introduction de *La Renaissance*.)

La civilisation avec nos mœurs actuelles, notre féodalité financière, industrielle, écrivassière, qui a remplacé la noblesse de race, atteint-elle la perfection? En un mot, le progrès a-t-il dit son dernier mot? Non, sans doute. Il y eut du mal au moyen-âge, il y a du bon dans notre époque, & *vice versa*. Les temps changent, les mœurs varient, les idées se modifient & les événements se compliquent de ces modifications diverses, les sept péchés capitaux subsistent!

Mais ce qui durera jusqu'au dernier jour, c'est l'homme avec ses penchants *bons* & *mauvais*, tel qu'il a toujours existé. La Providence a sagement imposé le *libre arbitre* pour lui laisser le mérite d'employer sa courte vie à lutter contre le mal, à réprimer les vices inhérents à sa nature, & à pratiquer les vertus religieuses & sociales dont le germe existe dans tous les cœurs.

Tel est le seul point de départ juste, exact, pour les études historiques. Les passions influent beaucoup sur les événements, & comme elles existeront toujours, le législateur, l'historien, comme les gouvernements, pour rester dans le vrai, devront toujours en tenir compte. Le cœur humain à tous les temps reste le même. Les utopistes méprisant cette incontestable vérité, sont, dans leurs innovations rêveuses, toujours dans un milieu *essentiellement faux*, prenant l'esprit humain pour une abstraction mathématique, susceptible de se plier à toutes les combinaisons qu'il leur plaît d'inventer, souvent dans les intentions les meilleures & les plus philanthropiques, mais d'une impossible application.

En étudiant les personnages & les faits du *xvi^e* siècle

dans les livres, nous sommes tout naturellement conduits par la lecture des historiens à examiner leurs remarques, leurs réflexions, en un mot, leurs idées, leurs divers systèmes, & à comparer ces temps aux nôtres, à chercher, à conclure de l'inconnu par le connu, essayant de fonder l'avenir par l'étude du passé.

Le xvi^e siècle est salué avec amour & joie par les révolutionnaires comme la fin de la puissance des papes, la chute de la féodalité & de la chevalerie. C'est le moyen-âge qui finit, & avec lui la barbarie, la tyrannie, le despotisme ; alors seulement commencent la vie & le bonheur des peuples, avec la liberté. Pour les libres penseurs, c'est le protestantisme qui apparaît, & avec lui l'orgueil du raisonnement, secouant les entraves gênantes de l'unité de dogme & de soumission à l'autorité spirituelle & religieuse. C'est pour eux l'ère de l'indépendance intellectuelle qui devait relever l'homme abruti par les croyances surannées, & qui en réalité n'a rien relevé, mais causé de sanglantes guerres, engendré la confusion, le doute, le scepticisme, & donné le jour à des sectes nouvelles, impuissantes, qui se consument en vaines & stériles controverses.

Et de tout cela que résulte-t-il ? Sommes-nous beaucoup plus heureux & beaucoup meilleurs ? Si les guerres sont moins fréquentes, sont-elles moins néfastes, moins cruelles & moins meurtrières ? Autrefois elles étaient plus multipliées, presque à l'état permanent, malheureusement ; mais aujourd'hui ce sont des millions d'hommes qui s'égorgent ou se mitraillent. Quelles mers de sang ont coulé depuis l'ère nouvelle de 93, autre époque de régénération ! S'entretue-t-on moins avec les immortels principes de 89 & les

constitutions? Si princes & seigneurs n'ont plus droit de justice haute, moyenne & basse, si les législations sont perfectionnées, n'y a-t-il plus d'abus de pouvoirs, ni d'injustices? Si les peuples ont *conquis leurs droits*, ont-ils vu s'accroître le bien-être, n'y a-t-il plus de misère, de crimes, de famines, d'épidémies? Avec l'amélioration matérielle se sont accrus les nouveaux besoins insatisfaits, de là les jalousies sauvages, les haines féroces qui veulent s'assouvir à tout prix. La vengeance des déshérités contre les riches & les privilégiés, la guerre sociale, toujours menaçante & à nos portes..., est-ce donc là le progrès?...

Abstruse & injuste serait le blâme systématique pour tout ce que nous voyons, comme il est injuste & absurde aussi de taxer de barbarie tout ce qui nous a précédés & que nous ne voyons plus pour le juger. Ceux qui, refaisant l'histoire sous prétexte d'*éclairer*, trempant leur plume dans le fiel, la travestissent & la dénaturent, en ramenant toutes leurs appréciations par un constant & perfide enchaînement des faits à leurs passions haineuses, à leur acharnement contre *les rois, les nobles & la prétraille*, ceux-là s'indigneront de voir prendre la défense de toutes les choses que du haut de leur dédaigneuse sagesse ils croient pouvoir anéantir & pulvériser. Mais ils trouveront devant eux des adversaires toujours prêts à signer de leur plume, comme de leur sang, la défense religieuse & politique de la société. Il est heureux, du reste, que la terrible peau du lion laisse un peu quelquefois percer les oreilles....

Voici des choses dites avec une franchise large, indiquant naïvement le but où tendent tous les efforts :

« La féodalité, voyez comme elle tient dans la terre.

« Elle semble mourir au XIII^e siècle pour refleurir au XIV^e ;
 « même au XVI^e siècle encore , la Ligue nous en refait
 « une ombre , que continuera la noblesse jusqu'à la Ré-
 « volution Et le clergé , c'est bien pis Nul coup
 « n'y fert , nulle attaque ne peut en venir à bout. Frappé
 « par le temps , la critique & le *progrès* des idées , il
 « repousse toujours en dessous par la force de l'éducation
 « & des habitudes.

« Ainsi dure le moyen-âge , d'autant plus difficile à
 « tuer qu'il est mort depuis longtemps.

« Pour être tué , il faut vivre. Que de fois il a fini ! Il
 « finit au XIII^e siècle , quand un hardi mysticisme , dé-
 « passant la critique même , déclare qu'à l'*Evangile histo-*
 « *rique* succède l'*Evangile éternel* & le St-Esprit à Jésus ,
 « &c. , &c. , &c. . . . »

Ceci n'a pas besoin de commentaires , malgré l'obscurité du passage incompréhensible où le moyen-âge , qui repousse sans cesse , est d'autant plus difficile à tuer qu'il est mort depuis longtemps , & que pour être tué il faut vivre.

On devine la pensée , il est donc inutile de multiplier les citations blasphématoires.

« La monarchie (toujours au moyen-âge) est devenue
 « une espèce d'Eglise bâtie sur la chute des fiefs , comme
 « la papauté sur l'abaissement de l'épiscopat ; une Eglise
 « qui a ses conciles laïques , son pontificat de jurispru-
 « dence.

« Deux gouvernements par la grâce de Dieu , deux
 « espèces de dieux mortels , dont l'infailibilité implique
 « le caractère divin.

« Le peuple de leurs dévots sent en eux une incarnation.
 « La loi vivante, la sagesse de choix, dans un individu
 « infirme, un dieu dans un rien, c'est le culte nouveau
 « de ce monde.

« Le monarchique autel des deux idoles se bâtit sur la
 « ruine de ce que le moyen-âge avait pu essayer de gou-
 « vernements collectifs, sur la ruine des conciles, des
 « communes & des municipes, des grandes fédérations,
 « ligues lombardes, diètes de l'Empire, états-généraux
 « de France.

« Tout cela au xv^e siècle est couché dans le tom-
 « beau. L'incarnation sous ses deux formes, pape & roi,
 « a vaincu partout; le mysticisme a tout rempli. Quelle
 « place a la raison? Aucune. »

M. Michelet insulte tout : *rois, papes, clergé, religion*
 & *magistrature*. L'art gothique lui-même l'exaspère, & peut-
 il en être autrement pour un produit du crétinisme féodal
 du moyen-âge, qui rappelle & la tyrannie & son temps
 maudit? Nous y reviendrons au sujet des lignes éloquentes
 que M. Quinet a mises en tête du charmant poème de
 M. de Moyria, sur l'église de Brou.

Après avoir honni, conspué la noblesse, qu'il exècre,
 ce qui doit être, M. Michelet eût au moins pu ne pas
 insulter la bourgeoisie, classe honnête & laborieuse, dont
 nous autres, gens naïfs & simples, avons cru jusqu'ici les
 mœurs synonymes de simplicité, de bonhomie; car, par
 mœurs bourgeoises, on entend ordinairement des habi-
 tudes patriarcales, la vie modeste d'intérieur & de famille,
 qui sont à la louange de cette pépinière où, quoiqu'on en

dise, se recrutait jadis la noblesse (*): telle est vraisemblablement la cause de cette animosité injuste de l'écrivain cité.

Mais le réformateur, le nouveau père de l'histoire, n'a d'entrailles que pour le peuple des émeutes. Le peuple doux, sage & croyant, n'est qu'un troupeau stupide, un vil suppôt du despotisme, abruti par les idées de hiérarchie & par des croyances religieuses usées & dégradantes. M. Michelet n'estime que les agitateurs, les hérésiarques & les révolutionnaires. *Jean Hus & Jérôme de Prague, Savonarole, Marcel*, le prévôt des marchands; *Luther, Calvin*, & tant d'autres bienfaiteurs de l'humanité du même genre, sont les seuls grands hommes, les saints, les martyrs.

« Partout la bourgeoisie, qui fut l'ascension du peuple, « fera un obstacle au peuple, l'arrêtera au besoin, & « pèsera lourdement sur lui.

« Les Marcel, les Artweld, croient fonder la république « sur la base de la bourgeoisie; celle-ci se dérobe & « s'efface, & tout s'écroule.

« Née hier à peine du peuple, elle le voit avec épou- « vante dans sa première apparition.

« Paris, qui avait fait 1357 & 1409 sous Marcel & les

(*) « Dans l'ordre politique, l'avènement de la justice, l'ascension des classes inférieures, ne crée rien de vraiment vital, rien qu'une classe amphibie, bâtarde, fervilement imitatrice, qui ne veut que faire fortune & devenir une noblesse. Mettons les deux classes

en face : pour l'âpreté intéressée, l'activité, la vigueur, le bourgeois éclipsé le noble. » Puis, après avoir fait le portrait de la fille de Jean Bureau : « Une telle bassesse de visage implique presque infailliblement celle de l'âme. »

« Cabochiens, sentit parfaitement qu'il n'y avait rien à faire.

« La révolution de Paris ne veut avoir rien de commun avec la Jacquerie des campagnes, elle en frémit, en a horreur. »

Surpris & consterné d'un tel langage, peut-être que le lecteur nous accusera d'altérer le sens par des citations tronquées, inexactes.

Qu'il life le livre de *La Renaissance*.

Quelques ignorants croyaient la royauté méritante pour avoir, par l'affranchissement des communes, élevé un rempart contre l'abus évident, incontestable, de la *grande féodalité*, qui rendait impossible toute juridiction, toute centralisation d'un pouvoir tempéré par les états-généraux & les parlements. Erreur.

« Ceux qui priment dans cette commune devenue une ville muette, obscur petit trou de province, ce sont sans nul doute les hommes du roi, les gens de la justice royale & des finances royales, Monsieur le lieutenant du bailli, du sénéchal, &c.

« *Voilà les coqs de ce fumier*, ceux qui marchent la tête haute & qui tiennent le haut du pavé dans les boueuses petites rues, tout se fera à leur exemple.

« Quel est l'esprit, quelles sont les mœurs de cette bourgeoisie ? Timides, honnêtes, répondent nos modernes historiens. Effrontées & débridées, répondent les vieilles histoires & les monuments juridiques.....

« Ces naïves archives de la bourgeoisie nous la montrent sans chemise, sans pudeur & par le dos. On y voit toute la bassesse d'une société fondée sur l'imitation

« fidèle de Patelin, de Grippeminaud, du procureur, du
« magistrat qui, le soir, mange avec les filles les épices
« du matin & les profits de la potence.....

« Et que voulez-vous qu'il refuse, ce magistrat galantin,
« aux déesses des belles ruelles, pour qui, ce matin, entre
« deux arrêts de mort, il rimait des madrigaux ?

« Toute injustice locale, par les femmes ou par l'argent,
« par le coffre ou par l'alcôve, frappera de haut & plus
« pesante, au nom de la royauté. »

Hélas ! de plus tristes archives à consulter un jour, seront nos Annales judiciaires. Mais si la *Gazette des Tribunaux* enregistre, chaque jour croissante, une effroyable chronique de forfaits, de crimes, ce n'est point au peuple qu'on doit en faire le triste reproche. N'est-il pas sans cesse poussé à la convoitise, à la révolte, à la haine, au doute, au découragement, à l'oubli des idées & des pratiques religieuses, au mépris de tout ce qui est respectable, de toute autorité ? Heureusement le peuple croit encore en Dieu, &, en 1848, lorsqu'il avait la force brutale dans les mains, il en a donné la preuve éclatante.

On a beaucoup crié & longtemps vociféré contre les corporations religieuses, les moines ignorants & bien nourris : ces fainéants inutiles à la société (il existe encore beaucoup d'êtres inutiles, voire même de très nuisibles, & qui ne sont pas moines), qu'au nom de la liberté on a pillés, guillotiné, indignement chassés de chez eux, confisquant injustement leurs biens, après tout des biens qui leur avaient été librement & légitimement vendus, légués ou donnés en toute justice.

Quelques-uns pourtant, les Bénédictins, par exemple,

avaient fini par échapper à cet anathème général. Il fallait bien se rendre à l'évidence de leurs travaux de géants. Erreur.

« Ici, la grande formule qu'on ne manque jamais de
« dire : Heureusement les moines étaient là, religieux
« conservateurs de l'antiquité, les sauveurs, écrivains infatigables, ces bons Bénédictins copiaient, multipliaient
« les livres.

« Et voilà justement où était le mal. Plût au ciel que les
« Bénédictins n'eussent su ni lire ni écrire, » ne fût-ce
que pour avoir le plaisir de le leur reprocher, sans doute.

« Mais ils eurent la rage d'écrire (*l'Art de vérifier les*
« *Dates*, entre autres péchés, & tant d'autres du même
« genre) & de gratter les écrits. Sans eux, la fureur des bar-
« bares, des dévots, n'eût pas réussi.

« La fatale patience des moines fit plus que l'incendie
« d'Omar, plus que celui des cent bibliothèques d'Espagne
« & tous les bûchers de l'Inquisition. Les couvents où l'on
« visite avec tant de vénération les manuscrits palimpsestes
« (c'est-à-dire grattés & regrattés), ce sont ceux où s'ac-
« complirent ces idiots Saint-Barthélemy des chefs-d'œu-
« vre de l'antiquité. » On apprend chaque jour quelque
chose !... Mais si les Bénédictins doivent être voués à l'exé-
cration de M. Michelet pour crime de lèse-science, il décou-
vre à nos regards étonnés que Juifs & Mahométans ont
seuls conservé le flambeau scientifique durant les ténèbres
du moyen-âge. Seuls ils sont dignes d'intérêt & de recon-
naissance. Assez & trop peut-être sur ce sujet ; pressés d'en
finir, revenons à Marguerite.

« Un mot sur celui-ci (Maximilien) & sur sa fille, la

« bonne coureuse de chemises, Margot, comme elle s'ap-
 « pelait elle-même, la forte tête de cette maison, la fla-
 « mande rusée, qui contribua tant à sa fortune. »

Une justice à rendre à M. Michelet, c'est qu'il a décou-
 vert qu'elle a élevé bien haut la maison d'Autriche. Les
 beaux esprits ont dû, sur ce point, se rencontrer déjà sou-
 vent, la découverte n'est pas neuve.

« Il (l'empereur Maximilien) fit en toute sa vie une chose
 « de bon sens, ce fut de quitter définitivement les Pays-
 « Bas, où sa nature était antipathique, & de les confier à
 « sa fille Marguerite.

« Celle-ci est le vrai grand homme de la famille, &
 « selon moi le fondateur de la maison d'Autriche, la racine
 « & l'exemple de cette *médiocrité forte, rusée, patiente*, qui
 « a caractérisé cette maison.

« Cette maison de génie moyen a dû primer avec la
 « non moins médiocre maison de Bourbon, dans la pé-
 « riode diplomatique, long jour crépusculaire entre ces
 « deux éclairs : Renaissance & Révolution. »

Ce mot *Révolution*, qui, pour nous autres gens d'ordre,
 bornés, étroits, mesquins & stupides, veut dire sang,
 pillage, égorgement, meurtre, ruines, incendie & dévasta-
 tion, a pour les révolutionnaires une harmonie sauvage qui
 les enivre.

« La Révolution, énorme grandeur ! » (*Introduction.*)

« De bonne heure Marguerite jeta sa poésie, & se fit
 « Margot la Flamande, la simple & bonne femme. Enfant,
 « elle avait été élevée chez nous comme petite femme de
 « Charles VIII enfant. Renvoyée, à sa grande douleur,
 « elle en resta la mortelle ennemie de la France. Elle

« épousa l'enfant d'Espagne, qui mourut; puis le beau
« Philibert de Savoie, qu'elle aimait éperdument, & qui
« mourut. Elle a bâti une église de trente millions sur son
« tombeau.

« Elle fut dès ce jour un homme, & telle elle est restée.
« Avare pour son église, joujou prodigieux de sculpture,
« où travaillèrent longues années les grands sculpteurs de
« l'Europe, sauf cette part faite au *roman du cœur*, & cette
« avarice pour l'art, qui lui fit faire en Flandre d'éton-
« nantes collections, elle fut toute aux affaires de famille,
« au ménage, faisant à la fois des confitures pour son père
« & la ligue de Cambray. Cette *bonne femme* a tramé trois
« choses qui restent attachées à son nom :

« Elle berça, endormit, énerva le Lion belge, entre
« l'époque des guerres de communes & des guerres reli-
« gieuses. (Et nous qui, avec les simples, lui en faisons
« un mérite!) Elle acheta l'empire pour Charles-Quint,
« trafiqua des âmes & des voix, trempa sans hésiter ses
« blanches mains dans cette cuisine. Elle avilit la France
« par les deux traités de Cambray, 1508 - 1530, obte-
« nant d'elle sa honte & sa ruine, l'Italie livrée par la
« France à l'Autriche.

« Tout cela bonnement, en devisant amicalement &
« comme entre parents. Le fil filé par elle fut à deux fins,
« un lien pour les rois, un lacet pour les peuples, dont
« l'Italie fut étranglée; la France & l'Allemagne, liées d'un
« bras, ne se battirent plus que de l'autre.

« Elle est, nous le répétons, le vénérable fondateur &
« de la maison d'Autriche & de la diplomatie. (Quel
« reproche !...)

« Elle est la tante, la nourrice de Charles-Quint, élevé
« sous sa jupe à Bruxelles (c'était à Malines), & par elle
« devenu l'homme complet, équilibré de toute instruction,
« de toute langue, de flegme & d'ardeur, de *dévotion poli-*
« *tique*, qui devait exploiter la vieille religion contre la
« Renaissance.

« Le traité de Cambray fut manipulé à huis clos, de
« cette main fine & de la grosse main d'Amboise.

« Amboise, un gros homme, fort & actif, *tenace & lourd*.

« J'ai vu, revu, dix fois sur son tombeau, à Rouen, la
« statue du cardinal & de son neveu, bons, excellents
« portraits, impitoyablement fidèles; vous diriez la forte
« encolure d'un paysan normand; sur cette large face &
« ces gros sourcils baissés, vous jureriez que ce sont de ces
« parvenus qui, par une épaisse finesse, un grand travail,
« une conscience peu difficile, ont monté à quatre pattes.
« Et vous vous tromperiez, ce sont des nobles de la Loire.
« Phénomène curieux! Pendant que le bourgeois tâchait
« de se faire noble, ceux-ci, nés nobles, pour faire for-
« tune, changèrent de peau, se firent bourgeois. Les rois
« se défiaient trop des nobles.

« Le cardinal fut bien que la boutique *n'avait nulle idée*
« *haute*, qu'elle se contenterait de tout, avalerait les hontes,
« les crimes même, s'il y avait lieu. Par lui s'inaugurèrent
« en Europe le gouvernement bourgeois & la politique
« marchande.

« La perfidie italienne & espagnole fut égalée, surpassée,
« par l'Autriche, par l'empereur Maximilien, & son Égérie
« Marguerite, &c.

« La discrète Marguerite agissait d'autant mieux, tante

« & nourrice du petit Charles-Quint, médiatrice entre les
 « deux grands-pères, Maximilien & Ferdinand, intime
 « amie de l'Angleterre, qu'elle anime contre nous; elle
 « flatte Louis XII, l'amuse, écoute ses vieilles galanteries,
 « jusqu'à ce qu'elle puisse le perdre.

« Et pourquoi cette haine ?

« C'est la haine & la jalousie de la Belgique contre la
 « France, c'est la haine particulière de deux mariages
 « manqués, le souvenir de la petite reine Marguerite, qui
 « n'a pas été reine, mais renvoyée par Charles VIII ;
 « l'irritation plus grande encore d'avoir manqué la surprise
 « du traité de Blois. L'Autriche ne se consolait pas d'avoir
 « été si près d'escamoter la France, quand le stupide or-
 « guel d'Anne de Bretagne fut au moment de la donner.»

Est-il besoin de demander à M. Michelet & aux siens
 pourquoi aussi tant de haine contre tout ce qui passait pour
 grand avant eux, tout ce que nous avons cru saint jusqu'ici,
 tout ce qui sera noble malgré leur haine, & qui restera tel
 malgré eux dans l'histoire? En 1848, dans les bons jours,
 on nous criait *fraternité* à tout propos; mais en France on
 rit de tout, même aux plus tristes époques, & la France
 répondit à son gouvernement provisoire, en complétant
 sa devise hypocrite : *Fraternité de Caïn, Liberté de mourir de*
faim, Egalité dans la misère.

Restait au moins la grrrande fraternité des peuples.

Quel est donc notre désappointement, de voir le livre
 de M. Michelet, après avoir attaqué la Belgique, insulter
 aussi les Suisses, ces bons Suisses, puis les Allemands, les
 Espagnols, les Flamands, &c. ; tous nos frères y passent.

D'ailleurs, nos pauvres voisins du temps de la Renaîs-

fance, les Gantois exceptés, n'étaient que les vils troupeaux des rois, les lâches suppôts de la tyrannie; les nobles s'en nourrissaient à plaisir, c'était le temps du droit de cuissage!

Lorsqu'on écrit l'histoire sous une face toute nouvelle, il faut bien présenter en effet les événements sous une nouvelle face: « Nous supprimons généralement les citations des livres imprimés que tout le monde a dans les mains. » Nous ne citerons guère que les manuscrits. »

C'est donc en des documents neufs, inédits, inconnus jusqu'ici, qu'on fait de profondes découvertes; on a droit de dire aussi des choses nouvelles en un style qui, sans être tout à fait nouveau (voir le *Journal du père Duchesne*), nous surprend au premier abord, comme progrès de style. Nous autres réactionnaires ne parlerions des restes précieux de ce bon *M. de Robespierre*, du vertueux *Carrier de Nantes*, de l'infortuné *Marat*, de *Couthon*, *St-Just*, *Collot-d'Herbois*, & des autres bienfaiteurs de l'humanité, leurs collègues, les seules nobles victimes de la Révolution, qu'en termes usités, convenables & honnêtes; mais le corps d'un pape! celui d'Alexandre VI! quel bonheur d'en faire une *charogne*(*)!

Sous l'ancien régime, la France barbare était citée pour sa politesse, son élégance, ses formes, sa galanterie, son respect pour la femme surtout, être charmant, gracieux & faible, que la force doit protéger, respecter au moins, quoique née reine ou princesse. Préjugé.

Marguerite d'Autriche, Anne de Bretagne & Louise de Savoie, « *cousant, filant, lisant*, ces trois Parques fatales, ont tissé les maux de l'Europe.

(*) « Alexandre VI, horrible & tout noir, fut porté à St-Pierre, ou le peu- ple avec une indicible joie courut voir cette charogne. » (P. 129.)

« Exemples touchants pour le monde ! Marguerite cou-
 « fait ; notre Anne de Bretagne filait comme la reine Berthe.

« Romanesques, machiavéliques, leur doux amour de
 « la famille, leurs mépris pour les nations, les rendent
 « propres aux grands crimes de la diplomatie. Anne de
 « Bretagne, cette femme âpre, hautaine, solitaire au
 « milieu du monde, était tout orgueil, n'aimait rien, &c.
 « Elle n'avait au cœur que sa Bretagne. Louis XII disait :
 « Il faut en passer beaucoup à une femme chaste. Il ne
 « savait pas à quel point sa dévote bretonne appartenait
 « à ses ennemis, au pape & à Maximilien.

« Louise de Savoie, mère de François I^{er}, lisait des livres
 « graves. Je vois encore sa chambre dans une maison
 « d'Angoulême, & la modeste inscription : *Libris & liberis*,
 « mes livres & mes enfants. »

Des reines, des princesses, ne peuvent avoir les douces
 vertus de leur sexe, ni celles de la famille. Ce sont des Par-
 ques, des tigresses, élevant des louveteaux. Elles ne peu-
 vent aimer leurs enfants, leurs neveux, leur pays natal,
 protéger, cultiver & favoriser les arts ou les sciences : ain-
 si, patriotisme, bonté, vertu, chasteté, charité, talents, amour
 des sciences, tout est crime chez elles.

Ces Messieurs ont bien raison : *l'égalité est un vain mot*,
 puisque les princes sont hors la loi générale ; puisque les
 maisons souveraines les plus illustres ne peuvent s'allier sans
 accouplement monstrueux, & sans engendrer des tyrans,
 des monstres, comme Charles-Quint.

« Le monde, sans s'en apercevoir, par une suite de ma-
 « riages & d'actes pacifiques, a conçu, porté en lui, un
 « monstre de puissance qui voudra l'empire de la terre.

« Ce funeste & fatal enfant, où vont converger tous
« les fruits de l'incarnation monarchique, est né en 1500.
« Voilà le monde immense de guerres & de malheurs qui
« couve en ce berceau, où l'enfant est bercé par sa bonne
« tante Marguerite, la Flamande, qui lui chante ses propres
« rimes en cousant les chemises de l'empereur Maximilien.»
Décidément M. Michelet n'aime pas la couture.

Dans l'Introduction historique nous avons dit combien Charles-Quint a été funeste à notre pays ; mais plus il fut notre ennemi, plus il a fait de mal à la France, plus il est à propos & digne de rester convenable en parlant d'un prince qui, après tout, fut un grand prince, on le croyait du moins généralement jusqu'ici. C'est rapetusser la France qu'insulter ses adversaires, fussent-ils princes, rois ou empereurs ; passe encore pour nos propres souverains, mais pour les étrangers ! C'est que dans un certain parti on n'est ni français, ni allemand, ni italien, ni turc : on est démocrate. Voilà la grande fraternité qui doit rapprocher & réunir tous les peuples. Quand & comment, là est la question.

De même l'histoire ne commence qu'à 89. Avant la Révolution, rien, le cahos ! Tout est barbare puisqu'il y avait des rois & des nobles.

Ce qui frappe dans les œuvres de M. Michelet, & fait douter de l'infailibilité de l'oracle, c'est une légèreté évidente, de fréquentes contradictions, qui laisseront à ses œuvres un cachet superficiel très caractérisé.

Il insulte à la mémoire de Charles-Quint dans son livre de *La Renaissance*, & voici M. Amédée Pichot qui découvre & cite M. Michelet comme un panégyriste du neveu de Marguerite, dans un autre ouvrage.

« M. Michelet n'a pas vu, comme moi, dans Charles-
 « Quint, un roi plus chevaleresque, peut-être, que celui
 « pour qui mourut Bayard, mais il l'a proclamé le sou-
 « verain modèle des temps modernes, le véritable succes-
 « seur de *Charlemagne*, le défenseur du monde chrétien.
 « (Michelet, *Histoire de France*.) » Amédée Pichot, *Char-
 les-Quint*, Avant-Propos, p. 14.

M. QUINET ET SA PREFACE



AVEC M. Michelet, nous retrouvons encore son *Fidus Achates*, près du souvenir de Marguerite d'Autriche. Mais hâtons-nous d'ajouter ici qu'heureusement bien différente du style de son ami, la poétique Introduction écrite par M. Edgar Quinet, pour le charmant poème sur Brou, de M. Gabriel de Moyria, ne renferme aucune injure, aucune grossièreté, ni ces étranges licences d'expressions ignobles, basses & triviales, que finit par suggérer la haine, nous dirons presque la frénésie, la rage poussée au paroxysme.

Cette Introduction est empreinte d'un charme particulier de phraseologie douce & caressante pour l'oreille; elle offre surtout, harmonieuses & musicales, des chutes de phrases heureuses, des périodes comme Balzac aimait à les terminer & savait si bien les arrondir. Je l'ai relue bien

des fois, toujours charmé par la tristesse & la mélancolie rêveuse qu'exhalent ces pages ; mais chaque fois aussi j'ai trouvé, de plus en plus, que la forme l'emporte incontestablement sur le fond, la diction sur les pensées, sur les idées qu'elle formule, qui souvent restent vagues & obscures.

A mon sens, tout en lui payant un juste tribut de louanges, je crois qu'il est aussi de justes reproches à lui faire. J'avoue en toute humilité, pour mon compte, n'avoir jamais pu bien entendre d'un bout à l'autre le sens de cette vaporeuse, nébuleuse & trop poétique Introduction, qui semble l'expression un peu monotone du mysticisme germanique, que notre gauloise vivacité, lucide & clairvoyante, reproche au génie rêveur d'outre-Rhin, & lui jalouse peut-être.....

A propos de ces lignes éloquentes, de ce style pompeux & fleuri, résumant les longues heures de méditation de l'écrivain, alors que, dans le silence des nuits, aux doux rayons argentés de la lune, seul il venait souvent contempler dans le sanctuaire les pâles images de marbre de Philibert & des deux Marguerite, nous croyons que, par esprit de parti, la réclame en a outre mesure vanté la portée, exagéré le mérite intellectuel. Nous critiquons donc, non pas sous le rapport littéraire, mais sous celui des pensées.

Bien des gens qui, précisément sous ce dernier point de vue, se pâment d'admiration sans borne, conviendraient aussi, s'ils étaient francs, que souvent eux-mêmes ont peine à suivre le poète dans la nue.

La raison de ces louanges que nous aurons, à leurs yeux, le grand tort de croire exagérées, la voici bien évidente.

L'idée principale & dominante de M. Quinet & de

l'école à laquelle il voua son talent, est facile à suivre d'un bout à l'autre de son œuvre; elle en est l'unique base, l'âme & le but réel. C'est la joie immense de sonner une fois de plus encore le glas du moyen-âge & l'avènement du protestantisme, l'aurore des libres penseurs. Du reste, rendons-lui justice, il est impossible de le faire avec une plus élégante courtoisie.

Nous en citerons au moins quelques passages, & pour en faire apprécier le charme, & pour justifier nos observations.

BROU

“ Le moyen-âge périssait; il allait mourir debout. Il
 “ ne manquait, il est vrai, pas une pierre à sa muraille,
 “ pas une maille à sa tunique, pas une épine à sa cou-
 “ ronne. Son épée était entière dans le fourreau; son
 “ faucon glapissait; son tilleul fleurissait dans la cour;
 “ son cheval de bataille hennissait sur le seuil. Il y avait
 “ encore des châtelaines sur les balcons; plus d'un cœur
 “ battait d'un immense amour.

“ Les ponts-levis étaient dressés, les lances aiguilées;
 “ les bannières flottaient sur les créneaux; les salles reten-
 “ tissaient de cris joyeux; la coupe des festins était encore
 “ pleine sur la table des barons, des rois, des empereurs.

“ Sur le haut des tours, les sentinelles ne voyaient arriver
 “ ni gens de pied, ni cavaliers; & pourtant cette société
 “ allait mourir dans quelques heures; un cavalier invisible

« allait frapper ces murailles, ces cottes de mailles, ces
 « barons, ces rois, ces empereurs... Il s'apprêtait à dif-
 « perfer en éclats, comme les écailles d'une cuirasse, les
 « rêves, les souvenirs & les croyances de tout un monde;
 « car le xvi^e siècle approchait & montait les degrés du
 « seuil. Ses pas penants résonnaient; il frappait à la porte;
 « il allait comme un fossoyeur prendre le mort sur son lit
 « de parade.

« Le vaisseau de Christophe Colomb était alors en pleine
 « mer; avec lui le genre humain quittait son ancien ri-
 « vage.

« La terre lui avait manqué sous les pieds. Il allait, pour
 « de nouvelles passions & de nouveaux désirs, chercher
 « un nouveau soleil. Un vent inconnu enflait la voile de
 « l'intelligence humaine; la mer se taisait; les îles sou-
 « riaient. Mille étoiles qu'aucun œil n'avait vues, se levaient
 « & se couchaient sur les mâts. Un grand soupir sortait de
 « l'Océan. Une voix qui retentissait partout, criait: Terre!
 « Terre!

« Luther était à Wittemberg, ou faisait son pèlerinage
 « à Rome. La discorde qu'il jeta dans l'Europe était alors
 « enfermée dans son cœur. Il luttait seul dans sa cellule
 « avec le démon du moyen-âge; il l'entendait qui lui par-
 « lait sur son chevet; il se levait à minuit sur son séant;
 « il poursuivait le fantôme jusqu'au lever du jour. C'était
 « l'heure de cette sueur de sang dont il parle dans ses
 « lettres, car il se préparait à balayer un monde.

« Dans cette attente qui saisissait tous les cœurs, l'archi-
 « tecture gothique avait suspendu son œuvre. Elle était
 « arrivée à son faite avec la société qu'elle représentait.

« Elle n'avait pas la force de monter plus haut. Le cœur
 « manquait au genre humain pour porter sur leurs piliers
 « les flèches & les tours des églises. La plupart des cathé-
 « drales allaient rester inachevées ; un vent froid avait
 « soufflé sur ces plantes célestes & les avait étiolées à leur
 « cime. Non-seulement l'art gothique périssait, mais en
 « face de lui s'élevait un nouvel art qui devait pour long-
 « temps tout attirer à lui. La Babel que le génie du
 « moyen-âge n'avait pu achever, allait être continuée par
 « l'art de la Renaissance, & le dôme du xvi^e siècle s'arron-
 « dissait déjà sur les ruines de l'architecture gothique &
 « byzantine. Partout, au Nord, en Angleterre, en France,
 « en Allemagne, s'était épuisée l'émulation des cathé-
 « drales, des tours & des beffrois. L'homme, atteint par le
 « doute, ne songeait plus à faire à ses croyances un abri
 « immortel. »

Non, la soif de l'or, aussi vieille que le vieux monde, n'était pas une passion nouvelle. Plus ardente que jamais, nous la voyons tous les jours se raviver, avide, insatiable, inextinguible : où nous conduira-t-elle ? L'Espagne, qui en fut dévorée après la découverte de Colomb, a payé cher la possession de ce métal corrupteur, & nous montre par sa dépopulation, sa décadence, que l'or n'est pas la véritable richesse, ni le seul & unique progrès à désirer.

Nous ne connaissons pas le démon du moyen-âge ; il nous semble toutefois que le moine orgueilleux & sensuel, en jetant son froc, n'a pas lutté, mais a été furieusement possédé du démon de l'orgueil & de la luxure, comme Henri VIII, le sanguinaire, orgueilleux & sensuel roi d'Angleterre ! Que de sang & de larmes ils ont fait couler ! Que

de ruines ils entassèrent ces deux débauchés, chefs honteux de la Réforme, tristes saints, pauvres prophètes de cette religion nouvelle qui devait régénérer le monde, & qui pourtant est restée stérile & mobile dans sa forme & dans ses dogmes. Ne voyons-nous pas un retour bien marqué des plus hautes intelligences à abjurer le protestantisme en grand nombre, & à rentrer librement, par la force du raisonnement, dans le giron de l'Eglise Romaine, contre laquelle les portes de l'enfer ne prévaudront jamais?

Il n'est pas besoin d'esprit de parti pour comprendre que la société, profitant des découvertes successives, doit insensiblement progresser, sauf le cas de commotions profondes, de secousses trop fortes, dont le contre-coup a pour fatal résultat d'arrêter l'élan, de retarder & le progrès, mot élastique, fort mal interprété souvent, & la véritable liberté, mot dont on abuse encore davantage.

Bien avant nous, la Chine revendique la poudre & l'imprimerie, ces deux innovations puissantes qui modifièrent, encore plus que les prédications de *Martin Luther*, le moyen-âge, dont les mœurs s'adoucissaient peu à peu. Et si l'architecture gothique tomba en désuétude, n'est-ce point aussi parce qu'elle exige, avec le talent & la patience, des siècles de travail & des sommes incalculables? Pourtant on y revient.

Malgré les dépenses excessives qu'entraîne la prodigieuse richesse d'ornementation du gothique fleuri, les simples particuliers comme les gouvernements en Allemagne, en France, & même en Angleterre, reviennent tous les jours de plus en plus à ce magnifique style, pour des habitations, des chapelles, des monuments & surtout les églises,

témoins *Notre-Dame* à Genève & *Ste-Clotilde* à Paris. A propos de celle-ci, on lisait dernièrement dans le *Courrier de Paris* un article curieux dont nous croyons devoir reproduire ici quelques lignes :

« Un souvenir assez singulier se rattache à la construction de cette église. Lorsque l'autorité municipale eut décidé qu'on élèverait, sous l'invocation de sainte Clotilde, une église en style gothique, l'Académie des Beaux-Arts protesta contre ce projet, qu'elle qualifia de *faute* sans plus de ménagement. Or, savez-vous pourquoi l'Académie trouvait que c'était une faute ? *Parce que le style gothique*, disait l'Académie par l'organe de M. Raoul Rochette, son secrétaire perpétuel à cette époque, *blesse autant le goût & les convenances que le sentiment religieux*. Personne ne voudra croire à cette assertion extraordinaire ; mais elle est officielle : elle se trouve tout au long dans la protestation adressée en 1846, si je ne me trompe, au Ministre de l'intérieur.

« Ce n'est pas tout : cette protestation contenait cette autre assertion non moins étrange que les *édifices gothiques* manquent, sous le rapport de la solidité, des conditions exigées par la science de bâtir.

« C'est à n'y pas croire, qu'un homme de la valeur de M. Raoul Rochette ait osé exprimer de pareilles hérésies. Sans doute, l'Académie préférerait des temples grecs, des Parthénon, où les cérémonies religieuses sont impossibles, où les processions, qui tiennent tant de place dans le culte catholique, sont supprimées de fait, où aucun emplacement n'est prévu pour les cloches,

« les confessionnaux, les chapelles, le baptistère, la sacristie & autres choses dont l'existence est indispensable pour-
« tant à l'exercice du culte. On ne doit donc pas regretter
« que la protestation de l'Académie n'ait pas été prise au
« sérieux. »

M. Raoul Rochette était incontestablement un homme d'esprit, mais il obéissait *au mot d'ordre*, car il faut, avant tout, dénigrer non-seulement le moyen-âge, mais tout ce qui en dérive, tout ce qui existait alors & tout ce qu'il a produit. *L'art boiteux, l'art sans art*, l'enfant soutenu par la lisière, comme dit plaisamment le grand M. Michelet, ne pouvait enfanter que *ces voûtes improbables, vous diriez d'un faible insecte trainant après lui un cortège de membres grêles*, &c. *Ce bâtiment vu de près communique au spectateur un sentiment de fatigue, en le voyant chercher tant d'appuis on est tenté d'y porter la main pour le soutenir*, &c., &c.

Tout en persistant à dire que le gothique n'est pas solide, l'écrivain haineux a inventé une plaisanterie non moins facétieuse, c'est qu'il pêche surtout par le manque *de calcul* ! Certes, vous ne vous attendiez pas à cette étrange accusation en voyant les nervures de ces voûtes si pures, ces piliers irréprochables, ces grandes ogives si régulières, ces clochers aériens, & les tours gigantesques de Strasbourg, &c. Tout cela est boiteux & sans art, puisque l'école démocratique l'a décidé par la plume de son oracle !

Oui, si les mathématiques furent jamais indispensables à un architecte, ce fut pour calculer les admirables proportions de ces flèches merveilleuses, cette régularité indispensable de la taille & de la coupe des pierres. Enfin,

quoique dans ce chapitre réjouissant à force d'être absurde, intitulé *la déroute du gothique* (*), M. Michelet qualifie d'inachevable l'admirable cathédrale de Cologne, il est positif que chaque année elle avance, ne fût-ce que pour faire mentir les détracteurs du gothique. Ce qui est même plus surprenant encore, c'est que cette œuvre est réputée nationale dans toute l'Allemagne, au point que les protestants eux-mêmes contribuent largement par des dons volontaires à son achèvement. Nous sommes loin de ce patriotisme en France; & si l'on ouvrait une souscription à Bourg pour restaurer complètement l'église de Brou, que produirait-elle?

Concluons donc des préventions, ou plutôt de l'exécration de ces Messieurs pour une architecture vraiment nationale, qui produisit nos vieux monuments admirés & enviés à si juste titre par tous nos voisins, monuments dont la durée d'ailleurs surpassera probablement, malgré leur prétendu manque de solidité, celle des œuvres de M. Michelet & *tutti quanti*; concluons, dis-je, ou qu'il manque un sens à cette école pour sentir, apprécier & comprendre ce qui est beau, ou que ces Messieurs, aveuglés par leur haine, englobent injustement dans leur aversion, l'époque, l'histoire, l'état politique & l'art même qui florissait à cette époque, & tout ce qui la rappelle. En voyant déraisonner si complètement pour un fait matériel aussi visible qu'une cathédrale, n'est-il pas permis de douter aussi de l'infailibilité de leur jugement politique, mais surtout de leur

(*) L'architecture rationnelle & mathématique. La déroute du gothique. § x de l'Introduction de *La Renaissance*, p. LXXXI.

bonne foi, de la justesse de leurs appréciations? S'ils n'y voient pas clair autour d'eux, ils peuvent aussi ne pas comprendre ce qui est trop loin de nous pour être justement, exactement interprété. Ils ont en horreur surtout un temps où leurs *moyens actuels d'agitation* leur auraient manqué pour sortir de leur médiocrité qu'ils sentent au fond de leur orgueil, de là leur haine rétrospective & féroce.

Au moyen-âge, où la poésie encore primitive agissait puissamment sur les masses, où l'art en honneur était interprété fortement par des natures patientes qui lui vouaient leur existence & leur vie, où les croyances étaient dans tous les cœurs, la foi vive, le patriotisme général, on eût fait aussi de grandes choses avec les puissants moyens dont nous disposons. Car alors on avait foi en l'avenir; on travaillait pour les générations futures; on vivait moins vite!

Michel-Ange, le grand artiste, lorsqu'il peignait son jugement dernier sur les voûtes de la Sixtine, eût été bien étonné, sans doute, du rôle politique qu'on lui assigne ici, car le grand artiste fut toujours croyant & respectueux pour l'Eglise, malgré les excentricités du pontife qui lui demanda son tombeau.

« Mais alors tout ce pays (l'Italie), saisi par l'exaltation
 « du platonisme, allait quitter sans retour la tradition du
 « moyen-âge. Ce n'est plus le sens pieux du passé, mais
 « un idéal abstrait & philosophique que l'art va revêtir. Les
 « peintres ne tomberont plus à genoux, comme Fiesole,
 « avant de prendre leurs pinceaux. Ils passent de la foi &
 « de la religion à la sécularisation de l'art. »

Pourquoi ne pas dire franchement au matérialisme, au sensualisme pur & simple, & pour compléter le progrès de

l'art moderne, n'avons-nous pas une innovation de plus, l'école réaliste de M. Courbet !

« Celui qui s'apprête le mieux à rompre la tradition est
 « Michel-Ange. Il fait dans l'art ce que Luther fait dans
 « le dogme. Du bloc informe du passé il tire des formes
 « que l'humanité n'avait jamais entrevues. Du chaos de
 « toutes les choses croulantes, il fait sortir un monde de
 « géants qui ouvrent le seuil de l'avenir. Les statues du
 « Jour, de la Nuit, du Crépuscule, de l'Aurore, sont des
 « créatures d'un nouvel univers.

« Ce n'est ni l'antiquité, ni le moyen-âge, ni le paga-
 « nisme, ni le christianisme : c'est la représentation gran-
 « diose d'un monde futur ; c'est comme le rugissement du
 « lion dans le désert, qui annonce que vous entrez dans
 « une nouvelle zone du genre humain. A véritablement
 « parler, le prophète des temps modernes c'est Michel-
 « Ange.

« Chacune de ses statues est une prophétie muette
 « qui recommence éternellement sur le chemin des peu-
 « ples.... &c.

« Le monde est assis depuis trois siècles à son festin de
 « Balthazar, & c'est la main de Michel-Ange qui, en
 « face du convive, écrit sur la muraille les lettres gigan-
 « tesques de l'avenir. »

Ne serait-il pas plus exact de dire que le fatal *Mane
 Thecel Phares* est écrit au cœur de tous les esprits religieux
 & graves restés humbles devant Dieu, & qui, sans être
 étourdis ni subjugués par le mouvement & les agitations
 du siècle, se demandent, étonnés, si l'orgueil humain,
 enivré de ses découvertes, merveilleuses, il est vrai, croit,

comme autrefois les Titans de la fable, pouvoir escaler le ciel. De quels orages n'est-il pas encore gros & menaçant, l'avenir, & qui osera le fonder, lui arracher son secret!

« Dans le temps même où ces merveilles (les œuvres
« de Raphaël & de la Renaissance) attiraient tous les
« yeux, & où l'Italie ressuscitée une troisième fois excitait
« l'acclamation du monde, l'art du moyen-âge, délaissé
« & mourant, se recueillit dans un dernier effort, & se
« construisit à lui-même son tombeau dans l'église de Brou.

« Ce fut là qu'il déposa, en terre de France, sa dernière
« pensée, & qu'il se coucha lui-même dans le cercueil.

« Ah ! que les pleureuses de marbre qui entourent le
« tombeau de Marguerite n'essuient jamais leurs larmes !

« Car ce ne sont pas seulement la Duchesse & le Duc de
« Savoie qui dorment là dans ce cercueil : c'est un passé
« de mille ans ; c'est l'ancienne foi ; c'est l'ancien amour ;
« c'est la poussière de toutes les croyances tombées ; c'est
« la tradition perdue ; c'est le chant du dernier ménestrel ;
« c'est le dernier sourire du roi sous sa couronne, de la
« châtelaine sur son balcon, de l'aristocratie sous son dais ;
« c'est le fantôme des institutions, de la poésie & des espé-
« rances du passé, que l'avènement du xvi^e siècle vient
« de réduire en cendres.

« ... Comme un cerf blessé dans une chasse féodale, le
« vieux siècle devait mourir à l'écart au milieu d'une forêt,
« & choir sur le seuil d'un anachorète.

« Il y avait alors à la porte de la France & sur le chemin
« de l'Italie, un pays encore primitif, & qui a conservé
« jusqu'à présent la mélancolie infinie des lieux inhabités.
« Des forêts sans issues le couvraient. Au sein de ces forêts,

« des marais, de grands étangs, où les arbres baignaient
« leurs pieds & qui étaient entourés d'une ombre impéné-
« trable, scintillaient d'une lumière livide. De loin en loin
« il sortait du sein de leurs pesantes eaux un sanglot, com-
« me le bruit d'un homme qui se noie. Mais jamais ils
« n'étaient visités par d'autres voyageurs que par les hérons,
« les farcelles & des bandes de canards sauvages qui, de
« temps en temps, s'abattaient avec fracas sur leurs rives
« plombées. Les exhalaisons de ces marais rendaient l'air
« pesant & fiévreux. Le matin & le soir, des feux follets
« s'allumaient & couraient au milieu des bruyères. Quel-
« quefois la foudre brûlait une partie des tourbières séchées,
« &, comme on l'a vu dans ces derniers temps, l'incendie
« souterrain durait jusqu'à ce qu'il eut atteint le bord des
« marécages. Rien n'est encore, à cette heure, en France,
« plus grave, plus silencieux, & rien ne fait d'une plus
« morne tristesse que tout cet horizon. Au commencement
« du printemps, cette nature désolée fait un effort pour
« sourire. Mille plantes des eaux fleurissent; c'est le temps
« où les nénuphars éclosent comme de petits cygnes qui
« secouent leurs duvets sur les marais. Ce pays a alors un
« grand charme; l'air qui était humide & pesant, se charge
« inopinément de volupté & de langueur : c'est comme
« le soupir de la PIA du Dante, dans sa tour des Marem-
« mes. Les vieux donjons embourbés dans la vase peuplent
« leurs falles désertes de rossignols, de mésanges, de pinçons
« des montagnes. Mais le charme dure à peine quelques
« semaines. Le vent du midi souffle un jour sur cette joie
« éphémère, & la plaine, la forêt, le marais, le donjon,
« tout retombe dans sa tristesse & son silence accoutumés.

« C'est là, parmi ces harmonies gémissantes, que le
 « moyen-âge est venu s'abriter pour la dernière fois dans
 « l'église de Brou. »

Cette description, aussi poétique qu'inexacte, n'a rien qui doive flatter beaucoup la ville de Bourg, patrie de M. Quinet, &, d'après ces lignes, les étrangers seraient tentés de la croire un triste cloaque perdu dans les boues d'un marais infect; heureusement il n'en est rien. Nous avons montré, par l'état parfait de conservation des bronzes gallo-romains trouvés encore récemment auprès de l'église, que Brou n'a jamais eu à souffrir de l'humidité du sol. Il y a également bien des siècles que cet emplacement, choisi par saint Gérard pour y cacher son ermitage, n'est plus un désert. C'était la route de Bourg, capitale de la Bresse, au Pont-d'Ain; c'est-à-dire, la route de Mâcon conduisant de France à Genève & en Savoie, passage, comme aujourd'hui, très fréquenté des marchands & des voyageurs.

A une époque bien postérieure à la fondation de Marguerite, on fait que les malheurs de la guerre & les dévastations des bandes du maréchal de Biron amenèrent, surtout dans la plaine plus voisine de la Saône & jadis la principauté de Dombes, une regrettable dépopulation, qui, rendant la culture du sol impossible faute de bras, engagea les habitants à multiplier outre mesure les étangs (*) dans

(*) C'était comme aujourd'hui les terres les plus mauvaises, dont la réclamation a exagéré infiniment les avantages du dessèchement. Il ne peut s'opérer que successivement & nécessite de grandes dépenses de drainage &, surtout pour les colons, des construc-

tions nouvelles toujours onéreuses au cultivateur. Sans doute, la santé des habitants y gagnera infiniment; mais la multiplication des routes est, après l'hygiène, le progrès le plus nécessaire à ces contrées.

les terrains ingrats de nature argileuse à sous-sol imperméable.

Dans la notice topographique qui va suivre, nous essaierons d'être plus exact, quoique moins éloquent, nous le reconnaissons d'avance en toute humilité.

Voici peut-être le passage le plus remarquable, qu'on lira sans doute avec plaisir :

« Oh ! que la vieille société se couche ici sans regret
« dans son tombeau ; elle n'en trouvera point qui soit mieux
« ciselé, ni qui porte mieux son deuil. C'est ici que s'en-
« souit sans retour le long rêve du moyen-âge. Qu'il s'en-
« dorme pour jamais sur ce dur oreiller de marbre, & qu'il
« le creuse jour & nuit sous son poids.

« Son levrier fidèle à ses pieds ne se relèvera pas ; son
« éperon de pierre ne pressera plus son cheval dans la vallée
« de Roncevaux, ni sur le chemin des croisades ; son gan-
« telet ne ferrera plus l'épée de la féodalité ; sa visière ne
« se lèvera plus sur le monde d'amour d'Arioste & de Pé-
« trarque ; sa main ne puisera plus dans son casque aux
« eaux fraîches de l'abîme. C'en est fait, un monde est
« mort, la tombe est close, & là-bas la forêt murmure,
« l'herbe tressaille & le marais sanglotte...

« A véritablement parler, l'église de Brou est, dans l'ar-
« chitecture, la réalisation de l'idéal de la sainteté de l'amour
« & du mariage, tels que la poésie & le dogme les ont con-
« sacrés au moyen-âge, & toute la vie privée de ce temps-là
« y est renfermée comme dans une épopée domestique. »

Voici un hommage éclatant que M. Quinet rend à la Princesse :

« Marguerite d'Autriche, le vrai type de la femme au

« moyen-âge, ne passera plus un jour sans broder & tisser
 « ainsi le marbre de sa tombe, comme une fiancée prépare
 « son voile & sa robe de nocce. Il lui faut un abri de pierre
 « pour les rêves de son cœur, & elle ne peut pas s'en
 « passer plus que d'un abri contre la pluie & la neige des
 « hivers. Elle bâtit un toit à ses espérances, à ses regrets
 « éternels, &c., &c.

« Elle réchauffe de ses larmes tièdes l'art expirant du
 « moyen-âge. Elle amollit, comme un voile trempé de
 « pleurs, la statuaire du x^v^e siècle. Elle plie les anciennes
 « formes consacrées de la cathédrale à tous les mouve-
 « ments de sa douleur & de son âme de femme. Et quand
 « le soir de sa vie arrive, & qu'elle a elle-même mis chaque
 « chose à sa place, les fleurs de marbre qui ne se fanent
 « pas dans le jardin du Christ, & les morts dans le tom-
 « beau, elle vient pieds nus se coucher auprès de son époux
 « dans le monument de sa pensée; & c'est de cette heure
 « seulement que commence pour elle le vrai mariage dans
 « son duché éternel, &c., &c. »

Tout en faisant l'éloge du poète, n'est-il pas permis de regretter profondément que dans ses méditations nocturnes à l'église de Brou, la majesté du sanctuaire, le respect du lieu saint, la grandeur des souvenirs qui se rattachent à ces magnifiques tombeaux, n'aient pu lui inspirer que des tirades poétiques & pas une idée religieuse & par cela même consolante? N'avait-il donc rien de grand, de noble, de véritablement élevé à tirer de l'enseignement de ces tombes duciales qu'abrite l'ogive de la voûte? Rien que des phrases, & des phrases que tous ne savent pas interpréter.

« Tout est préparé pour la nocce spirituelle. La chambre

« nuptiale est close par une draperie de pierre. Les époux
« ont dépouillé leurs corps mortels qui gisent sur le pavé.
« Ils ont revêtu sous leurs dais la vie nouvelle. Les voilà qui
« dorment leur sommeil de marbre. Qui pourrait raconter
« leurs songes plus blancs que l'albâtre des tombeaux ?
« Quand leurs froides paupières se soulèvent , ils voient
« les arceaux sur leurs têtes, & la lumière transfigurée des
« vitraux, & la vierge & les saints immobiles à leurs places;
« & ils pensent en eux-mêmes : C'est ici l'Eternité. Ils
« n'entendent pas l'orage qui ébranle au dehors la foi sur
« son pilier; & ils se reprennent à rêver , sur leurs durs
« chevets, deduchés, de vassaux, de blasons qui rayonnent,
« de marguerites de marbre qu'ils effeuillent dans leurs
« mains de marbre; & quand le vent fait gémir les portes,
« ils murmurent entre eux : Qu'avez-vous , mon âme ,
« pour soupirer si haut ? Et quand la pluie creuse le toit
« sur leurs têtes , ils se disent : Entendez-vous aussi sur
« votre dais la pluie de l'éternel amour ? »

Malheur à ceux qui laissent la foi s'éteindre ! A nous qui
avons encore celle de nos pères, Brou suggère des pensées
plus douces que les accents amers du scepticisme par lesquels
termine M. Quinet, comme conclusion morale.

« Aujourd'hui , le genre humain marche comme le
« peuple hébreu dans le désert ; & il ne jette que sable
« & poussière sur sa propre poussière. Ses regrets , ses
« espérances lassées restent en arrière sans abri, & sont dé-
« vorés chaque jour par les lions. Celui qui met des portes
« de bronze à son sépulcre en est chassé avant que les portes
« soient closes, & il faut qu'il se contente du sable amer de
« Ste-Hélène. Ce que nous avons le plus aimé, le plus

« haï, ne laisse de trace que dans nos cœurs. Nous mourons
 « à l'heure où il faut mourir. Nos douleurs, nos désirs,
 « nos désespoirs, s'entassent secrètement comme l'onde de
 « la citerne, & pas un voyageur n'en connaît le chemin.
 « Il n'y a plus d'urne seulement pour recueillir nos larmes;
 « la pluie tombe goutte à goutte sur notre âme, & il n'y
 « a ni au loin, ni auprès, un toit sur notre tête. Chacun
 « se fait sa fosse isolée comme il se fait sa vie. S'il y a une
 « douceur à mêler ses cendres, c'est celle que nous ne
 « connaissons pas. Notre amour sera semé au vent, partie
 « sur le mont, partie dans la plaine, si bien qu'il aura peine
 « à se réunir. Génération du désert, notre nom ne fera pas
 « écrit sur notre tombe, & au lieu des ornements des
 « morts, nous n'emporterons avec nous rien que la plaie
 « de notre cœur.

« Le moyen-âge tout entier, au contraire, est le culte
 « de la mort; c'est le temps de la passion du genre humain
 « sur le Golgotha de l'histoire. L'humanité, pendant mille
 « ans, y sent couler sa sueur de sang dans son jardin des
 « Oliviers; ce sont les jours qu'elle passe dans son sépulcre,
 « & les siècles qui sont survenus plus tard ressemblent à
 « des soldats qui veillent, loin de leur tente, sur la pierre
 « du Calvaire. Veillons donc, sans dormir, auprès de ce
 « grand tombeau, jusqu'à ce que le sceau se brise, & que
 « nous voyions surgir de nos propres ruines une nouvelle
 « vie, une nouvelle espérance & un nouvel amour. »

« EDGAR QUINET, 4 décembre 1834. »

Est-ce un aveu involontaire de stérile impuissance, un
 criétouffé de douleur & de tristesse, arraché malgré la vanité

& les sophismes de l'incrédulité, que cette sombre peinture de notre siècle d'égoïsme, pourtant si vanté?...

Quoi qu'il en soit, cette dernière page est un écho lugubre qui dessèche & attriste l'âme & nous affecte péniblement pour ceux qui n'ont rien au cœur, rien pour les consoler & des amertumes & des déceptions de la vie, comme aussi pour les rassurer sur les vagues inquiétudes de l'avenir, rien que des mots creux & des rêves ! Il ne leur reste donc que l'orgueil, triste mobile pour réprimer nos instincts mauvais. Les croyances religieuses adoucissent tous les chagrins, les douleurs du corps & celles de l'âme. Les calamités, les malheurs, les fléaux &, en un mot, tout ce qui peut nous être infligé de punitions ou d'épreuves par la divine Providence, peut & doit lui être offert en sacrifice d'expiation, en toute humilité, pour racheter nos fautes & servir ainsi à nous mériter une autre vie meilleure. Et qui d'entre nous pourrait se dire exempt de fautes ? Est-il pour le pauvre, comme pour le puissant de ce monde, une plus suave & plus consolante croyance, car tous ici bas n'avons-nous pas nos tristesses, riches & pauvres ?

Sous le faux prétexte d'*éclairer* les masses, de les délivrer de préjugés abrutissants, on cherche perfidement à leur ôter cette consolation si douce avec laquelle un esprit chrétien peut tout supporter avec résignation. Mais avec le triste dogme du scepticisme, avec *le peut-être d'Hamlet* pour toute règle de conduite, l'infamale perversité fait bien que, sous le manteau d'une philanthropie hypocrite & menteuse, on ôte au peuple, avec ses croyances, jusqu'à sa dernière consolation, & qu'en l'ameutant contre la société, on allume

la convoitise, & on le pousse inévitablement à l'émeute & au désespoir...

Combien nous préférons les derniers vers du chant religieux de M. de Moyria :

Prends-nous donc en pitié ! Qu'un rayon d'espérance
Descende de ton cœur, trésor de bienfaisance,
Marguerite ! Mes chants doivent monter vers toi.
Ton âme de la mort n'a pas subi la loi.
Dans ton nouveau séjour, dans ta demeure sainte,
Est un céleste écho qui redira ma plainte.
Ne la dédaigne pas, ... &c.

Ici je reviendrai, rêveur & solitaire,
Contempler le néant des grandeurs de la terre,
De l'âme qui survit fonder les profondeurs,
Echapper au dégoût de nos plaisirs trompeurs,
Savourer le parfum des vérités divines,
Belles fleurs sans fouillure & qui n'ont pas d'épines,

Soupirer sans témoin, de Dieu seul occupé,
Bénir toujours soumis la main qui m'a frappé,
Comme un juge sévère interroger ma vie,
Du vice rejeter la dépouille flétrie,
Et, pour me diriger vers le céleste port,
Demander à genoux des leçons à la mort.

Ce petit poème, fraîche & pure guirlande, couronne poétique tressée pour Marguerite par une muse locale, n'est point assez connu ni assez apprécié au loin. Si nous avons trop multiplié peut-être les citations de la préface de M. Quinet, c'est que nous avons voulu en faire connaître l'esprit & la tournure, esprit trop vanté, nous l'avons dit.

Elle semble, du reste, cette préface, faire encore ressortir davantage par sa teinte sombre, triste & lugubre, la grâce, la douceur & le charme des vers de M. de Moyria.

M. Xavier Marmier, au retour de ses voyages, a voulu voir Brou, & n'a pu s'empêcher de témoigner son admiration dans une épître à M. Quinet, tout en abondant dans le sens de M. de Moyria. Voici ses dernières strophes :

Là, Marguerite dort & si calme & si belle,
Sur ce marbre brodé comme de la dentelle,
Et son front se colore aux rayons du soleil,
Et tout auprès, avec son armure de guerre,
Repose son époux, & puis leur vieille mère
Qui semble avoir voulu protéger leur sommeil.

Sur eux pour les garder de beaux anges se penchent;
Sur leurs fronts des flots purs de lumière s'épanchent,
Et l'étranger s'en vient en ployant le genou,
Visiter ces tombeaux d'amour pur & fidèle,
Et mêle en sa prière où son cœur se révèle
Marguerite d'Autriche & la Vierge de Brou.

Oh! la religion du Christ est infinie!
C'est la source de l'art, le flambeau du génie;
Par elle nous avons tous été ranimés;
Les malheureux sans cesse y trouvent un asile,
Et Dieu donne un refuge, un refuge tranquille,
Aux cœurs pieux & vrais qui se font bien aimés.

X. MARMIER.

Il serait injuste, en signalant le poème de Brou auquel ont été jointes les stances de M. X. Marmier, de ne pas citer aussi quelques vers de M. Bruys sur le même sujet :

ils se trouvent aussi réunis dans le même volume. Nous empruntons au hasard, n'ayant que l'embarras du choix.

Marguerite, oh ! dis-moi, quand la trompe sonore
Pour l'univers entier sonnera le réveil,
Apparaîtrez-vous donc sous la céleste aurore
Plus beaux que dans votre sommeil ?

Notre-Dame de Brou, bonne & tendre madone,
Des époux malheureux fois toujours la patronne !
Quand leurs plaintes iront te chercher dans les cieus,
Quand d'en-haut tu verras des larmes dans leurs yeux,
Quand leur prière en pleurs viendra sous ton portique
S'épancher à tes pieds dans un pieux cantique,
Au nom de Marguerite implorant ton secours,
Si l'amour vient du ciel, ah ! souviens-toi toujours

Que c'est ce même amour exilé sur la terre,
Qui fit sortir des joncs ce divin sanctuaire,
Et dans un saint élan y plaça ton autel,
Comme un degré de plus pour remonter au ciel !
Puis aussi souviens-toi que, pleine de sa flamme,
Au pied de tes autels vint s'épancher mon âme,
En pleurant devant toi j'ai fléchi le genou.
Veille sur mon bonheur, Notre-Dame de Brou !

LEON BRUY'S.

Après les stances poétiques & chaleureuses que nous venons de citer, faut-il retomber encore dans les froides régions de la politique ?

Mais, animé du patriotisme le plus vrai, le plus profond & le plus sincère, pouvons-nous ne pas terminer aussi par

une chaleureuse invocation à la mémoire de Marguerite, en lui demandant le bonheur de la France ? Ah ! puisse-t-elle d'en-haut nous obtenir *la paix intérieure & la concorde* dont nous avons tant besoin ! Avec le poète qui chanta son tombeau, écrivons-nous donc aussi : Espérance ! Espérance !

Pourquoi faut-il que notre beau pays, déchiré par la discorde, voie ses enfants, à des époques climatiques, poussés par la furie des révolutions (génie infernal des temps modernes), renverser & détruire ce qu'ils acclamaient avec ivresse quelques années auparavant ? Pourquoi faut-il que, même dans la paix entre deux bouleversements, les reproches de la haine invétérée, les préventions, les calomnies & les injures sanglantes ne cessent un seul jour d'être échangées entre les partis & les citoyens, disons-le, hélas ! avec une fureur toujours croissante ? N'avons-nous donc pas encore assez récriminé sur le passé, & ne devrions-nous pas, au nom du progrès & dans un esprit de conciliation trop tardive, reporter enfin toute notre attention sur l'avenir ? Il est, jusqu'à un certain point, possible de préjuger de cet avenir par le passé. L'histoire des républiques anciennes, dont on s'obstine à fausser le jugement de notre jeunesse, nous présente, dans les successions des peuples & des empires, la barbarie remplaçant l'excès de la civilisation au moment fixé, suivant les vues de la Providence. Rome est tombée de haut ! Mais à l'époque de sa chute, derrière la corruption du paganisme, grandissait, pour régénérer le monde, le dogme persécuté des Chrétiens !

De nos jours, en plein christianisme, la société, il faut le dire, la famille, la civilisation même, sont menacées,

ébranlées jusque dans leurs fondements par les doctrines sauvages du socialisme hurlant à nos portes. Autrefois, la loi agraire n'était qu'un partage égal des terres conquises sur l'ennemi, & pourtant elle fut jugée impraticable ; que diraient donc du partage universel les tribuns du peuple de Rome, s'ils revenaient au monde un instant ? Eux aussi sapaient l'autorité & le prestige du sénat & des patriciens pour se populariser ; mais, confus de l'audace éhontée des tribuns modernes, leurs continuateurs, soit-disant défenseurs des intérêts du peuple, ils se voileraient de honte dans les plis de leur suaire, & demanderaient à Jupiter de reprendre leur sommeil interrompu des tombeaux. Le socialisme brutal, dans un cynique & féroce appel aux instincts sensuels, aux appétits grossiers du matérialisme, *est la dernière expression de l'idée révolutionnaire*. Il n'y a plus de classe privilégiée à calomnier, de rempart & d'institution politique à renverser, à abattre. C'est un grand pas de fait, sans doute, aussi n'y a-t-il plus de prétexte. C'est à découvert, ostensiblement, qu'on en veut ouvertement à *la bourse, ou à la vie* de ceux qui auront le courage de la défendre, & le nombre en est heureusement fort étendu. Voilà donc enfin la grande croisade, le but véritable que la démocratie prêche sans honte au peuple, dont la sagesse, l'esprit encore religieux, repousse, grâce à Dieu, jusqu'ici l'odieuse application. C'est le pillage, le vol politiquement organisé, qui viendraient replonger le monde au dernier degré de la barbarie, & nous rendraient, comme immanquable résultat, la vie sauvage avec la seule & unique loi du plus fort. Ce danger imminent & nouveau, que trop tard chacun voit enfin se lever & grandir menaçant à

l'horizon ; ce fléau terrible que chacun signale en demandant un remède, est la conséquence logique, naturelle, inévitable, des coupables efforts de l'égoïsme impudent & de la vanité blessée, des jalousies bilieuses & méquines qui conspirèrent longtemps dans l'ombre. Les intrigants politiques, les ambitieux, les impatients, par un travail fouterain, lent, mais implacable comme leur haine, ont sapé à la longue, malgré leur petitesse, tout ce qui s'élevait au-dessus d'eux. Ils croyaient, dans leur fatale illusion, pouvoir détruire impunément & sans danger les institutions qui gênaient leur ambition, entravaient leur médiocrité. Après avoir renversé l'obstacle qui leur faisait ombrage, ils croyaient, dans leur sottise, que la popularité éphémère à laquelle ils ont tout sacrifié, ferait assez grande, assez puissante au jour du danger, pour arrêter le torrent à leur profit, escamoter l'avenir, & poser une digue assez forte pour maîtriser les flots montant comme une mer déchaînée, en furie ! Pauvres pygmées, pauvres sots, aveugles stupides, ils se croyaient de grands hommes, & ne voyaient pas dans leur égoïsme, leur passion satisfaite, qu'eux aussi, dupés à leur tour, étaient des instruments, les marchepieds dont se servaient, en prévision de l'avenir, ceux-là même dont ils se servirent, & qu'ils croyaient exploiter à leur profit. Niais coupables ! Hélas ! tombées peu à peu sous la calomnie, les croyances d'un peuple ne se refont pas en un jour avec des *constitutions* ! Qui nous rendra le respect de la loi & surtout le respect de l'autorité si souvent méconnue, conspuée & brisée ?

Autrefois, si la noblesse, qui n'est plus, abusa de ses privilèges, ces privilèges dont elle fut la première à pro-

poser l'abolition (*), lui imposaient aussi de grandes obligations & de lourdes charges, vérité qu'on se garde bien d'ajouter aux reproches; n'a-t-elle pas suffisamment payé la dette, cette pauvre noblesse, sous le couteau révolution-

(*) Consulter à ce sujet les cahiers des Etats-Généraux.

Voici le compte-rendu d'une séance tiré du procès-verbal de l'Assemblée générale des trois ordres de la province de Dauphiné, tenue à Romans par permission du roi.

• Du lundi 15 septembre 1788.

• Le Secrétaire a fait lecture du procès-verbal.

• M. le marquis de Blacons, fils, a dit :
• Messieurs, j'ai l'honneur de présenter à l'Assemblée le *vœu unanime des deux cent dix-neuf* gentilshommes, & de plusieurs membres du clergé, *sur la Corvée*; il a été reconnu *juste que l'imposition qui doit la remplacer, fût supportée par les trois ordres*, & conformément à la transaction de 1554. Il paraît nécessaire de confirmer le *vœu* pour montrer tous jours plus l'*union de principe & d'intérêt des trois ordres* de cette province. »

• Messieurs de l'ordre du clergé ont déclaré unanimement adhérer au *vœu* de Messieurs de la noblesse, & en conséquence il a été arrêté que les corvées pour la construction & l'entretien des chemins, seront irrévocablement abolies & remplacées par une contribution ou *denier sur les trois ordres*;

conformément à la transaction du dix février mil cinq cent cinquante-quatre.

• Messieurs du Tiers-Etat ayant conféré entre eux, l'un d'eux a dit : « Messieurs, je suis chargé par mon Ordre de vous renouveler ses remerciements; il n'oubliera jamais votre *empressement à lui rendre justice!* »

• Messieurs du Clergé & de la Noblesse ont répondu par des applaudissements.

• M. le Président a dit qu'il fallait renvoyer la première séance à mercredi, dix-sept de ce mois, à dix heures du matin, afin de laisser aux commissaires le temps de s'occuper d'un plan pour une nouvelle formation des Etats, ce qui a été accepté par l'Assemblée, & M. le Président a signé.

† J. G. Archevêque de Vienne, Président.

MONNIER, secrétaire. »

Page 99, in-4°, Grenoble, Cuchet, imprimeur de Nosseigneurs des trois ordres de la province de Dauphiné, 1788.

On ne reprochera pas après cela au clergé & à la noblesse de Dauphiné de s'être opposés en 88 aux immortels principes de 89.

naire de la guillotine? Et, plus anciennement, n'a-t-elle pas longtemps, seule, versé généreusement son sang sur les champs de bataille?

Pourquoi donc encore récriminer sans cesse? Paix aux morts!

La bourgeoisie, parmi laquelle se recrutait constamment la noblesse, en perpétuant ses haines mesquines & sa rancune jalouse, a de bien graves & bien véritables reproches à se faire; elle a causé bien des malheurs! Mais qu'enfin tout soit donc oublié. Aujourd'hui, d'ailleurs, ne sommes-nous pas tous *bourgeois*?

Écoutez plutôt les menaces & les ordres des chefs & des meneurs de la république de sang, qui s'intitulent eux-mêmes *les Rouges*. Entendez-vous encore le cri de *Mort aux bourgeois*! Et l'un d'eux, le vertueux citoyen Blanqui, n'écrivait-il pas à ses lieutenants: *Prenez les bourgeois par l'argent, c'est leur sang*? Tel est donc le sentiment pur de patriotisme désintéressé mais ardent, qui nous fait pousser ce cri de détresse parti du cœur: *Union & concorde*, pour résister à l'ennemi commun, mais surtout pour grandir la France & progresser dans la paix.

Au risque d'être importun, nous le répéterons à satiété, *la division* est la seule cause de danger pour l'avenir.

Il faut avoir le courage d'attaquer le taureau par les cornes, d'appeler les choses par leur nom, & la franchise de laver son linge sale en famille. Si l'on a fait fausse route, un peu de honte est bientôt passé; rien n'est pire en pareille circonstance que les illusions & l'amour-propre; si, nous dit l'Évangile, il y a plus de joie au ciel pour le retour d'un pécheur converti que pour cent justes, il est consolant d'a-

voir à constater aussi que bien des intelligences d'élite, un moment égarées par les théories spécieuses d'un *libéralisme faux*, ont reconnu l'erreur. Combien d'hommes sincères se sont frappé la poitrine ! A tout péché miséricorde, & honneur aux cœurs droits & courageux qui sans être arrêtés par le respect humain osent dire : *Erravimus* ; ils ont la franchise & l'immense mérite de revenir au sens droit. Ceux-là sont nombreux, & c'est, Dieu merci, un progrès incontestable. Mais, hélas ! il est aussi bien des apôtres encore du même libéralisme hypocrite. D'après l'axiome trop vrai : « On ne pardonne pas aux gens le mal qu'on leur a fait », eux aussi ne pardonnent pas à la société le mal qu'ils lui firent. Peut-être le reconnaissent-ils ! Mais plus haineux que jamais, dans leur fatal orgueil, ils préféreront mourir, dût la société périr avec eux, plutôt que de dire : *Nous nous trompions*.

Pour vouer le passé à l'exécration de l'avenir avec un aplomb imperturbable, il faudrait au moins que ce fût en toute connaissance de cause, être plus sûrs que nous ne le sommes de la perfection à laquelle on prétend que nous arrivons. Le doute cependant est encore permis après l'analyse des dangers qui nous menacent & de tout ce que nous voyons comme de tout ce qui nous entoure. Oui, après cet examen, on peut bien dire, & avec raison : Chaque époque a du bon, chaque siècle a du mauvais, mais la perfection n'est pas de ce monde.

Au risque de paraître bien osé, nous, citoyen obscur, humble débutant dans la carrière des lettres, nous croyons, & bien d'autres avec nous, qu'un des travers de notre temps, un ridicule de notre époque, est de nous en rapporter souvent à des opinions préconçues d'avance, & toutes

faites, en un mot de juger trop légèrement. Ces vociférations banales contre un passé mal compris, souvent injustement calomnié, que l'on devrait avoir honte de connaître si peu & si mal, nous semblent absurdes & profondément ridicules; au siècle des lumières, c'est une erreur véritable sur laquelle il est temps de revenir.

Des écrivains médiocres, ignorants ou de mauvaise foi, en recherchant à tout prix la popularité, ont trop souvent voulu flatter les passions populaires, aux dépens de la vérité, & faussant ainsi l'opinion publique, ils ont fini par l'égarer complètement. Ceci est malheureusement si vrai, qu'il faut un triple courage pour venir, non pas faire l'apologie du moyen-âge (on serait conspué, bafoué, pendu ou lapidé à moins), mais pour oser simplement demander si, *oui ou non*, cette répulsion insurmontable pour une époque prétendue *barbare* est complètement méritée, sans *circonstances atténuantes*; si elle est motivée par des études suffisantes, ou si elle est simplement un préjugé accepté sans contrôle! Quoique l'espace soit court, essayons quelques rapprochements à l'appui de cette question.

Dans un recueillement profond, nous examinons ce qui s'est passé en France depuis notre régénération sociale, & nous cherchons sincèrement si nous pourrions un jour vanter outre mesure à nos neveux ces quelques années de notre histoire. A regret, nous n'y trouvons pas beaucoup de bonheur, de merveilles, dont nous puissions être fiers, sauf les grandes découvertes de la science, la vapeur, l'électricité, & leurs gigantesques applications, leurs résultats féériques, auxquels la politique n'a rien à voir; mais en revanche nous trouvons beaucoup de bouleversements, &



surtout, hélas ! beaucoup de sang ! Ce qui nous attriste douloureusement dans cet examen impartial, c'est l'inconséquence, la légèreté de l'esprit public, & aussi l'influence prodigieuse & toute puissante en France des *mots* sur nos destinées. Que de fois nous lâchons la proie pour l'ombre, la réalité pour un mot ! Avec des mots seuls on remue les masses, & cette réflexion triste nous inspire un insurmontable dégoût, un profond mépris pour les *meneurs*, les *ambitieux*, les *satisfait*, les *repus*, en un mot les *habiles*, ces rois du siècle.

La grande conquête des immortels principes de 89, source d'agitation perpétuelle, ouvre la porte à toutes les ambitions, & le mauvais côté de cette conquête trop vantée est de nous pousser sans cesse à l'escalade du pouvoir.

En politique, bien des choses sont pardonnables, excusables même, jusqu'à un certain point, si ce n'est la *fausseté*, le *mensonge*, la *fourberie* & la *mauvaise foi* insigne, pourtant trop ordinaires. Tous ne sont pas créés & mis au monde avec l'esprit juste, un jugement droit, sain, & du tact : sous ce rapport, personne ne se rend justice. On peut donc déraisonner complètement de la meilleure foi du monde, nous l'entendons tous les jours, hélas ! diriger même plus ou moins de travers les affaires & la chose publique, si l'on est au pouvoir, ce qui est un malheur, & s'est vu bien souvent, sans être trop consciencieusement pour cela répréhensible devant Dieu & devant les hommes, pourvu que l'égoïsme, l'orgueil & l'intérêt personnel ne soient pas en jeu. Mais ils sont trop souvent les seuls mobiles, perfidement colorés de superbes & pompeuses théories humanitaires & égalitaires, à grand renfort de mots creux &

redondants, auxquels des légions de gobe-mouches & de niais feront toujours heureux de se laisser prendre en lisant le journal qui fait tous les jours flatter leur sottise. Tout le monde n'a pas l'instruction nécessaire pour discerner le vrai du faux, rétablir l'intégrité du passé & discuter en toute justice du bien & du mal de l'ancien & du nouveau régime, s'appuyant sur une connaissance scrupuleuse des temps, fruit de laborieuses recherches, d'impartiales & longues études, sans lesquelles il est injuste de se laisser aller à ses impressions personnelles, à son premier mouvement. On doit toujours se défier des premières impressions, car elles peuvent & doivent même être nécessairement influencées par les positions respectives, l'éducation première, les instincts personnels & le milieu dans lequel on a vécu & gravité.

Faisons donc une large part d'indulgence aux incapables, aux gens honnêtes mais à courtes vues, qui ont le tort extrême de vouloir toucher à l'arche sainte, le pouvoir. Mais nous ne pourrons jamais assez flétrir & stygmatiser tout ce qu'il y a de lâcheté indigne, d'égoïste orgueil, à tromper par calcul, à mentir sciemment, impudemment, en toute connaissance de cause, pour fausser, corrompre & pervertir l'opinion publique, afin de se populariser, d'en tirer parti, d'exploiter outrageusement ce bon troupeau de Panurge, qui sera toujours tondu, & content pourvu qu'on sache le prendre, le flatter avec adresse; oui, content, pourvu que son attention soit détournée à temps & à propos, comme celle d'un enfant, & qu'on lui persuade avec des *documents imprimés*, que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles.

Pour compléter son bonheur, il faut savoir lui donner aussi un hochet à briser de temps à autre & un prétexte quelconque de vociférer, un os à ronger !

Ceux qui, sous la Restauration, exploitèrent si longtemps les Jésuites, avaient une bien profonde & bien parfaite connaissance des tréteaux sur lesquels ils opéraient, ainsi que des badauds formant leur immense auditoire, ou leurs abonnés, lesquels admiraient dans l'enthousiasme le plus naïf leurs tours & leurs jeux de gobelets ! Certes, les Jésuites eurent alors un beau & surtout un *long* succès en France, chez le peuple qui se croit modestement le plus spirituel de l'univers.

O Athéniens ! que dire, après les Jésuites, de la queue du chien d'Alcibiade ? Cependant il n'est pas de bonne chose qui ne finisse par s'user un peu à la longue. Mais sans être prophète (nul ne l'est en son pays), on peut encore prédire, à coup sûr, qu'après avoir un peu laissé sommeiller les enfants de Loyola, on pourra plus tard espérer d'en tirer encore un certain parti.

Le grand romancier Eugène Sue fit donc une fausse manœuvre, un véritable pas de clerc, en y revenant trop tôt ; aussi le brûlot lancé (*le Juif errant*) a-t-il manqué totalement son but, comme il eût été facile de le prévoir avec un peu moins d'empressement & d'impatience. Le mieux est souvent l'ennemi du bien, en voilà la preuve. Il fallait seulement savoir attendre.

Mais on a l'esprit inventif en ce temps de découvertes. Il ne manquera pas de prétextes ; on en inventera mille pour un, & le plus stupide sera le meilleur, alors que, fatigués du repos, de la paix, du bien-être, du *dolce far niente*,

comme sous la Restauration, il faudra caricaturer, chanfonner & calomnier quelqu'un ou quelque chose.

Depuis l'ostracisme du juste Aristide, il faut à la foule, à l'opinion, une pâture, un objet de haine : des gendarmes ou des gardes municipaux à détester, à insulter d'abord, puis à tuer au moment venu.

Nous avons vu Marie-Antoinette vouée à l'exécration publique pour avoir voulu affamer le peuple & introduire par les égouts les Autrichiens dans Paris.

Nous avons exécré Pitt & Cobourg.

Avec plus de raison, nous avons maudit tant soit peu la mémoire des buveurs de sang, que Dieu absolve, de la première République. *Après l'avoir adoré & trahi ensuite*, trop d'ingrats ont déblatéré contre celui qu'ils nommèrent l'ogre de Corse ; ce sont les mêmes probablement qui passant rapidement à un autre exercice, & après avoir été (mais toujours peu de temps) *plus royalistes que le roi* (on pourrait encore en citer), sont tombés avec acharnement sur les émigrés, ces pauvres voltigeurs de Louis XIV, qui n'avaient rien oublié ni rien appris, se rabattant du même coup sur ces redoutables enfants d'Ignace, que chacun fait avoir si longtemps fait l'exercice & manœuvré dans les caves de Montrouge, le tout avec l'arrière-pensée bien arrêtée de tirer sur le peuple au moment donné. Pauvre peuple, qu'on voulait *ratteler à la charrue* ! Bon mot que je me souviens encore d'avoir entendu moi-même formuler sérieusement dans mon enfance, & qui me surprenait, je dois le dire. Il est vrai d'ajouter que c'était sous cet *infâme* Charles X, ce *tyran* brutal, farouche, qui osa (*infandum* !), en torturant la Charte (par les Ordonnances), essayer de porter, atten-

tat monstrueux (*), une main libéricide sur la presse, cette bonne presse, avec les excès, les licences, les lâches & infâmes calomnies de laquelle il n'est pas un gouvernement, bon ou mauvais, qui puisse fonctionner seulement à géométrie, & ce n'est pas beaucoup dire. J'ai rassemblé quelques-uns des ignobles pamphlets qui parurent à cette regrettable époque de nos discordes; il est impossible d'imaginer rien de plus sale, de plus ignoble & de plus stupide. C'est un monceau impur, révoltant, de lâches infamies, d'immondices, & la plume se refuse à en citer le moindre fragment. Voilà les nobles armes dont on se servait alors !...

Mais le radieux soleil de Juillet vint enfin dissiper les ténèbres de la tyrannie ! Débarassé des périls de la congrégation, un peuple de héros (les héros de Juillet) rompaient alors ses chaînes, en proclamant que *déformais la Charte serait une vérité*. L'âge d'or parut avec le bon mot de l'immortel Lafayette; *la monarchie citoyenne était la meilleure des républiques*, ce qui n'empêcha pas les émeutes des républicains. Un autre grand homme ne décidait-il pas, dans sa profonde sagesse, que le juste-milieu devait clore l'ère, combler l'abîme ou détruire l'hydre des révolu-

(*) Malgré le panégyrique du règne de Louis-Philippe, par M. de Nonvion (honneur au courage malheureux !), l'attentat des Ordonnances de Juillet, n'en déplaît à cet auteur plus zélé qu'adroit, restera toujours fort douteux pour la postérité, vu l'élasticité de la Charte même & les lois de répression qui ne tardèrent pas, sous le

roi citoyen, à venir bâillonner la presse; on pourrait même ajouter, vu le bon sens, l'expérience & le repos dont nous jouissons, grâce à une presse plus tranquille & régularisée. Il est vrai d'ajouter que ce bon *Journal des Débats* regrette & déplore encore la *signature des articles*. Avant cette sage mesure c'était si doux, si commode !

tions, car l'un & l'autre s'est dit : l'un était du reste aussi exact, aussi juste que l'autre, l'expérience l'a montré !

Après la victoire, la haine passa insensiblement des gendarmes aux municipaux, toujours par l'influence des mots ; puis on se mit à exécrer les carlistes. Mais on se lasse de toujours crier. Chose horrible, en 1848, on a pu voir, & je l'ai vu comme bien d'autres témoins épouvantés, après Février, de jeunes barbares civilisés, spirituels enfants terribles de la grande ville en révolte pour se défendre, tremper leurs doigts dans le sang des gardes municipaux, & couvrir de grossières, d'obscènes représentations les murs noircis par l'incendie. Et c'était pourtant, ô honte ! le sang de braves soldats abandonnés dans des postes isolés, à qui l'on défendait l'usage de leurs armes contre ce bon peuple, & qui, assassinés bravement par derrière, ou brûlés dans leur corps-de-garde, & tombés courageusement pour la défense de l'ordre, étaient encore insultés lâchement après leur mort par cette affreuse engeance du gamin de Paris, dont on admire pourtant l'esprit malfaisant, l'espièglerie & la destructive gentillesse. Voilà le fruit de la grande & patriotique maxime, *l'insurrection est le plus saint des devoirs* ! Février 1848 n'était que le deuxième acte de Juillet 1830, & Dieu fait le fort que nous réserve peut-être le troisième (*). Sont-ce là des scènes de cannibales ou les mœurs d'un peuple civilisé & en progrès ? Et le droit au travail ne ferait-il pas la plus drôle plaisanterie du monde, sans l'effroyable boucherie des journées de Juin, à laquelle personne ne

(*) L'horrible attentat du 14 janvier 1858, qui épouvanta le monde, vient justifier nos tristes & douloureuses préoccupations, nos lugubres remarques !...

penſe plus, & qui fut le dénouement funèbre des ſaturnales de Février? Il faut tirer un voile ſur cette lutte barbare & honteuſe.

Donc, après les mares de ſang de la guerre civile, les turpitudes, les humiliations ſubies par la France, les ruines qui en furent la ſuite; à la vue du matérialiſme qui s'empare de nous, de l'omnipotence de l'argent, du luxe envahiffant toutes les claſſes, ſuite de l'orgueil & grande cauſe de gêne, en voyant l'argent ſe déprécier chaque jour davantage, les ſouffrances qui en réſultent pour les claſſes laborieuſes, & mille autres particularités qui caractériſent notre époque, ſans oublier même la demi-famine, à laquelle nous avons eu récemment toutes les peines du monde à échapper; à la vue, à l'examen ſérieux de tant de triftes choſes, n'eſt-il pas permis de ſe demander ſi conſciencieuſement il n'eſt pas riſible de vanter ce qu'on eſt convenu d'appeler le progrès? Les uns le portent aux nues, tandis que beaucoup d'autres le cherchent en vain! Ceux qui ne jouent pas à la Bouriſe, qui ne regorgent pas de toutes les jouiſſances faciles que peut donner l'argent ne coûtant rien (pour ne pas dire l'argent volé), ceux qui voient avec déf-eſpoir les privations & la miſère les gagner lentement eux & leur famille, malgré un travail inceſſant, courageux, mais inutile par ſuite du renchériſſement de toutes choſes..., ceux-là, diſ-je, ſont en droit de trouver que le progrès indéfini n'eſt pas encore réaliſé, & qu'il reſte encore beaucoup à faire. Il en eſt de même du moralifte voyant la foi s'attiédir, & toutes les idées nobles remplacées par l'agiotage univerſel, la fièvre générale de s'enrichir. Si les grandes fortunes s'évaporent peu à peu, inévitable réſultat

du partage égal; d'autre part, l'agriculture, dans certaines provinces, finira, d'ici à peu de temps, par devenir impossible, car le morcellement inouï, incroyable même, de la terre, avantage qu'on signalait pourtant comme une conquête, est un grand danger, danger imminent, vice de notre société, auquel on ne saurait trop tôt chercher un remède. Pour la grandeur, pour la prospérité d'un pays, il faut, n'en déplaise aux partisans jaloux d'une impossible égalité, de grandes fortunes, de grandes positions. Mettront-ils les arts, l'exploitation du sol en actions? L'Etat seul cultivera, bâtera, & paiera des statues & des tableaux! La photographie, il est vrai, restera à la portée de la masse également appauvrie. Voilà ce que des cerveaux creux appellent de tous leurs vœux, & attendent à bon droit, dans un espace peu éloigné, de nos lois, de nos institutions nouvelles. Nous tournons involontairement aux mœurs orgueilleuses & ridicules, à force d'égalité, des Etats-Unis, qu'on nous vante cependant, mais qui, au fond, n'ont rien de bien séduisant, de bien désirable.

Il n'est pas de comparaison, comme état matériel, qui soit même plus fautive, plus absurde à établir, si ce n'est peut-être la comparaison intellectuelle, aussi peu exacte, de nos mœurs démocratiques avec l'aristocratique Angleterre (*),

(*) Chez nous, *libéralisme* & *révolution* (c'est tout un) ne jurent que par l'Angleterre, leur alliée intéressée à entretenir nos dissensions fatales, & dont cependant les mœurs & l'orgueil aristocratique n'ont d'équivalent chez aucun peuple; l'Angleterre jalouse, notre seule & éternelle ennemie, & qui nous a fait tant de mal !.....

Et pourtant, ce même parti & ses journaux ont encore l'absurdité, l'impudence de venir nous jeter à la face cette injuste épithète de *parti de l'étranger*, mot honteux qui n'eût jamais dû être prononcé en France, & qui jamais ne pourra s'adresser aux hommes d'ordre.

à laquelle aussi on veut pourtant sans cesse nous comparer. Aux États-Unis, l'immensité du territoire offre à qui veut s'établir & cultiver, les ressources indéfinies de l'espace à occuper, à posséder. Chez nous, la population commence à manquer d'espace, & ne tourne pas ses vues du côté de l'émigration lointaine, mais elle émigre dans les villes où l'émeute & les sociétés secrètes ne trouvent que trop d'auxiliaires, hélas ! tristes victimes de la misère & des déceptions. Sans les concessions nouvelles & continues, les villes américaines verraient bien plus souvent les rixes brutales enfanglanter leurs rues, & les germes de dissolution que renferme l'état social de l'Union feraient de plus grands, de plus rapides progrès ! Que l'on ne nous vante donc pas sans cesse l'Amérique comme un modèle, puisque les conditions n'ont rien d'identique, matériellement parlant.

Sans doute, il est superbe en théorie de répandre la science, de généraliser l'instruction ; mais, en pratique, combien de savants manqués se trouvent déplacés, déclassés par une demi-instruction superficielle, que des circonstances involontaires ou leur médiocrité rendent insuffisante pour leur assurer une existence en rapport avec leurs espérances, les rêves de leur famille ou leurs appétits ! Et alors ce sont des déshérités, des agitateurs ! Au moyen-âge on reproche son ignorance : reprochons-nous notre vanité. Aujourd'hui, chacun veut s'élever, sortir de sa sphère. Tout avocat veut & peut, il est vrai, devenir ministre ; mais aussi combien manquent leur vol & retombent parmi les conspirateurs ! A quelque modification près, le véritable génie perça toujours à toutes les époques & sous tous les régimes, comme aussi à toutes les époques il y eut

des méconnus, poètes, artistes, inventeurs qui moururent à la peine. Tout n'est-il pas accessible à tous maintenant, & pour cela avons-nous beaucoup plus de grands hommes? Depuis que sont tombées les barrières, éclipsons-nous le grand siècle de Louis XIV? Voyons-nous sortir & poindre beaucoup de génies sublimes, & nos illustrations actuelles, traversant les âges, étonneront-elles les générations à venir?

Au moyen-âge, époque de foi & de croyance, n'y avait-il donc rien de bon? tout était-il barbare? Nous croyons, nous, qu'on était moins égoïste que de nos jours, car les fondations abondaient alors. N'a-t-on pas tari la source des pensées bienfaisantes, en confisquant au profit de la nation ou des communes envahissantes & spoliatrices les biens des *léproseries*, *maladreries*, *hôpitaux*, *églises*, *chapelles*, *afiles*, *couvents*, *collèges*, &c., &c., & autres fondations de toute nature, que la charité entretenait, accroissait sans cesse & librement par de nouveaux dons, de nouvelles fondations? Qui oserait maintenant espérer en l'avenir de la bonne œuvre? La commune, dans quelques années peut-être, transformera en fabrique de sucre ou en salle de danse les bâtiments que vous lui concéderez pour telle ou telle pieuse destination.....

Ceux qui étudièrent le moyen-âge uniquement pour le calomnier sont d'une mauvaise foi révoltante. Si l'évidence ne permet plus de nier ces fondations du bon vieux temps, on leur reproche d'avoir servi à entretenir la paresse du pauvre, pour l'humilier, l'asservir, d'avoir abruti le peuple par l'aumône pour l'écraser! S'il est évident que les couvents entretenaient & conservèrent le flambeau de la science, en formant des bibliothèques, en ouvrant des écoles gratui-

tes, d'où fortit plus d'une illustration, nous avons cité l'extravagante & incroyable malédiction que lance à ces pauvres Bénédictins un des princes de la science moderne, un des grands-prêtres du progrès démocratique. O Mabillon, Montfaucon, Dom Bouquet, moines fainéants, &c., &c., & autres ignorants de la congrégation de St-Maur, plutôt au Ciel que vous n'eussiez jamais su écrire ! car alors on ne pourrait plus dire : *Un travail de Bénédictin*.

S'il reste encore sur la faite de nos collines quelque poétique ruine féodale échappée aux dévastations de la révolution & de la bande noire, est-il un auteur moderne, un romancier à la mode, un voyageur qui entreprenne sa description sans débiter quelques lieux communs, pathos & galimatias de circonstance cent fois rebattu & rabâché cent fois, sur les oubliettes, la tyrannie des seigneurs qui peuplèrent ces repaires de brigands, &c. Il est donc passé en axiome qu'au temps de la chevalerie, dont on ignore les lois pourtant si belles, tous les nobles étaient des scélérats, des coupe-jarrets, des monstres, des détraqueurs de grand chemin & des Barbe-Bleue, d'un si bel effet dans une romanesque légende ou sur les planches du mélodrame, mais dont la réalité, le probable, le possible même ne peut supporter l'examen. Cependant, la douce, bienfaisante & poétique influence de la femme ne fut jamais plus complète, plus puissante & plus absolue qu'au moyen-âge, & nous croirons toujours, jusqu'à preuve du contraire, que la femme fut vertueuse, charitable, bienfaisante, douce & compatissante au temps des hommes d'armes comme de nos jours. Est-il nécessaire d'en appeler à la plus belle moitié du genre humain ?

Le mot *chevaleresque* se prend encore en bonne part ; cette expression est toujours le synonyme de vaillance , honneur , loyauté , droiture & fidélité : il y a donc inconscience flagrante à accuser la période chevaleresque d'être synonyme de pillage , vol , crime organisé politiquement. Le but de l'institution n'était-il pas la protection du faible , la défense du juste , le redressement des torts ? Nous voyons , en étudiant cette époque , que les félons attaqués par le suzerain étaient bien & dûment pendus aux créneaux , que leurs châteaux étaient rasés , leurs fiefs confisqués , &c. Donc , s'il y eut abus , & il y en aura toujours , la répression exista aussi : témoin le seigneur du Puiset en Beauce , assiégé deux fois , & dont le château fut deux fois rasé par Suger , le ministre habile de Louis-le-Jeune (*), ce qui n'est pas d'hier. On rompaît des lances en l'honneur des belles , chaque chevalier vouait un culte à la dame de ses pensées dont il devait chercher à se montrer toujours digne , en ne déviant jamais du sentier de l'honneur , alors une sorte de religion. On criait *Dieu , le roi , l'honneur & les dames !* ce qui ne nous semble pas trop barbare . Les cours d'amour réglaient les lois de la galanterie . La poésie du temps qui nous semble ridicule (& la nôtre aura un jour le même sort) avait certainement sur les masses une influence plus large , plus active que celle de nos jours ; nous sommes devenus profaïques ; bardes & ménestrels mourraient de faim aujourd'hui ; il vaut mieux être agent de change ou

(*) Voir la *Vie de Suger*, tome III^e, pp. 12 ; & Duchesne, *idem*, Paris, 1648, pp. 8^e ; enfin Al. Nettement *Histoire de Suger*, Paris, 1842. La vie de ce grand

ministre a été écrite , ainsi que son éloge , par plus de quinze auteurs à ma connaissance.

industriel ! En résumé, les mœurs, plus simples, présentaient alors un singulier contraste de férocité & de bonhomie (*) : férocité, par suite de l'état de guerre constant ; bonhomie & simplicité, dues aux habitudes encore patriarcales & naïves. Walter Scott, l'immortel romancier, charmait ses lecteurs par les récits de ces mêmes mœurs féodales juste au moment où le libéralisme entassait le plus de calomnies & d'absurdités pour les lecteurs du *Constitutionnel* contre cette pauvre féodalité, dont on craignait le retour comme un danger imminent, & qui n'irait plus à personne ; elle serait trop lourde pour notre petite société actuelle.

Je fais que quelques érudits d'estaminet nous opposeront les savantes études de mœurs de la *Tour de Nesle*, ou de quelques œuvres de la même force. Il est facile de leur répondre que des exceptions ne sont pas les règles générales. Ce n'est point avec des anecdotes que l'on écrit l'histoire ; un fait isolé, une nature perverse, des crimes individuels ne peuvent rejaillir sur toute une époque, sur toute une caste, & nos neveux nous feront-ils le reproche absurde d'avoir été tous des *Lacenaire* & d'affreux criminels, lorsque dans la suite des temps on retrouvera quelque registre d'écrou des prisons, ou la collection complète de la *Gazette des Tribunaux* ? M. de Marchangy, dans la *Gaule poétique* & *Tristan le Voyageur*, deux ouvrages charmants & remplis de recherches, a esquissé un tableau complet des mœurs féodales, qu'on peut consulter en parfaite sécurité, car il indique à chaque page les four-

(*) Le *drot d'asile* était plus que de qui pouvait assurer l'impunité, la bonhomie, c'était un abus grave.

ces de son érudition. Dans la notice bibliographique qui va suivre, nous en citerons plusieurs autres que l'on pourra consulter.

Que nos bons bourgeois se rassurent donc une fois pour toutes sur le sort des manants & des vilains, mots qui, dérivant de *manere* & de *villa*, signifiaient *habitant*, *campagnard*, & n'étaient point alors une injure. Dans ces nids d'aigle, dans ces repaires, on a vécu, aimé, prié, chanté des poésies nationales & guerrières, fait du bien, tout comme aujourd'hui, dans la maisonnette aux volets verts, on aime, on végète, on lit le *Siècle*, les chansons de Béranger, & l'on fait du bien. On y exerça noblement l'hospitalité, & il reste, nous le croyons, plus de vestiges de caves que d'oubliettes. Tous les seigneurs châtelains n'étaient pas des ogres; maîtres & serviteurs s'asseyaient à la même table, & il y avait alors plus de bonhomie que maintenant chez les princes de la finance, les nouveaux seigneurs féodaux de notre actualité profaïque.

Le malheur de ces temps était le défaut d'organisation & la multiplicité des subdivisions territoriales indépendantes. Aujourd'hui, nous avons l'excès contraire, la centralisation immodérée, si commode aux révolutionnaires, & le despotisme de la bureaucratie, dont Dieu puisse bientôt nous délivrer par la décentralisation !

Nos aïeux, les chevaliers, trop remuants sans doute, ne supportaient pas longtemps l'inaction, la paix : au retour des batailles contre les Anglais, ils bataillaient beaucoup trop entre eux, ceci est incontestable ; mais que de pieuses fondations témoignaient de leur repentir ! Actuellement, les guerres, plus rares, sont bien plus sanglantes ;

les armées, plus nombreuses, font des peuples qui s'entre-tuent. Plus tard, l'ambition des grands causa des guerres civiles néfastes : il y avait le parti du roi & le parti des princes ; toujours au fond l'intérêt. Les guerres de religion ne furent bien souvent qu'un prétexte, & l'ambition, l'intérêt, nous le craignons, diviseront toujours les hommes, qu'ils soient *grands feudataires, branches cadettes ou tribuns populaires*. N'avons-nous pas vu les grandes questions du *centre gauche, des doctrinaires, des conservateurs & des libéraux* de toutes nuances, amener, ô douleur ! d'affreuses batailles, allumer des haines féroces & faire couler le sang français comme au malheureux temps des guerres de Bourgogne, sans parler de 93, boucherie heureusement sans exemple & sans précédent dans l'histoire.

Ne cherchons donc plus la popularité, le succès d'un drame, d'un roman, d'un livre, que dans la véritable science, les recherches sincères, utiles, & la bonne foi.

Qui nous donnera donc enfin avec impartialité le résumé précieux des choses sages, pratiques, bonnes & encore applicables de notre passé, qui certes ne fut pas sans gloire ? L'Académie, au lieu de se mêler de politique, ne ferait-elle pas mieux cent fois de travailler au Dictionnaire & de simplifier l'orthographe de notre belle langue, de donner ses prix à des travaux utiles, d'en établir même de nouveaux pour ceux qui, triant les restes de nos archives, aideraient le législateur à découvrir le bien plutôt que le mal de nos vieilles institutions ? Mais les immortels, ô faiblesse humaine, se laissent eux aussi gagner par l'esprit de parti, & ne sont pas toujours infallibles ; ils préfèrent choisir leurs lauréats parmi les auteurs en vogue, c'est-à-dire parmi

ceux à qui nous reprochions tout-à-l'heure une popularité factice aux dépens de la vérité (*).

Que l'on ne vienne pas inférer de nos observations des tendances contraires à notre raisonnement.

Loin, bien loin de nous, certes, la pensée que le moyen-âge fut l'âge d'or, qu'on ne fut heureux que sous une armure & derrière le pont-levis des donjons crénelés ; mais on nous accordera qu'il est temps enfin, au siècle des lumières, de juger sainement, froidement les choses, avec impartialité, &, au lieu de récriminer naïvement, qu'il vaut mieux, secouant les préjugés, chercher dans l'*union*, la *concorde*, la *paix intérieure*, tous les moyens possibles, toutes les chances d'améliorer le sort du peuple & notre organisation politique, pour arriver, par le bénéfice de l'observation, de l'expérience des âges, à progresser dans toute l'acception du terme. Telle est notre seule pensée, notre seul désir !

Combien il serait facile d'établir invinciblement que le peuple véritable (les 25 ou 30 millions de cultivateurs de notre sol) a beaucoup moins gagné qu'on ne le lui répète sans cesse à toutes nos révolutions ! Presque tout est au profit des gens riches. Voilà ce que personne n'ose dire.

Les acquéreurs des biens nationaux prétendent que

(*) « M. Henri Martin, disait dernièrement la *France centrale de Blois*, représente au plus haut point les idées antiroyales & anticlériciennes opposées à notre vénérable tradition historique. Il appartient à une école nouvelle qui, malheureusement, a révélé sa puissance dans le dernier scrutin académique. »

Malgré le grand prix Gobert qui a été longtemps décerné à ce candidat aux élections du parti démocratique, son *Histoire de France* renferme de grossières inexactitudes, très-justement relevées dans une brochure de M. de Jubanville.

les nobles dont ils payèrent les terres en assignats (la confiscation étant abolie) voulaient rétablir la féodalité, si loin de nos mœurs, de notre égoïsme & de notre amollissement. Or, matériellement, n'est-il pas plus doux, je le demande, les contributions une fois payées, de vivre tranquille & en paix, sans le moindre regret pour les droits de justice haute, moyenne & basse, & de ne plus participer en rien à l'impôt du sang? Le service militaire (*), au temps de la *barbarie*, était exclusivement supporté par la seule noblesse; actuellement il pèse sur le peuple seul, tandis qu'autrefois, à la voix de l'honneur & du prince (**), il fallait, jusqu'à 60 ans, soumis au ban & à l'arrière-ban, suivre le suzerain ou le roi à la frontière, & se faire tuer bel & bien.

Plus tard, lorsqu'après ses revers Louis XIV disait encore : *J'irai, s'il le faut, mourir à la tête de ma brave noblesse*, il savait n'avoir qu'à lui faire un appel, à frapper du pied pour être obéi. Aujourd'hui, la proposition semblerait au moins dure au parvenu enrichi à la Bourse, qui se prélassé, au moment des chasses, dans sa terre, jadis fief d'un grand nom éteint, tombé peut-être dans la détresse par le partage égal, ou d'inintelligentes spéculations (car on préfère le coupe-gorge de la Bourse à la vie des camps). Nul doute que le possesseur actuel, peu sensible à la gloire, n'eût pré-

(*) « Les seigneurs devaient au roi soixante jours & soixante nuits de service militaire à leurs frais; passé ce temps il pouvait les retenir moyennant rédemption pourvu qu'il ne les menât pas hors de France, &c. » (*Histoire de*

la noblesse de France, par Cohen de Winkenhof, p. 143.)

(**) Voir de La Roque, *Traité de la Noblesse*, du ban & arrière-ban, de son origine & de ses convocations anciennes & modernes.

fére recevoir la *quenouille* dérisoire, plutôt que de courir à l'assaut de Malakoff, aux souffrances & aux nobles périls de la guerre de Crimée.

On crie tour-à-tour : Vive la nation ! vive la charte ! on demande la réforme, ou l'adjonction des capacités ! Mais, au fond, tandis que le soldat combat pour nous au dedans ou au dehors pour la gloire, pendant que la gendarmerie veille & nous préserve des larrons dont le nombre s'accroît fort, hélas ! faisons-nous pour la patrie ce que faisaient nos pères pour le roi, qui en était la représentation, le symbole ?

Supposez un ci-devant noble, ayant vendu l'antique manoir de ses ancêtres pour devenir administrateur d'un ou de plusieurs chemins de fer, ou pour augmenter ses revenus & ses jouissances, ne possédant plus que des capitaux, à la barbe du fisc, encore impuissant à les atteindre sérieusement, *équitablement* même, on peut le dire. S'il veut éviter le ridicule de la garde nationale, il habitera un des somptueux hôtels garnis de la capitale, & ainsi ne paiera pas même la capitation ou contribution personnelle. Il aura beaucoup d'argent, tous les plaisirs, pas la moindre charge, pas même la plus petite des nombreuses obligations qu'imposent encore les traditions, l'honorabilité & la considération attachées à l'ancienne possession territoriale. En quoi est-il bon & utile à son pays, si son cœur ne le porte pas à la bienfaisance ? Perdu dans la foule, rien ne peut l'y contraindre, & Dieu seul lui demandera compte de sa fortune égoïste, de son existence inutile & peut-être coupable, car l'oïveté est encore la mère de beaucoup de contraventions au Code Napoléon.

Parlez-lui donc d'aller se faire tuer , d'endosser la cuirasse , d'habiter la province & de reprendre des vassaux , des tenanciers, ou de rendre la justice, lui qui n'a pas même voulu, & peut-être non sans raison, conserver les ennuis des fermiers, les tracas, les éventualités d'une fortune en terres!

Eh! combien en sont là, car le tableau n'est pas chargé! Combien surtout désirent en arriver là, & y arrivent tous les jours! Sont-ils répréhensibles? Non, pas aux yeux de la loi! Mais jadis ils auraient servi le roi dans la magistrature ou dans l'armée, se seraient ruinés à lever une compagnie, un régiment, à représenter à la tête d'un parlement, & eussent fini par se retirer criblés de blessures, accablés d'infirmités, pauvres souvent, avec la croix de St-Louis ou un titre, récompense honorifique de leurs services, de leur sang, de leur vie, de leur fortune, le plus souvent même sans une pension modique, aujourd'hui assurée du moins par la retraite, ce qui est un véritable progrès; alors leurs enfants, pénétrés de reconnaissance pour le parchemin royal, eussent été prêts, en retour, à donner leur sang mille fois. Il est même présumable qu'ils eussent fait du bien autour d'eux, au lieu d'opprimer leurs vassaux, comme on le prétend, comme on le reproche injustement à leur pauvre descendance.

Telle était la brave & fidèle noblesse de province, qui n'eut jamais de sympathies pour *la noblesse de cour & les courtisans*. Mais peut-être, nous dira-t-on, furent-ils gentilshommes chasse-lièvres, &, alors, ils se complurent certainement à vexer les vilains, saccageant impunément leurs terres & leurs récoltes, pour le seul plaisir d'exercer leur supériorité malfaisante!

Infamie ! ils exercèrent sans doute aussi les *droits du seigneur*, que le grand, l'immortel Dupin, une des illustrations de notre époque, se plaissait à reprocher avec bonheur, même aux seigneurs ecclésiastiques ! Qu'on lise la verte & sévère réponse de M. Louis Veuillot, son remarquable livre intitulé : *Les Droits du seigneur au moyen-âge* (*).

L'éternel président des chambres de la royauté citoyenne (qui vient de prêter un nouveau serment) (**) a dû se tenir pour battu ; la leçon est dure, il est vrai, mais elle est bonne & surtout bien méritée. Il n'a pas répondu, car il n'y avait rien à répondre. « On voit, dit M. Veuillot, à « quoi tout cela se réduit dès qu'on veut y regarder sérieu-
« sement : des choses toutes simples, travesties par le men-
« songe ou l'ignorance, des traditions stupides, des inven-
« tions scélérates ; rien qui puisse tenir un instant devant
« l'étude ou seulement la réflexion. *Mais la haine est sans*
« *scrupule*, & la crédulité sans bornes. *Que n'a pas osé dire*
« *la haine ?* que n'a pas laissé dire & admis cette imbécile
« curiosité ? » L'auteur termine par une citation d'une *Encyclopédie des étudiants & gens du monde* (***).

« A l'article *Droits seigneuriaux*, après les infamies ac-
« coutumées sur les seigneurs, les évêques & les moines,
« je lis ce que je n'ai vu nulle part ailleurs :

«..... Droits onéreux & humiliants pour ceux qui les

(*) Paris, Vivès, éditeur, 1854.

(**) « Parce que M. Dupin est en retraite, faut-il que l'Eglise serve de plastron à ses velléités d'ancien joueur ? Il a tenu de trop grands emplois pour se permettre de tels caprices, &

l'on doit reprendre plus sévèrement que d'autres les hommes qui oublient la situation élevée où ils sont parvenus, &c., &c. » (Avant-Propos, p. xiii.)

(***) Paris, Hachette, 1833.

« acquittaient, & dont on pourrait se faire une idée d'a-
 « près le droit abominable que s'étaient arrogé les sei-
 « gneurs de Montjoie. Lorsque dans l'hiver les comtes de
 « Montjoie & de Mèches étaient à la chasse, *ils avaient le*
 « *droit de faire éventrer deux de leurs serfs, pour réchauffer*
 « *leurs pieds dans leurs entrailles fumantes.....* »

« A l'usage de la jeunesse ! »

Cette citation est heureuse, nous en convenons ; mais qui n'a souvent rencontré aussi bien , si ce n'est pire encore , tant est grande la bonne foi & la haine stupide de qui vous savez ? Comment s'étonner, après cela, des absurdes préjugés de la masse ignorante, lorsqu'on écrit ainsi l'histoire pour démasquer *les nobles & la prêtreaille*, & éclairer le peuple ? S'il exista de méchants & cruels seigneurs, il y aura encore de méchants avocats bilieux ! Les individualités n'engagent pas la masse.

Est-il temps, & sommes-nous en droit de faire un tardif appel à la vérité, à la sincérité, à la franchise loyale, mais surtout à *la paix* ?

Nous disons que la conscription pèse uniquement sur le peuple, & la preuve en est dans les documents ministériels. Sur cent mille hommes, à peine quinze mille peuvent se faire remplacer. A combien se monte le chiffre des enrôlements volontaires, & celui bien plus limité encore des réengagements après le service de terre & de mer ? Cependant une excellente loi sur les réengagements est enfin venue, depuis peu, assurer de véritables avantages à nos braves soldats, pour les conserver sous les drapeaux. Mais, après avoir noblement fait son devoir, l'enfant des campagnes préfère son village & retourne dans

sa famille, dont, *libre*, il ne fût point forcé volontairement. Peut-il exister une inégalité plus frappante?

Par suite de son goût exclusif pour la propriété, & par suite encore du trop grand morcellement de la terre, c'est aussi, numériquement parlant, le peuple qui paie les contributions foncières & les centimes additionnels. Le riche capitaliste ne paie rien, ou bien peu de chose. Certes, parmi les améliorations nouvelles, d'une incontestable utilité, il n'en est pas de plus évidentes que les routes, les canaux, les chemins de fer. Cependant, au XVI^e siècle, si l'empereur Charles-Quint, dans toute sa puissance, du fond des Espagnes, eût enjoint à Madame de Savoie, sa bonne tante, de publier la loi d'expropriation pour cause d'utilité publique, nous croyons être sûr que la régente des Pays-Bas eût reculé devant une mesure nouvelle, en contradiction trop directe avec le respect individuel, mesure que, dans sa modération, elle eût taxée d'abus monstrueux de pouvoir. Il est vrai que, sans cette loi trop souvent brutale, les grands travaux seraient impraticables, impossibles; mais il n'en est pas moins évident que son application journalière anéantit jusqu'au *principe même de la propriété*, principe sacré s'il en fut jamais. Vous n'êtes plus sûr de votre plus cher souvenir; le berceau de votre enfance est à la merci d'un conducteur des ponts- & chaussées (*); les cendres de vos pères dépendent du caprice d'un ingénieur, dont Dieu vous garde! Que de maisons tombèrent par le calcul secret & personnel d'un édile!

(*) Non-seulement vos terres sont coupées par un tracé, mais, en vertu d'une *occupation temporaire*, votre champ sera forcément envahi pour un chantier, un entrepôt, &c. Nous soutenons qu'il existe ainsi des abus criants!

Que de vignes de Naboth disparues sous le bon plaisir d'un alignement intéressé ! Ceci est incontestable ; & pourtant serait-il juste de maudire & de vouer à l'exécration les routes, les canaux & les chemins de fer ? Il est donc aussi bien juste de dire que tout ce qui est d'origine humaine a son bon & son mauvais côté. Telle chose, mal comprise, perfidement interprétée, surtout vue à la distance de plusieurs siècles, peut avoir été bonne, applicable même suivant les temps, les us & les coutumes d'alors, & paraître étrange, inique, monstrueuse à la postérité ignorante, égarée perfidement.

Si le duc de Savoie, Philippe de Bresse, de batailleuse mémoire, & son fils le duc Philibert-le-Beau, dans leur sollicitude pour le pauvre monde, voulurent simplifier la justice aux doigts crochus, le pauvre monde serait bien encore en droit d'appeler une aussi paternelle mesure. Jamais la chicane ne fut plus longue ni plus chère : aux procureurs ont succédé les avoués. L'argent est devenu la première puissance ; son pouvoir est sans bornes. Or, quoique révolutionnaire comme la garde nationale, l'institution du jury n'en est pas moins fautive. Certes, nous vénérons profondément le corps respectable de notre magistrature, nous la savons incorruptible ; mais les jurés peuvent se vendre ; on a acheté des élections, on a acheté des consciences : le tout est d'y mettre le prix. Le riche peut donc acheter des circonstances atténuantes ; le peuple n'a pas de quoi les payer. Combien d'innocents furent & seront victimes de la *détention préventive*, malgré le tardif verdict d'acquiescement ! Parmi les sources inépuisables de calomnies mensongères & banales, en est-il de plus sem-

piernellement exploitées que les dîmes, les redevances, les corvées, enfin ce mot si odieux & pourtant si simple de *droits féodaux*? Pour les expliquer, il faut partir du principe alors passé en usage, que le sol était considéré comme la propriété du seigneur. Le fief se donnait; il pouvait s'acheter, & apportait la noblesse. Ce principe fondamental, vrai ou faux, dérivait, dans l'origine, du droit de conquête, plus tard de concessions du souverain, d'acquisitions subséquentes, & ce qui est facile à comprendre pour les couvents (association libre & volontaire s'il en fut jamais), du défrichement opéré en commun par les moines. Il fut un temps où, la population étant infiniment moins nombreuse, la terre, alors inculte, peu recherchée & presque sans prix, fut au premier occupant. Mais les bras manquaient; de là les efforts, suivant les coutumes, pour les attirer au moyen de concessions, d'avantages, de privilèges & d'immunités. On concédait des forêts, des pâturages, moyennant une légère rétribution, quelquefois une bizarre, étrange & simple formalité à remplir pour constater la propriété, un droit purement honorifique. On cédait des terres à bail emphytéotique, souvent même moyennant rachat. Il en fut ainsi pour des maisons, des moulins, des fours (le four banal contre lequel on a tant vociféré) que le seigneur, qu'on appellerait actuellement le propriétaire, fit successivement construire, partie de ses deniers propres, ou bien par journées de corvées, suites des rémunérations, des concessions précédentes. On dira : souvent par abus de pouvoir; soit. Mais tel banquier, tel notaire célèbre ont fait honteusement banqueroute, tel fabricant vole & profane outrageusement ses ouvriers, & pour cela les ban-

quiers, les notaires & les fabricants ne sont pas tous des coquins, bien loin de là.

La dixième gerbe semblerait donc un bien doux fermage aujourd'hui à nos fermiers pour un bail perpétuel (au lieu de la clause de trois, six ou neuf), & qui, sans parler du rachat, permettait à l'homme-lige de se considérer comme le maître de sa ferme & le véritable possesseur : c'était donc un impôt plutôt qu'un fermage, en retour duquel le seigneur devait au vassal aide & secours. On payait, il est vrai, pour bien des choses : il y avait le droit de main-morte, la taille, le droit de protection ou de défense. Ne fallait-il pas que le seigneur nourrit ses hommes d'armes ? Maintenant nous payons pour tout, les capitalistes exceptés. Autrefois on naissait *noble*, & maintenant on naît *capitaliste*, jamais d'égalité. Nous payons pour vivre & pour mourir, nous payons pour l'air qu'on respire (les portes & fenêtres), nous payons aux pompes funèbres, nous avons le cafuel pour les frais du culte, &, qu'on le sache bien, le cafuel remplace le bien volé aux églises ; nous avons l'enregistrement, les droits énormes de mutation, le timbre, le sel & les contributions indirectes, pourtant si directes. Quoique en paix, on s'obstine à laisser le décime de guerre (il fut un moment doublé), & nous en jouirons longtemps. Voilà pour la main-morte & la taille avec la gabelle. Mais n'avons-nous pas encore, pour remplacer la corvée, d'abord les prestations en nature, les patentes & les centimes additionnels, la contribution personnelle & mobilière, les ports-d'armes & les chiens, &c., &c. ? On inventera encore bien autre chose. A propos de centimes, que Dieu nous préserve, plus puissamment que les

constitutions & la *charte*, du droit de joyeux avènement, que nous avons si bien payé par le bon plaisir de Sa Majesté le Gouvernement provisoire (*): ce fut le droit d'aubaine de cette excellente république. Mais nous avons tant ri des bacchanales du citoyen Arago, proconsul de Lyon, cette bonne ville, où les *cent centimes* furent intégralement payés, & tant plaisanté des séances du Luxembourg, des festins pantagruéliques du citoyen ministre, auteur éloquent des douces & paternelles circulaires, qu'en bonne vérité nous ne pouvons regretter notre argent, surtout si la leçon nous profite, & jurons, quoique un peu tard, de ne plus nous y laisser prendre.

Il est certain qu'il faudra toujours payer, car l'Etat a de lourdes charges, & il nous fait jouir d'un grand bien-être, nous autres, gens aisés & privilégiés d'argent, en retour de toutes nos quittances bien & dûment soldées. Mais tout cela est lourd à solder pour celui qui n'a rien à perdre, & pour qui ne veuille pas la gendarmerie, la meilleure de nos institutions, & certes la plus nécessaire, la plus indispensable par le temps qui court.

Tout est à l'avantage du riche, nous le maintenons malgré toutes les déclamations; ces belles routes elles-mêmes, l'orgueil d'une administration régulière & habile. En effet, combien de gens n'auront jamais de voitures à huit ressorts, ni de chevaux de pur sang! Combien de villageois n'iront jamais en diligence, en omnibus, pas même

(*) Le Gouvernement provisoire fit deux choses éminemment spirituelles en supprimant les titres & le ferment. Les titres font un inconvénient, très-souvent un obstacle pour celui qui en est

affublé, ils ne reposent plus sur rien & font en contradiction avec nos mœurs égalitaires. Le ferment n'arrêta jamais les consciences faciles & larges!

en chemin de fer, où l'on dort si bien dans un bon coupé, dans un commode wagon de première ou de seconde, tandis que l'espace fuit comme un songe, & que de notre château à notre hôtel, de notre maison de campagne à notre confortable appartement meublé de la capitale, il n'y a plus qu'un doux rêve de quelques heures, au bout desquelles nous pouvons nous réveiller arrivés, mais aussi dans l'autre monde. Le peuple peut en profiter dans la proportion de ses moyens, nous dira-t-on ; soit. Mais le plus grand nombre ne le peut pas du tout. Et, dans ce cas même, combien de pauvres gens, jusque-là honnêtes, vont jalouser le luxe effréné des villes, pour maudire, au retour, & leur misère & le sort, rentrant dans leur chaumière la rage & la haine au cœur contre les riches, qu'ils voudraient imiter, gangrenés au moral & au physique ! Que de choses profondes à dire sur ce chapitre & sur bien d'autres, que l'espace ne nous permet pas d'aborder !

Le seigneur n'entretenait pas les routes, dites-vous. Il prélevait un péage, & ne réparait peut-être pas aussi chèrement les ponts que le corps impérial des ponts-&-chauf-sées, dont Dieu nous garde d'avoir jamais à sentir l'omnipotence suzeraine, car elle est dure.

Nous répondrons que, sur une commune de cinq cents à mille âmes, la grande moitié, si ce n'est plus, travaille aux routes par prestation, & ne possède pas l'ombre d'un attelage, pas même une charrue à bœufs. Le bourgeois, c'est-à-dire l'habitant du château comme de la maison de campagne, va en voiture, le fermier en cabriolet, le boucher en patache ; mais le pauvre va à pied : toujours, on le voit, le riche est privilégié.

Cette route de grande communication ne sert qu'au bourg, à la petite ville : dix communes y travaillent & n'y passent jamais. Tel chemin vicinal est d'une incontestable utilité générale ; mais tel autre n'est-il jamais le résultat égoïste des combinaisons diplomatiques du château, de la maison à volets verts, de l'usine, du gros fermier, des moulins à l'anglaise, de l'agrément particulier de Madame la mairesse, pour ne pas dire de l'intérêt de M. le maire ou des *gros* du Conseil municipal ? On parle du despotisme des hobereaux, grand Dieu ! & l'on ne dira rien de la tyrannie fourde & tracassière des coqs & des avocats de village, des demi-bourgeois, gens sans entrailles & sans cœur, race orgueilleuse, stupide & rapace ! Voilà les oppresseurs-nés du peuple. Usuriers malgré la loi, qu'ils savent éluder, voulant s'enrichir à tout prix, *per fas & nefas*, sans le procureur impérial, ils prêteraient à la petite semaine ; mais si la peur du Code les maintient dans le taux de l'intérêt légal, que de moyens perfides pour juguler la misère, qu'ils coudoient 365 jours par an, qu'ils connaissent ainsi mieux que personne, & dont ils n'ont pas la moindre pitié ! Tu veux de l'argent ? En voilà ; mais signe une obligation sans échéance fixe, & remboursable à mon bon plaisir. Alors, si je désire ton bœuf, ton âne..., ton champ, &c., les huissiers ne sont pas faits pour les chiens, mais pour toi (*sic*). M. Dupin pourrait, s'il le voulait bien, nous aider à dire aussi ce dont, trop souvent, ces gens-là ont encore la velléité, & les *droits* qu'ils exercent trop souvent.

Tu voteras invariablement pour moi aux élections municipales, ou je te ferai saisir ; ton bien, quoique roturier,

irait alors arrondir la pelotte commencée par les biens des nobles & les biens d'Eglise. Ceci n'est, du reste, qu'une question de temps.

Que de conseils municipaux ainsi composés ! Souvent l'aréopage villageois n'est qu'un guet-à-pens perpétuel, où l'intérêt des vautours que nous signalons rend l'administration impuissante à bien faire. Ces gens-là ont tous les défauts que nous pouvons avoir, nous autres bourgeois, qu'ils veulent s'ingérer ; ils ont tous les défauts du peuple, dont ils sortent & qu'ils écrasent, & n'ont pas une qualité, pas un sentiment autre que celui de prendre & d'entasser. Ils entretiennent la chicane pour pêcher en eau trouble. Parlez-leur de la bienfaisance, parlez-leur du bien public ! ils sont durs, arrogants, vindicatifs, ignorants & obtus. Faites-leur un reproche de leur conduite ! ils vous répondront que vous voulez en revenir à la féodalité ; ils vous mettront au défi d'entrer malgré eux au Conseil municipal ; ils vous feront mille procès, mille avanies. Si vous voulez protéger ceux qu'ils oppriment, ils vous jetteront sans cesse à la face : *La commune ! la commune !* & vous diront avec cynisme : « Nous ! mais depuis dix ans, vingt ans, on nous renomme sans cesse, tandis que le peuple ne veut pas de vous ; nous sommes l'expression du peuple, qui, malgré vous, nous renommera toujours, nous autres. »

Pauvre peuple ! Et voilà une de tes principales conquêtes. Aux seigneurs ont succédé les meneurs, & ils ont plus d'autorité, bien plus d'influence ; ils n'ont pas besoin d'être nombreux, avec du papier timbré, le cabaret & l'argent, toujours de l'argent !

Et dans le bourg, la petite ville, le chef-lieu de can-

ton, la sous-préfecture & la préfecture même, n'y a-t-il pas d'autres exploitants, d'autres meneurs d'un ordre plus élevé, plus fins & plus habiles, qui, reprenant le peuple de seconde main, tirent du sac une deuxième mouture? Et ceux, plus venimeux encore, qui, ruinés, dans les moments de crise, sortent de dessous terre, n'ayant rien à perdre & tout à gagner au bouleversement général, sont-ils des fléaux? Et, après cela, on accuse l'administration, un malheureux sous-préfet, ballotté entre ces féodalités nouvelles & malfaisantes, de ne pas faire des prodiges! La critique est aisée, mais l'œuvre est difficile. Tous les délits ne sont pas prévus par le Code civil; le brigadier de gendarmerie & MM. les juges de paix en savent quelque chose.

Difons donc que tout n'est pas encore parfait dans notre nouvelle & récente transformation sociale, qui n'est, après tout, qu'une *transition* entre le passé & l'avenir. La magistrature, sans revenir aux parlements dont on ne connaît pas assez l'histoire & les belles institutions, peut encore être grandie, entourée de plus d'indépendance, de prestige & d'éclat. La justice & la chicane peuvent & doivent être révisées, simplifiées & allégées surtout. Il n'est pas jusqu'à notre organisation postale elle-même, si perfectionnée & si commode, desservant le plus petit hameau, la plus humble chaumière, qui cependant ne présente des abus, car elle tourne au monopole, contrairement à la liberté individuelle (nous parlons sans cesse de liberté). Par des règlements vexatoires, elle prohibe la moindre correspondance particulière, étrangère à ses agents; ceci est absurde & en contradiction avec nos tendances, nos idées.

Ne ferait-il pas juste de rétablir aussi une *croix militaire*, car il est risible de voir un héros de la garde nationale se pavaner ridiculement avec une décoration que tant de braves méritèrent à Sébastopol & n'obtiendront jamais.....

Sans doute, nous avons des choses bonnes, utiles & sages, du progrès ! mais aussi, avouons & reconnaissons qu'il reste beaucoup à faire encore, ne fût-ce que pour équilibrer les charges & soulager la propriété foncière, adoucir le sort des classes souffrantes des villes & de la population des campagnes, la véritable force du pays.

Crions donc moins *le peuple ! le peuple !* Mais, à l'exemple du bon roi Henri IV, tâchons, par tous les moyens en notre pouvoir, & chacun autour de nous, qu'il puisse un peu plus souvent mettre *la poule au pot !...*

Si j'élève ici ma faible voix en faveur du peuple des campagnes, avec lequel j'ai vécu & veux vivre, ce n'est point, à Dieu ne plaise ! par ambition. Je l'aime comme chrétien, je l'aime, parce qu'il est encore resté bon, religieux & patient malgré les souffrances, dont je suis témoin chaque jour. Que de faux prophètes, loin de chercher à les calmer, à les adoucir & à les diminuer, ces souffrances, ne veulent que les exploiter, les irriter à leur profit, pour en faire un instrument, un levier ! On reproche au peuple d'être ingrat (*), défiant. Hélas ! chacun a ses défauts.

(*) Nous serions bien ingrats, moi & les miens, d'oublier jamais que c'est à la reconnaissance du peuple, & aussi à l'amitié, que nous devons la conservation du *toit paternel* pendant les horreurs de 93. C'est donc aussi une dette

sacrée de reconnaissance à acquitter envers le vrai peuple, & nous persiflons à croire qu'il y a toujours alliance, sympathie & affinité entre le château & la chaumière !

On ne saurait assez protester contre la jonglerie & les tirades menteuses dont le but est de montrer le peuple satisfait & comme à l'apogée du bonheur, parce qu'il a des droits politiques, dont il se soucie plus ou moins. La *Gazette de France*, plus large que la Convention, a longtemps réclamé, & nous avons enfin le suffrage universel. L'entrave-t-on? Au contraire, on déclame contre l'*abstention* comme une lâcheté; les démocrates font une obligation du vote à leurs adeptes, pourtant la moitié des électeurs restent dans la plus parfaite indifférence & s'abstiennent complètement de participer aux élections!

En résumé, convenons de bonne foi que nos pères n'étaient point complètement dépourvus de sens politique, d'idées patriotiques, justes, religieuses & morales dont nous manquons tous les jours de plus en plus. Reconnaissons que nous n'avons pas tout inventé ni encore tout perfectionné; que nous ne tendons pas précisément à l'*âge d'or*, & que, entre autres détails, malgré ou plutôt par suite de nos progrès, il y a encore *bien des pauvres parmi nous*: « *Semper pauperes habetis*, » dit l'Evangile; & le mot *semper*, hélas! indique tout à la fois le futur & la permanence d'un état défolant de souffrances pour les uns, que les autres doivent chercher à calmer & à adoucir. Mais les *pauvres d'esprit* ne sont-ils pas encore bien plus à plaindre? je parle de ceux qui ont l'esprit faux, haineux, jaloux, un esprit d'orgueil satanique, bas & méchant. Certes, le royaume des cieux n'est pas pour ceux-là. Mais, en attendant, que de royaumes dont ils furent & seront les cruels fléaux!... Ceux-là furent & seront cause d'innombrables malheurs; aussi, terribles seront un jour les

comptes qu'ils auront à rendre. Que Dieu leur fasse paix, puisque sa miséricorde est infinie; ils en auront besoin.

Terminons ces tristes & sombres méditations, que le récit & l'examen des événements suggèrent involontairement à l'historien; elles mériteraient de bien plus longs & sérieux développements, & nous n'avons pour cela ni la force ni le talent nécessaires. L'espace & la place nous manquent aussi; & cependant que de choses bonnes à dire sur les *mairies*, les *jurandes*, les *corps de métiers*, les *prud'hommes*, &c., ces sages institutions populaires d'autrefois, auxquelles, dans l'intérêt du peuple, du commerce & des consommateurs que l'on trompe chaque jour, on sera forcé de revenir. Nous le répétons, on peut sans encourir le reproche de regrets exclusifs pour le passé, affirmer qu'il y a, dans ce passé trop décrié, du bon à prendre & des idées encore fort applicables.

Sans prétendre davantage rétablir les hiérarchies & les castes, n'est-il pas permis de souhaiter au moins que généralement on succède un peu plus à son père, en laissant cependant les portes toutes grandes ouvertes aux grands hommes, aux grands génies qu'en vain nous cherchons : *rari nantes!*

Avouons encore que la noblesse a fait de grandes choses. Si l'on veut tenter une tardive reconstitution qui nous semble bien difficile, nos législateurs devraient se souvenir au moins que l'origine de la noblesse fut la noblesse militaire, *Miles*, disent encore les vieilles chartes du XII^e & du XIII^e siècle. Pourquoi au XIX^e, lorsque tout bourgeois enrichi veut changer de nom, voir ses filles comtesses, se faire noble après avoir longtemps déblatéré contre les ci-

devant, pourquoi le brevet d'officier ne donnerait-il pas avec l'épée la noblesse ! noblesse personnelle au grade subalterne, héréditaire & comportant la hiérarchie des titres, avec les grosses épaulettes ? L'honneur & les sentiments chevaleresques, nous l'avons déjà dit, se réfugièrent à l'ombre du drapeau. Puissent-ils s'y conserver, s'y maintenir toujours ! c'est là notre dernière espérance. Qu'on honore donc l'armée & qu'on l'anoblisse. La loi proposée nous semble incomplète ; elle ne renferme pas l'essentiel : une base, un point de départ fixes ; elle peut ainsi devenir un instrument de vengeance personnelle, de vexation, si son application n'est pas générale & reste facultative. Nous l'avons dit aussi : sur quoi reconstituer des titres ? Si l'on veut les rétablir à l'ombre d'une loi protectrice & prévenir d'incommensurables usurpations, nous croyons, & c'est en rougissant que nous osons avancer cet expédient ; nous croyons que, à notre époque d'argent & d'égalité, il n'y aurait pour cela faire, qu'un seul expédient rationnel, celui d'établir un impôt sur les titres reconnus. En payant, ainsi qu'une patente, votre couronne de comte, vous êtes seulement logique d'empêcher votre voisin de s'en affubler. Voilà où nous en sommes réduits, & ce n'était pas le but de l'institution : *Quantum mutatus ab illo !* L'argent, voilà donc la seule inégalité contre laquelle on ne crie pas ; car chacun, s'il n'en a pas, espère en *gagner*, pour me servir d'un mot honnête, expression élastique & qui ne rend pas exactement la pensée. La noblesse comme les titres furent des récompenses utiles, & non des hochets de vanité ; mais ces récompenses impliquaient, imposaient même de grandes & sérieuses obligations ; oui, on devrait dire en-

core *Noblesse oblige*. Aujourd'hui à quoi se croit-on obligé, si ce n'est seulement à payer l'impôt, & encore avons-nous prouvé que tous ne le payent pas. Combien, sous ce rapport, de citoyens inutiles... au budget ! Et pour l'éducation de la jeunesse, avons-nous aussi réalisé l'idéal, la perfection ? Les idées d'émancipation, d'indépendance, ne gagnent-elles pas jusqu'aux bancs des écoles, & les collégiens ne veulent-ils pas secouer aussi la grande loi des familles, *l'autorité paternelle*, qu'ils taxent, à leur point de vue, de despotisme & d'abus ? Sous prétexte de liberté, le désordre est dans les masses, dans les intelligences ; & , sous prétexte aussi de tout réformer, que de ruines & de décombres à la place desquelles les théories nouvelles auront besoin d'un long espace de temps pour édifier du nouveau ! Et que mettre à la place ?

Il est des vérités & des principes qu'on ne détruit pas impunément, & surtout qu'on ne remplace pas, malgré la *raison* & tous les grands mots des orgueilleux qui déraisonnent. Sans doute, il faut progresser & marcher en avant.

Incontestablement, tous les gens sensés sont convaincus, pénétrés de la nécessité des réformes que Louis XVI fut le premier à vouloir ; mais nous sommes convaincu aussi que les immortels principes de 89 pouvaient arriver facilement, doucement & sans l'odieux baptême de sang humain, encore fumant, & qui laissera toujours une horrible & funèbre trace. A nous autres, gens d'ordre, partisans de la monarchie, de l'hérédité, on jette sans cesse à la face ces immortels principes comme une victoire violemment arrachée, que nous regrettons, tandis qu'il n'y

avait, hélas ! qu'à s'entendre (*). Ceux qui nous reprochent de crier : *Vive le roi quand même !* préférèrent eux-mêmes la maxime honteuse & infâme : *Calomnions, calomnions, il en restera toujours quelque chose !* Lequel vaut mieux ? Certes, le seul reproche à faire au malheureux Louis XVI a été son trop long & trop fatal courage à se laisser peu à peu basouer, souffleter, garrotter & affaïner juridiquement par des cannibales & des lâches. S'il eût eu l'énergie de monter à cheval, de faire un appel aux honnêtes gens, que de sang, que de crimes, que de *retards pour le progrès* eussent été évités ! Dès le principe, la répression était facile. L'émeute, lorsqu'on le voudra bien sérieusement, sera toujours aisément réprimée. La défense, au 10 août comme au 24 février (abstraction faite de la garde nationale), était plus que possible. Quelques volées de mitraille, comme à St-Roch, une charge de cavalerie résolument poussée à fond, trois ou quatre braves & fidèles bataillons (& heureusement nous n'en manquerons jamais en France) s'élançant vigoureusement la baïonnette en avant, auraient anéanti les sans-culottes de Théroigne de Méricourt, les égorgeurs & les tricoteuses. Au lieu de cela, c'est leur sanglante & hideuse victoire qu'on célèbre, en nous traitant de vaincus, tandis que c'était la civilisation, l'humanité, oui, l'humanité vaincue par la barbarie, alors qu'on massacrait dans les prisons, qu'on guillotinaient par milliers des

(*) Consulter à ce sujet un travail intéressant de M. Granier de Cassagnac qui n'est pas suspect de réaction, *sur les causes & les origines de la Révolution française*. Il prouve de la ma-

nière la plus explicite que les réformes furent proposées par la Cour, & que les répulsions & l'opposition vinrent d'en bas.

innocents, qu'on déchirait les malheureux Suisses & les gardes-du-corps fidèles, dont les têtes livides étaient promenées, aux cris du *Ça ira* & de la *Carmagnole*, par des mégères & des furies échevelées, ivres de sang & de rage.

Ne voyons pas, en toutes ces horreurs qui tachent & maculeront à jamais cette époque, le hasard seul, mais la *main de Dieu*. Oui, la noblesse, plus que les absurdités & les abus de pouvoir que les écrivassiers lui reprochent, avait, elle qui doit le bon exemple, à expier les orgies & l'immoralité de la Régence, l'esprit voltairien, l'incrédulité, alors à la mode. Elle a largement payé sa dette, & rude fut le châtiment : ce terrible exemple ne doit pas être oublié par la bourgeoisie.....

Laißons donc en paix dans son linceul sanglant l'ancien régime, & la féodalité dormir dans son tombeau. Travaillons tous, chacun dans notre sphère, au nouvel édifice, au bonheur du pays, &, ainsi, du peuple ; prenons le bon du passé, laissons-en le mal.

A quel degré de splendeur, de prospérité & de gloire serait arrivée notre belle patrie, sans nos fatales dissensions intestines ! Oublions-les donc enfin, & rallions-nous tous sincèrement, & sans arrière-pensée, au cri généreux de :

DIEU PROTEGE LA FRANCE !

FIN



APPENDICE

PROCES-VERBAL

DE LA

VISITE ET RECONNAISSANCE DES TRAVAUX
FAITS DANS L'EGLISE DE BROU POUR LA REINHUMATION
DANS LE CAVEAU DUCAL RESTAURE

DES RESTES MORTELS DE

*Très Haut, très illustre & très puissant prince, PHILIBERT-LE-
BEAU, 11^e du nom, VIII^e Duc de Savoie;*

*Très haute & très illustre princesse, MARGUERITE D'AU-
TRICHE, Duchesse de Savoie;*

*Très haute & très illustre princesse, MARGUERITE DE BOUR-
BON, Duchesse de Savoie.*

5 juillet 1858.

LAN 1858 & le cinquième jour du mois de juil-
let, à six heures du matin, se sont réunis dans
l'église de Brou les membres composant la Com-
mission instituée par les arrêtés préfectoraux des 15 no-

vembre 1856 & 20 juin 1858, à l'effet de reconnaître & d'apprécier les divers travaux de restauration opérés au caveau ducal & aux cercueils des illustres défunts ci-dessus dénommés.

La Commission était composée des personnes dont suivent les noms :

M. Gustave Segaud , préfet de l'Ain , chevalier de la Légion-d'Honneur ;

S. G. Monseigneur Gerault de Langalerie , évêque du diocèse ;

S. G. Monseigneur Chalandon , archevêque d'Aix , chevalier de la Légion-d'Honneur , commandeur de l'ordre des SS. Maurice & Lazare ;

Le comte de Coetlogon , préfet de la Haute-Vienne , ancien préfet de l'Ain , chevalier de la Légion-d'Honneur , commandeur des ordres des SS. Maurice & Lazare & de St-Grégoire-le-Grand ;

Le comte de Jonage , président du conseil général , chevalier de la Légion-d'Honneur ;

Le vicomte de la Ferrière , chambellan de S. M. l'Empereur , chevalier de la Légion-d'Honneur , officier de l'ordre du Sauveur ;

Favre-Gilly , président du tribunal de Bourg , chevalier de la Légion-d'Honneur ;

Charles Bernard , maire de Bourg , chevalier des ordres de la Légion-d'Honneur & des SS. Maurice & Lazare ;

Jeandet , procureur impérial ;

Lefne de Molaing, receveur général des finances, officier de la Légion-d'Honneur, commandeur de l'ordre de St-Grégoire-le-Grand ;

Le docteur Dupré, chevalier de l'ordre des SS. Maurice & Lazare ;

Louis Dupasquier, architecte diocésain, chevalier de l'ordre des SS. Maurice & Lazare ;

Comte E. Pourroy Lauberivière de Quinfonas ;

Jules Baux, archiviste du département de l'Ain, chevalier de la Légion-d'Honneur, officier de l'ordre des SS. Maurice & Lazare, secrétaire-rédacteur de la Commission ;

En présence de M. le commandeur comte Somis de Chiavrie, ancien intendant général des Etats sardes, premier officier de la Grande Maîtrise de l'ordre équestre des SS. Maurice & Lazare, officier de l'ordre impérial de la Légion-d'Honneur, spécialement délégué par Sa Majesté le roi de Sardaigne Victor-Emmanuel II, pour assister, savoir : le 2 décembre 1856, à la rénovation des obsèques du prince & des deux princesses de la royale maison de Savoie, dont les sépultures se trouvent à Brou, & pour, aujourd'hui 5 juillet 1858, représenter le gouvernement de Sa Majesté sarde à la cérémonie qui a pour objet la réinhumation solennelle & définitive des cercueils contenant les restes des trois illustres personnages ci-dessus désignés ;

La Commission a procédé à la visite & à l'examen des restaurations faites au caveau ducal, & des nouvelles caisses en plomb destinées à recevoir & à protéger les cercueils en bois de chêne dans lesquels les restes de Mar-

guerite de Bourbon & de Marguerite d'Autriche ont été transférés le 1^{er} décembre 1856.

CAVEAU SEPULCRAL.

La Commission a constaté en premier lieu que les murs du caveau ducal, après avoir été piqués & débarrassés du vieil enduit, ont été recouverts de ciment hydraulique. Au carrelage primitif a été substitué un pavage alterné en pierre polie et marbre posé sur un béton de dix centimètres d'épaisseur. Des plinthes en pierres, portant moulures, ont été fixées à la base des murs sur les quatre faces du caveau, à l'aide de gougeons en bronze dont la tête figure une marguerite.

Pour remédier efficacement à l'humidité qui avait détérioré les murs du caveau, on les a recouverts en entier, y compris la voûte, d'une peinture à l'huile appliquée sur une préparation d'huile bouillante mélangée de cire. Les anciennes inscriptions commémoratives de la date du décès de chacun des trois personnages qui occupent le caveau, lesquelles étaient primitivement tracées au charbon, ont été reproduites sur la frise placée à la naissance de la voûte. A partir de la frise jusqu'au sol du caveau, l'espace est occupé, sur les quatre faces, par une peinture à l'huile simulant une tenture de damas.

Une table en pierre reposant sur douze colonnettes également en pierre, & composée de trois blocs réunis, celui du centre portant sur les deux autres, mesurant dans son ensemble 2 mètres 40 centimètres de longueur sur 1 mètre 60 centimètres de largeur, a été destinée à recevoir les trois cercueils en plomb dont les axes se trouveront dans la même direction que les anciens, c'est-à-dire que la face des défunts sera tournée vers l'autel.

Au-dessous de la frise, en regard de chacun des trois cercueils, se trouvent placées les armoiries des illustres personnages qui les occupent.

Sur la paroi du mur placé à l'orient, une pierre fixée avec quatre gougeons en bronze porte une inscription indiquant la date de la restauration du caveau ducal de Brou, faite sous les auspices du gouvernement de Sa Majesté l'Empereur Napoléon III.

Telles sont les dispositions architecturales & artistiques que présente, dans son ensemble & ses détails, le caveau ducal restauré.

CERCUEILS DES PRINCESSES.

La Commission, sans s'empêcher, a porté ensuite son examen sur les restaurations faites aux cercueils des deux princesses, Marguerite de Bourbon & Marguerite d'Autriche, lesquels ont été entièrement renouvelés. Celui du prince Philibert, trouvé intact lors de la première explo-

ration qui fut faite du caveau , en 1856 , est resté tel , c'est-à-dire que le contenu n'a pas été visité & qu'il est toujours dans son état primitif.

Des quatre clés servant à fermer les cercueils des princesses, deux, on se le rappelle, avaient été remises à M. le comte Somis de Chiavrie, & les deux autres étaient restées entre les mains de M. le préfet de l'Ain. Ces clés ayant été remises à la Commission, il a été procédé à l'ouverture des cercueils, déposés provisoirement dans le caveau méridional. C'est là qu'à l'aide du procès-verbal du 2 décembre 1856 a eu lieu la reconnaissance minutieuse & détaillée de chacun des ossements qui composent les squelettes reconstitués des deux princesses. Cette opération, scrupuleusement faite, a eu pour résultat de constater l'identité du contenu de ces deux cercueils, tel qu'il se trouve inventorié & décrit dans le procès-verbal du 2 décembre 1856.

Lorsque cette opération a été faite pour les restes mortels de Marguerite d'Autriche, le bloc qui renfermait les parties inférieures s'étant trouvé divisé, la Commission a constaté que les deux tibias & les deux péronés étaient intacts dans toute leur longueur (*) & dans leur position naturelle, c'est-à-dire que les péronés situés à la partie ex-

(*) Cette découverte importante éclaircit un point historique & prouve la fausseté de la prétendue amputation du pied, qu'avait fait supposer une veine ou déféctuosité dans le marbre de la statue du tombeau de Marguerite. Cette lésion indiquait, disait-on,

une piqûre causée par un éclat de verre. Sur cette hypothèse, on prétendit que l'opération fut mortelle & que les médecins de la princesse lui donnèrent une potion narcotique qui l'endormit pour toujours.

teme de chaque membre se trouvaient en rapport en haut avec la partie externe du tibia & en bas avec l'astragale.

Les surfaces articulaires des tibias sont intactes & en rapport, en bas, avec la face supérieure de l'astragale qui se trouve, dans la partie inférieure, en rapport avec le calcanéum, & dans la partie antérieure, avec le scaphoïde. Le calcanéum & le scaphoïde ont également conservé leurs rapports naturels, le premier avec le cuboïde & le second avec les trois cunéiformes. Les os du métatarse intacts sont au nombre de cinq & à leur place respective, ainsi que les premières phalanges. Les os des jambes & des pieds étaient donc intacts & encore dans leurs rapports naturels, sauf l'absence des parties ligamenteuses & des parties molles.

Les deux cercueils ont ensuite été refermés & les clés remises à leurs dépositaires.

Les châffes en plomb renfermant la dépouille des deux princesses avaient été trouvées, lors de la première visite du caveau, dans un état de ruine & de détérioration irréparable. Elles ont été remplacées par des châffes neuves en même métal offrant toutes les conditions désirables de solidité & de durée.

Dans ces châffes neuves, à peu près semblables aux anciennes pour la forme & la dimension, la Commission a fait placer les cercueils en bois de chêne dans lesquels elle a fait, en décembre 1856, recueillir & disposer selon l'ordre anatomique les ossements de Marguerite de Bourbon & de Marguerite d'Autriche trouvés alors épars sur le sol du caveau funéraire, par suite de l'oxidation & de la rupture de la partie inférieure des châffes primitives.

Sur la face supérieure de chacune des deux châffes neuves en plomb a été gravé au burin le nom de la princesse dontelles recouvrent & protègent les restes. Une deuxième inscription placée à l'extrémité inférieure mentionne la date de la restauration des sépultures. Cette deuxième inscription est de plus surmontée de l'écusson aux armes des princesses.

Les débris informes, provenant des linges & suaires, cuirs, aromates & autres substances inappréciables, qui avaient été trouvés le 1^{er} décembre 1856 promiscués avec les ossements des princesses & que la Commission avait eu le soin de recueillir séparément dans deux caisses préparées à cet effet, ont été renfermées aujourd'hui, sous les yeux de la Commission, dans deux urnes de terre cuite de forme antique, peintes à l'extérieur & blasonnées aux armes des princesses. Ces deux urnes dont les couvercles ont été soudés & scellés ont été placées, celle de Marguerite d'Autriche dans l'angle nord-ouest, & celle de Marguerite de Bourbon dans l'angle sud-est du caveau ducal.

L'inscription latine consacrée à la mémoire de Marguerite d'Autriche, laquelle, ainsi que nous l'avons exposé dans le procès-verbal du 2 décembre 1856, est gravée sur un plaque de cuivre & enchâssée dans un cadre de pierre affectant la forme d'un reliquaire, ainsi que le socle octogone qui supporte l'ensemble de cet appareil, a été rétablie dans l'angle nord-est du caveau, mais à une place plus rapprochée du mur.

Les débris des anciens cercueils devenus hors de service par leur détérioration & vétusté, tels que les débris des

châsses des deux princesses, les chevalets de fer qui les supportaient, ont été renfermés dans des caisses qui resteront déposées dans le caveau méridional, par suite du défaut d'espace suffisant pour les recevoir dans le caveau ducal restauré.

CERCUEIL DE PHILIBERT-LE-BEAU.

Après les soins donnés aux détails qui précèdent, la Commission a fait introduire les plombiers qui sur-le-champ ont exécuté en sa présence l'opération du soudage des châsses en plomb. Le cercueil de Philibert-le-Beau, quoique conservé & intact, a été, par surcroît de précaution, introduit dans une caisse de plomb disposée de manière que la face supérieure de la châsse primitive qui porte l'inscription mortuaire du prince est restée à découvert.

TRANSLATION ET CÉRÉMONIE.

L'opération du soudage achevée, les trois cercueils ont été successivement extraits du caveau provisoire dans lequel ils ont séjourné pendant la durée des travaux de restauration pratiqués au caveau ducal, & transportés sur

une estrade érigée dans le chœur de l'église de Brou, placée à proximité de l'escalier qui conduit au caveau ducal auprès duquel on été apportées les dalles destinées à en fermer l'ouverture immédiatement après que les trois cercueils y auront été replacés à l'issue du service funèbre.

Des sentinelles placées ensuite aux quatre angles de l'estrade ont été préposées à la garde des cercueils ; puis la Commission est retournée à Bourg se joindre au cortège qui devait partir de la préfecture pour assister au service funèbre, qui, à dix heures, a été célébré en commémoration des illustres défunts.

A dix heures le cortège fait son entrée dans l'église, & se place sur les sièges qui lui ont été préparés. Le service funèbre commence aussitôt ; il présente une pompe & une solennité inaccoutumées en raison de la présence de son Em. Mgr. le cardinal Donnet, archevêque de Bordeaux, qui officie lui-même pontificalement. Son Eminence a prononcé un discours sur l'objet de la cérémonie.

L'absoute est faite par S. G. Monseigneur de Langalerie, évêque de Belley.

Pendant cette dernière cérémonie, le caveau ducal est ouvert, & les cercueils sont successivement enlevés de l'estrade pour aller occuper la place qui leur est réservée sur la table de marbre dont nous avons plus haut donné la description.

Enfin, les ouvriers abaissent les dalles de pierre sur son ouverture, & la mission des commissaires se termine avec la solennité religieuse & la fermeture définitive du caveau ducal.

Le présent procès-verbal a été signé par M. le comte Somis de Chiavrie & par tous les membres présents de la Commission :

Le Commandeur Comte SOMIS DE CHIAVRIE.

† PIERRE-HENRI, *Evêque de Belley.*

Le Préfet de l'Ain, G. SEGAUD.

Comte DE JONAGE.

Vicomte DE LA FERRIERE.

FAVRE-GILLY.

CH. BERNARD.

JEANDET.

LESNE.

DUPRE, *docteur-médecin.*

L. DUPASQUIER, *architecte du gouvernement.*

Comte POURROY LAUBERIVIERE DE QUINSONAS.

JULES BAUX, *secrétaire-rédacteur de la Commission.*





DISCOURS

PRONONCE A BROU A LA CEREMONIE DU 5 JUILLET 1858

*par Son Eminence Monseigneur le Cardinal Donet,
archevêque de Bordeaux.*

Defunctus adhuc loquitur.

Mort, il parle encore.

(*Ep. Hebr. xi, 47.*)

Monseigneur, messieurs, & vous tous nos très-chers
frères,

Ces paroles trouvent leur commentaire le plus naturel dans la solennité qui nous réunit autour de ces tombes encore entr'ouvertes; le parfum de foi qu'on respire en ces lieux, ce frémissement de la reconnaissance, ce nombreux clergé, ce noble représentant de l'auguste maison de Savoie (*); ce premier magistrat au cœur ferme, au sens

(*) M. le comte de Somis.

droit, qui fait donner à tout une puissante impulsion ; ce brave général & toutes les autorités du département ; cette pompe, en un mot, ne dit-elle pas éloquemment la gloire des illustres défunts dont nous venons sceller les tombeaux restaurés avec tant d'intelligence sous l'administration de vos deux derniers préfets (*), par un de nos plus habiles architectes (**). Personne ici n'a oublié les paroles éloquentes qui, dès le début de ces travaux, tombèrent des lèvres du pontife (***) & de l'homme d'Etat que vous êtes si heureux de retrouver à cette fête.

Vos princes ne semblent-ils pas tressaillir & revivre dans ces prodiges de l'art où le génie le dispute à leur munificence.

Defunctus adhuc loquitur.

Le cœur plein des émotions produites par tout ce qui frappe nos regards, pourrions-nous revenir à notre bien-aimé troupeau sans vous manifester les sentiments qui agitent notre âme & que saint Grégoire-le-Grand résumait dans ces paroles : *Dici solemnitatem, & si ego taceam, consensus vester ostendit.* Et puis, ne s'est-il pas formé entre les églises de Bordeaux & de Belley de tendres & indissolubles rapports ?

Ce qui se passe en ce moment dans votre cité, la reconnaissance, cette vertu des belles âmes, le reproduit en d'autres lieux. Partout, les restes des monarques, des bienfaiteurs de l'humanité, comme les reliques des héros de la foi secouent la poussière de leurs sépulcres ; partout,

(*) MM. de Coëtlogon & Segaud.

(***) Mgr Chalandon, archevêque

(**) M. Dupasquier, arch. diocéf. d'Aix.

l'histoire devenant plus impartiale, dissipe les nuages qu'avaient amoncelés autour de leur mémoire l'ingratitude ou la haine ; si l'Autriche & le Piémont nous ont devancés dans les honneurs restitués à leurs souverains dans les sanctuaires de Nancy, de la Superga, de Haute-Combe & de Brou, la France n'a pas oublié ce qu'elle devait à ses saints ; il est peu de diocèses qui n'aient recueilli, pour les abriter plus dignement, les ossements de ceux qui furent nos modèles & qui sont aujourd'hui nos protecteurs. En les offrant à la vénération des peuples, elle a fait revivre l'empire de leurs exemples & l'héroïsme de leurs vertus.

Qu'on ne s'étonne pas du culte que nos pères rendaient aux saintes reliques & des périls qu'ils savaient affronter pour les ramener des plages lointaines. Toujours elles furent l'objet d'un respect enthousiaste & populaire. On leur élevait des monuments superbes, témoins les basiliques qui sont encore la gloire de nos cités & qui en sont comme le *palladium* & le boulevard le plus assuré.

Parmi les nombreuses solennités de ce genre, dont nous avons été le témoin, un de nos plus chers souvenirs est d'avoir présidé le cortège auguste qui accompagna les cendres d'Augustin, de Pavie à sa vieille Hippone. Elles en avaient été exilées quand l'Afrique cessa d'être chrétienne ; mais quand elle devint une terre française, elle en réclama une partie, se montrant ainsi fidèle aux plus nobles de ses traditions.

A vous aussi, nos très-chers frères, ne semble-t-il pas que des ossements de vos princes sort, aujourd'hui, non ce parfum qui s'est quelquefois exhalé d'une manière sensible de la tombe des saints, mais de mystérieuses in-

fluences qui raniment la foi & excitent les beaux sentimens.

Suivez avec bonheur les inspirations de ceux qui furent les conseillers, les défenseurs, les amis de vos pères, une providence pour tous les malheureux. Non seulement ils portèrent ici-bas de grands noms, mais ils furent la demeure d'âmes ornées des plus riches vertus ! C'est le zèle & le courage de Philibert de Savoie qui parle à votre cœur ; c'est la douceur, l'égalité de caractère, l'humilité de Marguerite de Bourbon ; l'héroïque charité, le dévouement, la magnanimité de Marguerite d'Autriche ; c'est la vertu sous toutes ses formes qui cherche à vous séduire. Et ne dirait-on pas que pour l'aider à atteindre ce but, la religion & les arts ont voulu avoir ici leurs catacombes ! Car nous connaissons peu de sanctuaires au monde où l'on puisse assister au rendez-vous de tant de merveilles.

Vous devez comprendre, nos très-chers frères, à quoi vous oblige la possession de ces trésors, & combien, aujourd'hui, vous manqueriez à l'histoire, à la justice & à la reconnaissance, si vous cherchiez ailleurs que parmi les princes qui protégèrent ces lieux, vos véritables bienfaiteurs. En assainissant vos marais, en fécondant vos sables arides, en traçant des routes, en creusant des canaux, en couvrant vos coteaux de vignobles, ils travaillèrent à la prospérité matérielle du pays ; mais en érigeant ces tombeaux, en élevant ce sanctuaire où sont entassées tant de richesses qu'on vient admirer des extrémités du monde, ils vous procurèrent un trésor & vous ménagèrent une gloire que vous envieront longtemps les provinces les plus favorisées.

Il est facile à un penseur philosophique de prêcher le progrès des lumières, de rêver le bien-être des peuples dans le silence de son cabinet ; mais ce qu'on appelait autrefois des seigneurs & des maîtres, au lieu de disserter & d'écrire, savaient, pour le bonheur de tous, offrir les réalités au lieu des chimères.

Et aujourd'hui que sont tous ceux qui, par leur position, ont remplacé leur influence, que sont vos magistrats, vos évêques & vos prêtres ? En apaisant vos différends, en vous inspirant l'amour du travail & de l'ordre, la modération des désirs, en vous attachant au sol natal, en élevant des hospices & en fondant des écoles, ils vous font plus de bien que tous ces utopistes dont les systèmes n'ont jamais essuyé une larme, enfanté une vertu.

Ce qui manque à notre siècle, messieurs, même au point de vue de nos intérêts matériels, c'est précisément de ne pas croire, & par conséquent de ne se passionner plus pour rien de noble, de durable ; il règne à l'égard des principes & des idées, un scepticisme tellement glacé, que les âmes, privées de tout ressort, ne s'élèvent plus au-dessus de la sphère des sens ; partant, plus d'aspirations vers l'infini, plus d'élan vers le sacrifice ; les caractères s'abaissent de plus en plus.

Voulez-vous donc, nos très-chers frères, grandir, soyez hommes de foi, car la foi est une puissance à laquelle rien ne résiste ; fût-il un enfant, le chrétien sera brave comme un héros & s'écriera avec saint Paul : *je puis tout en celui qui me fortifie ; omnia possum in eo qui me confortat.*

Pourrais-je en finissant ne pas rappeler à un monarque, dont le cœur est tout entier à cette touchante solennité,

que si la plus cordiale union règne entre la France & la Sardaigne, la *liberté de conscience* de nos frères les catholiques d'Orient en a été l'occasion. Aucune maison souveraine n'a été plus dévouée au siège apostolique que la maison de Savoie, puisse-t-elle se convaincre de plus en plus que maintenir une nation dans sa croyance, quand cette croyance est vérité & amour, c'est lui conserver le culte qui parle à son cœur, les fêtes qui la distraient de ses maux, l'espérance qui la console, la charité qui la nourrit. Laisser éteindre la foi chez un peuple, c'est mettre la nuit où était le jour, remplacer la liberté par l'esclavage. La cause de l'Eglise devient par là inséparable de celle de la société ; *toute tentative de prosélytisme sur l'Italie de la part de nos voisins d'outre-mer ne saurait être qu'un bouleversement de plus dans le monde. L'Italie ne peut rester elle-même qu'en restant catholique, l'Italie & le Catholicisme sont deux choses qu'on ne sépare pas, elles vivent ou elles meurent ensemble. Non elles ne mourront pas, elles vivront!.....*

Que de ces tombes bien-aimées (il n'est personne ici qui ne comprenne ce vœu d'un membre du sacré collège) s'élève une inspiration, un charme, une force renversant toutes les barrières ; un esprit de conciliation qui garde à jamais *ce que Dieu a uni. Amen.*





BIBLIOGRAPHIE.

I.

ALLEMAGNE.

Histoire d'Allemagne.

- Voir sur l'Allemagne, Brunet, tome v, pages 568-77.
- Monumenta Germaniæ historica, inde ab anno Christi 500 usque ad annum 1500, ed. G. H. Pertz. Hannover, 1826-1851, 11 vol. in-folio.
- Sermones convivales C. Peutingerii de mirandis Germaniæ antiquitatibus. Argentor. 1506, in-4.
- Sermones convivales Contradi Peutingerii, de mirandis Germaniæ antiquitatibus. Joan. Prus, in ædib. Thiergarten, Argentinæ impr., 1506, in-4. — 1^{re} éd. de cet opusculé, rare.
- Huld. Mutii de Germanorum prima origine, moribus, institutis, libri xxxi. Basileæ Hen. Petrus, 1539, in-folio.
- Der neu Layenspiegel von rechtmäßigen ordningen in Burgerlichen und

peinlichen Regimenten (Le nouveau miroir des laïques sur les dispositions légales contenues dans le droit civil & pénal, avec des additions; puis la bulle d'or, la réforme royale, les ordonnances sur la paix, la démonstration du droit commun, &c., &c., par J. Otmar). Augsbourg, Hansen Otmar, 1512, in-fol., fig. en bois très-rem.

— *Libertas Germaniæ, qua Germanos Gallis, neminem vero Gallum a Christiano natali, Germanis imperasse, probatur...* Hieronymo Gebuilerio autore. Argentorati, apud J. Scotum, 1519, in-4.

— *Annales non tam de Augustorum vitis quam aliorum Germanorum gestis, a Reginone Prumiensi, Moguntiae, 1521, in-fol.*

— *Witichindis, Saxonis monachi rerum... Una cum aliis quibusdam raris, auctorum historiis ab an. 500 usque ad præsentem ætatem.* Basileæ, 1532, in-folio.

— *Germanorum res præclare olim gestæ, &c., auctore Lambertus.* Tübingæ, 1533, in-8.

— *Mameranus (Nic.), Lucemburg. Catalogus expeditionis rebellium principum ac civitatum Germaniæ sub duobus protissimum generalibus. Præfatus Jo-hanne Friderico, electore Saxonici, & Philippo, lantgravio Hessiæ, contra Carolum V. Coloniae, 1550, in-8.*

— *Reufneri Leorini genealogiæ regum, electorum, ducum, comitum, qui origines suas a rege Wedekindo deducunt.* Jenæ, 1597-1610, in-fol., 40 portr. gr. sur bois.

— *J. Pflug, de Republica Germaniæ, seu imperio constituendo.* Antv., G. Silvii, 1562, in-4. Rare.

— *Jacob. Schrenck. Imperatorum, regum atque archiducum, principum, necnon comitum, baronum, nobilium, clarissimorum virorum verissime imagines.* OEniponti, Agricola, 1601, gr. in-fol., texte encadré de belles bordures sur bois & fig. — Ce volume se compose de 128 feuillets & contient un frontispice & 122 portraits en pied gravés sur cuivre par Dom. Custos, d'après les dessins de J. B. Fontana. Ces portraits représentent les personnages les plus importants du XVI^e siècle & de la fin du XV^e.

— *Gebauer (G. Chr.). Vestigia juris germanici antiquissima in C. Taciti Germania obvi, &c.* Gottingæ, 1766, gr. in-8.

— *Spengenberg, les lois allemandes du Moyen-Age (en allem.).* Halle, 1822, gr. in-4^e, avec 13 gr.

— Chroniques & gestes admirables des empereurs d'Occident, mis en françois par Guill. Gueroult. Lyon, 1552, in-4.

— Heiff. Histoire de l'Empire. Paris, 1684, 2 vol. in-4.

— Histoire de l'empire d'Allemagne, par de Rocoles. La Haye, 1681, petit in-12.

— P. Bertii commentariorum rerum Germanicarum libri tres. Amstelodami, apud J. Janſſonium, 1632, in-4 obl., fig. & vues de villes.

— Barre. Histoire générale d'Allemagne. Paris, 1748, 11 vol. in-4.

— Histoire politique de l'Allemagne & des Etats circonvoisins, par le vicomte de la Maillardiére. Paris, veuve Duchesne, 1777, in-12.

— Moller (G.). Monuments de l'architecture allemande..... Denkmäler deutscher Baukunst. Darmstadt, 1846, 3 beaux vol. gr. in-fol., cart., avec 187 gr. pl. d'architecture.

— Les anciens tombeaux germaniques à Sinsheim, près de Heidelberg, leur ouverture, & description des antiquités qu'on y a trouvées. Extrait de l'ouvrage allemand publié par Charles Wilhelm. Heidelberg, 1831, in-8, fig.

— AENEAE Silvii Senensis de Bohemorum origine ac gestis historia, variarum rerum narrationem complectens. Coloniae, 1524, pet. in-8.

— Fr. Pelzel. Geschichte der Bohmen von den ältesten bis auf die neuesten zeiten. (Hist. de la Bohême depuis les temps les plus reculés). Prague, 1817, 2 vol. in-8.

— Boissard (J. J.). Historia chronologica Pannoniae; res per Hungariam & Transylvaniam gestae; continuata studio & opera G. Arthus. Francofurti, 1608, in-4, carte, 11 portr. & 10 gr., par Th. de Bry.

— J. Hormayr: Samtliche werke; enthaltend die geschichte der grossen geschlechter im Tyrolischen hochgebirg (Hist. du Tyrol dans le Moyen-Age). Stuttgart, 1820-1822, 3 vol. in-8.

— Geschichte des reichstags zu Auzburg im jahr 1530 und der dazu gehörenden dokumente dargestellt von M. Facius. Leipzig, 1830, in-8.

— Henry & Apffel. Hist. de la littérature allemande, d'après la 5^e édition de Henſius, par Brochhaus, 1839, in-8.

— L'art en Allemagne, par Hipp. Fortoul, 2 vol. in-8.

— Moyen-Age & Renaissance en Allemagne, par Becker & Hefner, Paris, V. Didron, in-4, avec pl.

- Allemagne monumentale & pittoresque, par Chapuy & Didron, in-folio.
- Chronologie de l'architecture allemande (en allemand), par Kaltenbach, in-8, atlas in-folio.

II.

ANGLETERRE.

- Chronicles of England, &c., by W. Caxton. Westminster, 1480, in-folio.
- Ecclesiastica historia gentis Anglorum. Haguenaw, 1506, petit in-folio goth.
- Pontici Virunii Historie Britannicæ libri sex. Rhegio Linguico, 1508, in-4.
- Historia majoris Britanniae, tam Angliæ q. Scotiæ per Joannem Majorem nomine quidem Scotum. Paris, ex officina Ascensiana ad Idus Aprilis 1521, pet. in-4. — Ouvrage écrit dans un style barbare, mais avec indépendance. (Voy. Brunet). C'est la première édition.
- Lyttlyton Tenures newly imprinted. Londini, in ædibus Th. Bertheleti, 1530, petit in-8, goth. — Le texte est en français.
- Guill. Paradin. Angliæ descriptionis compendium. Par. 1545, in-8. Rare.
- Robert Fabyans chronicle. Lond. Pynfon, 1516, in-fol.
- Mémoires d'Angleterre, contenant l'histoire des deux Roses, ou les différends des deux maisons royales d'Angleterre. Amst., 1726, in-12.
- Historia Majoris Britanniae... per J. Majorem. Par. 1521, in-4.
- Pastyme of people &c... by J. Raftell. Lond. 1529, goth., in-4, fig. sur b.
- Em. Roberts. Memoires of the rival houses of York and Lancaster, historical and biographical. Lond. 1827, 2 vol. in-8, port.
- Prévoist (l'abbé). Histoire de Marguerite d'Anjou, reine d'Angleterre. Amst., 1740, 4 vol. p. in-8.

- Marfollier. Histoire d'Henry VII d'Angleterre. Par. 1697, in-8.
- Baconi de Verulamio. Historia regni Henrici VII. Amst. (ex offic. Elzev.), 1642, pet. in-12.
- Voir sur Henry VII William Fleetwood. Elencus annallum regum, &c. Lond. 1597, in-12.
- La paix de Lizancour. Le prétendant ou Perquin, faux duc d'York. Cologne, 1716, 3 vol. in-12.
- Item, Aleyn. Hist. of Henry the seventh. Lond. 1638. in-8.
- T. Aftle. The Will of king Henry VII. Lond. 1775. Ibid. 1788, in-4°.
- Lettres de Henry VIII à Anne de Boleyn, écrites en anglais & en français, avec une notice & des portraits. Paris, Crapelet, 1820, gr. in-8. — Sur Henry VIII, voir la Biographie bibliographique d'Oettinger.
- Peignot (G.). Lettres sur les lettres de Henri VIII à Anne de Boleyn. Dijon, 1826, br. in-8.
- L'Oraison & remontrance de haulte & puissante Dame, Dame Marie de Clèves, feur de tres hault & puissant seigneur, le duc de Juilliers, de Clèves & de Gueldres, faite au roy d'Angleterre & a son conseil. Finis, faciebat Joannes a Luxemburgo. Imprimé à La Rivou (près de Troyes), par Maître Nicole. Paris, f. d., in-4. — Ouvrage fort rare, imp. dans l'abbaye de La Rivou, dont était abbé Jean de Luxembourg. Anne de Clèves, quatrième femme de Henry VIII, réclame dans cette oraison, faite en son nom, contre la sentence de divorce prononcée contre elle par Henry VIII & son conseil.
- Popular treatises on science, written during the middle age in Anglo-Saxon, Anglo-Norman, &c. Edit. from original manuscripts by Th. Wright. London, 1841, in-8, br. — Rare ; tiré seulement pour les membres de la Historical society of science.
- Histoire pittoresque de l'Angleterre & de ses possessions dans les Indes, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la réforme de 1812, par M. le baron de Roujoux, publiée par M. Alfred Mainguet, sous la direction de MM. Taylor & Charles Nodier. Paris, 1834, 3 vol. grand in-8. — Cet ouvrage, imprimé avec le plus grand soin, contient un nombre considérable de figures sur bois dans le texte, quelques gravures détachées, six cartes géographiques gravées sur acier & tirées sur papier de Chine, ainsi que 8 planches représentant la tapisserie de Bayeux.
- Les alliances par mariage d'entre les maisons royales de France & d'An-

gleterre (de 904 à 1581), 5. l., 1624, petit in-8. — Pièce très-rare & très-curieuse comme document historique.

— The antiquarian itinerary, comprising specimens of architecture monastic, castellated and domestic, with other vestiges of antiquity in Great Britain. London, Clarke, 1815, 7 vol. in-8, fig.

— Strutt (J.). Angleterre ancienne; tableau des mœurs, usages, armes, habillemens, &c., des anciens Bretons, des Anglo-Saxons, des Danois & des Normands, trad. de l'anglais (par Boulard). Paris, 1789, 2 vol. in-4. Avec 77 planches.

— Discours des plus mémorables faits des roys & grands seigneurs d'Angleterre depuis cinq cents ans; plus un traité de la guide des chemins, les affiettes & descriptions des principales villes, châteaux & rivières d'Angleterre & d'Ecosse, par Jean Bernard. Paris, G. Mallot, 1579, in-8.

— Formularie Anglicanum, or a collection of ancient charters, &c., from the norman conquest to Henry VIII, by Th. Madox. Lond. 1702, in-fol.

— Histoire constitutionnelle d'Angleterre, depuis l'avènement de Henry VIII jusqu'à la mort de Georges II, par Hallam, traduction nouvelle par Guizot. Paris, 1828, 5 vol. in-8.

— Thom. Hearn. Scriptores varii de historia anglicana, &c. Oxonii, 1709-15, 64 vol. in-8.

— Rapin de Thoyras. Hist. d'Angleterre, &c., avec un abrégé des actes publics d'Angleterre de Th. Rymer. La Haye (Paris), 1749, 16 vol. in-4.

— Hume & Smollet, ainsi que Lingard, sont trop connus pour être indiqués.

III.

ARCHEOLOGIE.

— Oudin (J.). Manuel d'archéologie religieuse, civile & militaire. Fontainebleau, 1841, in-8. Avec seize pl.

— Bouraillé (J. J.). *Archéologie chrétienne, ou précis de l'histoire des monuments religieux du Moyen-Age*. Tours, 1842, in-8, fig.

— Bibliothèque archéologique, publiée par Gailhabaud; cahiers d'instructions sur l'architecture, la sculpture, les meubles... du Moyen-Age. Paris, 1846, 2 vol. gr. in-8, fig., br.

— Cours d'archéologie religieuse, par l'abbé Godard, in-8. Paris, V. Didron.

— Éléments d'archéologie, par Crofnier, in-18, fig. Paris, V. Didron.

— Batiffier. *Éléments d'archéologie nationale*. Paris, 1849, in-12.

— Etudes archéologiques sur les anciens plans de Paris des *xvi^e*, *xviii^e* & *xviii^e* siècles, par Bonnardot, Parisien. Paris, Deslorenne, 1851, in-4. Tiré à 200.

— Dissertations archéologiques sur les anciennes enceintes de Paris, par A. Bonnardot. Paris, Dumoulin, 1852, in-4. Tiré à 200 ex.

— Plan de Paris, extrait du Théâtre des différentes cités du monde, par Georges Bruin. Cologne, 1581. — Ce plan représente Paris tel qu'il était vers 1530.

— Plan de Paris, dit de tapisserie, représentant l'état de Paris vers 1540, grave en 1818. — Paris en 1654.

— Mélanges d'archéologie, d'histoire & de littérature, rédigés ou recueillis par Ch. Cahier & A. Martin. Paris, P. Rufand, 1850-55, in-4, fig., 4 vol.

— *Blondi Flavii Forlivienfis de Roma instaurata libri tres*. Venetiis, 1503, in-folio.

— *Blondi Flavii Forlivienfis de Roma triumphante libri decem*. Impressum Bruxie, per Angelum Britanicum, 1503, in-fol. Archéologie.

— *Pomponii Leti, viri clarissimi, opuscula. De Romanorum magistratibus. De sacerdotibus, &c.* Impensis Claudii Chevallon, 1511, in-4.

— *Antiquitates urbis per Andream Fulvium antiquarium ro. nuperrime editæ. Romæ, Minitii Calvi, 1524.*

— *Inscriptiones sacrosanctæ vetustatis, non illæ quidem Romanæ, sed totius fere orbis. Ingolstedii, in ædibus P. Apiani, 1534, in-fol., fig. sur bois.*

— *Topographia antiquæ Romæ*, Joanne Barthol. Marliano autore. Lugduni, apud Seb. Gryphum, 1534, in-8. — Cette éd., publ. par François Rabelais, est précédée d'une lettre latine adressée au cardinal du Bellay, dans laquelle Rabelais donne quelques détails sur le séjour qu'il a fait à Rome.

— Pomponii Lieti de antiquitatibus urbis Romæ libellus longe utilissimus. Topographie veteris Romæ Bartholomæi Mariani, Patricii Mediolanensis, epitome. Basileæ, 1538, in-8.

— Monuments français inédits, pour servir à l'histoire des arts du VI^e siècle jusqu'au commencement du XVII^e..., dessinés, gravés & coloriés d'après les originaux, par N. X. Willemin, classés chronologiquement & accompagnés d'un texte historique & descriptif, par André Pottier, conservateur de la bibliothèque publique de Rouen. Paris, Madame Willemin, 1839, 2 vol. in-fol., fig. col.

— Monuments de la monarchie française, par de Montfaucon. Paris, 1729-33, 5 vol. in-fol., grav.

— Dictionnaire iconographique des monuments de l'antiquité chrétienne & du Moyen-Age, depuis le Bas-Empire jusqu'à la fin du XVI^e siècle, &c., par L.-J. Guenebault. Paris, Leleux. 1843-45, in-8, 2 vol.

— Bulletin monumental ou collection de mémoires sur les monuments historiques de la France, publié par M. de Caumont. Caen, 1835-56, 22 vol. in-8 (avec de nombr. gr.).

— Moyen-Age (le) & la Renaissance, histoire & description des mœurs & usages, du commerce & de l'industrie, des arts, des sciences, des littératures & des beaux arts en Europe, de 500 à 1600, par Paul Lacroix & F. Seré. Paris, 1851, 5 vol. in-4. Illustrés d'une très-grande quantité de gr. en or, couleur, & en noir.

— Le Moyen-Age pittoresque : monuments & fragments d'architecture, meubles, armes, armures & objets de curiosité du X^e au XVI^e siècle, dessinés d'après nature & lithographiés par MM. Arnout, Affelinsu, Bayot, &c., avec un texte archéologique, descriptif & historique, par M. Moret. Paris, 1840, 5 part. in-fol.

— Musée des monuments français, ou description historique & chronologique des statues en marbre & en bronze, bas-reliefs & tombeaux des hommes & des femmes célèbres, pour servir à l'histoire de France & à celle de l'art., ornée de gravures & augmentée d'une dissertation sur les costumes de chaque siècle, par Alexandre Lenoir. Paris, 1800-21, gr. in-8, 8 vol. — Le tome VI contient l'histoire de la peinture sur verre.

— Recueil de sculptures gothiques dessinées & gravées à l'eau-forte d'après les plus beaux monuments construits en France depuis le XI^e jusqu'au XV^e siècle, par Adams. In-4.

— Alex. Lenoir. Histoire des arts en France, prouvée par les monuments, suivie d'une description des statues, &c., réunies au Musée des monuments français. Paris, 1810, in 4, & atlas in-fol.

— Monuments des arts en France, depuis les Gaulois jusqu'au règne de François I^{er}, par Alex. Lenoir. Paris, 1840, in-fol. — 45 Pl. contenant plus de 800 sujets avec une explication & analyse particulière de chaque fig. ou monument, précédées d'une introduction sur les arts en France.

— Antiquités nationales, ou recueil de monuments, tels que tombeaux, inscriptions, statues, vitraux, fresques, &c., tirés des abbayes, monastères, châteaux & autres lieux devenus domaines nationaux, par Millin. Paris, 1790, in-fol., fig., 5 vol.

— La sépulture chrétienne en France d'après les monuments du XI^e au XVI^e siècle, par Arthur Mercier. Paris, 1855, in-8, fig.

— Arts (les) somptuaires, du V^e au XVII^e siècle, histoire du costume & de l'ameublement & des arts & industries qui s'y rattachent; avec introduction générale & texte explicatif, par Charles Louandre. Paris, 1858, 4 vol. gr. in-4.

— Complément du Moyen-Age & de la Renaissance. Magnifique édition illustrée de 324 miniatures tirées à part, représentant plus de 5,000 costumes, meubles & objets divers, exécutés d'après les originaux conservés dans les palais impériaux & royaux, les musées, les cathédrales, les bibliothèques & les collections publiques ou particulières les plus célèbres de l'Europe.

— Histoire du monastère & couvent des Pères Célestins de Paris, contenant ses antiquités & privilèges, ensemble les tombeaux & épitaphes des rois, des ducs d'Orléans & autres illustres personnes, avec le testament de Louis, duc d'Orléans; par le Père Louis Beurrier, Célestin. Paris, Chevalier, 1634, in-4.

— Livre de types & de modèles gothiques tirés des monuments, par V. Stutz, G. Ungewitter & A. Reichenperger; trad. de l'allemand par E. Koloff. Paris, 1858, in-fol., avec 36 planches dont 3 coloriées. — Ouvrage de pratique, qui a pour but de mettre sous les yeux l'application du style gothique aux monuments d'architecture & aux arts industriels.

— Archives de l'art français, recueil de documents inédits relatifs à l'histoire des arts en France. Paris, 1851-1858, 12 vol. in-8.

— Kallenbach (G. G.). Album de l'art du Moyen-Age. Munich, 1846-47. — 4 part., 60 pl. gr. in-4 obl.

— Les raretés qui se voyent dans l'église royale de St-Denis, avec des remarques curieuses. Paris, 1730, p. in-8.

- Le trésor de l'abbaye royale de St-Denis en France, Paris, 1730, p. in-8.
- Pugin (A. W. N.). Gothic furniture of the 15th century, 25 planches de meubles du Moyen-Age, grav. à l'eau-forte. London, 1835, in-4.
- Le Moyen-Age monumental & archéologique, vues, détails & plans des monuments les plus remarquables de l'Europe, depuis le vi^e jusqu'au xvi^e siècle. Paris, A. Hauser, 1840-43.
- Renouvier (J.). Notes sur les monuments gothiques de quelq. villes d'Italie. Caen, 1841, gr. in-8.
- Dufourmerard. Notices sur l'hôtel de Cluny & sur le palais des Thermes, avec notes sur la culture des arts, principalement dans les xv^e et xvi^e siècles. Paris, Didot, 1834, in-8.
- Cabinet de l'amateur & de l'antiquaire, par Eugène Piot. Paris, 1842-46, 4 vol. gr. in-8, fig.
- Labartie. Description des objets d'art qui composent la collection Debruge-Dumenil. Paris, 1847, gr. in-8 de près de 900 pages, fig. Rare & recherché.
- Catalogue de la collection d'objets d'art formée à Lyon par M. Didier Petit. Lyon, 1841, in-8.
- Otte (H.). L'archéologie de l'art du Moyen-Age en Allemagne (en allem.). Leipzig, 1854, gr. in-8, br., avec 13 grav. sur acier & 326 sur bois.
- Saw (Henry). Specimens of ancient Furniture, drawn from existing authorities, with descriptions by Sam. Rush Meyrick. London, Pickering, 1836, in-folio. 74 belles gr. pl. de fig. de meubles, objets d'art, &c., du Moyen-Age; quelques-unes imp. en coul.
- Ornaments des anciens maîtres des xv^e, xvi^e & xvii^e siècles, recueillis par Ovide Reynard, dédiés à M. Vivenel, architecte. Paris, 1843 à 1845. — Ouvrage d'une admirable exécution.
- Monuments du Moyen-Age & de la Renaissance dans l'anc. Pologne, jusqu'à la fin du xvi^e siècle, publiés par Przdziec Raftawiecki. Varsovie, 1855. Série I. Avec 48 peintures-miniatures en chromolithographie.
- Toffi & Becchio. Autels, tabernacles & monuments sépulchraux des xiv^e & xv^e siècles existant à Rome (texte italien, anglais & français). Lagny, 1841, gr. in-fol., 50 planches.
- Schaepekens (Arn.). Trésor de l'art ancien, 10 gr. planches gravées à

l'ensu-forte, avec texte. (Ornements religieux, antiquités civiles, &c.). Gr. in-folio.

— Couvez (A.). Inventaires des objets d'art qui ornent les églises & les établissements publics de la Flandre occidentale, dressés par des commissions officielles. Bruges, 1852, 1 vol. gr. in-8 de 661 pages.

— Midolle (G.). Collection d'initiales alphabétiques. Moyen-Age ou recueil de fragments intéressants de l'histoire générale, avec titre, légendes, lettres romanes & dragontines miniaturées, bordures, fleurons & armoiries, émaillés & rehaussés d'or, tirés des plus beaux manuscrits des XIV^e & XV^e siècles. Gand, 1848, gr. in-folio.

— Tabernacle de Saint-Martin de Courtray. Lith. in-fol. Paris, V. Didron.

— Stalles des XIII^e, XIV^e & XV^e siècles, par Laffus, Boesvilvald & A. Comoy, in-4, grav.

— Stalles de Poitiers, de Saint-Claude & de Cologne (XIII^e, XIV^e & XV^e siècles). Planches in-4.

— Les Arts au Moyen-Age, par A. du Sommerard, 5 vol. in-8 de texte & atlas de 108 planches in-folio.

IV.

ARMOIRIES.

Art héraldique, blason, devises, emblèmes.

— Voir le Moyen-Age & la Renaissance, tome IV.

— Trattato dei colori nelle arme, nelle livre & nelle devise di Sicillo, araldo del re Alfonso d'Aragona. In Venetie, appresso Dom. Nicolino, 1565, pet. in-8.

— Sicille. Le blason des couleurs, en armes, livrées & divises... Imprimé à

Paris. On les vend à Paris en la rue neuve nostre Dame a l'enfeigne Saint Nicolas, petit in-8, goth. de 52 p.

— Boiffeau. Promptuaire Armorial, traitant du blason, des émaux, &c. Paris, 1657, 1 vol. Contenant en outre les noms des chevaliers de la Toison-d'Or, ceux des chevaliers de la Jarretière, des maisons d'Italie & de Savoie, avec 138 pl. repr. plus de mille blasons. In-fol.

— De l'usage & de l'emploi de l'hermine dans les armoiries. S. l. n. d. Br. in-4. — Très-rare.

— Le blason des armoiries, auquel est montré la manière de laquelle les anciens & modernes ont usé en icelles, par Hier. de Bara, in-4, fig. Lyon, 1604.

— Scohier. L'estat & comportement des armes. Livre autant utile que nécessaire à tous gentilshommes, héraux & officiers d'armes, par Jean Scohier Beaumontois, &c. Bruxelles, Mommart, 1629, 1 vol. in-4.

— Gwillim (Joh.) purfuivant of armes, *a display of heraldry*, manifesting a more easie access to the knowledge thereof being hitherto published. London, printed by Richard Badger for Raph. Mab., petit in-fol. — Avec beaucoup de blasons au texte, gravés sur bois.

— Moreau. Le tableau des armoiries de France. Paris, 1630, in-folio.

— Baron. L'art héraldique, contenant la manière d'apprendre facilement le blason. Paris, Osmont, 1631, pet. in-8. — Orné de beaucoup de planches de blasons.

— Geliot (Louvan). Indice armorial ou sommaire explication des mots usitez au blason des armoiries. Paris, 1635, in-fol., veau fil, fig. — Ouvrage estimé.

— Abrégé méthodique des principes de la science héraldique, par Jean-Claude Favre. Chambéry, Louis Dufour, 1647, in-4, fig. de blason.

— Le Parlement de Bourgogne avec armes & blasons des présidents, chevaliers, conseillers, &c., par Pierre Palliot, Parisien. Dijon, 1649, in-fol.

— Le trophée d'armes héraldiques, ou la science du blason, avec les figures, (31 & le frontispice) en taille douce. Paris: Pierre Targa, 1650, in-4.

— Trophée d'armes héraldiques ou la science du blason avec les figures en taille-douce. Paris, 1650, in-4. — Avec 31 grandes planches de blasons. Les initiales de l'auteur sont D. P...

— Le Cellyer. (Cl.) Le nouveau armorial universel; contenant les armes & blasons des maisons nobles & illustres de France, & autres royaumes & estats

de l'Europe. Avec une parfaite connaissance de l'art du blason. Paris, Loyfon, 1662, in-fol. Avec 194 pl. d'armoiries. — Rare.

— Segoing. Armorial univerfel, contenant les armes des principales maisons, eftatz & dignitez des plus confidérables royaumes de l'Europe. Blazonnées de leurs métaux & couleurs, & enrichies de leurs ornemens extérieurs. Paris, 1679, in-fol. Avec 215 pl. d'armoiries.

— Speneri (P. J.). Operis heraldici pars generalis & specialis. Francof., 1690, gros vol. in-fol. avec 34 gr. pl. de blasons.

— Theatrum notabilitatis Europæe. Francofurti, 1668, in-fol.

— Discours de la dignité & précellence des fleurs de lys & des armes des rois de France. Melun, 1593, pet. in-8, 24 p.

— Traicté de la roy faliqne, armes, blasons & devifes des François, par Cl. Malingre. Paris, Cl. Collet, 1618, in-8, v.

— Baron. L'art héraldique, contenant la manière d'apprendre facilement le blason. Paris, 1684, pet. in-8, nomb. pl.

— Opera heraldica pars generalis & specialis. Francof., 1690, gros vol. in-fol., vél. Avec 34 pl. de blasons.

— Méthode nouvelle pour apprendre l'art du blason ou la fcience des nobles par dialogues. Amfterd., chez D. de la Feuille, 1695, in-4. Avec 50 gr. pl. de blasons & ornemens des armes.

— Traité des marques nationales... qui ont donné origine aux armoiries, aux habits d'ordonnance des militaires & aux livrées des domestiques, par Beneton de Peyrins. Paris, 1829, in-12.

— Cadot. Le blason de France, ou notes curieuses fur l'édit concernant la police des armoiries. Paris, 1697, in-8, 240 planches de blason. — Rare.

— Dubuiffon. Armorial des principales maisons & familles du royaume; ouvrage enrichi de près de quatre mille écussons gravés en taille-douce. Paris, 1757, 2 v. in-12.

— Sainte-Marthe (de). Traité hiflorique des armes de France & de Navarre & de leur origine. Paris, 1673, in-12, blasons.

— Beaumont (de). Recherches fur l'origine du blason, & en particulier fur la fleur de lys. Paris, 1853, in-8, 22 planches.

— Traicté du lis, fymbole divin de l'efpérance... enfemble les preuves que

nos monarques l'ont toujours pris pour leur devise en leurs couronnes, sceptrs, etc., par Jean Trifan. Paris, J. Piot, 1656, in-4.

— De Reiffenberg (Le B^{re} Fr.). Mémoires héraldiques & historiques sur la Belgique. Anvers, grand in-8. Les 240 premières pages (tout ce qui a paru). Avec planches.

— Spencer. *Historia insignium illustrium; continens delineationem insignium regum, ducum, principum, comitum & baronum Europæ.* Francofurti, 1660, in-fol. — Cet ouvrage, contenant plus de 800 pages & un grand nombre de blasons, donne l'histoire généalogique des principales familles de l'Europe, avec la description & l'origine de leurs armoiries.

— Soultait (C^{te} de). Armorial de l'ancien duché de Nivernais. Nevers, 1844, in-12.

— Le même ouvrage. Paris, 1847. Gr. in-8 (20 pl. de blasons).

— Soultait (C^{te} de). Armorial du Bourbonnais. Moulins, 1857. Gr. in-8. — Cet ouvrage, tiré à petit nombre, contient plus de 500 blasons.

— Voir sur les nombreux ouvrages sur le blason du P. Ménestrier le beau livre de M. Paul Allut : *Recherches sur la vie & les œuvres du Père Ménestrier*, &c. Portr., fac-simile de lettres, &c. Lyon, Louis Perrin, 1856, magnifique volume.

— Grandmaison. Dictionnaire héraldique, publié par l'abbé Migne, grand in-8, à 2 colonnes. Paris, 1852.

— Armorial des villes de France, contenant 432 armoiries..., par Girault de Saint-Fargenau. Paris, Didot, 1847, in-4.

— L'art de faire les devises, où il est traité des hiéroglyphiques, symboles, emblèmes, énigmes, sentences, paraboles, revers de médailles, armes, blasons, cimiers, chiffres & rébus, avec un traité des rencontres ou mots plaisans ; par Henry Estienne, écuyer, sieur des Folles, interprète du roy ès langues grecque & latine. Paris, Jean Paslé, 1645, in-8.

— Wulson de la Colombière. Traité curieux & récréatif des couleurs, & de leurs blasons & symboles mystérieux aux armoiries, aux livrées & aux faveurs ; & des devises & significations d'amour, &c, &c. Paris, Courbé, 1647, in-12.

— Dialogue des devises d'armes & d'amour du S. Paulo Iovio, avec un discours de M. Loys Dominique sur le même sujet, traduit d'italien par le S. Vafquin Philieul, auquel avons adjouité les devises héroïques & morales du feigneur Gabriel Symeon. Lyon, Guillaume Rouillé, 1561, in-4, fig. en bois.

— *Emblemata* D. A. Alciati. Lugduni, M. Bonhomme, 1551, in-8, fig. sur bois.

— *Devifes héroïques*, par M. Claude Paradin, chanoine de Beaujeu. A Lyon, par Jan de Tournes & Guil. Gazeau, 1557, in-8, fig. sur bois.

— Whitney (Geffrey). *A Choice of emblems, and other devifes, for the moſte parte gathered out of fundrie writers, englished and moralized. And divers newly deviſed.* Leyden, in the houſe of Chriſtopher Plantyn, by Francis Raphelengius, 1586, in-4, 230 pp. Avec environ 250 fig. en b. ent. de bord. variées.

— Alciatus (Andr.). *Emblemata omnia, cum commentariis, quibus emblematum aperta origine mens auctoris explicatur, & obſcura omnia, dubiaque illuſtrantur. Adjecta ad calcem notae posteriores.* Per Claud. Minoem. Parisiis, Gueffier, 1589, 2 part en un fort vol. in-8.

— De Bry (Th.), Leodienſis. *Emblemata nobilitati & vulgo ſcitu digna, ſingulis hiftoriis ſymbola adſcripta & elegantes verſus hiftoriam explicantes.* Francof. ad Moen. 1592, très pet. in-4, obl. — Volume fort rare que Brunet ne paraît pas avoir bien connu. Il renferme 85 pl., dont quelques-unes repréſentent l'hiftoire du magicien Virgile.

— Verrien (Nic.). *Recueil d'emblèmes, devifes, médailles & figures hiéroglyphiques, au nombre de plus de 1200, avec leurs explications. Accomagné de plus de deux mille chiffres fleuronés, ſimples, doubles & triples. Avec les tenants, ſupports & cimiers ſervant aux ornemens des armes.* Paris, Jombert, 1724, in-8.

— *Cris de guerre & devifes des Etats de l'Europe, des provinces & villes de France, de familles nobles.* Paris, 1853, in-18.

— *Traité des ſymboles; ouvrage indiſpenſable aux littérateurs & aux artiſtes, qui donne la clef de toutes les allégories, tant ſacrées que profanes, &c.,* par Ch. Decourcelle. Paris, Debray, 1806, pet. in-12.

V.

ARTS (Beaux).

Architecture, gravure, dessin, musique, danse, orfèvrerie, ornements, sculpture & peinture.

— Voir le Moyen-Age & la Renaissance.

— Divina proportione ove ciascuno studio di philosophia, prospectiva, pictura, scultura, architectura, musica e altre mathematiche, suavissima, fottile e admirabile doctrina conseguira... (da Luca Pacioli de Borgo), M. Ant. Capella recensente. Venetiis, Paganini, 1509, 2 part. en 1 vol. in-fol., 87 fig. sur h.

— L'art & science de la vraye proportion des lettres attiques ou antiques, autrement dites romaines, selon le corps & visaige humain, avec l'instruction & manière de faire chiffres & lettres pour bagues d'or, pour tapisserie, vitres & peintures... D'avantage la manière d'ordonner la langue françoise par certaine règle de parler élégamment en bon & plus sain langage françois que par cy-devant, avec figures à ce convenantes... Le tout inventé par maître Geofroy Tory, de Bourges. Paris, Vivant Gaultherot, 1549, in-8. — Cet ouvrage très-curieux & très-singulier, auquel Rabelais a emprunté quelques passages, avait été publié pour la première fois en 1529, in-fol., sous le titre de : Champfleury, auquel est contenu l'Art & Science, &c.

— Les Artistes du nord de la France & du midi de la Belgique, aux xiv^e, xv^e & xvi^e siècles, par Al. de La Fons, baron de Mélicoq. Béthune, V^e de Savary, 1848, in-8.

— Carteggio inedito d'artisti dei secoli xiv, xv & xvi, pubblicato con documenti inediti da G. Gorye. Firenze, 1839, fac-simile, 3 vol. gr. in-8.

— Histoire de l'art dans l'ouest de la France, depuis les temps les plus

reculés jusqu'au xvi^e siècle, sixième partie: Moyen-Age, par de Caumont. Paris, Derache, 1841, in-8, avec atlas, in-4.

— Dallaway. Les beaux-arts en Angleterre; ouvrage dans lequel on trouve des notions raisonnées des principaux monuments d'architecture, & des ouvrages remarquables de peinture & sculpture qui sont dans les collections publiques & particulières; une hist. de l'architecture, de la peinture & de la sculpture en Angleterre, &c.; trad. de l'anglais & augmenté par A. L. Millin. Paris, 1807, 2 vol. in-8.

— Histoire des beaux-arts ou les grands hommes de l'Italie, par Jacques Mersault d'Auffly, précédée d'une notice sur sa vie & sur ses ouvrages, par Antoine-Aimé Puzin. Paris, 1849, in-8.

— Renaissance (la) illustrée, chronique des beaux-arts. Brux., 1839-54, 15 vol. gr. in-4, gravures.

— Schaeppens (A.). Trésor de l'art ancien, sculpture, architecture, ciselures, émaux, mosaïques & peintures. Brux., 1846. Avec 30 gr. pl.

— Kallenbach. Album de l'art du Moyen-Age. Munich, 1846-47, 4 cahiers in-4. Avec 60 pl. d'architect., de sculpt., &c.

— Deleure (Ch.). Précis de l'histoire de l'art. Brux., 4 vol. gr. in-12, br. Avec front. grav. sur bois.

— Architecture du Moyen-Age & de la Renaissance.

— Leonis Baptiste Alberti de re edificatoria incipit. — Florentiæ impressum, opera magistri Nicolai Laurentii Alamani, anno salutis 1485, première édition, in-fol.

— L. Vitruvii Pollionis de architectura, libri X, & S. J. Frontini de aquæductibus liber, A. Policiani Panepistemon & Lamiæ. Florentine, 1496, in-fol.

— M. Vitruvius, per Jocundum folito castigatior factus cum figuris & tabula ut jam legi & intelligi possit. Venetiis, Joann. de Tridino, 1511, in-fol., fig. sur bois. — Prem. éd. de Vitruve avec fig. Rare.

— Vitruvius iterum & Frontinus à Jocundo revisi repurgatique quantum ex collatione licuit. (A la fin): Hoc opus præcipua diligetia castigatum, & cura summa excusum est Florentiæ, sumptibus Philippi de Giunta florentini, anno Domini. M.D.XIII. Mense octobri. in-8, fig. en b.

— Iconographie des plantes aroides (symbole de la puissance), figurées sur les monuments du Moyen-Age, par le docteur Eugène Woillez, in-8, planches.

— Boillot, lengrois. Nouveaux portraitz & figvres de termes pour vser en

l'architecture : composez & enrichiz de diversité d'animavx, &c. Lengres, Jehan des Prey. Livre rare. 1 vol. in-fol.

— L'architecture & art de bien bastir du seigneur Léon Baptiste Albert, gentilh. florentin, traduit du latin en François, par dessinct Jean Martin, parisien. Paris, Jacq. Kerver, 1543, in-fol., fig. sur bois.

— *Quinto libro d'architettura* di Sebastiano Serlio, nel quale se tratta de diverse forme de tempj sacri secondo il costume christiano & al modo antico; traduit en François par Jean Martin. Paris, Michel Vascosan, 1547, in-fol., fig. sur bois.

— Le premier (& le second) volume des plus excellents bastiments de France, par Jacques Androuet du Cerceau, architecte. Paris, pour ledit Jacques Androuet du Cerceau, 1576, 2 tomes en un vol. in-fol. — Ces 124 figures présentent ensemble les divers plans de 30 des principaux edifices royaux & seigneuriaux de France vers la fin du xvi^e siècle, dont quelques-uns n'offrent déjà plus que des ruines; entres autres, le château de Montargis.

— *Architectura*. De constitutione, symmetria ac proportione quinque columnarum ac omnis inde promanantis structure artificiosae... constructa a Wendelino Dietterlin, pictore argentinensi. Norimbergæ, 1598, in-fol. fig. — Ouvrage rare & très-recherché à cause de plus de 200 planches d'ornemens qui se rapportent à l'architecture du xvi^e siècle. Ce précieux livre, que rien ne peut remplacer pour l'étude de l'architecture du xvi^e siècle, est d'une excessive rareté, même en Allemagne.

— Histoire de l'architecture sacrée, du quatrième au dixième siècle, dans les anciens évêchés de Genève, Lausanne & Sion, par J. D. Blavignac. Paris, V. Didron, 1853, in-4 obl., 82 pl.

— L'architecture du v^e au xvi^e siècle & les arts qui en dépendent, publ. par J. Gailhabaud. Paris, Gide & Baudry, 1850-57, in-4 & in-fol., fig. n. & color.

— Dictionnaire de l'architecture du Moyen-Age, par Bertz, in-8, figures.

— Dictionnaire raisonné de l'architecture française du xi^e au xvi^e siècle, par M. Violet-le-Duc. Paris, Bance, 1854. L'ouvrage formera cinq volumes gr. in-8, 4500 gravures.

— Principes du style gothique, exposés d'après les documents les plus authentiques du Moyen-Age, par Frédéric Hoffstadt. Ouvrage traduit de l'allemand. Un atlas in-folio de 40 planches, accompagné d'un volume in-8 de texte. Liège, 1851.

— Aymar Verdier & F. Cattois. Architecture civile & domestique au Moyen-Age & à la Renaissance. Paris, V. Didron 1855, gr. in-4, planches.

— Michiels (Alf.). L'architecture & la peinture en Europe, du 14^e au 16^e siècle, suivie de la biographie de Philippe Roos, peintre d'animaux. Brux. 1853, gr. in-12.

— Notice historique sur la vie artificielle & les ouvrages de quelques architectes français du 16^e siècle, ornée de figures représentant les principaux édifices qu'ils ont construits, par Callet, père. Paris, l'Auteur, 1843, gr. in-8.

— Manuel d'architecture religieuse au Moyen-Age, par A. Peyré. Paris, Didron, 1848, in-12, fig.

— Principes du style gothique (Vignole du Moyen-Age), par Hoffladt, traduit de l'allemand par Aufschlager. Paris, Didron, 1853, in-8 & 39 pl. in-fol.

— Pugin. Les vrais principes de l'architecture ogivale, remaniés par King, traduits par Lebroquy. Bruxelles. Mayer, 1850, gr. in-8, grav.

— Réaction de l'Académie des beaux-arts contre l'art gothique, par Laffus, architecte; juin 1846, Paris, Vict. Didron (1846), gr. in-8.

— De Caumont. Histoire sommaire de l'architecture religieuse, militaire & civile au Moyen-Age. Caen, Paris, 1836, in-8 & atlas in-fol. obl., 30 planch.

— Pugin (A. W.). Les vrais principes de l'architecture ogivale ou chrétienne, avec des remarques sur leur renaissance au temps actuel. Remanié & développé d'après le texte anglais par King, traduit en français par P. Lebroquy. Brux., 1850, gr. in-4. Avec nomb. gr.

— Parallèle des temples anciens, gothiques & modernes, par J. C. Huet. Paris, Defenne, 1809, in-8.

— Cathédrale de Cologne, par A. de Bintzer, traduction d'Adler-Mefnard, in-4, avec planches & supplément.

— Cathédrale de Cologne, par F. de Vermeilh, in-4, planches.

— Histoire & description de la cathédrale de Cologne, accompagnée de recherches sur l'architecture des anciennes cathédrales, par Sulpice Boifferee. Stuttgart, Cotta; & Paris, F. Didot, 1823, in-fol. un vol. in-fol. de texte.

— Le même, Munich, 1843, gr. in-4, planches.

— Essai sur les églises romanes & romano-byzantines du département du Puy-de-Dôme, par Mallay. Moulins, 1841, in-fol., 50 pl.

— Revue de l'art chrétien, recueil mensuel d'archéologie religieuse, dirigée par l'abbé Corblat. Pringuet, éditeur, Paris, gr. in-8. — En cours de publication.

— Working drawings for gothic ornaments selected and composed from

the best examples, by L. N. Cottingham, architect, in-fol. (f. d.). — Recueil de 36 pl. lith. représentant des ornements de style ogival & le plan d'une maison gothique.

— Plans, and views in perspective, with descriptions of Buildings erected in England and Scotland; and also an essay to elucidate the roman and gothic architecture, by Rob. Mitchell. London, 1801, gr. in-fol.

— The antiquaries Museum, illustrating the ancient architecture, painting and sculpture of Great-Britain, by Jacob Schnebbelie. London, 1791-1800, in-4.

— Essays on Gothic architecture, by the R. T. Warton, R. J. Bentham, captain Grose, and the R. J. Milner. Illustrated with twelve plates of ornaments, &c. London, by S. Goffell, for J. Taylor, 1802, gr. in-4.

— Specimens of the architectural antiquities of Normandy; the drawings by A. Pugin; the engravings by J. and H. Lekeux. London, 1827, in-4, fig.

— Ancient reliques; or delineations of monastic castellated architecture. London, 1812, 2 vol. pet. in-8.

— Monastic and Baronial remains, &c., by J.-G. Parkyns. London, 1816, 2 vol. gr. in-8.

— Trattato di architettura civile & militare di F. G. Martini, architetto del secolo xv° ora per la prima volta pubblicato da G. Saluzzo. Torino, 1841, 2 vol. gr. in-4, & atlas in-folio.

— Mémoire (couronné) sur l'architecture ogivale en Belgique. Brux., 1840, fig. Rare.

— Histoire de l'architecture en Belgique. Bruxel., 2 gros vol. gr. in-12, gr. nomb. de gr. (600).

— La Quérière. Essai sur les girouettes, épis, crêtes & autres décorations des anciens combles & pignons. Paris, 1846. — Rénovation du style gothique, 1847. — Recherches historiques sur les enseignes des maisons particulières. Rouen, 1852, in-8.

— Peyrat (Aug. dit). Essai sur l'esprit de l'art architectural appliqué à la construction des monuments religieux, 1^{re} part. Caen, 1855, in-8.

— Félibien des Avaux (J. F.). Recueil historique de la vie & des ouvrages des plus célèbres architectes. Paris, S. Mabre-Cramoisy, 1687, in-4.

— Caumont (de). Cours d'antiquités monumentales, 4^e part. Architecture religieuse au Moyen-Age. Paris, 1831, 2 vol. in-8 (dont un de planches).

— Dictionnaire de l'architecture du Moyen-Age, contenant tous les termes

techniques dont l'intelligence est nécessaire pour faire ou comprendre les descriptions des monuments religieux, civils & militaires, &c., par Ad. Berty, Paris, Derache, 1845, in-8.

— Quatremère de Quincy. Dictionnaire historique d'architecture. Paris, 1788-1825. 3 vol. in-4.

— Ramée (Dan.). Manuel de l'histoire générale de l'architecture en France au Moyen-Age. Paris, 1843, 2 vol. gr. in-12, fig. dans le texte. — Excellent livre devenu rare.

— Callet père. Notice historique sur la vie artistique & les ouvrages de quelques architectes français du xvi^e siècle, avec douze gr. représentant les principaux édifices qu'ils ont construits. Paris, 1842, gr. in-8.

— Châteaux de France des xv^e & xvi^e siècles, 100 lithographies par Victor Petit. Paris, Boivin, s. d., in-4.

— Reiffenberg (baron de). Mémoire sur la plus ancienne gravure connue avec une date. Brux., gr. in-4, fac-simile.

— Essai sur les Nielles, gravures des orfèvres florentins du xv^e siècle, par Duchesne, aîné. Paris, Merlin, 1826, in-8, fig.

— Renouvier (Jules). Des types & des manières des maîtres graveurs, pour servir à l'histoire de la gravure en Italie, en Allemagne, dans les Pays-Bas & en France. xv^e-xviii^e siècles. Montpellier, 1851-56, 4 vol. in-4.

— Cellini (Benvenuto), orfèvre & sculpteur florentin. Sa vie, écrite par lui-même & traduite par D. D. Farjasse, avec des notes sur les contemporains, les faits historiques & les ouvrages de cet artiste. Paris, 1833, 2 vol. in-8, portrait.

— Cellini (Benvenuto), orfèvre & sculpteur florentin. Œuvres complètes, trad. par Léopold Leclanché. Paris, 1847, 2 vol. gr. in-12. — Mémoires, traités de l'orfèvrerie & de la sculpture, discours sur le dessin & l'architecture.

— *Memorie degli intagliatori moderni in pietra dure, cammei, e gioje dal secolo xv fino al secolo xviii*. Livorno, Paolo Fantechi, 1753, in-4.

— King. Orfèvreries & ouvrages en métal du Moyen-Age, représentés en plans, élévations, coupes & détails, mesurés & dessinés d'après les anciens modèles. Bruxelles, 1853, gr. in-fol.

— Essai sur l'origine de la gravure en bois & en taille-douce, & sur la connaissance des estampes des xv^e & xvi^e siècles, où il est parlé aussi de l'origine des cartes à jouer & des cartes géographiques, &c. Paris, Schroll, 1808. 2 vol. in-8, fig. Rare & curieux.

— Pomponii Gavrici, Neapolitani. De sculptura, ubi agitur de fymetriis, de lineamentis, de phyllognomonia, de perspectiua, de claris sculptoribus, &c. Florentiæ, Ph. Iuntæ, 1504; in-8 de 48 ff. Rare.

— T. Talbot. Remains of Ecclesiastical wood-work (avec 20 gr. pl.). London, 1847, in-fol. — Recueil intéressant, reproduisant les anciennes sculptures en bois du Moyen-Age, qu'on retrouve encore dans les églises de l'Angleterre.

— Duchalais (A.). Le rat employé comme symbole dans la sculpture du Moyen-Age. Paris, br. in-8.

— Due trattati, uno intorno all'oreficeria, l'altro alla sculptura. Composti da Benvenuto Cellini. Florentia, 1568, in-4, édition originale. Rare.

— Bafan (F.). Dictionnaire des graveurs anciens & modernes depuis l'origine de la gravure. Paris, 1789, 2 vol. in-8. Avec deux grav. & trois vign.

— Le même ouvrage. Bruxelles, 1701, 3 vol. pet. in-8.

— Bafan (P. F. et H. L.). Dictionnaire des graveurs anciens & modernes, depuis l'origine de la gravure. 2^e édit., précédée d'une notice historique sur l'art de la gravure par P. P. Choffard; suivie d'un précis sur la vie de l'auteur, & ornée de soixante gravures. Paris, J.-J. Blaise, 1809, 2 vol. in-8.

— Le Blanc (Ch.). Manuel de l'amateur d'estampes, contenant un dictionnaire des graveurs de toutes les nations, un répertoire des estampes dont les auteurs ne sont connus que par des marques figurées, un dictionnaire de monogrammes des graveurs, &c., Paris, 1850-57. Deux forts vol. in-8. — Tout ce qui a paru.

— Baverel & Malpez. Notices sur les graveurs qui nous ont laissé des estampes marquées de monogrammes, chiffres, rébus, lettres initiales, &c. Besançon, 1807, 2 vol. in-8, figures.

— Histoire artistique & archéologique de la gravure en France, par Alfr. Bonnardot. Paris, Desflorene, 1849, in-8.

— King. L'orfèvrerie du Moyen-Age, mesurée & dessinée d'après les anciens modèles. Bruxelles, Flataux, 1854-55. 2 in-folio. 200 planches.

— Voir le Moyen-Age & la Renaissance, t. III. L'orfèvrerie, par J. Labarte.

— La Théologie des peintres, sculpteurs, graveurs & dessinateurs; où l'on explique les principes & les véritables règles pour représenter les mystères de Notre-Seigneur, ceux de la sainte Vierge, &c. Par l'abbé Méry. Paris, De Hanzy jeune, 1765, in-12.

— Della nobilissima pittura, & della sua arte, del modo & della dottrina di

conseguiarla, opera di Michiel Angelo Biondo... Gionti vi sono anchora tutti i pittori famosi di questa etate. Vinegia, 1549, pet. in-8. Très-rare.

— Humphrey (H. N.). *Illuminated books of the middle ages, an account of the development and progress of the art of illumination, pictorial ornamentation from the 4th to the 17th centuries*, illustrated by O. Jones. London, 1849, très-gr. in-fol. — Ce superbe ouvrage renferme 71 planches de miniatures du Moyen-Age d'une exécution admirable, en couleur, en or & en argent.

— *Considérations sur l'état de la peinture en Italie, dans les quatre siècles qui ont précédé celui de Raphaël* (par Arthaud). Paris, P. Mongie, 1868.

— *Dissertation sur les peintures du Moyen-Age, & sur celles qu'on a appelées gothiques*, extr. d'un ouvrage inédit sur la peinture, par Paillot de Montabert. Paris, Delaunay, 1812, in-8.

— *Considérations sur les vitraux anciens & modernes*, par Emile Thibaud. In-8; figures.

— *Manuel de la peinture sur verre* (sous presse), par Emile Thibaud. 1 vol. grand in-8, avec chromolithographies.

— *Les gentilshommes verriers aux x^v, xvi^e & xvii^e siècles*, par M. Beaupré. In-8.

— *Recueil de lettres sur la peinture, la sculpture & l'architecture, écrites par les plus grands maîtres & les plus illustres amateurs qui aient paru dans ces trois arts, depuis le x^v siècle jusqu'au xviii^e*, publiées à Rome par Bottari en 1754, trad. par L.-J. Jay. Paris, 1817, in-8.

— *Histoire de la peinture en Italie, depuis la renaissance des beaux-arts jusqu'à vers la fin du xviii^e siècle*, par l'abbé Lanzi, traduit de l'italien par M^{me} Armande Dieudé. Paris, 1824, 5 vol. in-8.

— *Histoire de la peinture sur verre en Limousin*, par l'abbé Texier. In-8, fig.

— *Histoire de la peinture sur verre* (en anglais), par Winston. 2 vol. in-8, figures coloriées.

— *Verrières de la cathédrale de Tours*, par J. Marchand & les abbés Bourraillé & Manceau. In-fol.; planches en couleur.

— *Vitraux de Saint-Etienne de Bourges*, par les abbés Cahier & Martin. In-fol.; texte & planches.

— *De la peinture à l'huile, ou des procédés employés dans ce genre de peinture depuis Hubert & Van Eyck jusqu'à nos jours*, par J.-L.-F. Méricmé. Paris, M^{me} Huzard, 1810.

— Essai historique & descriptif sur la peinture sur verre, ancienne & moderne, &c., par E.-H. Langlois, orné de sept planch. def. & grav. par Mlle Esp. Langlois. Rouen, Ed. Frère, 1832; fig. 2 vol. in-8.

— Essai sur les vitraux de la cathédrale de Strasbourg, par l'abbé Guerber. In-8; figures.

— Vitraux (les) de la cathédrale de Tournai, dessinés par J.-B. Capronnier, Bruxelles, 1848, gr. aigle in-fol. 14 pl. coloriées à l'aquarelle.

— Histoire de la peinture sur verre, d'après ses monuments en France, par F. de Lafleyrie. Paris, 20 livraisons in-fol. — Chaque livr. contient 2 f. de texte & 4 pl. col. avec le plus grand soin.

— Emeric-David (T.-B.). Histoire de la peinture au Moyen-Age, suivie de l'histoire de la gravure, du discours sur l'influence des arts du dessin, & du musée olympique; avec une notice sur l'auteur par P.-L. Jacob. Paris, 1842, grand in-12.

— Histoire de la peinture flamande & hollandaise, par Alfr. Michiels. Paris, J. Renouard, 1847-49, in-8, 4 vol. avec complément.

— Merlo. Les maîtres de l'ancienne école de peinture de Cologne (en allem.). Cologne, 1852, grand in-8, fig.

— Siret (Ad.). Dictionnaire historique des peintres de toutes les écoles, depuis l'origine de la peinture jusqu'à nos jours. Bruxelles, 1848, grand in-4, avec 9 planches des monogrammes.

— Notizia d'opere di disegno nella prima metà del secolo XVI, esistenti in Padova, Cremona, Milano, Pavia, Bergamo, Crema e Venezia, pubblicata da J. Morelli. Bassano, 1800, in-8.

— Recherches sur la vie & les ouvrages des peintres provinciaux de l'ancienne France, par Ph. de Pointel. 1 vol. in-8.

— Blanc (Ch.). Histoire des peintres de toutes les écoles depuis la Renaissance jusqu'à nos jours, illustrations par les plus habiles artistes, dessinateurs & graveurs; chaque livraison contient un texte de 8 pages grand in-4 avec 4 ou 5 belles gravures. Paris, Renouard, 1849-53.

— Fresco decorations, stuccoes of churches and palaces in Italy, during the fifteenth and sixteenth centuries, with descriptions, by Lewis Gruner. London, 1844, grand in-fol., fig.

— Van Haffelt (And.). Bernard Van Orley. Bruxelles, gr. in-8. Portrait. — Peintre célèbre, élève de Raphaël, il peignit dans les vitraux de St-Rombaud, à Malines, le portrait de Marguerite d'Autriche.

- Etudes sur l'Allemagne, renfermant une histoire de la peinture allemande, par Alf. Michiels; 2^e édit. Paris, V. Didron, 1850, in-8, 2 vol.
- Les quatre livres d'Albert Durer, traduits par Loys Meigret. Arnheim, 1613, in-fol., fig. en bois.
- Ornementation du Moyen-Age (en allemand & en français) par C. Heidehoff. 2 vol. in-4, fig.
- Voir le Moyen-Age & la Renaissance, t. v, peinture, par Alf. Michiels.
- Idem, peinture sur verre, mosaïque, émaux, par Champollion-Figeac.
- Idem, t. iv, céramique, faïences, par MM. Riocreux & Jacquemart.
- Ancien pavement tiles (carreaux en terre cuite émaillée), 2 vol. in-4, pl. Paris, V. Didron.
- Dalles de St-Nicaise de Reims, par Tarbé & Maquart, in-fol., texte & pl.
- Carrelage de St-Denis, par Violet-Leduc, pl., in-fol.
- Dalles historiées de la cathédrale de St-Omer, par Emm. Wallet, in-4, texte & pl.
- Pavement & carrelage des églises anciennes. Grav., in-4.

TAPISSERIES.

- Voir le Moyen-Age & la Renaissance, t. iv.
- Recherches sur l'usage & l'origine des tapisseries à personnages, dites historiées, depuis l'antiquité jusqu'au xvi^e siècle, par Ach. Jubinal. Paris, 1840, in-8, fig.
- Jubinal (Ach.). Tapisseries (du Moyen-Age & à la Renaissance). Bruxelles, gr. in-4.
- Jubinal (Ach.). Les anciennes tapisseries historiées : tapisseries de la Chaîne-Dieu, données à l'église de ce nom en 1518, par Jacques de Senectère, magnifique ouvrage en soie, en or & en argent. Paris, gr. in-fol., avec 30 pl.
- Tiré à 100 exemplaires.
- Id. Tapisseries de Valenciennes, du château d'Haroué & de la collection Du Sommerard, représentant un tournoi au xv^e siècle & des chasses au faucon (xvi^e siècle). Grand in-fol., avec 6 pl. au trait. — Tiré à 100 exemplaires.

— Notice historique sur la tapisserie brodée de la reine Mathilde, épouse de Guillaume-le-Conquérant. Paris, an xii, in-12. — Cette tapisserie brodée en fils & en laines de différentes couleurs sur une bande de toile blanche, se trouve gravée dans les volumes I. & II. de la Monarchie française de Montfaucon.

— Jubinal (Ach.). Les anciennes tapisseries historiées de Dijon & du chevalier Bayard, très gr. in-fol., fig. — Tiré à 100 exemplaires.

— Notice sur les tapisseries de la cathédrale de Beauvais, par l'abbé Santerre. Paris, V. Didron, in-12.

— Jubinal (Ach.). Recherches sur les anciennes tapisseries à personnages, in-8, fig. Paris, V. Didron.

— Jubinal (Ach.). Tapisserie de Bayeux, in-fol. Paris, V. Didron.

— de Beauvais & du Louvre, in-fol. Id.

— de Berne, in-fol. Id.

— de Montpezat. Id.

— de Nancy, in-fol. Id.

— Anciennes tapisseries historiées, 2 vol. in-fol., obl. Id.

MUSIQUE.

— Theorica musice Franchini Gafuri. Mediolani, Ph. Mantegatus, 1492, in-fol. — Ouvrage orné de figures en bois très-curieuses.

— Practica musice utriusque cantus Franchini Gaffori. Venetiis, per Augustinum de Zannis de Portefio, 1512, in-fol.; fig. sur bois.

— Regula musice plane venerabilis fratris Bonaventure de Brixia, ordinis minorum. Venetia, Georgio de Rufconi, 1516, petit in-8, fig. sur bois.

— Compendium musices confectum ad faciliorem instructionem cantum choralem discendum, necnon ad introductionem hujus libelli, qui Cantorinus intitulatur. Venetiis, per Lucantonium de Giunta, 1513, petit in-8, fig. sur bois & musique. — Imprimé en rouge & en noir. Petit livre fort rare, que n'a point indiqué Lichtenthal dans son dictionnaire bibliographique de la musique.

— Margarita philosophica nova. Argentine 1512, gros in-4 goth. nomb.

grav. sur bois, édit. non citée par Brunet. — Cette espèce d'encyclopédie du Moyen-Age est fort curieuse, surtout pour le traité de musique qui s'y trouve.

— Franchini Gafurii Laudensis regii musici publice profitentis delubrique mediolanensis phonaſci de harmonia musicorum instrumentorum opus.... Imprefſum Mediolani per Gotardum Pontanum calcographum, die xxvii novembris 1518, auctoris præfecturæ anno trigefimo quinto, Leone decimo, pontifica maximo ac christianiſſimo Francorum rege Francifco duce Mediolani, felici auſpicio regnantibus. Petit in-fol. fig. bois. — Une des plus rares éditions du précieux traité de Gaffori ou Gafuri sur la musique instrumentale. (Voyez le Manuel du libraire.)

— Mart. Agricola musica instrumentalis (en allemand). Vittemberg, 1528, pet. in-8, fig.

— Compendium musices confectum ad faciliorem instructionem cantum choralem dicentium. Venetiis, per Lucantonium de Giunta, 1533, petit in-8, goth. fig. sur bois.

— Musica theorica Ludovici Foliani Mutinensis, in qua quamplures de harmonicis intervallis, non prius tentatæ, continentur speculationes. Venetiis, Ant. de Sabio, 1529, in-fol. fig. sur bois. Rare.

— Ottomarus Lufcinus Mufurgia seu praxis musicæ. Argentor., 1536, in-4.

— Livre à faire & ordonner toute tablature hors le difcaut. Anvers, 1529, in-4.

— Galliculus (Joa.). Libellus de compositione cantus. Vitebergæ, 1538, petit in-8, vél. — Musique notée.

— Mufurgia, seu Praxis musicæ. Illius primo quæ instrumentis agitur certa ratio, ab Ottomaro Lufcinio Argentino. Ejusdem Ottomari Lufcinii de concentupoliphoni. Argentorati, apud J. Schottum, 1536, in-4, obl. cart. — Livre rare; curieuses figures sur bois.

— Don Luys Milan. Libro de musica de vihuela de mano intitulado el Maestro Valencia, 1536, in-fol., mus.

— Glareani dodecacordon. Basileæ, H. Petri, 1547, in-fol. — Ouvrage important, où l'auteur a réuni des exemples choisis parmi les meilleurs maîtres de son temps. (Man., t. 2, page 416.)

— Enchiridion utriusque musicæ practicæ a Georgio Rhau ex variis musicorum libris, pro pueris in schola Vitebergenſi, confectum. Vitebergie, Georg. Rhau, 1538, petit in-8, fig. sur bois.

— Capricci a due ſtrumenti, cioè tiorba e tiorbino, e per ſonar ſolo varie

forti di balli e fantaficarie Setnoforelle tabedul (Bellerofonte). S. l. n. d. (Modène), in-fol. — Livre très-curieux, avec trois pl. gravées à l'eau forte par Guido Reni.

— Dimostrazioni harmoniche del R. M. Gioseffo Zarlino da Chiogga, nelle qual realmente si trattano le cose della musica, & si risolvono molti dubbii d'importenza. In Venetia, per Francesco de i Franceschi Senese. 1571, in-fol.

— Boethius, van de vertroofing der wysheyd. Leyden, Plantyn, 1585, petit in-8. — Un des volumes les plus curieux & les plus intéressants pour la musique du xvi^e siècle.

— Th. Saily, presbyteri fœc. Jesu. Thesaurus litaniarum ac orationem facer. Bruxellæ, R. Velpius, 1598. — Litanie septem Deiparæ virginis musicæ decantandæ. Antv., excud. P. Phalesius, 1598. En un gros vol. in-8. — Le premier de ces ouvrages est orné de 30 charmantes gravures rehaussées d'or, le deuxième ne renferme que de la musique.

— Traité de l'harmonie universelle, où est contenue la musique théorique & pratique des anciens & modernes, avec les causes de ses effets; enrichi de raisons prises de la philosophie & des mathématiques, par le sieur de Serres. Paris, Guillaume Baudry, 1627. Deux parties en un vol. in-8.

— Puy de musique, érigé à Evreux, en l'honneur de M^{me} Sainte-Cécile, publié d'après un manuscrit du xvi^e siècle par Bonnin & Chaffant. Evreux, Ancelle, 1837, in-8.

— Traité historique & pratique sur le chant ecclésiastique, par l'abbé Lebeuf. Paris, 1741, in-8.

— Mart. Gerbert. De cantu & musica sacra a primæ ecclesiæ ætate usque ad præsens tempus. Typis San-Blasianis, 1774, 2 vol. in-4. Musique. Rare.

— Dictionnaire historique des Musiciens, par Al. Choron & F. Fayolle. Paris, 1811, 2 vol. in-8.

— Coucy (Regnault de). Ses chansons, revues sur tous les manuscrits par Fr. Michel; suivies de l'ancienne musique, mise en notation moderne, avec accompagnement de piano, par Ferne. Paris, Crapelet, 1830, grand in-8.

— Fétis (F. J.), maître de chapelle du roi des Belges & directeur du Conservatoire royal de musique. Biographie universelle des musiciens & bibliographie générale de la musique. Bruxelles, 1838-1844, 8 vol. in-8, ornés de planches.

— Fétis (F.). Les musiciens belges. Bruxelles, 2 vol. petit in-8, figures.

— Histoire de l'harmonie au Moyen-Age, par F. de Couffemake. Paris, V. Didron, 1852, in-4, planches.

— Mémoire sur Huebald & sur ses traités de musique, suivi de recherches sur la notation & sur les instruments de musique, par F. de Couffemake. Paris, Techener. 1841, in-4, planches.

— Office (l') du XIII^e siècle, tiré d'un manuscrit original & inédit, publié par Didron aîné. Paris, Didron, 1853, in-4, papier vélin, avec 24 planches de musique gravée. — Tons du plain-chant. — Ordinaire de la messe — Noël — Pâques — Ascension — Pentecôte — Fête-Dieu.

— Vincent (A. J. H.). De la notation musicale, & de quelques anciens chants qui se trouvent dans le manuscrit latin n° 989 de la bibliothèque impériale. Nouvelles considérations sur la musique & sur la vérification du Moyen-Age. Paris, 1855, br. in-8.

— Bottée de Toulmon. Dissertation sur les instruments de musique au Moyen-Age, avec 2 planches, tom. XVII, des Mémoires de la Société royale des antiquaires de France. 1844.

— Couffemake (F. de). Chants populaires des Flamands de France, recueillis & publiés avec les mélodies originales, une traduction française & des notes. Gand, 1855-1856, 4 livraisons grand in-8, illustrées de 14 planches.

— Revue de la musique religieuse, par F. Danjou. In-8.

— Voir le Moyen-Age & la Renaissance, tom. IV, Instruments de musique, par P. Lacroix.

— Le blason des danses, par Guillaume Paradin. Beau-Jeu, pour l'ustinian & Philippe Garils, 1556, in-16, de 2 ff. & 96 pag. — Réimpression faite en 1850, & tirée à 76 exemplaires.

— Des Ballets anciens & modernes, selon les règles du théâtre, par le P. Menestrier. Paris, 1682, in-12.

— Bonnet. Histoire générale de la danse, sacrée & profane, ses progrès & ses révolutions, depuis son origine jusqu'à présent. Avec un supplément de l'histoire de la musique, & le parallèle de la peinture & de la poésie. Paris, 1723, in-12.

— La Danse ancienne & moderne, ou Traité historique de la danse, par de Cahusac. La Haye, J. Neaulme, 1754, 3 vol. petit in-12.

— Noverre (J. G.). Lettres sur la danse & sur les ballets. Lyon, 1760, in-8.

— Fertiault (F.). Histoire anecdotique & pittoresque de la danse, chez les peuples anciens & modernes. Paris, 1854, in-16. — Tiré à petit nombre.

— De la danse, par Moreau de Saint-Méry. Parme, Bodoni, 1801, in-24.

— Il Ballarino di M. Fabritio Caroso da Sermoneta, diviso in due tratti. In Venetia, F. Ziletti, 1581, 2 part. en 1 vol. in-4, fig. & musique, vél. — Livre rare & curieux. On y trouve un assez grand nombre de figures très bien exécutées par Giac. Francho, d'après les dessins de De la Rovere, dit le Mantouan. Ces gravures représentent les danses du XVI^e siècle, & sont surtout remarquables par les costumes des seigneurs & des dames qui figurent dans ces danses.

VI.

AUTEURS ET OUVRAGES DU TEMPS

— Agrippæ Henrici Cornelii ab Nettesheym de incertitudine & vanitate scientiarum & artium atque excellentia verbi Dei declamatio. Antverpiæ, Joan. Grapheus, 1530, in-4. — Première édition de ce curieux livre. Voyez Brunet.

— Déclamation de la noblesse & préexcellence du sexe féminin. Anvers, chez Martin l'Empereur, 1530, in-8, gothique.

— Les œuvres complètes d'Agrippa parurent sous le titre H. C. A. ab. &c. Armæ militiæ equitis aurati, & juris utriusque ac medicinæ doctoris opera. Lugduni, 1531, 2 vol. in-8.

— Petrus de Aillyaco, cardinal. super lecturam sententiarum. S. l. ni d. (Bruxelles, frères de la vie commune vers 1480), in-fol. gothique.

— Alberti Magni (Ratisb. Episc.) opera omnia. Lugd., 1651, 21 vol. in-fol.

— — de Laudibus Christifere virginis Mariæ. Norimb., 1493, in-4.

— Les reguars trauerfant les périlleufes voyes des folles fiances du monde compofées par Sébaftien Brand, lequel compofa le nef des fols dernièrement. Imprimé nouvellement à Paris. Et plusieurs nouvelles chofes compofées par autres facteurs. Paris, Philippe Le Noir, 1504, in-4.

— Vincentii Bellovacenſis Speculum hiftoriale. S. l. n. a. (fec. xv), grand in-fol., 2 vol.

— Liber florum Bernardi abbatis Clarevallenfis. Parifiis, Philippe Pigouchet, 1499, in-8, goth.

— Beffarionis cardinalis epiſtole & orationes de belle Turcis inferendo. (Parifiis, Vdair. Gering). In-4. — Ce livre rare, un des premiers produits des preſſes pariſiennes, a été imprimé en 1470 ou 1471.

— Opere di Hieron. Benivieni, firenze per li heredi di Ph. Giunta, 1519, un vol. in-8. — C'eſt, fans contredit, la meilleure édition de Benivieni ; il y fait mention des prophéties de Savonarole & fon apologie. Rare.

— Gabrielis Biel. Colleſtorium & Epitoma dogmatum & ſcriptorum, Guilelmi Ockram, nec non aliorum Doſtorum, circa quatuor Sententiarum lihros. Lugduni, Johannis Cleyn, 1514.

— Bocace. De la genealogie des dieux, contenant la fauſſe credence des infidelles & des gentils qui par leurs malfondees ſuperſtitions creoyent & oppinoyent pluralite de dieux..... tranſlate en françoys. Paris, Ph. Le Noir, 1531, in-fol. goth. fig. ſur bois.

— Bocace. Des nobles malheureux, nouvellement imprimé à Paris, l'an mil cinq cens xxxviiii. On le vend à Paris, en la rue Neuve-Notre-Dame, à l'enſeigne de Saint-Nicolas. In-folio, gothique.

— Les angoyſſes & remedes damours. Du Traverſeur, en ſon adolescence (par Jean Bouchet). On les vent à Poitiers au Pelican. (A la fin) : Impr. par Jehan & Enguïbert de Marneſ, frères. In-4, goth. Rare.

— Le iugement poeic de l'honneur feminin & ſeïour des illuſtres clercs & honneſtes dames, par le Traverſeur (Jehan Bouchet). Impr. à Poitiers, 1538, Marneſ, frères. Petit in-4, gothiques.

— Les triûphes de la Noble Dame & l'art de honneſtement aymer, compoſé par le Traverſeur des voyes périlleufes (Jehan Bouchet). Paris, Ph. Le Noir, 1541, in-8, goth.

— Lucian. Des vrayes narrations, traduict du grec en latin & nouvellement de latin en françoys par Simon Bourgouyn, eſcrivain & vaſſet de chambre du roy.

Avec l'oraison de Lucian grec contre calumnie..... Paris, Gaillot du Pré, 1529, in-8, goth. — Edition fort rare & dont les bibliographes ne parlent pas. M. Brunet cite seulement, d'après Duverdiér, une édition de ce livre, imprimée à Lyon, chez Gilles & Huguétan, en 1540, in-8 (Man. du lib. t. 111, p. 193).

— Brant. *Stultifera navis. Narragonice pfectionis, &c.*, 1497. Curieux volume imprimé à Bâle par Bergman de Olpe, contenant 177 fig. sur bois, un vol. in-4.

— Brantôme (Pierre de Bourdeille, abbé de) *OEvres complètes*; édition revue & augmentée d'après le manuscrit de la bibliothèque royale, avec notices littéraires par J. A. C. Buchon. Paris, 1853, 2 forts vol. in-8 à 2 colonnes. — Edition non expurgée.

— Britannici (Joannis) Brixiani commentarii in Persium ad Senat. popul. rom. Brixianum. Brixia, 1841, car. rom. min., in-fol. — Initiales en or & en couleur.

— Guilielmi Budæi libri V de Affe & partibus ejus, post Juas Parisienfes impressiones ab eodem ipso Budæo castigati, id' que authore Jo. Groliero dictantur. Venetiis, Aldus, 1522, petit in-4.

— Simphoriani Champerii Lugdun. opuscula. Lugduni, Steph. Gueynard & Jac. Huguétan, 1507, in-4.

— Du même. *La Nef des dames vertueuses*, contenant quatre livres. Lyon, f. d., in-4 goth. tit. rouge & noir. — Ouvrage rare, & qui fut dédié à Anne de Beaujeu.

— Campanii (Jo. Ant.) opera, tractatus V, orationes, epistole, vita Pii, historia Brachii, epigrammata. Romæ. per Fuchar. Silber, alias Franck, Mich. Ferni cura & impensa, 1495, in-folio.

— Dialogue très elegant, intitulé le Peregrin, traictant de l'honneur et pudique amour..... traduit du vulgaire italien (de J. Caviceo) en langue françoise, par maistre François Daffy, conterouleur des briz de la marine en Bretagne. Nouvellement imprime a Paris par Nicolas Couteau, pour Galliot du Pre..... 1527, in-4, fig. sur bois. — Première édition de cette traduction. L'ouvrage italien est dédié à Lucrèce Borgia, duchesse de Ferrare, il fut publié a Parme en 1508.

— *La Nef des princes & des batailles de noblesse*, avec le chemin pour aller à l'hopital : & autres enseignemens utiles & profitables a toutes manieres de gens pour cognoistre a bien viure & mourir, dedys enuoyés adivers prélats & feigneurs

ainsi qu'on pourra trouver cy apres. Item plus le régime d'ung jeune prince & les prouberbes des princes & aultres petits livres tres utilz prouffitables : lesquels ont esté compozez par maistre Simphorien Champier, docteur en théologie & medecine iadis natif de Lionnoys. Impr. a Paris le 9 iour du moys Daoust l^e mil cinq cens vingt cinq, par Phelippe le noir, relieur iuré en l'université de Paris. Petit in-4, goth.

— Erasmi roterodami viri omnium bonarum, &c. Parabolarum similibum liber. Venundantur Lovanii e regione scholæ juris, in ædibus Theodoricæ Martini, Alostenfis, 1515, in-4.

— Enchiridion militis christiani. Argentorati, 1522, in-12.

— Apologia monastice religionis a Ludov. Carvaialo, minor. ædita, 1520, in-12, rel. Opusculum très rare.

— Manière de se confesser, par monsieur Erasme, Roterodame, premièrement descripte en latin, puis après translatée en françois. Basse, 1524, petit in-8, goth. — Cette traduction française d'Erasme n'est citée nulle part.

— Codicille d'or, ou petit recueil tiré de l'institution du Prince Chrestien, composé par Erasme, mis premièrement en françois sous le Roy François I^{er}, & à présent, pour la seconde fois, avec d'autres pièces énoncées en la page suivante; f. n. de v. n. d'in. (à la sphère), 1666, petit in-12, v. bl.

— Cerva bianca del magnifico cavaliere Philitermo Fregoso; à la fin : Impresso i la inclita città de Milano, P. Johane Angelo Scinzèzeler, nel M.D.XII, adi xviii d. Febraro; in-8, le titre est en goth. Petit vol. fort rare.

— Le pelerinage de l'homme (par Guill. de Guilleville, revu par Pierre Vignin), impr. a Paris, pour Anthoine Verard. Petit in-fol. goth. à deux colonnes.

— Hadriani Florentii de Trajano questiones quotlibeticæ. Lovani, in ædibus Théodori Martini Alostenfis, 1518, in-fol. goth. à deux colonnes. — 2^{me} édit. publ. par Martens, qui l'a augmentée des questions quodlibétiques de Jean Briard d'Ath, vice-chancelier de l'université de Louvain. — Voir pour de plus amples détails le catalogue Noortdonck, n^o 89.

— Opus sphericum magistri Joannis de Sacroboscho (Holywood), natione Anglo. Coloniae, in bone recordationis Henrici Quentel penatibus. Anno sup. Jubileum magnum tercio, desinenti jam incallescere case (1503) petit in-4, goth. nombr. fig. sur bois.

— Les mots & sentences dorées du maistre de saigesse Caton en françois & latin, par Grofne. Avecques bons enseignements, proverbes, adages & diz moraux des saiges..... On les vend à Paris, f. d., petit in-8, goth.

— Isaac Israëlite omnia opera in hoc volumine contenta, cum quibusdam aliis opusculis. Lugduni, 1515, deux part. en un vol. in-fol., goth.

— Ifidori Junioris Etymologiarum libri xx; Epistolæ 111 ad Braulionem, & responsiones 11 Braulionis. — Ejusdem : de Summo Bono libri tres. Venetiis, 1483, deux part. en un vol. in-fol. goth.

— Leblond. Le livre de police humaine, contenant briefve description de plusieurs choses dignes de mémoire. Paris, Ch. Langelier, 1546, 2 part. in-8.

— L'auteur de ce livre curieux & peu commun était curé de Brainville, en Normandie.

— Les Illustrations de Gaule & singularitez de Troye, avec les deux epistres de Lamant Vert, le tout composé par Jehan le maire de Belges. Paris, Regnault, 1528, in-4, goth., fig. sur bois.

— Epigrammata clarissimi disertissimique viri Thoen. Mori Britanni, pleraque e graecis versa. Basil. Joh. Frobenius, 1518, in-4, cart. — Avec un titre gravé sur bois par Holbein.

— Thomas Morus Britannus. Epigrammata pleraque e graecis versa. Basileae. J. Frobenius, 1518, in-4.

— Le Théâtre des bons engins, auquel sont contenus cent emblèmes moraux, composé par Guillaume de La Perrière, Tolosain. Paris, de l'impr. de Denys Janot, f. d. (1539), in-8, fig. & bordures sur bois.

— Pici Mirandulae aureae epistolae, ab Aescensio recognitae. Impress. p. Michael. Le Noir, 1510, in-4, avec deux belles gravures sur bois.

— Poggi Florent., opera. Sine loco, 1513, deux tom. en un vol. in-folio.

— Oeuvres complètes du roi René, avec une biographie & des notices par le comte de Quatrebarbes, & un grand nombre de dessins & ornements, d'après les tableaux & manuscrits originaux, par Hawke. Angers, 1846, 4 vol. in-4, fig.

— Fasciculus temporum (auc. Wernerio Rolewinck), un vol. in-folio, édition f. d. (vers 1490).

— Le séjour d'honneur, composé par reverend pere en Dieu messire Octavien de saint Gelais, Evêque d'Angoulême; nouvellement imprimé à Paris pour Anthoine Verard, & fut achevé le xx x^e jour d'août mil cccc c. & xix. Petit in-4, goth.

— Petits fatras d'un apprentis surnommé l'Esperonnier de Discipline. Paris, par A. Dufaix, petit in-4, goth. f. l. 1532.

— Appian Alexandrin. Des guerres civiles des Romains, traduit par Cl. de Seyffel, eveque de Marseille. Paris, Vinc. Sertenas, 1560, in-8, vélin.

— Jean Second. Traduction libre en vers des odes, des baifers, &c., avec le texte latin, par Loraux. Paris, Michaux, 1812, un vol. in-8. — Jean Everardi, poète, né en 1511, & connu sous le nom de Jean Second a publié des épigrammes, odes, élégies, livres de lettres & un recueil de poésie intitulé Baifers, traduit également par Tiffot.

— Histoire de Thucydide Athenien, de la guerre qui fut entre les Peloponnesiens & Atheniens, tranlatée (du latin de Laurent Valle) par Claude de Seyffel. Paris, L. Badius, 1527, in-folio.

— Caroli Stagnei Protonotarii oratio, quam in adfumenda laurea felicissimi habent auspices. Papie, apud Jac. de Burgofranco, 1521, in-4.

— Jo. Sleidani de statu religionis & reipublice, Carolo quinto Cesare, Commatarij. S. l. (Genevæ), excud. Conr. Badius, 1559, in-16.

— Sommaire de l'histoire de Jean Sleidan, disposé par tables, 1516-1553. S. l., 1558, in-8.

— Disputation de l'asne contre frere Anselme Turmeda, sur la nature & noblesse des animaux, faicte & ordonnée par ledict frere Anselme en la cité de Tunicz, l'an 1417, en laquelle ledict frere Anselme preuve comme les enfans de nostre pere Adam font de plus grande noblesse & dignité que ne font les autres animaux du monde, & par plusieurs & vives épreuves & raisons. Traduite de vulgaire hespaignol en langue françoise. Lyon, Jaume Jaqui, f. d. 1544, petit in-8.

— Champ fleury, auquel est contenu l'art & science de la deue & vraie proportion des lettres Attiques, qu'on dit autrement lettres antiques, & vulgairement lettres romaines proportionnées selon le corps & visage humain par maistre Tory de Bourges. Paris, 1526, in-4, fig. sur bois, vélin.

— Horologium sapientie; à la fin : impressus Venetiis per Petrum Queren-giis & Palazzo, 1492, in-4, gothique, initiales peintes.

— Speculum vite humane in quo discutiuntur comoda & incommoda dulcia & amara, folatia & miseria, &c., 1 vol. in-fol., 1507.

— Claudiani Proserpine raptus cum jani Parrhasi commentariis ab eo castigatis & avctis acceffione multarum rerum cognitv dignarum. Parisiis, Pontu Leprevx, 1511, un vol. in-folio.

— Le liure intitulé Sydrach le grât philosophe fontaine de toute science :

contenant mille nonâtes & quatre demâdes & les solutions dicelles comme il appert par la table cy apres mise. Et fut acheué pour Raulin Gaultier le dixiesme jour de septembre mil v cens & faize, in-4, goth. titre rouge & noir.

— Le liure de la sème forte & vertueuse & declaratif de Salomon es proverbes au chapitre qui se cōmence mulierem fortē quis inueniet. Laquelle exposition est extraicte de plusieurs excellens docteurs vtile & profitable a personnes religieuses & autres gens de deuotion; fait & cōpose par ung religieux de la reformation de lordre de Fôteurault a la requestre de sa sœur, religieuse reformee dudiet ordre. f. l. n. d., Jehan Frelion, petit in-8, goth., curieux.

— Nodier (C.). Des auteurs du xvi^e siècle, qu'il convient de réimprimer. Paris, Techeuer, 1835, 11 pp., in-8.

VII.

AUTRICHE.

Maison d'Autriche & de Lorraine.

— Epitome Regii ac vetvstiff. ortus sacre cæsare ac cathol. Majest. Serr. principis & Dn. Ferdinandi, Vngarie ac Boh. reg. omniumq. Archid. Austr. à Hier. Gebuillero in luc. edit. Hagane 1530, in-4. — Beau livre, orné d'un gr. nomb. de pet. port. gr. sur bois. On voit sur le titre une gr. grav. sur bois repréf. l'aigle d'Autriche ailes dépl. sous les ailes, les armes de Brab., &c. avec cette devise : *sub umbra alarum tuarum protego nos.*

— Edit. de 1527, avec 2 grav. sur le titre, l'aigle imp. qui terrasse une hydre & une autre aigle qui tient le coq gaulois & le lion dans ses serres.

— Everhardi Wassenbergii Commentariorum de bello inter invictissimos imperatores Ferdinandos II & III, & eorum hostes, prefertim Fredericum Palatinum, Gab. Bethlenum, Danicæ, Sueciæ, Franciæ reges gestos, liber singularis. Antuerpiæ, 1541, 2 vol. in-16.

— Lettres (copie d'une) de defiance envoyées à Maximilian, par la grâce de Dieu Empereur des Romains, toujours Auguste, par Solyman le Grand Turc, traduit d'allemand en françois, le 16 déc. 1564. f. l., 1565, in-4, 4 ff. Pièce rarissime.

— Guentheri de rebus gestis imp. Cæsaris Friderici I & Richardi Bartholini Auftriados. Select., 1531, in-fol., beau titre gravé sur bois dans le genre de Durer.

— Lazius. Commentarii in genesologiam Auftriacam. Basil., in-fol.

— Commentariorum in genesologiam Auftriacam libri duo. Basiliæ 1564, in-fol.

— Laurea auftrica sive de bello germanico libri XII, auctore Julio Bello. Francofurti, Kempfferi, 1627, in-fol. cartes.

— Courvoisier (Jean-Jacques). L'Autriche sainte ou l'idée du vray pretat tirée de la vie de saint Maximilien, apôtre & patron de l'Autriche. Bruxelles, Schævarts, 1638, in-4. vél., front. gravé.

— J. Chiffetii. Stemma Auftriacum annis ab hinc millenis (1650) — de Ampulla Remensi, nova disquisitio. — Tenneurius expensus, ejus, calumnie palam repulsæ. — H. F. de Malte, les nobles dans les tribunaux, traité de droit enrichi de plusieurs curiosités de l'histoire & du blason. Antv., Plantin, & Liège, 1650-80, en un vol. in-fol.

— La Politique de la Maison d'Autriche, par Varillas. La Haye, de Hond, 1689, in-18.

— Joann. Palatini, aquila auftrica sub qua imperatores auftriaci ab Alberto tertio usque ad Ferdinandum tertium & quartum... Venetiis, 1679, in-fol.

— Généalogie de la Maison de Habsbourg depuis son origine jusqu'à Ferdinand II, avec les portraits des ducs, rois & empereurs & leurs armoiries. Augsp., 1629. — Histoire des Rois de Naples, accompagn. de leurs portraits, ibid. 1624. — Histoire des princes de Saxe, avec portraits & armoiries. — Tirolensium principum comitum Genuinæ eicones, cum epigrammatis M. Henningi. Aug. Vind., 1599. — Decem à familia Burggraviarum Nurnbergenfium, Electorum Brandenb. eicones, collectæ à Joh. Cernitio. Berolini, 1626. Enf. 1 vol. in-fol.

— Livre rare qui renferme un très-grand nombre de beaux portraits gravés par W. Kilian, de belles planches d'armoiries, des cartes &c. Les portraits sont surtout très-intéressants pour les costumes. Le texte des trois premières pièces est en allemand.

— Fugger. Spiegel der Ehren des Erzhauses Oesterreich, ab ann. 1212-1519. Nuremberg, 1668, in-fol. en allemand, livre rare & curieux.

— J.-L. Schonleben de Laubach en Carniole. Differtatio polemica de prima origine domus Habsburgo-Austriacæ, 1680, in-folio. — On y trouve vingt opinions émises sur l'origine de la maison d'Autriche.

— Bucelinus. Hæreditarium august. domus Austriæ provinciarum nobilitas. S. l., 1672, 2 gros vol. in-fol. ornés de blasons gravés sur bois.

— Docteur Karl Lanz, Monumenta Habsburgico-haus Habsburg 1473-1576. Wien, 1853.

— Eccardi origines familiæ Habsburgo-Austriacæ. Lipsiæ, 1721, in-fol.

— Scriptores rerum Austriacarum veteres ac genuini, edidit H. Pex. Lipsiæ, 1721-1745, 3 vol. in-fol.

— Hoheneck. Genealogie der Staende zu Oesterreich. Passau, 1727-1733, 2 vol. in-fol., avec des armoiries.

— Hergott. Marq. genealogica diplomatica Augustæ gentis Habsburgicæ, quæ continentur vera gentis hujus exordia, antiquitates, &c. Viennæ Austr., 1737, 2 tomes en 3 vol. in-fol. avec fig.

— Krafft (J.-L.). Histoire générale de l'auguste maison d'Autriche. Brux., 1744-45, 3 vol. in-fol., nomb. portr.

— Zurlauben (de). Tables généalogiques des augustes maisons d'Autriche & de Lorraine, & leurs alliances avec la maison de France. Paris, 1770, in-8.

— Herrgott. Nummotheca principum Austriæ nummos exhibens Habsburgicæ gentis principum cujuscumque formæ & metalli percussos. Friburgi, 1752-53, 2 vol. in-fol. — Cet ouvrage est orné de près de 100 pl. supér. gravées, contenant 1500 médailles frappées en l'honneur des princes & princesses de la maison d'Autriche.

— Essai sur l'histoire de la maison d'Autriche, par M. le comte de G*** (Girecourt). Paris, 1778, in-12, 9 vol.

— Histoire du despotisme de la maison d'Autriche. Schwitz 1790, in-12.

— Coxe (Will.). Histoire de la maison d'Autriche, trad. par Henry. Paris, 1810, 5 vol. in-8.

— Fr. Kurz. Oesterreichs militär verfassung in alteren zeiten. (Ancienne constitution militaire de l'Autriche). Linz, 1825, in-8.

— Négociations diplomatiques entre la France & l'Autriche, durant les trente premières années du xvi^e siècle, publiées par M. Le Glay. Paris, imprimerie royale, 1845, 2 vol. in-4.

— Essai sur l'histoire la maison d'Autriche? Paris, Moutard, 6 vol. in-12.

— Boyer (X.). Rodolphe de Habsbourg ou l'Alsace au xiii^e siècle. Colmar, 1847, in-8.

— F. L. Van Dycke. Précis généalogique & historique de la maison d'Autriche. Bruges, 1853, gr. in-12.

— Sinner. Histoire de l'empire sous les empereurs de la maison d'Autriche, 2^{me} édit., Paris, 1711, 5 vol. in-12.

— Le Gendre (Gilb.-Ch.). Des antiquités de la maison de France & des maisons mérovingienne & carlienne; & de la diversité des opinions sur les maisons d'Autriche, de Lorraine, de Savoye, Palatine & plusieurs autres maisons souveraines. Paris, Briasson, 1739, in-4.

— Des rois de Jérusalem & de Cypre. — Des rois d'Autriche. — De l'origine des princes de Habsbourg. — in-fol. manuscrit.

— Philibert Huberus. Austria ex archivis mellicensis illustrata. Lipsie, 1722, in-fol., fig.

— Fr. Guillelmus. Habsburgiaca, sive de antiqua & vera origine domus Austriae, libri VII. Ratisbon., 1696, in-4.

— Leupoldi (ducatu Austriae filii) de astrorum scientia decem continens tractatus. Aug. Vindel, 1489, in-4. fig. sur bois. — Incunable rare.

— Jafonis (Meyni) Oratio nitidissima in sanctissimum matrimonium felicissimae nuptias Maximiliani regis & Blanciae Mariae reginae Romanorum. — Eandem faustarum nuptiarum Epitalemion. Seb. Brant. sans lieu ni date, in-4.

— Livre de la plus grande rareté & probablement inconnu; l'auteur date son écrit de Inpruck le 16 de mars 1493, &, selon toute probabilité, cet écrit fut imprimé vers cette époque, sans en pouvoir préciser le lieu ni l'imprimeur. Cependant le caractère paraît identique à celui que Martin d'Aloft employa dans son Erasmi parabolarum.

— Ludus Diane in modum Comedie coram Maximiliano, Romanorum rege,

kolendas martijs & ludis fatumalibus in arce Linfiana Danubii actus, per Petrum Bononum, J. Grunpekium, Conradum Celtem... Impressum Nurenbergæ, 1501, in-4, goth. musique gravée. Très-rare.

— Kervyn de Volkaersbeke (Ph.). Joyeuse entrée de l'empereur Maximilien I^{er} à Gand en 1503 (Description d'un livre perdu). Gand, 1850, gr. in-8.

— Albert Dürer. Arc triomphal de l'empereur Maximilien I^{er}, grand in-fol. 92 planches, 1515-59. — V. Brunet, t. 11, p. 156.

— Le triomphe de l'empereur Maximilien I^{er}, en une suite de 135 planches gravées en bois d'après les desseins (sic) de Hans Burgmaier, accompagnées de l'ancienne description dictée par l'empereur à son secrétaire, Marc Treitzsaurwein. Vienne, Mathias-André Schmidt, & Londres, J. Edwards, 1796, in-fol. oblong. — Les planches de cet ouvrage ont été gravées de 1516 à 1519. — V. Brunet. t. IV, p. 508.

— Seel und heiligen buch keizer Maximilians altfordern, als weyt ich uff Irer Keiserlichen majestät gnedig befelß allenthalbe moge erfäre. Freyburg im Breysgau, 1522, in-4 goth. Portrait sur le titre.

— Der Weiß Kunig... le Roi Blanc. Récit des faits & gestes de l'empereur Maximilien I^{er}, par Marx Treitzsaurwein, avec figures sur bois, par Hans Burgmaier, publ. d'après un manuscrit de la Bibl. impériale, Vienne, 1777, in-fol. demi-vol. 237 jolies gravures sur bois.

— Burgmaier, Hans. Images des saints issus de la famille de l'empereur Maximilien I^{er}, Vienne, 1799, gr. in-fol. br.

— Recueil de 117 grandes planches gravées en bois dans les années 1517 & 1518, & tirées pour la première fois en 1799. Elles ont été gravées par H. Franck, C. Lieftrinck, A. Lindt, J. de Necker, W. Refsch, H. & G. Taberith, N. Seemann (artistes qui ont gravé le Triomphe de Maximilien). Ouvrage magnifique & rare.

— Vignettes d'Albert Dürer, ou imitation figurée des desseins dont ce grand maître orna le livre de prières de l'empereur Maximilien I^{er}, accompagnées du texte original & d'une introd. par F. X. Stoecker; Munich, 1840, gr. in-4, portr. & fig. — Beau volume imprimé en rouge & noir, avec initiales en couleur rehaussées d'or, avec une notice sur ce prince.

— Correspondance de l'empereur Maximilien I^{er} & de Marguerite d'Autriche, de 1507 à 1519, publiée par Le Glay. Paris, Renouard, 1839, 2 vol. gr. in-8.

— Van der Voort. Maximiliaen van Oostenryk. Antv., 1844, br. in-8.

— Fait & particularités concernant Marie de Bourgogne & Maximilien d'Au-

triche, du 5 janvier 1476 au 2 novembre 1477; recueillis & mis en ordre par A. F. Lacroix. Mons, 1840, gr. in-8.

— Diegerick (J.-L.-A.). Correspondance des magistrats d'Ypres députés à Gand & à Bruges pendant les troubles de Flandre sous Maximilien, duc d'Autriche, roi des Romains, &c.; 1 vol. in-8.

— Gachard. Lettres inédites de Maximilien, duc d'Autriche, sur les affaires des Pays-Bas (1478-1508). Brux., 1851-52, 2 vol. in-8. — Outre ces divers ouvrages sur Maximilien, V. Oettinger, Bibliographie biographique, où se trouvent indiqués un grand nombre d'auteurs allemands sur ce prince dont Pontus Heuterus a raconté la vie en grand détail: *Rerum Austriacarum*.

— Adolphe Walhen. Chronique des faits & gestes admirables de Maximilien durant son mariage avec Marguerite de Bourgogne. Bruxelles, in-8.

— Ch. Roze de Caumont La Force. Histoire secrète de Marie de Bourgogne. Paris, Roman historique, 1712, 2 vol. in-12.

— Ernst Münch. Maria von Burgund, &c. Leipzig, 1832, 2 vol. in-8, en allemand.

— M. Van der Voort. Maria van Bourgonje... &c. Bruxelles, 1847, in-8; en flamand.

— Delepierre (Oâ.). Mariage de la princesse Marguerite, sœur d'Edouard IV, roi d'Angleterre, en 1468. Brux., 12 pp. in-8.

— Relation de la joyeuse entrée à Mons en 1470, de Marguerite d'York d'Angleterre & de Marie de Bourgogne, publiée par A. Lacroix. Mons, 1842, in-8.

— Gaillard. Histoire de Marie de Bourgogne. Brux., 1784, in-8.

— Delepierre (Oâ.). Marie de Bourgogne. Brux., 1841, gr. in-4 avec armoiries en coul. & lettres ornées. 200 exempl.

— Grudii (Nic.), Belgæ. Secr. Car. V. Carmen sepulchrale, in funus illuf. Principis, Domine Margarete, Archiducis Austrie, Ducis Comitisque Burgondiae Viduae Sabaudiae &c. Excudebat Lovanii Servat. Zaffenus., anno MDXX XII, in-4, gr. rareté.

— Cuffinet. Essai sur l'histoire de Marguerite d'Autriche & sur le monastère de Brou, &c.; Lyon, 1837, gr. in-8, réimpression à 25 exempl.

— Blondeau de Charnage. Abrégé de l'histoire de Marguerite d'Autriche. Paris, f. d. (1764), in-12.

— Altmeyer (J.-J.). Marguerite d'Autriche, sa vie, sa politique & sa cour. Liege, 1840, in-8 de 228 pp., rare.

— Ernſt. Münch. Margaretha von Oſterreich... &c. Leipzig und Stuttg. 1853, in-8; en allemand.

— Fêtes inaugurales de la ſtatue de Marguerite d'Autriche à Malines (1849). in-8, 12 planches.

— Reiffenberg. Notices & extr. de la biblioth. de Bourgogne. Idem, Revue belge, notice ſur la Chronique Margaritique, par J. Foffetier.

— D'avoine (le d'). Eſſai hiſtorique ſur Marguerite d'Autriche. Anvers, 1849, grand in-8. Portrait.

— Van Haſſelt. Eſſai ſur la poéſie française en Belgique.

— Voir les lettres de Louis XII, dans leſquelles il y a un bien plus grand nombre de lettres de Marguerite.

— Albums & œuvres poétiques de Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas. Publiés en entier pour la première fois, d'après les manuscrits de la Bibliothèque royale. Mons & Bruxelles, grand in-8, caractères gothiques.

— Voir Gorchard (Analectes Belges).

— Wauquier (A.). Marguerite d'Autriche. Bruxelles, grand in-4. — Voir la Notice intéreſſante de M. Le Glay, tome 2 de la corréſpondance de Marguerite & de Maximilien, avec des indications bibliographiques.

— Van den Bergh. Corréſpondance de Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas, avec ſes amis, ſur les affaires des Pays-Bas, de 1506 à 1528. Utrecht, 1849, 2 vol. in-8. — Voir la couronne Margaritique & la Dame infortunée, par Jehan Lemaire de Belge, Jean de Tournes. Lyon, 1549, in-fol. — N. Petermans. La couronne Margaritique, ou définition de l'urbanité en 1505. Liège, 1859, broch. in-8. — Les Chroniques de Molinet, 5 vol. in-8, & dans ſes faits & diſts, le retour de Madame Marguerite, in-fol. 1731.

— Molinet. La Chronique métrique.

— Voir à la Bibliothèque impériale le manuscrit 10,197, A F, généalogie & portrait miniature de Marguerite.

— Enfin à la Bibliothèque de Bourgogne, à Bruxelles, conſulter principalement les manuscrits

N ^o 6,495	N ^o 14,864	N ^o 16,070
10,572	14,865	16,007
10,987	15,862	16,071
11,926	15,865	16,072
12,454	15,866	17,135
14,828	15,997	17,119
14,834	16,068	

Une grande partie de ces manuscrits portent les armes *ex libris* d'Albert & d'Isabelle, grande dimension color.

— Enfin consulter encore aux archives du royaume de Belgique, 14 vol. in-fol., des Comptes de Marguerite d'Autriche. — Idem sa correspondance inédite avec Charles-Quint, 2 vol. in-fol. — Idem archives du conseil d'Etat & de l'audience & les registres de la chambre des Comptes de l'année 1507 à 1531.

— *Vivat rex Carolus*. Discours prononcés par les Légats, par Herm Nuerani, l'envoyé de Charles V. & Jac. Sobius de Franc., &c., à l'occasion de son éléction à la couronne impériale, 1519, in-4. Beau titre emblématique, grav. sur bois au milieu duquel on lit les trois premiers mots du titre en gr. Très-rare.

— *Pro inviſſiſ. Cæſare Carolo Auguſto, Hiſpaniarum rege catholico, ad epistolam Franci regis ad principes Imperii tranſmiſſam, nec non apologiam Madricie conventionis diſſuaſoriam, reſponſio, ac erudita admodum reſutatio*. Antuerpie, in officina J. Graphei, 1527, in-8.

— *Vivis (J. Lodi.)*. De concordia & diſcordia in humano ad Carolum V, qui miſera eſſet vita chriſtianorum ſub Turca, liber unus. Antv. Hillenium. Brugis, 1529, gros in-8.

— Le triumpbant & magnifique cérémonie obſervé au très heureux coronement du très noble & victorieux Charles Cefar Auguſte &c. empereur quint de ce nom.... &c. à Bolongne le jour de St Mathias 1530. f. l. in-8 gothique, lettres ornées.

— *Eleſtionis & coronationis inviſſiſſimi imper. Caroli V, cui deſcriptio coronationis & inaug. Caroli V Bononiæ a Clement. pontif. anno 1530. Francf. 1612, in-4.*

— *Schryverſi deſcriptio pacis inter Carolum V imp. & Franciſcum Primum Gall. regis*. Antv. 1540, in-8. Poème.

— La triumpante entrée de l'empereur noſtre ſire Charles le cinquième toujours auguſte, faiſte en ſa très noble cite de Rome, avec ſes ſignifications des épitaphes triumpantz & figures aſſentiques, &c., &c. Anvers. Steelſius, 1536, in-4, goth., plaq. de la plus grande rareté.

— *Conquêtes & victoires de l'empereur Charles V depuis 1525 à 1547*. Suite complète de douze ſujets gravés par Cock en 1556, d'après les deſſins de Heemſherk, Corenhent, &c., in-4, obl. — Le titre représente l'empereur aſſis ſur ſon trône entouré de tous les ſouverains conquis, implorant ſa clémence; le ſecond tableau, la priſe de Turin ſur les François; 3^e id. le ſiège de Borbone; 4^e id. de Rome; 5^e la défaite des Turcs au ſiège de Vienne; 6^e la conquête de l'Amérique; 7^e la priſe de Tunis; 8^e la ſoumiſſion du duc de

Gueldre; 9^e la conquête des Heffois & Saxons; 10^e la soumission du duc de Saxe; 11^e id. des ducs de Saxe qui lui viennent offrir à genoux les clefs; 12^e & dernier nous représente encore l'empereur assis sur son trône, en présence des souverains, cardinal, évêque & abbé, parmi les souverains conquis on n'y remarque plus le pape.

— J. Sleidani commentariorum de flatu religionis & reipublice, Carolo quinto Cesare lib. xxvi. M. Beutheri commentariorum de rebus in Europa, &c. Argentinae, 1572, in-fol.

— Pro divo Carolo, ejus nominis Quinto..... apologetici libri duo ex Hispaniis allati. Antwerpiae, 1627, pet. in-8.

— Pro invictissimo Cesare Carolo Augusto, epistolæ Franci Regis ac apologiæ Madritiæ conventionis, 1527, pet. in-8.

— La fontuosa intrata di Carolo V, sempre Augusto in la grã città di Parigi, con gli apparati, trisphi, feste, architriumphali, cirimonie ecclesiastice & pompe regale, fatte a S. M. in Francia. S. l., 1540, in-4, 4 ff.

— F. Storphyus. Historia de vita & morte Caroli V. Aug. Vind., 1559, in-4.

— Ulloa, vita dell' imper. Carolo V. Venez., 1559, in-4.

— L. Dolce, item, 1561, in-4.

— Sandoval, 2 vol. in-fol. Valladolid, 1604.

— Theatre funebre ou sont representeez les funerailles de plusieurs Princes (Ferdinand, Charles V, Philippe II) & la vie trespas & obseques d'Albert, par Ad. Donneerbeek. Bruxelles 1622, in-8. Rare.

— De Vera & Figueroa. Histoire de l'empereur Charles V. trad. d'espagnol en français par Duperron Le Hayer, revue & corrigée par A. F. D. en M., & Ch. De Wal. Brux., Foppens, 1667, petit in-12.

— Les bons Mots & les belles actions de l'empereur Charles V. Anvers, Theod. Spits, 1681, petit in-12, fig.

— La pratique de l'éducation de Charles-Quint, par Varillas. Paris, 1689, deux vol. in-12.

— Trepper. L'empereur Charles Quint, homme d'état. Bruxelles, 1827, in-12, broch.

— Raclet. La vie & les actions héroïques & plaisantes de l'invincible emp. Charles V. Brux., 1699, deux vol. in-12, grav. à l'eau forte d'Harrewyn.

— Teiffier. Instruſſion de l'empereur Charles V à Philippe II ſon fils. La Haye, 1700, petit in-12.

— Le Brouffart. Notice & extrait d'un manuscrit du xvi^e ſiècle par Jean Van den Neſſe controleur de Charles V & de Philippe II ſon fils, in-4.

— Leti. Vita del. invitiff. imperadore Carlo V. Amſterdam, 1700. 4 gros vol. in-12, nombr. grav.

— Idem en français. Bruxelles, 1710, 4 vol. gr. in-12, portr.

— Sandoval & Cabrera. Hiſtoria captivitatis Franciſci Iⁱ Gall. regis nec non vite Caroli V in monaſterio. Mediolani, 1715, in-8.

— Eloge de Charles-Quint, empereur, traduit du poème latin de Jacques Maſenius, par Anſart. Paris, Barbou, 1774, in-8, portr.

— Guezmann. Hiſtoire politique des grandes querelles entre Charles V & François I^{er} roi de France, avec une notice des plus célèbres ſçavans., &c. Paris, 1777, 2 vol. grand in-8.

— Code criminel de l'emper. Charles V, vulg. appel. la Caroline. (par Vogel, gr. juge du roy.) Macſtricht, 1779, gr. in-4.

— Sepulveda Joannis Geneſii condubeniſi Opera cum edita, tum inedita accurrenſe Regia Hiſtoriae academia Matriti, 1780, 4 tom. 2 gros vol. in-4, beau portrait de Charles-Quint. — Le 1^{er} vol. contient la vie de Charles V avec ſon portrait d'après Titien. C'eſt un des plus rares & des plus beaux ouvrages de l'hiſtoire de Belgique.

— Diſcuſſio voti quod pro electione Caroli V, contra Franciſcum dixit Albertus Aarch. Mogunt. Lipſiæ, 1650, in-4. Curieux & rare.

— Th. Juſte. Les Pays-Bas ſous Charles-Quint. Vie de Marie de Hongrie, tirée des papiers d'Etat & d'autres documents. Bruxelles, 1856, in-8.

— Eug. del Marmol. De l'influence du règne de Charles-Quint ſur la légiſlation & ſur les inſtitutions politique de la Belgique. Bruxelles, 1834, in-4.

— Voſſin (A.). Abdicaton de Charles V. Gand, 1841, in-8, fig.

— Robertſon (W.) Hiſtoire de Charles-Quint, trad. par Suard & notice par J. A. C. Buchon. Bruxelles, 1842, 2 vol. in-8.

— Gachard (L. P.). Particularités & documents inédits ſur Commynes, Charles-le-Téméraire & Charles-Quint. Bruxelles, 1842, in-8.

— Reiffenberg (Baron de). Lettres ſur la vie intérieure de l'empereur Charles-Quint, écrites par Guillaume Van Male, gentilhomme de ſa chambre & publ. pour la première fois. Bruxelles, 1841, un vol. gr. in-8, tiré à 200 exempl.

— Correspondance de l'empereur Charles V tirée des archives de la bibliothèque de Bourgogne de Bruxelles, par K. Lanz. Leipzig, Brokhaus, 1844-46, 3 vol. in-8. Titre & introduction en allemand.

— La retraite de Charles-Quint, analyse d'un manuscrit espagnol contemporain, par M. Bahuizen Van den Brink. Bruxelles, 1850, in-8, br.

— Ph. Dubruyne. Précis de l'histoire de Charles-Quint. Namur, 1851, in-8.

— Charles-Quint, son abdication, son séjour & sa mort au monastère de Yuste, par Mignet. Paris, Paulin, 1854, in-8.

— Amédée Pichot. Charles-Quint, chronique de sa vie intérieure & politique. Paris, 1854, gr. in-8.

— Gachard, archiviste général du royaume. Retraite & mort de Charles-Quint au monastère de Yuste. Lettres inédites publiées d'après les originaux conservés dans les archives royales de Simancas. Bruxelles, 1854, 2 vol. grand in-8. — Idem. Introduction, 1 vol. enf. 3 vol. in-8.

— Relations des ambassadeurs vénitiens sur Charles V & Philippe II, par le même. Bruxelles, 1855, in-8.

— Ferrier (A.). Charles-Quint à Gand, gr. in-8.

— Charles-Quint à Anvers, gr. in-8, papier vélin.

— Duméril, professeur. Etude sur Charles-Quint. 1856, in-8.

— Marchal. Histoire politique du règne de l'empereur Charles V, avec un résumé des événements précurseurs depuis le mariage de Maximilien d'Autriche & de Marie de Bourgogne. Bruxelles, 1856, gr. in-8, près de 800 pages.

— Voir sur Charles-Quint, Oettinger & la biographie universelle.

— Voir aussi : Négociations entre la France & l'Autriche, par M. Le Glay, cit. chap. xx.

— On trouve à la Biblioth. imp. (manuscrit 8,541, pag. 29), le Testament de Charles-Quint en espagnol, 4 pag. 1/2 in-fol. & signé Carlos, lequel fut pris en France; étant adressé au gouverneur de Milan pour en être dépositaire.

— Stemmatum Lotharingie ac Barri Ducum tomis septem, aut. Franc. de Roüeres. Paris, 1580, in-fol., 7 tom. en 1 vol.

— Austrasie reges & Lotharingie duces, iconibus & epigrammatis ad vivum expressis, auth. Nic. Glem. Treleo. Coloniae, 1619, in-4, portr. gravés par P. Woëriot.

— La Clef ducale de la maison de Lorraine, laquelle donne un ample ouverture à l'antiquité, dignité, excellence & générosité de la noblesse, des alliances,

employs... (par Jacques Saleur, cordelier). Nancy, Les Charlot, 1663, in-fol. Rare.

— Mémoires sur l'origine des maisons & duchés de Lorraine & de Bar, par Chantreau-Lefebvre. Paris, 1642, in-folio.

— Benoît (le P.). L'origine de la très-illustre maison de Lorraine, avec un abrégé de l'histoire de ses princes. Toul, 1704, gr. in-8. — Livre rare, supprimé par ordre du gouvernement.

— Balicourt. Traité historique & critique sur l'origine & la généalogie de la maison de Lorraine, avec les chartes servant de preuves & d'explication des sceaux, des monnaies & médailles des ducs de Lorraine. Berlin, 1711, gros vol. in-8, fig. — Volume d'une grande rareté de 290 & CCCIV pages, orné de figures, inconnu à M. Brunet.

— La Lorraine ancienne & moderne, ou l'ancien duché de Mosellane, véritable origine de la maison de Lorraine, par J. Mulley. S. l. 1712, in-8.

— Histoire des ducs de Lorraine, par Wilhem. Nancy, 1735, in-12.

— Bourcier. Dissertation sur l'origine & la nature du duché de Lorraine. S. l., 1721, in-4.

— Abrégé de l'histoire généalogique de la maison de Lorraine, par de Ligneville. Commercy, 1743, in-8.

— Calmet (Dom A.). Suite de portraits des ducs et duchesses de la maison royale de Lorraine, dessinés et gravés d'après les médailles de St-Urban. Florence, 1702, 2 tomes en 1 vol. gr. in-fol.

— Aubert Roland. Guerre de René II, duc de Lorraine, contre Charles-le-Hardy, où sont détaillées la mort de Charles duc de Bourgogne, & la déroute de son armée devant Nancy. Luxembourg, 1742, in-8.

— Tables généalogiques des Augustes maisons d'Autriche & de Lorraine, & leurs alliances avec l'auguste maison de France. Paris, Defaint. 1770, in-8.

— De Villeneuve-Bargemont (le vic^{te}). Chapelle ducale de Nancy, ou notice historique sur les ducs de Lorraine, leurs tombeaux, la cérémonie du 9 novembre 1826, &c. Nancy, 1826, in-8.

— Huguenin. Histoire de la guerre de Lorraine & du siège de Nancy par Charles-le-Téméraire, 1473-77. Metz, 1838, in-8.

— Chronique ou Dialogue entre Joannes Lud & Chretien, secretaires de René, duc de Lorraine, sur la défaite de Charles-le-Téméraire devant Nancy, publié pour la 1^{re} fois avec annotations hist. par J. Croyen. St-Nicolas-de-Port, 1844, in-4.

— Ancienne chevalerie de Lorraine, ou Armorial historique & généalogique des maisons qui ont formé ce corps souverain, par Jean Cayon. Nancy, 1850, in-4, blasons.

— Histoire ecclésiastique & civile de Lorraine, qui comprend ce qui s'est passé de plus mémorable dans l'archevêché de Trèves, & dans les évêchés de Metz, Toul & Verdun, depuis l'entrée de Jules César dans les Gaules, jusqu'à la mort de Charles IV, duc de Lorraine, arrivée en 1690. Par le R. P. dom Augustin Calmet. Nancy, J.-B. Cusson, 1728, 4 vol. in-fol.

— Bibliothèque lorraine, par le R. P. dom Calmet, abbé de Senones. Nancy, Lefevre, 1751, in-fol. — La Bibliothèque de Lorraine, qui est comprise dans l'Histoire de Lorraine de D. Calmet, édition de 1745, forme cependant un ouvrage à part, un des plus estimés de ce savant bénédictin.

— Bilslein (de). Essai sur les duchés de Lorraine & de Bar. Amsterdam, 1762, in-12.

— Symphorien Champier. Le Recueil ou Chroniques des Histoires des royaumes d'Austrasie dite Lorraine, &c., &c. Lyon, 1510, in-4, goth.

— Histoire des duchés de Lorraine & de Bar & des Trois-Evêchés... par Begin. Nancy, Vidart, 1833, 2 vol. in-8.

— La Nancéide, ou la Guerre de Nancy, poème latin de Pierre de Blarni, avec la traduction françoise, par F. Schütz. Nancy, 1840, 2 vol. grand in-8, figures.

VIII.

BELGIQUE ET PAYS-BAS.

Ouvrages relatifs aux villes de Brabant & de Flandre.

(Voir Brunet, tom. v, pag. 535-42.)

ANVERS.

— Grammaye (J. B.). Antverpiæ antiquitates. Et opidorum, municipiorum, pagorum, dominiorum, quæ sub ea. Bruxellis, 1610, in-4.

— Dierexfens (J. C.). *Antverpia christo nascens & crefcens seu acta ecclesiam Antverpiensem ejusque apostolos ac viros pietate seculum xviii.* Antverp., 1773, 7 vol. in-8.

— Description hist. chronolog. & géographique du duché de Brabant, la defcript. du marq. d'Anvers, de la feign. de Malines. Brux., 1756, gr. in-8.

— De Wez. *Abregé de l'hist. du duché de Brabant, du marq. d'Anvers & de la feign. de Malines.* Bruxelles, 1824, in-8.

— Notitia Marchionatus h. est urbis & Agri Antverpiensis oppida, domina, monasteria, castella, &c. Amstel., 1678, gros vol. in-fol. — Ouvrage superbe, orné d'une quantité de grav.

— Histoire du marquisat d'Anvers & du Saint-Empire, par J. Huydens. Un vol. in-8.

— Mertens (F. H.). *Catalogue méthodique de la bibliothèque publique d'Anvers.* Anvers, 1846-54, 3 vol. gr. in-8.

BRUGES.

— Warnkoenig. *Histoire de la ville de Bruges & de ses institutions civiles & politiques, jusqu'à l'année 1305*, trad. par Gheldorf. Bruxelles, 1851, 452 p. & carte.

— *Correptorium Flamingorum*, in-4, goth. — S. l. ni d., impr. en Belgique vers 1489. Deux cahiers, formant 16 feuillets. — Très rare & curieux dans son espèce, dont on ne connaît guère d'exempl.: c'est une censure très amère, faite par quelqu'ecclésiastique, contre les habitants de la Flandre, & en particulier contre ceux de Bruges, qu'il appelle perfidés, maudits & damnés.

— *Brugæ Flandrorum urbs & emporium mercatu celebre anno 1562*, &c. — Plan immense de la ville de Bruges, gravé par le célèbre Marc Gérard de Bruges.

— Modii (F.) *Brugenfis pandecte triumphales five pomparum & festorum ac solemnitatum apparatus, conviviorum, spectaculorum tomus duo.* Francof., 1586, 2 vol. in-fol. — Ouvrage recherché à cause des gravures sur bois par Joſt Amman. C'est le Thurnirbuch en langue latine.

— Histoire de Bruges & des événements dont cette ville a été le théâtre. Bruges, 1850, gros vol. in-8, fig.

— Gailliard. *Ephémérides Brugesifles ou relation chronologique des événements qui se font passés dans la ville de Bruges* (orné de 170 blasons color.) Bruges, 1847, gr. in-8.

— Delepiere. *Précis analytique des documents que renferme le dépôt des archives de la Flandre occidentale à Bruges*. Bruges, 1840-51, 11 vol. gr. in-8.

— *Précis des annales de Bruges*. Bruges, 1835, gr. in-8.

— Delepiere (O.) & F. Priem. *Précis analytique des documents que renferme le dépôt des archives de la Flandre occidentale à Bruges*. Deuxième série. *Comptes du Franc & documents*. Bruges, 1843-51, 8 vol. in-8.

— Gachard (L. P.). *Notice sur les archives de la ville de Bruges*.

— *Chronica Monasterii Sancti Andreæ juxta Burgas, Bened. ordinis*, per Arn. Goethals. Gandavi, 1844, avec grav. gr. in-4.

— *Chronique de l'Abbaye de Saint-André, d'après un manuscrit inédit ; suivie de Mélanges historiques & littéraires sur Bruges*, par Octave Delepiere, archiviste de la Flandre occidentale, in-8.

— *Compendium episcoporum brugenfium*. Brugis, Bernaerts, 1 vol in-12.

— *Châsse de Ste-Urfulc*, peinte par Hemling, lithographiée par Ghemar & Manche, de la grandeur des panneaux. Bruges, 1841, 1 vol. gr. in-fol. Edit. avec les planches à l'aquarelle.

— *Notice des tableaux qui composent le musée de l'hôpital de St-Jean à Bruges ; précédée de la vie de Jean Hemling, & du détail analytique des productions de ce peintre, conservées dans le susdit établissement*. Bruges, 1842, in-8.

— Hemling, avec texte, par Delepiere & Voisin. Bruxelles, 1840, 1 vol. in-4.

— Onghena (C.). *La châsse de Ste-Urfulc d'après Jean Hemling*. Bruges, 1841, in-folio, cart., 12 pl.

— Keverberg (De). *Urfula, princesse Britannique, d'après la légende & les peintures d'Hemling*. Gand, 1818, in-8, fig. — Avec des notes curieuses sur l'école de peinture de Bruges & sur Hemling en particulier.

— Michiels (A.). *Les peintres Brugeois*. Bruxelles, 1846, petit in-12.

— *Biographie des hommes remarquables de la Flandre occidentale* (par C. Carton, F. Van de Putte, J. de Merfeman, O. Delepiere). Bruges, 1843-47, 4 vol.

— Notice biographique des hommes illustres de Bruges. Bruges, 1853, gr. in-8, gr. nombre de portr.

— Monuments de la ville de Bruges, in-folio. Texte & 28 pl. des monuments gothiques.

— Notice sur Colar Mansion, libraire & imprimeur de la ville de Bruges, en Flandre, dans le xv^e siècle (par M. J. B. Van Praet). Paris, De Bure freres, 1829, in-8, fig.

— Inventaire des objets d'art & d'antiquité des églises paroissiales de Bruges. Bruges, 1848, gr. in-8, pl.

— Gailliard (J.). Recherches sur l'église de Jérusalem à Bruges, suivies de données historiques sur la famille du fondateur. Bruges, 1843, in-4, cart. Avec 12 planches.

— Pourbus (P.). Notice sur la carte géographique & héraldique du Franc de Bruges. Bruges, 1852, avec la carte.

— Album descriptif des fêtes & cérémonies religieuses à l'occasion du jubilé de 700 ans du Saint Sang à Bruges, précédé de l'abrégé d'un essai sur l'histoire du Saint Sang, depuis les premiers siècles de l'Eglise jusqu'à nos jours, par l'abbé C. (Carton). Bruges, 1850, gr. in-fol. obl. cart. Avec gr. nombre de pl. col. rehaussées d'or et d'argent.

— De Meyer. Esquisses biographiques des praticiens (medecins) distingués de la ville & du Franc de Bruges jusqu'à nos jours. (1853 ?) 294 pag. in-8, tiré in-4.

— Laude (P. J.). Catalogue méthodique de la bibliothèque publique de la ville de Bruges. Bruges, 1847, gros vol. gr. in-8.

— M. Lenoir. Description d'une tapisserie rare & curieuse, faite à Bruges, représentant le mariage de Charles VIII avec Anne de Bretagne. 1819.

— De Montaignon (A.). Articles publiés dans le Moniteur des arts du 13 décembre 1846 au 31 janvier 1847. Paris, 1848, in-8 de 75 pag. — Une visite au musée de l'académie de Bruges.

— Octave Delepierre. Mélanges sur Bruges. Bruges, Vandecastael, 1839, in-8.

— Collection des Keuren ou statuts de tous les métiers de Bruges, publié par le Comité-directeur de la Société d'Emulation de Bruges, avec des notes philologiques de M. J. F. Willems, in-4.

— Van Dyck. Recueil héraldique des familles nobles de Bruges, beau vol. gr. in-8, nme de 42 pl.

— Moke (H. G.). *Les Splendeurs de l'art dans la ville de Bruges*. Bruxelles, gr. in-8 de 60 pag., fig. dans le texte & tirées à part. — Extrait des *Splendeurs de l'art en Belgique*.

— Carton (Le chanoine C.). *Les trois frères van Eyck*. Jean Hemling. Notices sur ces artistes. Bruges, 1848, 100 pag. in-8, fig.

— *Collection des principaux monuments de Bruges*, par Oct. Delepierre. In-folio, fig.

— Van Praet (Jos.). *Recherches sur Louis de Bruges de La Gruthuyse*; suivies de la notice des manuscrits qui lui ont appartenu, & dont la plus grande partie se conserve à la bibliothèque du roi. Paris, De Bure, 1831, gr. in-8, avec 3 fig. — Ouvrage rempli de recherches curieuses.

BRUXELLES.

— Puteani (Eryci) *Bruxella incomparabili exemplo septenaria*, *Gripho Paladio descripta*. Brux., 1646, petit in-fol., gravures. Le blason de la ville de Bruxelles est gravé sur le titre, par Hollar.

— *Le Tréfor des privilèges de la ville de Bruxelles*, dédié au roi par les neuf nations composant le troisième membre d'icelle avec dédicace en espagnol, français, flamand.

— Rombaut (J. A.). *Bruxelles illustré ou description de cette ville*. Bruxelles, 1779, 2 vol. Pl. Fort rare.

— Mann (l'abbé). *Histoire ecclésiastique & civile de Bruxelles & de ses environs*. Bruxelles, 1785, 3 vol. in-8.

— Wauters (A.) & Henne. *Histoire de la ville de Bruxelles*. Bruxelles, 1845, 3 gros vol. gr. in-8.

— *Histoire des environs de Bruxelles*. Bruxelles, 1852, 3 vol. grand in-8, fig. f. b.

— Notice historique sur les anciens serments ou gâdes d'arbalétriers, d'arquebusiers, &c., de Bruxelles. Bruxelles, 1848, gr. in-4.

— Wauters (Alph.). *L'ommegancx & les autres fêtes des serments de Bruxelles*. Bruxelles, petit in-8.

— Ferrier (A.). Description historique & topographique de Bruxelles & de ses environs. Bruxelles, 1838, in-12, fig.

— Idem de Malines. Bruxelles, 1836, in-12, fig.

GAND.

— Sanderus (Ant.). De Gandavenfibus eruditionis fama clari libri tres. Antv., 1624. — Ejusdem, de fcriptoribus Flandriae libri tres. Antv., 1624. — Ejusdem, de Brugenfibus eruditionis fama clari libri duo. Antv., 1624.

— Recueil héraldique des Bourgmestres de la noble cité de Liège où l'on voit la généalogie des évêques & princes des principales familles de ce pays avec leurs épitaphes, par J. G. Loyens. Liège, 1720, avec le supplément qui est très rare.

— Héliu. Histoire chronologique des évêques & du chapitre de St-Bavon à Gand ; suivie d'un recueil des épitaphes modernes & anciennes de cette église. — Supplément généalogique, hist. addit. & correct. à la dite histoire. Gand, 1772-77, 2 tom. 1 vol. in-8, fig.

— Van Lokeren. Histoire de l'abbaye de Saint-Bavon & de la crypte de Saint-Jean à Gand. Gand, 1855, 1 vol. in-4 de 348 pag. & 36 pl. représentant des plans d'architecture, vues pittoresques, &c.

— Histoire des évêques de Gand. Gand, de Goefin, 1772, in-8.

— Mémoires sur la ville de Gand, par Ch.-L. Diericx. Gand, 1814, 4 vol. in-8.

— Diericx. La topographie de l'ancienne ville de Gand. Gand, Feraud, 1808, in-8.

— Gachard (L. P.) Les Etats de Gand en 1476. Bruxelles, 1842, 18 pag. in-8.

— Gachard (L. P.). Notice historique et descriptive des archives de la ville de Gand. Bruxelles, 1853, 161 pag. in-4.

— Van Duyfe (Fr.). Inventaire analytique des chartes & documents appartenant aux archives de la ville de Gand. Gand, 1849-57, in-4.

— Kervyn de Volkaersbeke, *Les Églises de Gand*. Gand, 1857-58, 2 vol. gr. in-8, fig. noires & coloriées.

— Warnkenig (L. A.). Documents inédits relatifs à l'histoire des trente-neuf de Gand, suivis d'éclaircissements historiques sur l'origine & le caractère politique des communes flamandes. Gand, 1832, in-8.

— Vander Haeghen (Ferd.). *Bibliographie gantoise. Recherches sur la vie & les travaux des imprimeurs de Gand, 1483-1850*. Première partie, xiv^e & xv^e siècles. Gand, 1858, beau vol. grand in-8 de 378 pag. — Ce travail, fruit de longues & patientes recherches, n'a été tiré qu'à 250 ex. Il décrit avec un soin minutieux les nombreuses productions sorties des presses gantoises, donne les biographies des imprimeurs cités, leurs marques, le contenu des ouvrages.

— Goetghebuer (P. J.). *Choix des monuments, édifices & maisons les plus remarquables des Pays-Bas*. Gand, 1827, in-fol, avec 120 grav.

— De Renesse Breidbach (Le comte). *Histoire numismatique de l'évêché & principauté de Liège, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la réunion à la République française*. Bruxelles, 1831, 2 vol. in-8, dont un de planches.

MALINES.

— Chronyke van Mechelen federt 1572 tot 1576. Loven, in-12, fig. & portr. Peu commun.

— Valerius (Remmerus). *Chronyke van Mechelen; vermeerderd met een kort verhael van het leven en geschriften van den auteur, als ook van eene tafel, makende eenne chronyke van 355 tot 1680*. Mechelen, by J. Vandeveelt. S. d.

— Gurnez (R. P. J.). *Vita & martyrium sancti Liberti Malinatis & Mechlinienfium principum Adonis & Elisei filii. Historica face & poematis variis aucta, illustrata*. Mechliniæ, 1639. — *Ad res gestas sancti Liberti martyris fax historica, dissertationibus five capitibus novem concinnata, quibus simul historie veteris Mechliniensis, cum sacre tum profane fundamenta quedam, aliaque luce perfunduntur*. Mechliniæ, 2 tom. 1 vol. in-4. Rare.

— La jurisprudence des P. B. autrichiens établie par les arrêts du grand conseil de Malines, recueillis par Dulaury & de Sanct Vaast. Bruxelles, Tferreus, 1717, in-folio.

— Van Gestel (Cornelii). *Historia sacra & profana archiepiscopatus Mechliniensis. Hagæ comitum, 1725, in-folio, nomb. grav. par Harrewyn, Colfer & autres.*

— Train triomphal, orné de cavalcades, chars de triomphe, symboles & autres ornements, à l'occasion du Jubilé de mille ans de saint Rombaut, martyr, évêque, apôtre & patron de la ville & province de Malines, exécuté sous la protection du magistrat, & l'affistance de la noblesse & citoyens de ladite ville, par l'école latine sous la direction des prêtres de la congrégation de l'Oratoire de Notre Seigneur Jésus. Malines, Jean-François Van der Elts, 1775, gr. in-4, avec 18 gr. pl. par G. Herreyns, Klaubert, &c. — Les chars de cette cérémonie triomphale furent donnés par les corporations des poissonniers & des tanneurs.

— Liste des prévôts, doyens & chanoines de l'église Notre-Dame au-delà de la Dyle à Malines. — Inscriptions sépulcrales, cabinets d'armes & blasons de plusieurs familles nobles ou célèbres, dans l'église de Notre-Dame, 1753, in-folio, fig. Rare.

— Van den Eynde. *Choix d'inscriptions & monuments funéraires de la ville de Malines et de ses environs.* Malines, 1856, in-folio, bel ouvrage composé de 100 planches, tiré à 75 exemplaires.

— Rombaut (Vie & miracles de St), patron de Malines, né en Irlande, d'après les tableaux antiques de Malines, avec texte explicatif, par B. Vandale, première édition, 29 superb. grav. gr. in-folio.

— Ram (de). *Nova collectio synodorum tam provincialium quam dioeceseonum archiepiscopatus Mechelinienfis.* Mechelinie, 1828, deux vol. gr. in-4, portr.

— Pinchart (Alex.). *Jean de Malines, poète français du xiv^e siècle, 1855.* Tiré à 25 exemplaires.

— Histoire de la ville de Mons, contenant tout ce qui s'est passé de curieux depuis son origine jusqu'en 1725, par Joseph de Bouffu. Mons, 1725, in-4, fig.

— Catalogue des livres imprimés de la Bibliothèque publique de la ville de Mons, suivi d'une table alphabétique des noms d'auteurs & des titres des ouvrages anonymes. Bruxelles, 1852, 2 vol. gr. in-8.

— Vues des monuments de la Belgique. — 1^{re} série, Malines & ses environs, in-fol., 22 pl. feules parues, sans texte. Malines, Aug. De Bruyne.

— De Guefe (Jac.) *Illustrations de la Gaule belge, antiques du pays de*

Hainau & de la grande cité des Belges a présent dict Bavay, dont procedent les chauffées de Brunchault. Paris, Galliot Dupré, 1531-32, 3 tom. 1 vol. in-fol.

— Wassebourg. Antiquités de la Gaule Belgique, avec l'origine des duchés & des comtés. Paris, 1549, 2 vol. in-fol. — Rare & estimé.

— Meyeri (J.) *Commentarii sive annales Flandicarum rerum*. Antverp., Joan. Steelsius, 1561, in-fol.

— Oudegherft (P.). Les chroniques & annales de Flandres, contenant les heroïques & tres victorieux exploits de forestiers & comtes. Anvers, Plantin, 1571, in-4.

— La Legende des Flamens, cronique abregee en laquelle est fait succinct recueil de l'origine des peuples & estat de Flandres, Arthois, Haynaut & Bourgogne, avec plaifante comemoration des choses advenues en France, &c. On les vend à Paris, Galliot Du Pré, 1558, in-8.

— Marchantii (J.) *Flandria descripta*. Antv., Plantin, 1596, in-8.

— Mirreus (Aub.). *Flogia illustrium Belgii scriptorum*, qui vel ecclesiam Dei propugnarunt vel disciplinas illustrarunt. Centuria decadibus distincte. Antv., 1602, petit in-8.

— Barlande (Adr.). *Chroniques des ducs de Brabant*. Anvers, J. B. Vrints, 1603, in-fol., avec carte & 37 beaux portraits en pied, gravés par Vrints.

— Grömmaye. *Antiquitates Brabantiae*. Bruxelles, 1610, très-gr. vol. in-4, les antiquités de la ville de Cambrai, 1^{re} édition.

— Idem, *Gallo Brabantia*. Bruxelles, 1606.

— Histoire des P. B. d'Emanuel de Meteren, depuis 1313 à 1618. La Haye, Hillebrant Wou, 1618, in-fol., gr. de Jacobfen.

— Pontani *Historiae Gellicae libri xiv*. Hardervici, exc. Janssonii, 1639, in-fol., grav., cartes de Roghman.

— Sweertii Antverp. *Rerum belgicarum annales chronici & historici* de bellis, urbibus, situ & moribus gentis. Franc., 1620, in-folio.

— Mirzei (A.) *Stemmata principum Belgii ex diplomatibus ac tabulis publicis concinnata*. Brux., Meerbecius, 1626, petit in-8.

— Prélats, Barons, Chevaliers, Echeviers, Villes, Franchises & Officiers principaux de ceste illustre duché de Brabant, recueillis hors des vieux registres... des l'an 1300 & là environ, par Philippe de L'Épinoy. Gand, 1628, in-4.

— Bulkens. Trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant. Antv., 1631, 1 vol., fig. & armoiries.

— Id. La Haye, 1721, 4 vol. avec les 2 vol. de supplément, nombreuses armoiries, 85 grandes planches.

— Vredius (Oli.). *Sigilla comitum Flandriæ & inscriptiones diplomatum ab iis edit.* Brugis-Flandr., 1639, in-fol., fig. Remarquable par les belles grav. des sceaux.

— Pontani *historiæ Gelricæ.* Hardervici, 1639, gros vol. in-fol., avec de belles grav.

— Idem. *Res memorabilia ab anno 1500 ad annum 1560.* Cologne.

— *Annales de la province & comté d'Haynau*, où l'on voit la suite des comtes depuis leur commencement, les antiquitez de la religion & de l'État... Ensemble les évêques de Cambray & les descentes de la noblesse : recueillies par Fr. Vinchant, augmentées & achevées par le R. P. Antoine Ruteau. Mons en Haynau, J. Havart, 1648, petit in-fol.

— Chiffletii *aula sacra principum Belgii, sive comment. hist. a capellæ regiæ in Belgio principis, ministris, ritibus, &c.* Antv., 1650, in-4.

— Hugonis Grotii *annales & historiæ de rebus Belgicis.* Amstelodami, Blæu, 1657, in-fol.

— *Theatrum urbium Belgicæ & fæderatæ ad præsentis temporis faciem expressum* a J. Blæu. Amst., 2 vol. atl.

— Dumées. *Annales Beligiques depuis la mort de Charles-le-Téméraire jusqu'en 1768.* Douai, Derbaix, 1761, in-12.

— Boufingsault. *La guide universelle de tous les Pays-Bas, ou les dix-sept provinces, où il est traité de tout ce qu'il y a de plus beau, de plus rare, & de curieux : des fortifications, mœurs & coutumes, &c.* Paris, 1672, 12. — Un de nos plus anciens guides.

— Leti (Greg.). *Teatro Belgico, o vero ritratti historici, chronologici, politici, e geografici delle sette provincie unite.* Amst., 1690, 2 forts vol. gr. in-4, avec 146 portr., plans, fig., &c., par Luiken — Livre curieux pour les costumes.

— Grammaye. *Historia Brabantica.* Lovanii, apud Masium, 1607, & ejusdem *antiquitates comitatus Namurensis.* Lovanii, apud Masium, 1670, 2 tom. en 1 vol. in-4.

— Le Roy (J.). *Châteaux & maisons de campagne des gentilshommes du Erabant, & les monastères les plus remarquables* (texte français, latin & fla-

mand). Leyde, 1699. — L'érection de toutes les terres, feigneuries & familles titrées du Brabant, par le même. Leide, 1699, enf. 2 tom. 1 vol. gr. in-fol.

— Le Roy (J.). Le grand théâtre sacré du Brabant contenant la description générale de tous les couvents, églises, prieurés & abbayes, &c. La Haye, Van Lom, 1729, 4 part., 2 gr. vol., orné de plus de 300 pl.

— Id. Le grand théâtre profane du duché de Brabant contenant la description générale de ce pays, par leurs monuments, châteaux., &c. La Haye, Van Lom, 1730, environ 70 pl. représentant près de 200 vues de châteaux & monuments, &c. — Une des plus belles & colossales publications que nous ayons des anciens monuments.

— Sanderus (A.). *Chorographia sacra Brabantiae*. Hagæ Comitum, 1726-7, 3 vol. in-fol., nombre. grav.

— Sanderi (A.) *Flandria illustrata col.* Agripina (Amst., Blaeu), 1641-44, belles grav., 2 vol. in-fol.

— Id. *Basilica Bruxellensis*, 1658. Curieux.

— Foppens. *Bibliotheca Belgica sive virorum in Belgia vita*, &c. Brux., Foppens, 1739, 2 vol. in-4.

— Papendrecht (C. P. Hoymek van). *Analecta Belgica*. Hag. Com., 1743, 6 vol. in-4.

— De Mame (J. B.). *Histoire du comté de Namur*. Liège, 1754, in-4.

— Wastelain (Ch.). *Description de la Gaule Belgique selon les trois âges de l'histoire, l'ancien, le moyen & le moderne, avec des cartes de géographie & de généalogie*. Lille, 1761, fort vol. in-4.

— Phivier (L. J. F.). En quel temps, depuis le commencement de la domination des Francs, jusqu'à la naissance de Charles-Quint, peut-on dire que l'état de la Belgique ait été le plus florissant, les mœurs publiques les plus saines & le peuple le plus heureux? Bruxelles, 1776, in-4.

— Mann (Don). *Mémoire sur l'ancien état de la Flandre maritime, sur les changements successifs qui y sont arrivés, &c.*, Bruxelles, 1777, in-4. Carte.

— Extrait des mémoires de l'académie de Bruxelles.

— Droits primitifs des anciennes terres & feigneuries du pays et comté de Hainaut autrichien & françois; & connaissance exacte de la mouvance des fiefs qui relevaient du comté de Haynaut en 1410 & 1471, avec tous les arrière-fiefs, par le comte Joseph de Saint-Genois. Paris, Saillant, 1782 & 1804, 2 vol. in-fol. de 1071 pages.

— Historie flandricee synops^{is} ab anonymo scriptore circa annum 1162 exhibita, studio Paquot. Bruxelles, Ermens, 1781, in-4.

— Neny (le président de). Mémoires historiques & politiques des Pays-Bas autrichiens. Bruxelles, 1785, beau vol. gr. in-8.

— D'Oudegherft. Annales de Flandre avec introduction, par Lesbrouffart. Gand, de Goefin, 1789, 2 vol. in-8.

— De Saint-Genois (Le comte Jos.). Monuments anciens essentiellement utiles à la France, aux provinces de Hainaut, Flandre, Brabant, Namur, Artois, Liège, Hollande, Zélande, Frise, Cologne & autres pays limitrophes. Paris & Lille, 1782-1806, 3 gros vol. in-fol. avec la table, fig. — Un des ouvrages les plus rares sur la noblesse de Belgique.

— De Saint-Gennis (Le comte Jos.). Mémoires généalogiques pour servir à l'histoire des familles des Pays-Bas. Amsterdam, 1780-1, 2 gros vol. in-8, armoir. & fig. — Ouvrage devenu fort rare.

— De Reiffenberg (Le baron). Archives philologiques; archives pour l'histoire civile & littéraire des Pays-Bas; nouvelles archives historiques. Louvain-Bruxelles, 1825-32, 6 vol. in-8.

— Id. Notice sur Regnier de Bruxelles (Renerus de Bruxella), poète du Moyen-Age. Bruxelles, 1840, in-4.

— Id. Notice sur Michel d'Eytzing. Bruxelles, f. d.

— It. Notice sur les relations entre la Belgique & la Savoie. Bruxelles, 1840, in-4.

— Id. Notices & extraits des manuscrits de la bibliothèque dite de Bourgogne. Bruxelles, 1829, in-4, fig.

— Histoire du Moyen-Age considéré particulièrement dans ses rapports avec la Belgique, par Th. Juste. 5 vol.

— Cornelissen. De l'origine, des progrès & la décadence des chambres de Rhétorique, en Flandres, avec une notice sur d'Artevelde. Gand, f. d., in-8, br.

— De Saint-Genois (Le baron Jules). Histoires des avoueries en Belgique. (Mém. couronné.) Bruxelles, 1837, in-8.

— Van Paret (J.). De l'origine des communes flamandes. Gand, 1829, in-8.

— Gachard. Collections de Documents inédits concernant l'histoire de la Belgique. Bruxelles, 1833-1835, 3 beaux vol. in-8.

— Id. Notices des archives de M. le duc de Caraman précédée des recherches

historiques sur les princes de Chimay & Beaumont. Bruxelles, 1845, in-8, br.

— Id. *Annales belgiques*, ou recueil de pièces inédites sur l'histoire des Pays-Bas. Bruxelles, 1830, 1 gros vol. in 8, avec fac-simile.

— Id. *Annales historiques* 1^{re}, 2^e, 3^e & 4^e séries. Bruxelles, 1836, 1 fort vol. gr. in-8 de 530 pages. — Ce volume tiré à 50 exemplaires, renferme 160 documents depuis 1385 à 1795.

— Id. Lettre sur le projet d'une collection de documents concernant les anciennes Assemblées nationales de la Belgique. Bruxelles, 1841, in-8, br. — N'est pas dans le commerce.

— Dewez. *Histoire particulière des provinces belgiques*. Bruxelles, 1834, 3 gros vol. in-8.

— *Mélanges historiques & littéraires sur la Belgique*, par M. L. Polain, Liège, 1839, in-12.

— Raephaet (J. J.). *Œuvres complètes*, revues, corrigées & considérablement augmentées par l'auteur, suivies de ses œuvres posthumes. Gand, 1838-40, 6 gros vol. gr. in-8.

— Janfens (J. H.). *Histoire des Pays-Bas*, depuis les temps anciens jusqu'à la création du royaume des Pays-Bas. Bruxelles, 1840, 3 vol. in-8.

— *Les Belges illustres*, par Altmeyer, Baron, Moke, &c. Bruxelles, 1844, 3 beaux vol. in-8, portr. & pl.

— *Belgique monumentale, historique & pittoresque*, par Motte, Juste, Hen, &c., suivie d'un coup d'œil sur l'état actuel des arts, &c., en Belgique. Bruxelles, 1844, 2 vol. gr. in-8.

— Kervyn de Lettenhove. *Histoire de Flandre*. Bruxelles, 1847-51, 6 vol. gr. in-8.

— Id. *Table analytique des matières*. Bruxelles, 1845.

— *Chansons historiques des Pays-Bas*. *Nederlandsche geschiedzangen van 863 tot 1609*. Amsterdam, 1852, 2 vol. gr. in-12.

— De Smet. *Histoire de la Belgique*, 2 gros vol. in-12.

— Schayes (A. G. B.). *Annales archéologiques, historiques, géographiques & statistiques concernant principalement la Belgique*. Anvers, 1857, in-8, 434 pages. Tiré à 100 exemplaires.

— Coremans (Le D^r). *L'Année de l'ancienne Belgique; mémoire sur les saisons, les mois, les semaines, les fêtes, les usages dans les temps antérieurs à l'introduction du christianisme en Belgique*, avec l'indication & l'explication

de différentes dates qui se trouvent dans les documents du Moyen-Age, & qui, en partie, font encore usitées de nos jours. Bruxelles, 1844, in-8.

IX.

BIBLIOGRAPHIE.

— Bibliotheca universalis, sive catalogus omnium scriptorum, &c., auctore Conrado Gesnero. Tiguri, 1545, in-fol.

— Bibliotheca Pandectarum, seu tomus secundus Bibliothecæ Conradi Gesneri. Tiguri, 1548-49, in-folio.

— Balhazard Oftern. La Bibliothèque universelle, &c., depuis l'an 1500 jusqu'à l'an présent 1924. Francfort, 1625, in-4.

— Panzer (J. W.). Annales typographici ab artis inventæ origine ad annum 1500, & postea ad annum 1536. Norimbergæ, 1793, 11 vol. in-4.

— Repertorium bibliographicum, in quo libri omnes ab arte typographica inventa usque ad annum 1500 typis expressi recensentur, opera L. Hain. Stuttgartiæ, 1826, 4 parties en 2 vol. in-8.

— Cornel. à Beughem. Incunabula typographiæ, sive catalogus librorum scriptorumque proximis ab invent. typographiæ ad an. 1500. — Id. apparatus ad histor. literariam noviss. Amsterd., 1688-89, en 1 vol. in-12.

— Catalogus librorum rarissimorum ab artis typographiæ inventoribus ad annum 1499 excussorum & in Biblioth. Zaphiana exstantium. S. l., 1786, in-8.

— Laire. Index librorum ab inventa typographiæ ad annum 1500, disposuit Laire. Senonis, Tarbé, 1791, 2 vol. in-8.

— Holtrop (J. W.). Catalogus librorum sæculo xv^o impressorum quotquot in bibliotheca Regia Hagana asservantur. Hag.-Com., 1856, in-8.

— Beaupré. Notice bibliographique sur les livres de liturgie des diocèses de Toul & de Verdun, imprimés aux xv^e & xvi^e siècles. Nancy, 1843, gr. n-12. — Tiré à très-petit nombre.

— Pérceaud (Ant.). Bibliographie lyonnaise du xv^e siècle. Lyon, L. Perrin, 1851, 3 parties en 1 vol. in-8.

— Du Verdier (Ant.), seigneur de Vauprivas. La bibliothèque, contenant le catalogue de tous ceux qui ont écrit ou traduit en françois & autres dialectes de ce royaume, &c. Lyon, Honorat, 1585, fort vol. in-fol. — Excellent livre pour l'histoire littéraire de la France, antérieure à la fin du xvi^e siècle.

— Bibliothèque des auteurs qui ont écrit l'histoire & topographie de la France, par A. Duchesne. Paris, Séb. Cramoisy, 1618, in-8.

— Jacob de Saint-Charles (Le P. L.). Traité des plus belles bibliothèques publiques & particulières, qui ont été & qui sont à présent dans le monde. Paris, Robert Le Duc, 1644, 2 parties en 1 vol. petit in-8.

— Bibliotheca bibliothecarum, curis secundis auctior. Accedit bibliotheca numaria in duas partes tributa cura & studio R. P. Philippi Labbe. Parisiis, L. Billaine, 1664, in-8.

— Gallois (Le). Traité des plus belles bibliothèques de l'Europe. Suivant la copie, 1685, in-12.

— Notices bibliographiques sur deux ouvrages imprimés dans le xv^e siècle & intitulés : l'un *Breviarium in codicem*, par J. Lefevre ; & l'autre *Fasciculus temporum*, par Werner Rolewinck, par de La Plane, Paris, 1845, in-8.

— Bibliothèque historique de la France, par Le Long & F. de Fontette. Paris, 5 vol. in-folio.

— Weidmann. Histoire de la bibliothèque de l'abbaye de St-Gall depuis sa fondation en 830 jusqu'en 1841. St-Gall, 1846, in-8.

— Les catalogues des livres reprouvés & de ceux que l'on pourra enseigner par l'avis de l'université de Louvain. Louvain, Sassenus, 1550, in-4. — Très rare.

— Dictionnaire bibliographique du xv^e siècle, ou description par ordre alphabétique des éditions les plus rares du xv^e siècle, précédé d'un Essai historique sur l'origine de l'imprimerie, &c., par de La Serna-Santander. Bruxelles, 1805-1807, 3 vol. gr. in-8. — Cet ouvrage, dit Quérard, fruit de recherches laborieuses, est très estimable.

— Valeri Andreæ, bibliotheca belgica : in qua Belgicæ seu Germaniæ infe-

rioris provinciae, urbefque, viri item in Belgio vitâ fcriptifque clari; & librorum nomenclatura. Lovanii, Haltenius, 1623, fort vol. in-8.

— Foppens (J. F.). *Bibliotheca Belgica, five virorum in Belgio vitâ fcriptifque illuftrium catalogus, librorumque nomenclatura*. Bruxellis, 1739, 2 forts vol. in-4, nombreux portraits.

— Catalogue des livres de la bibliothèque de M. C. de La Serna Santander, rédigé & mis en ordre par lui-même. Bruxelles, 1803, 5 vol. in-8. — Le tome v fe compofe de la table des prix, & d'un fupplément au Catalogue contenant : 1° des obfervations fur le filigrane du papier des livres du xv^e fiècle; 2° un Mémoire fur le premier ufage des fignatures & des chiffres, &c.

— Revue bibliographique des Pays-Bas & de l'étranger ou indicateur général de l'imprimerie & de la librairie. Bruxelles, Demat, 1822, 9 vol. in-8.

— Voifin (A.). *Bibliotheca Hulthemiana, ou catalogue méthodique de la collection de livres & manufcrits délaiffés par Ch. Van Hulthem*. Gand, 1836-37, 6 vol. in-8.

— Hoyois. Mufée bibliographique; collection d'ouvrages imprimés & manufcrits dont le moindre prix eft de mille francs, recueillis & publiés par H.-J. Hoyois. Mons, 1837, gr. in-8. — Chaque article eft accompagné de notes hiftoriques & littéraires. Ce recueil eft précédé de renseignements fur la cherté de certains livres anciens & du Moyen-âge; d'une lifte des récompenses accordées à divers auteurs, & enfin d'une defcription des rouleaux & des manufcrits les plus célèbres.

— Voifin (Aug.). Documents pour fervir à l'hiftoire des bibliothèques en Belgique & de leurs principales curiofités littéraires. Gand, 1840, in-8 de xvii & 350 pages, fig. — Imprimé à 100 exemplaires.

— Frocheur (Fl.). Notice hiftorique fur l'antique dépôt littéraire des ducs de Bourgogne, à Bruxelles. Gand. 1839, in-8.

— Namur (M. P.). Hiftoire des bibliothèques publiques de la Belgique (Bruxelles, Louvain, Liège). Bruxelles, 1840-42, 3 vol. in-8.

— De Reiffenberg (Le baron F.). *Annuaire de la bibliothèque royale de Belgique*. Bruxelles, 1848-51, 12 vol. gr. in-12, fig. — Collection complète. Le dernier volume a été publié par M. L. Alvin.

— Bulletin du bibliophile belge, publié par de Reiffenberg, Chénédollé, Sterckx, Scheler, avec la collaboration de grand nombre d'écrivains nationaux & étrangers. Bruxelles, depuis 1845, in-8, avec fig., fac-fimile, &c. En cours de public.

— Alvin (L.). Rapport général sur la situation de la bibliothèque royale de Belgique. 1854-56. Bruxelles, 1857, 26 pages in-8.

— Mémoires de la Société des bibliophiles flamands. Gand, 20 publications gr. in-8.

— Bibliographie académique, ou liste des ouvrages publiés par les membres, correspondants & associés résidents (de l'académie de Belgique). Brux., 1855, gr. in-12 de 254 pages.

— Vander Meerfch (P. C.). Catalogue des livres & manuscrits formant le cabinet de feu Borluut de Noortdonck. Gand, 1858, 2 vol. in-8 (5527 n^m). Rare. — Cette vente a produit 125,471 fr. 75 c. — Cette bibliothèque passant à juste titre pour la plus riche bibliothèque particulière de la Belgique.

— Bibliographie de la Belgique, par Muquart. Abonnement annuel.

— Voir pour l'Allemagne, Frid.-Adolf Ebert, Dictionnaire de bibliographie (en allemand). — C'est le Brunet germanique.

— Thomas Hartwell Horne's introduction to the study of bibliography. London, 1814, 2 vol. in-8.

— Bibliographical dictionary, &c., by Adam Clarke. Lond., 1802-4, 6 vol. in-12.

— Supplément, *ibid.*, 1806, 2 vol. in-12.

— Catalogue d'une collection extraordinaire de livres, principalement sur les sciences mathématiques, la littérature italienne, l'histoire civile, religieuse & littéraire de l'Italie, la bibliographie, &c. Paris, Tilliard, 1857, in-8, (7179 numéros).

— Biblioteca italiana, o sia notizia de libri rari nella lingua italiana, divisa in quattro parti principali cioè istoria, poesia, prose, arti e scienze. Annessovi tutto il libro dell'eloquenza italiana di Mons. Guisfo Fontanini. A spese di Francesco Ricciardo. Venezia, Angelo Ceremia, 1736, in-4.

— Doni (Ant. Franc.). La libreria, nella quale sono scritti tutti gli autori volgari, con cento discorsi sopra quelli. In Vinegia, 1580. — La seconda libreria del Doni. In Vinegia, 1551, 2 tom. 1 vol. petit in-12. — Voir la note du catalogue Noortdonck, n^o 2418.

— Pez (Bern.). Bibliotheca benedictino-mauriana seu de ortu vitis & scriptis patrum benedictionum & celeberrima congregatione S. Mauri in Francia, libri 11. Augustae Vindeli, 1716, petit in-8.

— Le Cerf (Pl.). Bibliothèque historique & critique des auteurs de la congrégation de St-Maur. Lahaye, 1726, in-12.

— Montfaucon (B.). Bibliotheca Codicana olim Seguriana. Paris, 1715, in-fol.

— Id. Bibliotheca manuscriptorum. Paris, 1739, 2 vol. in-fol., bas.

— Id. Diarium Italicum five monumentorum veterum Bibliothecarum, Museorum, &c., collectæ notitiæ. Paris, 1702, in-4, fig. v.

— Mai (Ang. Card.). Script. veter. nova collectio e Vatican. codicibus. Romæ, Typ. Vat., 1825-38, 10 vol. in-4.

— Id. Spicilegium Romanum. Romæ, 1843 10 vol. in-8.

— Id. Nova Bibliotheca Patrum. Romæ, 1853, 7 vol. in-4.

— A Catalogue of books, publied by Henry Bohn, London, 1841, 1 vol. in-8 de 1948 pages. — Cet important catalogue contient 23,208 numéros avec une table.

— Delepierre (Oët.). Examen de ce que renferme la bibliothèque du musée britannique. Bruxelles, 1846, gr. in-12.

— Vogt (J.). Catalogus historico-criticus librorum rariorum. Hamburgi, 1747, in-8.

— Martin (Gabr.). Bibliotheca Fayana, feu catalogus librorum Hier. de Cisternay du Fay. Parisiis, 1725, in-8. Avec une table imprimée des noms des auteurs. — Bibliothèque riche, surtout en ouvrages sur l'ancienne littérature française.

— De Bure (Guill.). Catalogue de livres de la bibliothèque du duc de la Vallière, 1^{re} partie, contenant les manuscrits décrits par Van Praet, les premières éditions, les livres d'estampes, &c., avec les prix. Paris, De Bure, 1783, 3 forts vol. in-8. — Le 1^{er} vol. a un supplément de 90 pag. Catalogue très-curieux & rédigé avec beaucoup de soin.

— Dictionnaire bibliographique, historique & critique des livres rares, précieux, curieux, estimés & recherchés, &c. Paris, Cailleau, 1791, 3 tom. en 1 vol. in-8.

— De Bure. Bibliographie instructive, ou traité de la connaissance des livres rares & singuliers, y compris le catalogue des livres de Gaignat, avec les prix

marqués, & le tome x^e sur la recherche des livres anonymes, 10 vol. in-8. Paris, 1768.

— Osmont. Dictionnaire typographique, historique & critique des livres rares, &c. Paris, 1768, 2 vol. in-8.

— Les bibliothèques françaises de La Croix du Maine & de Du Verdier, nouvelle édition publiée par Rigoley de Juivigny. Paris, 1772, in-4, 6 vol.

— Bibliothèque française ou histoire de la littérature française, par Gouget. Paris, 1740, in-12, 18 vol.

— Ungewitter. Differtatio de variis raritatis librorum imprefforum causis. Jenæ, 1711, in-4.

— Peignot (G.). Manuel du bibliophile ou traité du choix des livres. Dijon, 1823, 2 vol.

— Id. Essai historique & archéologique sur la reliure des livres & sur l'état de la librairie chez les anciens. Dijon, 1834, gr. in-8, pl.

— Dictionnaire historique & bibliographique, par G. Peignot. Paris, 1821, in 8, 4 vol.

— Philobiblion, excellent traité sur l'amour des livres, par Rich. de Bury, traduit pour la première fois en français, avec le texte latin, par Hipp. Cocheris. Paris, Aubry, 1856, petit in-8.

— Recherches sur les bibliothèques anciennes & modernes, jusqu'à la fondation de la bibliothèque Mazarine, & sur les causes qui ont favorisé l'accroissement du nombre des livres, par Petit Radel. Paris 1819, in-8.

— Plan d'une bibliothèque universelle. Etudes de livres, par Aimé Martin. Paris, 1837, in-8.

— Dictionnaire raisonné de bibliologie, par G. Peignot. Paris, 1802, in-8, 3 vol.

— Namur (P.). Projet d'un nouveau système bibliographique des connaissances humaines. Bruxelles, 1819, gr. in-8.

— Curiosités bibliographiques, biographiques & littéraires, par Lalanne. Paris, Paulin, 1845, in-18, 3 vol.

— Nodier (Ch.). Bibliographie des fous. De quelques livres excentriques. Paris, Teclener, 1835, 24 pag. in-8.

— Le Glay (A.). Catalogue descriptif & raisonné de la bibliothèque de Cambrai. Cambrai, 1831, in-8, avec une grande pl.

— Inventaire des titres recueillis par Samuel Guichenon, précédé de la table du *Lugdunum sacroprophanum* de P. Bullioud, suivi de pièces inédites concernant Lyon (par P. Allut). Lyon, impr. de L. Perrin, 1851, in-8, fig. & fac-simile.

— Catalogue de la bibliothèque lyonnaise de M. Coste, rédigé & mis en ordre par M. Aimé Vingtrinier. Paris & Lyon, 1853, 2 vol. gr. in-8 à 2 col.

— Techener (J.). Catalogue de la précieuse bibliothèque de L. Cailhava, de Lyon. Paris, 1845, gr. in-8.

— Catalogue des livres imprimés, manuscrits, estampes, dessins & cartes à jouer de M. C. Leber, avec des notes par le collecteur. Paris, Techener, Jannet, 1839-52, 4 vol. in-8, pl.

— Catalogue de la riche bibliothèque de Rofny (duchesse de Berri). Paris, 1837, gr. in-8, avec fac-simile.

— Catalogue des livres précieux, singuliers & rares, tant imprimés que manuscrits, qui composaient la Bibliothèque de M^{re} (Méon, par Blenet). Paris, Bleuett jeune, an XII-1803, in-8.

— Catalogue de la bibliothèque dramatique de M. de Soleinne, rédigé par P. L. Jacob, bibliophile. Paris, 1844, 5 tom. en 4 vol. in-8.

— Bibliothèque de M. de Pixérécourt, avec des notes de Ch. Nodier & P. Laeroix. Paris, 1838, gr. in-8.

— Description raisonnée d'une jolie collection de livres, par Ch. Nodier. Paris, 1844, in-8.

— Catalogue de l'histoire de France de la Bibliothèque Impériale, publié par ordre de l'Empereur. Paris, 1855, 2 vol. in-4. — Ces 2 vol. formant plus de 1,400 pages, contiennent l'indication de tous les livres que possède la Bibliothèque Impériale sur l'histoire de France jusqu'à la mort de Louis XVI.

— Catalogue des archives Jourdanvault, par Techener & de Gaule, 2 vol. fac-simile.

— Manuel du libraire & de l'amateur de livres par J. C. Brunet. Paris, 1842-44, 5 vol. in-8. — Une nouvelle édition est actuellement sous presse.

— Ed. M. Oettinger. Bibliographie biographique universelle, dictionnaire des ouvrages relatifs à l'histoire de la vie publique & privée des personnages célèbres de tous les temps & de toutes les nations, depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours. Bruxelles, 1854, 2 vol. gr. in-8.

- Nouveau manuel de bibliographie universelle, par MM. Ferdinand Denis, P. Pinçon & de Martonne. Paris, Roret, 1857, gr. in 8 à 2 colonnes.
- Curiosités bibliographiques. Paris, 1855, in-12.
- Bulletin du bibliophile, par Techener, in-8, Par an 12 numéros.
- Archives du bibliophile ou bulletin de l'amateur de livres. A Claudin, éditeur. Publication mensuelle.

X.

BIOGRAPHIE CONTEMPORAINE.

- Voir Brunet, tom. v, pag. 665-680. .
- *Johannis Bocacii de Certaldis (sic) historiographi de casibus virorum illustrium libri ix.* Argentorati, Georgius Hufner, circa 1475.
- *Liber Johannis Boccacii de Certaldo de preclaris mulieribus.* Ibid. 1 vol. in-fol. — Ouvrage réimprimé plusieurs fois. Une traduction française à Bruges, 1476, in-folio.
- *Joan. Ravisii Textoris opera diverforum scriptorum de claris mulieribus.* Paris, 1521, in-fol.
- *P. Jovii illustrium virorum vitæ.* Florentiæ, 1549, in-fol.
- Du Verdier. La profopographie, ou descript. des personnages insignes, &c. Lyon, Ant. Gryphius, 1573, in-4, réimpr. en 1603, 3 vol. in-fol.
- Histoire de René d'Anjou, par le vicomte F.-L. de Villeneuve Bargemont. Paris, 1825, 3 vol. in-8.
- *Vita & miracula sancti Francisci de Paula, opera & studio D. Petri de Nobilibus, æneis typis accurate expressa.* Romæ, 1584, in-fol. v. f. 38 fig. titre & portr. de St François de Paule.
- Vie admirable du glorieux père & thaumaturge St François de Paule, par le R. P. F. François Viçton. Paris, Séb. Cramoisy, 1638, in-8.

— La vie du vén. serviteur de Dieu, Vincent de Paul, divisée en 2 livres, par Louis Abelly. Paris, 1668, in-8.

André Doria. amiral, 1468-1560.

— L. Capelloni. Vita del principe Andr. Doria. Venz., 1564, in-4, portr.

— C. Sigonio. De vita & gestis A. Doria, &c. Genov., 1586, in-4.

— A. Richer. Vie d'André Doria, général des armées navales de France sous François I^{er}. Paris, 1783, in-12.

— Giralaldi de Gestis, &c. Lugd. Batav., 1686, in-fol.

— Jérôme Savonarole, sa vie, ses prédications, ses écrits, par Perrens. Paris, 1855, 2 vol. in-8.

— Les gestes ensemble la vie du preux & vaillant chevalier Bayard, Dauphinois (par Symphorien Champier). Lyon sur le Roine, Gilbert de Villiers, 1515, petit in-4 goth. Rare.

— Histoire de Pierre Terrail, seigneur de Bayart, par Alfred de Terrebasse. Lyon, L. Perrin, 1832, in-8. — Entre ces deux auteurs on compte un grand nombre d'historiens (non compris plusieurs éloges) de Pierre du Terrail. L'histoire la plus estimée du héros dauphinois & la meilleure édition est celle du Loyal serviteur, annotée par Godefroy, avec supplément par d'Expilly & Vide, Grenoble, 1651, in-4. Voici les noms des principaux auteurs : Aymar, avocat, Lyon, 1699, in-12; Boquillot, 1702, Par., in-12; Guyard de Berville, Par., 1760, in-12, quatorze éditions, dont la dernière est de Par., 1827; Bayard (en allemand), Leipzig, 1777, in-8; Sterling, London, 1781, in-8; Bucholt, Berlin, 1810, in-8; Pillot, Douai, 1816, in-12; Cohen, Paris, 1825-26; Lotz, Braunschweig (en allemand), 1826; enfin Delandine, Paris, 1842, in-8.

— De viris illustribus ordinis prædicatorum libri sex, in unum congesti avthore, Leandro Alberto Bononienfi, Viro Clarissimo. Bononiæ, 1517, 1 vol. in-fol. 7 gr. pl. sur bois & une sur cuivre.

J. Oecolampade Hauffschin, théologien réformé, né en 1482, mort en 1531.

— S. Gryneus. Vita Joan. Oecolampadii. Basil., 1536, in-fol.

— Wagner, it. en allemand, Leipz., 1804, in-8.

— Heller (J.). La vie & les œuvres de Albert Dürer (en allemand). Bamberg, 1827, 1 vol. (seul paru, renfermant les œuvres), gr. in-8. — A. Dürer compte plus de 10 biographies allemands.

Voerttinger. Corn. Agrippa de Nettesheim, médecin & philosophe allemand, né en 1486, & mort en 1535.

— Sommer V. Sommersberg. Differtatio de Henr. Cornelli. Agrippa, Leipzig, 1717, in-4.

- G. F. Ravius, idem. Witemb., 1726, in-4.
- Vita di Michelagnolo Buonarroti, raccolta per Afcanio Condivi de la Ripa Tranfone. Rome, Blado, 1553.
- Efequie del divino Michelagnolo Buonarroti. Firenze, Giunti, 1564.
- Orazione funérale di B. Varchi, fatte e recitata da lui nell' efequie di Michelagnolo Buonarroti. Firenze, Giunti, 1564, in-4.
- Vita di Benvenuto Cellini, da lui medesimo scritta. Milane, per Giov. Silvestri, 1824, in-12.
- Benvenuto Cellini (mémoires de), orfèvre & fculpteur florentin, écrits par lui-même, où se trouvent beaucoup d'anecdotes curieuses touchant l'hiftoire des arts, trad. par M. T. de St-Marcel. Paris, Lenormant, 1822, 1 vol. in-8.
- Vie de Benvenuto Cellini, écrite par lui-même, & traduite par Farjaffe, Paris, 1833, 2 vol. in-8. — On trouve la vie des peintres & artistes contemporains dans Vafari, Carlo, Dolfi, Dezzillies d'Argenville, Félibien, Delcamp, &c.
- Christiern II, roi de Danemarck dit le Cruel, 1482-1559, avait épousé Isabelle d'Autriche, sœur de Charles-Quint, morte en 1526.
- J. Ziegler. Historia crudelitatis Christianni II. Argent, 1536, in-fol.
- J. Upmark. Differtatio de Christiano II, rege Danie. Upsal, 1713, in-4.
- C. Allen. Commentatio de rebus Christianni II. Hafn, 1844, in-8.
- Symphorien Champier, écrivain célèbre & médecin d'Antoine duc de Lorraine, 1471-1537 ou 39.
- Etude biographique & bibliographique sur Symphorien Champier, par M. P. Allut, suivie de divers opuscules, l'Ordre de chevalerie, le Dialogue de Noblesse & les Antiquités de Lyon & de Vienne. Lyon, Louis Perrin, 1859, inagnifique vol. in-8, portr., fac-sim., gr. vignet., lettres ornées, &c. — Savant & curieux travail sur un écrivain des plus recherchés ou connus du XVI^e siècle, & dont les ouvrages font devenus rares.
- Voir sur les contemporains Brantôme lui-même, dont la première édition est de Leyde, Elzévier, 1667, in-12, & sur sa vie, N. de Monmerqué, notice historique sur Pierre de Bourdeille de Brantôme. Paris, 1823, 1 vol. in-8.
- Comme biographie générale, voir outre Michaud, biographie universelle, 83 vol. in-8.

- Moreri, Dictionnaire historique, etc.
- Id. de Bayle.
- Id. de Chauffepied.
- Id. de Prosper Marchand.
- Id. Lacroix, Dictionnaire des femmes célèbres.
- Id. de l'abbé Ladvocat.
- Id. de F. X. Feller, &c., &c.
- Carondelet (J. de), archevêque de Palerme, secrétaire & conseiller de Charles-Quint, né à Dôle, 1449, mort en 1544, ami d'Erasme.
- Voir au premier volume des Mémoires généalogiques pour servir à l'histoire des familles des Pays-Bas. Amsterdam, 1780-81, 2 vol. gr. in-8.
- P. Merula. Vita Desiderii Erasmi ex ipsius manu fideliter representato. Lugd. Batav., 1607, in-4.
- P. Scriverius. Desiderii Erasmi vita... Ibid., 1615, in-12.
- La Bizardière. Histoire d'Erasme, sa vie, &c. Paris, 1721, in-12.
- S. Knight Life of Erasmus, Cambridge, 1726, in-8.
- John Jortin. Idem. London, 1758-60, 2 vol. in-4.
- Vie d'Erasme, par de Burigny, Paris, Debure, 1757, 2 vol. in-12.
- Rottier, avocat à Gand. La vie & les travaux d'Erasme, considérés dans leurs rapports avec la Belgique. Bruxelles, 1855.
- Gaudin (en allemand), 1789.
- Heß, idem, 1790.
- Wagner, idem, 1802.
- Mueller, idem, 1828.
- Granvelle (Nicolas Perrenot de), chancelier de Charles-Quint, né à Orlans en 1486, mort à Augsbourg en 1550, a dû à la protection de Marguerite la position élevée qu'il occupa : son fils Antoine fut le fameux cardinal de Granvelle, ministre de Charles-Quint & de Philippe II, né à Orlans, 1517, mort à Madrid, 1586.
- J. Saccus. Oratio funebris de Laudibus Ant. Perrenotti, &c. Antwerp., 1586, in-4. Rare.

Fr. Foppens, 1682, 2 vol. in-fol. — 264 beaux portr. gravés par Larmessin & Boulonnois.

— Freherus (P). *Theatrum virorum eruditione clarorum cum eorumdem iconibus*. Noribergæ, 1688, 2 forts vol. in-fol. — 312 portraits, & biographies de savants allemands, espagnols, italiens, hongrois, français, anglais, polonais, bohémiens, suédois & danois vivant aux xv^e, xvi^e & xvii^e siècles.

— L'Europe illustre, contenant l'histoire abrégée des souverains, des princes, des prélats, des ministres, des grands capitaines, des savants, &c., depuis le xv^e siècle jusqu'à présent, par Dreux du Radier, ouvrage enrichi de portraits gravés par les soins d'Odieuvre. Paris, Nyon, 1778, 6 vol. in-4.

Le Primatice, Francefco, 1490-1570.

— Ant. Bolognini Amorini. *Vita del celebre pittore F. Primaticcio*. Bologne, 1838, in-8, portr.

— Le Roux de Lincy. *Les femmes célèbres de l'ancienne France, mémoires historiques*. Paris, 1852, in-fol. Planches coloriées.

— Cléberger (Précis historique sur Jean), surnommé le bon Allemand & vulgairement appelé l'Homme de la Roche (1485-1546). Lyon, 1842, in-4.

— *Sforza della famiglia*, da Nicolo Ratti. Roma, 1794, 2 vol. in-4.

Wolfe Thomas, archevêque d'York, ministre d'Henri VIII & cardinal, né en 1471, mort le 29 novembre 1530.

— Th. Storer. *Life and death of Th. Wolfe*. London, 1599, in-4.

— G. Cavendish. *Life of cardinal Th. Wolfe*. London, 1641, in-4, reimpr. London, 1827, in-8, portr.

— Fr. Ch. Laird. *Cardinal Th. Wolfe and his times*, Courthy, political and ecclesiastical. London, 1824, in-8, portr.

— *Curiosités biographiques*. Paris, 1847, in-12.

XI.

BOURBONNAIS.

Maison de Bourbon.

— Voir sur le Bourbonnais la bibl. hist. de la France du P. Le Loup, tom. v,

à la table géogr. & A.-G. de St-Fargeau, bibliot. hist. & topog. de la France, pages 118-19 & 408.

— Pour la généalogie de l'illustre maison de Bourbon & celle de ses diverses branches, voir le père Anselme, Hist. généalog. des grands officiers de la couronne, 9 vol. in-fol.

— Histoire & chronique du... roy saint Loys, l X^e du nom..., avec la généalogie de la maison de Bourbon. f. l., pour Jacq. Chouet, 1596, pet. in-12.

— Histoire de la vie, faits héroïques & voyages du très-valloureux prince Louis III, duc de Bourbon, arrière-fils de Robert, comte de Clermont en Beauvoisis, baron de Bourbon fils de saint Louys..., imprimée sur le manuscrit trouvé en la bibliothèque de feu M. Papirius Maffon, forisien. Paris, Huby, 1612, in-8. — L'auteur déclare se nommer Jean Doronville, Picard, dit Cabaret; il écrivait en 1429, par l'ordre de Charles, comte de Clermont, petit-fils du duc Louis, & sur les documents que lui fournissait le sire de Chastellorant, qui avait accompagné ce prince en toutes les actions, & « parlait plus » de voir que d'ouïr. »

— Nic. Baudet de Juilly. Histoire secrète du connétable (Charles) de Bourbon, où l'on écrit les causes de sa disgrâce. Paris, 1696, in-12, ibid, 1706, ibid. 1724.

— Une épître satirique envoyée de par connoissance au roy de France. Item, une autre de l'auteur au duc de Bourbon (le connétable). Imprimé en la ville Danvers par moi Jehan Grapheus, lan 1527, pet in-8. — Pièce satirique contre François I^{er}.

— Mémoires & recueil de l'origine, alliances & succession de la royale famille de Bourbon, branche de la maison de France. La Rochelle, Haultin, 1587, in-8.

— Généalogie & alliances de la maison des sieurs de Larbour dits depuis de Combauld, sortie autrefois puisnée de la première race de Bourbon, dès avant 1200, justifiée par hist. manuscrites & imprimées, chartes d'églises, titres, &c., par le sieur d'Hozier. Paris, Math. Henault, 1629, in-4.

— La descente généalogique, depuis saint Louys, de la royale maison de Bourbon, enrichie de l'histoire sommaire, des faits, vies & morts de tous les descendants jusques à présent, par Henri de Montagu, sieur de la Coste. Paris, Cl. Rigaud, 1609, pet. in-12.

— Les Blasons des armes de la royale maison de Bourbon, par le sieur de la Roque. Pierre Firmin, 1626, petit in-fol.

— Les fastes des rois de la maison d'Orléans & de celle de Bourbon, depuis 1497 jusqu'à 1697. Paris, 1697, in-8.

— Deformeaux (J. Ripault). Histoire de la maison de Bourbon jusqu'en 1589. Paris, imprimerie royale, 1772-88, 5 vol. in-4, fig.

— Achaintre. Histoire généalogique de la maison royale de Bourbon, depuis Robert-le-Fort jusqu'à nos jours. Paris, 1825, 2 vol. in-8.

— Savagner (A.). Les Bourbons de toutes les branches & enfants naturels, depuis Robert-le-Fort jusqu'en 1845. Paris, 1845, gr. in-8, portr.

— La Maison de France, ou précis généalogique & anecdotique sur la famille de Bourbon, par Peignot. Paris, 1815, in-8.

— Frère Jacques, bâtard de Bourbon. La grande & merveilleuse & très cruelle oppugnatio de la noble cité de Rhodes, rédigée par escript. Paris, P. Vidone, 1525, petit in-fol. goth.

— Ancien Bourbonnais, par Achille Allier, gravé & lithographié sous la direction d'A. Chenavard. Moulins, Desrochers, 1838, 2 vol. gr. in-fol. de texte & 1 vol. de planches.

— Antiquitez du prieuré de Souvigny, en Bourbonnois, où est montré le pouvoir des saints, par F. Sebaſt. Marcaille, Molins, F. Vernoy, 1610, petit in-8.

— Coiffier-Demoret. Histoire du Bourbonnais & des Bourbons qui l'ont possédé. Paris, 1816, 2 vol. in-8.

— Histoire des ducs de Bourbon & des comtes de Forez, par Jean-Marie de La Mure, publiée pour la première fois d'après les manuscrits de la bibliothèque de Montbrison. Lyon, Louis Perrin, 2 vol. in-4. (Sous presse).

XII.

BOURGOGNE.

Maison, Duché & Comté de Bourgogne.

— Voir l'inventaire des manuscrits & pièces de la bibliothèque de Fevret

de Fontette sur la Bourgogne, tom. III, pag. 460-493 de la Bibliothèque historique de la France.

— Voir A. G. de St-Fargeau. Bibliographie historique & topographique de la France, pag. 123-25 & 408.

— Papillon. Bibliothèque des auteurs de Bourgogne. Dijon, 1742, 2 tom. en 1 vol in-fol., portr.

— Gingins (Ferd. de). Mémoires pour servir à l'histoire des royaumes de Provence & de Bourgogne-Jurane. Les Bofonides & les Hugonides. Lausanne, 1851-53, 2 vol. gr. in-8, tirés à 100 exemplaires.

— Du Chefne. Histoire des rois, ducs & comtes de Bourgogne & d'Arles. Paris, 1619, in-4.

— De l'origine des Bourgongnons & antiquité des États de Bourgogne, par Saint-Julien de Balleure. Paris, 1581, in-fol.

— Histoire générale & particulière de Bourgogne, avec des notes, des differtations & les preuves justificatives, par D. Urbain Plancher & dom Merle. Dijon, Ant. Defay & L. Nic. Frantin, 1739-1781, 4 vol. in-fol.

— Mémoires pour servir à l'histoire de France & de Bourgogne, &c., par Dom des Salles & publiés par de La Barre. Paris, 1726, in-4.

— De antiquo statu Burgundiae, lib. per Guill. Paradinum. Lugd. 1542, in-4.

— Abrégé chronologique de l'Histoire ecclésiastique, civile & littéraire de Bourgogne, par Mille. Dijon, 1771, in-8, 3 vol.

— Ducourneux & Monteil. Bourgogne. Paris, f. d., gr. in-4.

— Histoire de Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne & de Charles-le-Hardy. Bruxelles, 1643, in-4.

— Notice historique sur Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne. Douai, 1843, in-8.

— J. Pernel. Episode du règne de Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne. Bruges, 1847, in-8.

— G. Chastelain. Chronique des ducs de Bourgogne, publ. pour la première fois par J. A. Buchon. Paris, 1827, 2 vol. in-8.

— Cronique de Flandres, anciennement composée par auteur incertain, & nouvellement mise en lumière par Denis Sauvage, de Fontenailles en Brie. Lyon, Guillaume Rouille, 1561. — Continuation de l'histoire & chronique de Flandres, par le même, idem, idem. — Les mémoires de Messire Olivier de

la Marche, premier Maître d'hôtel de l'archiduc Philippe d'Autriche, comte de Flandres, nouvellement mis en lumière, par Denis Sauvage. Lyon, Guillaume Rouille, 1662. Ensemble 111 tom. en 1 vol. in-fol.

— Molinet (Jean). Chroniques publiées pour la première fois, d'après les manuscrits de la bibliothèque du roi, par J. A. Buchon. Paris, Verdière, 1827-28, 5 vol. in-8.

— Voir sur Molinet, une intéressante notice du baron de Reiffenberg dans les *Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai*, 1832-33, pag. 213-34.

— Chastellain & de Molinet. Chronique métrique, avec des notices sur les auteurs & des remarques sur le texte corrigé, par le baron de Reiffenberg. Bruxelles, 1836, in-8, fig. Tiré à 200 exemplaires.

— *Mémoires pour servir à l'histoire de France & de Bourgogne*, contenant un journal de Paris sous Charles VI & VII, l'histoire du meurtre de Jean-fan-Peur, duc de Bourgogne, les états des maisons & officiers des ducs de Bourgogne, &c., recueillis par l'abbé de Salles & publiés par de la Bove. Paris, 1729, gr. in-4.

— Du Clercq (Jean). *Mémoires sur le règne de Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne*, publiés pour la première fois par le baron de Reiffenberg. Brux., 1835, 4 vol., in-8.

— Le Brouffart. Extrait d'un poème du x^v siècle, contenant l'apothéose de Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, in-4.

— *Senfuit l'estat de la maison du duc Charles de Bourgogne dit le Hardy*, composé l'an 1474 par Meffire Olivier S^r de la Marche. Louvain, 1645, in-4.

— Chronique ou dialogue entre J. Lud & Chrétien, secrétaires de René II sur la défaite de Charles-le-Téméraire devant Nancy (1477). Nancy, f. d., gr. in-4, fig. sur bois.

— La tente de Charles-le-Téméraire, ou tapisserie prise par les Lorrains lors de la mort de ce prince en 1477, publ. par V. de Sanfonetti. Nancy, 1843, in-fol., fig.

— Le Jugement équitable de Charles-le-Hardy, dernier duc de Bourgogne, trag. Paris, 1645.

— Heuterus (P.). *Rerum Burgundicarum libri sex*, in quibus describuntur res gestæ regum, ducum, comitumque utriusque Burgundiæ; ac in primis Philippi Audacis, Joannis Intrepidi, Philippi Boni, Caroli Pugnacis qui è Valesia Francorum regum familia apud Burgundos imperarunt. Antv., 1584, in-fol. —

Le 6^e livre (100 pages) de cet ouvrage renferme la généalogie des principales familles françaises & belges.

— Heuterus (P.). *Rerum burgundiarum libri sex*. Hagæ-Comitis, 1639.—
Ejusdem *Genealogiæ præcipuarum aliquot e Gallia Francica, ac Belgica fami-*
liarum, de quibus in præcedenti historia maxime agitur. Hagæ-Comitis, 1640.
Ensemble 2 tom. 1 vol. in-8.

— Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois, 1364-1477, par
de Barante. Paris, Dufey, 1837-38, 12 vol. in-8, 150 grav.

— Id. Enrichie de notes par M. Marchal, conservateur de la bibliothèque
de Bourgogne. Bruxelles, 1839, 10 vol. in-8, portr.

— Id. avec des notes, par le baron de Reiffenberg. Bruxelles, 10 vol. in-8.

— Id. avec des notes, par M. Gothard, 2 vol. gr. in-8, à 2 colonnes.

— Documents pour l'histoire des ducs de Bourgogne, 1428-68. Bruxelles,
1834, in-8.

— *Miræi fasti Belgii & Burgondii*. Bruxelles, 1622, gr. in-8.

— Le premier & le second volume de la Thoiron dor, composé par reverend
pere en Dieu Guillaume (Fillastre), jadis eveque de Tournay & chancelier de
la Thoiron dor... auquel... sont contenus les haults, vertueux & magnanimes
faitz, tant des maisons de France, Bourgongne & Flandres, que dautres roys &
princes de l'ancien & nouveau Testament. A la fin : Impr. a Troyes par Nicolas
le Rouge, lan 1539, 2 vol. petit in-fol. goth.

— Les fous de St-Lievin, chronique du temps de Charles-le-Téméraire,
1467, J. de St-Genois. Bruxelles, 1841, in-8.

— De Laborde (Le comte). Les ducs de Bourgogne; études sur les lettres,
les arts & l'industrie pendant le x^v siècle, & plus particulièrement dans les
Pays-Bas & le duché de Bourgogne. Preuves. Paris, 1849-52, 3 vol. in-8.

— Hérin. Point de départ & caractère de l'école flamande de peinture sous
le règne des ducs de Bourgogne. Causes de sa splendeur & de sa décadence.
Bruxelles, 1856, in-4.

— Courtépée. Description générale & particulière du duché de Bourgogne,
2^e édition. Dijon, 1847-48, 4 vol. in-8.

— Histoire de la Bourgogne pendant la période monarchique, par Rossi-
gnol. Dijon, 1853, gr. in-8.

— Nouveaux détails historiques sur le siège de Dijon en 1513, sur le traité

qui l'a terminé & sur le tapifferie qui le représente, par Gabr. Peignot. Dijon, 1837, in-4.

— Traité de la chambre des comptes de Dijon, de son antiquité, de ses honneurs & prérogatives, avec les noms de tous les gouverneurs de la Bourgogne, & des premiers présidens des cours de parlement & chambre des comptes de Dijon, depuis 1476, par Hector Joly. Paris, 1640, in-4.

— A. Philibert de La Mare. *Historicorum Burgondiae conspectus*. Div., 1689, in-4.

— Coutumes (Les) du duché de Bourgogne, avec les anciennes coutumes tant générales que locales de la même province; avec les observations de Bouhier. Dijon, 1749, 2 vol. in-fol.

— Dissertation sur l'origine de la main-morte dans les provinces qui ont composé le premier royaume de Bourgogne, par dom Grappin. Besançon, 1779, in-8.

— Dissertations sur l'origine de la ville de Dijon & sur les antiquités découvertes sous les murs bâtis par Aurélien, par Le Goux de Gerland. Dijon, Frantin, 1770, in-4, fig.

— Notice sur la ville de Dijon, ses environs & quelques autres villes de l'ancienne Bourgogne, br. in-8.

— Plans & profils des principales villes & lieux considérables du comté de Bourgogne, par le S. de Baulieu. Paris, f. d., in-4 obl.

— Mémoires pour servir à l'histoire de France & de Bourgogne. Paris, 1729, in-4.

— Rubys. Sommaire explication des articles de la coutume du pays & duché de Bourgogne. Lyon, 1588, in-8.

— Description du gouvernement de Bourgogne, par Laborde, Guettard & Béguillet. Paris, 1781, 2 part. en 1 fort vol. in-fol., & atlas de 68 pl. contenant 145 vues & monuments.

— Généalogie curieuse à l'honneur de quantité de noblesse de Bourgogne & du Bassigny, tirée d'un vieil manuscrit latin que Monsieur le président Goudron a laissé à Monsieur de Mont-Moyen, ou de Latrecey, à Dijon, écrite par un nommé Gérard de Haute-Rive, archidiacre de Langres, & qui montre comme saint François d'Assise est allié de l'ancienne noblesse de Grancey. Dijon, Phil. Chavance, 1653, 16 pages in-8.

— Le Franc Bourguignon. Pour l'entretien des alliances de France & d'Espagne, par Cl. d'Elernod. Paris, 1615, in-8.

— Histoire de l'idiome bourguignon & de sa littérature propre, ou philologie comparée de cet idiome, par Mignard. Dijon, 1856, in-8.

— Belamy (Th.). Recueil de Noëls anciens au patois de Befançon. Befançon, 1842, in-8.

— Noëls bourguignons, par Fertiaut. In-18.

— Fodéré (J.). Narration historique & topographique des couvents de l'ordre Saint-François, et monastère Sainte-Claire, érigés en la province anciennement appelée de Bourgogne, à présent de Saint-Bonaventure, &c. Lyon, 1619, in-4. Très-rare.

— Caumont de La Force (Mlle de). Histoire secrète de Bourgogne. Amsterdam, 1729, 2 vol. petit in-12.

— Ordonnances de très-hault, très-puissant très-excellent & victorieux prince Charles V, publiées en la cour souveraine du parlement de Dole, le 16 may 1539. On les vend à Dole en la boutique de Nic. Revel. 1554 (imprim. à Lyon, Barth. Frein). Très-rare.

— Cognatij (Gilb.). Brevis ac dilucida superiores Burgundie descriptio. Petit in-8, xvi^e siècle, grav. sur bois, plan de la ville de Befançon & armoiries.

— Joann. Jacq. Chiffletii Vefontio, civitas imperialis libera, Sequanorum metropolis. Lugduni, Cl. Cayne, 1618, 2 tom. en 1 vol. in-4, fig.

— Les Mémoires historiques de la république séquanoise & des princes de la Franche-Comté en Bourgogne, par Lois Gollut. Dôle, 1692, in-fol.

— Id. Arbois, 1846, gr. in-8.

— Histoire des Séquanois, des Bourguignons, de l'Eglise de Befançon & des abbayes nobles du comté de Bourgogne, par Dunod. Dijon, de Fay, 1735, 2 vol. in-4, fig.

— Dunod. Nobiliaire du comté de Bourgogne. Befançon, 1740, fort vol. in-4 de plus de 800 pages. Rare.

— Mémoires historiques sur la ville & seigneurie de Poligny avec des recherches relatives à l'histoire du comté de Bourgogne & de ses anciens souverains, et une collection de chartes intéressantes, par Messire François-Félix Chevalier. Lons-le-Saunier, Pierre Delhorme, 1767, 2 vol. in-4, avec pl.

— Droz. Essai sur l'histoire des bourgeois du roi, des seigneurs & des villes. Befançon, 1760. Mémoires pour servir à l'histoire de la ville de Pontarlier, 1760, 2 vol. in-8.

— Couché. Histoire du comté de Bourgogne & de ses souverains. Belfaçon, f. d. In-8.

— Recherches sur les anciennes monnaies du comté de Bourgogne (par dom Grapin). Paris, 1782, in-8.

— La Franche-Comté ancienne & moderne (par le P. J. Rom. Joly). Paris, 1779, in-12.

— Notice sur la ville de Dôle (Jura), par de Perfan. Dôle, 1806, plaq., in-8.

— Rougebief (E.). Histoire de la Franche-Comté ancienne & moderne, précédée d'une description de cette province, Paris, 1851, gr. in-8, portr. & pl. d'armoiries en or & en couleurs.

— Béchot. Recherches historiques sur la ville de Salins. Belfaçon, 1828, 2 vol. in-12, fig.

— Mémoires & documents inédits pour servir à l'histoire de la Franche-Comté, 1844, 3 vol. in-8, publ. par l'académie de Belfaçon.

XIII.

BRESSE, BUGEY

Et pays circonvoisins.

— Histoire de Bresse & de Bugey, avec les preuves, par Samuel Guichenon. Lyon, Huguetau, 1650, 2 vol. in-fol., fig. — Contenant tout ce qui s'y est passé de remarquable sous les Romains, rois de Bourgogne & d'Arles, &c.; divisé en quatre parties. Rare.

— Recueil d'actes concernant les familles qui ont possédé les terres & les domaines de Saint-Julien-sur-Veyle, Montagniat, Rivoyre, Saint-Jean-Richard, Berfrefelhe, les Rébutin, Biziac, Mont-de-Veyle, Chastillon, Beyfemeniaz,

Bourg, Confrençon, Saint-Jean-des-Adevents, &c., in-fol. de près de 2000 pages. — Manuscrit du xviii^e siècle, important & curieux pour l'histoire du Revermont, donné par M. de Martinville à la bibliothèque de Rouen.

— Armonial de Bourgogne & de Bresse, par Chevillard, 1726, 7 feuilles in-fol.

— Généalogie de la maison de Faucigny-Lucinge, en Dauphiné, Bresse & Bugey. Paris, f. d., in-4.

— Preuves de l'histoire de l'illustre maison de Coligny, en Bourgogne, Bresse & Bugey, par du Bouchet. Paris, 1662, in-fol., carte & blasons. Rare.

— Chroniques & légendes de la Bresse & du Bugey. Lyon, A. Vingtrinier, 1853, in-8, br. — Volume tiré à petit nombre & non mis dans le commerce.

— Lateiffonnière. Recherches historiques sur le département de l'Ain, Bourg, 1838, 5 vol.

— Statistique du département de l'Ain, par Boffi. Paris, 1808, in-4.

— Idem. Peuchet & Chanaire, 1810, in-4.

— Collet. Explication des Statuts, coutumes & usages de la Bresse, Bugey, Valromay & Gex. Lyon, 1698, in-4.

— Perret. Observations sur les usages des provinces de Bresse, Bugey, Valromay & Gex, &c. Dijon, 1771, 2 vol. in-4.

— Revel. Usages des pays de Bresse, Bugey & Gex, &c., contenant les deux premières parties de l'histoire, par Guichenon & une notice par Collet. Bourg, 1771, 2 vol. in-fol.

— De la Popellinière. Histoire de la conquête des pays de la Bresse & de Savoye, par le Roy très chrétien. Lyon, 1601, in-8. Rare.

— Histoire politique & religieuse du pays de Gex, avec une carte du pays de Gex, par J. Broffard, in-8.

— Baux (J.). Histoire de la réunion à la France des provinces de Bresse, Bugey & Gex sous Charles-Emmanuel I^{er}, avec les pièces justificatives. Bourg, 1852, 1 vol. gr. in-8.

— Histoire du pays de Gex, par Béatrix. Lyon, 1851, in-8.

— Riboud (Th.). Mémoire statistique & historique sur la ville de Bourg, f. l. n. d., in-8 de 49 pages.

— Id. Essai sur l'étude de l'histoire du département de l'Ain par la re-

cherche des vestiges de... châteaux-forts, travaux & ouvrages militaires, défensifs & féodaux. Bourg, 1824-25, in-8.

— Id. Indication générale des monuments & antiquités du département de l'Ain. Bourg, 1808, deux mémoires in-8.

— Monographie historique de l'ancienne province du Bugey, par Paul Guillemot, membre de plusieurs sociétés savantes. Lyon, 1852, gr. in-8, & carte. — Tiré à petit nombre.

— Depéry. Histoire hagiologique de Belley ou recueil des vies des saints, &c. Bourg, 1834, 2 vol. in-8, fig.

— Id. Biographie des hommes célèbres du département de l'Ain. 2 vol. in-8.

— Histoire de Bresse & du Bugey, par M. Gacou, revue par M. de Latteiffonnière, in-8.

— Monnier (D.). Etudes archéologiques sur le Bugey. Bourg, 1841, br. in-8.

— De Lyon à Seyssel, guide historique & pittoresque du voyageur en chemin de fer, promenade dans l'Ain, par un Dauphinois. Lyon, Louis Perrin, 1858, gros in-8, fig. & carte.

— Debonbourg. Histoire de l'abbaye & de la ville de Nantua. Bourg, 1858, in-8.

— Sirand. Courtes archéologiques & historiques dans le département de l'Ain. Bourg, 1846-54, 4 part. gr. in-8, fig. br. — Tiré à 100 exemplaires.

— Id. Antiquités générales de l'Ain, illustr. d'une carte, &c. Bourg, 1855, gr. in-8, br. — Tiré à 100 exemplaires.

— Id. Bibliographie de l'Ain, &c. Bourg, 1851, gr. in-8. — Tiré à 100 ex.

— Chevrier (Ed.). Bourg & la Bresse, esquisse historique. Bourg, Dufour, 1859, in-8.

— Lettre de l'ermite du Jura sur le château du Pont-d'Ain. Belley, 1833, br. in-8, 30 pages.

— Notice sur lesalles de l'église Notre-Dame de Bourg, par le comte de Soullait. Paris, 1852, in-8.

— Histoire & description de l'église royale de Brou, par Pacifique Roufflet. Paris, Desaint, 1767, in-12. — Ouvrage parvenu à la 8^e édition.

— Recherches historiques & archéolog. sur l'église de Brou, par J. Baux, Bourg, 1844. gr. in-8, fig.

— L'histoire de l'église de Brou, par J. Baux, archiviste du département de l'Ain, avec 6 jolies gravures, dont 2 portraits coloriés. Lyon, Bauchu, 1854, 1 beau vol. gr. in-8.

— Poème sur l'église de Brou, par M. de Moyria, avec introduction par M. Ed. Quinet, in-8.

— Monographie de Notre-Dame de Brou, par L. Dupasquier, texte par Didron. Paris, F. Didot, 1844, in-fol. max.

— Magnifique album de l'église de Brou, contenant 6 beaux dessins en grand sur papier blanc, avec notice.

— Notice descriptive & historique de l'église de Notre-Dame de Bourg, par J. Baux, in-12.

— Léon Malo. Notre-Dame de Brou, étude sur la décadence de l'art ogival. Bordeaux, Gounouilhou, 1860, in-8.

— Th. Riboud. Considérations & recherches sur les monuments anciens & modernes du territoire de Brou. 1823, br. in-8.

— Dufay (J. C.). Notice sur Brou à l'occasion de sept nouveaux documents trouvés dans les archives de Flandres, &c. Bourg, 1844, in-8.

— Id. Dissertation sur de nouveaux documents trouvés dans les archives du département du Nord, concernant l'église de Brou, depuis 1505-27. Bourg, 1847, in-8.

— Voir les notes sur Brou du poème de M. Ph. Le Duc; le passage de la Reyssoufe, avec une bibliographie. Bourg, 1846, in-12.

— Id. L'église de Brou & la devise de Marguerite d'Autriche, poésies précédées de documents inédits. Bourg, 1857, in-12.

— Aymar du Rivail. Description du Dauphiné, de la Savoie, du Comtat-Venaissin, de la Breffe, &c., traduit par Macé. Grenoble, 1852, in-12.

— De Rymon (Emm. Phil.). Traité des pays & comté du Charrolois, & des droits de souveraineté, que la couronne de France a eu de tout temps & ancienneté sur iceux. Paris, J. Richer, 1619, petit in-8.

— Faustallierius (J.). De urbe & antiquitatibus Matisconenfis lib. Lugd., 1846, in-8 (traduit par J. Baux). — Tiré à très-petit nombre aux frais de M. Yéméniz, & non mis en vente.

— Histoire du Beaujolais & des sires de Beaujeu, sive de l'Armorial de la province, par le baron de la Roche la Carelle. Lyon, L. Perrin, 1853, 2 vol. gr. in-8, cartes & nombr. blasons.

— Mémoires historiques & économiques sur le Beaujolais, &c., par Briffon, Avignon, 1770, in-8.

— Mémorial de Dombes en tout ce qui concerne cette ancienne souveraineté, son histoire, ses princes, son parlement & ses membres, avec la liste nominative, un armorial & pièces justificatives, 1523-1771, par M. P. d'Affier de Valenches. Lyon, L. Perrin, 1854, gr. in-8, fig. — Tiré à petit nombre.

— Histoire des révolutions de Mâcon, sur le fait de la religion, par D. Avignon, 1760, in-12.

— Recueil de documents pour servir à l'histoire de l'ancien gouvernement de Lyon, contenant la liste chronologique des évêques & archevêques de Lyon, ou il est aussi traité des chorévêques, suffragants, &c., &c., par MM. Morel de Voleine & de Charpin. Lyon, L. Perrin, 1854, in-fol., blasons.

— Mémoires de l'histoire de Lyon, par Guil. Paradin. Lyon, 1573, in-fol.

— Histoire véritable de la ville de Lyon, par Ch. de Rubys. Lyon, 1604, in-folio.

— Le Laboureur. Les Mazures de l'abbaye royale de l'Île-Barbe, ou histoire de tout ce qui s'est passé dans ce célèbre monastère. Paris - Lyon, 1681, 2 vol. in-4.

— Péricaud. Lyon sous Louis XII. 1846, in-8.

— Plant, pourtraict & description de la ville de Lyon au xvi^e siècle, par Ant. du Pinet, publié en 1564 par Jean d'Ogerolles, avec une vue de Lyon teinte, in-8.

— L'origine de la ville & abbaye de Tournus. Châlon, 1657, in-8.

— Id. par le P. Pierre Fr. Chifflet. Dijon, 1664, in-4.

— Chroniques & légendes du Lyonnais, du Forez & du Beaujolais. Lyon, 1855, in-8, br. — Tiré à petit nombre, & non mis dans le commerce.

XIV.

BRETAGNE.

— Les grandes annales ou chroniques parlant tant de la Grand Bretagne a présent nommée Angleterre que de nostre petite Bretagne de présent érigée en duché... (par Alain Bouchard). Paris, Jehan de la Roche, fait & parachevé d'imprimer le xv de novembre mil cinq cens & xiiii, petit in-fol. goth. avec quelques fig. en bois.

— Histoire de la réunion de la Bretagne à la France, où l'on trouve des anecdotes sur la princesse Anne, par l'abbé Iraïl. Paris, Durand, 1764, in-12.

— Histoire archéologique de la ville de Rennes, par Toulmouche, in-4, fig.

— Coutumes générales du pays & duché de Bretagne, nouvellement réformées & publiées en la ville de Nantes. Rennes & Nantes, Ph. Bourguignon, 1540, 2 vol. en un petit, in-4, goth.

— Coutumes générales du pais & duché de Bretagne. Rennes, Julien Duclos, 1568, petit in-4.

— Histoire de Bretagne, avec les chroniques des maiſons de Vitré et de Laval, par Pierre Lebaud. Paris, 1638, in-folio.

— L'Histoire de Bretagne, des roys, ducs, comtes & princes d'icelle, par Bertrand d'Argentré. Rennes, 1668, in-fol.

— Histoire de Bretagne, par Dom Alexis Lobineau. Paris, 1707, 2 vol. in-fol., fig.

— Desfontaines. Histoire des ducs de Bretagne, & des différentes révolutions arrivées dans cette province. Paris, 1739, 6 vol. in-12.

— Histoire ecclésiastique & civile de Bretagne, par Dom P. H. Morice. Paris, 1750, 5 vol. in-fol. fig.

— Les vies des saints de Bretagne & des personnes d'une éminente piété qui ont vécu dans cette province, par Dom Lobineau; nouvelle édition revue & augmentée par l'abbé Trefvaux. Paris, 1836, 5 vol. in-8.

— Notices chronologiques sur les théologiens, juriconsultes, philosophes,

artistes, litterateurs, poètes, bardes, troubadours & historiens de la Bretagne, depuis l'ère chrétienne, par Miorcec de Kerdanet. Brest, 1818, in-8.

— Differtations sur la mouvance de Bretagne, par rapport au droit que les ducs de Normandie y prétendoient, & sur quelques autres sujets historiqes. Paris, 1711, 1 vol. in-8.

— Du Paz. Histoire généalogique de plusieurs maisons illustres de Bretagne, avec leurs blasons. Paris, 1619, in-fol. — Très rare.

— Villemarqué (Th. de la). Contes populaires des anciens Bretons, précédés d'un essai sur l'origine des épopées chevaleresques de la Table ronde. Paris, 1842, 2 vol. in-8.

— Essai sur l'histoire, la langue & les institutions de la Bretagne armoricaine, par Aurélien de Courfon. Paris, 1840, in-8.

— Histoire de Bretagne, par Daru.

— Villemarqué (de la). Notice des principaux manuscrits des anciens Bretons. Paris, impr. impér. 1856, gr. in-8, avec 13 fac-simile. — Tiré à très petit nombre.

— Lobineau (Dom). Traité historique des barons de Bretagne, où l'on parle aussi, par occasion, des barons en général, des fiefs de haubert & de la haute noblesse; avec les généalogies desdits barons. Grand in-fol. — Précieux manuscrit, entièrement inédit, contenant près de 800 pages.

— Biographie bretonne. Recueil de notices sur tous les Bretons qui se font fait un nom, &c., par P. Levot, avec la collaboration d'un grand nombre d'hommes de lettres & de litterateurs. Vannes, 1852, grand in-8.

— Bibliothèque bretonne. Collection de pièces inédites ou peu connues, concernant l'histoire, l'archéologie & la littérature de l'ancienne province de Bretagne, recueillies & publiées par Ch. Le Moout. Saint-Brieuc, 1851, gr. in-8.

XV.

CEREMONIAL.

Couronnements, sacres, entrées, fêtes, pompes funèbres.

— Voir pour le Cérémonial français, le tom. II, pages 702-737 de la Bibliothèque historique de la France du P. Le Long.

— Voir le Moyen-âge & la Renaissance, tom. III, Cérémonial par Vallet de Viriville.

— Relation (en allemand) du dîner du Jeudi Saint 1521, à Worms, auquel assistait l'empereur Charles-Quint. In-4, titre gravé sur bois, f. l. — Curieux.

— Entrevues de Charles IV, empereur, de son fils Wenceslaus & de Charles V, roy de France, à Paris, l'an 1378, & de Louis XII, roy de France & de Ferdinand, roy d'Aragon, à Savonne, l'an 1507. — De l'origine des Roys de Portugal. — Mémoire concernant la Préférence des Roys de France sur les Roys d'Espagne, par Th. Godefroy. Paris, 1612, in-4, 3 parties en 1 vol.

— La triomphante & solennelle entrée de Charles-Quint, en sa ville de Bruges, le 18 avril 1515, rédigée & écrite par Maître Remy du Puy, son tres humble judiciaire & historiographe. Paris, G. de Courmont, 1515, in-fol. goth. fig. — Réimpression, Bruges, 1850, in-fol. — Curieux pour les gravures.

— Entrée & couronnement de l'empereur Charles V à Aix-la-Chapelle, 1520, le 22 octobre..... Römischer und hispanischer Küniglicher Maiestat einreytten ein kronung zu Ach beschehen. (1520), in-4. — Avec une gr. sur bois représentant Charles V sur son trône, entouré des grands dignitaires. — Grande rareté.

— Guill. Bochetel. L'entrée de la Roynie (Eléonor d'Autriche) en sa ville & cité de Paris. Paris, 1531, in-4 de 23 ff. fig. f. b.

— Triumphe d'honneur faitz par le com. du Roy à l'Empereur, en la ville de Poitiers, où il passa venant d'Espagne en France, 9 dec. 1539. Paris, 1539, in-8, 16 ff.

— Relation des entrées solennelles dans la ville de Lyon de nos rois, reines, princes, princeffes, cardinaux, légats & autres grands personnages, depuis Charles VI jusques à présent; imprimée pour Messieurs du Consulat. Lyon, Aymé Delaroche, 1752, in-4.

— Histoire des inaugurations des rois, empereurs & autres souverains de l'univers, depuis leur origine jusqu'à présent, suivie d'un précis de l'état des arts & des sciences sous chaque règne, &c., par M*** (Dom Bèvy). Paris, Moutard, 1776, in-8, fig. — On trouve dans cet ouvrage la série des costumes français, depuis l'origine de la monarchie.

— Histoire du sacre & du couronnement des rois & des reines de France, par Le Noble. Paris, 1825, fort in-8.

— Cérémonial diplomatique des cours de l'Europe, ou collection des actes, mémoires & relations qui concernent les sacres, couronnements, mariages, baptêmes, enterremens, &c., recueilli par J. Dumont & J. Rouffet. Amsterdam, 1719, 2 vol. in-fol. — Ce précieux recueil sert de fupp. au grand corps universel diplomatique du droit des gens de Dumont.

— Histoire de ce qui concerne l'élection d'un roi des Romains & le couronnement d'un empereur. Bruxelles, LeFranc, 1791, in-8.

— *Insignia sacre majestatis Cæsarum principum*. Francof., 1579, in-fol.

— Marlot. Le théâtre d'honneur & de magnificence, préparé au sacre des rois. Reims, 1654, fort vol. in-8.

— Des cérémonies du sacre, par Leber. Paris, Baudouin, 1825, in-8, fig.

— Monographie de l'abbaye & de l'église de Saint-Remi de Reims, par M. l'abbé Pouffan, 1 vol. in-8, six dessins sur bois & plan sur acier. Reims, Lemoine-Canart, 1859.

— Le Cérémonial de France, ou Description des cérémonies, rangs & fêtes observées aux couronnements, entrées, &c., des roys & reynes de France, par Th. Godefroy. Paris, Pacard, 1619, in-4.

— Le Cérémonial français, par Th. Godefroy. Paris, Cramoisy, 1649, 2 vol. in-fol.

— Projet d'un nouveau cérémonial français, augmenté d'un grand nombre de pièces qui n'ont pas été publiées par M. Godefroy. Paris, Pault, 1746, in-4. — On trouve dans ce Projet d'un nouveau cérémonial l'énumération d'environ 2,000 relations de fêtes & cérémonies dont il n'est pas fait mention dans le recueil de Godefroy.

— Berthevin. Recherches historiques sur les derniers jours des rois de France, leurs funérailles, leurs tombeaux; suivies d'une notice sur Saint-Denis, le sacre des rois & leur couronnement. Paris, 1825, in-8.

— Legrand d'Auffry. Des sépultures nationales, & particulièrement de celles des rois de France; suivi des funérailles des rois, reines, princes & princesses de la monarchie française, depuis son origine jusques & y compris celles de Louis XVIII, par De Roquefort. Paris, 1824, in-8.

— Barginet, de Grenoble. Funérailles des Rois de France & cérémonies autrefois observées pour leurs obseques. Paris, 1824, in-8.

— L'entrée du Roy nostre sire en la ville & cité de Paris; publié par L. Lucas. l'publication de la Société de Bibliophiles de Reims.

— Entrée de Charles VIII à Vienne le 1^{er} decembre 1490. Lyon, Louis Perrin, 1850, in-8. — Réimpression à petit nombre & non mise en vente.

— Entrée & séjour de Charles VIII à Vienne en 1490, avec les histoires jouées en cette ville, &c., par M. J.-J.-A. Pilot. Grenoble, Maifonville, 1851, in-8.

— S'enfuit le sacre de la tres-chrestienne Royne de France (Anne de Bretagne), le quel fut fait à St-Denis avecques le couronnement d'icelle & aussy son entrée à Paris. S. l. n. d. goth. in-4, 8 ff. non chiffrés.

— La noble & excellente entrée du Roy nostre sire en la ville de Florence qui fut le xviii^e jour de novembre Mil CCC CIII^{xx} & XIIII. In-4, goth. 4 ff.

— Id. à Rome, 4 ff.

— S'enfuit l'entrée & couronnement du Roy nostre sire en la ville de Naples (12 fevrier 1495). 4 ff. & fig. en bois.

— Le sacre du Roy tres chrestien Loys douziesme fait à Reims, &c., (2^e mai 1508). Et comment les XII pers de France doivent & font tenuz estre ou leurs commis au dit sacre, in-4 goth. 6 ff. non chiffrés.

— L'entrée du roy (L. XII) en la bonne ville de Paris, la reception de l'université & aussy de Monseigneur de Paris & le souper qui fut fait au palais, faite l'an 1498 le lundi 2 juillet. 6 ff. in-4.

— Notice historique sur la cérémonie du mariage du roy Louis XII & de la reine Anne (Bibliothèque Impériale).

— L'entrée du tres chrestien roy Loys XII, en la ville de Gènes. Paris, f. d., in-4.

— L'entree du roy à Millan (A la fin) : Cy fine l'entree du roy Nostre sire, Loys XII de ce nom, faite à Millan après la victoire qu'il eut sur les Veniciens. Imprime à Lion de par Noel Abraham. S. d. 3 ff. goth. petit in-4. (Réimpression fac-simile.)

— L'ordre qui fut tenue à l'obsequ & funeraille de la feu tres exceleste & tres debonnaire princesse Anne, &c., tant aux eglises que au chemin depuis Bloys iusques à l'abbaye de St-Denis en France. 1514. f. l., in-8, goth., 8 feuilles.

— Récit des funerailles d'Anne de Bretagne, précédé d'une complainte sur la mort de cette princesse & de sa généalogie, le tout composé par Bretagne, son héraut d'armes, publié avec une introduction & des notes, par L. Merlet & Max. de Gombert. Paris, Aulry, 1858, in-8. — Tiré à 400 exemplaires.

— L'entrée de la Reyne de France (Marie d'Angleterre); faite à Abbeville, 9 oct. 1514. S. l. in-8 goth. 4 ff.

— Id. en la ville de Paris, lundi 6 novembre 1514, f. l., in-8, goth., 6 ff.

— Entrevue de Louis XII, roy de France, & de Ferdinand, roy d'Aragon, à Savonne, l'an 1507. S. l. n. d., in-4 goth.

— L'ordre qui fut tenue à l'obsequ & funeraile du feu tres chrestien pere du peuple & magnanime Loys XII 1514, f. l., in-8 goth., 8 ff.

— L'obsequ & enterrement du Roy, idem, 8 goth.

— L'entrée faite à Paris, par très puissant prince & Sr Larchedus de Autriche, conte de Flandres, & entre ses autres tiltres Prince de Castille & d'Espagne. S. l. n. d., in-4 goth., 6 ff. non chiffrés.

— L'ordre du sacre & couronnement du roy François I^{er} nostre sire, en l'église de Reims, le jeudi xxv iour de janvier 1514 (vieux style). On les vend à Paris, &c., in-8, 12 ff. non chiffrés.

— L'ordonnance faite à l'entrée du très Ch^r roy de France François I^{er}, dedans la ville de Milan, xvi oct. 1515, avec la chançon & salutation & batene du chasteau. S. l., 1515, in-8 goth., 4 ff.

— L'ordre qui fut tenu à l'obsequ & funeraile de feu magnanime prince Claude, Royne de France & ducesse de Bretagne. 1526, f. l., in-8, 8 ff.

— La venue de Madame Elenor, Royne de France, & de messeigneurs les enfans : en la ville de Bayonne, 1^{re} juil. 1530. Rouen, chez J. Lhomme, 1530, in-8, 4 ff., goth. Cette pièce a été réimprimée.

— Id. en la cité de Bordeaux a grans honneurs & triumphe 27 juil. 1530. S. l., 1530, in-8, 4 ff., goth.

— Gallandius (Pet.). Petri Castellani magni Francie Eleemofynarii vita. Steph. Baluzius nunc primum edidit & notis illustravit. Parisiis, F. Muguet, 1674, in-8. — La 2^e partie du volume contient : Le trespas, obseques & enterrement de François I^{er} & les deux sermons funèbres prononcez esdites obseques, l'ung à N.-D de Paris, l'autre à St-Denis en France, par Pierre Du Chastel, évesque de Moféon.

— Fêtes publiques de Cambrai depuis le xi^e siecle, par Leglay, in-8.

— Gayant ou le géant de Douai, sa famille, sa procession, par Quenon. in-8, fig.

— Fête de l'âne à Beauvais, par l'abbé J. Corblet. In-8.

— Clement Hemery (Mad.). Histoire des fêtes civiles & religieuses du département du Nord. Cambrai, 1845, 2 vol. in-8.

XVI.

CHASSE.

Vénérerie, fauconnerie, hippiatrique.

— Voir Brunet, tome v, pag. 224-26.

— Id. Le Verrier de la Conterie, 2 vol. in-8, Rouen, 1763. Tome 1^{re} : Bibliothèque historique & critique des auteurs qui ont traité de la chasse, (par Richard & Lallemant).

— Id. Catalogue Huzard, 2^e partie, chasses & pêches, n^o 4679 à 5403.

— Guill. Tardif, du Puy en Velay. Le livre de Fauconnerie & des chiens de chasse, par Ant. Verard. Dédié à Charles VIII dont il était lecteur. 1492, petit in-fol. goth.

— Oppiani. De natura feu Venatione piscium libri v. Laur. Lippio latinis versibus interprete in colle oppido, Gallus cognomine Bonus. 1478, petit in-4 fem. goth.

— Le Tréfor de Vénérerie, poème composé en 1394, par Hardouin de Fontaines Guérin, publié pour la première fois avec des notes par M. J. Pichon. Paris, 1855, in-8. — Tiré à très-petit nombre.

— Xenophon. De Venatione.... Lugd., 1502, petit in-8, ital.

— J. B. Gail. Traité de la chasse de Xénophon.... Paris, 1801, gr. in-8, fig.

— Belisarii Asquivivi aragonii, Neritinarum ducis, &c., de venatione, de re militari, de singulari certamine, &c. Neapoli, 1519, in-fol.

— Juliana Barmes. This present book sheweth the maner of hawking and hunting, &c. Westm., 1496, in-fol. goth., fig. — 1^{re} édition, 1846, & la dernière, Londres, 1811, in-fol.

— Se present livre est de lart & science de faulconnerye le quel est este traduit des livres en enseignemens des trois maistres faulconniers.... (Molopin, Michelin & Ame Cassiam, par J. de Franchières). In-4 goth. — Manusc. du x^v siècle sur pap. Le volume est terminé par l'ordonnance de Philippe-le-

Bon, du 26 août 1459, qui nomme des commissaires pour rédiger la coutume du duché de Bourgogne, & par la rédaction desdites coutumes.

— Senfuyt le liure du roy Modus & de la royne Racio, qui parle du deduyt de la chaffe a toutes bestes sauuaiges come cerfs, biches, dais, cheureulx, &c. On les vend a Paris a lefeigne fainct Jehan Baptiste en la rue neufue Nostre Dame. Petit in-4. La 1^{re} édition est de Chambéry 1486, in-fol., goth. — Le titre porte la marque de Jehan Janot, & le privilège est daté de l'année 1521.

— Le Livre du roy Modus & de la royne Racio, avec une préface par Elzéar Blaze. Paris, 1839, gr. in-8. — Nouvelle édit., en caract. goth., conforme aux manusc. de la Biblioth. royale, ornée de 50 grav. faites d'après les miniatures de ces manuscrits.

— Le miroir de Phebus des deduytz de la chaffe aux bestes sauuaiges & des oiseaulx de proye, avec l'art de fauconnerie & la cure des bestes & oiseaulx a cela propice. On les vend a Paris, par Philippe le Noir. S. d., in-4 goth., fig. sur bois. La 1^{re} édit. est de 1507.

— Le Livre intitule le Nouuelin de la Venerie, mss. du x^e siècle, in-fol. dédié au duc d'Alençon, par moy Loys de Gouuys, &c.

— Strozii poetæ pater & filius. Paris, 1539, in-8, ital.

— P. de Crescens. La manière toutes bestes sauvages, &c., tirée du livre des prouffits champestres. Paris, A. Verard, 1486, in-fol. goth.

— Gace de la Vigne (Gaston de la Bigne), premier chapelain du roi Jean. Le roman des oiseaux, traité de fauconnerie composé pendant la captivité du roi en Angleterre, impr. par Ant. Verard, à la fin du x^e siècle, in-4 goth., par J. Treperd, in-fol. goth. — Id. La 3^e édition est de Pl. Le Noir. Paris, 1520, in-4 goth.

— Le Livre du Faulcon. Imprimé à Paris par le Petit Laurens en la rue Saint-Jacques près Saint-Yues, f. d. in-4. — Edition fort rare & non citée.

— Guill. Cretin. Le débat entre deux dames sur le passe temps de chaffe, des chiens & oiseaulx, poeme français. Paris, 1528, in-8 goth.

— Les dictz des bestes & aussi des oyseaulx. Cy finissent les dictz des oyseaulx. Nouvellement imprimé a Paris en la rue neufue Nostre-Dame a lescu de France. S. d., in-16 goth. de 12 ff. fig. en bois. — Réimpr. fac-simile, tirée à 40 ex.

— Le livre de la chaffe du grand Sénéchal de Normandie & les dictz du bon chien Souillart en vers (p. le Caron, vers 1500). Réimpr. par le baron Pichon. Paris, Aubry, 1858. In-8 avec une introduction.

— Waidwergk (Chasse). Vogel zu fahen. Wild fahen. Fisch zu fahen, &c. Augsburh, Hainrich Steyner, S. A. (c. 1530). Très-rare.

— Walds Ordnung, &c... (en allemand.).

— Decretum in consilio, 24 martii 1535. Nuremberg, petit in-4.

— Aviso de caçadores y de caça, ordenado por el magnifico e muy insignie doctór P. Nunez de Auêdaño. Alcalade Benares, 1543, in-4 goth.

— Trattato della caccia libri VIII per D. Bocca Mazza, Roma, 1548, in-4.

— Rog. Afcham. Toxophilus, the schole of shooting in two booties. Lond. 1525, in-4.

— Gratius. De venatione. Ovidius, Halieutica. — Aurelius, Cynegeticon. Adrianus card. de venatione, &c. Lugdun., A. Gryphius, 1537, petit in-8.

— Natalis Comitum de venatione libri IIII. Henr. Rucellii scholis breviff. illustrati. Venetiis, Aldus, 1551, in-8.

— Heresbac, Conr. Rei rusticæ libri IV. Item de venatione, aucupio atque piscatione. Coloniae, Jon. Birekmann, 1573, in-8. Rare.

— Mich. Angel. Blando autore : De canibus & venatione libellus. Romæ, 1544, in-4 ital.

— En 1560 on imprima à Venise le traité de Fauconnerie de l'Empereur Frédéric II, mort en 1250, réimpr. en 1596 : Reliqua librorum Friderici II, imperatoris, de Arte venandi cum avibus, cum Manfredi regis additionibus ex membranis vetustis nunc primum edita. Albertus magnus de Falconibus Asturibus & Accipitribus. Augustæ Vindel. J. Prætorius, 1596, in-8. Rare.

— Fr. Jan des Franchieres. La Fauconnerie, recueillie des livres de Martino, Malopin, Michelin & Ame Cassian, &c., plus la volerie de Messire Artelouche d'Alagona, &c. Poitiers, Marnef, 1567, in-4 ital. — La 1^{re} édit. est de Paris, Sergent, 1511, in-4 goth.

— Federico Giorgi. Libro del modo di conoscere i buoni Falconi, Astore, e Sparavieri; di farli, &c. Vinegia, 1377, petit in-8 ital.

— La Venerie de Jacques du Fouilloux, avec plusieurs receptes & remèdes pour guérir les chiens de diverses maladies; plus l'adolescence de l'auteur. Poitiers, par les de Marnefz & Bouchetz freres, f. d., in-4, fig. sur bois. — Edition rare, qui doit avoir été imprimée vers 1555.

— Nic. Rapin. Les plaisirs du gentilhomme champestre. Paris, 1585, in-12.

— La caccia dell' ill. signor Erasmo di Valvasone, con le annotazioni di

M. Olimpio Marcucci (Scipione di Manzano). Bergamo, Comin Ventura, 1594, gr. in-8, fig. — Edition non citée.

— La chasse Royale composée par le roi Charles IX. Paris, Rouffet, 1625, petit in-8. — Réimpr. à Paris, avec introd. par H. Chevreul. 1857.

— La Fauconnerie de Charles d'Arcussia, seigneur d'Esparon. Aix, Jean Tolofan, 1598, in-8, portr. de Henri IV & fig. sur bois.

— La chasse du lièvre avecques les levriers; au Roy de France & de Navarre, par Isaac Habert, 1599, in-4. — Ce petit poème aussi bien conçu que facilement versifié, a été réimprimé par les soins de M. A. Veinand sur le seul exemplaire connu qui se trouve actuellement à la bibliothèque nationale.

— Thresor de la langue françoise, tant ancienne que moderne, auquel, entre autres choses, sont les noms propres de marine, vénerie & faulconnerie, par Aymar de Ranconnet, revu & augmenté par Jean Nicot, avec une grammaire françoise et latine. Paris, David Douceur, 1606, in-fol.

— La Chasse du Cerf en rime françoise. (Publiée par J. Pichon.) Paris, 1840, in-8.

— La Chasse à la haie, par Peigné-Delacourt. Paris, B. Huzard, 1858, gr. in-4, fig. chrom.

— Recherches historiques sur la maison de chasse des ducs de Brabant & de l'ancienne Cour de Bruxelles, précédées d'un Aperçu sur l'ancien droit de chasse en Brabant, par A. L. Galesloot. Bruxelles, 1854, 1 vol. in-18 de 250 pages, avec une gravure.

— Georg. Jodas Bergani Benacus. Poème latin sur la pêche. Verone, 1546, in-4, carte géogr. grav. sur bois.

— Les Pêcheries de Christ. de Gamon, où sont contenus les plaisirs inconnus de la mer & de l'eau douce. Lyon, T. Ancelin, 1599, in-12.

Au xvii^e siècle parurent un très-grand nombre d'ouvrages sur la vénerie & la fauconnerie.

— Voir le Moyen-Age & la Renaissance, tom. 1, Chasse par E. Blaze, avec une bibliographie.

— Ridinger. Représentation des cerfs les plus remarquables & des autres animaux particulièrement destinés à être chassés par les grands seigneurs. Augsbourg, 1740, in-fol. — Ce recueil contient 70 planches in-fol., de la plus belle exécution, gravées par l'auteur, peintre graveur.

— Parfaite & exacte représentation des divertissements des grands seigneurs

ou parfaite description des chasses de toutes fortes de bêtes. Augsbourg, 1729, gr. in-fol. obl. — Ouvrage très-rare, renfermant quantité de planches admirablement bien exécutées, représentant les différentes manières de chasser, gravées par le même artiste.

— Représentation de divers animaux, différemment chassés par les chiens. Augsbourg, 1761, in-fol. — Bel exemplaire d'un recueil très-rare, & dont les planches font d'une exécution fort remarquable.

— Représentation d'après nature des différentes manières de prendre vivants ou morts, toutes les espèces de gibier. Augsbourg, 1750, in-folio. — Très-belles épreuves.

— Race des chevaux d'Oldenbourg, de Holstein, de Danemark, de Frise, de Pologne, de l'Allemagne, de l'Arabie, du Limosin, de Suède, de la Prusse, de la Hollande, de la Bohême. In-fol. — Collection très-recherchée.

— Franc, Lacombe. Diction. de toutes les espèces de chasses. Paris, 1795, in-4, atlas.

— Baudrillard & Quingery. Diction. des chasses. Paris, 1834, in-4, atlas.

— Voir pour l'hippiatrique, le catalogue Huzard. Paris, 1842, 3 vol.

— Vegetii Renati Artis veterinariæ five Mulomedicinæ libri quatuor. Basileæ, Io. Faber, 1528, petit-in-4.

— Ruellius (J.). Veterinariæ medicinae libri II. Parisiis, ex chalcogr. Lud. Blaubomii, Gandavi, impenfis S. Colinaei, 1530. — Hippiatria five marescalia Laur. Rufi in qua præter variorum morborum plurima, ac saluberrima remedia, 43 commodissimæ frenorum formæ excusæ sunt. Parisiis, Wechelus, 1531. Cum 43 fig. Ensemble 2 tom. 1 vol. in-fol. 43 pl. f. b. — Ces deux traités sont rares; celui de Rufius est le premier ouvrage sorti des presses de Wechel.

— Il Cavallerizzo di Claudio Corte de Pavia, nel qual si tratta della natura de' cavalli, delle razze, del modo di governarli, domarli & frenarli. Venetia, G. Ziletti, 1573, petit in-4.

— Grifon (Sig. Federico). Ordini di cavalcare & modi di conoscere le nature de' cavalli, con varie figure di morfi. Venetia, 1590, in-4, rempli de figures sur bois.

— Voir le Moyen-Age & la Renaissance, tome IV, sellerie, équitation, par le marquis de Varennes.

XVII.

CHEVALERIE.

Ordres de Chevalerie. Histoire de la Chevalerie.

- Voir pour la France la Bibliothèque du P. Le Long, t. III, pag. 689-712.
- Symphorien Champier. L'ordre de Chevalerie, auquel est contenu la manière comment on doit faire les Chevaliers & de l'honneur d'iceulx, &c., impr. à Lyon sur le Rhône, par V. de Portunaris, 1510, in-4, goth. xix ff.
- A la fin de la Chronique des histoires des royaumes d'Austrasie. Très-curieux.
- Deliciae equestrium five militarium ordinum & eorumdem origines, statuta, symbola & insignia, iconibus additis genuinis.... studio & industria Fr. Mennenii, Antwerp. Coloniae Agrippinae, 1613, petit in-8.
- Le Théâtre d'honneur & de chevalerie, ou l'histoire des ordres militaires, des roys & princes de la chrestienté & leur généalogie : De l'institution des armes & blasons, duels, joutes & tournois, &c., par André Favyn. Paris, Robert Fouet, 1620, 2 vol. in-4, fig.
- Vulson de la Colombière (Marc). Le vray Theatre d'honneur & de chevalerie, ou le miroir historique de la noblesse. Paris, A. Courbé, 1648, 2 vol. in-folio. — Curieux, rare & fort recherché. Livre le plus détaillé & le plus instructif que l'on connaisse sur les tournois, les carroufels, les joutes.
- De la Chevalerie ancienne & moderne, par le P. F. Ménétrier. Paris, Robert de la Caille, 1683, in-12, blaf.
- Histoire de tous les ordres militaires ou de chevalerie, contenant leur institution, leurs cérémonies, leurs vêtements, leurs armes & leurs devises, gr. par Adrien Schoonebeek. Amsterdam, H. Desbordes, 1699, 2 vol. petit in-8.
- De Sainte-Marie (Le P. Hon.). Differtations historiques & critiques sur la chevalerie ancienne & moderne, féculière & régulière, avec des notes. Paris, 1718, in-4, fig.

— Eichler (G.). Theatre des plus célèbres ordres de chevalerie. Augsb., 1756, in-12, 42 fig. grav. par Fridrich.

— France (La) chevaleresque & capitulaire, ou Précis de tous les ordres de chevalerie, chapitres nobles, collèges & écoles de la noblesse du royaume; avec une notice des preuves exigées pour y être admis. Paris, 1785, in-12.

— Lacurne de Sainte-Palaye. Mémoires sur l'ancienne chevalerie, avec des notes, par Ch. Nodier. Paris, 1826, 2 vol. in-8, fig.

— Roland, ou la Chevalerie, par E. J. Delécluse. 2 vol. in-8.

— Histoire de la chevalerie française, ou recherches historiques sur la chevalerie, depuis la fondation de la monarchie jusqu'à Napoléon, par Gaffier, Paris, 1814, in-8, fig.

— Reibisch (F. M. von). Der Ritteraal... c. a. d. Histoire de la chevalerie, son origine, usages & coutumes, par de Reibisch & B. Kottonkamp (texte allem.). Stuttgart, 1842, in-4 obl., cart., fig. color. & enluminées. — Livre très-important pour les costumes & armures, très-exactement représentés en 62 planches coloriées & rehaussées d'or & d'argent. C'est un livre indispensable pour l'histoire du moyen-âge.

— Libert (J.). Histoire de la chevalerie en France. Paris, 1856, gr. in-12 de 359 pages.

— De Saint-Allais. De l'ancienne France, contenant l'origine de la royauté & de ses attributs, de la nation, de la pairie, des offices, du cérémonial, &c.; l'institution des ordres de chevalerie, titres, honneurs, prérogatives, &c., des lois somptuaires, mœurs, usages, splendeur & décadence de ces diverses classes, &c., &c. Paris, 1834, 2 gros vol. in-8.

— Perrot. Collection historique des ordres de chevalerie civils & militaires existant chez les différents peuples du monde; suivie d'un tableau chronologique des ordres éteints. Paris, 1846, 2 vol. in-4, 50 pl. coloriées.

— Charles (Phil.). Chevalerie, avec une bibliographie. Paris, in-4, papier vélin, avec 42 belles grav. dans le texte — Extrait du Moyen-Âge & de la Renaissance.

— Origines des chevaliers, armoiries & héraux. Ensemble de l'ordonnance, armes & instruments desquels les François ont anciennement usé en leurs guerres. Paris, Périer, 1600. Ensemble 3 tom. en 1 fort vol. in-8.

— Cérémonial observé par les chevaliers du très-noble ordre de la Toison d'or à la célébration de la fête de saint André. Vienne, 1712, in-fol. avec une gravure.

- Guill. Filastre. *La Toifon d'Or*. Paris, in-fol. f. d.
- Institution de l'ordre de la Thoifon d'Or. Pelippe, par la grâce de Dieu, duc de Bourgogne, &c.; à la fin, on lit : Donné en notre ville de Lille, le xxvii^r jour de novembre, l'an de grace mil quatre cens trente & ung. Beau manuscrit sur vélin, tout en français.
- Chiffet (J. J.). *Le blason des armoiries de tous les chevaliers de l'ordre de la Toifon d'Or, depuis la 1^{re} institution jufques a préfent* (avec texte latin). Anvers, Moretus, 1632, in-4.
- De Reiffenberg. *Histoire de l'ordre de la Toifon d'Or, depuis fon origine jufqu'à la ceflation des Etats-Généraux*, 1 vol. in-4, orné de deux portraits, accompagné d'un atlas in-folio, de pl. color. Bruxelles, 1838.
- Chriftyn (J.). *Les Maufolées de la Toifon d'Or, ou les tombeaux des chefs & des chevaliers du noble ordre de la Toifon d'Or*. Amsterdam, 1688, gros in-12.
- *Le Blason des armoiries de tous les chevaliers de l'ordre de la Toifon d'Or, depuis la première institution jufqu'à préfent, avec leurs noms, leurs éloges, &c.*, par J.-B. Maurice. La Haye, Rammezeyn, 1665, in-fol.
- Boiffat. *Histoire des chevaliers de l'ordre de St-Jean de Jérufalem*, augmentée par J. Baudoin. Paris, 1639, in-fol.
- *L'Ordre de Malte, fes grands-maitres & fes chevaliers*, par de St-Allais. Paris, 1839, in-8.
- *Effai critique fur l'histoire des ordres royaux, hospitaliers & militaires de St-Jean de Jérufalem & de Notre-Dame du Mont-Carmel*, par Desplaces. Liège, 1775, in-12.
- *Faîtes militaires, ou Annales des chevaliers des ordres royaux & militaires de France*. Paris, 1779, 2 vol. in-12.
- De Bar (Lepaige, comte). *Histoire de l'ordre héréditaire du Cygne, dit l'ordre fouverain de Clèves ou du Cordon d'Or*. Bâle, 1782.
- *Statuts de l'orde de St-Georges, avec la lifte de tous les chevaliers depuis 1390*. Befançon, 1768, in-8, blasons. Rare.
- Saint-Mauris (de). *Aperçu fur l'ordre des chevaliers de Saint-Georges*. Vefoul, 1834, in-8.
- Voir pour les ordres efpagnols : Nicolas Antonio, *Bibliotheca nova*, 2 vol. in-fol.

— Wal. Margenth (baron de). Recherches sur la constitution de l'ordre Teutonique, 1807, 2 vol. in-8.

— Id. Histoire de l'ordre Teutonique, Paris, 1784-90, 2 vol. in-12.

— Ordres de chevalerie et Marques d'honneur; histoire, costumes & déclarations. Publié par A. Wahlen. Bruxelles, 1855, gr. in-8, & 1 vol. de pl. color.

— Histoire des ordres militaires, ou des chevaliers, des milices séculières & régulières de l'un & de l'autre sexe, avec un Traité de M. Bafnage sur les duels. Amsterdam, P. Brunel, 1721, 4 vol. in-12, fig.

— Couffard de Maffe. Histoire du duel en France. Londres, 1768, in-12 br., 43 pages. — Brochure curieuse & rare.

— Les Loix militaires touchant le duel, par Sc. Dupleix. Paris, 1601, petit in-8, fort vol.

— Le vray & ancien usage des duels, par d'Audigier. Paris, 1617, petit in-8.

— Bern. Rince. Le livre et forest de Meff. Br. Millany, explicant brièvement l'appareil, les jeux & festins de la Bafulle. Paris, Gourmont, 1518, in-4 goth. 10 ff.

— Honoré de Bonnor. Arbre des batailles. Lyon, Bath. Buger, 1477, in-fol. goth.

— Le P. Menestrier. De la chevalerie ancienne & moderne, avec la manière de faire les preuves, pour tous les ordres de chevalerie. Paris, 1683, in-12.

— Ch. Mills. Hist. of chivalry of knighthood and its times. Lond. 1825, 2 vol. in-8.

— Le Livre du duel & combat singulier fait par André Alciat, traduit de latin en françois, par J. D. L. F. Paris, Jehan André, 1550, in-8.

— Traitez & advis de quelques gentils-hommes françois sur les duels & gages de bataille, assavoir de Olivier de la Marche, Jean de Villiers, sieur de l'Isle-Adam, Hardouin de la Jaille, &c. Paris, J. Richer, 1586, in-8. — Volume rare.

— Cérémonies des gages de bataille, selon les constitutions du bon roi Philippe de France, publiées par G.-A. Crapelet. Paris, Crapelet, 1830, gr. in-8, fig. & fac-simile.

— Traité des Tournois, joutes, carroufells & autres spectacles par le P. Menestrier. Lyon, J. Muguet, 1669, in-4, fig.

— Les tournois du roi René, d'après le manuscrit & les dessins originaux de la Bibliothèque royale, publiés par Champollion-Figeac pour le texte, M. Du-bois pour les dessins & les planches coloriées. Paris, F. Didot, 1826, in-fol. max. fig. color.

— Recherches sur les carroufels anciens & modernes, suivies d'un projet de jeux équestres à l'imitation des tournois de l'ancienne chevalerie, par Dr Ver-nois. 1781, petit in-8. Rare.

— Le Pas des armes de Sandricourt au chasteau de Sandricourt près Pon-toise, 16 septembre 1493, Paris, in-fol. goth. initiales en or & miniatures.

— Le Pas d'armes de Villers sur Lesle, par de Lacoste, in-12 br. Bruxelles,

— Combat de trente Bretons & trente Anglais, publié par M. Crapelet. Paris, Crapelet, 1827, gr. in-8.

— Le Pas d'armes de la bergère, maintenu au tournoi de Tarascon, avec un précis de la chevalerie & des tournois. Paris, Crapelet, 1835, gr. in-8.

— L'ordre des ioustes faites a Paris a l'entrée de la Roynie (Marie d'Angle-terre). Le pas des armes de l'arc triumphal ou tout honneur est enclos, tenu a l'entrée de la Roynie, en la rue Saint-Anthoine, près les Tournelles, par puis-sant S^{er} M^{er} le duc de Vallois & de Bretagne.... rédigé & mis en escript par Mortioye roy d'armes. S. l., 1514, in-8 goth.

— La publication des ioustes publiées a Paris a la Table de Marbre, par Montioye premier heraulx d'armes du roy d'France. Le mardy xv iour d'ianvier 1514. S. l. n. d. (1515), in-8 goth. 4 ff.

— L'ordonnance & ordre du tournoy ioutes & combat a pied & a cheval. La tres desirée rencontre entrevue & visitation, &c. des roys de France & d'Angle-terre & des roynes leurs compaignes, &c. & aultres princes & princeesses au camp du Drap d'Or, 1520. S. l., in-4 goth. Bibliothèque Impériale, réserve.

— L'ordre du combat des deux gentilz hommes, fait en la ville de Moulins, accordé par le roy nostre sire (François I^{er}). S. l. n. d., in-4 goth. 4 ff.

— J. Breteux. Les Tournois de Chavency, fin du xiii^e siècle. Valenciennes, 1835, gr. in-8 avec gloff.

— De Rofny. Lepervier dor ou description historique des joutes & tournois qui fous le titre de Nobles rois de l'Epinette, se célébrèrent à Lille au Moyen-Age. Paris, 1839, in-8.

XVIII.

CHARGES ET DIGNITES.

Grands Officiers. Magistrature.

— Voir la Bibliothèque historique de la France du P. Le Long, tome III, pag. 127-231.

— L'établissement des états & offices de la maison & couronne de France; recherché dans les anciens manuscrits des abbayes royales de S. Denis en France, S. Germain des Prez & S. Victor lez Paris; par M. Mathieu, Foreſien. Paris, Nicolas Rouffel, 1616, petit in-8.

— Catalogue des chanceliers de France, des amiraux, des grands-maîtres, des connétables, des maréchaux & des prévôts de Paris, jufques à Henry deuxième, par J. Le Féron. Paris, M. Vascosan, 1555, 6 parties en 1 vol. petit in-fol. — Nouvelle édition revue & augmentée par Godefroy. Paris, 1658, in-fol.

— Fauchet. Les antiquités & hiftoire des Gaulois, enfemble l'origine des dignitez, des chevaliers, armoiries, heraux, &c. Genève, 1611, in-4.

— Traicté des premiers officiers de la couronne de France, foubz nos roys de la première, feconde & troiſième lignée, par André Favyn. Paris, 1613, in-8.

— Hiftoire des miniſtres d'Eſtat qui ont ſervi ſous les rois de France de la troiſième lignée, par Ch. de Combault, baron d'Auteuil. Paris, Auguſtin Courbé, 1642, in-fol., portr.

— Hiftoire des ſecrétaires d'eſtat, contenant l'origine, le progrès & l'établifſement de leurs charges, avec les éloges, les armes, blaſons & généalogies de ceux qui les ont poſſedées, par Fauvelot du Toc. Paris, Ch. de Sercy, 1668, in-4, fig.

— Traité de la chancellerie avec un recueil des chanceliers & gardes des ſceaux de France, par Pierre de Miraulmont. Paris, Huby, 1610, in-8.

— Histoire des chanceliers & gardes des sceaux de France, depuis Clovis jusqu'à Louis XIV, enrichie de leurs armes, blasons & généalogies, par François Duchefne. Paris, 1680, in-fol.

— Catalogue des ducs, connestables, chanceliers, grands maîtres, amiraux, marechaulx, prévosts de Paris, depuis le roi Clotaire jusqu'à Henry II. Paris, Vascosan, 1555, in-fol., nombr. blasons.

— Simplicien. L'état de la France, contenant les princes, le clergé, les ducs & pairs, les maréchaux de France, &c., Paris, 1727, 5 vol. in-12.

— Histoire de la pairie de France & du parlement, par Jean Le Laboureur. Londres, 1753, in-12, v. mar.

— Les quatre âges de la pairie de France, ou Histoire générale & politique de la pairie de France dans ses quatre âges, par Zernganno Goetzmann. Maeftricht, Dufour, 1775, 2 tom. en 1 vol. in-8.

— Courcelles (J.-B.-P. Jullien, dit le chev. de). Histoire généalogique & heraldique des pairs de France, des grands dignitaires de la couronne, des principales familles nobles du royaume & des maisons princières de l'Europe, précédée de la généalogie de la maison de France. Paris, 1822-23, 12 vol. in-4.

— Duchefne. Histoire de tous les cardinaux françois. Paris, 1660, in-folio, portr.

— Le grand chambellan de France, livre où il est amplement traité des honneurs, droits & pouvoirs de cet office, &c., par P. Bardin. Paris, 1623, in-folio.

— Denys (M^{re}). Armorial de la chambre des comptes depuis l'année 1506. Seconde édition revue, corrigée & augmentée. Tome 1^{er}, contenant : Etat général des officiers de cette cour depuis son établissement jusqu'en 1506 ; une filiation de MM. les présidents & conseillers maîtres dans chacun de leurs offices, depuis l'origine jusqu'à présent, une table alphabétique générale des noms des présidents & conseillers maîtres. Paris, 1780, in-4.

— Gironcourt. Traité historique de l'état des trésoriers de France & généraux des finances. Nancy, 1776, 2 vol. in-4.

— Belbeuf (de). Histoires des grands panetiers de Normandie & du franc-fief de la grande Paneterie. Paris, 1856, gr. in-8. — Tiré à petit nombre.

— Eclaircissements sur un officier de la maison de nos rois appelé roi des Ribauds, par Gouye de Longuemare. Suivant l'imprimé à Paris, 1748, in-8.

— Le grand aulmosnier de France, par Séb. Ruilliard. Paris, 1607, in-8.

Ce présent volume fust acheue au mois de feurier & imprime par maistre Pierre le Rouge, libraire & imprimeur du Roy Nostre sire l'an Mil cccc iij xx & viii (1488), 2 vol. in fol., goth. à 2 col., fig. sur bois. Curieux & rare.

— Tiers (Le) & le quatrième volume de la mer des hyftoires & croniques de France. Nouuellement imprimé à Paris le mercredy dixième jour de mars l'an 1518, 2 vol. in-fol. goth. à 2 col., curieuses grav. sur bois, marque de Jehan Petit.

— Croniques des Roys de France. Imprimez à Paris, le premier jour du mois de décembre : l'an mil quatre cens quatre-vingt onze. Petit in-4 goth.

— *Registrum hujus operis libri Cronicarum, cum figuris & ymaginibus ab initio mundi.* Norimbergæ, A. Koberger, 1493, 87. in-fol., goth. — C'est la célèbre chronique de Nuremberg, avec plus de 2,000 belles fig. sur bois, gravées par Pleydenwurf & Wolgemuth.

— La grande & merveilleuse, & très cruelle oppugnation de la noble cité de Rhodes, prinse naguères par sultan Selyman... redigée par escript par excellent & noble chevalier frere Jacques, bastard de Bourbon... & par yceluy dernièrement reveue & corrigée. Imprimée de rechief, l'an mil cinq cens xxvii, petit in-fol.

— Les Chroniques du feu roy Charles septiesme, contenans les faitz & gestes dudit seigneur. L'advenement de la Pucelle, faitz & gestes d'icelle, & autres choses singulieres advenues de son temps, redigees par escript par feu maistre Alain Chartier. Paris, Jehan Longis, 1528, in-fol. goth. — Edition originale fort rare. Cette chronique n'est point, comme le titre le porte, d'Alain Chartier; elle est de Gilles Le Bouvier, dit Berry, héraut d'armes.

— Les Chroniques de Normandie, nouvellement imprimees à Rouen pour Pierre Regnault, à Paris, f. d., petit in-fol. à 2 col., goth. Edition des plus rares.

— *Chronica Chronicorum*, contenant 2 parties principales, impr. à Paris par Fr. Regnault, 1532, in-4, fig. Curieux & rare.

— J. des Courtils. La mer des hyftoires, chroniques de France. Paris, 1518, 4 vol. in-4.

— Le premier (le second, le tiers & le quart) volume de Froissart, des croniques de France, d'Angleterre, d'Ecosse, &c. Imprime à Paris, par François Regnault, 1518, 4 tom. en 3 vol. in-fol. goth.

— La mer des croniques & mirouer hyfflorial de France; iadis composé en latin par Robert Gaguin, & nouvellement traduit de latin en vulgaire françoys & historié par chascun liure. Leql traite la source & origine des Françoys & les faictz bellicieux de tous les roys de France... Nouvellement imprimé a Paris par Jacques Nyuerd, pour Philippe le Noir.... l'an mil cinq cens & trente. Petit in-fol. goth. fig. sur bois.

— Croniques de Jean Carion, avec les faits & gestes du feu roi François, jusques au règne du roi Henri II, traduites en françois par J. Le Blond. Lyon, Jean de Tournes & Guillaume Gazeau, 1549, in-16.

— Histoire de nostre temps, par Paradin. Lyon, J. de Tournes, 1552, petit in-12.

— Surus (L.). *Commentarius rerum in orbe gestarum ab anno 1500 usque 1567*. Coloniae, 1567, gros vol. in-fol.

— Jove (Paul). *Histoires des choses faictes & advenues de son temps en toutes les parties du monde*, trad. de latin en françois & revues pour la 2^e édit., par D. Sauvage. Paris; Jean Ruelle, 1570, 2 tom. en 1 fort vol. in-fol.

— *Chronicon Sigeberti gemblacensis monachi accedit Anselm. gemb. abbat. cum auctariis gemblacensis, affligem. Valcellensis & Acquicintino studio A. Miræi*. Autv. 1608, in-4.

— *Chroniques de Jean d'Auton*, publiées pour la première fois en entier par Paul Lacroix. Paris, 1834, 4 vol. in-8.

— *Grandes (les) Chroniques de France*, selon qu'elles sont conservées en l'église de Saint-Denis, en France, publiées par Paulin Paris. Paris, Techener, 1836, 2 vol. in-8.

— *Collection des chroniques nationales françaises*, écrites en langue vulgaire du XI^e au XVI^e siècle, avec des Notes & Eclaircissements, par Buchon. Paris, 1826-1828, 47 vol. in-8.

— J. de Marconville. *Recueil d'aucuns cas merveilleux advenus de nos ans, & d'aucunes choses estranges & monstrueuses advenues es siècles passés*. Paris, 1563, in-8.

— Arn. Sorbini. *Tractatus de monstris*. Paris, 1570, in-16.

— Rob. du Triez. *Les ruses, finesces & impostures des esprits malins*. Cambray. 1563, in-4.

— Jac. de Cluſi. *Tractatus de apparitionibus animarum*. Burgdorf, 1475, in-fol. goth. — Souvent réimprimé.

- L. Lavater. De spectris, lemuribus & magnis atque infortis fragoribus. Geneva, 1770, in-8, fig.
- Collection de Chroniques belges inédites, publiée par ordre du gouvernement; 20 vol. gr. in-4, avec planches.
- Th. Browne. Essai sur les erreurs populaires, trad. de l'anglais, par l'abb. Souchay. Paris, 1733, 2 vol. in-12.
- J. Lenfant. Histoire de la papesse Jeanne. La Haye, 1736, 2 vol. in-12; figures.
- La Normandie romanesque, merveilleuse & romantique, traditions, légendes & superstitions populaires, récits merveilleux de la Normandie, par madame Am. Bofquet, Rouen, 1845, in-8.
- L'Histoire du Jongleur. Chroniques & légendes françaises, publiées par Ferdinand Langlé & Emile Morice, ornées d'initiales, vignettes & fleurons, imités des manuscrits originaux. Paris, 1829, in-8, goth. fig. color. en or & en couleur.
- G. Brunet. Notice historique & bibliographique sur la légende du Juif-Errant. Paris, 1845, in-8, 19 pag.
- Ferd. Denis. Le monde enchanté, cosmogr. & hist. naturelle, fantastique du moyen-âge. Paris, 1843, in-32.
- Gatien de Semur. Traité des erreurs & préjugés. Paris, 1843, in-12.
- Curiosités des traditions des mœurs & des légendes. Paris, Paulin, 1847, in-12.
- Salverte (Eusèbe). Des dragons & des serpents monstrueux, qui figurent dans un grand nombre de récits fabuleux ou historiques. Paris, 1826, in-8.
- J. F. Bernard. Superstitions anciennes & modernes & préjugés vulgaires qui ont induit les peuples à des usages contraires à la religion. Amsterdam, 1823, 4 vol. in-12.
- La merveilleuse hist. de l'esprit qui depuis naguères est apparu au monastère de St-Pierre de Lyon. Paris, 1528, in-4.

XX.

CORRESPONDANCES.

Archives. diplomatie, négociations, papiers d'Etat, traités de paix.

— Voir pour la France, Bibliothèque historique du P. Le Long. tom. III, pages 1-126

— Bordier (H.), ancien archiviste de l'Empire. Les Archives de France, ou histoire des archives de l'Empire, des archives des ministères, des départements, des communes, des hôpitaux, des greffes, des notaires, &c., contenant l'inventaire d'une partie de ces dépôts. 1855, in-8.

— Gachard. Rapport sur les archives de Dijon. Bruxelles, 1843, gr. in-8.

— Baudot. Notice sur les archives de la Côte-d'Or. Paris, 1828, in-12. Rare.

— Gachard (L. P.). Rapport au ministre de l'intérieur sur différentes séries de documents concernant l'histoire de la Belgique, qui sont conservées dans les archives de l'ancienne chambre des comptes de Flandre, à Lille. Bruxelles, 1841, in-8.

— Gachard. Inventaires des archives de la Belgique publiés par ordre du gouvernement. Bruxelles, 1837-1851, 3 vol. in-fol.

— Gachard. Notice sur le dépôt des archives du royaume de Belgique. Bruxelles, 1831, in-8. — N'est pas dans le commerce.

— Lettre à la Commission royale d'histoire sur les documents concernant l'histoire de la Belgique qui existent dans les Bibliothèques de Madrid & de l'Escurial. Bruxelles, 1844, in-8, br. — Tiré à part & pas dans le commerce.

— De Saint-Genois (Le baron J.). Notice sur le dépôt des Archives de la Flandre orientale. Gand, 1841, in-8 de 71 pag.

— Gachard. Lettres écrites par les souverains des Pays-Bas aux États de ces provinces. Bruxelles, 1811, in-8.

— Lettres des rois, reines & autres perfonnages des cours de France & d'Angleterre, depuis Louis VII jufqu'à Henri IV, 2 vol.

— Ribier (Guil.). Lettres & mémoires d'état des roys, princes, ambaffadeurs & autres miniftres, fous les règnes de François I^{er}, Henry II & François II. Blois, 1666, 2 vol. in-fol.

— Lettres de Marguerite d'Angoulême, fœur de François I^{er}, publiées par F. Génin. Paris, J. Renouard, 1842, gr. in-8.

— Coremans. Efquiffe de l'histoire du droit des gens, de la diplomatie & du droit maritime depuis Charles-Quint jufqu'à nos jours. Bruxelles, in-8.

— Piot (B.). Relations diplomatiques de Charles-Quint avec la Perfe & la Turquie. Gand, 1843, in-8.

— De Saint-Genois (Le baron J.) & G. A. Yffel de Schepper. Miffions diplomatiques de Corneille Duplicius de Schepper, dit Scepperus, ambaffadeur de Chrifiern II, de Charles V, de Ferdinand & de Marie, reine de Hongrie, gouvernante des Pays-Bas, de 1523 à 1555. Bruxelles, 1857, in-4.

— Correspondance de Fern. Cortez avec l'empereur Charles-Quint fur la conquête du Mexique, traduite par le vicomte de Flavigny, en Suiffe, 1779, in-8.

— Papiers d'Etat du cardinal de Granvelle, d'après les manufcrits de la bibliothèque de Befançon, publiés fous la direction de Ch. Weifs. Paris, imprim. nationale, 1841-1852, 9 vol. in-4.

— Négociations diplomatiques entre la France & l'Autriche durant les 30 premières années du xvi^e fiècle, publ. par Le Glay. Paris, l. R., 1845, 2 vol. in-4.

— Relation des ambaffadeurs vénitiens à la cour de France au xvi^e fiècle, traduite par M. Tomafeo. Paris, impr. royale, 1837, 2 vol. in-4.

— Gachard (L. P.). Les monuments de la diplomatie vénitienne, confidérés fous le point de vue de l'histoire moderne en général, & de l'histoire de la Belgique en particulier. Bruxelles, 1853, 127 pp. in-4.

— Négociations de la France dans le Levant, ou correspondances, mémoires & aâtes diplomatiques des ambaffadeurs de France à Conftantinople, Venife, Rome, &c., &c., publiés pour la première fois par E. Charrière, imprimerie nationale, 1848.

— Le Traité de la paix perpetuelle du roy tres-chreftien notre fouverain feigneur & madame fa mere, regente en France en fon abfence, avec tres

puissant prince Henry huitième... roy d'Angleterre; publié à Lyon le XXVII septembre mil CCCCXXV. S. l. petit in-4, goth. de 4 ff. — Pièce des plus rares.

— *Mélanges historiques*, ou Recueil de plusieurs actes, traités, lettres mixtes & autres mémoires qui peuvent servir à la déduction de l'histoire depuis l'an 1390 jusques en 1580, par N. Camuzat. Troyes, N. Moreau, 1619, in-8.

— Léonard (Fr.). Recueil de traités de paix, de trêves, de neutralités, &c., faits par les rois de France avec les potentats de l'Europe. Paris, 1692, 6 vol. in-4.

— J. Dumont & J. Rouffet. Corps universel diplomatique du droit des gens, ou recueil de traités de paix, d'alliance, &c., faits en Europe depuis Charlemagne jusqu'à présent. Amsterdam, 1726, 10 vol. in-fol. partagés en 28 ou 30 tomes.

— Histoire générale & raisonnée de la diplomatie française, ou de la politique de la France depuis la fondation de la monarchie jusqu'à la fin du règne de Louis XVI, par de Flanin, deuxième édition. Paris, 1811, 7 vol. in-8.

XXI.

DIPLOMATIQUE.

Chartes, diplômes, paléographie.

— Traité des chiffres, ou Secrètes manières d'écrire, par Blaise de Vigenère. Paris, Abel l'Angelier, 1587, in-4.

— Nova Bibliotheca manuscritorum librorum, seu collectio variorum historię ecclesiasticę monumentorum, ex mss. codd. eruta opera & studio Phil. Labbe. Paris, 1657, 2 vol. in-fol.

— J. Mabillon. (Monachi e congregatione S. Mauri) de re diplomatica libri VI, & supplementum. Parisiis, 1704-9, 2 vol. en 1, gr. in-fol. — C'est la meilleure édition.

- Bernardi de Montfaucon *Palaeographia graeca*. Paris, 1708, in-fol., fig.
- Heumannus (J.). *Commentarii de re diplomatica, cum appendicibus*. Norimb., 1749, in-4.
- Id. *Commentarii de re diplomatica imperatorum, regum & reginarum Germaniae*. Norimbergae. 1745-54, 3 vol. in-4, pl.
- Eckhard. *Introductio in rem diplomaticam praecipue germanicam*. Ienae, 1753, in-4.
- (Toussaint D. Ch. Fr. & D. Taffin). *Nouveau traité de diplomatique, par deux religieux bénédictins de la congrégation de St-Maur*. Paris, 1769-1765, 6 forts vol. in-4. — Ouvrage fort estimé.
- *Diplomatique pratique, ou Traité de l'arrangement des archives, par Le Moine*. Metz, 1765, in-4.
- Foy (de). *Notice des diplômes, des chartes & des actes relatifs à l'histoire de France*. Paris, imprimerie royale, 1765, in-fol.
- Schoepflini (D.). *Alfatia diplomatica*. Mannheimii, 2 gros vol. gr. in-fol., planches.
- De Vaines (Dom). *Dictionnaire raisonné de diplomatique*. Paris, La-combe, 1774, 2 vol. in-8, nombr. pl. de fac-simile
- *L'Archiviste françois, ou Méthode pour arranger les archives & déchiffrer les anciennes écritures, par Battheney*. Paris, 1775, in-4.
- *Le nouvel Archiviste, contenant une nouvelle méthode de ranger un chartrier, par Chevrières*. Paris, 1775, in-8.
- *Dictionnaire diplomatique, ou étymologie des archives, chartes, &c.*, par Montignot. Nancy, 1787, in-8.
- *Diplomata, chartae, epistolae & alia documenta ad res Francicas spectantia...* Ediderunt F. de Bréquigny & La Porte du Theil. Parisiis, 1791, 3 vol. in-fol.
- *Table chronologique des diplômes, chartres, titres concernant l'histoire de France, par de Bréquigny, continuée par Pardessus*. Paris, imprimerie royale, 1836, tom. iv, in-fol.
- *Eléments de paléographie, par Natalis de Wailly*. Paris, imprimerie royale, 1838, 2 vol. gr. in-4, pl.
- Vefin (C. F.). *La cryptographie dévoilée, ou art de traduire ou de déchiffrer toutes les écritures*. Bruxelles, 1840, in-8.
- *Paléographie universelle, collection de fac-simile d'écritures de tous les*

peuples, de tous les temps, tirés des plus authentiques documents de l'art graphique, chartes & manuscrits, &c., publiés par Sylvestre, accompagnés d'explications historiques & descriptives, par Champollion-Figeac & Aimé Champollion fils. Paris, F. Didot, 1839-41, 4 vol. gr. in-fol.

— Quantin. Dictionnaire raisonné de diplomatique. Paris, 1846, 1 vol. gr. in-8.

— Index bibliographique des ouvrages cités dans les 5 vol. de la table chronologique des diplômes, chartes, titres & actes imprimés concernant l'histoire de France. Paris, imprimerie royale, 1846, in-fol. — Ouvrage tiré à très-petit nombre d'exemplaires.

— Recueil de 500 autographes fac-simile, lettres, signatures, &c., tirés la plupart de la collection de M. Félix Bogaerts. Anvers, 1846, in-4.

— Mémoire sur les notes tironiennes, par J. Tardif. Paris, imprimerie nationale, 1852, in-4.

— Champollion-Figeac. Notice sur le cabinet des chartes & diplômes de l'histoire de France. Paris, Didot, 1827, in 8.

— Lalande & Bordier. Dictionnaire de pièces autographes volées aux bibliothèques de la France. Paris, 1853, in-8.

— Chaffant (L. A.). Dictionnaire des abréviations latines & françaises usitées dans les manuscrits & chartes du Moyen-Age. Evreux, 1846, gr. in-12. — Fort utile. Le livre est entièrement gravé sur pierre.

— Id. Paléographie des chartes & des manuscrits du XI^e au XVI^e siècle. Paris, 1854, gr. in-12, avec 9 gr. pl. grav. sur pierre. — Aussi utile que le précédent.

XXII.

DROIT

Canon & civil, législation, ordonnances, coutumes, jurisprudence, parlements.

— Liber sextus Decretalium Domini Bonifacii Pape VIII. Moguntie, per Petrum Schoiffer de Gemshem, anno Domini M. cccc. lxx, gr. in-fol. à 2 col.

— Caroli septimi, Francorum regis, pragmatica sanctio cum glossis D. Conræ Guymier. Parisiis, 1666, 1 vol. in-fol.

— Nova compilatio decretalium Gregorii IX (cum glossa). Moguntiae, per Petrum Schoffer de Gernshem, 1479, gr. in-fol.

— Decretales cum summariis suis & textuum divisionibus ac etiam rubicarum continuationibus, illustratæ lucubrationibus clarissimi D. Hieronymi Brix. Venetiis, per Baptistam de Tortis, 1496, die X octobris, in-fol.

— Le Songe du Vergier. Paris, in-fol., goth.

— Somnium Viridarii. Paris, in-4.

— Pragmatica sanctio, cum comment. Guymier. Parisiis, Guill. Eustace, 1507, in-8.

— Bullæ Julii II, pont. max. & orationes in S. concilio lateranensi habitæ. Romæ, 1512-14, in-4.

— La Pragmatique sanction en françois; avec Guillelmus Parakli de la pluralité des bénéfices. Paris, Michel Le Noir, 1513, in-4, goth.

— Concordata inter papam Leonem X & Franciscum I regem. Paris, D. Gerlier, 1520, petit in-4, goth.

— Robertus Arbor ep. De utriusque gladii facultate, usque legitimo. Paris, 1546, in-8.

— Peignot (G.). Précis historique & analytique des pragmatiques, concordats, déclarations, constitutions, conventions, & autres relatifs à la discipline de l'Eglise, en France, depuis St-Louis jusqu'à Louis XVIII. Paris, 1817, in-8.

— Réglements sur les matières ecclésiastiques, première & deuxième parties, contenant les Pragmatiques de St Louis & de Charles VII, &c. 1788, 2 vol. in-32.

— Aymari Rivallii Allohrogis civilis historię juris, sive in xii tab. leges comment. libri v. Moguntiae, J. Schoffer, 1530, in-8.

— Raynouard. Histoire du droit municipal en France sous la domination romaine & sous les trois dynasties. 1829, 2 vol. in-8.

— Lois des Francs, contenant la loi salique & la loi ripuaire, trad. avec le texte en regard, par M. Peyré. Paris, Didot, 1828, in-8.

— Lois des Bourguignons, vulgairement nommées Loi Gombette, trad. par M. Peyré. Lyon, 1855, in-8.

— Coutumes du pays & duché de Normandie. Anno millesimo quadringen-

tesimo octavo tertio, in-fol. goth. — Première édition qui passe pour avoir été donnée à Rouen & que l'on regarde comme le plus ancien livre imprimé en Normandie.

— Le grand Coutumier de France, instruction de pratique, maniere de proceder & practiquer es cours de parlement prevoite & viconte de Paris.... Paris, Jehan Ruelle, 1539, in-8 goth.

— La grant Somme rural... compilee par M^r Jehan Boutillier. Paris, Denys Janot, 1538, petit in-4 goth.

— Cy commencent les Coustumes des pays Danjou & du Maine, contenant seze parties. (A la fin) : Imprime a Paris, par Pierre Levet, lan mil quatre cens ostante vi, petit in-8 goth. — Edition précieuse & fort rare.

— Véron-Reville. Essai sur les anciennes juridictions de l'Alface, in-8.

— Le Coutumier de Bretagne avec les coutumes de la mer. Rennes, Jean Macé, 1592, petit in-8 goth.

— Coustumes generales du bailliage Damiens, avec celles des prevostez de Montroeuil, Beauquefne, Foulloy, Saint-Riquier, Doullens & Beauvois. Imprimees par Nicolas Le Caron, imprimeur libraire, demourant en la ville Damiens. S. d. (1507), in-8 goth.

— Statuta Delphinatus. Gratianopoli, 1508, in-4.

— Les Coustumes du hault & bas pays Dauvergne. A Paris & à Lyon, chez Jean Petit, & a Clermont en l'hostel de Loymaritain, libraire, lan 1511, in-8 goth.

— Les Coustumes générales du bailliage de Meaulx. Paris, Jean Petit, 1511, in-8 goth.

— Les Coustumes generales de la prevoite & viconte de Paris. Paris, Jehan Petit & Guill. Fuface, 1513, in-8 goth. — Initiales en or & en couleurs.

— Statuz & ordonances de Loyfe mere du roi, duchesse d'Angoulmois, regente de France, pour garder ordre & forme sur le fait de la pledoyrie esditz pays & duche de Bretagne. S. l. n. d. (1525), in-4 goth. 4 ff.

— Conſuetudines inclite civitatis & septene Biturigum, per Nicolaum Boeri gloſate. Paris, Eng. de Marneſ, 1526, in-8 goth.

— Les Coustumes & statuts particuliers de la plupart des baillages, fenefchauffees & prevostes royaux du royaume de France, arrestees, accordees & approuvees par les commiffaires a ce commis par le roy. Paris, J. Petit, 1527, gr. in-4 goth.

— Ordonnances du Roy de France François I^{er}, reduictes par titres & articles selon les matières ordonnées estre gardées en ce pays de Provence... Avignon, Jean de Channey, 1536. — Ordonnances royaulx sur le fait de la justice & abbréviation des procès par tout le royaume de France. Lyon, Thibault Payen, 1539. — Senfuyvent les taux, modérations, salaires & émoluments des greffiers, des avocats... & ordonnances de Provence, avec les villes & châteaux de Provence, 1536. — Articles de testil & instructions faictz par la souveraine court de parlement de Provence. Aix, 1542, 4 pièces en 1 vol. in-4 goth.

— *Formulare advocatorum & procuratorum Romanæ curiæ & Regii parlamenti*. L'explicit porte : *Impressum Parisiis expensis honesti viri Francisci Regnaut*. In-12, incunable.

— Table chronologique des ordonnances des rois de France de la troisième race jusqu'au règne de Louis XII inclusivement, par Pardeffus. Paris, imprimerie royale, 1847, in-fol.

— Koenigswarter (L.-J.). Sources & monuments du droit français antérieurs au x^v siècle, ou Bibliothèque de l'histoire du droit civil français depuis les premières origines jusqu'à la rédaction officielle des coutumes. Paris, A. Durand, 1853, 1 vol. in-12.

— Essai historique sur l'organisation judiciaire & l'administration de la justice, depuis Hugues Capet jusqu'à Louis XII. Paris, 1851, gr. in-8.

— Essai sur l'histoire du droit français au Moyen-Age, par Ch. Giraud. Paris, 1846, 2 vol. in-8.

— Esprit, origine & progrès des institutions judiciaires des principaux pays de l'Europe, par Meyer. Paris, 1823, 5 vol. in-8.

— La France législative, ministérielle, judiciaire & administrative sous les quatre dynasties, par M. V... (de Saint-Allais). Paris, 1813, 4 vol. in-18.

— D'Arbois de Jubainville Recherches sur la minorité, & ses effets en droit féodal français, &c., 1852, in-8.

— Origines du droit français cherchées dans les symboles & formules du droit universel, par Michelet. Paris, Hachette, 1837, in-8.

— Le livre de justice & de plet, publié pour la première fois, par Rapetti, avec un glossaire des mots hors d'usage, par Chabaille. Paris, Didot, 1850, in-4.

— Glossaire du droit français, contenant l'explication des mots difficiles qui se trouvent dans les ordonnances de nos rois, dans les coutumes du royaume,

dans les anciens arrêts, &c., par Franç. Ragueau, revu par Euf. de Laurière. Paris, 1704, 2 vol. in-4.

— Spinnael (P. J.). Gabriel Mudée, ou la rénovation de l'étude de la Jurisprudence en Belgique, au xvi^e siècle. Bruxelles, 1842, in-8.

— Loix Chartres & coutumes du noble pays conté de Haynault, qui se doivent observer en la souveraine & haute cour de Mons, &c. Imprimé en Anvers par Jean Loc, pour Jean Monfieur & Laurens Lenfant, libraires à Mons, l'an 1553 (in fine): publié sur le marche de Mons le douzième jour de Mars 1534, vul. in-8, de 205 pag. les 2 derniers ff. blancs, en car. goth. — Dans le même vol. Loix, Chartres & coutumes du chef lieu de la ville de Mons & des villes y ressortissantes. Même impr. & date que dessus, 94 ff.

— De Damhoudere (Joffe), (commis des domaines sous Charles V). Pratique judiciaire es causes civiles, très utile à tous bailliefs, prévost, châtellains, &c. Anvers, Bellere, 1573, in-fol. — Ce vol. peu commun est fort curieux à cause des figures singulières sur bois qui accompagnent le texte.

— Voir la Bibliothèque historique de la France du P. Le Long, tome III, pag. 229-233.

— Delandine. Des Etats généraux, ou histoire des assemblées nationales en France, &c. Paris, 1788, in-8.

— Tableau historique, généalogique & chronologique des trois cours souveraines de France, (par D. Bouquet). La Haye.

— Le Thésor, ou style & protocole de la chancellerie de France & des chancelleries établies près les parlements. Paris, Richer, 1594, in-8. — Fort rare.

— Les ouvertures des parlements faites par les rois de France, tenant leur lit de justice..., par Louis d'Orléans. Rouen, Le Monnier, 1620, in-8. — La première édition de cet ouvrage, publiée en 1606, fut défendue & faïste, &c.

— Treize livres des parlemens de France, lesquels est amplement traité de leur origine & institution,... par Bernard de la Roche-Flavin. Bourdeaux, Milanges, 1617, in-fol.

— Traité des parlements ou états généraux, par Pierre Picault. Collogne, P. Marteau (Holl., Elzev.), 1679, petit in-12.

— Lettres sur les anciens parlements de la France que l'on nomme états généraux, par le comte de Boulainvilliers. Londres, 1753, 3 tom. en 1 vol. in-12.

— Histoire de la pairie de France & du parlement de Paris, par D. B. (du Boulay ou Le Laboureur). Londres, S. Harding, 1740, in-12.

— Dissertation sur l'origine & les fonctions essentielles du parlement, sur la pairie & le droit des pairs, sur les loix fondamentales de la monarchie françoise, par Cantalauze de La Garde. Amsterdam, 1744, in-12.

— Cabasse (Prosper). Essais historiques sur le parlement de la Provence, 1501-1790. Paris, 1826, 3 vol. in-8.

— Histoire du parlement de Normandie, par Floquet. Rouen, 1840-42, 7 vol. in-8.

— Histoire du parlement de Flandre, par Pillut. Douai, 1849. 2 vol. gr. in-8.

— Leroy. Institution de la chambre des Comptes du roi en Brabant. Bruxelles, 1716, in-8.

— Palliot. Le parlement de Bourgogne, son origine, son établissement, son progrès; avec les noms, surnoms, qualités, armes & blasons des membres de ce parlement. Dijon, 1649, in-fol.

— Baune (De La). Eloge historique du parlement avec une suite chronologique & historique des premiers présidents, depuis Hugues de Courcy jusqu'à M. de Mesupeou. S. l., 1753.

XXIII.

ECONOMIE POLITIQUE.

Gouvernement, administration, science gouvernementale, finances.

— L'Economie politique du Moyen-Age, par M. le ch. Cibrario, sénateur sarde, ancien ministre, traduite en français par M. Barnesud, précédée d'une savante introduction par M. Wolowski, membre de l'Institut, 2 vol. in-8. — Cet ouvrage fait partie de la Collection des économistes & publicistes contemporains, publiée par les éditeurs Guillaumin & C^{ie}.

— J. Bodin & son temps. Tableau des théories politiques & des idées éco-

nomiques au xvi^e siècle, par H. Baudrillart. Paris, Guillauman, 1853, in-8.

— Leber. Essai sur l'appréciation de la fortune privée au Moyen-Age. Paris, 1847, in-8.

— Les paradoxes du feigneur de Malestroit sur le fait des monnoies, préentz au mois de mars 1566, avec la responce de J. Bodin auxdictz paradoxes. Paris, Martin Le Jeune, 1578, petit in-8.

— Le livre de politiques d'Aristote (VIII livres fuivis des deux livres des Iconomiques). Le present livre... fut acheve le vij^e daoust mil quatre cens quatre vings & neuf, par Anthoine Verad (*sic*) demourât à Paris sur le pôt Notre-Dame, 3 part. en 1 vol. in-fol. goth. Rare. — Cette traduct. est due à Nicolas Oresme, qui l'entreprint par ordre du roi Charles V.

— AEgidius (de Columna) Romanus. De regimine principum tres libri. Venetiis, 1498, in-fol.

— La vraye forme de bien & heureusement régir & gouverner un royaume ou monarchie : ensemble le vray office d'un bon prince, à Monseigneur de Mandelot, gouverneur du Lyonois, par François de S. Thomas. Lyon, J. Saugrain, 1509, in-8.

— Utili instruzioni e documenti per qualse voglia persona ha da eliger officiali circa il regimento de populi, da H. Mangione. Napoli, 1517, in-4.

— F. Patricii de institutione reipublice libri IX, cum J. Savignei annotationibus. Parisiis, Galeotus a Prato, 1518, in-fol.

— Les lunettes des princes, ensemble plusieurs additions & ballades, par noble hôte Jehan Mefehinot, escuyer, de nouveau composées. Et se vendent au premier pillier de la grande salle du Pallays, par Galliot du Pré, 1528, petit in-8.

— De l'institution du prince, livre contenant plusieurs histoires, enseignements, & faiges dictz des anciens tant grecs que latins, fuist & composé par Guillaume Budé, revu, enrichy d'argumens, par Messire Jehan de Luxembourg. Imprimé à l'Arrivour, abbaye dudit feigneur, par Nicole Paris (imprimeur de Troyes), 1547, in-fol.

— Institution d'un prince chrestien, par M. Claude d'Espence, feigneur du dit lieu, docteur en théologie. Lyon, par Jean de Tournes, 1548, petit in-8.

— Traité de l'origine du gouvernement françois, par Garnier. Paris, Vente, 1765, petit in-12.

— Histoire de l'administration de la police de Paris, depuis Philippe-Auguste jusqu'aux Etats généraux de 1789, par Frégier. Paris, 1850, 2 vol. in-8.

— Histoire critique du pouvoir municipal, de la condition des cités, des villes & des bourgs, par C. Leber. Paris, 1828, in-8.

— Fouque (V.). Recherches historiques sur la révolution communale au Moyen-Age & sur le système électoral appliqué aux communes, Chalon-sur-Saône, 1848, 1 vol. in-8.

— Traité politique & historique du gouvernement de France selon les trois races, par Marivaux. Amsterdam, Mortier, 1734, petit in-12.

— Gaume (Mgr). La Révolution, recherches historiques sur l'origine & la propagation du mal en Europe, depuis la Renaissance jusqu'à nos jours. 8^e livraison : le Rationalisme. Paris & Bruxelles, in-8.

— Ancillon (F.). Tableau des révolutions du système politique de l'Europe, depuis le XIII^e siècle. Nouvelle édition. Paris, 1823, 4 vol. in-8.

XXIV.

ESPAGNE.

— Hier. Pomli, barcinonensis. De fluminibus & montibus Hispaniarum libellus, &c. Romæ (circa 1490), in-4.

— Juan Bravo. Sumario de los Reges catolicos, D. Fernando y Doña Isabel. Toled., 1564, in-4. — Rarissime.

— Lucius Marineus. Idem. Madr., 1587, in-8.

— Fern. de Pulgar. Rerum a Fernando & Elizabe, hisp. regibus gestarum decades &c. Granat., 1565, in-fol.

— Hier. Zarita. Hist. del Rey. D. Hernando el Catholico, de los empresas y ligas de Italia. Zarag. 2 v. in-fol, 1580.

— Mémoire & épytaphie de feu D. Fernand, fait par le Songeur, Anvers (vers 1516), pet. in-fol. — Très-rare.

— Cronica Daragon (auctor Marineus. Interpres Jo. de Molina). Fue impresa la prefente cronica en la ciudad de Valencia... por... Juan Jofre... aca

bofe à 1x de junio M. D. XXIII, in-fol. goth. fig. & portr. gr. fur bois. — Rare.

— Varillas. La politique de Ferd. le Catholique. Amst., 1688, 3 vol. in-12.

— Courbeville (Z. de). La politique de Ferdinand le Catholique. Paris, 1720, in-12.

— Reflexions politiques de Balthazar Gracian, fur les plus grands princes & particulièrement fur Ferdinand le Catholique, ouvrage traduit de l'espagnol avec des notes historiques & critiques, par M. D. S*** (de Silhouette). S. n. de v. ni d'imp. (Paris, Alix), 1730, in-4.

— Vinc. Mignot. Hist. des rois cath. Ferdinand & Isabelle. Paris, 1766, 2 vol. in-12.

— Gott. Becker, en allemand. Prag, 1790, 2 vol. in-8.

— W. Prefcott. Hist. of Fernand and Isabella of Spain. Lond., 1839. 3 vol. in-8, trad. en allemand & en espagnol.

— Memorias de las reynas catholicas, historia genealogica de la casa real de castilla, y de Leon, todos los infantes : trages de las reynas en estampas : y nuevo aspecto de la historia de España. Por el P. Henrique Florez. Madrid, Antonio Marin, 1761, 2 vol. in-4.

— Historia del fortissimo, y prudentissimo capitán don Hernando de Avalos Marques de Pescara, con los Hechos memorables de otros siete excelentissimos capitanes del emperador don Carlos V, rey de España, que fueron en su tiempo, es a saber : el Prospero Coluna, el duque de Borbon, don Carlos Lanoy, don Hugo de Moncada, Philiberto principe de Orange, Antonio de Leyva, y el Marques del Gusfto, recopilada, por el Maestro Valles. Anvers, Juan Steelfis, 1558, pet. in-8.

— Clemencin Diego. Elogio de la reina catolica doña Isabel con varias ilustraciones sobre su reinado. Madr., 1821, in-4.

— Rerum hispanicarum Scriptores aliquot quorum nomina versa pagina indicabit, ex bibliotheca R. Bel. Francof., 1579, in-fol.

— Alv. Gomez de Castro. De vita & rebus gestis Fr. Ximenii, &c., publ. par J. Sambnais. Francfort, 1581, in-fol. — ibid. 1603, id.

— E. Rollés. Compendio de la vida y hazañas del Cardenal Ximenes Toléd., 1604, in-4.

— Flechier. Hist. du Card. Ximenes. Paris, 1693, in-4.

— Boudier (M.). Histoire de l'administration du cardinal Ximènes, ministre d'état en Espagne. Paris, Cramoisy, 1635, in-4.

— Marfollier. Hist. du ministère du card. Ximènes. Toulouse, 1694, in-8, & Paris, 1704, 2 vol. in-12.

— Richard. Parallèle du cardinal Ximènes & du cardinal Richelieu. Rotterdam, 1705, pet. in-12.

— Histoire du ministère du cardinal Ximènes, par de Marfollier. Paris, L. Dupuis, 1739, 2 vol. in-12.

— Benz. Barret. Life of cardinal Ximenes, Lond., 1813, in-8.

— Wihl. Havemann, Franz. Ximenes, Götting. 1848, in-8.

— Le cardinal Ximènes, franciscain, & la situation de l'Eglise en Espagne, avec une dissertation sur l'inquisition, par Hefelé, trad. par Sainte-Foy & de Bermond. Paris, Pouffielgue, 1856, in-8.

— Ranke (L.). L'Espagne sous Charles-Quint, Philippe II & Philippe III, ou les Osmanlis & la monarchie espagnole pendant les XVI^e & XVII^e siècles, trad. & augm. de notes par J. Haiber. Paris 1845, in-8.

— Marianæ (Joannis) à Societate Jesu. Historiæ de rebus Hispaniæ libri XXX. Moguntiae, 1605, 1 vol. in-4.

— Idem. Trad. par le P. Charenton. Paris, 1725, 6 vol. in-4.

— Histoire générale d'Espagne comprise en XXX livres; lesquels se voyent les origines & antiquitez espagnoles, &c., &c. Par Loys de Mayerne Turquet, Lyonnais. Paris, Abel l'Angelier, 1608, in-fol., avec une grande carte.

— De Fonteney (Jacques). Discours abrégé de la vie, mœurs & actions des Roynes d'Espagne depuis Aznara, femme d'Atanarezo, premier roy d'Espagne jusques à présent & portraits de tous les roys d'Espagne depuis Anatarezo jusques à Philippe III regnant, in-4.

— Bibliotheca Hispana vetus five Hispaniæ scriptores qui ab Octaviani Augusti ævo ad annum Christi MD floruerunt. Auctore D. Nicolao Antonio Hispanensi. Matriti, D. Joachim Ibarrae, 1788, 2 vol. in-fol. avec portraits. — Bibliotheca Hispana nova, five Hispanorum scriptorum qui ab anno MD ad MDCLXXXIV floruerunt notitia, per el mismo. Matriti, idem, 1783, 2 vol. in-fol., ensemble, 4 vol. — Livre célèbre & devenu rare.

— Notice sur Burgos (en espagnol), par D. de Besson, in-32.

— Cronica del cavallero Cid. Burgos, 1512, in-fol.

- Cronica de las cosas memorables de España por Marineo. Alcala, 1530, in-fol.
- Cronica generale de España que mando componer el rey Alonzo el Sabio. Zamora, 1531, in-fol.
- Corona gotica, castellana y austraca politicamente ilustrada, por Diego Saavedra. S. l. n. d.
- Cronica del imperador D. Carlos quinto, por P. Salazar. Sevilla, 1552, in-fol.
- Essai sur les divers genres de l'architecture espagnole, par José Caveda (en espagnol). Grand in-8, avec planches.

XXV.

FACETIES.

Farces, joyusetés.

- Voir Brunet, t. V, p. 366-69.
- Fr. Poggii Florentini Facetiæ. (Norembergæ, Ant. Koberger, 1472), in-fol. goth. — Ed. fort rare. 33 l. par page. Initiales en or & en coul.
- Margarita facetiarum Alfonſi Arag. regis. Proverbia Sigism. & Fred. III. Tropi Joa. Keiſer. Herm. Barbari oratt. Facetiæ Adelph. Argent. J. Gruniger, 1509.
- Declamatio lepidissima ebriosis, scortatoris, aleatoris, de vitiositate disceptantium, condita a Ph. Beroaldo. Bononiæ, 1511, in-4.
- Opus Merlini Coclei poetæ mantuani macaronicorum, totum in prislinam formam per me magistrum Acquarium Lodolum optime redactum. Tusculani, apud Lucum Benascensem, Alexander Paganinus, 1521, in-16, fig. sur bois.
- Meygra entrepresa catoliqui imperatoris, quando de anno Domini 1526

veniebat per Provenſam bene carroſſatus in poſtam prendere Fransam cum villis de Provenſa... per Ant. Arenam. Lugduni, 1760, in-8.

— Poésies gothiques françoises : ſermon joyeux de M. de Saint-Hareng. — Monologue des nouveaux fots de la joyeuſe bande. Paris, Crapelet, 1830, gr. in-8. — Réimpr. figurée en caractères gothiques ſur pap. de Hollande (de la collection Silveſtre), 8 pièces.

— Rebours (le) de Matheolus (au recto du dernier l.) : Cy finiſt le reſolu en mariage nouvellement imprimé à Paris, par Michel Le Noir, libraire demourant en la rue Saint-Jacques, le unzième jour de may. L'an mil cinq cens & dix-huyt, in-4, goth. fig. ſur bois, de 68 ff.

— Dialogue apologetique excuſant ou defendant le dévot ſexe féminin : introduit par deux perſonnaiges : l'un a nom bouche maldifant, l'autre femme defendant : auquel (pour excuſer ou defendre ledit ſexe) eſt alleguee la ſaincte eſcripture : les docteurs de legliſe cômme ſainct Hieroſme, ſainct Ambroïſe, ſainct Grégoire, ſainct Auguſtin, ſainct Bernard & pluſieurs auctorites des philoſophes. (A la fin) : Nouvellement imprime à Paris le xxvi jour daouſt lan de grace mil cinq cens & xvi, petit in-4 goth. — Un des plus rares ouvrages de cette claſſe.

— Cy ſenſuit le banquet du boys, nouvellement imprimé. (A la fin) : Cy finiſt ung petit traictié ioyeux nomme le banquet du boys. f. l. n. d. in-4. goth.

— Livre des connoilles. (Lyon, 1493), in-4 goth.

— Le Champion des Dames, livre plaifant, copieux & habondant en ſentences, contenant la deſſence des dames contre Malchouche & ſes confors.... compoſé par Martin Franc. Imprimé à Paris par madame Pierre Vidoue, pour Galliot du Pré, 1530, petit in-8, fig. ſur bois

— Sermon joyeux de la Vie de ſaint Ongnon. Coment Nabuzardan le maïſtre cuiſinier le fiſt martirer, avec les miracles qu'il fait chaſcun jour. S. l. n. d. Petit in-8 goth. de 4 ff., fig.

— Les Contredits du prince des fots, autrement appelé ſonge creux, imprimés en 1530, in-8. — Rare.

— Maître Pierre Patelin. Texte revu, avec introduction & notes par Génin, édit. illuſt., fig. ſur bois. Paris, 1854, 1 vol. gr. in-8.

— Moralité de Mundus Caro Demonia. — La Farce des deux ſavetiers. Paris, F. Didot, 1827, in-fol.

— Baliverneries ou Contes nouveaux d'Eutrapel autrement dit Léon Ladulfi,

Paris, Estienne Groulleau, 1548, in-18. — Jolie réimp. faite à Chiswick sur la Tamise, & tirée à cent ex.

— Le recueil des actes & depeches sçistées aux hauts jours de Conardie, &c... avec la monstre de magnifique abbé Des Conards, &c. Rouen (1541), in-4.

— Senfuit le testament de tasse vin roy des pions. Réimp. fac-simile, tirée à 40 ex., 1 vol. in-16.

— Ch. Noïrot. L'origine des masques, &c., es jours gras de carefine prenant menez sur l'asne a rebours & charivary. Langres, 1609, in-8.

— Plaisant contrat de mariage passé nouvellement à Avbervilliers, le 35 feurier mil trois cent trente-trois, entre Nicolas Gran-Jean & Gvillemette Ventre; ensuite le festin dudit mariage appresté à la plaine de Long-Boyou, le 3 mars ensuivant, &c. Réimpression à 50 ex. Lille, Castiaux, in-8. — Dans le même vol., Hist. de l'ordre de la Boisson.

— Le doctinal des nouvelles marices, 1832, in-8. — Réim. de cet opuscule imp. pour la pr. fois en 1491.

— *Predicatoriana*, ou révélations singulières & amusantes sur les prédicateurs, entremêlées d'extraits piquants des sermons bizarres & facétieux prêchés tant en France qu'à l'étranger, dans les xv^e, xvi^e & xvii^e siècles, avec des notes par Gab. Peignot. Dijon, 1841, in-8.

— C. Leber. Dissert. sur les saturnales françaises pour servir à l'hist. des mascarades, &c., tome ix de sa collection relat. à l'hist. de France.

XXVI.

FRANCE.

Histoire générale & particulière, provinces, villes, maison royale, monographies.

— C'est la généalogie des tres-chrétiens roys de France qui y ont regne

depuis que les François vindrent habiter, &c. Imprimé à Paris, 1520, pour Galliot du Pré, in-fol. goth., fig. sur bois.

— Les Généalogies & épitaphes de tous les roys de France, avec le sommaire des gestes de quarante Roys & deux Ducs qui régnèrent en Germanie sur les François avant Pharamond ; & aussi des Commentaires de César touchant la conquête des Gaules. S. l. n. d., in-16. — Imp. en lettres rondes au comm. du xvi^e siècle.

— Les faictz & dictz de feu de bonne mémoire Maistre Alain Chartier. Nouvellement reveu & corrigé outre les précédentes impressions... adjouste le debat du gras & du maigre que n'aurait encores esté imprimé. Imprimé à Paris par Anthoine Couteau pour Galliot du Pré, achevé le sixième jour de juillet mil cinq cent xxvi, petit in-fol. goth. à 2 col.

— La grande monarchie de France, composée par Claude de Seyssel.... adressant au roy tres-chretien, François premier de ce nom. Impr. à Paris, par Denys Janot, le dernier iour de décembre, pour Galliot du Pré. S. d. (1538), in-8.

— Epitome des gestes de cinquante-huit roys de France depuis Pharamond iusques au présent très-chrestien François de Valois. Lyon, Balthaz. Arnoullet, 1549. Petit in-4. — Rare & dans lequel on remarque un grand nombre de portraits ou médaillons des roys de France, gr. par Wœiriot ; c'est le premier essai de ce genre de gravure dans un livre imprimé.

— Les anciennes & modernes généalogies des roys de France, & mesmement du roy Pharamond, avec leurs épitaphes & effigies ; nouvellement imprimées à Paris, par Arnould & Charles Angeliers frères. Paris l'an mil cinq cent XXXIX, petit in-8 goth. — Par le Traverseur des voies périlleuses (Jean Bouchet).

— Bouchet (Jean). Les annales d'Aquitaine, faictz & gestes en sommaire des rois de France & d'Angleterre, & pays de Naples & de Milan, revues & corrigées par l'auteur même jusques en 1559. Poitiers, par Enguilbert de Marnes, 1557, fort vol. in-fol. lettres italiques.

— Les généalogies, épitaphes & effigies de tous les rois de France. Paris, 1537, in-12 goth.

— Pasquier (Fft.). Ses œuvres, contenant ses Recherches de la France, &c., Amst., 1723, 2 vol. in-fol.

— Essai sur la formation territoriale & politique de la France depuis la fin du xi^e siècle jusqu'à la fin du xv^e, par Mignet. Paris, F. Didot, 1839, in-4.

— L'histoire mémorable des expéditions depuis le déluge faites par les Gaulois ou François depuis la France jusques en Asie, ou en Thrace & en l'orientale partie de l'Europe, & des commodités ou incommodités de divers chemins pour y parvenir & retourner. A la fin est l'apologie de la Gaule contre les malevoles escriptvains, qui d'icelle ont mal ou négligemment escript, & en après les très-anciens droitz du peuple gallique & de ses princes, par Guillaume Postel. Paris. Séb. Nivelle, in-16. — Petit vol. très-rare.

— Traicté de l'origine, progrès & excellence du Royaume & Monarchie des François & Coronue de France (*sic*), œuvre montrant que toutes monarchies, empires, royaumes & seigneuries sont périz & ruinez par l'idolatrie ; par Messire Charles Du Molin, docteur es droitz, &c. Paris, en la rue des Porees, a l'enfeigne S. Julien, 1561, in-8.

— Pauli AEmilii de Rebus gestis Francorum libri X. Chronicon de iisdem regibus, a Pharamundo ad Henricum II, Parisiis, apud Vascosanum, 1548, in-8.

— Arnoldi Ferroni de Rebus gestis Gallorum lib. IX, ad historiam Pauli AEmilii additi. Parisiis, Vascosan, 1549, in-8.

— Belleforest (de). Les chroniques & annales de France dès l'origine des François, leur venue ex Gaules, augmentées par G. Chapuys. Paris, 1585, in-fol. de près de 1,100 p.

— Mémoires pour servir à l'histoire de France. Contenant ce qui s'est passé de plus remarquable depuis 1515 jusqu'en 1611, avec les portraits (32) des principaux personnages, &c. Cologne. 1719, 2 vol. in-8.

— Les fastes des rois de la maison d'Orléans & de celle de Bourbon, depuis 1497 jusqu'à 1697. Paris, 1697, in-8.

— Recueil des rois de France, leurs couronne & maison, ensemble le rang des grands de France, par Jean du Tillet ; plus une Chronique abrégée contenant tout ce qui est advenu, tant en fait de guerre qu'autrement, entre les rois & princesses, &c., par J. du Tillet, évêque de Meaux. Paris, Jean Houzé, 1607, in-4, fig.

— De Sainte-Marthe (Scévole & Louis). Histoire généalogique de la maison de France. Paris, 1628, 2 forts vol. in-fol. Avec un grand nombre de blasons. — Réunir cette éd. à celle de 1647.

— Blondel (D.), genealogia Francica expens, a J. J. Chiffletio Amstel., Blaeu, 1654, 2 vol. en un, in-fol.

— Bernier. Monuments inédits de l'histoire de France, 1400-1600. Paris 1835. — Ouvrage curieux.

— Essai sur les causes principales qui ont contribué à détruire les deux premières races des rois de France, par Butel-Dumont. Paris, 1776, in-8.

— Gauthier de Sibert. Variations de la monarchie française. Paris, 1765, 4 vol. in-12.

— D'Arbois de Jubainville, archiviste. Quelques observations sur les six premiers volumes (4^e édit.) de l'histoire de France de M. Henri Martin. 1857, in-8.

— Voir aussi contre l'œuvre démocratique de M. Henri Martin, deux brochures de M. de Beaucourt, une idem de M. Henri de l'Épinois, élève de l'école des Chartes.

— Histoire de France au XVI^e siècle, Renaissance, par J. Michelet. Paris, Chamerot, 1855, in-8.

LOUIS XI.

— Cronique & hystoire faicte & composee par messire Phelippe de Commines, contenant les choses advenues durant le règne du roy Loys unzième, tant en France, Bourgongne, Flandres, Arthois, Angleterre que Espagne & lieux circonvoisins. Paris, pour Galliot du Pré, le 7^e jour de septembre 1524, in-fol. goth. — Seconde édition.

— Supplément aux mémoires de Ph. de Commines, contenant l'addition à l'histoire de Louis XI & autres pièces, in-8. Bruxelles, 1713.

— La Cronique du tres chrestien & victorieux roy Loys unzième du nom, avec plusieurs histoires advenues tant es pays de France, Angleterre, que Flandres & Artois, puis l'an mil quatre cens foixante & un jusqu'en mil quatre cens quatre-vingtz & trois. Paris, en la bout. de Galliot du Pré, 1558, in-8.

— Histoire de Louis XI, roi de France, autrement dite la Chronique scandaleuse (par Jean de Troyes). S. l., 1620, petit in-8. — Additions à l'histoire de Louis XI, contenant plusieurs recherches curieuses sur diverses matières, par Gabriel Naudé. Paris, F. Targa, 1630, petit in-8.

— Le Cabinet du roy Louis XI, contenant plusieurs fragments, lettres & secrètes intrigues du règne de ce monarque, par l'Hermite de Soliers. Paris, Gab. Quinet, 1661, in-12.

— Le Rozier des Guerres, composé par le feu roy Louis XI^e de ce nom, pour Monseigneur le daulphin Charles son fils, mis en lumière par le président J. d'Espagnet. Paris, Nic. Buon, 1616, in-8. — Quelques bibliographes pensent que l'auteur de ce livre, caché sous l'anagramme: En reproche icy fiet, est Etienne Porchier; d'autres y trouvent les noms de Pierre Chenifot.

— Histoire de Louis XI, roi de France, & des choses mémorables advenues en l'Europe durant vingt & deux années de son règne, (par P. de Mathieu). Paris, Mettayer, 1610, in-fol.

— Histoire de Louis XI par Duclos. La Haye, Neaulme, 1745, in-12, 2 vol.

— Recueil de pièces pour servir de suite à l'histoire de Louis XI, par M. Duclos. La Haye, Neaulme, 1746, in-12. Avec une table de pièces.

— Reiffenberg. Mémoire sur le séjour que fit Louis XI au Pays-Bas, l'an 1456-61. Bruxelles. 1829. in-4.

— Id. Notice sur Olivier le Diable ou le Dain, barbier & confident de Louis XI. Bruxelles, 1829, in-4.

— Louis XI & le Pleffis-lès-Tours, par le chev. Louyrette & le comte R. de Croy, Tours, 1841. gr. in-8, fig.

— Histoire des règnes de Charles VII & de Louis XI, par Thomas Bafin, publiée par J. Quicherat. Paris, J. Renouard, 1855, 3 vol. gr. in-8.

— Mémoire sur la découverte d'un prince (fils de Louis XI) de France dont les généalogistes ne font pas mention, par M. Polluche, d'Orléans. Mercure, sept. 1742. Ce prince nommé Louis fut enterré à Cléry.

— Voir sur les règnes de Louis XI à François I^{er}, la Bibliothèque de France du P. Lelong, tome II, pages 195-226, & le supplément tome IV; consulter encore le 1^{er} volume du catalogue de l'Histoire de France de la Bibliothèque impériale § 18 (L n 27), pages 216 à 239, § 22 (L n 31).

CHARLES VIII.

— Histoire de Charles VIII par Guil. de Jaligny, André de La Vigne, &c., 1483-1498; le tout recueilli par Godefroy. Paris, Seb. Cramoisy, 1684, in-fol.

— Defrey (Pierre). Grandes chroniques de tres chrestien roy de France, Charles VIII^e de ce nom, magnanime & victorieux (1484-1496). Paris, 1510, in-fol. ibid. 1514

— C. Varillas. Histoire de Charles VIII. Paris, 1691, 1 vol. in-4.

— Idem. La Haie, 1691, in-12.

— PP. de Ségur. Histoire de Charles VIII. Paris, 1835, 2 vol. in-8.

— L'ordre tenu & gardé en l'assemblée des trois Estats, représentant tout le royaume de France, convoqués en la ville de Tours, par le feu roy Charles huitiesme, pour reformer infinis abus qui se commetoient de jour en jour en ce dict royaume, & de la bonne police sur ce ordonnée par ledict Seigneur. Paris, Galliot du Pré, S. d. in-8.

— Extraits des registres du parlement, touchant les plaintes de Louis duc d'Orléans, contre l'enlèvement du roi Charles VIII par la comtesse de Beaujeu en 1484, avec des observations de Sovil de Cinq-Cieux. Paris, 1652, in-4.

— Procès-verbaux des séances du conseil de régence de Charles VIII, pendant les mois d'août 1484 à janvier 1485. Paris, impr. royale. 1836.

— La forme de l'ordre de l'assemblée des trois Etats tenus en la ville de Tours sous le règne de Charles VIII & tous ce qui y fut remontré & ordonné. Paris, 1541, in-8. — Ibid. 1614.

— Journal des états généraux de France, tenus à Tours en 1484 sous le règne de Charles VIII rédigé en latin par Jehan Maffelin, publié & traduit en latin pour la première fois, par Bernier. Paris, imprimerie royale, 1835, in-4.

— Visio revelata divinitus q. mundus debeat de proximo reformari per Carolū octavū Francorū regē christianissimū. Ineip. Visio in excessu mentis a Iohanne Michaele terminata, egeno propheta. S. l. n. d., in-4 goth. — Plaquette excessivement rare, imprimée à Paris, vers 1480.

— Les Remonstrances faites au roy Loys unziesme, sur les privilèges de l'Eglise gallicane... avec la forme & l'ordre de l'assemblée des trois estats tenus en la ville de Tours, sous le règne de Charles VIII. Paris, J. Dallier, 1561, in-8.

— Le Vergier d'honneur, nouvellement imprimé à Paris. — De l'entreprise & voyage de Nappes. Auquel est compris comment le roy Charles huitiesme de ce nom a banyere desployée, passa & repassa de journée en journée depuis Lyon jusques à Nappes & de Nappes jusques à Lyon. Ensemble a plusieurs autres choses faites & composées par reverend pere en Dieu, monseigneur Octovien de Saint Gelais eveque d'angoulême & par maistre Andry de la Vigne. S. l. n. d., petit in-fol. goth. fig. sur bois. — Belle & rare éd., la 1^{re} de ce livre.

— Rucellai (Oricellarius). De bello Italico & de Caroli VIII commentarius, publ. par John Brindley, Lond., 1724, in-4.

— Idem. Florent. 1733, in-4.

— Fufei (G. V.). Intorno alle zecche ed alle monete battute nel reame di Napoli da re Carlo VIII di Francia. Napoli, 1846, in-4. 7 planches de monnaies.

— Tres-cuneuse (la) & chevaleresque histoire de la conquête de Naples par Charles VIII, &c. Lyon, 1842. Titre en couleur, tiré à petit nombre. In-8.

— Séjours de Charles VIII & Loys XII à Lyon sur le Roine, publiés par M. Gonon, Lyon, 1841, 1 vol. in-8.

— Conquête (la) de Naples par Charles VIII, par Paul. Paris, 1803, 3 vol. in-8.

— Anecdotes secrètes des règnes de Charles VIII & de Louis XII, par Lefconvel. La Haye, 1741. 2 part. in-12.

— Bulla Innocentii VIII cum executoria Andreæ cardinalis Sancti Martini, & Ludovici episcopi Albiensis, ad Carolum VIII, pro subventionem contra Turcas. Rom., 1491, in-fol.

— Schneider (Daniel). Legatio Gallicana de Caroli VIII expeditione Italica, ad pontificem Romanum regem Neapolitanum, & principes & liberas civitates Italie. Hanov., 1613, in-4.

— Benedetto (Alex. P.). Diaria de bello Carolo, five de bello per Carolum VIII contra Venetos gesto anno 1495. S. l. n. d. (Venet. 1496).

— Guazzo (Marco). Storia ove si contengono la venuta e partita d'Italia a Carlo VIII, re di Franza, &c. Venez., 1547, in-12.

— AleffandroBeneditti. Il fatto d'arme del Taro (Bataille de Fornoue). S. d. 1549, in-4, gotth.

— Arcuate (G. F.). Memorabilia in adventu Caroli VIII in Italiam. Rom., 1514, in-4.

— Fatto d'arme fra' i principi Italiani e Carolo VIII re di Francia, per Lodovico Domenichi. Venez., 1859, in-4.

— Fiorus (Georg.). De bello Italico & de rebus Gallorum præclare gestis temporibus Caroli VIII & Ludovici XII, regum Francie, libri VII. Par., 1614, in-4.

- Recueil de pièces du temps relatives aux expéditions de Charles VIII en Italie ; à la Bibliothèque impériale.
- Voir item, tome CXLXI, collection Fontanieu, departem. des manuscrits.

LOUIS XII.

- Claude de Seyffel. Louanges du roy Louis XII. Paris, 1504, in-4.
- Id. Histoire singulière de Louis XII. Paris, 1508, in-8. Avec des notes par Denis Sauvage. Paris, 1587, in-8. — Ibid. 1615, in-4.
- Seyffel (Claude de). Histoire du Roy Loys douzième, père du Peuple. A Paris, chez Jacques Du Puis, à la Samaritaine. in-12, 1587. — Rare.
- Authon (Jean d'). Histoire de Louys XII, roy de France, publ. par Th. Godefroy. Paris, 1629, in-4.
- Histoire de Louis XII, roi de France, par Jean de Saint-Gelais. Paris, Pacard, 1622, in-4.
- Varillas (A.). Hist. de Louis XII. Paris, 1688, in-4.
- Tailhé. Histoire de Louis XII. Paris, 1755, 3 vol. in-12.
- M^{me} de M. (Méhégan). Tableau du siècle de Louis XII (par Voltaire). Amst., 1769, in-12.
- Auffray (J.). Louis XII, surnommé le père du peuple. Paris, 1775, in-8.
- Delaroche (A. L.). Histoire de Louis XII. Paris, 1817, 2 portraits, in-12.
- Maffelin. Histoire de Louis XII. Paris, 1822, gravures, in-12.
- Eloge de Louis XII, par Reganhac. S. l. 1782, in-8.
- Id. Florian. Paris, 1785, in-8.
- Id. Goyon d'Arfac. Montauban, 1785, in-12.
- Id. Petis de Lacroix. Paris, 1786, in-8. Omis par Quérard.
- Id. L'abbé de Barral. Paris, 1786, in-8.
- Id. Guinguenê. Paris, 1788, in-8.
- Id. Maydiest. Paris, 1788, in-8.

- Id. Noël (François Joseph). 1788, in-8.
- Eloge du même par Cordier de S. Firmin. Amsterdam, 1778, in-8.
- Idem. Par Bert. Barrère, impr. dans le recueil de l'académie des jeux floraux.
- Id. Par l'abbé Michel. Londres & Paris, Royez, 1786, in-8.
- Id. M. Langlois. Bruxelles & Paris, Leclerc, 1786, in-8.
- Nota. Il est curieux d'observer cette fièvre d'éloges dans les années qui précédèrent la révolution.
- Voir pour les guerres d'Italie, le catalogue de la bibliothèque impériale pages 222-226, tome I^{er}.
- Idem. Manuscrits fonds Fontanieu, tomes CLVI & VII.
- Les Ordonnances royales nouvellement publiées à Paris de par le Roy Loys XII de ce nom, le XIII^e jour du mois de Juing lan MCCCC XCIX in-4, 22 ff. goth.
- Jan Marot de Caen, sur les deux heureux Voyages de Gênes & Venise, victorieusement mys à fin par le très chrestien Roys Loys Douzième de ce nom, Père du peuple. Et véritablement escriptz par iceluy Jan Marot, alors poete & escrivain de la tres-magnanime royne Anne, Duchesse de Bretagne, & depuis valet de chambre du très chrestien Roy François premier du nom. On les vent à Paris, &c, 1532, in-8.
- Histoire de l'administration du cardinal d'Amboise, par Michel Baudier. Paris, P. Rocolet, 1633, in-4.
- Arrivabene (Andrea). Guerra di Cambray. Venez., 1554, in-8.
- Ibid, 1560, in-8.
- Coccinius (Mich.). De rebus gestis annis 1511-12, de bello Maximiliani imperatoris & Lud. XII. Bafil., 1544, in-8.
- Dubos (J. B.). Histoire de la ligue faite à Cambray en 1508, entre Jules II, Maximilien empereur, Louis XII & Ferdinand V, roi d'Aragon, contre Venise. Paris, 1709, 2 vol. in-12.
- Kuhnoltz (H.). Des Spinola de Gênes, suivis de la Complainte de Genes sur la mort de dame Thomassine Espinola Genevoise dame intendy du Roy (Louis XII), avec l'épithaphe & le regret, &c., d'après un manuscrit du XVI^e siècle de la bibl. de Montpellier, avec des notes. Paris, Delion, 1852, in-4. fac-simile & grav. Tiré à 150 ex.

— Épître au nom d'illustre dame Marie, reine douairière de France, qu'elle a écrit au roy d'Angleterre Henry VIII, son frère, touchant le trépas du roy Louis XII, son époux. Paris, 1515, in-4 goth.

— Tombeau de Louis XII, dit le Père du peuple, dessiné, gravé & publié par E.-F. Imbard. Paris, P. Didot l'aîné, 1815, in-fol.

JEANNE DE VALOIS

Fille de Louis XI, & première femme de Louis XII. Fondatrice de l'ordre des Annonciades, 1464-1505.

— Vita beatæ Joannæ Valefiæ, Ludovici XII uxoris, fundatricis ordinis Annunciatorum. Antw., 1524, in-fol.

— Mirours & guydes fort propres pour les dames & damoifelles de France, qui feront de bonne volonté envers Dieu & leur salut, tout ainsi que ont esté les très-illustres princesses M^{me} Isabeau de France & Marguerite de Lorraine, les vies desquelles feront mises au présent volume. Le tout mis en lumière par le R. P. Yves Magistri. Bourges, pour les Dames de l'Annonciade, P. Bouchier, 1585, in-4.

— Miracles qui se font au tombeau de la bienheureuse Jeanne de France, en l'église des Annonciades de Bourges. Paris, 1615, in-8.

— Instructio & censura sacre theologiæ doctorem Lovanensium pro canonicatione B. Joannæ Valefiæ. Lovan., 1624, in-4.

— Dony-d'Attichy (le Père L.). Tableau sacré de la sainte vie & mort, vertus & miracles de la très illustre reine, &c. Tiré à Paris, S. Cramoisy, 1625, in-12.

— Du même. Histoire de la bienheureuse reine Jeanne, &c., avec un abrégé de la vie de B. P. Gabriel Maria, son confesseur. Paris, S. Cramoisy, 1644, in-8.

— Pedro Manero. Vida dela ferenissima Señora D. Joana, &c. Madrid imp. real, 1654, in-4.

— La vie admirable de la B. J. de Valois, &c., fondatrice de l'ordre de la Ste-Vierge, sous le titre des dix vertus, composée par le R. P. Paulin du Gaill. Bourges, M. Levez, 1666, in-4.

— *Eloge de J. de France, &c.*, par le P. Hilarion de Coste, pages 314-323 des *éloges & vies des reynes*. — Il a aussi écrit la *vie* de cette princesse dans son *Histoire catholique*.

— *Vie de la B. Jeanne de Valois, reine de France & fondatrice des religieuses de l'Annonciade*, par le R. P. Louis de Bony, de la *Compagnie de J. Paris*, 1685, in-8.

— *Vie de la vénérable fervante en Dieu Jeanne de Valois, reine de France, fondatrice de l'ordre des religieuses de l'Annonciade*, par le P. Pierre de Mareuil. Paris, veuve Mazieres, 1741, in-12.

— *Abrégé de la vie de Ste Jeanne, reine de France*. Bourges, Vve Boyer, 1741, in-8.

— Alliot (L'abbé). *Eloge de la bienheureuse Jeanne de Valois, reine de France, fondatrice des religieuses de l'Annonciation*. Nancy, 1751, in-8.

— *Histoire de Jeanne de Valois, duchesse d'Orléans & de Berry, reine de France, fondatrice de l'ordre des Annonciades*, par Pierquin de Gembloux. Paris, 1840, in-4, gravures, texte encadré.

— *Idem*. Paris, Debécourt, 1842, in-18.

— *Sainte Jeanne de Valois, fondatrice des Annonciades*. Lille, L. Lefort, 1851, in-18.

— *De vita & miraculis servæ Dei J. Valesiæ, &c. pro obtinenda ejusdem J. beatificatione...* Antwerpæ, Plantin, 1624, in-fol.

— Informations à prendre en la ville de Bourges en Berry & ailleurs, touchant la cause de la béatification de J. de Valois, reine de France. Bourges, J. Christol, 1664, in-fol. pièce.

— *Sacra rituum congregatione em^a & rever^a domino Cardinale de Tencin, Bituricens^e canonizationis B. J. Valesiæ, olim reginæ Franciæ, &c.* Romæ, ex typ. rev. Cameræ apostolicæ, 1742, in-folio.

— *Item*. 1744, 4 parties, in-fol.

— *Sanctissimi domini nostri Pii papæ VI litteræ apostolicæ, in forma brevis, quibus confirmantur decreta sacre rituum Congregationis pro approbatione virtutum heroicarum B. J. Valesiæ. Rom. ex typis Cameræ apostolicæ*, 1775, in-fol. avec planches, sceaux & signatures manuscrites, à la bibliothèque impériale, réserve.

— Voir le père Le Loug, tome II, n^o 25,054 à 25,068; & les Bollandistes au 4 février, avec un commentaire d'Henschenius

— Voir encore, sur l'ordre de l'Annonciade, le P. Le Long, n° 14, 698-14, 707, tome 1^{er}, p. 891-2.

ANNE DE BRETAGNE.

— Il existait une vie manuscrite de la reine dans la bibliothèque de l'abbaye de St-Victor, mentionnée par le P. Le Long.

— Eloge de cette princesse par Brantôme.

— Item. Par le P. Hilarion de Coste, en tête de son livre *Les éloges & vies des Reynes, princesses, dames & damoiselles illustres*. Par. S. Cramoisy, 1630, in-4, pages 7-13.

— Faulti Andrelini, præfationes duæ, altera de vivente, altera de mortua Anna Francorum regina. Parisiis, 1577, in-4.

— Épître du même en laquelle la Reine exhorte Louis XII à revenir en France après sa victoire contre les Vénitiens; traduction en vers français par Guill. Cretin, in-16, f. l. n. d.

— Anne de Bretagne, &c., avec des notes sur plusieurs monuments de Nantes & de Bretagne, par M. Trebuchet, 2^e édition. Paris, Raynal, 1822, in-8.

— La robe de nocces de la duchesse Anne. (Revue des provinces de l'Ouest). Nantes, A. Guéraud, 1854, pièce, in-8.

— Détails sur la vie privée d'Anne de Bretagne, femme de Charles VIII & de Louis XII, suivis d'extraits des inventaires de meubles ayant appartenu à cette princesse, par Le Roux de Lincy. Par., F. Didot. 1850, in-8.

— Hist. d'A. de Bretagne, par J.-J.-E. Roy. Tours, Maine, 1857, in-8.

— Epitaphes en rondeaux de la Reyne, avec celle qui fut posée sur le corps à St-Denys en France, après le cry fait par le herault de Bretagne, & la déploration du chasteau de Bloys, par André de La Vigne, son secrétaire. 1513, in-4 goth.

— Anne de Bretagne, tragédie, par le fleur Ferrier. Paris, 1678, in-12.

Nous ne connaissons sur Marie d'Angleterre, fleur d'Henri VIII & troisième femme de Louis XII, que deux romans historiques :

— La Princesse d'Angleterre, ou la Duchesse reine. Paris, Loyson, 1677, 2 vol. in-12.

— Marie d'Angleterre, Reine, duchesse, &c., par M^{lle} de Luffan, Amsterdam, 1749, in-12.

FRANÇOIS I^{er}.

— Voir sur François I^{er} le catalogue Secouffe, n° 2301.

— Francisci Valefii Gallorum regis fata, Steph. Doletus autore. Lugduni, (St-Doletus), 1539, in-4. — Première édition de cet ouvrage en vers latins.

— Le Livre des chroniques de Jehan Carion..., depuis le commencement du monde jusques à François I^{er}, tourné de latin en françois, par Jehan Le-blond. Paris, Charles Langelier, 1546. — Faits & gestes du roy François I^{er}, 26 ff. pet. in-8. — On croit que Boffuet s'est servi de cette chronique pour composer son discours sur l'histoire universelle.

— Arnoul Le Feron. De gestis Gallorum libri XI, a Carolo VIII ad Francisci I mortem. Par., 1550, in-8.

— Discours de la Court, présenté au Roy par M. Claude Chappuys. 1543, s. l. in-8 goth.

— Mémoires de Martin & Guillaume Dubellai-Langéi, auxquels on a joint les Mémoires du Maréchal de Fleuranges & le Journal de Louise de Savoie (*), avec notes critiques & historiques par l'Abbé Lambert. Paris, 1753, 6 vol. in-12.

— In Lodoicæ Matris mortem, Epitaphin Latina & Gallica, Epitaphes à la louange de ma dame mere du roy, faictz par plusieurs recommandables auteurs. On les vend à Paris devant l'eglise de la Magdeleine, à l'enfeigne du Pot cassé. (Par maître Geofroy Tory de Bourges, marchand libraire & imprimeur du roy, le 17 octobre 1531); petit in-4, 10 ff. — Remarquable exécution typographique.

(*) Le Journal de Louise de Savoie, a fait aussi l'éloge de cette princesse, & est publié par M. Buchon dans le Pantheon littéraire. Hilarion de Coste pages 276-387.

— Poésies du roi François I^{er}, de Louise de Savoie, de Marguerite & correspondance intime du roi avec Diane de Poitiers, publiées par Champollion-Figeac. Paris, Didot, 1847, in-4. — Tiré à petit nombre.

— Varillas (A.). Histoire de François I^{er}. Lahaye, 1684, 2 vol. in-4.

— Gaillard. Histoire de François I^{er}, roi de France. Nouv. édit. Paris, 1819, 5 vol. in-8, port.

— Histoire politique des grandes querelles entre l'empereur Charles V & François I^{er}, roi de France, avec une introduction contenant l'état de la milice & la description de l'art de la guerre avant & sous le règne de ces deux monarques (par de Goezmann). Paris, 1777, 2 vol. in-8.

— Historia captivitatis Francisci I, Galliarum regis, nec non vite Caroli V imper. in monasterio; addita relatio vite mortifque Caroli infantis Philippi II, authoribus Prudentio de Sandoval & Ludovico de Cabrera de Cordua. Mediolani, 1715, in-8.

— La Copie des lettres des Tres-Reverendz Peres en Dieu, messeigneurs les cardinaux, prebîtres, dyacres & soudyacres, archevesques & evesques de la sainte Eglise militante de Rome, envoyez au tres crestien magnanime & illustre Roy de France, François premier de ce nom, Contenant les exhortations, prières & requestes de la paix universelle entre les roys & princes crestiens. S. l. n. d. (1523), pet. in-8, goth. de 4 ff. — Petite pièce fort rare.

— Histoire de la captivité de François I^{er}, par M. Rey. Paris, Techener, 1837, in-8.

— Captivité du roy François I^{er}, par M. Aimé Champollion-Figeac. Paris, imprimerie royale, 1847, in-4. Fac-simile.

— Apologia Madricæ conventionis inter cristianissimum Francorum Regem & Carolum electum imperatorem disuasoria. Venundatur Parrhisii a Gallioto Pratenfi, 1526, in-4, 8 ff.

— Pierre de Fenin. Mémoires. Paris, 1837, in-8. (Coll. de la Société de l'histoire de France).

— Histoire de l'état de France tant de la république que de la religion sous le règne de François I^{er}. S. l. 1576, in-8.

— Roederer. Louis XII & François I^{er}, ou Mémoires pour servir à l'histoire de leur règne. Paris, 1825, 2 vol. in-8.

— Hermann Auguste. Franz I, König, &c. Leipzig, 1824. in-8.

— Jounes Bacon. Life of Francis I. London, 1832, in-8.

— Targius (F.). De obfidione urbis Ticinienfis Papienfis & de captivitate Francifci I regis, 1524. Publié par Bernard Petz. Norimb., 1736, in-4.

— Ottavio Ballada. Pavia affediata da Francefco I°, con la fua prigione fequita li 24 februario 1524. Par., 1522, in-4.

— Journal d'un Bourgeois de Paris fous le règne de François I°, 1515-36, d'après un manufcrit de la Bibliothèque du roi, publié par F. Genin. Paris, J. Renouard, 1842, in-8.

— Id. par Lud. Lalanne, 1854.

— Camp du Drap d'Or. Entrevue d'Henri VIII & de François I°, hiftorique du tournois donné à cette occafion. Paris, V° Bouchard-Huzard, 1847, in-4, pièce.

— Concordata inter S. D. N. P. Leonem X & Ch. D. N. regem francifcum hujus nominis primum. Pragmatica fententia. 1534. (Imp. à Paris, par Denis Janot), in-16.

— Pelliffon. Campagne de Louis XIV, avec la comparaifon de François I° avec Charles-Quint, par M. Paris. 1730, in-12.

— Pelliffon-Fontanier. Hiftoire & parallèle de Charles V & de François I° Paris, 1707, in-12. — Idem, 1730.

— Sophie de Maraife. Hiftoire de François I°. Lyon, Rolland, 1830, in-12.

— Capetfigue. François I° & la Renaissance, 1515-1547. Par., Amyot, 4 vol. in-8.

— J.-E. Roy. Hiftoire de François I°. Lille, Lefort, 1846, in-12.

— Miff Pardoe. The court and reign of Francis the firft. Philadelphie, 1849, 2 vol. in-8.

— E. de La Gourmerie. Hiftoire de François I° & de la Renaissance, 2^{me} édition. Tours, Mame, 1852, in-8.

— M. Bofquet. Vie de François I°. Rouen, Mégard, 1853, in-18.

— Entrées folennelles dans la ville d'Angoulême, depuis François I° jufqu'à Louis XIV, par E. Caftaigne, bibliothécaire de la ville d'Angoulême. Ibid., 1856, in-8. Tiré à 100 ex., extrait du bulletin de la Société hiftorique de la Charente.

— Le Collège royal de France, ou Inftitution, établiffement & catalogue des lecteurs & professeurs du roy, fondé à Paris par le grand roi François I°, par Guill. Duval. Paris, 1644, in-4.

— J. Martin. Oraïson sur le trépas du roy François, faite par M. Galland & traduite par.... Paris, M. Vafcozan, 1547, in-4.

— Hieronimo Vida. Oratione funebre nella morte, &c. In Paddoa, P. Meieto, 1583, in-4.

— Tombeau de François I^{er}, deffiné & gravé par E.-F. Imbard, architecte. Paris, P. Didot, 1817, in-fol.

— Du Port (J.). La vie de Jean d'Orléans, dit le Bon, comte d'Angoulême aïeul de François I^{er}. Nouvelle édition, publiée aux frais de la Société archéologique & historique de la Charente, par J.-F. Eufébe Caflaigne. Angoulême, 1852, 1 vol. in-8, avec 2 portraits. — Tiré à petit nombre.

PROVINCES ET VILLES DE FRANCE.

— Voir le tome III du P. Le Long, pages 309-712.

— Les antiques érections des Gaules. Compendieuse & briefve description des fondations de la plupart des villes & citez affises es trois Gaules,... histoire très-utile & délectable, nouvellement mise à lumière par Gilles Corrozet. Paris, Gilles Corrozet, 1535, pet. in-8. — Petit livre rare.

— Guillebert de Metz. Description de la ville de Paris du x^v siècle, publiée par Leroux de Lincy. Paris, 1855, p. in-8. — D'après le manuscrit unique.

— Bibliographie historique et topographique de Paris, ou catalogue de tous les ouvrages imprimés en français relatifs à l'histoire de Paris depuis le x^v siècle, par Girault de Saint-Fargeau. Paris, 1847, in-8.

— Ordonnances royaux de la juridiction de la prevoste des marchands & eschevinage de la ville de Paris; extraictz & corrigez sur les registres de l'hôtel de ville. Paris, impr. par Jacq. Nyver, pour P. Le Brodeur, 1528, in-fol. goth. — Ouvrage intéressant pour les usages de la ville de Paris. Il est orné de nombreuses & curieuses figures sur bois représentant les officiers préposés au commerce de la ville de Paris, plusieurs corps de métiers, &c.

— Les antiquitez croniques & singularitez de Paris, ville capitale du royaume de France, par Gilles Corrozet, Parisien, & depuis augmentées par N. B., Parisien. Paris, Nicolas Bonfons, 1586, in-8, vél., sur bois.

— Historia Universitatis parisiensis, authore Cesare Fgaffio Bulæo. Parisiis, Noel, 1665-1671, 6 vol. in-fol. — Fort rare.

Felibien (V. M.). Histoire de la ville de Paris, augm. & mise au jour par D. Guy-Alex. Lobineau, Paris, 1735, 5 vol., in-fol., fig.

— Rouillard (S.). Histoire de Melun, avec le catalogue des seigneurs & dames illustres de la maison de Melun, Paris, 1628, gr. in 4.

— Histoire de la ville, cité & université de Reims, par Dom Mariot, 4 vol. in-4, figures.

— Le Château de Blois, par L. de La Sauffaye. Blois, 1840, in-12.

— Eglises, châteaux & hôtels du Blémois, par de La Sauffaye. Blois, 1837-1840, in-fol. fig.

— Histoire de Blois, contenant les antiquitez & singularitez du comté de Blois... avec les noms & les armoiries des familles nobles du mesme pays, par J. Bernier, Paris, Fr. Muguet, 1682, in-4.

— Touchard-Lafosse (G.). La Loire historique, pittoresque & biographique. Paris, 1851, 5 forts vol. grand in-8.

— Histoire agregative des annales & cronicques Danjou... & plusieurs faits dignes de memoire advenu tant en France, Italie, Espagne, Angleterre, Hierusalem & autres royaumes... recueillies par Jehan de Bourdigne. Nouvellement imprimees a Paris par Anthoine Cousteau pour Charles de Boigne & Clement Alexandre, libraires a Angers, 1529, in-fol. goth.

— Archives d'Anjou, recueil de documents & mémoires inédits sur cette province, publié par Paul Marchegay. Angers, 1843-53, 2 vol. in-8.

— Bernard de Girard. Histoire sommaire des comtes & ducs d'Anjou, depuis Geoffroy Grisegonnelle jusques à Henry, duc d'Anjou, de Bourbonnois & d'Auvergne. Paris, 1572, in-4.

— Calmet (D. Aug.). 8 vol. in-fol.

— Histoire ecclésiast. & civile de Lorraine, depuis l'entrée de J. César dans les Gaules, jusqu'à l'an 1690. Nancy, 1738, 3 vol. in-fol., cart. & fig.

— Rouen en 1525, fac-simile d'une peinture, par T. de Jolimont. Paris, V. Didron.

— Les principaux édifices de la ville de Rouen en 1525, destinés à cette époque sur les plans d'un livre manuscrit, appelé le Livre des fontaines, reproduits en fac-simile & publiés, avec des notes historiques, par T. de Jolimont. Rouen, impr. de Péron, 1845, in-4.

— Seur (J. de). La Flandre illustrée par l'institution de la chambre du roi à Lille, an 1385, &c. Lille, 1713, petit in-8. — La chambre de Lille avait

autrefois sous sa juridiction les provinces de Flandre & d'Artois, de Cambresis, &c.

— Mémoires pour servir à l'histoire de la province d'Artois, & principalement de la ville d'Arras, pendant une partie du x^v^e siècle, par Harduin. Arras, 1793, in-12.

— Notice de l'état ancien & moderne de la Province & Comté d'Artois, par M^{rs} (Bultel). Paris, 1748, in-12.

— L'Ordre & fuyte des evesques de Cambrai & d'Arras, avec une briefve histoire de leurs faits plus illustres. Ensemble le catalogue des Saints qui font spécialement honorés aux diocèses de Cambrai & d'Artois, avec l'histoire de la Sacrée Manne & de la Sainte Chandelle, plus la succession & généalogie des Comtes d'Artois..., par Guil. Gazet. Arras, G. Baudouyn, 1598, p. in-8.

— Le Glay (A.). Recherches sur l'Eglise métropolitaine de Cambrai. Paris, Didot, 1825, in-4, 12 pl.

Carpentier (Jean Le). Histoire généalogique des Pais-Bas ou histoire de Cambray & du Cambresis. Leide, 1664, 2 vol. in-4.

— Mémoires de la société des antiquaires de Picardie. Amiens, 1838-39, 2 forts vol. in-8, avec 9 pl.

— Histoire de la ville de Théroutanne & notice sur Fauquembergues & Renti, par Piers. Saint-Omer, 1833, in-8.

— Essai sur l'histoire générale de Picardie, les mœurs, les usages, &c. (par de Vérité). Abbeville, 1770, 2 vol. in-12.

— Histoire de la ville & comté de Valenciennes, illust. & augm. par le R. P. P. d'Outreman. Douai, 1639, in-fol.

— Tableau de l'histoire des Princes & principauté d'Orange, par J. Delapife. La Haye. Maire, 1646, grav.

— Favyn (André). Histoire de Navarre, contenant l'origine, les vies & les conquêtes de ces pays, &c. Paris, 1612, 1 vol. in-fol., front. gr.

— Les gestes des Tholofains & d'autres nations de l'environ, premièrement escriptz en langage latin, par Nichole Bertrandi & translats en francoys. Tholose, 1517, 1 vol. in-fol. goth., fig. sur bois.

— Olhagaray. Histoire de Foix, Béarn & Navarre, en laquelle est montrée l'origine, accroissement, alliances & généalogies de cette maison. Paris, 1609, in-4. — Rare.

— Gallia christiana in provinciis eccles. distributa, op. & stud. Dion. Sarmarthani. Lut. Paris., 1715-35, 13 vol. in-fol.

— Collection des meilleures dissertations relatives à l'histoire de France, par Leber. Paris, 1838, 20 vol. in-8.

— Archives curieuses de l'histoire de France, depuis Louis XI jusqu'à Louis XVIII, publiées par L. Cimber & d'Anjou, (1^{re} & 2^{me} séries). Paris, 1834-1840, 27 vol. in-8.

— Recueil des Historiens des Gaules & de la France, accompagné de sommaires, de tables & de notes, par Dom Bouquet, D. Brial, &c. Paris, 1738-1833, 19 vol. in-fol.

— Histoire littéraire de la France, par les religieux bénédictins de la congrégation de Saint-Maur. Paris, 1733-1746.

— Collection complète de mémoires relatifs à l'histoire de France; avec des notes & des observations par Petitot, (1^{re} série). Paris, Foucault, 1819-1826, 52 vol. in 8; 131 vol. — 2^e série, publ. par MM. Petitot & Monmerqué. Paris, Foucault, 1820-29. 79 vol. in-8.

— Bulletin du comité historique des monuments écrits de l'histoire de France. Paris, Impr. nationale, 1849 & suiv., in-8.

— Bulletin du comité de la langue, de l'histoire & des arts de la France. Paris, Imprimerie impériale, 1854.

— Archives de la commission des monuments historiques, publiées par ordre du ministre d'Etat. Paris, Lemaitre, 1855, 29 livr. in-fol., texte & pl.

— Bibliothèque de l'école des chartes. Paris, 1839 & années suiv., gr. in-8.

— J.-M. Quérard. La France littéraire ou Diction. bibliogr. des sçavants, historiens & gens de lettres, &c. qui ont écrit en français, plus particul. pendant les x^{viii}^e & xix^e siècles. Paris, 1827-39, 10 vol.; il paraît un supplément.

XXVII.

GEOGRAPHIE.

Voyages.

— Bartholomeo Zamberto, detto da li Sonnetti. Holano. S. l. & a. (Venedig, vers 1477), gr. in-4 goth. — Premier atlas imprimé. Livre fort rare,

composé de 56 ff. sans chiffres, réclames ni signatures. Il contient 48 cartes géographiques très-bien gravées sur bois, coloriées avec soin à l'époque où le volume parut. On y trouve pour chaque carte la description dans un ou deux sonnets.

— Mappemonde dressée en 1459, par Fra Mauro, cosmographe vénitien, publiée pour la première fois, de la grandeur de l'original, par le vicomte de Santarem. 1854, 6 feuilles.

— Les Monuments de la géographie, ou Recueil d'anciennes cartes européennes & orientales, publiées en fac-simile de la grandeur des originaux, par Jomard. Paris, f. d., 7 livr. gr. in-fol. coloriées. — Collection de cartes géographiques du moyen-âge.

— Pomponii Melæ (sic), de situ orbis libri. Venetiis per Bernardum Pic-torem & Erhardum Ratdolt de Augusta una cum Petro Loslein de Langencen, correctore & focio. 1478, pet. in-4.

— C. Julius Solinus. De situ orbis terrarum & de singulis mirabilibus que in mundo habentur, de fluminibus, montibus, lacubus & gentibus. Pifauri, H. Soncinius, 1512, in-fol.

— Strabo. De situ orbis (gr.). Venetiis, in ædibus Aldi & Andreae focii, 1516, in-fol. — Première édition, rare.

— Les Arceveschez, eveschez & contez du royaume de France. S. l. ni d., petit in-8 goth. de 8 ff. fig. sur bois. — Rare.

— Novus orbis regionum ac insularum veteribus incognitarum. (Colleg. J. Huttich, ed. S. Grynaeus). Parisiis, apud Galeotum a Prato, 1532, in-fol., gr. carte.

— Cl. Ptolemæi de geographia libri octo (gr.), summa cum vigilantia excusi (dicat Erasmus Theob. Feticchio medico). Basileæ, Froben, 1533, in-4. — Pr. éd. de la géographie de Ptolémée.

— Le Catalogue des villes & citez assises es troys Gaules avec ung petit traicté des fleuves & fontaines (par G. Corrozet & Cl. Champier). S. l. (Paris), 1540, pet. in-8 goth.

— Cosmographia Petri Apiani per Geminam aucta. Additis ejusdem, argumenti libellis epius Gemmæ Frisii. Antv., G. Bontius, opera Acg. Dief-themii, 1545, fig. nombreuses.

— La sphère du monde, proprement dite cosmographie, composée nou-

vement en françois, & divisée en cinq livres comprenant la première partie de l'astronomie, & les principes universels de la géographie & hydrographie, avec un épître (en vers) touchant la dignité, perfection & utilité des sciences mathématiques, par Oronce Fine, natif du Dauphiné. Paris, M. de Vascosan, 1551, in-4, fig. sur bois. — Très-rare.

— Cosmographie universelle, par Sébastien Munster. Bâle, Henri Pierre, 1552. 1 vol. in-fol. de 1429 pages avec cartes & plan des villes & plus de 1000 gr. sur bois.

— Recueil de diverses histoires touchant les situations de toutes régions es pays contenuz es trois parties du monde, avec les particulières mœurs, loix, &c. On les vend à Paris, chez Jac. Regnault, 1542, in-8.

— Fr. de Belleforest. Cosmographie universelle de tout le monde. Paris, 1575, 2 vol. gr. in-fol. nombr. cart. & figures. — Curieux & rare.

— Cosmographie de Levant, par André Thevet. Lyon, Jean de Tournes, 1554, in-4.

— La historia di tutte le città, ville, fiume, fonti & altre cose notabili della Franza... tradotta dalla lingua franzese nella italiana. Vinegia, per Michel Tramezno. 1558, pet. in-8.

— J. Surhon, P. Rogier, L. Guyet, &c. Le théâtre françois où sont comprises les chartes générales & particulières de la France. Enrichy & orné sur chacune charte & province d'excellents vers héroïques. Tours, Bouguereau, 1594, gr. in-fol. Avec 15 gr. cartes d'une exécution très-soignée.

— Lelewel (Joachim). La géographie du moyen-âge. Brux., 4 tomes en 3 vol. gr. in-8, et 1 atlas de 50 cartes géographiques, in-fol.

— Inventaires des cartes & plans, manuscrits & graves qui sont conservés aux archives générales du royaume. Bruxelles, 1848, in-folio, (413 pp.)

— La Geographie des Légendes, ou Table géographique des noms de provinces, villes & autres lieux qui se rencontrent dans les martyrologes, les légendes des saints..., en latin & en françois (par Jouannet). Paris, veuve Deshayes, 1737, in-12.

— Longueve (l'abbé de). Descript. histor. & géogr. de la France ancienne & moderne. Paris, 1719, in-fol. — Cartes.

— Voyages faits principalement en Asie dans les xii^e, xiii^e, xiv^e & xv^e siècles, par B. de Tudele, Du Plan Carpin, Rubricus, Marc Paul & autres,

accompagnés de l'histoire des Sarrafins & des Tartares, par Pierre Bergeron.
La Haye, J. Neaulme, 1735, 2 vol. in-4

*Voyages en Asie, en Terre-Sainte, au Levant, en Grèce
& dans la Turquie d'Europe & d'Asie.*

— Sanctarum peregrinationum in montem Syon ad venerandum Christi sepulchrum in Jerusalem... opusculum (auctore Bern. de Breydenbach). Per Erhardum Reuwick impressum in civitate Moguntina, 1486, in-fol. goth. fig. sur bois. — Pr. éd. gr. plans de Venise, de Rhodes, de Jérusalem, &c.

— Les Saintes Peregrinations de Jherusalem & des avirons & des lieux prochains (tiré du latin de Breydenbach, par Nic. Le Huen). Imprime a Lyon par Michelet Topie & Jacques Heremberck, 1488, in-fol. goth., fig. — Ed. fort rare, gr. cartes.

— Voyage a la Terre Sainte, a Jérusalem, &c., par Breydenbach. Utrecht, 1488, pet. in-fol., fig. s. b. & 5 plans. — Rare.

— Le saint voyage & pèlerinage de la cite sainte de hierusalem. Imprime le XVIII jour de fevrier (sic). L'an mil CCCC LXXXIX (1489). S. l., pet. in-fol. goth. — Edit. rare ornée de gr. pl. gr. sur b. avec le dictionnaire de la langue sarrasine.

— Carmoly (E.). Itinéraires de la Terre Sainte, des XIII^e. XIV^e, XV^e, XVI^e & XVII^e siècles, traduits de l'hébreu, & accompagnés de tables, de cartes & d'éclaircissements. Bruxelles, 1847, 1 vol. in-8.

— Itinerario Asiatico di Siptabina, pisano poeta celeberrimo. Viniggio, per Elisabetta de Rufchoni, 1526, in-8, fig. sur bois. — Très-rare.

— Ludovici patricii romani novum itinerarium Aethiopiae, Aegypti, utriusque Arabiae, Persidis, Siria ac Indiae intra & extra Gangem. (In fine): Operi suprema manus imposita est auspitiis... Bernardini Carusial, hispani... (Mediolani, 1511), pet. in-fol. — Livre très-rare. (Voyez Brunet, t. IV. 2^e part., p. 574.)

— Le grant voyage de Hierusalem, ou est traicté des peregrinations de la sainte cité de Hierusalem, des croisées & entreprinies faites par les roys &

princes chrestiens pour la recouvrance de la Terre-Sainte (tiré du latin de Breydenbach par Nic. Le Huen). Paris, Fr. Regnault, 1522, in-4, 2 part. en 1 vol. in-4 goth. fig. sur b.

— Terræ sanctæ, quam Palestinam nominant, Syriæ, Arabiæ, Aegypti & Schondæ descriptio, auct. Jacobo Zieglero. — Terræ sanctæ altera descriptio, auct. W. Weiffenburgio. Argentorati, 1536, in-fol. cartes. — Livre rare, dont cette édition est la meilleure.

— État de la court du grant Turc, l'ordre de sa gendarmerie & de ses finances : avec un brief discours de leurs conquestes depues (sic) le premier de ceste race. On les vend à Anvers... 1542 (à la fin) : imprimé en Anvers par moy Martin Nuyts de Mera demourant... pres le poix de fer. (Goth. sans chiffres.) p. in-8. — Pièce rare.

— Observations de plusieurs singularitez & choses mémorables, trouvées en Grèce, Judée, Egypte, Arabie & pays estranges, redigées par Pierre Belon du Mans. Anvers, de l'imprimerie de Christofle Plantin, près la Bourse neuve, 1555, gros vol. in-8, de 750 pag. 375 ff. sans les tables, nomb. gr. s. b. — Rare. On fait que c'est un des premiers livres sortis des presses de Plantin.

— Mémoires de l'Acad. Imp. des Lettres de Lyon, tome VII, gr. in-8, 1856. Rapports de la Turquie & des puissances occidentales au commencement du xvi^e siècle, par Daresse.

— Estancelin (L.). Recherches sur les voyages des navigateurs normands en Afrique, en Amérique. Paris, 1832, in-8.

— Bajot. Abrégé historique & chronologique des voyages de decouvertes par mer, depuis l'an 2000 avant J.-C. jusqu'au x^e siècle. Paris, Imp. roy., 1836, in-8.

— Notice des decouvertes faites au moyen-âge dans l'océan Atlantique, antérieurement aux grandes explorations portugaises du xv^e siècle, par M. d'Avezac. Paris, 1845, gr. in-8.

— Jérôme Oforivs. Histoire de Portugal, contenant les entreprises, navigations & gestes mémorables des Portugallois, tant en la conquête des Indes orientales par eux decouvertes, qu'ès guerres d'Afrique & autres exploits de 1496 à 1578. De l'impr. de Fr. Estienne, 1581, in-fol. — Très-intéressant pour l'histoire des anciens navigateurs & la découverte du Brésil.

Amérique

— Mémoires philosophiques, historiques & physiques, concernant la découverte de l'Amérique, ses anciens habitants, leurs usages, leur religion, &c., par Dom Ulloa. Paris, Buillon, 1787, 2 vol. in-8.

— Horni (G.). De originibus Americanis. Hagae Comitum, Vlacq, typis Ph. De Croy, 1652, pet. in-8. — Fort rare.

— Epistola Christofori Colom : cui etas nostra multum debet ; de Insulis Indiae supra Gangem nuper inventis... S. l. & a. (Romae, Planck, 1493), in-4 goth. de 4 ff.

— Relations des quatre voyages entrepris par Chr. Colomb pour la découverte du Nouveau-Monde, de 1492 à 1504, publiées par D. F. de Navarette. Ouvrage traduit de l'espagnol par MM. Chalumeau de Verneuil, de la Roquette, Cuvier, Walckenaer & autres, Paris, Treuttel & Wurtz, 1828, 3 vol. in-8, fig.

— Vita di Christoforo Colombo, scritto e corred. di nuove osservazione, di note, e di un appendice di docum. rari o inediti dal L. Boffi. Milano, 1818, in-8, fig.

— Premier voyage autour du monde, par Figaletta, sur l'escadre de Magellan, pendant les années 1519, 20, 21 & 22 (publ. par Janfen). Paris, an IX, in-8, fig.

— La preclara narratione di Ferdinando Cortese della nuova Hispania del mar Oceano... Stampata in Venetia per Bernardino de Viano de Lexona. Vercellese, M. D. XXIIII, adi. XX. Agosto, in-4, cart. — Pièce très-rare.

— Tertia Ferdinandi Cortesii... præclara narratio... Norimbergæ, 1524, in-4 fol. fig.

— Voyages & conquêtes du capitaine Ferdinand Courtois (Fernand Cortez) és Indes occidentales, hist. trad. de langue espagnole, par Guillaume Le Breton, Nivernois. Paris, Abel L'Angelier, 1588, in-8, de 416 ff.

— Primera (y unica) parte de la Chronica del Peru. Que trata de la demarcacion de sus provincias ; la descripcion dellas : Las fundaciones de las nuevas ciudades : Los ritos y costumbres de los Indios : Y otras cosas estrañas dignas de ser fabidas.—Fecha por Pedro d' Cieza de Leon vezino de Sevilla. Impresa in Sevilla, en casa de Martin de Montefidoca, 1553. In-fol. goth., à

2 col., fig. — Volume extrêmement rare, imprimé en caract. gothiques & orné d'un gr. nombre de curieuses gr. sur b.

— Roselly de Lorgues. Colomb, hist. de sa vie & de ses voyages. Paris, Didier, 1856, 2 vol. in-8.

— Catalogue des livres de géographie & de voyages de la bibliothèque de la marine, n^{os} 10133 à 13273, gr. in-8. — Table alphabétique des noms d'auteurs & par titres d'ouvrages anonymes, gr. in-8.

— Curiosités géographiques & ethnologiques. Paris, 1855, in-12.

— Voir pour la géographie ancienne de la France, le tome 1 de la Bibliot. hist. de la France, du P. Le Long.

XXVIII.

GRAVURES.

Ouvrages de gravures, portraits, monuments.

— Voir détail d'un recueil d'estampes (portraits, dessins, &c.), des événements de l'histoire de France dans le tom. IV, Supplément de la Bibliothèque historique de la France du P. Le Long, pag. 11-285.

— Schatzbehälter (der). Oder Schrein der waren Reichthumer des Heils. Nürnberg, Koberger, 1491, in-fol. — Très-rare. Le plus beau livre illustré du xv^e siècle; il est orné de 95 magnifiques grav. sur bois de la grandeur des pages par Michel Wohlgemuth, le maître d'Albert Dürer.

— Speculum passionis Domini nostri Jesu Christi... (In fine): Speculum de passione Domini nostri Jesu Christi cum textu quatuor evangelistarum cum figuris pulcris... per Doctorem Udalricum Pinder in civitate imperiali Nurembergenſi bene viſum & impreſſum finit feliciter, anno MCCCCCVII, in-fol. de 90 ff. — 40 grandes & belles planch. grav. sur bois & 37 petites, par Hans Scheuffelein.

— New. Kunſtliche. . Collection de gravures d'après Albrecht, Hans Hol-

liem, Hans Sebaldt, Bohem, Hans Schœufflein & autres. Francofurt, 1620, in-4 obl. — Curieux volume, rare.

— Barbarossa. Geschichten Keyser Friderichs I... Hystoires de l'empereur Frédéric I dit Barbarossa, par J. Adelphum. Strasburg, Gruninger, 1535, in-fol. — 22 gravures sur bois très-curieuses.

— Kunstbuchlin, &c..., c'est-à-dire, le petit livre d'art, où sont représentés un grand nombre d'objets d'art & de science, de caractères, de pratiques, de costumes & de tableaux de divers états; gravés par feu l'excellent & très-célèbre Joſt Amman (*ſic*). Francfort, Sig. Feyerabend, 1509, petit in-4. — Recueil des plus curieux composé de 291 fig. grav. sur bois, & imprimées des deux côtés de chaque feuillet, sans autre texte qu'une épître dédicatoire de 4 pages, qui suit le titre. Voyez Catalogue de M. C. Leber.

— Alberti Dureri icones sacre in historiam salutis humane per Redemptorem Noſtrum Ieſum Chriſtum. S. l., 1604, in-4. — Figures de la vie de Jéſus-Chriſt avec d'anciens bois d'Albert Durer.

— Hans Holbein's Todtentanz in 53 getren nach den holzhuitten lithographirten Blättern. Herausgegeben von I. Schlotthauer. Munchen, 1832, in-16. — Réimpr. allemande de la danſe des morts.

— Langlois (E. H.). Eſſai hiſtorique, philoſophique & pittoresque ſur les danſes des morts, accompagné de 54 planches & de nombreuses vignettes définées & gravées par E. H. Langlois, M^{lle} Langlois, MM. Brevière & Tudot. Rouen, 1852, 2 vol. gr. in-8.

— Holbein (H.). L'alphabet de la mort, gravé ſur bois, entouré de bordures analogues du xvi^e ſiècle, également ſur bois, par Laxel & L. Lemaire, avec des quatrains & des ſentences tirés des SS. PP. Publié par A. De Montaignon. Paris, Didot, 1856, in-8. — La 2^e partie du vol. contient : 5 moult biaux dis, que orent trois mors od trois vis (Poésies du xiiii^e ſiècle.).

— Ritratti & elogii di capitani illuſtri. In Roma, alle ſpeſe di Pompilio Totti, 1635, in-4, portr. — Recueil de 130 portr. de rois, princes & capitaines illuſtres du xv^e, du xvi^e & du commencement du xvii^e ſiècle. On y remarque les portraits de Chriſtophe Colomb & de Fernand Cortez. 100 de ces portraits ont été gravés par Aliprando Caprioli.

— Solis, Virg. & Jod. Amman. Effigies regum Francorum a Pharamundo ad Henricum ſextum tertium, ad vivum, quantum fieri potuit, expreſſe. Noribergæ, 1576, in-4.

— Les pourtraits de tous les ſouverains, princes & ducs de Brabant, re-

cueilliz de divers cabinetz & originaux, deffaignez par Jean Meyffens, peintre. Anvers, f. d., in-4. — Recueil comprenant 60 portraits.

— Pinacotheca Fuggerorum. Ulmae, 1754, 1 vol. gr. in-4, avec 148 portr. de cette ancienne célèbre famille. D'un grand intérêt à cause des costumes des xvi^e & xvii^e siècles.

— Effigies regum Francorum omnium, à Pharamundo à Ludovicum XIII. Francofurti, 1622. in-4, fig.

— Kilian (W.). Bildnisse, c'est-à-dire, portraits des électeurs de Saxe. Augsbourg, 1625, in-fol. — Avec 29 portraits.

— Jacques de Bie. Les vrais portraits des rois de France, tirez de ce qui nous reste de leurs monuments, sceaux, &c., avec les vies des rois, par H. de Coste. Paris, J. Camusat, 1636, in-fol.

— Les vrais portraits des roys de France, depuis Pharamond jusqu'à Louis XIV. Paris, Moncornet, f. d., petit in-fol. — 65 portr. de rois de France, & 102 autres de rois, reines & autres grands personnages.

— Van der Meerich (P. C.). Catalogue raisonné de la précieuse collection de dessins & d'estampes, au nombre de près de 30,000, formant le cabinet de M. Ch. Van Hulthem. Gand, 1846, in-8 de 894 pp. (5336 numéros).

XXIX.

GUERRE.

Art de la guerre, science militaire, marine, fortification, armes, armures, équipements, &c. Duels, combats singuliers, joutes, tournois.

— Guillaume (Le colonel). Histoire de l'organisation militaire sous les ducs de Bourgogne. Bruxelles, 1847, in-4, avec 10 pl.

— L'Arbre des batailles, nouvellement imprimé à Paris, par Michel Lenoir, 1505, 1 vol. in-4 goth.

— Silvestri (Iacob). Opus novum, praefectis arcium, imperatoribus exercituum, exploratoribus patriae defensoribus, peregrinis, mercatoribus, militibus, architectis, ac omnis industriae & litteraturae studiosis. Principibus maxime utilissimum pro cipharis, lingua latina, graeca, italica & quavis alia multi formiter de scribentibus interpretandisque. Impress. Romae, 1526, in-4.

— Vegetii (Flavii Renati). Vier bucher der Rittererschaft. Augspurg, Steyner, 1534, in-fol. — Renferme 137 grav. fort curieuses, les premières ressemblent beaucoup à celles de Burgkmaier. Très-recherché à cause des représentations d'anciennes armes & armures.

— Id. De re militari libri quatuor, Frontini de strategematis, &c. Paris, Wechel, 1535, in-fol., les mêmes grav. sur bois du précédent. — Dans le même vol. se trouve : R. Valturii de re militari. Paris, 1532, fig. sur bois.

— Turpin de Criffé. Commentaires sur les institutions milit. de Végèce, 2^e édition Paris, 1783, 2 tom. in-4, fig.

— D'Alès de Corbet (Le vicomte). Recherches historiques sur l'ancienne gendarmerie française. Avignon, 1759, in-12.

— Le Roier des guerres, composé par le feu roi Louis XI..., et en suite un traité de l'institution du jeune prince, par le président d'Espagnet. Paris, Buon, 1616, in-8.

— Les Oeuvres & briefves expositions de Julius Cesar sur le fait des batailles de Gaule, mises de latin en françois, par Rob. Gaguin. Imprime a Paris par Michel Le Noir, lan 1517, in-4 goth., titre grav. sur bois.

— Commentaires de Jules César, de la guerre de Gaule, traduits par Robert Gaguin. Lyon, Jean de Tournes, 1545, 1 vol. in-16.

— L'Art de la guerre, composé par Nicolas Machiavelli. L'estat aussi & charge d'un lieutenant général d'armée, par Onofander. Le tout traduit en vulgaire françois, par Jehan Charrier, d'Apt en Provence. Paris, Jehan Barbé, 1546, in-fol.

— Stratagemmi dell' arte della guerra di Polieno Macedonico, dalla grecca nella volgar lingua italiana tradotti da Nicolo Mutoni. In Vinegia, 1552, in-8.

— Appien. Des guerres des Rommeins, trad. par Claude de Seyssel. Lyon, Jean de Tournes, 1557, 1 tom. en 2 vol. petit in-12.

— Arte dell' armi di Achille Marozzo Bolognese. Venegia, Antonio Pinargenti, 1598, in-4, titre gr., 25 fig.

— Di M. Camillo Agrippa trattato di scienza d'arme e un dialogo in detta materia. Venetia, Antonio Pinargenti, 1568, in-4, titre gr. 37 fig.

— Di Antonno Manciolina Bolognese opera nova dove li sono tutti li documenti & vantaggi che si possono havere nel mesner de l'armi d'ogni forte. Vinegia, Nic. d'Ariftotile, detto Zoppino, 1531, pet. in-8, fig. sur bois. (Eccrime.) — Rare.

— Razione di adaparar sicuramente l'arme si da offesa, coma da difesa, &c., di Giacomo di Graffi. Venetia, Giordano Ziletti, 1570, in-4, 21 fig. — *Traité de l'ecrime*.

• — Warnery. *Remarques sur la cavalerie*, nouvelle édition, accompagnée de notes & d'un chapitre supplémentaire, compilant les remarques contenues dans le dernier chapitre de l'auteur, sur la cavalerie aux xv^e & xvi^e siècles. Paris, 1828, 1 vol. in-12.

— Du devoir d'un capitaine & chef de guerre, aussi du combat en champ cloz, ou Duel. Trad. du lat. de Cl. Cotereau & mis en lang. fr. par G. du Preau. Poitiers, 1549, in-4.

— Jac. Schrenck. Der aller durchleuchtigsten und großmächtigen Kayser, Konigen und Ertzherzogen... Fuerten, wie auch Grafen, Herren von Adel, und anderer treflicher beruelimter Kriegsshelden... warhafftige Bildtnuffen, und kurtze Beschreibung der ihrer... thaten und handlungen. Ynsprugg, Dan. Baur, 1603, gr. in fol. de 130 ff. avec 126 pl. par J. B. Fontana & gr. par Dom. Custos. — La collection d'armures si habilement grav. dans ce beau vol. avait été reunie au château d'Ambras, en Tyrol, par l'archiduc d'Autriche Ferdinand (152-1595); elle est maintenant au Musée de Vienne.

— *Traité de l'épée françoise*, par J. Savaron. Paris, 1610, petit in-8.

— Recueil de boucliers, d'armes, enseignes militaires, trophées, &c., grav. sur cuivre, par Ant. Lafreri. Rome, 1550, 16 pl. in-fol.

— Maizeroy. *Traité des armes défensives*. Nancy, 1767, 1 vol. in-8, 8 pl.

— La Sèlle chevalière, mœurs & usages du Moyen-Age, par Gabr. Peignot. Paris, 1836, in-8.

— Notice sur les armes défensives, & principalement sur celles qui ont été usitées en Espagne depuis l'antiquité jusqu'au xvi^e siècle, par Achille Jubinal. Paris, 1840, in-8.

— La armeria real, ou collection des principales pièces de la galerie d'armes anciennes de Madrid. Dessins de Gaspard Senfi, texte d'Achille Jubinal. Paris, lith. de Lemercier, typog. de Coffon, f. d. 2 vol. in-fol. — Supplément, par le même, in-fol., figures. — Il y a, dans ces deux volumes 81 pl. 40 dans le 1^{er} & 41 dans le 2^e. Le 1^{er} vol. renferme 3 ff. pour faux-titre, le

frontispice & la préface, 34 pp. de texte, plus 3 ff. pour l'explication des pl., Le 2^e vol. a 3 ff., 44 pp. & 1 f. pour la table des artistes qui ont coopéré à l'ouvrage.

— Catalogo de la real Armeria. Madrid, 1849, petit in-4. — Ce catalogue du musée royal de Madrid forme plus de 300 pp., & est orné de 10 pl. représentant près de 500 armures, casques, épées & objets d'art.

— Armes & armures, meubles & autres objets du Moyen-Age & de la Renaissance, dessinés d'après nature & lithogr. par Alfredeseau. Paris, A. Hauser, 1842, 25 livr. in-fol. — Chaque livraison contient 6 pl.

— Musée des armes rares, anciennes & orientales de Sa Majesté l'empereur de toutes les Russies, publié à Carlsruhe & Baden, par J. Welten. Paris, Veith & Hauser. S. d., in-fol. — Cet ouvrage, remarquable d'exécution, se compose de 17 livr., de 6 pl. chacune, soit 102 pl., & chaque livr. est accompagnée d'une feuille ou d'une demi-feuille d'explication.

— Schayes (A. G. B.). Catalogue & description du musée royal d'armures & d'antiquités de Bruxelles. Bruxelles, 1854, 202 pag. in-8, fig.

— Voir le Moyen-Age & la Renaissance, tom. 1^{er}, Armurerie, par de Saulcy, directeur du Musée d'artillerie.

— A critical inquiry into antient armour as it existed in Europe, but particularly in England, from the Norman conquest to the reign of king Charles II, with a glossary of military terms of the middle ages, by Samuel Rush Meyrick. London, Gale, J. 1828, 3 vol. gr. in-4, fig. — Savant & splendide ouvrage orné de 70 planch. color., de 10 vign., de 36 lettres capitales enlum. & de frontisp. grav.

— Engraved illustrations (by Jos. Skelton) of ancient arms and armour, from the collection of D. Meyrick. Oxford, 1850, in-4.

— A critical inquiry into ancient armour, by S.-R. Meyrick. London, 1830, 3 vol. in-4.

— Traité on ancien armour and Weapons of war. London, 1786, 2 vol. in-4.

— Traité historique & très-curieux des anciennes enseignes & étendards de France, par Auguste Galland. Paris, Lamy, 1782, in-18.

— Dissertation sur les tentes ou pavillons de guerre, par Bouetou de Perrin. Paris, 1735, in-12.

— Rey. Histoire du drapeau, des couleurs & des insignes de la monarchie

française, précédée de l'histoire des enseignes militaires chez les anciens, 2 vol. & un atlas de pl. Paris, Crapelet, 1837, in-8.

— Cris de guerre & devises des Etats de l'Europe, des provinces & villes de France, par le comte de C... Paris, 1852, in-12.

— Lipfii (Jufii). Poliorceticon, five de machinis, tormentis, telis libri quinque. Antuerpiæ, apud Moritum, 1596, 1 vol. in-fol. avec pl.

— Lalanne. Essai sur le feu grégeois & sur l'introduction de la poudre à canon en Europe. Paris, impr. royale, 1841, in-4. — Tiré à petit nombre.

— Favé & Rainaud. Du feu grégeois, des feux de guerre & des origines de la poudre à canon. 1 vol. in-8 & atlas in-4 en noir, 1845.

— Galland (C.-P.-F. de), lieutenant de voltigeurs. Précis historique des armes défensives & offensives depuis leur invention jusqu'à nos jours. 1 vol. in-18, 1835.

— Lacabane (L.). De la poudre à canon & de son introduction en France. Broch. in-8, 1845.

— La Pyrotechnie, ou art du feu, contenant dix livres auxquels il est traité de toutes sortes de minières, fusions, séparations de métaux, des formes & moules pour getter artilleries, des mines, pots, boulets, fusées, & autres feux artificiels, concernant l'art de la guerre, par Vanoccio Biringuccio, & traduits de l'italien par Jacques Vincent (de Crest en Dauphiné). Paris. Cl. Frem, 1556, in-4, fig.

— Augoyat. Mémoires historiques sur l'art de l'ingénieur & de l'artilleur en Italie, considéré depuis son origine jusqu'au commencement du xvi^e siècle, traduction libre & abrégée de l'italien. 1 vol. in-8, 1846.

— Tartaglia (N.). La balistique ou recueil de tout ce que l'auteur a écrit touchant le mouvement des projectiles & les questions qui s'y rattachent, composé des deux premiers livres de la Science nouvelle (ouvrage publié pour la première fois en 1537), & des trois premiers livres des Recherches & Inventions nouvelles (ouvrage publié pour la première fois en 1546); traduit de l'italien avec quelques annotations par Rieffel, professeur à l'Ecole d'artillerie de Vincennes. 2 parties in-8 avec planches, 1845-46.

— Grewenitz (de), major au service de Prusse. Traité de l'organisation & de la tactique de l'artillerie, & l'histoire de cette arme depuis les temps les plus reculés du Moyen-Age jusqu'à nos jours; traduit de l'allemand avec des notes, par Ravichin de Péretsdorf. 1 vol. in-8 avec 32 planches, 1831.

— Dufour (général). Mémoire sur l'artillerie des anciens & sur celle du Moyen-Age. 1 vol. in-4 avec figures, 1840.

— Artillerie (de l') au xvi^e siècle. Extrait du XXXVIII^e chapitre de l'art militaire, par Vigenère. 1 vol. in-8, 1829.

— Lettre du chevalier Louis Cibrario à son Excellence le chevalier Césaire de Saluces, sur l'artillerie du xiii^e au xvi^e siècle; traduite de l'italien & annotée par M. Terquem, professeur aux écoles de l'artillerie. Broch. in-8, 1847.

— Louis-Napoléon Bonaparte, empereur des Français. Etudes sur le passé & l'avenir de l'artillerie. — Tome 1^{er}, comprenant la guerre de campagne de 1328 à 1643, ou de Philippe de Valois à Louis XIV. 1 vol. in-4 avec 10 pl. grav., 1846. — Tome 2^e, comprenant la guerre de siège de 1328 à 1643. 1 vol. in-4 avec 11 pl. grav., 1851.

— Maffé (J.), lieutenant-colonel d'artillerie. Aperçu historique sur l'introduction & le développement de l'artillerie en Suisse, 1^{re} & 11^e parties avec pl. 2 broch. in-8, 1846.

— Marion, général d'artillerie. Recueil des bouches à feu les plus remarquables, depuis l'origine de la poudre à canon jusqu'à nos jours, divisé en trois parties.

— Essai sur l'architecture militaire au Moyen-Age, par M. Viollet Le Duc, architecte du gouvernement, 1 vol. gr. in-8 avec 153 grav. sur bois intercalées dans le texte.

— Des fortifications & artifices, architecture & perspective, de Jacques Perret, gentilhomme savoyien. S. l. n. d., in-fol., fig. — Cet ouvrage, exécuté avec le plus grand soin, comprend une quantité considérable de planches & quelques feuillets de texte. Aucun bibliographe n'en fait mention. Rare.

— Aurelio de Pafino. Discours sur plusieurs points de l'Architecture de guerre, concernant les fortifications tant anciennes que modernes. A Anvers, C. Plantin, 1579, petit in-fol.

— Manière de bien bâtir, édifier & munir châteaux, &c., selon la forme & usage de notre temps, par Hans Van Schille. Anvers p. Theod. Galle furs D. (xvi^e siècle), in-fol., grav.

— Choul (Balthazar du). Los discursos de la religion castramentacion, asiento del campo, Baños y exerçios de los antiguos Romanos y Griegos. En Leon de Francia, 1579, 1 vol. in-4, fig.

— Stevin (Simon). La castramentacion. Rottrd., 1618. — Nouvelle ma-

nière de fortification par échelons. Rotterd., 1618, Euf. 2 tom. 1 vol. in-fol. portrait, fig. Rare.

— *Scriptores veteres de re militari in unum corpus redacti*. Acc. G. Steuchii, & aliorum comment. in varr. auct. Vofal., 1670, 2 part. in-8. Edition très-rare.

— Voir le Moyen-Age & la Renaissance, tom. v, Architecture militaire, par P. Mérimée.

— Dictionnaire d'architecture, civile, militaire & navale, antique, ancienne & moderne, en français, latin, italien, espagnol, anglais & allemand, enrichi de 101 pl. de fig., par C. F. Roland de Virloys. Paris, 1770, 3 vol. in-4.

— Mandar. De l'architecture des forteresses, ou de l'art de fortifier les places & de disposer les établissements de tous genres qui ont rapport à la guerre. 1^{re} partie : Essai sur la fortification, où l'on expose les progrès de cet art jusqu'à nos jours, &c. On y joint la notice des ouvrages écrits sur l'art défensif. 1 vol. in-8, avec 8 pl. Paris, 1801.

— Instructions du Comité historique des arts & monuments sur les monuments gaulois, romains, &c.; sur la musique & l'architecture militaire au Moyen-Age. Paris, l. Z., 1839-43, 4 vol. in-4, fig.

— Duchalais (A.). Mémoire archéologique sur la tour de Monthery, in-8.

— Mémoire sur la bataille de Bouvines, en 1214, enrichi de remarques historiques, stratégiques & critiques; d'une liste raisonnée des auteurs consultés, d'une table des personnes & des lieux, & du plan des opérations, par Lebon, ouvrage couronné par la Société d'émulation de Cambrai, au concours de 1833. Lille, 1835, in-8.

— Histoire du Château-Gaillard & du siège qu'il foutint contre Philippe-Auguste en 1203 & 1204, par A. Deville. Rouen, 1839, 1 vol. gr. in-4, 11 gr.

— Prioux (St.). La bataille de Bouvines. Soissons, 1855, in-8.

— Bataille de Courtrai ou des éperons d'or, récit historique d'après les documents flamands de M. Goethals-Vercruyff. Gand, 3^e édit., 1840, gr. in-8, 68 pages, fig. & plan.

— Constant (le baron Seymour de). Bataille de Crécy, marche & position des armées française & anglaise rectifiées, avec une carte. 3^e édit., augmentée de quelques observations sur un mémoire récemment publié sur le même sujet, par M. Ambert. Abbeville, 1851, in-8. — Tiré à 100 exemplaires.

— Jollois. Histoire du siège d'Orléans, contenant une dissertation où l'on

s'attache à faire connaître la ville & ses environs, tels qu'ils existaient en 1438 & 1429, ainsi que l'emplacement des boulevarts & bastilles des Anglois, les armes en usage à cette époque pour l'attaque & la défense, & les forces relatives des assiégeants & des assiégés. 1 vol. in-fol. avec 7 belles pl.

— Discours du siège de Beauvais, par Charles, duc de Bourgogne, en l'an 1472. Beauvais, G. Valet, 1622, in-8. — Pièce rare & curieuse, impr. d'après un manuscrit contemporain de l'événement.

— Notice sur les deux sièges de Metz de 1444 & 1552, suivie de la relation du simulacre du siège de cette ville pendant septembre 1844 & des opérations des camps de la Moselle. 1 vol. in-8 avec un nouveau plan de la ville & des fortifications, 1844.

— De Ruffey. Sur le siège de Dijon par les Suisses en 1513, br. in-8

— El Fatto darne fatto a Ravenna nel MVXII, adi. xi de aprile (Sec. XVI), f. l. ed a. In-4 de 4 ff.

— Curiosités militaires. Paris, 1855, in-12 de 416 pages.

— Hérauld (le) de la guerre, son éléction, prééminence, dignité & office ; ensemble, les devoirs des chefs de guerre, colonels, &c. Paris, 1610, in-12.

— Wailly (de). Mémoire sur un opuscule anonyme, intitulé : Summa brevis & compendiosa doctrina felicis expeditionis & abbreviationis guerrarum ac litium regni Francorum. Paris, 1849, in-4. — Tiré à très-petit nombre.

— Gulielmi Caorini, Rhodiorm vice-cancellarii, obsidionis Rhodie urbis descriptio. S. l. & a., in-4, 18 ff.

— Girard (le R. P.). Les mémorables journées des François, où sont descrites leurs grandes batailles, enrichies de fig. Paris, 1647, in-4.

— Les Ordonnances royales nouvellement publiées à Paris de par le roy Loys douzième le xxvii. jour du mois d'avril l'an M.D.XII. Paris, J. Petit, 1512, petit in-8 goth.

— Recollection & accumulation des ordonnances royales qui a present sont en usage, concernant le fait des aydes, tailles, gabelles, imposition foraine, & les francs archiers mis sus pour le fait de la guerre, tuicion & défense du royaume. Paris, Gaillot Du Pre, f. d. (1522), in-8 goth.

— Vigne (F. de). Recherches historiques sur les costumes civils & militaires des Gildes & des corporations de métiers, leur drapeau, leurs armes, leurs blasons, &c. Gand, 1847, 1 vol. gr. in-8, fig., blasons & sceaux, 35 pl.

— Recueil des chartes, créations & confirmations des colonels, capitaines,

majors, officiers, arbalétriers, archers, arquebuziers & fusiliers de la ville de Paris, par Hay. Paris, 1770, gr. in-4.

— Fouque (Victor). Recherches historiques sur les corporations des archers, des arbalétriers & des arquebuziers. Châlon, 1852, gr. in-8.

— Code militaire, ou compilation des ordonnances des rois de France concernant les gens de guerre. Paris, 1728, 3 vol. in-12.

— Sicard (J.). Atlas de l'histoire des institutions militaires des Français, contenant les portraits de tous les rois de France, les costumes de l'armée française depuis Pharamond jusqu'à Charles X, les armes, les oriflammes & les ordres militaires de France. Paris, 1824, gr. in-8. — Collection de 200 pl. grav., avec 2 tables, une chronologique & une alphabétique.

— Daniel (le P.). Histoire de la milice française. Paris, 1721, 2 vol. in-4, figures.

— Id. Abrégé de l'histoire de la milice française. Paris, 1773, 2 vol. in-12, figures.

— Histoire de l'armée & de tous les régiments depuis les premiers temps de la monarchie française jusqu'à nos jours, par Jules du Camp, illustrée par Philippoteaux, Charpentier, Bellangé. Paris, 1850, gr. in-8.

— Boullier. Histoire des divers corps de la maison militaire des rois de France, depuis leur création jusqu'à l'année 1818. Paris, 1818, in-8.

— Pippre de La Neuville (le). Abrégé chronologique & historique de l'origine & de l'état des troupes de la maison du roi. Liège, 1734, 3 vol. in-4, blasons.

— Sigris. Considérations sur l'esprit militaire des Francs & des Français, depuis le commencement du règne de Clovis, en 482, jusqu'à la fin de celui de Henri IV, précédées des mêmes recherches sur les Gaulois & sur les Germains. Paris, 1786, 1 vol. in-12.

— Carion Nisas (colonel). Essai sur l'histoire générale de l'art militaire, de son origine, de ses progrès & de ses révolutions, depuis la première formation des sociétés européennes jusqu'à nos jours. Paris, 1823-24, 2 vol. in-8, 14 pl.

— Fieffe (E.), commis principal au ministère de la guerre. Histoire des troupes étrangères au service de France depuis leur origine jusqu'à nos jours, &c., &c. 2 vol. gr. in-8, 32 grav. sur bois & coloriées. Paris, 1834.

— Mazas (Al.). Vies des grands Capitaines français du Moyen-Age. 1828 & 1829, 7 vol. in-8.

— Atlas des plus mémorables batailles, combats & sièges des temps anciens,

du moyen-âge & de l'âge moderne, en 217 feuilles, rédigé d'après les meilleures sources, avec la coopération de la section topographique du corps d'état-major wurtembergeois, accompagné d'un vol. in-4 de plus de 900 pages servant de légendes & indiquant la force numérique des armées, les plans d'attaque, les opérations pendant le cours des batailles, les résultats & les causes de la perte des batailles, par le major Kaufler.

— La France militaire sous les quatre dynasties, contenant la chronologie historique des rois & empereurs qui ont commandé leurs armées; celle des maires du palais, sénéchaux, connétables, ministres de la guerre, maréchaux de France, généraux en chefs, grands maîtres de l'artillerie, colonels généraux, &c., depuis l'institution de ces dignités ou grades jusqu'à l'année 1812; & une chronologie historique des batailles & combats mémorables livrés & soutenus par les armées françaises & alliées, tant sur terre que sur mer, avec les noms des souverains ou généraux qui y ont commandé, depuis le commencement de la monarchie, par M. V***. Paris, 1812, 2 vol. in-18.

— Costumes militaires français depuis l'organisation des premières troupes régulières, en 1439, jusqu'en 1789; dessins & texte par MM. Alfred de Marbot & Dunoier de Noirmont, lithographies par MM. Gustave & Alex. David. Paris, Clément, in-fol., fig. color.

— L. Bayfii de re navali, vestimentorum & vasculorum genera, & A. Thylefii de coloribus. Lutetiae, ex officina R. Stephani, 1549, in-4, fig. sur bois.

— Th. Lediard. Histoire navale d'Angleterre depuis la conquête des Normands jusqu'en 1734. Lyon, 1751, 3 vol. in-4.

— Jal (A.). Marine au Moyen-Age & à la Renaissance. Bruxelles, gr. in-4, avec 6 pl. n. & color.

— Archéologie navale, par A. Jal. Paris, Arthus Bertrand, 1849, gr. in-8, fig., 2 vol.

— Pardeffus (J. M.). Us & coutumes de la mer, ou collection des usages maritimes des peuples de l'antiquité & du Moyen-Age. Paris, impr. royale, 1847, 2 gr. vol. in-4.

— Collection des lois maritimes antérieures au XVIII^e siècle, par Pardeffus. Paris, impr. royale, 1828-45, 6 vol. in-4.

— Id. Collection de lois antérieures au XVIII^e siècle. Paris, impr. royale, 1828-45, 6 vol. in-4.

— Et. Dolet. De re navali liber. Lugdunum, Seb. Gryphius, 1537, in-4.

— Les us & coutumes de la mer, par Cleirac. Rouen, Jean Viret, 1671, in-4.

— Jul. Ferretus. Liber de jure navali. Venetiis, 1579, in-4.

— Pierre Garcie. Grant routier & pilotage & enseignement pour encrent tant ez portz, havre que autre lieux de la mer, avec ung kalendrier & compoist tres nécessaire à tous compaignons, & les jugemens d'Oleron touchant le faict des navires. Rouen, J. Bruges, 1520, in 4 goth. — Souvent réimpr.

— L'art de naviguer de Pierre de Médine, traduit de castillan en français, par Nic. de Nicolay. Lyon, Guill. Roville, 1553, in-fol.

— Jac A. Saa. Lib. III de navigatione. Paribis, 1549, in-4.

— Seb Mamerot. Les passaiges d'oultre mer faictz par les François. Paris, Mich. Le Noir, 1518, in-4, fig. sur bois.

— Formaleoni. Saggio sulla nautica antica de' Veneziani. Veneria, 1783, in-8, cartes.

— Sim. Stratico. Bibliographia di marina. Milano, 1823, in-4.

— Bouvet de Creffé. Histoire de la marine de tous les peuples, depuis la plus haute antiquité jusqu'à nos jours. Paris, 1777, 2 vol. in-12.

— De Perthes. Histoire de la navigation des peuples anciens & modernes. Amsterdam & Paris, 1758, 2 vol. in-12.

— Michel Colignet. Instruction de l'art de naviguer, composé en langue thioise. Anvers, 1581, in-4, fig.

— Voir pour la Marine du Moyen-Age, le second volume de l'Histoire de la milice française du P. Daniel.

— Précis historique de la marine royale de France, par Poncet de la Grave. Paris, 1780, 2 vol. in-12.

— Précis historique de la marine française, son organisation & ses lois, par F. Chaffériau. Paris, impr. royale, 1845, 2 vol. gr. in-8.

— Enfin, Catalogue général des livres composant les bibliothèques du département de la marine & des colonies. Paris, impr. royale, 1838-1843, 5 vol. in-8.

— Essai sur la marine ancienne des Vénitiens, par Formaleoni, traduit de l'italien. Venise, 1788, in-8.

— Curiosités militaires. Paris, Paulin, 1855, in-12.

XXX.

HISTOIRE GENERALE.

— *Breviarium historiale* (L. Sagaxis). Pictavi, 1479, in-4 goth.

— Livre nommé les merveilles du monde, Lyon, 1476, in-fol.

— Le miroir historial. Lyon, 1479, in-fol.

— *Art* (l') de vérifier les dates des faits historiques, des chartes, &c., depuis la naissance de J.-C. (commencé par D. Maur.-Fr. d'Antine, D. Clémencet & D. Durand; continué & publié par D. Fr. Clément). Paris, 1783-87, 3 vol. in-fol. — *Art de vérifier les dates avant l'ère chrétienne*, ouvrage posthume de D. Clément. Paris, 1820, in-fol. Rare.

— *La thoison d'Or*, composée par Guill. Philastre. Paris, 1516, in-fol. — Il ne faut pas confondre cette compilation avec le roman de Jafon.

— *Le Compendium historial des empires, royaumes & choses publiques* nouvellem. tranflaté de lat. en françois. Paris, Galliot Du Pré & Fr. Regnault, 1538, petit in-fol. titre & 2 grav. sur bois. Rare.

— Robert Macquereau. *Histoire générale de l'Europe*, depuis la naissance de Charles-Quint, jusqu'au 5 juin 1527, par Rob. Macquereau, de Valenciennes. Louvain, 1765. — Tome 2^e, Paris, Techener, 1841, 2 vol. in-4.

— *Histoire de la Ligue faite à Cambray*, entre Jules II, pape; Maximilien, empereur; Louis XII, roy de France; Ferdinand V, roy d'Aragon, & tous les princes d'Italie, contre la république de Venise, par l'abbé Dubos. Paris, 1728; 2 vol. in-12.

— *Historia capta a Turca Constantinopolis*, descripta a Leonardo Chienfi, Mitylenes archiepiscopo..... Item Mich. Rottingi in eandem prefatio. Norimbergæ, in officina J. Montani & Ulrici Neuber, 1544, in-4. Rare.

— The polyconicon. Caxton, 1482, in-fol.

— Chronica Boffiana. Mediol., 1492.

— Les Fleurs des histoires de la terre d'Orient, divisées en cinq parties : la première traite de la situation du royaume d'Orient ; la seconde, des seigneurs qui ont régné en Orient ; la troisième, des Tartarins ; la quatrième, des Sarrazins & des Turcs ; la cinquième, du Sophy, roi de Perse (tirées des histoires d'Orient de Nic. Salcon). Lyon, B. Rigaud, 1585, petit in-8.

— J. D'Ongoy. Le promptuaire de tout ce qui est advenu plus digne de mémoire depuis la création du monde. 1579, in-16.

— Calmet. Histoire universelle. Strasbourg, 1730, 17 vol. in-4.

— Puffendorff. Introduction à l'histoire de l'univers. Paris, 1753, 8 vol. in-4.

— Voir Brunet pour les ouvrages sur l'histoire universelle.

— Curiosités historiques. Paris, Paulin, 1845, in-12.

XXXI.

IMPRIMERIE.

Typographie.

— Maittaire (Mich.). Annales typographici ab artis inventæ origine ad annum 1664. Hagæ-Com., 1719-25, 3 tom. en 5 vol. in-4. — Eorundem annalium tom. 1. edit. nova. Amstel., 1733, 2 part. en 1 vol. in-4. — Eorundem tom. v. & ultimus, indicem complectens. Londini, 1741, 2 part. in-4. — Eorundem supplem., adornav. M. Denis. Viennæ, 1789, 2 tom. in-4; en tout 9 vol. in-4.

— Fr. Roth-Scholtzii. Thesaurus symbolorum ac emblematum, i. e. Insignia bibliopolarum & typographorum ab incunabulis typographiæ ad nostra usque

tempora. Norimbergæ, 1730, in-fol. — Beau portr. & 43 gr. pl., repr. 435 marques d'imprimeur en fac-simile grav. sur cuivre.

— Meerman (Ger.). Origines typographicæ. Hag. Comitum, 1765, 2 vol. in-4, portr., fac-simile. — Savant ouvrage en faveur de la ville de Harlem.

— De l'invention de l'imprimerie, ou analyse des deux ouvrages publiés sur cette matière, par M. Meerman (par Janfen), suivie d'une notice chronologique des livres, avec & sans date, imprimés avant l'an 1501, dans les Pays-Bas, par Ch. Vifcher. Paris, Schoell, 1809, in-8.

— Effai d'Annales de la vie de Jean Gutenberg, inventeur de la typographie, par Jér. Jacques Oberlin. Strasbourg, Levrault, an IX-1801, 45 pp. gr. in-8, portrait.

— Eloge historique de Jean Geusbeifch, dit Guttemberg, premier inventeur de l'art typographique à Mayence, par Née de La Rochelle. Paris, Colas, 1811, in-8, portrait.

— Lichtenberger (J. F.). Histoire de l'invention de l'imprimerie, pour servir de défense à la ville de Strasbourg contre les prétentions de Harlem, avec une préface de M. J. G. Schweighæuser. Paris, 1825, in-8, avec portr. & 8 pl. gravées.

— Winarickz (Ch.). Effai historique & critique sur J. Guttemberg, né en 1412, à Kuttenberg, en Bohême, traduit de l'allemand, par J. De Carro. Bruxelles, 1847, petit in-8.

— Guttenbergs-Album. Herausgegeben von Dr H. Meyer. Braunschweig, London und Philadelphia, 1840, fort vol. in-4, texte encadré. — Publication de luxe, ornée d'un gr. n. de fac-simile, pl. color. portr., &c. Le texte est composé de pièces de vers en 45 langues.

— Falkenstein. Histoire de l'imprimerie en Allemagne. Leipzig, 1840, gr. in-4, pl. — Ce volume contient un grand nombre de fac-simile d'anciennes xylographies & de caractères d'imprimeurs.

— Notice d'un livre imprimé à Bamberg en 1462, par Camus. Paris, an VII, in-4, br.

— De Typographia fcr. Schroedter. Wittembergæ, 1697, in-4 de 8 ff.

— Dissertation sur l'origine de l'imprimerie en Angleterre, traduit de l'anglais du docteur Middleton, par D. G. Imbert. Londres & Paris, D. C. Couturier, 1775, 45 pages in-8.

— Ileghem (Van). Biographie de Thierry Martens d'Alost, premier impr-

meur de la Belgique, suivie de la bibliographie de ses édit. Malines, 1852, avec fac-simile, 1 vol. in-8.

— Des Roches (M. J.). Nouvelles recherches sur l'origine de l'imprimerie, dans lesquelles on fait voir que la première idée en est due aux Brabançons. (Bruxelles, 1777), in-4. — Extr. des mém. de l'acad. de Bruxelles. — Oufcule extrêmement curieux. Defroches y cite un titre de 1422, où les imprimeurs sont mentionnés comme faisant à Anvers un corps de métiers.

— Lambinet (P.). Origine de l'imprimerie, d'après les titres authentiques, l'opinion de Daunou & celle de Van Praet, suivie des établissements de cet art dans la Belgique & de l'histoire de la stéréotypie. Paris, Nicolle, 1810, 2 vol. in-8, avec calques, portr. & écussons.

— Vander Haeghen (Fer.). Bibliographie gantoise. Recherches sur la vie & les travaux des imprimeurs de Gand (1483-1850). Première partie, xiv^e & xv^e siècles. Gand, 1858, 1 vol. gr. in-8. — Ce travail, fruit de longues & patientes recherches, n'a été tiré qu'à 250 exemplaires. Il décrit avec un soin minutieux les nombreuses productions sorties des presses gantoises, donne les biographies des imprimeurs cités, leurs marques, le contenu des ouvrages, le prix auxquels ils ont été adjugés dans les ventes, &c., &c.

— Vander Meerfch (P. C.). Recherches sur la vie & les travaux des imprimeurs belges & néerlandais établis à l'étranger. Gand, 1856, 2 vol. gr. in-8. fac-simile de marques d'imprimeurs.

— Chevillier. L'Origine de l'imprimerie de Paris. Paris, 1694, in-4.

— Code de la librairie & de l'imprimerie de Paris, avec les anciennes ordonnances depuis 1332 jusqu'à présent. Paris, 1744, in-12.

Monfalcon. Le nouveau Spon, ou manuel du bibliophile & de l'archéologue lyonnais. Lyon, 1856, gr. in-8 de XLIV & 372 pag., cart. — Ce vol. est orné de fleurons, marques d'imprimeurs, fac-simile de titres d'éditions lyonnaises & de pl. d'antiquités, médaillons, inscriptions, &c., en dehors du texte ou intercalés dans le texte. Il n'en a été tiré que 112 exemplaires.

— Corrad de Breban. Recherches sur l'établissement & l'exercice de l'imprimerie à Troyes, &c., depuis la fin du xv^e siècle, jusqu'à 1789, avec fac-simile. Paris, 1851, 1 vol. in-12.

— Crapelet (G. A.). Des progrès de l'imprimerie en France & en Italie au xvi^e siècle, & de son influence sur la littérature; avec les lettres patentes de François I^{er}, en date du 17 janvier 1588, qui instituent le premier imprimeur royal pour le grec. Paris, 1816, gr. in-8.

— Luigi Lechi. Della tipografia Bresciana nel secolo decimo-quinto. Brescia, 1854, gr. in-8 à 2 col., br., fac-simile de marques d'imprimerie.

— Marchand (P.). Histoire de l'origine & des premiers progrès de l'imprimerie. La Haye, 1740, gr. in-4.

— Bertrand-Quinquet. Traité de l'imprimerie. Paris, an VII, avec 10 pl.
— Daunou. Analyse des opinions diverses sur l'origine de l'imprimerie. Paris, an X. — G. Fischer. Essai sur les monuments typographiques de Jean Gutenberg, mayençais, inventeur de l'imprimerie. Mayence, an X, fig. — G. Fischer. Notice du premier monument typographique en caractères mobiles avec date connue jusqu'à ce jour. Mayence, 1804, fig. Enf. 4 tom. en 1 gr. vol. in-4.

— Bernard (Aug.). De l'origine & des débuts de l'imprimerie en Europe. Paris, imprimerie impériale, 1853, 2 vol. in-8, avec fac-simile. — Le 1^{er} vol. traite de l'invention & des inventeurs de l'imprimerie. Le 2^e, de la propagation & des premiers propagateurs de l'imprimerie. Excellent ouvrage dans lequel l'écrivain défend avec chaleur les droits de la Hollande à la découverte de l'imprimerie. C'est jusqu'ici l'ouvrage le plus complet qui ait paru sur cette matière.

— Id. Les Estiennes & les types grecs de François 1^{er}, complément des annales stéphanienues, renfermant l'histoire complète des types royaux, enrichie d'un spécimen de ces caractères, & suivie d'une notice historique sur les premières impressions grecques. Paris, 1856, in-8.

— Id. Geoffroy Tory, peintre & graveur, premier imprimeur royal, réformateur de l'orthographe & de la typographie sous François 1^{er}. Paris, 1857, in-8, fig. sur bois.

— Annales de l'imprimerie des Alde, ou Histoire des trois Manuces & de leurs éditions, 3^e édition, avec de nouvelles corrections & augmentations, par Ant.-Aug. Renouard. Paris, J. Renouard, 1834, 2 vol. in-4.

— Annales de l'imprimerie des Estienne ou Histoire de la famille des Estienne & de ses éditions, par Ant.-Aug. Renouard. Paris, 1843, 1 beau vol. in-8 de 600 pag., fac-simile & tableau généalogique.

— Joffe Lambert, imprimeur, graveur, poète & grammairien gantois du xvi^e siècle, par A. Voifin. Gand, L. L. Hebbelinck, 1842, 48 pp. in-8, fig.

— Vie d'Etienne Dolet, imprimeur à Lyon dans le xvi^e siècle, avec une notice des libraires & imprimeurs-auteurs que l'on a pu découvrir jusqu'à ce jour. Paris, 1779, in-8.

— Etudes pratiques & littéraires sur la typographie, par G. A. Crapelet. Paris, Crapelet, 1817, in-8. Rare.

— Livre de types & de modèles gothiques tirés des monuments par V. Statz, G. Ungewiter & A. Reichenperger ; traduit de l'allemand par E. Kolloff. Paris, 1858, in-fol., 36 pl. dont 3 coloriées.

— De la Serra Santander (C.). Supplément au catalogue des livres de la bibliothèque. Bruxelles, 1803, in-8, fig. Rare. — Contient : 1° Observations sur le filigrane du papier des livres imprimés dans le xv^e siècle. 2° Mémoire sur le premier usage des signatures & des chiffres dans l'art typographique. 3° Préface latine sur la vraie collection des canons de saint Hidore de Séville. 4° Lettres servant d'éclaircissements à cette préface.

XXXII.

INDUSTRIE.

Commerce, confréries, corporations, jurandes, maitrises, métiers.

— Voir, pour le Corps des Marchands de Paris, le P. Le Long, tome III, pages 348-356.

— Voir le Moyen-Age & la Renaissance, tom. III, chap. Corporations de métiers, par A. Monteil & M. Rabuteau.

— J. de Garlandia. Vocabularium sive vocum ad artes pertinentium expōitio. 1508, 9 ff. goth.

— Polydori Vergilii de inventoribus rerum libri tres. Paris, Joh. Petit, 1505, petit in-4.

— Manuel de la grande plumerie des Bourgeois & Bourgeoyses de Paris. Paris, 1854, in-8 goth.

— Plîtho de l'arte de tenton che infegna tenger panu, telle, babanfi a fede, di G. Rofetti. Venetia, Rampazetto, 1540, in-4, fig. sur bois.

— Théophile prêtre & moine. *Essai sur divers arts* (texte latin), traduction publiée par le comte Ch. de l'Escalopier & précédée d'une introduction par M. J. Marie Guichard. Paris, impr. de Didot, 1843, in-4, br. — Ce vol., imprimé avec beaucoup de soin & de luxe, est très-curieux en ce qu'il donne les procédés dont se servaient au XI^e siècle les peintres, les orfèvres & les enlumineurs : quelques chapitres sont consacrés aux manuscrits ; voici leur désignation : Manière de moudre l'or pour les livres. — Comment on pose l'or & l'argent dans les livres. — Comment on doit orner à l'étain & au safran la peinture de livres. — Manière d'écrire avec de l'or. Comment les couleurs se mélangent dans les livres. — De l'encre. C'est un livre qui convient aussi bien aux amateurs de livres qu'aux artistes. On trouve dans l'introduction la théorie complète de la peinture sur verre.

— L. Simonneau. *Recueil d'estampes pour servir à l'histoire des arts & métiers*. Paris, 1695-1710, in-fol. max.

— De Vigne (Félix). *Mœurs & usages des corporations de métiers de la Belgique & du nord de la France*. Gand, 1857, gr. in-8.

— Dutilleul. *Histoire des corporations en France*. Paris, 1846, in-8.

— Nic. Collin. *Traité des confréries en général & quelques-unes en particulier*. Paris, 1784, in-12.

— *Histoire des classes ouvrières & des classes bourgeoises*, par Granier de Cassagnac. Paris, 1858, in-8.

— Le Roux de Lincy. *Recherches sur la grande confrérie aux prêtres & bourgeois de Paris, suivies du cartulaire & des statuts de cette confrérie*. Paris, in-8.

— *Histoire des anciennes corporations d'arts & métiers*, par Oudin Lacroix. Rouen, 1850, 1 vol. gr. in-8, fig.

— *Le livre d'or des métiers, histoire des hôtelleries, cabarets, hôtels garnis, &c.*, par Fr. Michel & Ed. Fournier. Paris, 1851, gr. in-8, fig., 2 tom. en 1 vol.

— *Recherches sur les corporations des métiers de Maëstricht*, par A. Perreux. In-8, fig.

— *Coup-d'œil sur l'histoire des corporations d'arts & métiers dans le Maine*, par l'abbé Lochet. In-32.

— *Armoiries des corps de métiers dans le Toumois*, par Le Maître. In-8.

- Artistes anglais du Moyen-Age. Pl. in-4.
- Artistes & ouvriers du nord de la France & du midi de la Belgique, par le baron de la Fons-Mélicoq. In-8.
- Questo e il libro che tratta di mercantantie e usange de paesi. Firenze, P. da Pescia. S. d., fin du xv^e siècle, in-8, fig. Rare & curieux.
- P. Lacroix, Leroux de Lincy & F. Séré. Histoire de l'orfèvrerie-joaillerie & des anciennes communautés & confréries d'orfèvres-joyailliers de la France & de la Belgique. Paris, 1850, gr. in-8, avec 4 miniat., 16 gr. pl. imprim. à part & gravures dans le texte.
- Francisque Michel. Recherches sur le commerce, la fabrication & l'usage des étoffes de soie, d'or & d'argent & autres tissus précieux en Occident, principalement en France, pendant le Moyen-Age. Paris, Crapelet, 1852, 2 vol. in-4.
- P. Lacroix, Ed. Fournier & Séré. Histoire de l'imprimerie & des arts & professions qui se rattachent à la typographie. (Calligraphie, enluminure, parcheminerie, librairie, gravure, fonderie, papeterie & reliure). Paris, 1852, gr. in-8 Jésus. 19 gr. pl. n. & col., dont 4 blaf. or, argent & couleur, & vign. dans le texte.
- Histoire politique, civile, religieuse, militaire, législative, judiciaire, morale, littéraire & artistique, des cordonniers & bottiers de France, & des artisans dont la profession se rattache à la cordonnerie, comprenant l'histoire des anciennes Corporations & Confréries de cordonniers, de bottiers, de savetiers, de peaufiers, de tanneurs & de corroyeurs de la France, depuis leur fondation jusqu'à leur suppression en 1789, précédée de l'histoire de la chauf-fure, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, par MM. Paul Lacroix, Alph. Duchesne & F. Séré. Paris, 1852, fort vol. gr. in-8, édit. splend. illustr. de plus de 400 vignettes.
- Les industriels métiers & professions de France, par Emile de la Bédol-lière, avec 100 dessins par H. Monnier. Paris, L. Janet, 1842, gr. in-8, fig.
- Lacroix (P.), Bégin (E.) & Séré (F.). Histoire de la charpenterie & des anciennes communautés & confréries de charpentiers de la France & de la Belgique. Paris, 1851, gr. in-8. — Illustrée.
- Etablissement dans la ville de Rouen des fabricants d'étoffes de soie, de draps d'or & d'argent, &c., en 1531, statuts & règlements de la communauté. Publié pour la première fois par M. A. Pottier. Rouen, 1838, gr. in-8.
- Oudin Lacroix (Ch.). Histoire des anciennes corporations d'arts & métiers

& des confréries religieuses de la Normandie & de plusieurs villes de France. Rouen, 1850, 1 vol. gr. in-8, avec 29 dessins à deux teintes.

— Histoire des communautés des arts & métiers de l'Auvergne. Clermont, 1857, gr. in-8, fig., br. — Ouvrage accompagné de 35 pl. coloriées.

— Bouillet (J. B.). Histoire des communautés des arts & métiers de l'Auvergne, accompagnée des bannières que portaient ces communautés avant 1789. Clermont-Ferrand, 1857, fort vol. gr. in-8, avec 173 blaf. coloriés, rehauffés d'or & d'argent.

— Proverbes & dictons populaires, avec les dits du mercier & des marchands, & les crieries de Paris, aux XIII^e & XIV^e siècles, publiés d'après les mss. de la bibliothèque du roi, par G.-A. Crapelet. Paris, 1831, in-8.

— La décoration d'humaine nature & ornement des dames, compile & extraitt des tres-excellens docteurs & plus experts medecins.... par maistre Andre le Fourrier. — Item par honeste maniere, monstre a toutes gens plusieurs belles & souveraines receptes tant en lart de medecine que pour faire favons, poudres & pomades redolentes en fenteurs. Aussi plusieurs eaux delicieuses. Lyon, 1552, petit in-8 goth.

— Modèles de broderie & de dentellerie. New model Buch darinnen allerley Gattung schöner modeln der neuen aufgeschitnen arbeit auff Kragen, Hempter, Facelet, &c. S. Gallen, 1593, in-8, carré obl. — Ce livre renferme 23 planch. de modèles d'une finesse extraordinaire sur fond noir de dentelles très-variées. Elles font d'un grand intérêt actuel.

— Voir pour l'horlogerie, le Moyen-Age & la Renaissance, tom. II, chap. Horlogerie, par Pierre Dubois.

— Curiosités des inventions & découvertes. Paris, 1855, in-12 de 472 pp.

— Etudes sur le commerce au Moyen-Age, par de La Primaudais, in-8 br. Paris, 1848.

— Opera de arithmetica, ne la quale se tracta tutte cose a mercantia pertinenti, composta per P. Borgi. Venetia, 1484, in-4 goth. — 1^{re} édit. Rare.

— Stephano D. B. delli Stephani da Marcatello. Summe arismetice a tutti quelli li quali in arte mercantile exercitare si dilectano. In-8. — Mss. sur pap. du commencement du XVI^e siècle, exécuté avec le plus grand soin. Titre sur vélin avec miniature du temps.

— Tariffa de Cambi e altro, composta per Z. Manenti. Vinegia, N. da Sabino, 1534, in-12.

— Carlo-Ant. Marin. Storia civile e politica del commercio de' Veneziani. Vinegia, 1798-1808, 8 parties en 1 vol. in-8.

— De Fréville, Mémoire sur le commerce maritime de Caen. 2 vol. in-8.

— Recueil des traités de commerce & de navigation de la France, par le comte d'Hauterive & le chevalier de Cuffy. Paris, Rey & Gravier, 1814. in-8, 10 vol.

— Altmeyer (J. J.). Histoire des relations commerciales et diplomatiques des Pays-Bas avec le nord de l'Europe pendant le xvi^e siècle. Bruxelles, 1840, in-8.

— Gouraud (Ch.). Histoire commerciale de la France, de son influence sur le progrès de la richesse publique, depuis le Moyen-Age jusqu'à nos jours. 1814, 2 vol. in-8.

— Edicts du roy, sur la perception des droits. — Etablissement de bureaux de douanes. — Evaluation des marchandises fuggettes aux droits. — Sur les entrées des draps d'or & d'argent. — Sur les marchandises venant d'Italie. — Règlement général pour dresser les manufactures de ce royaume, & couper les cours des draps de foye. — Sur les manufactures de laine. — Règlement entre les drapiers & merciers. Advis au roy, pour augmenter les manufactures des draps d'or, d'argent & des foyes en France. Paris, 1551-1628, petit in-8. — Collection importante sur les manufactures en France, sur le commerce avec l'étranger; plus de 30 pièces imprimées en partie à Lyon.

XXXIII.

ITALIE.

Florence, Gènes, Milan, Naples, Rome, Venise, &c.

— Eutropii Paulique Diaconi de incolytis totius Italie provinciar gestis. Paris. Courmont, 1513, gr. in-4, fig. sur bois.

— Alfegisippi histor. antiquissima. Paris, Badius, 1510.

— Guichardin. Histoire des guerres d'Italie depuis 1490 jusqu'en 1534, traduite de l'italien. Londres, 1738, 3 vol.

— *Confidérations sur plusieurs histoires de Guichardin*, par Remy, traduites par Gab. Chapuys. Paris, 1585, in-8.

— *Cronica delle guerre d'Italia*, principiando dal mille quattrocento e nonantaquattro, per fin al millecinquecento e difdotto. Dove si dichiara tutte le guerre del regno di Napoli, & di tutta Lombardia... In Venetia, Domen. de' Francefchi, 1565, in-4. — Poème rare en XII chants.

— *Thefaurus antiquitatum & historiarum Siciliæ, Sardinie, Corficæ aliarumque adjacentium*; digeri coeptus cura & studio G. Graevi, cum præfatione P. Burmanni. Lugd., Batav., 1723-25, 15 forts vol. in-fol., nombr. fig.

— *Muratori (L. Ant.). Annali d'Italia del principio dell'era volgare fino all'anno 1749*. Milano, 1818, 18 vol. in-8.

— *Idem Museum Italicum seu collectio veter. scriptorum ex bibliothecis Italicis*. Lut. Paris., 1687, 1687, 2 tom. en 1 vol. in-4. — *Rerum italicarum scriptores præcipui, ab anno Christi D ad MD, quorum potissima pars nunc primum in lucem prodit; ex Coddicis Muratorius collegit, &c. Mediolani, 1722-51, 25 tom. en 28 volumes in-folio.* — *Rerum italicarum script. ab an. Christi M. ad MDC. quorum potissima pars prim. in lucem prodit (op. J. M. Tartinii)*. Florentiæ, 1748-70, 2 vol. in-fol. — *Ad scriptores rerum italic. Muratorii acceptiones historicæ, op. & studio D. J. B. Mitarelli*. Venet., 1771, in-fol. — *Novus thesaurus veterum inscriptionum*. Mediolani, 1739-42, 4 vol. in-fol. — *Antiquitates Italicæ mediæ ævi, post declinationem romani imperii ad an. 1500*. Mediolan., 1738-42, 6 vol. in-fol., fig.; en tout 41 vol. in-fol.

— *Histoire des Italiens*, par M. César Cantu, traduite sous les yeux de l'auteur par M. Lacombe, 12 vol. in-8, sous presse. Paris, Firmin-Didot. — Cantu est l'auteur de l'Histoire universelle, 19 vol. & de l'Histoire de cent ans, 1750-1850, 4 vol. in-8, trad. par Amédée Renée.

— *Aretino. Hist. del popolo Fiorentino*. Vinegia, 1476, in-fol.

— *Nicol. Machiavelli. Historie Fiorentine*. Firenze, 1532, in-4.

— *Jac. Nardi. Le istorie della città di Firenze*, 1494-1531. Lyone, 1582, in-4.

— *Historia Fiorentina di messer Poggio*, tradotta di lingua latina in lingua toscana da Jacopo fu figliuolo. — Impresso Vinegia per Maestro Jacopo de Rossi, M. CCCC. LXXVI, in-fol. — 1^{re} édition fort rare.

— *Landinus (Christ). Questionum camaldulensium libri IV* scilicet de vit ætica & contemplativa liber primus; de summo bono liber secundus; in P. Vir-

gilli Maronis allegorias liber tertius & liber quartus. Argentorati, Maih. Schurerius, 1508, in-fol. — Ces dialogues, dans lesquels interviennent Laurent de Médicis & L. B. Alberti, font connaître beaucoup de faits curieux sur l'histoire de l'académie platonique de Florence.

— Vie de Laurent de Médicis surnommé le Magnifique, traduite de l'anglais de William Roscoe par Fr. Thurot. Paris, Treuttel & Wurtz, an VIII, 2 vol. in-8.

— Brutus (Joan. Mich.). Florentinae historiae libri octo priores (ad annum 1492). Lugduni, apud Haeredes Jacobi Juntae, 1562, in-4. — Rare édit., que les Médicis firent supprimer parce que l'auteur les dépeint comme des grands scélérats. — Voir sur cette histoire latine de Florence, l'un des plus beaux monuments de la littérature du XVI^e siècle, la note du catalogue Noortdonck, n^o 4066.

— Nestor. Histoire des hommes illustres de la maison de Médicis, avec un abrégé des comtes de Boulogne & d'Auvergne, de 1378 à 1560. Paris, 1564, in-4. Rare.

— P. Tronci. Memorie istor. della città di Pisa. Livorno, 1682, in-4.

— Orl. Bern. Malavolti. Hist. di Siena, dall' origine di quella città fino all' anno 1555. Ventia, 1599, 3 part. en 1 vol. in-4.

— Pondolf. Petrucci. Memorie storiche critiche della città di Siena che servono alla vita civile di : 1480-1512. In Siena, Ag. Bindi, 1755-60, 4 vol. in-4.

— Mirabilia Romæ. 1489, in-8.

— Ant. Ponti. Romityplon ubi mirabilia urbis Romæ describuntur. Romæ, 1524, in-4.

— Commentarius captæ urbis Romæ. 1527, in-8.

— La vraye & brief déclaration comment en 1527 a esté faict en gaignant la ville de Rome, in-4. (Vers 1527), f. l.

— Jacopo Buonaparte. Ragnaglio storico di tutto l'occorso, giorno per giorno del sacco di Roma 1527. Colonia, 1756, in-4.

— Le même, trad. en français. Paris, 1809, in-8. Curieux.

— Relatione della carte di Roma, da Gir. Lunadore. Venetia, 1689, in-12.

— Leo. Alberti. Hist. di Bologna, Deca I, libri X. Bologna, 1541-43, in-4.

— Abrégé de l'hist. des vicomtes & ducs de Milan. Paris, 1552, in-4.

— La chronique de Gènes avec la totale description de toute l'Italie. Paris, 1507, in-8 goth.

— Agostino Giustiniano genovese, vescovo di Nebio. Annali della repubblica di Genova dalla sua fondazione fino all' anno 1528. Gen., 1537, in-4.

— Histoire des révolutions de Gènes, depuis son établissement jusqu'à la conclusion de la paix en 1748 (par Bréquigny). Nyon, 1752, 3 vol. in-12.

— Histoire de la république de Gènes, par Emile Vincens. Paris, 1842, 3 vol. in-8.

— Uberti Folietæ, patr. genu historie libri XII, ab origine ad 1528. Genue, 1585, in-4.

— Le Noble. Relation de l'état de Gènes avec le traité de cession de la souveraineté à Charles VI, 2^e édition. Paris, 1690, in-12.

— Histoire de la Rép. de Gènes, avec le catalogue des historiens & écrivains de Gènes & de la Ligurie, de la liste chronologique des Doges. Paris, Montalant, 1742, in-12.

— Bernardi Coni, patrie mediolanensis. Hist. patria. Milan, 1503, in-fol.

— And. Affaraci. Trivulcias sive hist. novæ ac veteres, a Francisci Sfortiæ temporibus, ad Franciscum regem Francorum. Mediol., 1516, in-fol.

— Sommario delle vite de duchi di Milano, così Visconti, come Sforzechi, raccolto da Scip. Barbuo con ritrati. Vent., 1574, in-fol.

— Nuptiæ Mediolanensium ducum, e bibliotheca Lucii Cottæ edita primum ab eodem. Mediolani, Puricello, 1644, in-fol.

— J. Simoneta, de rebus gestis Fr. Sfortiæ Mediol. 1479, in-fol. goth.

— La Sforziada di Gio. Simonetta, trad. il vulgare di. Christof. Landino fiorentino. Mediolan., 1490, in-fol. — Voir à la Bibliothèque Impériale de Paris, l'exemplar oblatum regi Ludovico XII, in membranis cum fig. min. piëtis, n° 199, K.

— Pauli Jovii. Vitæ duodecim vice-comitum Mediolani principum, ex bibliotheca regia. Lutetiæ, ex offic. Rob. Stephani, 1549, gr. in-8, fig. — 10 beaux portraits gravés sur bois par Geoffroy.

— Donati Boffii civis Mediol. Chronica Boffiana ad annum, 1492, Mil. f. a, in-4. Rare.

— Scip Barbuo. Sommario delle vite de duchi di Milano, raccolto da diversi autori. Vent., 1684, in-fol..

— Helie Caprioli. *Chronica de rebus Brixianorum*, libri XII ante anno 1500.

— *Chronica di Mantova* da M. Equicola. Mantova, 1521, in-4.

— Angelo Portenari. *Della felicità di Padova*, 1623, in-4.

— *Memorie istoriche della regia città di Pavia e suo territorio antico & moderno* dal S. Severino Caproni. Pavia, 1782, 3 vol. in-4.

— *La bataille devant Pavie*, l'an 1525. Anvers, Guill. Vosterman, in-4.

— *La certosa di Pavia descritta ed illustrata*, &c., dai frat. Durelli. Milano, 1823 & suiv., in-fol.

— Benvenuto Sangeorgii. *Series Montisferrati marchionum & principum Astue*. Silva, 1519, in-4. Rare.

— Bonav. Angeli. *Hist. della città di Parma*. Paris, 1521, in-4.

On trouve dans un ouvrage intitulé *La Salade*, par Antoine de la Sale, Paris, Le Noir, 1521, in-fol., les noms des nobles venus à la conquête de Naples, avec Charles d'Anjou, plus ceux que ce prince & ses successeurs ont faits feigneurs dans le royaume de Naples.

— L'Hermitte de Souliers. *Naples françoise*, ou les éloges des princes, feigneurs, &c., du royaume de Naples affectionnez à la couronne de France qui ont suivy le parti de nos princes de la maison d'Anjou & ont fait branche, &c. Paris, 1663, in-4.

— *Naples* (Histoire des troubles advenus au royaume de) depuis 1480 jusques en l'an 1487, recueillie par le sieur Camille Portio. Paris, 1627, in-8.

— Joan. Albini Lucani. *De gestis regum Neapolitanorum ab Aragonia ejusdem Albini oratio habita quo die Alphonsus II diadema suscepit*, ab anno 1478-95, goth., f. l. n. d. Rare.

— Antonii Panormite. *De dictis & factis Alphonsi regis Aragonum : quibus accessit chronologia vite Alph. & Ludovici XII & Caroli V imperatoris*. Florent., 1585, in-4.

— Cornelio Vilignano, nobile napolit. *Chronica del regno di Napoli*, dal edificazione fin all' anno 1595. Nap., 1595, in-4.

— Scipione Mazzella napolitano. *Descrittione del regno di Napoli con gli insigni di tutti i titolati & nobili*. Napoli, 1856, in-4.

— Pand. Collenuccio. *Compendio della storia del regno di Napoli*. Venezia, 1539, in-8.

— Histoire de Naples & de Sicile, par Mathieu Turpin, depuis Roger Guiscard jusques en l'année 1550. Paris, Rolin Baraigne, 1630, in-fol.

— Arricio Baco. Effigie di tutti i re, che han dominato il reame di Napoli, da Ruggiero I, &c. Napoli, 1602, in-fol. Rare.

— Processus & inquisitio principum Neapolitanorum, qui contra Ferdinandum regem conjurarunt. Neapoli, 1448, in-fol.

— Constitutiones regni neapolitani cum glossis dominorum Sebast. Neapodani, Marini de Caramanico, Barth. de Capua & Luce de Penna : cum addit. & apostillis. Pet. De Vineis, 1537, f. l. Petit in-4 goth., lettres ornées.

— Même format. Pragmaticæ regni novæ & antiquæ, iterum emendatæ additis multis, &c. Naples, 1536, lettres rondes. — Curieux & rare.

— Chronique della città di Napoli da Joan. Villano. Nap., 1525, in-4.

— Airoldi (Alf.). Codice diplomatico di Sicilia sotto il governo degli Arabi. Palermo, 2 vol. in-4.

— F. M. Vialardo. Storia delle vite de' fomme pontifici Innocenzo VIII, &c. Venez., 1613, in-fol.

— Fr. Serdonati. Vita e fatti d'Innocenzo VIII. Milano, 1829, in-8.

— La Vie de César Borgia, appelé du depuis le duc de Valentinois, descrite par Thomas Thomasi, traduite de l'italien. Impr. à Monte-Chiaro, J. B. Vero (Holl., Ellev.), 1671, petit in-12.

— Mémoires pour servir à l'histoire de la vie de César Borgia, duc de Valentinois. Amsterdam, P. Mortier, 1739, 3 tom. en 1 vol. in-12.

— Vie du pape Alexandre VI & de son fils César Borgia, par Alex. Gordon, traduite de l'anglois. Amsterdam, P. Mortier, 1751, 2 vol. in-12, portr.

— La Vita di Cesare Borgia, detto poi il duca Valentino descrittà da Tomaso Tomasi. In Monte Chiaro, appresso Gio-Bapt. Vero, 1671, petit in-12.

— Bullæ Julii II & orationes in S. confilio lateranenfi habitæ. Romæ, 1512-14, in-4.

— Vie (La) du pape Jules second, grand ennemy du bon Roy Louys Douzième, roy de France & des François gens de bien... (trad. du latin d'Ulrich de Hutten). S. l., 1615, petit in-8. — Volume rare ; on y trouve un « Dialogue vraiment plaisant & élégant... par lequel il est montré que l'entrée du Paradis a été refusée par le portier S. Pierre à Jules second, pape de Rome, qui après sa mort heurtoit à la porte... »

— Julius, Dialogus viri cujuspiam eruditissimi, festivus sane ac elegans, quo-

modo Julius II, post mortem caeli fores pulsando, ab janitore illo D. Petro intronitti nequiverit (auctore Ultricus ab Hutten). S. l. n. a., petit in-8.

— La Vie de Léon dixième, pape, écrite en latin par Paul Jove, & traduite en françois par M. M. D. P. (Michel de Pure). Paris, Couterot, 1675, petit in-12.

— Angelo Fabroni. Vita Leonis X. Pisa, 1797, in-8.

— Tamagna. Pontificis maximi Leonis X laudatio funebris. Rom., 1794, in-8.

— Audin. Histoire de Léon X. Paris, 1844, 2 vol. in-8.

— A. Biéchy. Tableau du siècle de Léon X. Limoges, 1844, in-8.

— C. Burman. Analesta historica de Hadriano VI (Florent., d'Utrecht, Boyers). Traj. ad Rhen., 1727, in-4.

— Danz. Programmata analesta critica de Hadriano VI. Jena, 1813, in-4.

— L. Bosch. En flamand, Utrecht, 1836, in-8.

— Patricio de Roffi. Memorie hist. dei principali avvenimenti politici d'Italia seguiti durante il pontificato di Clemente VII. Roma, 1837, in-8.

— La Légende des Venitiens, ou autrement leur cronicque abregee. La plainte du desire, cest à dire la deploration du trepas de feu M. le comte de Ligny. Les regretz de la dame infortunee (par Le Maire des Belges). (Lyon, Jehan de Vingle, 1509), petit in-8 goth. — Edition rare.

— Epitome princip. Venet. Bernardo Georgio P. V. auctore. Venetiis, Aldus, 1547, in-4. — C'est une hist. chronique de 70 doges, en vers. — Rare.

— Calefino Ugo e Giroamo Merenda. Cronaca di Ferrara, in-fol. de 54. ff. mss. de 1471 à 1513.

— Genealogia delli signori Estensi principi in Ferrara con breve trattato di loro particolari gesti, composta da Mario Equicolo de Alveto, dell' anno 1516; mss. 120 ff. in-fol.

— Illustris & Reverendi Domini Nicolai Merie Estensis episcopi Hadriensis oratio pro confanguineo suo inclito Hercule Estensi Ferrarie duce secundo. Rome, impressa per magistrum Andreaz Fritag, anno MCCCCLXXXVIII, petit in-4 goth. de 4 ff. — Rare.

— G.-B. Pigna. Storia de' principi di Este. Ferrara, 1570, in-fol.

— Outre l'histoire si connue de Venise, par M. Daru.

— Justiniani. De origine urbis Venetiarum historia. Venetia, 1492, in-fol.

- M. A. Coc. Sabellici. Res venete. Venet., 1487, in-fol.
- Cam. Cippico. Delle guerre de' Veneziani nell' Asia 1470-74. Venez. 1796, in-4.
- Servan & Jubé (A.). Tribun. Histoire des guerres des Gaulois & des Français en Italie, avec le Tableau des événements civils & militaires qui les accompagnèrent, & leur influence sur la civilisation & les progrès de l'esprit humain, depuis Bellovèse jusqu'à la mort de Louis XII, par l'adjutant-général Jubé; depuis Louis XII jusqu'au traité d'Amiens, par Joseph Servan, général de division, dédiée à S. M. l'Empereur. 1805, 7 vol. in-8 & un atlas.
- Histoire des républiques italiennes du Moyen - Age, par Simonde de Sifmondi. Paris, Furne, 1840, 10 vol. in-8.

XXXIV.

LITTERATURE.

Belles-lettres, linguistique, lexicologie, grammaire.

- Maius (J.) Parthenopii. Opus de priscorum proprietate verborum. Tarvisii, per Bernardum de Colonia, 1477, in-fol. goth. de 33 off. à 2 col. de 21 lignes. — Belle & rare édit., très-estimée, vendue 95 flor. Meerman. — J. Maius, gentilhomme napolitain, florissait vers 1470. Il enseigna les belles lettres à Naples, & eut le célèbre Jannazar pour disciple.
- Guillermi Tardivi Anicienſis rhetorice artis ac oratoris facultatis compendium, in-4. — Edit. rare, sans indication de date, mais impr. à Paris par P. Cefaris & J. Stoll, vers 1475. — Guillaume Tardif, né au Puy en Velay, célèbre professeur de rhétorique du collège de Navarre, au x^v siècle, n'est plus guère connu maintenant que comme auteur d'un ouvrage français sur l'art de la fauconnerie.
- Diodemis de arte grammatica opus. Venetiis, Christ. de Penſis de Mandelo, 1491, petit in-fol.

— Diodemis grammaticæ opus tripartitum. Coloniæ, Eucharius Cervicornus, 1518, petit in-4.

— Vocabularius optimus, gemma vocabulorum merito dictus. Daventrie p. me. Jacobum de Breda, A. D. 1498, penultima martii, petit in-4.

— Janua (Joannes). Catholicon seu universale vocabularium ac summa grammatices. Lugduni, 1506, 1 vol. in-4, frontisp., vig. f. bois.

— Cornucopia five linguæ latinæ commentarii, Syrontini libellus, Terentii Varronis de lingua latina, &c. Venetiis, Aldus, gros vol. gr. in-fol.

— Varini Phavorini Camers Nucerni, episcopi, magnum ac perutile dictionarium græce. Romæ, per Zachariam Calliergi, 1523, gros vol. in-fol. — Première édition d'un ouvrage qui fut fort utile.

— Gaza (Théod.). Grammaticæ institutionis liber tertius. Agrippinam. 1523, in-4.

— Tres utile & compendieux traité de l'art & science d'orthographe gallicane... avec une petite introduction pour cognoistre à lire le chiffre & sçavoir geôler & compter selon les sept espèces de tout nombre entier. Impr. à Paris pour la veuve de feu Jehan Sainct Denys, f. d. (vers 1525), in-16 goth. — Petit volume rare.

— Introdutorio nuovo intitolato Corona pretiosa p. imparare legere, ferivere, parlare & intendere la lingua greca volgare & literale & la lingua latina & il volgare italico, compilato per Stephano da Sabio. Venetiis, Andrea de Turrianis de Adula, 1527, in-8. — Très-rare.

— Prisciani grammatici libri omnes exudebat Eucharius Cervicornus. 1528, in-fol. S. l.

— Jac. Silvii in linguam gallicam ifagoge, cum ejusdem grammatica latino-gallica. Parisiis, Rob. Stephanus, 1531, petit in-4.

— Le Dictionnaire des huit langues : c'est à sçavoir : grec, latin, flameng, françois, espagnol, italien, anglois, & aleman, fort utile & nécessaire pour tous studieux & amateurs de lettres, nouvellement rev. & corr. Paris, Guillaume Thibaut, 1552, in-16.

— Le grant & vray art de pleine rhétorique : utile, profitable & nécessaire à toutes gens qui desirent à bien élégamment parler & escrire... compilé & composé par maître Pierre Fabri, cure de Meray, & natif de Rouen (en vers & en prose). Paris, Jehan Longis, 1534, 2 part. en 1 vol. petit in-8 goth.

— La manière de bien traduire d'une langue en une autre : d'avantage

de la ponctuation de la langue françoise, plus des accents d'ycelle. Auteur Estienne Dolet, natif d'Orléans. Lyon, Estienne Dolet, 1540, in-8.

— Le grant & vray art de plaine rethorique : utile, profitable, & necessaire a toutes gens qui desirent a bien elegamment parler & escrire. Compilé & cipoisé par tres expert, scitifique & vray orateur maître Pierre Fabri, en son viust cure de Merai & natif de Rouë... 1544. Impr. à Paris pour Dudou Petit, en lan 1544, in-8. — Rare & curieux.

— Dictionarium, seu latine lingue Thesaurus. Parisiis, ex officina Roberti Stephani, 1543, 3 vol. in-fol

— Spelman (H.). Glossarium archæologicum ; continens latino-barbara, peregrina, obsoleta & novata significationis vocabula, editio 3^e. Londini, 1687, in-fol. portr.

— Du Cange. Glossarium ad scriptores medie & infime latinitatis, op. & stud. monach. S. Mauri. Venet., 1736, 6 vol. in-fol., planch.

— Idem opus, cum supplem. integris D. P. Carpentier, digestis G. A. L. Henfchel. Paris., Didot, 1840, 7 vol. in-4.

— Lexique roman, ou Dictionnaire de la langue des troubadours comparée avec les autres langues de l'Europe latine, précédé de nouvelles recherches historiques & philologiques, d'un résumé de la grammaire romane, d'un nouveau choix des poésies originales des troubadours & d'extraits de poèmes par Raynouard. Paris, Sylvestre, 1836-44, 6 vol. gr. in-8.

— Glossaire de la langue romane, par J. B. Roquefort. Paris, Warée, 1808-20, 3 vol. in-8.

— Mémoire sur la nécessité d'un Glossaire général de la langue française, par J. B. Roquefort. Paris, 1821, in-8.

— Lacombe. Dictionnaire du vieux langage français. Paris, 1766, grand in-8.

— Trésor des origines & dictionnaire grammatical raisonné de la langue française, par Charles Pougens. Paris, impr. royale, 1819, in-4.

— Archéologie française, ou vocabulaire de mots anciens tombés en désuétude, & propres à être restitués au langage moderne, par Ch. Pougens. Paris, 1825, 2 vol. in-8.

— Dictionnaire raisonné des onomatopées françaises, par Ch. Nodier. Paris, 1828, in-8.

— Dictionnaire étymologique de la langue française, par B. de Roquefort. Paris, 1829, 2 vol. in-8.

— Glossaire français polyglotte, dictionnaire historique, étymologique raisonné de la langue française & de ses noms propres, par MM. Gaudeau, Péan, Pécé, &c. Paris, 1846, gr. in-4 de plus de 700 pag. L'introduction, contenant l'histoire de la langue française, d'après les monuments qu'elle a laissés, forme à elle seule un travail de près de 200 pag. à deux col.

— Histoire littéraire des huit premiers siècles de l'ère chrétienne (avec les ix^e, x^e, xi^e, xii^e, xiii^e, xiv^e & xv^e siècles). — Histoire littéraire des Arabes & des Grecs pendant le Moyen-Age, par Boulard. Paris, 1814 à 1822, 7 part. in-8. — Collection rare.

— Histoire de la renaissance des lettres en Europe au xv^e siècle, par J. P. Charpentier. Paris, V^e Maire Nyon, 1841, 2 vol. in-8.

— Histoire de la littérature de l'Europe pendant les xv^e, xvi^e & xvii^e siècles, par Hallam, traduite par Borghers. 1839, 4 vol. in-8.

— Etude sur le xvi^e siècle. Hubert Languet, par H. Chevreul. Seconde édit. Paris, L. Potier, 1856, in-8, portr. d'après Forbus.

— Le Triumvirat littéraire au xvi^e siècle. Juste Lipse, Joseph Scaliger & Isaac Casaubon, par Nisard. Paris, 1852, in-8.

— Villemain. Cours de littérature française au Moyen-Age. Paris, 1840, 6 vol.

— Tableau de la littérature du Nord au Moyen-Age, par Eichhoff. Paris, Didier, 1857, gr. in 8.

— Histoire de la littérature ancienne & moderne, traduite de l'allemand, de Schlegel, par W. Duckett. Paris, 1829, 2 vol. in-8.

— Histoire de la littérature française, du Moyen-Age aux temps modernes, par Geruzez. Paris, Delalain, 1852, 1 vol. in-8.

— Histoire littéraire de la France, par des religieux Bénédictins (D. Rivet, D. Taillandier & D. Clément), avec la continuation par les membres de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres. Paris, 1733-1856, 23 vol. in-4.

— Paquot. Mémoire pour servir à l'histoire littéraire des Pays-Bas. Louvain, 1763, 18 vol. in-8.

— Essai sur les langues en général, sur la langue française en particulier & sa progression depuis Charlemagne jusqu'à présent, par Sablier. Paris, 1777, in-8.

- Duquesnel (A.). Histoire des lettres au Moyen-Age. in-8.
- Idem. Histoire des lettres au xvi^e siècle. in-8.
- Palissot (Ch.). Mémoires pour servir à l'histoire de notre littérature depuis François I^{er} jusqu'à nos jours. Paris, Crapelet, 1803, 2 vol. in-8.
- Anecdotes littéraires, ou histoire de tout ce qui est arrivé de singulier & de plus intéressant aux écrivains français depuis le renouvellement des lettres, sous François I^{er}, jusqu'à nos jours, par l'abbé Raynal. Paris, 1750, 2 vol. in-12.
- Récréations philologiques, ou recueil de notes pour servir à l'histoire des mots de la langue française, par F. Génin. Paris, Chamerot, 1856, 2 vol. in-8.
- Recherches sur les sources antiques de la littérature française, par J. Berger de Xivrey. Paris, 1829, gr. in-8.
- Peignot (G.). Monuments de la langue française depuis son origine jusqu'au xvii^e siècle. S. l. n. d. (Extr. de la France littéraire), in-8.
- Des ouvrages inédits de la littérature française du Moyen-Age. Suivi de la description de trois manuscrits de Partonopeus, publié par Crapelet. Paris, 1834, in-8.
- Chevallet (A. de). Origine & formation de la langue française. Première partie : Eléments primitifs dont s'est formée la langue française. Paris, 1853, 1 vol. gr. in-8.
- Essai philosophique sur la formation de la langue française, par Edelesland du Ménil. Paris, Franck, 1852, in-8.
- Des patois & de l'utilité de leur étude, par Pierquin de Gembloux. Paris, 1841, in-8.
- Mémoires sur les langues, dialectes & patois, tant de la France que des autres pays (avec la traduction de la parabole de l'Enfant prodigue en 85 patois différents). Paris, 1824, in-8 (tome 6 des Antiq. de France).
- Mandet (F.). Histoire de la langue romane (roman provençal) ; suivie d'une histoire de la littérature & des poètes au Moyen-Age, d'un chapitre sur les cours d'amour & de considérations sur les principaux dialectes de la France méridionale. Paris, 1840, in-8.
- Albin de Chevallet. Origine & formation de la langue française. 1858, 5 vol. in-8. — Ouvrage couronné, 2^e prix Gobert.
- Curiosités littéraires. Paris, 1845, in-12.

XXXV.

MANUSCRITS.

— Le magnifique ouvrage de M. le comte Auguste de Bastard, reproduisant les plus précieux manuscrits connus, doit ici figurer au premier rang.

— *Bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum nova, ubi quæ innumeris pene manuscriptorum bibliothecis continentur... deferibuntur & indicabuntur.* Auctore Bernardo de Montfaucon. Parisiis, Briasson, 1730, 2 vol. in-fol.

— Paris (Paulin). Les manuscrits français de la bibliothèque du roi, leur histoire & celle des textes allemands, anglais, hollandais, italiens, espagnols, de la même collection. Paris, Techener, 1838-48, 7 vol. in-8. — Cette histoire de nos mss. en langue vulgaire a pour but d'expliquer & de faire connaître « quel est le nom des principaux seribes ; — quelles sont les villes, les provinces & les contrées où l'on exécutait les plus beaux mss. ; — quels sont les ornements les plus anciens, les plus curieux, les plus bizarres ; — dans quels volumes l'on trouve des dessins d'églises, de maisons, de vaisseaux, de costumes, d'instruments de musique ; quelle est la date des reliures ; quelle est la date de chaque ms. ; — dans quelles bibliothèques ils ont successivement passé ; qu'elle est, des diverses leçons du même ouvrage, la meilleure, la plus respectable ; — combien on a de monuments du 15^e siècle ; — combien du 16^e ; quels sont les textes imprimés ; — quels ne le sont pas ; quel est le plus vieux ms. en langue vulgaire, &c.

— Barrois (J.). Bibliothèque prototypographique, ou librairies des fils du roi Jean, Charles V, Jean de Berri, Philippe de Bourgogne & les siens. Paris, impr. de Crapelet. 1830, in-4. Avec six pl. — Tiré à 200 ex. Ouvrage curieux, qui nous conserve les titres & la description abrégée de 2311 manuscrits anciens, fac-sim. de mss. & des armoiries des fils du roi Jean.

— La Bibliothèque de Charles d'Orléans, à son château de Blois, en 1427, publiée pour la première fois, d'après l'inventaire original, par Le Roux de Lincy. Paris, Didot, 1843, gr. in-8.

— Geoffroy (A.). Notices & extraits de manuscrits, concernant l'histoire ou

la littérature de la France, qui sont conservés dans les bibliothèques de Suède, Danemark & Norvège. Paris, impr. imp., 1855, 2 vol. in-8.

— Documents histor. inédits, tirés des collections des manusc. de la bibl. royale, & des archives ou des bibliothèques des départements, publiés par Champollion-Figeac. Paris. 1843-48, gr. in-4.

— Lalanne & Bordier. Dictionnaire de pièces autographes volées aux biblioth. de la France. Paris, 1853.

— Catalogue d'une partie des livres composant la bibliothèque des ducs de Bourgogne au xv^e siècle, par Gab. Peignot. Dijon, 1841, in-8. — Deux. éd., aug. du cat. de la bibl. des dominicains, rédigé en 1307; avec des détails historiques, philologiques & littéraires.

— Marchal (J.). Inventaire des manuscrits de la bibliothèque de Bourgogne. Brux., 1839. gr. vol. in-fol.

— Idem. Inventaire des manuscrits de l'ancienne bibliothèque royale des ducs de Bourgogne. N° 1-18000. Brux., 1840, gr. in-fol. Portrait de Philippe le Bon, gr. par Ch. de Brou.

— Idem. Catalogue des manuscrits de la bibliothèque royale des ducs de Bourgogne. Bruxelles, 1842, 3 beaux volumes in-fol. Avec pl. gr. par Ch. de Brou.

— De la Serna Santander (Ch. Ant.). Mémoire historique sur la bibliothèque dite de Bourgogne. Brux., 1809, in-8. de 216 pp.

— Lettres sur les manuscrits de la bibliothèque royale de la Haye, par A. Jubinal. In-8.

— J. Haënel. Catalogues des manuscrits renfermés dans les bibliothèques de France, de Suisse, d'Espagne, de Portugal, de Belgique & d'Angleterre. Leipzig, 1829, in-4.

— Hoffmann von Fallersleben. Les manuscrits en vieux allem. de la bibliothèque impériale de Vienne. Leipzig, 1841. Volume de 429 pages gr. in-8.

— Catalogus codicum mss. bibliothecae Bernensis, annotationibus criticis illustratus; addita sunt specimen scripturae, &c., curante J. Sinner. Bernæ, 1760, 3 vol. in-8, cart. — Les 2^e & 3^e vol. cont. quantité de fragments de manuscrits français en vers & en prose, de la bibl. de Berne.

— Senebier (Jean). Catalogue raisonné des manuscrits conservés dans la bibliothèque de la ville & république de Genève. Genève, 1779, in-8.

— Notice des mss. de quelques bibliothèques des départements, par Libri. Paris, imp. roy., 1842, in-4.

— Catalogue général des manuscrits des bibliothèques des départements. Paris, impr. nation., 1849, 2 vol. in-4.

— Le Glay. Catalogue descriptif des manuscrits de la bibliothèque de Lille. Paris, 1848, in-8.

— Le Glay (A.). Catalogue descriptif & raisonné des manuscrits de la bibliothèque de Cambrai. Cambrai, 1831, in-8. Avec une gr. pl.

— Catalogue descriptif & raisonné des manuscrits de la bibliothèque de Douai, par Duthilleul, suivi d'une notice sur les manuscrits de cette bibliothèque, par Taillar. fort vol. in-8. Douai, 1846.

— Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Saint-Omer, concernant l'histoire de France, par Piers. Br. in-8. Lille, 1840.

— De Landine. Manuscrits de la bibliothèque de Lyon, précédés d'une histoire des anciennes bibliothèques de Lyon, &c. Paris-Lyon, 1812, 3 vol. in-8.

— Langlois (E. H.). Essai sur la calligraphie des manuscrits du Moyen-Age & sur les ornements des premiers livres d'heures imprimés. Rouen, 1841, gr. in-8. Avec planches.

— Notice de XII grandes miniatures ou tableaux en couleur, réunis en tête d'un manuscrit du xv^e siècle, précédée de quelques recherches sur l'usage d'embellir les livres de ces fortes d'ornements, chez les anciens & au Moyen-Age, par Gab. Peignot. Dijon, 1832, in 8, pap. vél., non rogné. — Tiré à 100 ex.

— Miracle de notre Dame, de Berthe, femme du roy Pepin qui ly fu changée & puis la retrouva. E est a XXXII psonaiges, f. l. n. d., in-16, goth. dem. rel., non rogné. — Réimpression figurée en gothique d'après un mf. de la bibliothèque royale, par M. Francisque Michel. Paris, Crapelet, 1839.

— Les Sires de Gavres. Se vend chez Vandale, à Bruxelles (1845), in-4, fig. — Fac-simile d'un curieux manuscrit du xv^e siècle, publié par les soins de M. Emile Gachet, avec un glossaire.

— Miracle de Robert le Diable, publié pour la première fois d'après un manuscrit du xiv^e siècle. Rouen, 1836, in-8.

— Voir tome II de la correspondance de Maximilien & de Marguerite d'Autriche, pages 468-477, l'inventaire curieux de la Librairie de la princesse.

XXXVI.

MEDECINE.

Chirurgie, recettes, thérapeutique.

— Liber de consolatione medicinarum simplicium folutinarum (*sic*) Johannis Heben Mefve. Impr. per Martin. Hufz & Johan. Siber... Anno M. CCCC. LXXVIII. Lugduni, in-fol. goth., — Ed. fort rare. * C'est, dit M. Brunet, le plus ancien livre connu avec date où se trouve le nom de J. Siber joint à celui de Hufz. *

— A malafrancos morbo Gallorum preservatio ac cura a Bartolomeo Stéber Viennensi artium & medicine doctore super edita. (In fine): Impressum Viennæ per J. W. (Johannem Winterburg), in-4 goth. de 8 ff. — Opuscule très-rare, publié en 1497 ou 1498. Sur le titre du livre se trouve une figure représentant deux vénériens soignés par deux médecins.

— Regimen sanitatis Salernitanum correctum & emendatum, per egregios ac medicine artis peritissimos doctores Montisepulani regentes anno 1480, &c. S. J. & a. (Parisiis, c. 1480). In-4 goth.

— Practica excellentissimi medicine Bernardini de Gordonio dicta lilium medicine. Lugd., 1491, pet. in-fol. goth.

— De Gordon (Bern.). Cy commence la pratique de très-excellent docteur & maître Bernard de Gordon qui s'appelle fleur de lia en médecine. — Cy finist la pratique.... laquelle fut accomplye... en la noble estude de Montpellier... l'an de grâce 1307... & imprime à Lyon l'an mil CCCXCXV (1495) le dernier jour daoust. Petit in-fol. goth. — Rare.

— Paracelse. Le grand livre de Chirurgie. (Der groffenn Wundartzney das erste Buch). Augspurg, 1536, pet. in-fol. (1498) — Ouv. rare, estimé & très-curieux à cause du grand nombre de gr. sur bois très-singulières.

— Fasciculus medicine composuit per excell. doctorem Johannem de

Ketham. Nec non anathomia Mundini. Explicit Fasciculus medicine... Impr. Venetiis per Johannem & Gregorium de Gregorijs fratres, M. CCCCC (1500), in-fol. fig. — Ouv. rare, avec de gr. pl. sur bois, gr. par maître Jacobus sur les dessins de Mantegna.

— Opera omnia Joannis de Tornamira. Ejusdem: tractatus de febris. Venetiis, 1507, in-fol. goth.

— Le Trésor des pauvres, s'enfuyvent deux petits traités touchant la maladie des yeux & de la pierre, par maître Girard de Sollo de Montpellier. Paris, 1507, in-4 goth.

— Opera Joannis de Vigo in ehyurgia. Additur ehyurgia Mariani Barolitani discipuli sui. Rome, 1513, 3 part. en 1 vol. in-8 goth.

— Practica in arte ehyurgica copiosa Joannis de Vigo. Rome, 1514, in-fol. goth., fig. sur bois. — Fd. très-rare.

— Auenzohar (Avenzeron). Theicrifi dahalmontana vahaltadabir reñificatio medicationis & regiminis editus in Arabico, colligit Averoy. Venetiis, 1514, 1 vol. in-fol. goth.

— Simph. Champierii. Practica nova de omnibus morborum generibus ex traditionibus Græcorum, Latinorum, Arabum, penorum ac recentium auctorum, aurei libri v. Ejusdem: liber de omnibus generibus febrium. Venetiis, 1515, goth. — Consilia Lermifioni, consilia Gentilis, recepte Gentilis, de febris... Venetiis, s. a., in-fol. goth.

Voir, pour les ouvrages de médecine de Champier, l'ouvrage déjà cité de M. P. Allut sur cet auteur.

— Practica nova medicine J. Concorregio Mediolanensis: lucidarium & flos florum medicine nuncupata, sum mola ejusdem de euris febrium, &c. Venetiis, 1515, in-fol. goth.

— Fasciculo de medicina de Petrus de Montagnana, vulgarizato per Sebastiano Manillo, Milano. J. A. Scinzenzeler, 1516, in-fol. fig. sur bois. — Gr. fig. sur bois, exécutées d'après les dessins d'Andrea Mantegna.

— En quel temps on doit donner médecine. (De la nature des (douze) signes. De la nature des planettes). Si finit la nature des douze signes... Imprimé à Lyon aux despens de Claude Dauphin, f. d., in-16 allongé, goth. — Opusculum rare.

— Trattato de medicina de Petro de Montagnana... estampito in Mileno per J. A. Scinzenzeler, nel 1516, 1 vol. in-fol. 10 grandes gr. sur bois. — Rare.

- *Secreta fecretorum Aristotelis*. Parisiis, Galliot du Pré, 1520, pet. in-8.
- *Ifagogæ, breves, placide ac uberrimæ in anatomia humanis corporis, a communi medicorum academia usitata, a Carpo in almo Bononiensi gymnasio ordinariam chirurgiam docente, ad suorum scholasticorum in lucem date. Bononiæ, per Bened. Hectoris, 1523, in-4, fig. sur bois.*
- *Hippocratis aphorismi, cum Galeni commentariis, Leonicensi interprete. Hippocratis prædictiones, cum Galeni commentariis, Laurentiano interprete. Parisiis, 1526, in-12.*
- *Hippocratis coi medicorum omnium longe principia opera. Basilææ, 1526, in-fol., titre avec gr. sur bois.*
- *Galenî in librum Hippocratis de victus ratione in morbis acutis commentariis quatuor, interprete Valteo, Meldensi, de Hippocratis & Platonis placitis. Aphorismi Hippocratis &c. Parisiis, 1531, 6 traités en 1 vol. in-fol.*
- *Le livre appelé Guidon, composé par Guidon de Callinc, avec les gloses de Jehan Falcon. Paris, f. d. gr. in-4 goth., à 2 col.*
- *L'entretenement de vie, sommairement cōposé par maistre Jehan Goeurot, docteur en medecine & medecin du treschrestien Roy frâcoys premier de ce nom, &c., pour la santé, utilité & prouffit de tout le monde. (A la fin): Cy fine l'entretenement, &c. Imprimé a Lyon par Claude Veycellier, f. d., pet. in-8 goth.*
- *Theophili de hominis fabrica, lib. v., gr. lat. Paris, Morellus, 1558, in-8.*
- *Le Démonsteron de Roch le Baillif, Edelphe médecin spagiric, auquel sont contenuz trois cens aphorismes latins & françois & le sommaire véritable de la médecine paracelsique. Rennes, 1578, pet. in-4. — Dans ce volume : une chyromancie latine & un sommaire de l'antiquité, noblesse & singularités de Bretagne-Armorique.*
- *Thréfor des remèdes fecrets pour les maladies des femmes, pris du latin par Gefner, & faict françois (par Anneau). Paris, 1587, gr. in-8.*
- *Quatre Livres des fecrets de médecine, & de la philosophie chimique. Faits françois par J. Liébaut. Rouen, 1573, petit in-8, fig.*
- *Gerfon. Tractatus de pollutione nocturna — de cognitione castitatis & pollutionibus dicernis. S. l. n. d. Petit in-4 goth. de 32 ff. 27 l. à la page.*
- *Histoire des drogues, espièeries & de certains medicaments simples, qui naissent es Indes & en l'Amérique, par Garcie du Jardin & Christophe de*

la Cofte, & l'Histoire du Baulme, par Alpin, le tout tranſlaté en françois par Colin. Lyon, 1619. 3 part. en 1 vol., fig. ſur bois, in-8.

— Bandini (Aug. Mar.). Catalogus codicum mſſ. latin. & italie. biblioth. Medicæ Laurentianæ. Florent., 1774-78, 5 vol. — Bibliotheca Leopoldino-Laurentiana ſive catalog. mſſ., qui juſſu D. Leopoldi in Laurentianam tranſlati ſunt. Florent., 1791-93, 3 vol. in-fol., enſemble 8 gr. vol. in-fol. — Affemanus (Steph. Ev.), Bibliothecæ Medicæ Laurentianæ & Palatinæ codd. mſſ. orientalium catalogus. Florentiæ, 1742, gr. in-fol.

— Hiſtoire de la médecine depuis Gallien juſqu'au xvi^e ſiècle, par Freind. Paris, 1728, in-4.

— (Gefner. Cour.) Tréſor des remèdes ſecrets, par Evonyme Philiatre. Livre phyſic, médical, alchymic, & diſpenſatif de toutes ſubſtantiales liquers, & appareil de vins de diverſes ſaveurs, néceſſaire à toutes gens, principalement à médecins, chirurgiens, & apothicaires (trad. du latin en françois par Barth. Aneau). Lyon, chez Ant. Vincent, 1557, in-8, fig. ſur bois dans le texte.

— Alexius, pedemontani. De ſecretis libri ſex. Ex italico in latinum ſermonem nunc primum tranſlati, per J. J. Weeckerum medicum. Antverpiæ, J. Steelfius, 1560, pet. in-12. — Alexis Piémontois eſt un nom ſuppoſé ſous lequel on a publié les ſecrets rasſemblés par Jérôme Ruſcelli.

— Poème ſur la peſte, manuſcrit du xv^e ſiècle, ſur papier, petit in-4. — Les feuillets 1-24 ſont remplis par un traité en vers ſur les moyens de guérir la peſte. Au feuillet 24 on trouve un écrit en proſe ſur le même ſujet, intitulé : Autre renſeignement pour eſpidemie reſiſter comme il enſieut cy-après & par relation faite au caier eſcript à Montpellier & ſigné Du Jardin.

XXXVII.

MOEURS ET COUTUMES.

Coſtumes, habitudes, modes, repas & cuifine, uſage, état ſocial, jeux.

— Voir Brunet, tome V, pages 632 & ſuiv.

— Voir le Moyen-Age & la Renaissance tome III.

— Pollidore Vergille, historiographe très-renomme. Nouvellement translatté de latin en langaige vulgaire. Lequel livre est moult utile, proufitable & recreatif a toutes manières de gens qui ont desir de sçavoir & clerement congnaître la plus que ingénieuse & premiere invention des choses... Impr. le XXIII^e de mars mil cinq cens vüigt & un pour Pierre Le Brodeur demourant à Paris. Petit in-fol. cart. goth. — Fig. sur b. Prem. trad. française.

— Le Ménagier de Paris, traité de morale & d'économie domestique, compose vers 1393 par un bourgeois parisien, contenant des préceptes moraux, des instructions sur l'art de diriger une maison...; un traité de cuisine fort étendu, &c. Paris, Crapelet, 1846, 2 tom. en 1 vol. in-8.

— Les mespris de la court, avec la vie rustique, nouvellement traduit d'espagnol en françois. L'amy de la parfaite amy, la contre-amy, l'androgyn de Platon, l'expérience de l'amy de court contre la contre-amy, la nouvelle amour. Paris : On les vend a Paris par Arnould L'angelier, 1546, in-16.

— Melancthonis (Ph.) de corrigendis studiis fermo. Rod. Agricola, de formandis studiis epist. Paris, R. Stephanus, 1527, in-8.

— Roberti Britanni Attrebatensis de parcimonia libellus. Paris, Sim. Coline, 1532, in-8.

— Tamara. Omnium gentium mores, leges & ritus ex multis clarissimis rerum scriptoribus a J. Boemo Aubano collecti, access. de regionibus septentrionalibus, de insulis Moluccis. Antverpiæ, J. Steelsius, 1542, petit in-8.

— Cinq livres de la manière de nourrir & de gouverner les enfans dès leur naissance, par Simon de Vallambert, méd. de la duch. de Savoye. Poitiers, les de Marnefr & Bouchetz frères, 1565, in-4.

— Omnium fere gentium nostræ ætatis habitus, Ferdinando Bertelli æneis typis excudebat. Venetiis, 1563, in-4, 60 pl.

— Gouyn. Mespris & contennement des jeux du fort, par Olivier Gouyn de Poitiers. Paris, Charles Angelier, 1550, in-8.

— Le Plaisant Jeu du dodechedron de fortune (par Jehan de Meung, pub. par Gruget). Paris, 1577, in-8.

— Tableau des mœurs au x^e siècle, ou la Cour & les lois de Howel-le-Bon.. avec une notice sur la langue française (par Gab. Peignot). Paris, 1832, gr. in-8, 2 tom.

— La France au temps des croisades ou recherches sur les mœurs & cou-

tumes des François aux xii^e & xiii^e siècles, par le vicomte de Vaublanc. Paris 1844, 4 vol. in-8.

— De l'Influence des croisades sur l'état des peuples de l'Europe, par Maxime de Choiseul-d'Aillecourt. Paris, 1809, in-8. — Rare. Ouvr. couronné.

— Une Cité picarde au Moyen-Age, ou Noyon & Noyonnais aux xiv^e & xv^e siècles, par Al. de La Fons, baron de Mélicocq. Noyon, Soirlas-Amoudry, 1841, in-8.

— Science pour s'enrichir hōnestemēt & facilement, intitulée leconomie Xenophon, nagueres trāslatée de grec & latin en langaige frācoys. Par maître Geofroy Tori de Bourges. Ce present livre fut acheué d'imprimer par maître Geofroy Tory de Bourges, les mescredy cinquiesme iour de iuillet lan M. D. XXXI. Petit in-8.

— Le Livre du chevalier de la Tour-Landry, pour l'enseignement de ses filles, publié par Anatole de Montaiglon. Paris, Jannei, 1854. — Publié d'après les manuscrits.

— Joannis Brvcheri trecentis adagiorvm, ad studiose iuventutis utilitatem, ex Erasmi Chliadibus excerptorum epitome. Parisiis, apud Simonem Colineum, 1523, 1 vol. in-8.

— Traicté de l'estat & origine des anciens François, par Nicolas Vignier. Troyes, Claude Garnier, 1582, in-4.

— Discours des pais selon leur situation, avec les mœurs, loix & cérémonies d'iceux. Lyon, J. de Tournes, 1552, in-32.

— Mœurs & caractères du xiv^e siècle, par Gallais. Paris, 1817, 2 vol. in-8.

— Jacques Cœur & Chales VII, ou la France au xv^e siècle. Etude historique, par P. Clément. Paris, Guillaumin, 1853, 2 vol. in-8.

— Fondation faite par les duc & duchesse de Nivernais, comtes de Rethe-lois & d'Auxerre, pour marier, chacun an, à perpétuité, en leurs terres & fiefneuries, foixante pauvres filles, destituées de toutes facultez & moyens. S. l., 1663, in-4, de 194 pages.

— Le Gendre. Les mœurs & coutumes des François dans les premiers temps de la monarchie. Paris, 1753, in-12.

— Etudes sur le xvi^e siècle en France, par Philartète Chaffes. Paris, Amyot, 1848, in-12.

— Quel fut l'état des personnes en France sous la première & la seconde races de nos rois, par l'abbé de Gourcy. Paris, Defaint, 1769, in-12.

— De l'Etat civil des personnes & de la condition des terres dans les Gaules, dès les temps celtiques jusqu'à la rédaction des coutumes, par Porreciot. En Suiffe, 1786, 2 vol. in-4.

— Recherches sur les prérogatives des dames chez les Gaulois, sur les cours d'amour, &c., par le président Rolland. Paris. Nyon, 1787, in-12.

— Les mœurs & coutumes des François dans les premiers temps de la monarchie, par l'abbé Legendre. Paris, Briaffon, 1753, in-12.

— Essais historiques sur les mœurs des Français, ou traduction abrégée des chroniques & autres ouvrages des auteurs contemporains depuis Clovis jusqu'à Saint Louis, par M. de Sauvigny, Paris, Cloufier, 1785, gr. in-8, fig. col. 3 vol.

— Toulotte. Histoire de la barbarie & des lois au Moyen-Age, de la civilisation & des mœurs des anciens, &c. Paris, 1829, 3 vol. in-8.

— Digby. Les mœurs chrétiennes au Moyen-Age, ou les âges de la foi, trad. de l'anglais, avec introd., notes & diverses modifications par M. J. Daniélo. Paris, 1841, 2 fort vol. in-8.

— De Sauvigny (Ed. L. Billardon). Essais histor. sur les mœurs des Français. Paris, 1792, 5 vol. Constitutions des rois de France, 1792, 1 vol. — Lettres des rois, reines, grands, &c.

— Dictionnaire historique des mœurs, usages & coutumes des François, (par de la Chenaye-des-Bois). Paris, Vincent, 1767, 3 vol. in-8.

— Dictionnaire historique des institutions, mœurs & coutumes de la France, par Chéruel. Paris, Hachette, 2 vol. in-12.

— Précis d'une histoire générale de la vie privée des Français, dans tous les temps & dans toutes les provinces de la monarchie (par le marquis de Paulmy). Paris, 1779. in-8.

— Legrand d'Aulley. Histoire de la vie privée des Français, depuis l'origine de la nation jusqu'à nos jours; nouv. édit. avec des notes, par J.-B. de Roquefort, 1815, 3 vol. in-8.

— Kœnigswarter. Histoire de l'organisation de la Famille en France, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. 1851, in-8.

— Esquisse des mœurs françaises à différentes époques. Nouvelles par P. Goubaux. Paris, 1821, in-8.

— Histoire de la vie privée des Français, ou tableau des mœurs, caractères, coutumes & usages de nos ancêtres. Paris, Saintin, 1824, in-12, fig.

— Coutumes gauloises, par madame de Renneville. Paris, 1825, in-12, fig., cart. — Mœurs & usages des Français, par Poullin de Lumina. Lyon, 1769, in-12.

— Réflexions, ou Recherches sur l'origine des Français, leurs mœurs, leurs usages, l'origine de la noblesse, du gouvernement féodal, &c., par M****. Paris, 1791, in-8.

— Histoire de la civilisation en Europe & en France, par Guizot, 3^e édit. Paris, Didier, 1840, in-8. 5 vol.

— Henry Hallam. L'Europe au Moyen-Age, trad. par A. Borgher. Brux., 1840. 5 vol. in-8. portr.

— Annales historiques, ou documents inédits, pour l'histoire des faits, des mœurs, & de la littérature, recueillis & annotés par le d^r Le Glay. Paris, Techener, 1838, in-8 de 268 pp. — Rare.

— De la Démocratie nouvelle, ou des mœurs & de la puissance des classes moyennes en France, par Alleiz. Paris, 1837, 2 vol. in-8.

— Rhéal de Céléna (Seb.). Moyen-Age dévoilé. Le monde dantésque. Les papes de la terre, de l'enfer & du purgatoire. Paris. 1857, très-grand in-8. Avec 24 gr.

— Curiosités des traditions, des mœurs & des légendes, par Lalanne. Paris, 1845-47, 2 vol. in-12.

— Vita honesta, five virtutis, quomodo quifq; vivere debeat omni ætate, omni tempore & quolibet loco, erga deum & homines. Coloniz, anno MDXXVII, pet. in-8.

— Maury (L. F. A.). Les fées du Moyen-Age, recherches sur leur origine, leur histoire & leurs attributs, pour servir à la connaissance de la mythologie gauloise. Paris, 1843, gr. in-12.

— De l'état réel de la presse & des pamphlets, depuis François I^{er} jusqu'à Louis XIV, par C. Leber. Paris, Techener, 1834, in-8.

— Nouv. recherches sur le dicton : Faire ripaille, par Gabriel Peignot. Dijon, 1836, in-8. — Tiré à petit nombre.

— Peignot (G.). Essai historique sur la liberté d'écrire chez les anciens, au Moyen-Age, &c. Paris, 1832, in-8.

— Origine des étrenges & des mois chez les Hébreux & les peuples anciens & modernes. Paris, 1787, in-18.

— Recherches historiques & philologiques sur la Philotésie ou usage de boire à la fanté, chez les anciens & chez les modernes, par Gab. Peignot. Dijon, 1836, in-8.

— Peignot (G.). Histoire morale, civile, politique & littéraire du charivari, depuis son origine, vers le 14^e siècle, par le docteur Calybariat, de Saint-Flour, suivie du complément de l'histoire des charivaris, jusqu'à l'an de grâce 1833, par E. Chr. Baffinet. Paris, 1833, in-8. — Un des ouvrages les plus rares de Peignot.

— La Selle chevalière, par Gab. Peignot. Paris, Dijon. 1836, br. de 16 p. in-8. — Tirée à 80 ex. ; cette brochure est remplie d'une foule de détails curieux sur les mœurs & usages du Moyen-Age.

— Lacroix (P.) (Bibliophile Jacob). Curiosités de l'histoire des croyances populaires au Moyen-Age. Paris. 1859, in-12. — Superstitions & croyances populaires. — Le Juif errant. — Les blasphémateurs. — les démons de la nuit. — Les forciers & le sabat. — Le Bœuf gras. — Les origines du mal de Naples.

— Lacroix (P.) (Bibliophile Jacob). Curiosités de l'histoire du vieux Paris. Paris, 1858, in-12. — Les noms des rues. Les rues de la Cité. Les rues honteuses au Moyen-Age. Promenades dans le vieux Paris en 1831. Physiologie du Pont-Neuf. Bicêtre.

— Rabutaux. De la prostitution en Europe, depuis l'antiquité jusqu'à la fin du 16^e siècle, avec une bibliographie par P. Lacroix. Paris, 1851, gr. in-4, 4 grav.

— Histoire des livres populaires, ou la Littérature du colportage, depuis le 15^e siècle jusqu'en 1852, par Ch. Nisard. Paris, Amyot, 1854, 2 vol. in-8, fig.

— Musée de la caricature, ou recueil des caricatures les plus remarquables depuis le 11^e siècle, par Jaimes. Paris, 1838, 2 vol. in-4, fig.

— Traité de l'origine des noms & des surnoms, par André de La Roque. Paris, Est. Michallet, 1681, in-12.

— Lebrun (Le. P.). Histoire critique des pratiques superstitieuses qui ont séduit les peuples, & embarrassé les savants. Rouen, Paris, 1702, 2 tom. 1 fort vol. in-12.

— Leroux de Lincy. Les femmes célèbres de l'ancienne France. Mémoires

historiques sur la vie publique & privée des femmes françaises, depuis le v^e siècle jusqu'au xvi^e. Paris, 1848, gr. vol. grand in-12.

— Baurepaire (de). Essai sur l'asile religieux dans l'empire romain & la monarchie française, 1854, in-8.

— Fabre. Etudes historiques sur les clercs de la Bazoche. Paris, 1856, in-8, fig.

— Lavilleuille (de). Des anciennes fourches patibulaires de Monfaucon. Paris, 1836, in-8, fig. & plans. — Curieux & rare.

— Differtations historiques sur les communes de France, leur origine, leurs progrès, &c., par Guichard. — Du droit de cité, par le même. Paris, 1819-20. — Privilèges & franchises de la Flandre, de l'Artois, de la Picardie & du Valois, par M. de la Fons. Noyon, 1832, 3 p. en 1 vol.

— Etat général des unions faites des biens & revenus des maladreries, léproseries, aumôneries & autres lieux pieux, aux hôpitaux des pauvres malades; divisé par diocèses. Paris, 1705, in-4. — Curieux & rare.

— Illustrations of the manners and expences of ancient times in England by J. Nichols. London. 1797, in-4.

— Récréations historiques, critiques, morales & d'érudition, avec l'histoire des fous en titre d'office (par Dreux du Radier). Paris 1767, 2 vol.

— Essai historique & philosophique sur les noms d'hommes & de lieux, considérés dans leurs rapports avec la civilisation, par Eus. Salverte. Paris, 1824, 2 vol. in-8.

— Origine des postes chez les anciens & les modernes, par Lequien de la Neufville. Paris, Giffart, 1708, in-12.

— La sépulture chrétienne en France, d'après les monuments du xi^e au xvi^e siècle, par Arthur Mercier. Paris, 1855, in-8, fig.

— Madou. Phyfionomie de la société en Europe, depuis le xiv^e siècle jusqu'à nos jours, 14 tableaux avec un texte, 1 vol. gr. in-folio. Bruxelles.

— Discorso di Guglielmo Manzi sopra gli spettacoli, le feste e il lusso degli Italiani nel secolo xiv. Roma, 1818, in-8.

— Il libro del cortegiano del conte Baldefar Castiglione. In Venetia nelle case d'Aldo Romano. 1538, pet. in-fol. — Rare, & une des belles productions Aldines.

— Le Philosophe de court, auteur Philibert de Vienne, Champenois. Lyon, J. de Tournes, 1547, in-8.

— Histoire des Français des divers états ou l'histoire de France aux cinq derniers siècles par A. A. Monteil, ouvrage couronné deux fois par l'Institut. Paris, 1853, 5 forts vol. in-12, br. — Quatrième & dernière édition de cet ouvrage rempli de recherches savantes & des plus curieuses, puisées aux sources les plus authentiques & d'après les documents la plupart inédits. La préface est due à la plume de M. Jules Janin, & l'on y a ajouté pour la première fois une table analytique des matières.

— Voir aussi une brochure ayant pour titre : Influence de l'histoire des divers Etats, ou comment fut allée la France, si elle eût eu cette histoire, par A. A. Monteil. Paris, Coquebert, 1840.

— De Marchangy. Tristan le voyageur, ou la France au XIV^e siècle. Paris, 1825-26, 6 vol. in-8.

— La Gaule poétique, ou l'histoire de France considérée dans ses rapports avec la poésie, l'éloquence & les beaux arts, par M. de Marchangy. Paris, C. F. Patris, juillet, 1819, 8 vol. in-8.

— Histoire des conditions & de l'état des personnes en France & dans la plus grande partie de l'Europe (par Ferreclot), 5 v. in-12. Liège, 1786.

— Vielbans. Miroir des familles, dans lequel chaque particulier, tant des ecclésiastiques que de la noblesse & du tiers-état, pourra voir & reconnaître le rang qu'il doit tenir, avec les prérogatives & honneurs qui lui sont dus. Bordeaux, 1675, in-4. — Rare.

— Tableau des institutions & des mœurs de l'Eglise au Moyen-Age, par Hurter, traduit par Cahen & Saint Chéron, 3 vol. in-8.

— Tableau historique des institutions anciennes & du Moyen-Age, par Malepeyre aîné, in-32. Paris, 1830.

— Mœurs & vie privée des Français dans les premiers siècles de la monarchie, par Emile de la Bédollière. Paris, 1855, 3 vol. in-8.

— Quantin (Max.), archiviste. Recherches sur le Tiers-Etat, au Moyen-Age, dans les pays qui forment aujourd'hui le département de l'Yonne. 1821, in-8.

— Du gouvernement, des mœurs & des conditions en France avant la Révolution, par Sénac de Meilhan. Hambourg, 1795, in-8.

EDUCATION.

— *Pedologia Petri Mofellani Protegenfis*, in *puerorum usum confcripta & aucta*. Dialogi XX XV 11, dialogi pueriles Chr. Hagendorphini XII. Impensis Pauli Goetz, Argentorati excudebat Christ. Agenolphus, 1529, petit in-8.

— J. Sadoleti de liberis recte instituendis liber. Apud Seb. Gryphium, Lugduni, 1533, in-8.

— Nicolai Beraldi, Aurelii, dialogus quo rationes quedam explicantur, quibus dicendi ex tempore facultas parari potest, deque ipsa dicendi ex tempore facultate. Apud Seb. Gryphium, Lugduni, 1534, in-8.

— Le Livre de Plutarque de l'éducation & nourriture des enfants, traduit du latin en françois par J. Collin, de Chaalons en Champagne. Paris, V. Serrenas, 1537, in-8.

— Stellaert (Ch.) & Vander Haeghen (Ph.). De l'instruction publique au Moyen-Age. 1 vol. in-8 de 141 pages. — Mémoire couronné.

— Voir pour l'ameublement, le t. IV du Moyen-Age & la Renaissance, le chapitre de M. Ch. Louandre, Ameublement religieux & civil.

— Des Coustumes & manières de vivre des Turcs, fait premièrement en latin par Christophe Richer, valet de chambre du roy tres chrestien François premier..., & depuis par iceluy Richer traduit en langue françoise. Imprime par Rob. Estienne, lan 1542, in-8. — La trad. est plus rare que le texte latin.

— Dictionnaire raisonné du mobilier français, de l'époque Carlovingienne à la Renaissance, par M. Viollet-le-Duc. Paris, Bance, 1859, gr. in-8.

— Meubles dans le style gothique, par A. Varin, in-4, fig.

— Fers & bronzes du Moyen-Age, par A. Varin, in-4, fig.

— Histoire de l'Art par les meubles & les bijoux, par J. Labarte, in-8 ; figures.

— Instrumenta ecclesiastica, par la Société ecclesiologique, in-4, figures.

— Histoire pittoresque & anecdotique des anciens châteaux, demeures féodales, forteresses, &c. Paris, 1845, gr. in-8, fig.

— Costumes de la cour de Bourgogne, par le Comte A. de Baftard, in-fol. fig. — Fac-sim. du manuscrit. Magnifique ouvrage.

— De re vestiaria veterum ex Bayfio. Parisiis, Rob. Stephanus, 1541. — De vasculis libellus ejusd. Parisiis, Stephanus, 1543. — De re hortensi libellus. Parisiis, R. Stephanus, 1546. 3 vol. en un, pet. in-8.

— Couleurs symboliques dans l'antiquité, le Moyen-Age & les temps modernes, par F. Portal, in-8.

— Bonnard (Camille). Costumes des XIII^e, XIV^e & XV^e siècles, extraits des monuments les plus authentiques de peinture & sculpture, avec un texte historique & descriptif, 2 vol. in-4, reliés, accompagnés de 200 pl. gr. par Mercuri.

— Costumes du Moyen-Age, d'après des monuments d'art & des manuscrits contemporains, par Aug. Wahlen. Bruxelles, 1845, 2 vol. gr. in-8, 148 pl. color.

— Schaepekens (Théod.). Choix de costumes de l'époque de Charles-Quint, 9 planches color. petit in-folio.

— Costume civil & militaire en Europe, par P. Lacroix & Quicherat, in-4, planches.

— Costume du Moyen-Age chrétien, d'après des monuments contemporains publiés par Hefner. Mannheim, 60 livraisons in-4, fig.

— Vêtements sacerdotaux du Moyen-Age. Chasubles & chapes, dalmatiques & tuniques, par V. Gay.

— Ecclesiastical costumes, par John Carter, in-8.

— Beaunier (J.) & L. Rathier. Recueil des costumes français, ou collection des plus belles statues & fig. françaises des armes, armures, instruments, meubles. &c. Paris, Didot, 1810, in-fol.

— Histoire des modes françaises, ou révolution du costume en France depuis l'établissement de la monarchie, contenant tout ce qui concerne la tête des Français, avec des recherches sur l'usage des chevelures artificielles chez les anciens (par Molé). Amsterdam & Paris, Costard, 1773, in-12.

— Recherches historiques sur l'usage des cheveux postiches & des perruques dans les temps anciens & modernes, traduites de l'allemand de Nicolai. Paris, f. d., in-8, fig.

— Histoire des révolutions de la barbe des Français, depuis l'origine de la monarchie. Paris, 1826, in-12, d.-rel. — Petit vol. elzévirien, publié par M. Motheley.

— Mémoires pour servir à l'histoire de la barbe de l'homme (par dom Fancé). Liège, 1774, un fort vol. in 8.

— Histoire des perruques, par J. B. Thiers. Avignon, 1779; in-12. — Pogonologie, ou Histoire de la barbe (par Dulaure). Constantinople & Paris, 1776, in-12.

— Costumes civils & militaires de la monarchie française de 1200 à 1820, par H. Lecomte. Paris, Delpech, f. d. (1820), 4 vol. petit in-fol.

— Elogé de la chevelure, discours inédit d'un auteur grec anonyme, en réfutation du discours de Synésius, intitulé: Elogé de la calvitie, par E. Miller. Paris, 1840.

— Tableau historique des costumes, des mœurs & des usages des principaux peuples de l'antiquité & du Moyen-Age. Metz, 1810, 2 vol. grand in-4 obl., fig.

— Broderie du Moyen-Age en Angleterre (anglais), in-18, fig.

JEUX.

— L'Origine des cartes à jouer, par P. Lacroix (Jacob, biblioph.). Paris, 1835, in-8. — Tiré à petit nombre.

— Recherches historiques & littéraires sur les dances des morts & sur l'origine des cartes à jouer, par Gab. Peignot. Dijon, 1826; in-8, fig. & vign. — Un des meilleurs ouvrages de l'auteur.

— Jeux de cartes tarots & de cartes numériques. Paris, Delaue, f. d., gr. in-8. — Recueil intéressant de 80 épreuves lithographiées & chromo-lithographiées, reproduction d'anciens dessins, destinées au bel ouvrage publié par feu M. Duchesne aîné, sur les jeux de cartes. Quelques-unes de ces épreuves non terminées, portent de nombreuses corrections & indications de la main de M. Duchesne. Ce recueil contient de plus divers dessins & calques se rapportant au même ouvrage.

— Fr. Marcolini. Le ingeniose forti intulata Giardino de pensieri. Venetia, 1540, in-fol. fig.

— P. Aretino. Dialogo nel quale si parla del giuoco, con moralità piacevole. Vinegia, 1545, in-12.

— Bullet. Recherches hist. sur les cartes à jouer. Lyon, 1757, pet. in-8. — Edit. originale.

— Eclaircissements historiques & critiques sur l'invention des cartes à jouer par l'abbé Rive. Paris, 1780, in-12. — Tiré à petit nombre.

— Duchesne aîné. Observations sur les cartes à jouer. Paris, Crapelet, 1836, in-12.

— P. Boiteau d'Ambly. Les cartes à jouer & la cartomancie, avec 40 fig. sur bois. Paris, 1854, p. in-8.

— Baron de Reiffenberg. Sur d'anciennes cartes à jouer (extrait du Bulletin de l'Académie d'Histoire en Belgique), in-8 de 9 pages & fac-simile.

— Etudes sur les cartes à jouer, par Leber. — Réfutation du pamphlet de Dulaure, par P. Lacroix, &c., in-8.

— Le Jeu des échecs moralisé (traduit du latin de Jacques Cessole, par J. de Vignay). Paris, Michel Lenoir. 1505, pet. in-4 goth. — Rare.

— Libro de la Ventura, overo de le forte perche si trova le infracripte rafone a trare con gli dadi che sono nella presente roda della chiamata roda ventura... di Lorenzo Spirto. (A la fin) Stampato in Milano per Zanoto de Castellion fato ale spefe de Johanne Jacobo de Legnano, M. ccccviii, petit in-fol. fig. sur bois. — Edit. rare, ornée d'un grand nombre de fig. sur bois. Ouvr. singulier, où se trouvent des réponses à différentes questions proposées sur l'avenir, lesquelles sont en vers & se font par le moyen des dés, dont les diverses chances sont figurées dans le volume.

— Libro da imparare giocare a scacchi, in lingua spaniola & italiana. (Composto per Damiano Portughefe.) S. l. & n., in-8, lettres rondes, fig. — Ed. du comm. du xvi^e siècle, rare & recherchée.

— Cento giuochi liberali & d'ingegno da M. Innocentio Ringhieri, ritrovati & in dieci libri descritti. Bologna, Anselmo Giaccarelli. 1551, in-4.

— Boissière (Cl. de) Dauphinois. Art poétique. — L'art d'arithmétique. — Le très-excellent & ancien jeu Pythagorique, dict Rythmomachie, &c. Paris, 1454, 3 ouv. en 1 vol. pet. in-8, fig.

— J. Goffelin. La signification de l'ancien jeu des chartes pythagoriques. Paris, 1582, in-8.

— Taillevent. Le Vivandier pour apparviller toutes manières de viandes

que Taillevent, queux du roi nostre sire, fit tant pour abiller & appareiller bouly, rousty, poissons de mer & d'eau douce; faulces, espices & autres choses a ce convenables. Vers 1480, in-4 goth., s. l. n. d.

— Incipit. In nomine Domini, amen. Anno Domini 143, die primo Maii. Hic est liber coquinarum bonarum pro conservatione corporis in bona sanitate & in bono appetitu & gustu secundum tempus de omnibus vivandis... Compositus & scriptus per me N. medicum de Alfifio. — Explicit. Ad laudem eximii & optimi Dei omnipotentis, amen. Die vero 18 mensis decembris 1481, per me Reimboldum Filinge de Argentina in castro Bergomeni. Pet. in-8. — mf. curieux du xv^e siècle, sur papier, composé de 80 feuillets. On y trouve plus de 100 recettes culinaires.

— Apicius (Coelius) culinarius. Impressum Mediolani per magistrum Guilerium Signerri Rothomagensem, anno Mcccclxxxviii, in-4. — Pr. éd., rare.

— Platynæ de honesta voluptate & valetudine, vel de obfoniis & arte coquinarum, libri decem. Venetiis, M. II. D. (1498), in-4. — Ed. rare.

— Boeckx Van Cokeryen. Brunel, Th. Van der Noot, (vers 1500) in-4 goth.

— Libroto de lo excellentissimo phylito maestro Michele Savonarola; de tutte le cose che se manzano communamente; quale sono contrarie & quale al proposito; e como se apparecchiano; & di quelle se beveno per Italia.... In Venetia, per Bernardino Bernalio Bergomesse, 1515, in-4. — Livre très-rare.

— Libro de cozina compuesto por maestro Ruberto de Nolla cozinero que fue d'l ferenissimo señor rey de Hernádo de Napoles; de muchos potajes y faldas y guisados par al tiépo d'l carnal de la queresma: y mñjares y faldas y caldos para dolietes de muy gr fusticia, &c. (A la fin): Fue imprimida la presente obra en la imperial ciudad de Toledo por Ramo de Petras: a costas y despenfas de Diego Perez Dauila, Alcayde de la ciudad de Logrono. En el año... de nostro Señor Jesu expolito de M. D. y xxv... (1525), in-4 en caractères goth. — Ce livre renferme un traité complet de l'art culinaire au commencement du xvi^e siècle.

— Scappi Bart. Opera (de culina & de cibis). Venetia, f. a., in-4. — Fig. sur bois curieuses. Scappi était cuisinier en chef du pape Pie V.

— Opera di Bartolomeo Scappi M. dell' arte del cucinare, con la quale si puo ammaestrare qual si voglia cuoco, scalco, trinciante, o maestro di casa, con le figure che fanno di bisogno nella cucina. Venetia, Aleff. Vecchi, 1610.

— Il trinciante di M. Vincenzo Cervio. Venetia, Vecchi, 1610. — Il maestro di casa del fig. Cefar Pandini. Venetia, Vecchi, 1610, in-4.

— Rhafis opus medicinae practicae saluberrimum antehac nuquam impressum, Galestii de Sancta Sophia in nomen tractatum. Haganoe, 1533; titre gravé sur bois, mais un coin restauré. — Tacuini sanitatis Elluchafem Elimitar medici de Baldath, de sex rebus non naturalibus, earum naturis, operationibus & refectionibus. Albengne fit de virtutibus medicinarum & ciborum J. Alkindus de rerum gradibus. Argentorati, Schottus, 1531. — Tacuini agri-tudines & morbi corporis humani, cum curis autore B. Byngezla. Ibid. 1532 en 1 vol. in-fol. — Les derniers ouvrages de ces médecins arabes sont fort curieux par les figures sur bois dont ils sont ornés. On y voit, par exemple, tout ce qu'il y a de nécessaire pour la cuisine, la connaissance des plantes, des légumes, des fruits, de la viande, de la manière de les apprêter & de les servir à table, &c. Ensuite des représentations des passions de l'homme, ses maladies, ses distractions, amusements, &c., le tout en charmantes petites gravures sur bois.

— Libro novo nel qual s'insegna a fari ogni forte di vivande secondo la diversità de i tempi, così di carne così di pesce. E il modo d'ordinar banchetti, apparecchiar tavole, fornir palazzi, & ornar cameri per ogni gran principe, opera composta per Chr. di Messibugo... In Venetia, 1537, pet. in-8.

— Opera di M. B. Scappi, cuoco secreto di papa Pio Quinto. S. l. n. d. (Firenze, 1570), in-4. — Traite d'art culinaire fort étendu, divisé en six livres avec planches en taille-douce. Première édition. A la fin se trouve une relation de l'ordre somptueux tenu au conclave de 1549.

— Dello scalco del fig. Gio. Bat. Roffetti. Ferrara, Mammarello, 1584, in-4. — On trouve dans ce curieux volume la description détaillée d'un très-grand nombre de banquets donnés par les plus illustres personnages d'Italie du XVI^e siècle.

— Il Trinciante di M. Vincenzo Cervio, ampliato & aperfettione ridotto da Fuforitto da Narni. Roma, Gabbia, 1593.

— Il maestro di casa di Ces. Pandini. In-4, fig. sur bois.

— Libellus de moribus in mensa fervandis, Joanne Sulpicio Verulano auctore, cum familiarissima & rudi juventuti aptissima elucidatione gallico-latina Gul. Durandi. Lugduni, apud Stephanum Doletum, 1542, petit in-8. — Cet ouvrage de Sulpice Vérulan, qu'on trouve dans un recueil d'opuscules du même auteur, imprimé à Aquilée en 1483 (Hain, tom. 1 v, page 369), est probablement le plus ancien traité de civilité qui existe. Les vers latins de Sulpice

sont ici accompagnés d'une explication, ou paraphrase, en latin & en français, des plus curieuses & des plus naïves.

— Li tre trattati di messer Mattia Giegher, Bavaro di Mosburo trinciante, nel primo li mostra con facilità grande il modo di piegare ogni forte di panni lini, cioè falviette e tovaglie... nel secundo intitolato lo scalco... nel terzo detto il trinciante infegna il modo di trinciare ogni forte di vivande... Padova, Frambotto, 1639, in-4 obl., 24 pl. — Volume rare & recherché à cause des nombreuses figures qui s'y trouvent, & qui représentent la manière de servir une table & de decouper les pièces qu'on y présente.

— Nicolas de la Chefnay. La nef de Santé, avec le gouvernail du corps humain & la condamnation des banquetz, à louange de diete & sobriété. Antoine Verard, Paris, 1507, in-4 goth.

— La reformation des tavernes & cabarets : destruction de gourmandise en forme de dialogue. Paris, G. Nyvert, 1520, in-8 goth. — Très-rare.

— Le Mariage des quatre fils Hemon & des filles Damp Simon, in-8 goth. S. d. n. l. (vers 1530), contenant les adresses & enseignes des marchands de comestibles de Paris.

— Et. Daigne. Singulier traité contenant la propriété des tortues, escargots, grenouilles & artichaultz. Paris, G. du Pré, vers 1530, petit in-4.

— Cavigiolles. Livre des propriétés du vinaigre. Poitiers, 1541, in-8.

— La fleur de toute cuyfine, contenant la manière d'habiller toutes viandes, tant chair que poisson; composée par plusieurs cuyfiniers, revue & corrigée par P. Pidoux. Paris, A. Letrian, 1543, in-16 goth.

— Voir le Moyen-Age & la Renaissance, tome 1^{er}, art. Nourriture & cuisine, par Frd. Seré.

XXXVIII.

NOBLESSE. — FEODALITE.
GENEALOGIES.

Ouvrages sur & contre la noblesse, nobiliaires, fiefs, &c.

— Voir pour la France, le P. Le Long, tom. III, pag. 672-695, & pour les Généalogies, même vol., pag. 712-850.

— Voir encore Brunet, tom. V, pag. 627-31.

— États (Des) & maisons plus illustres de la chrétienté. Livre premier (& unique). Paris, Jehan Longis, 1549, in-4.

— Anfelme (Le Père). Histoire généalogique de la maison royale de France, & des grands officiers de la couronne. 3^e édition. Paris, 1726-33, 9 vol. in-fol.

— Rittershusius. Geneslogiæ imperatorum, regum, ducum, & comitum orbis christiani ab anno 1400 ad annum 1664. Tübingæ, 1664, 2 vol. in-fol.
— Ouvrage très-estimé, contenant plus de 1,000 pag. & composé entièrement de tableaux généalogiques.

— Le palais de l'honneur, contenant les généalogies historiques des illustres maisons de Lorraine, de Savoye & de plusieurs nobles familles de France; ensemble l'origine & explication des armes, devises, tournois, &c. Les cérémonies qui s'observent aux sacres des roys & reines, entrées solennelles, pompes funèbres, &c., (par le P. Anfelme). Paris, P. Bessin, 1664, in-4, blasons.

— Le palais de la gloire, contenant les généalogies historiques des illustres maisons de France & de plusieurs nobles familles de l'Europe..., par le P. Anfelme. Paris, Loyson, 1664, in-4.

— Laine. Dictionnaire véridique des origines des maisons nobles ou anoblies du royaume de France, contenant aussi les vrais ducs, marquis, comtes, vicomtes & barons. Paris, 1818-19, 2 forts vol.

- Spener (Ph. Jac.). *Theatrum nobilitatis Europae, tabulis progenologicis praeipuorum*. Francof., 1668, in-fol., frontisp. grav.
- Paradin (Claude). *Alliances généalogiques des Rois & Princes de Gaule*. Lion, Jan de Tournes, 1561, in-fol.
- Le Gendre (Gilb. Ch.). *Des antiquités de la maison de France, & des maisons mérovingienne & carlienne; & de la diversité des opinions sur les maisons d'Autriche, de Lorraine, de Savoie, Palatine & plusieurs autres maisons souveraines*. Paris, Briaffon, 1739, in-4.
- *Généalogie de la maison de Croy*. Volume intitulé : *Livre contenant la généalogie & descende de ceux de la maison de Croy, tant de la ligne principale estant chef du nom & armes d'icelle que des branches & ligne collaterale de la dicte maison*, par Jacobus De Bye, sculptor. S. a. (publié vers 1600), gr. in-folio.
- Le ROUX (J.). *Théâtre de la noblesse de Flandre & d'Artois*. Lille, 1708, in-4.
- Lescun (de). *Généalogie des seigneurs souverains de Béarn, empereurs, rois, & autres princes qui en sont descendus depuis Gaston de Moncade jusqu'au roi Louis XIII*. Paris, 1616, in-4.
- Leblond. *Quartiers généalogiques des illustres familles de France, de Bourgogne, de Lorraine, &c.. avec leurs armes blasonnées, leurs timbres, couronnes & cimiers*. Bruxelles, 1721, in-4.
- Le même ouvrage. Bruxelles, f. d., 2 vol. in-8.
- Philippe de l'Éspinoy. *Recherches des Antiquitez & noblesse de Flandres, contenant l'histoire généalogique des comtes de Flandres, un recueil des nobles & riches Chastellenies, Baronies, &c., dudit pays, &c*. Douay, 1632, in-fol.
- Orlers (Jean). *La généalogie des illustres comtes de Nassau avec la description de toutes les victoires, lesquels Dieu a octroyées*. Leyde, 1615, avec la grande carte généalogique en 7 feuilles, portr. & nombr. fig. en taille-douce.
- Buffier (Le P.) *Introduction à l'histoire des maisons souveraines de l'Europe, avec un grand nombre de tables généalogiques*. Paris, 1717, 3 vol. in-12.
- J. W. Imhofii *notitia sacri romani germanici imperii procerum tam ecclesiasticorum quam secularium historico-heraldico-genealogica*. 1732, 2 t. en 1 vol. in-fol.

— Du même. *Regum pariumque magnæ Britannie historia genealogica*. Norimb. 1691, in-fol.

— Item. *Hist. Italie & Hispanie genealogica*. Norimb. 1701.

— Item. *Genealogiæ viginti illustr. in Hispania familiarum*. Lipsiæ, 1712, in-folio.

— De Limiers. *Annales de la monarchie française depuis son établissement jusqu'à Louis XV*. Amsterdam, 1724, 3 tom. 1 vol. gr. in-fol. — L'ouvrage renferme les preuves des généalogies de beaucoup de maisons nobles & les médailles authentiques frappées sous les trois races.

— Clichtoue. *De vera nobilitate opusculum*. Parisiis, 1517, in-8.

— Le nouveau traité de la vraie noblesse, translate nouvellement de latin en françois, auquel est adjousté en la fin les douze vertus de vraie noblesse. Paris, en la rue neuve Nostre-Dame a l'enfeigne Saint Jean-Baptiste, pres Sainte Genevieve des Ardens (Denys Janot), 1535, petit in-8 de 8 ff. prélim. & 49 ff. chiffrés.

— Lalouette. *Traité des nobles & des vertus dont ils sont formés : leurs marques, généalogies ; avec l'origine des fiefs & des armoiries*. (Suivie de l'Histoire généalogique de la maison de Coucy.) Paris, 1577, in-4. Rare.

— Hauteffere (de). *De ducibus & comitibus provincialibus Galliarum*. Tolosæ, 1643, in-4. — Savant & intéressant ouvrage sur l'origine des Ducs & Comtes.

— Le Herault de la noblesse de France, par Pierre d'Origny, Efcuyer, seigneur de Sainte Marie foux Bourg en Rethelois. Rheims, Jean de Foigny, 1578, in-8 de 44 ff. chiffr. 2 ff. non chiffr.

— L'institution de la Noblesse, divisée en trois livres. A Tolose, Dominique Basc, 1618, in-12.

— Dinet. *Le Théâtre de la noblesse française*. La Rochelle, 1648, 2 vol. in-folio.

— Conférence des ordonnances, édits & déclarations concernant la recherche des usurpateurs du titre de noblesse, avec les déclarations du roi des 8 février 1661 & 22 juin 1664. Paris, Th. Charpentier, 1668, in-4.

— Abrégé des trois états, du clergé, de la noblesse & du tiers-état, par le sieur D. S. (attribué à Denis Godefroy). Paris, Cramoisy, 1682, in-12.

— Vade (de). *Traité historique de la noblesse française ancienne & moderne*, in-4. Manuscrit du comm. du XVIII^e siècle, dédié au comte J.-B. de Morville.

— Traité de la noblesse, de ses différentes espèces, de son origine, du gentilhomme de nom & d'armes, des banncrets, des bacheliers, des écuyers, & de leurs différence : du gentilhomme de quatre lignes, &c., &c., par G. And. de La Roque. Rouen, 1739, in-4, ensemble le Traité du ban & arrière-ban, de son origine & de ses convocations anciennes & nouvelles, &c.

— Boullainvilliers. Essais sur la noblesse de France, avec une dissertation sur son origine & abaissement. Amsterdam, 1732, 1 vol. in-8.

— Coyer. La noblesse commerçante & militaire. Paris & Amst., 1756, 2 vol. in-12.

— Traité des droits communs & des bourgeoisies, contenant l'origine des titres & des qualitez de noble bourgeois, de fief ou mortuaire, &c. (par Varfavaux). Rennes, Vatar, 1759, in-12.

— Mignot de Buffly. Lettres sur l'origine de la noblesse françoise. Lyon, 1763, petit in-8.

— La noblesse militaire ou le patriote français. Paris, 1756, petit in-8.

— Abrégé chronologique des édits, déclarations, réglemens, arrêts & lettres patentes des rois de la troisieme race, concernant le fait de noblesse; précédé d'un discours sur l'origine de la noblesse, par H. Cherin. Paris, Royez, 1788, in-8.

— Cherin. La noblesse considérée dans ses rapports avec les assemblées générales & particulières de la nation. Paris, 1788, in-8.

— Maugard. Remarques sur la noblesse. Paris, 1788.

— Idem. Lettre à M. Cherin, généalogiste. Paris, 1788, in-8.

— Dictionnaire des ennoblissemens, ou Recueil des lettres de noblesse, depuis leur origine, tiré des registres de la chambre des comptes, &c. Paris, 1788, 2 tom. en 1 vol. in-8.

— C. J. de Bevy (bénédictin de la congrégation de St-Maur). Histoire de la noblesse héréditaire & successive des Gaulois, des Français & des autres peuples de l'Europe. Liège, Dumoulin, 1791, 1 vol. (seul publié), gr. in-4.

— Codicille de l'aristocratie. S. l., 1790, in-8.

— Histoire critique de la noblesse, par J.-A. Dulaure. Paris, Guillot, 1790, in-8.

— Etrennes à la noblesse, ou Précis historique & critique sur l'origine des ci-devant ducs, comtes, barons, &c., par Dulaure. Londres, an III de la

liberté, in-8. — Liste des noms des ci-devant nobles, avec des notes sur leurs familles (par Dulaure). Paris, an 11, in-8.

— Ligue des nobles & des prêtres contre les peuples & les rois, par Paul de P... (Potter). Paris, 1820, 2 vol. in-8.

— L'Ariflocratie foudroyée & le despotisme facerdotal exterminé, par Bacheu, prêtre. Paris, f. a., in-8.

— Ariflocrate sans le savoir. S. l. n. d., in-8.

— Claud. Clauterus. De jure & privilegiis militum. Lugd., 1539, in-fol.

— De Laigue (A. L.). Les familles françaises considérées sous le rapport de leurs prérogatives honorifiques héréditaires, ou recherches historiques sur l'origine de la noblesse, les divers moyens dont elle pouvait être acquise en France, l'institution des majorats, & l'établissement des ordres de chevalerie, de la légion d'honneur, & des noms & armoiries. Paris, impr. royale, 1815, in-8.

— Histoire de l'esprit révolutionnaire des nobles en France sous les 68 rois de la monarchie, par Giraud. Paris, 1818, 2 vol. in-8.

— Plaffchaert (J. B. J.). Essai sur la noblesse, les titres de la féodalité. Bruxelles, 1818, in-8.

— Zeller (de). La noblesse ancienne & la noblesse d'à-présent. Paris, 1841, in-8.

— Collection générale des documents français qui se trouvent en Angleterre, recueillis & publiés par M. J. Delpit. Paris, 1847, in-4. — Ce volume renferme plus de 400 documents qui intéressent à un haut degré l'histoire de la noblesse française.

— Perrieriot. De l'état civil des personnes & de la condition des terres dans les Gaules. Paris, 1851, 3 vol. in-8. — On trouve dans cet ouvrage estimé de curieux détails sur l'origine de la noblesse, son ancienneté, les différents anoblissements, les fiefs, les justices seigneuriales, le droit d'asile dans les châteaux, &c. Le tom. III^e contient plus de 150 chartes & pièces historiques qui servent de preuves à ce travail remarquable.

— Notions claires & précises sur l'ancienne noblesse du royaume de France, par de Soyecourt. Paris, 1846, in-8.

Raguenu (Fr.). Indice des droits royaux & seigneuriaux. Paris, 1583, in-folio.

— Cohen de Winkenhof. Histoire de l'origine & des institutions de la noblesse de France. Paris, 1856, gr. in-8. — Cet ouvrage, tiré à 125 exemplaires, contient d'intéressants détails sur l'origine de la féodalité, les privilèges de la noblesse, les fiefs, les devoirs respectifs du seigneur & du vassal, &c. La dernière partie du volume consacrée aux mœurs & usages, donne la description d'un château féodal au commencement du xiv^e siècle, le détail des meubles qu'il contenait, les costumes de la châtelaine, les jeux des écuyers, les cérémonies qui avaient lieu à l'arrivée d'un chevalier & à son départ, &c.

— Hongrie (A. de). La noblesse & les titres nobiliaires dans les sociétés chrétiennes. Paris, 1857, in-8.

— De Barthélemy (Edouard). La noblesse en France avant & depuis 1789. Paris, 1858, gr. in-12 de 329 pp.

— Estaintot (d'). Des usurpations de titres nobiliaires, au point de vue de l'histoire & du droit pénal. Paris, 1858, gr. in-12.

— Granier Cassagnac (de). Histoire des classes nobles & des classes ennoblies. Paris, 1840, 1 vol. in-8.

— Origine de la noblesse françoise, depuis l'établissement de la monarchie, par le vicomte d'A... (d'Alès de Corbet). Paris, C. Desprez, 1766, in-12.

— Précis historique, normal & politique sur la noblesse françoise (par le vicomte G. Fr. de Toulain de Richebourg). Amsterdam, M. Rey, 1777, in-12.

— Goethals (F.-V.). Dictionnaire généalogique & héraldique des familles nobles de la Belgique. Bruxelles, 1850-52, 4 gr. vol. in-4.

— Gerard. Histoire de la législation nobiliaire de Belgique. Bruxelles, 1846, in-8.

— Le livre & traité de toute vray noblesse nouvellement tréflète de latin en franc, lequel declare & enseigne cōment ung chascun noble & honeste personne se doit regir & gouverner, gardant toute hōnesteté & bonnes mœurs. Lyon, 1535, in-8 goth. non chiff. titre rouge & noir, vign. & lettres ornées. — Rare.

— Gilles Le Maître. Des fiefs, hommages & vassaux. Paris, 1576, in-8.

— De l'État ancien de la France, déclaré par le service personnel deu par le vassal à son seigneur à cause de son fief, tant profitable que guerrier, public & privé, distributions de la justice, qu'honorable foy & hommage, par Cl. Vaillant. Paris, J. Micard, 1605, petit in-12. — Rare.

— Denis (Salvaing de Boiffieu). Traité du plait feigneurial & de son usage en Dauphiné. Grenoble, 1652, in-12.

— Item. Usage des fiefs & droits feigneuriaux en Dauphiné. Grenoble, 1664, in-8.

— Lalande (de). Traité du ban & arrière-ban. Orléans, 1675, in-4.

— Malte (de). Les nobles dans les tribunaux. Liège, 1680, in-fol. — Cet ouvrage contient de curieux détails sur l'origine de la noblesse & des feigneuries, les noms des nobles, leurs armoiries, sceaux & cachets, la chasfe, les carroffes, &c.

— Traité des droits honorifiques des feigneurs ès-Eglifes (par Math. Marechal). Paris, Nic. de la Vigne, 1621, petit in-8.

— De Ferrière (Cl.). Des droits de patronage, de présentation aux bénéfices, de préférence des patrons, des feigneurs & autres. Des droits honorifiques, des litres, ceintures funébres, des bancs & des sépultures dans les églises. Paris, 1686, in-4.

— Traité des droits honorifiques des feigneurs dans les églises, par Simon, augmenté par Danty. Bruxelles, de Dobbeleer, 1704, 2 tom. en 1 vol. in-4.

— Clem. Vaillant. De la source du fief & que coulée du droit divin, elle s'est esparce par toutes nations. Paris, 1694, in-12.

— Pefchwitz (De). De jure & privilegiis nobilium. Francofurti, 1740, in-8.

— Pocquet. Traité des fiefs. Paris, 1729, in-4.

— Abrégé chronologique des grands fiefs de la couronne de France, avec la chronologie des princes & feigneurs qui les ont possédés, jusqu'à leur réunion à la couronne (par Brunet). Paris, 1759, petit in-8.

— Dictionnaire des titres originaux pour les fiefs, le domaine du roi, l'histoire, la généalogie, ou inventaire général du cabinet du chevalier Blondeau de Charnage. Paris, M. Lambert, 1764, 5 tom. en 3 vol. in-12.

— Clément de Boiffy. Le livre des feigneurs qui indique la manière de renouveler les terriers, & de les rendre utiles à perpétuité pour la conservation des droits de feigneurie. Paris, 1776, in-4.

— Laplace. Dictionnaire des fiefs & autres droits feigneuriaux. Paris, 1767, in-8.

— Dictionnaire de l'ancien régime & des abus féodaux. Paris, 1820, in-8.

— Collin de Plancy. Dictionnaire féodal, ou recherches & anecdotes sur

les dîmes & les droits féodaux, &c. 2^e édition augmentée d'un tableau de l'ancien régime. Paris, 1820, 2 tom. en 1 fort vol. in-8.

— Barguet. Histoire du gouvernement féodal. Paris, 1825, in-12.

— Bethencourt (Dom). Noms féodaux, ou noms de ceux qui ont tenu des fiefs en France depuis le xii^e siècle jusqu'en le milieu du xviii^e siècle. Première partie relative aux provinces d'Anjou, Aunis, Auvergne, Beaujolois, Berry, Bourbonnois, Forez, Lyonnais, Maine, Marche, Nivernois, Saintonge, Touraine, partie de l'Angoumois & du Poitou. Paris, 1826, 2 vol. in-8.

— Bouthors. Théorie des prestations seigneuriales au Moyen-Age. Amiens, 1843, in-4.

— Louis Veillot. Le droit du seigneur au Moyen-Age. Paris, Vives, 1854, in-12. — On ferait tenté de croire que la réfutation qui suit a été faite par un compère, tant elle est médiocre. Il faut dire à l'honneur de M. Veillot qu'il n'en est rien.

— Delpit. Réfutation du livre de M. Veillot, sur le droit du seigneur. Paris, 1857, in-8.

— Doyen. Recherches & observations sur les loix féodales & sur les anciennes conditions des habitants des villes & des campagnes, leurs possessions & leurs droits. Paris, 1779, in-8.

— Dictionnaire de l'ancien régime & des abus féodaux, ou les hommes & les choses des neuf derniers siècles de la monarchie française. Paris, 1830, 1 vol. in-8.

— Privilèges des villes, communes & bourgeoises, par M. Henri Martin, 1 lettre ornée.

— Privilèges, droits féodaux, par M. Mary Lafon. 16 pag., 1 lettre ornée.

— Le mystère des droits féodaux dévoilé, par M. C. Michallet. Trévoux, 1791.

— Les inconvénients des droits féodaux (par Boncerf), Paris, 1776.

— Code des seigneurs hauts-justiciers & féodaux, ou maximes concernant les fiefs & droits féodaux, les justices seigneuriales, par Jean Henriquez. Paris, Nyon, 1780, in-12.

— Les nobles & les vilains du temps passé, ou recherches critiques sur la noblesse & les usurpations nobiliaires, par Chassant. Paris, Aubry, 1857, in-12.

— Nobilitas. Cunoites nobiliaires & héraldiques, par Claffant. Paris, Aubry, 1858, in-12.

XXXIX.

NUMISMATIQUE.

Médailles, monnaies.

— Voir Brunet, tom. v, pag. 646 & suivantes.

— Illustrium imagines (in fine) : Imperatorum & illustrium virorum ac mulierum vultus ex antiquis numismatibus expressi : emendatum correptumque opus per Andream Fulviam. Romæ, Inc. Mazochius, 1517, 1 vol. in-8, de CXX ff. avec médaillons.

— Revue de la numismatique française, par MM. Cartier & de La Sauffaye. Blois, 1836 & ann. suiv., in-8, pl.

— Garrault (François), fleur des Gorges. Les recherches des monnoyes, poix (sic) & manière de nombrer des premières & plus renommées nations du monde depuis l'establissement de la police humaine jusques à présent. Paris, Martin le Jeune, 1576, petit-8.

— D. Cesare Ant. Vergara. Monete del regno di Napoli da Ruggiero primo re, fino all'augustissimo regnante Carolo VI. Roma, 1716, in-8.

— Promptuaire des médailles des plus renommées personnes qui ont été depuis le commencement du monde. Lyon, Guil. Roville, 1577, 2 parties en 1 vol. in-4.

— Sylloge numismatum elegantiorum quæ diversii imp. reges, principes, comites reipublicæ, &c. Opera ac studio Jacobi Luckii. Argentorati, 1620, 1 vol. in-fol. — Ce volume contient un très-grand nombre de médailles, monnaies & sceaux, qui sont de véritables portraits, au nombre desquels on remarque Louis XII, Henri VIII, François I^{er}.

— Médaille de Ph. M. Visconti de Milan, par Tochon. Paris, 1816, in-fol., fig.

— Tréfor de Numismatique & de Glyptique, ou recueil général de médailles, pierres gravées, bas-reliefs, &c., tant anciens que modernes, les plus intéressants sous le rapport de l'art & de l'histoire, gravé par les procédés de M. Achille Colas, sous la direction de MM. Paul Delaroche & Henriquel Dupont, texte par M. Ch. Lenormant. Paris, Rittner & Goupil, 1834-44, in-fol.

— Description des monnaies espagnoles & des monnaies étrangères qui ont eu cours en Espagne, par J. Gaillard. Madrid, 1852, gr. in-8, fig.

— De Bie. La France métallique contenant les actions tant publiques que privées des rois, reines remarquées en leurs médailles. Paris, 1636, 3 vol. in-fol., avec 132 planches.

— Le Tronne. Considérations générales sur l'évaluation des monnaies anciennes & sur la valeur de l'or & de l'argent avant la découverte de l'Amérique. Paris, 1817, in-4.

— Essai sur les monnaies, ou réflexions sur le rapport entre l'argent & les denrées (par Dupré de Saint-Maur). Paris, 1746, in-4.

— Recherches sur la valeur des monnaies & sur le prix des grains avant & après le concile de Francfort (par Dupré de St-Maur). Paris, 1762, in-12.

— Le Blanc. Traité historique des monnoies de France. — Dissertation historique sur quelques monnoies de Charlemagne. Paris, 1689-1703, 2 vol. in-4.

— Boirad (J.). Traité des monnoyes, de leurs circonstances & dépendances. Nouvelle édition augmentée d'un dictionnaire des termes en usage dans les monnoyes. La Haye, 1714, 2 petit vol. in-8, fig.

— Mieris (F. van). Histoel der nederlandsche vorsten, uit de huizen van Beyere, Borgonje, &c., welken federt Albert, graaf van Holland tot den dood van Karel V geregeerd hebben. S'Gravenh., 1732, 3 vol. in-fol. — Beau frontispice de Picart & de nombr. fig. de monnaies. On y trouve des pièces, jetons & méreaux sur Marguerite d'Autriche & sa famille.

— Loon (G. Van). Histoire métallique des XVII provinces des Pays-Bas (jusqu'en 1716), traduite par Van Flèn, &c. La Haye, 1732, 5 vol. in-fol.

— Boullemier. Recueil des sceaux du Moyen-Age dits sceaux gothiques. Paris, 1779, in-4, pl. — Rare.

— Lelewel. Numismatique du Moyen-Age considérée sous le rapport du

type, publ. par J. Straževicz. Paris, 1835, 3 parties en 1 vol. in-8, atlas, in-4.

— Gerard. Recherches sur les monnaies frappées dans les provinces des Pays-Bas aux noms & armes des ducs de Bourgogne. Gand, 1838, in-8.

— Imitation du fœau des communes sur les monnaies, par G. Piont, in-8, figures.

— Mélanges de numismatique, par la marquis de Lagoy, in-4, fig.

— Notice des monnaies françaises de la collection J. Rousseau, par Ad. de Longpérier, in-8, fig.

— Combroufe. Catalogue raisonné des monnaies nationales de France. Paris, 1839-40, 4 vol. in-4, dont 2 de pl.

— Combroufe. Décaméron numismatique. Paris, 1844, in-4. — Tiré à 109 exemplaires.

— Description de monnaies du x^v siècle, découvertes à Buiffancourt, par Rolin, 1845, br.

— Van Hende. Numismatique lilloise. In 8.

— Cartier (E.). Recherches sur quelques médailles historiques du xvi^e siècle. Blois, 1851, gr. in-8, fig. — Tiré à 100 exempl.

— Bigot. Essai historique sur les monnaies du royaume & duché de Bretagne. In-8.

— Fillon (B.). Considérations historiques & artistiques sur les monnaies de France. Fontenay-Vendée, 1850, 1 vol. in-8, pl. 2^e édition.

— Id. Lettre à M. Ch. Dugaft-Matifeux sur quelques monnaies françaises inédites (environ 220). Fontenay, 1853, 1 vol. in-8, avec 11 pl.

— Soultrait (C^{te} George de). Essai sur la Numismatique bouronnaise. In-8.

— Gaillard (V.). Recherches sur les monnaies des comtes de Flandre depuis les temps les plus reculés. Gand, 1852, 1 vol. in-4, avec 23 pl.

— Morin (H.). Numismatique féodale du Dauphiné, archevêques de Vienne, évêques de Grenoble, dauphins de Viennois. Paris, 1854, un beau vol. in-4, figures.

— Poey d'Avant (M.-F.). Description des monnaies seigneuriales françaises de la collection de M. Poey d'Avant. — Essai de classification. Fontenay-Vendée, 1853, 1 vol. in-4, avec 26 pl. sur papier vergé collé. — Ce volume contient : Monnaies seigneuriales, 2,701 numéros ; pièces de mariage, 12 numéros, avec

table des noms de provinces & de lieux. — Un des meilleurs ouvrage que nous ayons sur la numismatique baronnale.

— Souhrait (C^{te} Geoge de). Notice sur les sceaux du cabinet de madame Febvre, de Mâcon. Paris, 1854, gr. in-8, fig.

— Recherches sur les monnaies des ducs héréditaires de Lorraine, par F. de Saulcy. Metz, 1841, in-4, fig.

— Traité des monnoies des barons, ou représentation & explication de toutes les monnoies d'or, d'argent & de cuivre qu'ont fait frapper les possesseurs des grands fiefs, pairs, évêques, &c., par Tobiefeu Duby. Paris, impr. royale, 1790, 2 vol. in-4, fig.

— Recueil général des pièces obdionales & de nécessité, avec l'explication des faits historiques qui ont donné lieu à leur fabrication, par Tobiefeu Duby. Paris, Debure, 1786, in-4, fig.

— Recherches curieuses des monnoyes de France, depuis le commencement de la monarchie, par Claude Bouteroue. Paris, Ed. Martin, 1666, in-fol., fig.

— Berry. Etudes & recherches historiques sur les monnaies de France. Paris, 1852-53, 2 très-gros vol. in-8, planches.

— Jules Rouyer & F. Hucher. Histoire du jeton au Moyen-Age, 1^{re} partie, in-8.

— Cibrario & Promis. Documenti, sigilli e monete appartenenti alla storia della monarchia di Savoia raccolti in Savoia, Svizzera ed in Francia, per ordine del re Carlo Alberto. Torino, 1833, in-8.

— Notice sur quelques monnaies inédites ou peu connues frappées dans les environs du lac Léman, avec pl., par le M^{re} de Pina. Blois, br. in-8. — Tirée à 25 exemplaires.

— Monete di Reali di Savoia, edita ed illustrata da Domenico Promis. Torino, 1841, 2 vol. gr. in-8, 87 pl.

— Igollot (J. R.), d'Amiens. Monnoies inconnues des évêques, des innocents, des fous & quelques autres affociations singulières du même temps, notes & introduction, par Leber. Paris, 1837, in-8, fig.

— Revue de la numismatique anglaise, par Akerman.

— Revue de la numismatique belge.

— Voir sur les monnaies de France, le P. Le Long, tom. III, p. 294-302.

XL.

PHILOSOPHIE, METAPHYSIQUE.

— Le Livre de sagesse suivant les autorités des anciens philosophes. Lyon, in-8 goth., titre rouge & noir, fin du xv^e siècle.

— Scholastica historia mag. Petri Comestoris. Basilee, 1846, petit in-fol.

— Incipit liber de doctrina dicendi & tacendi ad Albertano causidico Bri-ciens. Impressum Lugduni, per magistrum Guillelmum Regis, 1487, pet. in-4 goth.

— Fr. Petrarque. De remediis utriusque fortunæ. Ejusdem dialogi duo. S. l. n. d., fin du xv^e siècle, in-4 goth.

— Bessarionis cardinalis in calumniatorem Platonis libri IV, correctio librorum Platonis de legibus, de natura & arte tractatus. Ventis, Aldus, 1503, in-folio. — Très-rare.

— Opera (philosophica) Joannis Joviani Pontani. Impressum Lugduni, expensis Bartholomei Troth, 1508, in-8. — Très-rare.

— J. F. Pici Mirandulae liber de providentia Dei contra philosophastros. Argentine, Gruninger. 1509, in-fol.

— Le Cœur de philosophie, translate de latin en françois, a la requeste de Philippe-Le-Bel, roy de France. Nouvellement imprime a Paris pour Jehan de la Garde, libraire, 1514, in-fol. goth., fig. sur bois.

— Remundi Lulli metaphisica nova. Parisiis, Jod. Badius, 1516, 2 vol. petit in-4, fig.

— Senfuivent les ditz moraux de plusieurs philosophes esquels sont contenus beaux enseignements & plusieurs belles sentences & doctrines par lesquelles la creature raisonnable peut nourrir amour & charité entre son créateur, son prochain & soy-même, & finalement acquerir paradis. Imprimez nouvellement a Paris par le veufve Jehan Trepperel. S. d., in-4 goth.

— Jamblicus, Proclus, Porphyrius, Synesius, Pfellus, Alcinoüs, Spenfipus, Pythagoras, & alii. Venetiis, Aldus, 1516, in-fol.

— Margarita philosophica, totius philosophiæ rationalis & moralis principia duodecim libris dialogice complectens, author. Georg. Reisch. Basileæ, 1517, in-4 goth., nombr. fig. sur bois; curieuse encyclopédie.

— P. Pomponatii tractatus de immortalitate animæ. Venetiis, Scotus, 1518, in-folio.

— Alexandri Aphrodisiensis in sopliislicos Aristotelis elenchos commentaria, græce. Venetiis, Aldus, 1520, in-fol.

— Galerie philosophique du xvi^e siècle, par de Mayer. Paris, 1783, 3 vol. in-8.

XLI.

POESIE.

Troubadours, bardes, trouvères.

— La Chançon de Roland, poème de Theroulde; texte critique accompagné d'une traduction, d'une introduction & de notes, par Génin. Paris, impr. nationale, 1850, gr. in-8.

— La Chançon des Saxons, par Jean Bodel, publiée pour la 1^{re} fois, par Franc. Michel. Paris, 1839, 2 vol. petit in-8. — J. Bodef d'Arras donne un récit authentique de la guerre que soutint Widukind contre Charlemagne.

— La Chançon d'Antioche, composée au commencement du xiii^e siècle, par le pèlerin Richard, renouvelée par Graindor de Douai, & publ. par P. Paris. Paris, Techerer, 1848, 2 vol. in-8.

— Trifstan, recueil de ce qui reste des poèmes relatifs à ses aventures, composés en françois, en anglo-normand & en grec dans les xii^e & xiii^e siècles, publié par Francisque Michel. Londres, Pickering, 1835, 3 vol. petit in-8. — 3^e vol. fort rare.

— Les Poésies du Roy de Navarre avec des notices & un glossaire, précédées de l'histoire de la langue françoise depuis Charlemagne jufqu'à St-Louis, &c., par Lévêque de la Ravallière. Paris, 1742, 2 vol. in-8.

— Recueil de chants historiques françois depuis le xii^e jusqu'au xviii^e siècle, par Leroux de Lincy. Paris, Gouffelin, 1841, 2 vol. in-12.

— Jongleurs & Trouvères, ou Choix de saluts, épîtres, réveries & autres pièces légères des xiii^e & xiv^e siècles, publié pour la 1^{re} fois par Achille Jubinal. Paris, Merklein, 1835, in-8.

— Trouvères, Jongleurs & Ménestrels du nord de la France & du midi de la Belgique, par Arthur Dinaux. Paris, 1837 à 1843; ensemble 3 vol. gr. in-8.

— Tiré à 250 exemplaires.

— Extraits de plusieurs petits poèmes écrits à la fin du xiv^e siècle, par un prieur du Mont Saint-Michel, publiés pour la 1^{re} fois. Caen, 1837, in-8. — Tiré à 150 exemplaires.

— Clotilde de Surville (Poésies de), poète françois du xv^e siècle, publiées par Ch. Vanderbourg. Paris, Nepveu, 1825, beau vol. in-8 avec gravures dans le genre gothique.

— Poésies morales & historiques d'Eustache Deschamps, écuyer, huissier d'armes des rois Charles V & Charles VI, châtelain de Fismes & bailli de Senlis, publiées d'après le manuscrit de la bibliothèque du roi, avec un précis historique & littéraire sur l'auteur par Crapelet. Paris, 1832, gr. in-8, fac-simile.

— Rimes & refrains tournéfiens, poésies couronnées par le Puy d'École de rhétorique de Tournay (1477-91). Mons, 1837, in-8. — Publication de la Société des bibliophiles belges, tirée à 100 exemplaires.

— Fabliaux & Contes des poètes françois des xi^e, xii^e, xiii^e, xiv^e & xv^e siècles, publiés par Barbazan. Nouvelle édition augmentée par M. Méon. Paris, Crapelet, 1808, 4 vol. in-8.

— Bouchet. Le labyrinthe de fortune & séjour des trois nobles dames, en vers, composé par l'auteur des renards traversans & lours ravissans, surnommé le Traverser des voyes périlleuses. Paris, Enguilbert de Marnef (1522), 1 vol. in-4 goth.

— Blasons, poésies anciennes des xv^e & xvi^e siècles, extraites de différents auteurs, imprimé & manuscrits, augmentées d'un glossaire des mots hors d'usage, par Méon. Paris, 1809, in-8.

— Chanfonnier (Le) du bon vieux temps, ou recueil choisi de romances,

chançons & vaudevilles publiés pendant les xv^e, xvi^e & xvii^e siècles. Paris, 1809-10, 2 vol.

— Poésies des xv^e & xvi^e siècles, publiées d'après des éditions gothiques & des manuscrits. Paris, Silvestre, 1832, gr. in-8.

— Poètes champenois antérieurs au xvi^e siècle, publiés par P. Tarbé.

— Chanfonniers de Champagne au xii^e & xiii^e siècles, — Poésies d'Agnès de Navarre-Champagne, dame de Foix. Reims, 1846-50, 16 vol. in-8.

— Poésies de Charles d'Orléans, père de Louis XII & oncle de François I^{er}, rois de France, publiées par P. V. Chalvet. Paris, 1809, in-12.

— Id., par M. Guichard. Paris, 1842, in-12.

— Id., par Champollion-Figeac, Paris, 1844. 2 vol. in-8.

— Les ballades de Bruyt commun sur les alliances des rois, des princes & des provinces, avec le tremblement de Venise, par Andry de la Vigne, secrétaire de la royne, f. l. n. d., in-4 goth.

— Le Respit de la mort fait par feu maître Jehan de Febure, en son vivant advocat en la cour du Parlement... ou temps que le feu roy Charles-le-quinz vivoit. On les vend a Paris a la rue neuve Nostre Dame a l'enfeigne de lefeu de France, 1533, petit in-8 goth.

— L'Art & science de rhétorique, pour faire rimes & ballades. Paris, Jehan Trepsereel, f. d., petit in-4 goth.

— Petrarchæ (Francisci) librorum imprefforum (opera) annotatio. Basilæ, 1496, in-fol.

— Le terze rime di Dante. Venetiis, in ædibus Aldi, 1502, in-8. — Première édition du Dante par les Aldes.

— Dante Alighieri. De la vulgare eloquenza. Vicenza, 1529. — Trifflin, Gio. La pretica. Ib., 1529. — Trifflin, dialogo intitulato il castellan nel quale se tratta de la lingua italiana. Id., f. n., 3 vol. en un, in-fol. — Rare. Imprimé avec les caractères inventés par Trifflin, moitié italiques, moitié grecs.

— Il Secreta di messer Fr. Petrarca in prosa volgare. Siena, Nicolo, 1517, in-4.

— Poésies françaises de J. C. Alione (d'Alfi), composées de 1494 à 1520, publiées par J. C. Brunet. Paris, Silvestre, 1836, in-8.

— Recueil de poésies françaises des xv^e & xvi^e siècles; morales, facétieuses.

*lustriques, réunies & augmentées par A. de Montaignon. Paris, 1855-56, 5 vol. in-12.

— La Dance aux aveugles, par Pierre Michault, & autres poésies du x^v siècle, extraites de la bibliothèque des ducs de Bourgogne. Lille, Panckoucke, 1748, in-8.

— Baude. Les vers de maître Henri Baude, poète du x^v siècle; publiés par J. Quicherat. Paris, 1856, petit in-8.

— Le lay de paix. Paris, Jules Didot aîné, 8 ff. petit in-4, cart. — Réimpr., fac-simile de cette pièce, en caract. goth., f. l. n. d., tirée à 16 exempl. seulement, par les soins de M. D. L. (Durand de Lançon).

— Les OEuvres de Maître François Villon. Le monologue du franc archier de Baignollet, le Dyalogue des seigneurs de Mallepaye & Baillevant. On les vend au premier pilier à la grande salle du Palais pour Galiot-Dupré, 1532, in-16.

— Les faicts & ditz de feu de bonne mémoire maître Jehan Molinet, contenant plusieurs beaulx traités, oraisons & champs royaux. Nouvellement imprimés à Paris, lan mil cinq cens trente & ung. On les vend au Palais en la boutique de Jehan Longis, in-fol.

— La Suite de l'adolescence Clémentine, par Cl. Marot. Lyon, Guill. Bouille, 1534, in-16 goth.

— Le Recueil Jehan Marot de Caen, poète & escrivain de la magnanime Roïne Anne de Bretagne & de puy valet de chambre du tres chrestien Roy François premier de ce nom. On les vent à Paris par Anthoine Bonnemere a l'hôtel d'Alberet devant saint Hilaire, 1538, petit in-8.

— Marguerites de la Marguerite des princeffes, très-illustre roïne de Navarre. Lyon, Jean de Tournes, 1547, in-8. — Contient ce qu'on pourrait appeler les Poésies profanes de Marguerite de Valois.

— Recueil de poésie, présenté à tres-illustre princeffe Madame Marguerite, fleur unique du Roy, & mis en lumiere par le commandement de madicte Dame, reveu & augm. depuis la 1^{re} édit, par J. D. B. A. (Joachim du Bellay). Paris, Guil. Cavellat, 1553, petit in-8.

— Le Miroir de tres chrestienne Marguerite de France, roïne de Navarre..., auquel elle voit son néant & son tout. On les vend à Lyon, chez (Pierre de Ste-Lucie) dict le Prince, près Nostre-Dame de Confort, 1538, petit in-8. — Edit. rare. Le vol. est terminé par un petit traité intitulé : Briefve doctrine pour deuenement escrire selon la propriété du langage francoys.

— Les douze dame des rïetorique, publiées pour la première fois d'après les manuscrits de la bibliothèque royale, par Batifier, orn. de grav. par Schaal. Paris, 1838, in-fol. — Avec les illustrations d'après les anciens manuscrits.

— Ronfard (P.), gentilhomme vendomois, prince des poètes français, œuvres, rev. & augm. Paris, Buon, 1623, 2 vol. gr. in-fol. — Seule éd. complète.

— Hecatographie, c'est-à-dire les déclarations de plusieurs apophthegmes, proverbes, sentences & dits tant des anciens que des modernes (en vers français par Gilles Corrozet). S. l. n. d. vers 1540, petit in-8. — Volume de poésie française fort rare.

— Art poétique français (par Th. Sibilet). Paris, Arnould l'Angelier, 1548, in-12. — Première édition. Rare.

— Baecker (L. de). Chants historiques de la Flandre, (400-1650).

— Les Vies des plus célèbres & plus anciens poètes provençaux, qui ont flouri du temps des comtes de Provence, par Jehan de Nostre-Dame. Lyon, Alex. Marfili, 1575, petit in-8.

— De La Rue, Essais historiques sur les bardes, les jongleurs & les trouvères. Caen, 1834, 3 vol. in-8.

— Histoire littéraire des Troubadours, par l'abbé Millot. Paris, 1774, 3 vol. in-12.

— Des Troubadours & des Cours d'amours, par Raynouard. Paris, F. Didot, 1817, in-8, br.

— Les Troubadours, poème en 4 chants, par A. de Pastoret, 1813, in-8.

XLII.

REFORME.

Ouvrages pour ou contre la Réforme.

— Voir le tome 1^{er} de la Bibliothèque historique de France, pag. 378-410.

— Id. Brunet, tome v, pag. 471-14

- Catalogue de Meyrueis.
- La France protestante par Read & Horag, contenant une bibliographie protestante.
- On trouvera au chapitre Suisse les principaux ouvrages sur la réforme à Genève, &c.
- Défense des sept Sacrements, publ. contre Martin Luther par Henri VIII, trad. en français. Paris, 1850, in-8.
- Les Disputes de Guillot le porcher & de la Bergère de St-Denis en France, contre Jean Calvin.... ensemble la généalogie des hérétiques (par Artus Desiré). Troyes, Nicolas Oudot, f. d., in-12.
- Gringore (P.). Le blason des hérétiques, gr. in-8 goth., fig. — Ces ouvrages furent composés vers l'année 1520 & sont fort rares & recherchés.
- La chronique des luthériens & outre-cuidance d'iceux, depuis Simon Magus, jusques à Caluin & ses complices & fauteurs huguenotz, ennemis de la foy divine & humaine. Paris, G. de Nyuerd, f. d. (privilege signé Robertet). Pièce de 20 ff. in-8.
- Christianis an liceat litigare in ladio, Philippo Melanchtone autore. Hagane, 1529. — Epistola Ph. Melanchthonis ad Johannem Oecolampadium, de cena Domini. 1519, 1 vol. in-18. — Les titres & marques des imprimeurs rehauffés d'or.
- Roffensis (Jo.) episcopi de veritate corporis & sanguinis Christi in Eucharistiâ adversus Joh. Oecolampadium. Euchar. Cervicornus excudebat, 1527, gr. in-8 de près de 700 pages.
- Wesembecck (Jac.). Description (La) de l'Estat, succés & occurences advenus au Pays-Bas au faict de la religion, contenant la narration des affaires y succedees à l'endroit de la religion depuis l'an 1500 & signamment depuis que le roy Philippe le II en a esté prince, aussi comment après grandes difficultez la mutation en la religion soit illecq l'an 1566 manifesté & finalement tolléré & admise & imprimé en Augst. 1559. Sans nom d'imprimeur ni d'auteur. Petit in-8. — C'est le livre le plus rare sur l'histoire des troubles du xvi^e siècle.
- Les ordonnances que l'empereur en sa presence a fait declairer aux gens des estatz de ses pays de par deca le septieme jour Doctobre lan XV cens XXXI en fuyvant tant au reboutement de la feste Lutherane & autres sectes reprovees que pour pourvoir au defordre de monnoyes.
- Defensio veritatis contra impugnatores. Venundabant Parisiis in vico Sancti Jacobi, apud Gaufridum de Marnef, sub interfignio Pellicani. — Cura

clericalis. Lege, relegere. (Impressus Parisiis, pro Petro Cliente, M CCCC XXXIII.)

— Donatus aureus, qui & moralisatus dicitur, & licet sit in quantitate parvus, in effectu tamen maximus : de novo in Parisiorum Academia impressus & vigilantia cura emendatus. 1 vol. in-8. — Le plus rare des trois opuscules réunis dans ce petit volume, est, sans contredit, le premier.

— Passevent parisien respondant à Pasquin romain, de la vie de ceux qui se disent vivre selon la réformation de l'Evangile, & font aller demourer au pays du duc de Savoye & maintenant sous les princes de Berne & seigneurs de Genève, par maître Antoine Cathalan. Lyon, Copé, 1556, in-12. — Rare.

— Médecine préservatrice & tres nécessaire pour guarir tous efgarez à la foy chrestienne, nouvellement payfée en la claire fontaine des docteurs de digne théologie & dédiée par La Fontaine aux calvinieux. Au Mans, H. Olivier, 1549, in-4 en vers. — Rare.

— Le combat de la chair & de l'esprit, dédié à la royne douayrière de France, auquel combat la chair fera premièrement vaincue en un camp clos de la Sainte Ecriture, & finalement subjuguée en un autre camp ouvert, des histoires anciennes & nouvelles, par les armes de la parole de Dieu. Paris, Gilles Corrozet, 1540, petit in-8. — Ouvrage très-rare.

— Cochlaei (Joan.). Commentaria de actis & scriptis Martini Lutheri. Chronographiæ ex ordine ab anno 1518-46. Mogunt, 1549, in-fol. — Très-rare. — On lit à la fin l'édit de Charles V contre les novateurs non orthodoxes.

— Id. De feditioibus libr. fex. Mogunt, 1550, in-fol. — Très-rare.

— L'Alcoran des Cordeliers, tant en latin qu'en françois, c'est-à-dire la mer des blasphemes & mensonge de cest idole fligmatizé qu'on appelle saint François, recueilli par le docteur M. Luther du livre des Conformitez de ce beau saint François (par Conrad Badius). Genève, C. Badius, 1556, in-8.

— Discours de Théodore de Bèze contenant l'histoire de la vie & mort de maître Jean Calvin, avec le testament & dernière volonté dudit Calvin & le catalogue des livres par lui composez. Lyon, Guill. Phylledier, 1565, in-8.

— La Singerie des Huguenots, marmots & guenons de la nouvelle derrision theodobezienne, &c., composé par M. Artus Desiré. Paris, pour Guill. Jullien, 1574, petit in-8.

— Lutheri (Mart.). Opera omnia. Jenæ, 1563, 4 vol. in-fol.

— Miroir (Le) des calvinistes & armure des chrestiens, pour rembaner les Lutheriens & nouveaux evangelistes de Geneve, &c., par Ant. Duval. Anvers, Troncius, 1566. — Livre rare & curieux.

— La description de l'état forces & occurrences, advenues au Pays-Bas au faict de la religion, contenant la narration des affaires y succedées a l'endroit de la religion depuis l'an 1500 & signament depuis que le roy Philippe le 2 a esté prince, &c. Imprime en aoust 1569, in-8, de 364 pp. (par le chev. Wefenbeeck, pensionnaire de la ville d'Anvers, il dut quitter cette ville en 1567 & composa cette histoire à Dillenburg).

— Généalogie & la fin des Huguenaux & decouvertes du Calvinisme, par G. de Saconay. Lyon, 1575, in-8.

— Théod. de Bèze. Histoire ecclésiastique des Eglises réformées de France depuis l'an 1521 à 1563. Genève, 1580, 3 vol. in-12.

— Confutation d'un livre pestilent & plein d'erreurs, nommé les Signes fa-crés, &c., en laquelle sont clairement montrés les impietés & execrables blas-phêmes, absurdités, &c., des Calvinistes, &c., par G. Hervet, d'Orléans. Rhims, 1564, in-4.

— Ordonnance & edict de Lempereur Charles V en la cité Daugspurg MCCCCCL pour l'extirpation des festes & conservation de nostre sainte foy catholique. Louvain, Sassenus, 1550, in-4. — Très-rare.

— Id. en flamand. Louvain, Sassenus, 1556, in-4.

— Discours sur le saccagement des églises catholiques, par les heretiques anciens, & nouveaux calvinistes, en l'an mil cinq cent soixante-deux ; plus de l'ancien naturel des François en la religion chrétienne, par F. Claude de Saintes. Paris, Cl. Fremy, 1567, petit in-8.

— Confession chrestienne de feu prince Frederich III, en son vivant comte palatin du Rhein, duc de Bavière, extraicte mot à mot de son testament, par Jan Marechal, 1577. — Apologia Gallicarum Ecclesiarum simplex & vera : ad-versus ea quæ nuper Villaquerius, regis legatus, Germaniæ illustribus principibus exposuit. S. l., 1577, in-8.

— Sanders (Nicolas). Trois livres contenant l'origine & progrès du scisme d'Angleterre, esquels est descrite une narration ou histoire ecclésiastique depuis le temps de soixante ans, pitoyable certes & calamiteuse ; augmentez par Ed. Riston. S. l. d'impr., 1587, petit in-8. — Traduction rare.

— Histoire des vies, mœurs, actes, doctrines & morts des trois principaux hérétiques de nostre temps, à sçavoir : M. Luther, J. Calvin & Théod. de Bèze, recueillie par Noel Talepiet & Hier. Hermes Bolfec. Jouxte la copie imprim. à Douay, 1616, in-12.

— La Miniégraphie huguenote & Tableau des divisions calviniques, par

Jofue Barbier, avocat au parlement de Dauphiné. Lyon, Cl. Chastellard, 1618 : in-12.

— G. Boule. Essai sur l'histoire générale des Protestans. Paris, 1646, in-8.

— L'Apocalypse de la Réformation ou révélation de la prétendue Réformée, par le P. Bern. Galtier. Poitiers, Ant. Mefnier, 1620, gr. vol. in-8. — Rare.

— L'Histoire de la naissance, progrès & décadence de l'hérésie de ce siècle, par Florimond de Roemond. Rouen, David du Petit-Vol, 1648, in-4.

— Boule marfellois. Essai de l'histoire générale des Protestans, distinguée par nations, & recueillie de leurs auteurs, ou d'autres qui font en leur approbation. Paris, 1646, petit in-8. — Rare.

— L'Abomination du Calvinisme, par J.-L. de Rouvrai. Paris, François-fans-peur, 1650, tom. 1, 1 vol. in-4.

— Vita Philippi Melancthonis, in qua conspiciere licet historiam primæ reformationis Ecclesiæ, multaque alias res memorabiles; authore Joach. Camerario. Hagæ Comitum, Adr. Vlacq, 1655, petit in-12, portr.

— Les Vies de Jean Calvin (par Théod. de Bèze) & de Théodore de Bèze (par Ant. de La Faye), mises en français (par Ant. Teiffier). Genève, Herman Widerhold, 1681, in-12.

— Soulier. Histoire du Calvinisme. Paris, in-4.

— Histoire du Luthéranisme, par le P. Louis de Maimbourg. Suivant la copie impr. à Paris (Holl.), 1681, 2 tom. en 1 vol. petit in-12.

— Histoire du Calvinisme, par le P. Maimbourg. Paris, 1682, 2 vol. in-12.

— Critique générale de l'Histoire du calvinisme du P. de Maimbourg (par Bayle). Villefranche, P. Le Blanc, 1682, petit in-12.

— Histoire du Calvinisme & celle du papisme mises en parallèle..... contre un libelle intitulé l'Histoire du calvinisme par M. Maimbourg (par Jurieu). Rotterdam, Reinier Leers, 1683, 3 vol. petit in-12.

— Histoire des variations des églises protestantes, par Bossuet. Paris, 1747, 4 vol. in-12.

— Histoire de la religion des Eglises réformées, pour servir de réponse à l'Histoire des variations des Eglises protestantes de Bossuet, par Bafnage. Rotterdam, 1690, 2 vol. in-12.

— Histoire du papisme ou abrégé de l'histoire de l'église romaine depuis sa

naissance jusqu'à Innocent XI pape, par M. Heydeggeri, professeur en théologie. Lahaye, Meindert Vytiverf, 1700, 2 vol. in-12.

— S. Concilium Tridentinum cum citat. ex utroque Testamento. Venetiis, 1740, in-8.

— Pallavicini (Sf.). Concilia Tridentini historia. Aug. Vind., 1755, 3 vol. in-fol.

— Histoire de la réformation, ou Mémoires de Jean Sleidan (traduite du latin par Le Courrayeur). La Haye, 1781, 3 vol. in-4.

— Contraste de la réformation anglicane, par Henri VIII, & la réformation gallicane de l'assemblée constituante, par Gratien, vicaire de la cathédrale de Chartres. Chartres, 1791.

— Robelot. De l'influence de la réformation de Luther. Lyon, 1822, in-8.

— Gustave Brunet. Les Propos de table de Martin Luther. Paris, 1844, in-12.

— Histoire générale de la Réformation, par Morisson (1481 à nos jours. Vie de Luther, de Calvin, &c.). Paris, 1845, in-8.

— Audin. Histoire de Calvin. Paris, 1851, in-12.

— Histoire de Henri VIII & du schisme d'Angleterre. Paris, 1856, 2 vol. in-12.

— Les Nations catholiques & les Nations protestantes comparées sous le triple rapport du bien-être, des lumières & de la moralité, par Nap. Rouffel. Paris, Meyrueis, 1854, 2 vol. in-8.

XLIII.

RELIGION.

*Ouvrages mystiques, ordres religieux, papauté, hagiologie,
reliques, &c.*

— Voir sur l'histoire générale & particulière de l'Eglise chrétienne, Brunet, tom. v, pp. 441-473.

— Cy commence le livre des quatre dernières choses qui font à advenir a ung chascun. Ci finist la dernière partie de ce présent liure appelle cordial; lequel traite des quatre choses qui font à advenir dont la fréquente mémoire préserve du peche. (S. l. ni d., mais impr. à Louvain par Jean de Westphalie, vers 1480), in-4 goth.

— Le livret des consolations contre toutes tribulations. Impr. à Paris lan mil cinq cens & deux le vii iour de feurier par maistre Pierre le Dru pour Geffroi de Marnes. petit in-8 goth., fig. sur bois.

— Passio Domini Jesu Christi & virginis sancte Katherine. S. l. ni d., in-folio goth., 66 ff. — Impr. probablement à Cologne. — Rare.

— Anthidotarius animæ & B. Bonaventuræ psalterium. Paris, 1513, in-24 en rouge & noir goth.

— Divi Amedei, episcopi Laufanie, de Maria Virgine a matre Homilia, plenius mysticis ejus laudibus, quibuslibet christianis imprimis utiles & amoenæ. S. l. 1516, beau titre gravé sur bois.

— Amédée VIII, duc de Savoie, pape sous le nom de Félix V.

— Opere di Girolamo Benivieni Fiorentino, con una canzona dello amor celeste & divino, col commento del conte Giov. Pico Mirandolano. In Venegia, per Greg. de Gregori, 1524, petit in-8.

— Les hymnes communs de l'année, tranflatez de latin en françoys, en rithme, par N. Mauroy le jeune de Troyes. On les vend a Troy es hostels de Mauroy & J. Lecoq, imprimeur, 1527, in-4 goth., fig. sur bois. — Dédié à Marguerite de Valois. — Rare.

— Les Hymnes communs de l'année, tranflatez de latin en françois, en rithme, par Nicolas Mauroy. On les vend à Troyes, &c. — lesquelz ont été historiez, imprimez & achevez à Troyes, le viii iour de janvier mil cinq centz XXVII, en la maison de Jehan Lecoq, 1 vol. in-4 goth., avec fig. sur bois & titre rouge.

— La Complainte douloureuse de lame damnée. Imprime par Jehan Trep-perel. S. d., in-4 goth., 18 ff.

— Peignot (Gabriel). Quelques recherches sur d'anciennes traductions fran-çaises de l'Oraison dominicale & d'autres pièces religieuses. Dijon, 1839, in-8.

— Notice sur les différentes éditions des heures gothiques, ornées de gra-vures imprimées à Paris à la fin du xv^e siècle & au commencement du xvi^e, par J. C. Brunet. Paris, 1834, 1 vol. gr. in-8. — Tiré à 30 exemplaires.

ORDRES RELIGIEUX.

— Voir sur l'histoire du clergé régulier en France, le tome 1^{er} de la Bibliothèque du P. Lelong, page 723-926 & suppl., page 334-77, tom. IV.

— *Traclatus de diversis gravanibus & de regimine religioforum*, per fratrem Johannem de Hagen, priorem carthusiens. petit in-4 goth. A la fin : *Explicit... circa festum Simonis & Judæ apostol.* A. D., 1465, puis : *Copia bulle de interdito.* — A longues lignes 54 ff. sans chiffres, mais avec signatures. Hain indique cette édition sans l'attribuer à personne. Nous croyons qu'elle est imprimée à Bruxelles chez les frères de la vie commune.

— *Briefve histoire de l'institution des ordres religieux*, par Du Fresnoy, avec les figures de leurs habits, gravées sur cuivre par Odoart Fialetti. Paris, 1658, in-4.

— *Histoires des religions ou ordres militaires de l'église & des ordres de chevalerie*, par Hermant. Rouen, Besongne, 1698, in-12.

— *Histoire des ordres religieux de l'un & l'autre sexes*, avec les figures de leurs habits gravées par Adrien Schoonebeek. Amsterdam, Desbordes, 1700, 2 tome en 1 vol. — *Courte description des ordres des femmes & filles religieuses*, avec les figures de leurs habits gravées par Schoonebeek. Amsterdam, 1700, in-12; ensemble 3 parties en 1 vol. — L'Histoire des ordres religieux de l'un & de l'autre sexes ne renfermant, malgré son titre, que les ordres des hommes, se complète par la *Courte description*, &c.

— Hermant. *Histoire des ordres religieux*. Rouen, 1710, 4 vol. in-12.

— Hélyot. *Histoire des ordres monastiques, religieux & militaires, & des congrégations séculaires*. Paris, 1714, 8 vol. in-4. — Cette édition est la plus estimée de cet ouvrage recherché.

— *Dictionnaire historique portatif des ordres religieux & militaires, & des congrégations régulières & séculières*, &c. Amsterdam, 1769, 1 vol. in-8.

— Bar (Jacq. Ch.). *Recueil de tous les costumes religieux & militaires avec un abrégé historique & chronologique*. Paris, 1778-86, 6 vol. in-fol., nombre. pl. coloriées.

— Maillard. *Collection de costumes (coloriés) de tous les ordres monastiques*

supprimées à différentes époques dans la Belgique, avec notes historiques. Vilvorde, 1811, in-4.

— Vie des fondatrices d'ordres religieux, par Jubin. Paris, 1829, 2 vol. in-18.

— Costumes & histoire des principaux ordres religieux. Bruxelles, 2 vol. gr. in-4, 500 pl. col. — Ouvrage curieux dont les deux volumes ne se présentent que fort rarement.

— Les chroniques, ou institutions premières des Religieuses de l'Annonciade, fondées par la bienheureuse Jeanne de Valois, par N. Gajet. Arras, 1607, in-12.

— Aub. Mireus. Ordinis B. Mariæ annunciatorum origo. Antv., 1608, in-4. — Rare.

— L'histoire abrégée de l'ordre de la bienheureuse Vierge Marie, communément appelée de l'Annonciade, tome VII, pages 339-350, dans l'Histoire des ordres monastiques du P. Helyot. Edition de Paris, 1714.

— Constitutions pour les mères de l'Annonciade. Paris, 1644, in-12.

— Les Statuts ou Constitutions du monastère des Annonciades de Boulogne, fondé par la bienheureuse Jeanne, l'an 1501. Paris, Sevestre, 1693, in-12.

— Cérémonial des religieuses de l'ordre de l'Annonciation Notre-Dame, tiré du rituel romain & des coutumes du même ordre. Lyon, 1629, in-8.

— Vie admirable de la B. M. Marie-Victoire, religieuse de l'Annonciade & de la sainte Marie-Magdelaine sa compagne, par le R. P. Fer. Meltio. Lyon, 1631, in-8.

— Harel. Histoire de l'émigration des religieuses, supprimées dans les Pays-Bas & conduites en France par l'abbé de St-Sulpice. Bruxelles, 1785, in-12, fig. — Rare.

— Id. en flamand. Brugge. S. a. — Très-rare.

— Vie de la vénérable mère Viël. Fornari, fondatrice des Annonciades célestes (*). Paris, 1771, in-12.

— Regula sanctissimi patris nostri Benedicti. Impressum Venetiis P. Bernardinum Benalium, 1489. — Incipit secundus liber dialogorum beati Gregorii pape de vita & miraculis beati patris nostri Benedicti. Venetiis, 1490, ap. Bern. Benalium, in-16 goth., fig. sur bois. — Rare.

(*) Les Annonciades célestes ne avec l'ordre de la bienheureuse Jeanne doivent donc pas être confondues de France.

— Ferdinand (C.), ord. S. Benedicti & à nativitate eaco. Speculum discipline monasticæ : divi patris Benedicti magni. In chalcographia Afcenfiana, MDXV, in-fol.

— Mabillon (J. ord. f. Bened.), annales ordinis S. Benedicti, Occident. Monachor. Patriarchæ. Lucæ, 1739-45, 6 vol. in-fol.

— Repertorium statutorii ord. Cartufienfis per ordinem alphabeti. — Statuta dom. Guigo. — Statuta antiqua in 3 part. comprehenfa. — Statuta nova ord. Cartus. — Privilegia ord. Cartuf. & mult. confirmation. ejufdem. Bafil., 1501, in-fol. goth. — Chaque partie eft ornée d'une belle grav. fur bois.

— E. Caro. Saint Dominique & les Dominicains. Paris, 1853, in-18.

— F. Morin. Saint François d'Affife & les Franciscains, Paris, 1853, in-18.

— Légende Dorée, ou Sommaire de l'histoire des frères mendians de l'ordre de Saint-Dominique & de Saint-François (par Nic. Vignier). Amsterdam, 1734, in-12.

— La Règle du tiers-ordre des Minimes, établie par saint François de Paule pour les fideles de l'un & l'autre fexes qui vivent dans le monde. Traduction nouvelle, par le P. François Giry. Paris, Fr. Muguet, 1673, in-16.

— Chronicon generale ordinis Minimorum, in quo acta per S. Franciscum a Paula & fucceffores generales. . . Franciscus Lanovius eruit, concinnavit & latine primum edidit. Lutetie Parifiorum, fumptibus S. Cramoify, 1635, in-folio.

— F. Corn. Curtius, de ord. S. Augufti. S. Nicolai Tolentini vita. Antverp., Cnobbart, 1637, in-12. Jolæ fig.

— P. Corbin. Khamm, Hierarchia Auguftana chronologia tripartia in partem cathedralem, collegialem & regularem, i. e. Series & defcriptio Auguftan. Epifcoporum, &c. Auguftæ, 1709, in-4, fig. — Ce livre renferme beaucoup de portraits des célébrités de l'ordre de Saint-Auguftin, des vues d'églifes ; les coftumes de chanoines, &c. On fait que Marguerite d'Autriche plaça l'églife de Brou fous le patronage de saint Nicolas de Tolentino, & que le couvent fut confié par la princeffe, ainfi que la garde du monument, à l'ordre des R.R. P.P. Auguftins.

VIES DES SAINTS.

— Voir Brunet, tom. v. Hagiographes, page 461-70.

— Bollandus. Acta fanctorum. 53 vol. in-folio.

— *Legendæ sanctorum, quas compellavit Jacobus (de Voragine) Januensis.* (Ulmæ) Joh. Zainer, 1475, petit in-4.

— Boninus Mombritius. *Sanctuarium, sive vite sanctorum.* (Mediolani, vers 1479.) 2 vol. in-fol. — Première & unique édition d'un ouvrage, important & rare, qu'il ne faut pas confondre avec les légendes fabuleuses de Jac. de Voragine & autres auteurs du même temps. L'ouvrage dont il s'agit ici a été composé sur des manuscrits contenant les actes de la vie des saints, tels qu'on les conservait dans les archives de Saint-Jean de Latran. (Voyez de Bure, Bibl. instr., n° 4618.)

— *Legenda sanctissime matrone Anne genitricis virginis Marie matris : & Hiefu Cristî avie.* Impressum Lyppek (Leipzick) per Melchiorem Lotter, anno Dom. M.CCCC.XCVij, in-4 goth.

— *Historia undecim mille virginum.* Coloniae, Mart. de Werdes. S. a. (c. 1500), in-4 goth. — Plaquelette très-rare, qui concerne aussi bien l'histoire ecclésiastique de l'Irlande & de l'Angleterre que celle de l'Allemagne.

— Maury. *Fiffti sur les Légendes pieuses du Moyen-Age.* Paris, 1843, in-8.

— *Lombardicæ historie quæ a plerisque aurea legenda sanctorum appellatur.* Impressit Argentinae, 1502, in-4.

— *La vie de madame sainte Marguerite vierge & martyre, avec son ancienne & oraison.* S. l. n. d., in-8 goth.

— Petri de Natalibus. *Catalogus Sanctorum & gestorum eorum ex diversis voluminibus collectus.* Argentine, Flach, 1513, gr. vol. in-fol.

— *Vite de Sancti Padri vulgare historiate, novamente stampate e con diligentia correffe.* Milano, J. A. Scinzenzeler. 1516, in-fol. — Volume rare, orne de 247 grav. sur bois bien exécutées.

— *Vita gloriosissima & miracoli ecclesi del B. Santo Nicola di Tolentino,* per il R. P. Ambrogio Frigerio di Bassano. In Ferrare, presso V. Baldini, 1588, in-4, fig. sur bois.

— *Des saints inconnus* (par D. Mabillon). Grenoble, 1698, in-12.

— *Géographie des légendes, ou Table géographique des noms de provinces, villes & autres lieux qui se rencontrent dans les légendes des saints, les martyrologes & à la tête des canons des conciles, en latin & en français, avec leur position* (par l'abbé Joanneux). Nouvelle édition. Paris, 1743, in-12.

PAPAUTE.

— Voir au chap. ITALIE, les indications d'ouvrages sur les papes contemporains : Innocent VIII, Jules II, Alexandre VI, Léon X, Adrien VI & Clément VII.

— Bullarium magnum Romanum, a S. Leone Magno usque ad S. D. N. Benedictum XIV. Luxemb., 1727-58, 19 vol. in-fol. — Continuatio Bullarii Romani usque ad Gregorium XVI, tom. 1-XVIII, in-fol. — (La suite du grand Bullaire, imprimée à Rome, forme 252 livraisons ou 18 vol., & va jusqu'à nos jours), en tout 37 vol. in-fol.

— J. Stella. Vitæ ducentorum & triginta summorum pontificum a beato Petro usque ad Julium II. Bâlewe, 1507, in-4 goth.

— Francisci Patricii Feneris Pontificis Caietani Enneas de Regno & Regis institutione opus. Parisiis, Jehan Petit, 1513, in-fol.

— Statuta & nova reformationes urbis Romæ ejusdemq. varia privilegia a diversis romanis Pontificibus emanata in sex libros divisa novissime compilata. Romæ, 1519, in-fol.

— Bap. Platinae Cremonensis de vita & moribus summorum pontificum historia, &c. In ædibus Joan. Parvi, 1530, in-8.

— Les Vies des évêques & papes de Rome, depuis la dispersion des disciples de J.-C. jusques au temps de Paul IV, qui à présent regne tyranniquement en l'Eglise. S. L., 1561, in-8.

— Le Vite di tutti i Pontefici da S. Pietro, ridotte in epitome da Thomaso Costo. In Venitia, 1592, in-8, portr. sur bois.

— Traité historique de l'établissement & des prérogatives de l'Eglise de Rome & de ses évêques, par le P. de Maimbourg. Suiv. la copie à Paris, Cramoisy, 1685, petit in-12.

— Origine de la grandeur de la cour de Rome, & de la nomination aux évêchés & aux abbayes de France, par l'abbé de Vertot. Lausanne, 1745, in-12.

— Notice historique sur les voyages des papes en France, sur le sacre de nos rois, & sur leurs relations avec la cour de Rome (par Boucher de Richemont). Paris, 1804, in-8.

- Mallatrie (de). Chronologie historique des papes, des conciles généraux & des conciles des Gaules & de France. Paris, 1836, gr. in-8, portr.
- Histoire de la papauté durant les xvi^e & xvii^e siècles, par L. Ranke, traduite de l'allemand par Haiber. Paris, 1838, 4 vol. in-8.
- Histoire de la lutte des papes & des empereurs de la maison de Souabe, de ses causes & de ses effets, par de Cherrier. Paris, Delloye, 1841, 4 vol. in-8.
- Histoire des chapelles papales, traduite de Moroni par Manavit. In-8.
- J. Leconte. Les Miracles de Notre-Dame, compilés de divers auteurs. Rouen, (vers 1500), in-4 goth.
- Les Miracles de Notre-Dame. Lyon, 1524, in-4.
- Histoire ou bref traité du fuaire de N.-S. Jésus-Christ, qui se garde à Turin, ville capitale du Piémont, par Fr. Vioton. Paris, Séb. Cramoisy, 1634, in-8.
- Guill. Gazet. Brieve histoire de la sacrée maine & de la sainte chandelle d'Arras, avec les miracles des Ardents, le cantique & la vie de saint Vaast. Arras, Gilles Banduyeu, 1598, in-8. — Idem, 1612-79-82 & 1710, in-12.
- Jacq. Chiffletii de linteis sepulcralibus Christi servatoris crisii historica. Antuerpiæ, ex officina Plantiniana, 1624, in-4, fig. — Dissertation dans laquelle l'auteur cherche à prouver la vérité du saint fuaire que l'on conservait à Befançon.
- Pratique pour adorer le saint fuaire de N.-S. Jésus-Christ. Befançon, in-16.
- Histoire du saint fuaire de Compiègne, par Dom Jacques Langellé. Paris, J. B. Coignard, 1684, in-12, fig. — Avec la figure du saint fuaire.
- L'histoire de la robe sans couture de N.-S. Jésus-Christ, qui est révéree dans l'église du monastère des religieux bénédictins d'Argenteuil, par Dom Gabr. Gerberon. Paris, H. Joffet, 1677, in-12, fig. — Première édition, rare.
- Histoire de l'image de Notre-Dame d'Estaing, par le P. Basile Bordes. Dijon, 1632, in-12.
- Recueil historique du grand & inestimable trésor du très-saint & précieux sang de N.-S. Jésus-Christ qui se conserve dans la ville de Bruges, par la donation de Thierry d'Alsace, comte de France. Bruges, 1723, petit in-8.
- Histoire des hosties miraculeuses qui se conservent à Bruxelles depuis l'an 1170 (par le P. Griffet). Bruxelles, V. den Berghen, 1770, in-12, fig.
- De Reume. Les vierges miraculeuses de la Belgique, histoire des fau-

tuaires où elles sont vénérées, légendes, pèlerinages, confréries, bibliographie. Bruxelles, 1855, 1 vol. de 452 pag., gr. in-8 avec 40 grav.

— Histoire du précieux sang de N.-S. Jésus-Christ, conservé en l'abbaye de la Sainte-Trinité de Fécamp, légende normande, publiée pour la première fois par M. A. Pottier. Rouen, 1838, gr. in-8, avec un fac-simile du manuscrit.

— La divine relique du sang de N.-S. Jésus-Christ dans la ville de Billon en Auvergne. Lyon, 1645, in-12.

— Dictionnaire critique des reliques & des images miraculeuses, par Collin de Plancy. Paris, 1821, 3 vol. in-8.

— Trésors des églises de Belgique, par Schaepkens. Petit in-fol, texte & gr.

— Trésors des églises de Reims, par P. Tarbé, in-4, fig.

— Manuel d'iconographie chrétienne, par Didron, in-8.

— Marienbilder (Iconographie de la vierge Marie), par Wagner, in-4.

— Précis d'antiquités liturgiques, par l'abbé Charvoz, in-12.

— Abrégé de l'institution & continuation de la confrérie royale de St-Sebastien (instituée à Pont-d'Ain, en 1505, par Marguerite d'Autriche) patron singulier contre la maladie contagieuse, entretenue en l'église St-Pierre & St-Paul, à Malines. 1690, in-8, très-rare.

LXIV.

ROMANS

De chevalerie, de mœurs du moyen-âge.

— Si commence le voue de Paoune (Les vœux du Paon), in-4. Mss. du XIV^e siècle sur vélin, composé de 79 feuillets, & orné de 8 miniatures. — Les Vœux du Paon font une des branches du roman d'Alexandre, dont l'auteur, suivant une note ajoutée au volume, serait Jacques de Longuion. « C'est, dit M. P. Paris, un épisode dont Porus est le héros. »

— Du Pont (Alex.). Roman de Mahomet, en vers du XIII^e siècle, & livre

de la loi au Sarrazin en prose du XIV^e siècle, par Raym. Lulle, publiés pour la première fois & accomp. de notes, par Reynaud & F. Michel. Paris, 1831.

— Méon. Le roman du renard, d'après les manuscrits des XIII^e & XV^e siècles. Paris, 4 vol. & 1 vol. de supplém.

— Les romans du renard examinés, analysés & comparés, d'après les textes mss. les plus anciens, les publications latines, flamandes, allemandes & françaises, précédés de notes & d'éclaircissements philologiques & littéraires, par A. Rothe. Paris, 1845, in-8. — Cet ouvrage a été composé dans l'intention de faire connaître, non pas aux savants exclusivement, mais à tout le monde instruit, les vastes & curieux poèmes du Moyen-Age sur le renard & les autres animaux.

— Li romans de Berte aus grans piés, précédés d'une dissertation sur les douze pairs, par M. Paulin Paris. Paris, Techener, 1832, in-12.

— Le romant de la rose imprimé a Paris (à la fin) : Fin du romant de la rose veu & corrigé & nouvellement imprimé a Paris, f. l. n. d. (avec les marques d'Antoine Verard & de Jehan Petit), pet. in-fol. goth. — Cette édition n'est pas indiquée. M. Brunet cite une édition donnée par Udalric Gering, en 1479.

— Histoire de Gihon de Trafigryes & de dame Marie, la femme. Publiée d'après le manuscrit de la bibliothèque d'Éna par O. L. B. Wolff. Paris, 1839, in-8. — Roman écrit au XV^e siècle.

— Le liure de bonnes meurs. (A la fin) : Cy fine le liure intitulé de boñes meurs : compilé par frere Jacques le grant de l'ordre saint Augustin. Imprime a Paris par Jehan Treperel demourant en la rue de la tainerie en lenseigne du cheual noir l'an mil ccc quatre vingtz & dix neuf. In-4.

— La Melusine (par Jean d'Arras). Imprimée a Lyon par maistre Mathieu Hus, imprimeur (S. d.), pet. in-fol. goth., 64 fig. sur bois. — Edit. précieuse & rare, imprimée de 1485 à 1490.

— Idem. Paris, Jannet, 1854, in-18.

— Les Gestes & nobles conquestes du preux, hardi & redoute chevalier Gensfroy a la grand dent, seigneur de Lufignan & sixième fils de Raymondin & de Melusine. Imprime a Lyon sur le Roine, par Olivier Arnoullet. 1549, in-4 goth.

— Senfuit le jardin de plaifance & fleur de rhétorique, contenant plusieurs beaux liures comme le donnet de noblesse baillé au roy Charles huit, le chief

de joyeuseté, avec plusieurs autres en grand nombre, &c., imprimé à Paris par la veufve de feu Jehan Trepperel & Jehan Jehannot demorant en la rue Neufve-Notre-Dame, 1 vol. in-4 goth., fig. sur bois. Rare.

— Senfuit. L'histoire de Ilaie, le triste fils de Triflan de Jeonnoifio, du Chevalier de la Table ronde & de la Roynie de Cornouaille, &c. On les vent à Paris, en la rue Saint-Jaques, petit in-4 gothique, f. d., fig. dans le texte.

— Guichard, l'hyftoyre du Petit Jehan de Saintre. Paris, 1843, in-12.

— Mirouer des femmes vertueufes : enemble la patience Grifelides, par laquelle est demonstree lobedience des femmes vertueufes. L'histoire admirable de Jehanne, Pucelle, natue de Vaucouleur.... Laquelle Grifelidis fut fille dung pouure homme appelle Janicole : & fut femme du marquis de Saluces. Nouuellement imprimee à Paris. In-16. — Réimpr., fig. Paris, Crapelet, 1840.

— L'Histoire du châtelain de Coucy & de la dame de Fayel, composée dans le xiii^e siècle & mise en français d'après le manuscrit de la bibliothèque du roi. Paris, Crapelet, 1829, gr. in-8.

— Wace. Le roman de Rou & des ducs de Normandie, publié pour la première fois d'après les manuscrits de France & d'Angleterre, avec des notes pour servir à l'intelligence du texte, par Fréd. Pluquet. Rouen, 1827, 2 vol. in-8, fig.

— Roman de Brut, publié pour la première fois d'après les manuscrits des bibliothèques de Paris, avec un commentaire & des notes par M. Le Roux de Lincy. Rouen, 1836-38, 2 vol. in-8, avec 3 fac-simile.

— Li Romans de Parise la duchesse, publié pour la première fois d'après le mss. unique de la Bibliothèque du roi, par de Martonne. Paris, 1836, petit in-8. — Ce roman, des plus intéressants, offre une page de cette immense épopée carlovingienne si remarquable.

— La chevalerie Ogier de Danemarche, poème du xii^e siècle, par Raimbert, de Paris, publié pour la première fois par J. Barrois. Paris, 1842, 2 vol. in-12. — C'est un des plus anciens & des plus curieux monuments de la littérature française.

— Le Roman en vers de très-excellent, puissant & noble homme Girart de Rossillon, jadis duc de Bourgogne, suivi de l'histoire des premiers temps féodaux, par Mignard. Paris, J. Techener, 1858, gr. in-8, fac-simile.

— Partenopeus de Blois, publié pour la première fois d'après le manuscrit

de la bibliothèque de l'Arfenal, avec fac-simile, par Crapelet. Paris, Crapelet, 1834, 2 vol. gr. in-8.

— Le Roman de Merlin l'enchanteur. Remis en bon français & dans un meilleur ordre, par J. Boulard. Paris, 1790, in-18.

— Senfuit le romant du duc Guillaume, lequel en fon vivant fut roy d'Angleterre & auffi duc de Normandie, &c. Imprimé nouvellement à Paris, S. d. 28 pp. in-4 goth.

— Mangin. L'histoire de Palmerin d'Olive, fils du roy Florendos de Macedone, & la belle Griane, fille de Remicius, empereur de Constantinople. Lyon, P. Rugaud, 1500? un tome divisé en 2 vol. in-18.

— Turpin. Chronique & hystoire, contenant les prouesses & faictz darmes advenus en fon temps du très-magnanime roy Charlemaigne & de fon neveu Rnouland. Paris, 1835, in-4 goth., avec lettres initiales fleuries & tourneures. — Tirée à 120 exemplaires.

— Li Romans de Dolopathos, publié par Ch. Brinet & Anatole de Montaignon. Paris, Jammet, 1856, in-16.

— Le Roman de Jehan de Paris, publié par Emile Mabille. Paris, Jannet, 1855, in-16.

— L'histoire du saint Greal qui est le premier livre de la Table ronde... Enfemble la queste du dièl saint Greal, faicte par Lancelot, Galaad, Boors & Perceval, qui est le dernier livre de la Table ronde... Nouvellement imprime à Paris, par Jehan Petit, Gallot du Pre & Michel Lenoir, le xxv^e jour de septembre mil cinq cens & feize, 2 tom. en 1 vol. in-fol. goth. à 2 col., fig. sur bois. — Edition rare, la première de ce roman.

— Histoire des Seigneurs de Gavres, roman du x^v^e siècle publié par Van Dale, gr. in-4, fig. color., fac-simile.

— L'Amant mal traité de fa mye. Paris, Vincent Sertenas. 1539, petit in-8, fig. sur bois. — Trad. du roman espagnol Arnalte y Lucenda de Diego de San Pedro par Nicolas de Herberay, fleur des Effarts. C'est la 1^{re} édit.

— L'histoire de tres noble & chevaleureux prince Gerard, comte de Nevers & de Rethel, & de la tres vertueuse & tres chaste princesse Euriand de Savoye, fa mye. A la fin : Nouvellement imprimee a Paris par Philippe Le Noir, 1526, in-4 goth.

— Gibert de Montreuil. Roman de la Violette ou de Gérard de Nevers, en vers du xiii^e siècle, publié pour la première fois, d'après deux manuscrits

de la bibliothèque royale, par F. Michel. Paris, 1834, gr. vol. in-8, avec 1 fac-simile & 6 grav. — Tiré à 200 exemplaires.

— S'enfuyt la conqueſte du très-puiſſant empire de Trébifonde, & de la ſpacieuſe Aſie, &c., XXI (1521), à la fin : cy ſine ce préſent livre la conqueſte de l'empire de Trébifonde, faiſte par Regnaud de Montauban, filz du duc Aymond de Dardayne, nouvellement impr. à Paris pour Jehan Trepperel, 1 vol. in-4 goth., fig. ſur bois.

— Attila flagellum Dei vulgar. Stampata in la inclyta cita di Vinetia per Marehio Seffa & Piero de Ravani, 1521, petit in-8.

— Les cent hyſtoires de Troye. L'épiſtres de Othea, deeſſe de prudence, enuoyee a l'eſperit cheualereux Heſtor de troye... (par Chriſtine de Pifan). Nouuellement imprime a Paris par Philippe le Noir... Lan mil cinq cens vingt & deux le dernier iour de novembre, gr. in-4 goth. de 52 ff., fig. ſur bois. — Très-rare. Voir Brunet, tom. 1^{re}, 2^e part., pag. 655.

— Hiſtoire & cronique du petit Jehan de Saintré & de la dame des Belles Couſines, ſans aultre nom nommer. Paris, Didot, 1830, gr. in-8 goth., fig. & lettres ornées en or & en couleur.

— Le premier livre de l'hiſtoire & ancienne cronique de Gerard d'Euphrate, duc de Bourgongne. Paris, 1549, in fol. — Rare, traitant, pour la plupart, ſon origine, jeunefſe, amours & cheualereux faits d'armes, &c.

— Idem, 1783, 2 gr. vol. in-12.

— La trefelegâte, delicieuſe, melliflue & trefplaiſante hyſtoire du trefnoble victorieux & excellentiſſime roy Perceforeſt, roy de la grant Bretagne, fondateur du franc palais, & du temple du ſouverain Dieu. Auecques les merveilieuſes entrepriſes, faitz & aduentures du treſbellicieux Gadifier, roy Deſcoffe. En laquelle hyſtoire le lecteur pourra veoir la ſouree & decoration de toute cheualerie, culture de brave nobleſſe, proueſſes & cōqueſtes infinies, accōplies des le tēps de Jullius Ceſar, auecques pluſieurs propheties, comptes Damās & leurs diuerſes fortunes. Nouuellement impr. a Paris. Mil v. cens xxxj. Gilles Gourmont, 6 tom. en 3 vol. in-fol. — Edit. auſſi rare que celle de 1528.

— L'hiſtoire de Dom Belianis de Grèce. Traduction nouvelle (de l'eſpagnol de Sabio Friſton, par Claude de Beuil). Paris, Touſſaint du Bray, 1625, in-8.

— Tres plaiſante & recreative hyſtoire de tres preux & vaillant cheualier Pereeval le Galloys, jadis cheualier de la Table ronde, lequel acheva les aduentures du ſoinſt Graal. Acheve de imprimer le premier jour de ſeptembre

lan mil cinq cens trente, in-fol. goth., fig. sur bois. — Fort rare, seule édition qui existe de ce roman.

— Louis XI. Les cent nouvelles nouvelles. Nouv. édition revue sur l'édition originale, avec des notes & une introduction par P. L. Jacob (Paul Lacroix). Paris, 1858, gr. in-12. — C'est là le Décaméron gaulois; quant à l'auteur, si ce n'est pas le roi Louis XI, c'est Antoine de la Sale qui écrivait sous la dictée du dauphin de France & de sa petite cour, au château de Genappe. Cette édition offre le véritable texte original, mais débarrassé des innombrables fautes d'impression qui rendent les éditions primitives presque inintelligibles.

— Gargantua. (Lyon, Fr. Juste, vers 1533 ou 1534). in-16 goth. — Édition précieuse, la plus ancienne que l'on connaisse du livre de Gargantua. Avant la découverte, qui en a été faite dans ces derniers temps, l'édition de Lyon, Fr. Juste, 1535, passait pour la première.

— Pantagruel. Les horribles faitz & prouesses espoventables de Pantagruel, roi des Dipsodes, composés par M. Alcofribas, abstracteur de quinte essence. M. D. XXXVIII. (marque de Fr. Juste), in-16 all. goth. — A la fin du volume se trouve la Pantagrueline prognostication, certaine, véritable & infalible pour l'an M. D. xxv, nouvellement composée..... par maître Alcofribas, architruclic du dit Pantagruel.

— Le thesor des douze livre d'Amadis de Gaule. Paris, 1560, in-8. — 1^{re} édition.

— Baret. Amadis de Gaule & de son influence sur les mœurs & la littérature aux XVI^e & XVII^e siècles. 1853, in-8.

— L'Histoire de Primaléon de Grèce, continuant celle de Palmerin d'Olive, empereur de Constantinople, naguère tirée de l'italien comme de l'espagnol. & mise en nostre vulgaire par François de Vernaffal, Paris, Vinc. Sertenas, 1550, in-fol.

— Histoire de Huon de Bourdeaux, pair de France & duc de Guyenne, contenant ses faits & actes heroïques, compris en deux livres, autant beau & recreatif discours que des long temps aye esté leu. Lyon, Pierre Rigaud, 1606, in-8.

— Histoire du vaillant chevalier Tiran-le-Blanc. Londres, 2 vol. in-12.

— Romans des douze pairs de France. Réimpression Crapelet, 10 vol. petit in-8. — Garin le Loherain, 2 vol. — Parise la Duchesse; Berthe aux grans piés; Ogier de Danemarck; Raoul de Cambrai; Romanceiro français; chanson des Saxons.

- Les Vieux conteurs français, publ. par P. Jacob. Paris, 1841, gr. in-8.
- Les proesses & vaillances du redouté Mabrian, lequél fut roy de Jerusalem & de Inde la maïour..., semblablement la (*sic*) reste des saïfz & gestes des quatre fils Aymon, Regnault, Alard, Guichard & Richard, & de leur cousin Maugift. A la fin : Nouvellement impr. à Paris, par la veuve Jean Bonfons, f. d., in-4 goth.
- Libro Darne & Damore nomato Manbriano, composto per Francisco Cieco da Ferrara, nuovamente stampato & historiato. Stampato in Venetia, per Joanne Tachuino da Trino, 1520, in-4, fig. sur bois. — Edit. très-rare & la première de ce poème chevaleresque.
- Les quatre fils Aymon. Lyon, 1493, in-fol., fig.
- Le Recueil des histoires Troyennes. (Au second feuillet) : Cy commence le Recueil des histoires de Troyes compose par venerable homme Raoul Le Fevre. Impr. a Lyon le dixiesme jour doctobre, lan 1490, par Michel Topie & Jacques Herenberch, in-fol.
- Histoire de Maugift d'Aigremont & de Vivian. Paris, in-4 goth.
- Histoire du noble preux & vaillant chevalier Guillaume de Palerne (*sic*) & de la belle Melior. Lequel fut fils du roi de Cecille & par fortune & merveilleuse aventure devint vacher, & finalement fut empereur de Rome souz la conduite dun loup garou fils au roy Despaigne. Impr. à Lyon, par Olivier Arnoullet, 1552, in-4. — Rare.
- L'histoire de Florent & Lyon, enfants de l'empereur de Rome, lequél livre a este transtate de latin en françois. Louvain, Jean Bogard (vers 1592), in-4 gothique.
- Senfuivent les droits nouveaulx avec le debat des dames & des armes. Lenqueste entre la simple & la rufee avec son playdoye..., compose par maistr Guillaume Coquillart, official de Reims. Impr. a Paris par la vesve Jehan Trepperel, in-4 goth.
- Lespinette du jeune prince conquerant le royaume de bonne renommee (par Simon Bougouyne). Impr. par Michel le Noir..., le dernier jour d'octobre mil cinq cens & quatorze, petit in-fol. goth. — Très-rare.
- Histoire des seigneurs de Gavres, roman du xv^e siècle, in-fol.
- Table généalogique des héros de Romans, avec un catalogue des principaux ouvrages en ce genre, par Dutens, 2^e édit. Londres, 1796, in-4.
- Treslan. Corps d'extraits de romans de chevalerie. Paris, 1782, 4 vol. in-12.

— P. L. Jacob, biblioph. Romans relatifs à l'histoire de France, aux xv^e & xvi^e siècles. Paris, 1838, 1 vol. gr. in-8 à 2 col.

Il est impossible de donner ici une nomenclature exacte des romans, pour laquelle il faudrait des volumes, nous renvoyons donc à Brunet, tom. v, p. 350-66, Fictions en prose.

— Claude Fauchet. Recueil de l'origine de la langue & poésie française, rimes & romans. Paris, 1581, in-4.

— Jhon Dunloup. The history of fictions, &c. Londres, 1816, 3 vol. in-8. Idem, 1824-28.

— Lenglet du Fresnoy. Recueil de romans historique. Londres, 1746, 8 vol. in-12.

— La Croix du Maine & du Verdier, Bibliothèque française.

— C. Sorel. Bibliothèque des romans de chevalerie & de bergerie.

— Giraud de St-Fargeau. Revue des romans. Paris, 1839, 2 vol. in-8.

— L'auteur prétendait en 1839, que 6 vol. ne suffiraient pas à donner les titres des romans imprimés en français.

— Enfin la bibliothèque universelle des Romans. Paris, 1775-89. 224 tomes en 112 vol. in-12 ; & nouvelle bibliothèque des romans jusqu'en 1805, 112 tomes en 56 vol. in-12.

XLV.

ROYAUTE.

Couronne de France.

— Voir pour l'histoire de la famille royale de France, le t. II, pp. 627-701, de la Bibliothèque historique du P. Le Long.

— Idem. Prérrogatives, palais, armoiries des rois de France, pp. 742-758.

— La Grant monarchie de France, composée par messire Claude de Seyffel..., archevêque de Thurin. A la fin : Imprimée à Paris, pour Renaud Chaudière, 1519, gr. in-8 goth. — Edition originale.

— *Regalium Francie libri duo, jura omnia & dignitates christianiff. Galliarum continentes, Carolo de Graffalo Carcaffonenfi autore.* (Parifis), apud Galeotum Pratenfem, 1545, in-8.

— *Traicté de la puiffance & autorité des rois, & par qui doyvent eſtre commandz les diettes ou conciles ſolennels de l'Eglife, fait en latin, par Claude Gouffe, depuis mis en noſtre vulgaire françois.* S. l. 1561, in-8.

— *Discours & paradoxe de l'origine de Hugues Capet, extrait du différent d'entre Louis 11, roi de France, & de Marguerite de Bourgogne, par P. de Saint-Julien.* Paris, Guill. Le Noir, 1585, in-8.

— *De la Nobleſſe, ancienneté, remarques & mérites d'honneur de la troiſieſme maiſon de France* (par Nic. Vignier). Paris Abel l'Angelier, 1587, in-8.

— *Traicté de la majeſté royale en France, par Pierre Poiſſon, confeiller du roy au ſiége préſidial d'Angers.* Paris, Jamet-Mettayer, 1597, in-4.

— *Du Tillet. Recueil des roys de France, leur couronne & maiſon, &c., &c.* Paris, 1607, 3 part. en 1 gr. vol. in-4, fig. & blaſons.

— *Antiquités & recherches de la grandeur & majeſté des rois de France, où il eſt traité de leurs autorité, foi, prérogatives, &c., par A. D. C. (André Du Cheſne.* Paris, 1609, in-8.

— *De l'excellence des rois & du royaume de France* (par Jérôme Bignon). Paris, H. Drouart, 1610, in-8.

— *Chopin. Les trois livres du Domaine de la Couronne de France.* Paris, 1613, in-fol. — Cet ouvrage contient d'intéreffants détails ſur l'origine & autorité du patrimoine royal, la prohibition de l'aliénation du domaine de la couronne, l'apanage des enfants des rois, la régence du royaume, le ſacre & couronnement du roi, &c.

— *Conférence des prérogatives d'ancienneté & de nobleſſe, de la monarchie, rois, royaume & maiſons royales de France, &c., par Cl. de Rubis.* Lyon, 1614, petit in-8.

— *Cenfure de la réplique du ſieur Savaron, ſur l'examen fait de ſon traité de la ſouveraineté du roy, par Jean Le Coq, Angevin.* Milan, de l'imprimerie de Marc Antoine, 1617, in-4.

— *De la ſouveraineté du roy, & que ſa majeſté ne peut ſoumettre à qui que ce ſoit, ny aliéner ſon domaine à perpétuité, par Jehan Savaron.* Paris, P. Mettayer, 1620, in-8.

— *De la dignité des rois de France & du privilège que Dieu leur a donné*

de guarir les efrouelles, enemble la vie de saint Marcoul, abbé de Nantueil, au pays de Conſtantin en Normandie, les ſacrez reliques duquel repofent en l'églife royale de Noſtre-Dame de Mante, par Simon Faroul. Paris, P. Chaudière, 1733, in-8, fig.

— La recherche des droits du roy & de la couronne de France ſur les royaumes, duchés, comtés, villes & pays occupés par les princes eſtrangers... par Jacques de Caſſan. Paris, Traubillet, 1634, in-4.

— De l'inviolable & ſacrée perſonne des rois contre tous aſſaſſins & parricides qui oſent attenter ſur leurs Majeſtés. Paris, Huby, in-8.

— Le Tréſor, ou Inventaire des ſaintes reliques & autres précieux joyaux qui ſe voient en l'églife & au tréſor de l'abbaye royale de St-Denis en France; enemble les tombeaux des rois & reines enſépulturez en icelle, depuis le roi Dagobert juſques au roi Henri le Grand, &c., par Dom Germain Millet. Paris, Billaine, 1640, in-12.

— Les tombeaux des rois, des reines & des autres qui ſont dans l'églife royale de St-Denis. Paris, 1730, p. in-8, fig.

— Felibien. Hiſtoire de l'abbaye St-Denis. Paris, 1706, in-fol. nombr. fig.

— Lacatte-Joltrais. Recherches hiſtoriques ſur la Sainte-Ampoule, avec un deſſin de cette précieufe relique. Reims, 1825.

— Monographie de l'églife royale de St-Denis, tombeaux & fig., par le baron de Guilhermy. Paris, Didron, 1848, in-12. — Cet ouvrage remarquable contient les détails de la violation des tombes royales en 93.

— Hilarion de Coſte. Les éloges de nos rois & des enfants de France qui ont eſté Dauſins de Viennois, eomtes de Valentinois & de Diois. Paris, 1646, in-4.

— Hiſtoire des Dauphins français & des princeſſes qui ont porté en France la qualité de dauphines. Paris, 1713, in-12.

— La véritable Origine de la ſeconde & troiſième lignée de la maiſon royale de France, juſtifiée par des chartes, titres publics, &c., par le ſieur du Bouchet. Paris, veuve Mathurin du Puis, 1646, in-fol.

— Hiſtoire généalogique de la maiſon de France, avec les illuſtres familles forties des reynes & princeſſes du ſang, par Séévole & Louis de Sainte-Marthe. Paris, Séb. Cramoify, 1647, 2 vol. in-fol., blaſons.

— Tableaux généalogiques de la Maiſon royale de France & des ſix paires laïques, Bourgogne, Normandie, Guyenne, Tolofe, Flandre & Champagne, par Labbe. Paris, 1652, in-12.

— Dupuy (T.). *Traitez touchant les droicts du Roy très-chrétien*. Paris, 1655, in-fol.

— *Traité de la majorité de nos rois & des régence du royaume, suivi d'un traité des prééminences du parlement de Paris*. Amsterdam, 1722, 2 vol. in-8.

— Dupuy. *Traité de la majorité de nos rois, &c. Ensembled un traité des prééminences*. Paris, 1659, in-4.

— *Histoire de la maison royale de France & des grands officiers de la couronne*, par le R. P. Anselme. Paris, Est. Loyson, 1674, 2 vol. in-4. — 1^{re} édit.

— *La Critique de l'origine de l'auguste maison de France*, par le R. P. Adrien Jourdan. Paris, Séb. Cramoisy, 1683, in-12.

— Pellissier (de). *Histoire de l'origine de la royauté & du premier établissement de la grandeur royale*. Paris, 1684, in-8, fig.

— Esperson (d'). *Histoire de la véritable origine de la troisième race des rois de France*. Paris, in-12.

— *Traité de la succession à la couronne, ou la couronne de France toujours successive, linéale, agnatique*, par Le Grand. Paris, veuve Urb. Coustelier, 1728, in-12.

— *Histoire généalogique de la maison royale de France* (par Chazot de Nantigny). Paris, 1738, in-4, blasons.

— *Des Antiquités de la maison de France & des maisons mérovingienne & carlienne*, par Ch. Le Gendre. Paris, Briaffon, 1739, in-4.

— *Traité historique de la souveraineté du roi, à commencer de l'établissement de la monarchie*, par F. D. P. L. (Fr. P. de La Garde). Paris, Proust, 1855, 2 vol. in-4.

— *La Régence des Reynes en France, ou les Régentes*, par Robert Luyt. Paris, 1649, in-4.

— *Histoire des reines & régentes de France, & des favorites des rois*, par J. Dubern. Paris, 1837, 2 vol. in-8.

— Voir, sur l'histoire des reines de France, le P. Le Long, tom. II, pp. 644-57 & jusqu'à 701 pour l'histoire des princes & princesses.

— Piffot. *Coutumes & usages de la cour de France*. Paris, 1821, in-18.

— *Comptes de l'argenterie des rois de France au XIV^e siècle*, publiés par Douet D'Arc. Paris, J. Renouard, 1851, gr. in-8.

XLVI.

SAVOIE.

Maison & pays de Savoie. Piémont.

— Cavalier Datta. Storia dei principi di Savoia, &c., dall' anno 1294 al 1498. Torino, Stamp. Reg., 1832, 2 vol. gr. in-8.

— Costa de Beauregard (Le marquis). Souvenirs du règne d'Amédée VIII, premier duc de Savoie, accompagnés de pièces justificatives & documents inédits. Chambéry, 1859, gr. in-8.

— Scipio Cara. Epistola nuncupatoria, extensissimo sapient. Carolo II Sabaudien. duci. Augusta Taurinorum, P. Calcogrephus, 1520, in-4.

— Van der Burghio decano ultrajeftenfis, Sabadorum ducum principum. que historie libri duo. Leyd. Rapheleng, 1599, in-4.

— La généalogie des princesses de Savoie faite en prose & vers latins, par Julien Taboet, & depuis traduite en prose & vers heroïques françois. Lyon, Nic. Edoard, 1560, in-4.

— Monumenta historie patrie édita jussu Caroli Alberti. Augustæ Taurinorum. 1838-1855, 9 vol. in-fol. — Leges municipales, 1 vol. — Scriptores, 3 vol. — Chartæ, 2 vol. — Liber jurium reipublice Genuensis, 2 vol. — Edicta regum Longobardorum, 1 vol. — Le tome 1, Scriptorum, contient les curieuses chroniques inédites de Savoie.

— Les grans cronicques des gestes & vertueux faicts de tres excellens, catholiques, illustres & victorieux ducs & princes du pays de Savoye & Piémont (à la fin) : Cy finissent les cronicques de Savoye, par Symphorien Champier, & impr. à Paris (*), 1516, pour Jehan de la Garde, in-fol. goth. — Un des ou-

(*) On peut voir à la Bibliothèque impériale l'exemplaire sur vélin avec miniatures, parmi lesquelles, Cham-

plier faisant hommage de son livre à Loyse de Savoie. H. 106. Réserve

vraies les plus rares & les plus recherchés de Symphorien Champier. — Voir sur cet auteur, Brunet & M. P. Allut.

— Philib. Pingoni. Succinta per gradus arboris enodatio. Inclytorum Saxoniæ Sabaudique principum arbor gentilitia. Aug. Torinorum, N. Bevilacqua, 1581, in-4. — Rare. Cite un grand nombre d'auteurs.

— Alphonfi d'Elbennæ, abbatæ Altæ Combe, de principatu Sabaudie, &c. Altæ Combe, 1581, in-4.

— La totale & vraye description de tous les passaiges, lieux & destroictz par lesquelz on peut passer & entrer des Gaules es Ytalies. Et signament par ou passerent Hanibal, Julius Cesar & les tres chrestiens, magnanimes & tres puissans roys de France Charlemagne, Charles VIII, Louys XII & le tres illustre roy François a present regnant, premir de ce nom... Impressum est hoc opus Parisiis anno dñi M. V. C. XV, sumptibus Toussaint Denys, &c., petit in-4. — Ce volume, impr. en car. goth., contient 28 ff. chiffrés & 12 ff. non chiffrés.

— G. Botero. Ist de principi (sic) christiani che contiene i principi di Savoia. Torino, 1603, in-8.

— Savoie (Maïson de). Histoire genealogique de la royale maison de Savoie, par Guichenon. Lyon, 1660, 2 vol. in-fol., fig. blasons.

— Idem, édition augmentée de la Bibliothèque Sebusienne. Turin, 1778, 5 vol. in-fol.

— Le P. Monod. Tratatto del titolo regio dovuto alla Ser^a Casa di Savoia. 1613, in-4.

— Idem. Recherches historiques sur les alliances royales de France & de Savoie. Lyon, 1621, in-4.

— P. Mathieu. Alliances de France & de Savoie. Paris, 1662, in-4.

— Amedeus pacificus seu de Eugenio IV & Amedei Sabaudie ducis, in sua obedientia Felicis Papa V, controversiis commentarius. Paris, Seb. Cramoisy, 1628, in-8.

— Traicté de paix entre France & Savoye. Avec les copies du pouvoir des députez de France, de par le roy, & des députez de Savoye. Bruxelles, Rutger Velpius, 1601, pièce de 19 ff. non chiffr., in-8.

Chronique de Savoye, extraicte pour la plupart de l'Histoire de Guill. Paradin. Genève, Jean de Tournes, 1602, in-fol., blasons. — C'est la meilleure édition, préférable à celle de Lyon, 1561.

— Dell' *Historia di Piemonte del sign. Ludovico della Chiesa*, libri tre. In Torino, A. Differolio, 1608, in-4.

— Idem. *Dell' Historia del Piemonte libri III*, fin. anno 1585, Torino, 1608, in-folio.

— Monfignor Franc. Agost. della Chiesa. *Corona reale di Savoia*. Cuneo, 1655, 2 vol. in-4.

— Idem. *Fiori di Blazoneria per ornare la corona di Savoia*.

— Maffon (Pap.). *Elogia ferenissimorum ducum Sabaudiae*. Paris, 1619, petit in-8.

— Id. *Descriptio fluminum Galliae, qua Francia est*. Paris, 1618, in-8, portr.

— Id. *Le renouvellement des anciennes alliances des maisons & couronnes de France & de Savoie*, par Guillet. Paris, 1619, in-4.

— Malingre. *Histoire générale des guerres de Piedmont avec la généalogie des ducs de Savoie*. Paris, 1630, 2 tres-forts vol. in-8.

— *Sabaudiae respublica & historia*. Lugd. Batav., ex officina Elzeviriana, 1634, in-24.

— *Histoire ou bref traité du St-Suaire de N. S. Jésus-Christ. Précieuse relique de la Maison de Savoie, qui se garde à Turin, ville capitale du Piémont*. Par le feu R. P. François Vidton, vicaire general de l'ordre des P. P. Minimes en Piémont & en Savoie. Paris, Sébastien Cramoisy, 1634, in-8 de 4 ff. & 84 pages.

— *Catalogue des chevaliers de l'ordre du collier de Savoie, dict de l'Annonciade, avec leurs noms; institution par Amé VI, comte de Savoie, jusques à Emmanuel II, par François Capré*. Turin, Barthélemy Zaratte, 1654, in-4. — Curieux ouvrage pour la science héraldique. Chaque blason, gravé sur bois, occupe le recto d'un feuillet, tandis que le verso du feuillet précédent offre en regard, dans un encadrement aussi sur bois, les noms & titres du chevalier & la description de ses armoiries.

— *Le livre des Statuts & ordonnances du très noble ordre de l'Annonciade*. Turin, 1667, in-fol. — Réimpr. *ibid.*, 1729.

— V. A. Cigna-Santi. *Serie cronologica de' cavalieri dell' ordine supremo di Savoia, detto prima del collare indi della 5^{ma} Nunziata*. Torino, Stamp. reale. 1786, in-8.

— Fr. Capré. *Traité historique de la Chambre des comptes de Savoie*,

ensemble le traité du St-Suaire de Turin. Lyon, Barbier, 1662, in-4. — Rare & estimé.

— J. L. Rochex. La gloire de l'abbaye de la Novalèse, ensemble discours de la Savoye & de la ville de Chambéry, &c. Chambéry, E. du Four, 1670, in-4.

— Atti de' Santi che fiorirono ne' domini della reale casa di Savoia, da un codice manoscritto, del canonico P. G. Galizia di Giaveno. Torino, Regia Stamperia, 1756, petit in-4.

— Ghirlanda di alcuni principi bestii di real casa Savoia, tessuta dall'offequio del R. P. Pasquale Codreto da Sospello. Torino. 1653, in-4.

— Florus de la maison de Savoye (par Borée), dans laquelle on peut voir encore aujourd'hui, malgré le nombre des siècles, les incomparables liéros de celle de Lévi. Lyon, J. Ollier, 1654, petit in-8. — Ouvrage très-rare, ayant été faisi par ordre du gouvernement. On peut en voir un exemplaire inferit fous le n° 3646 de la bibliothèque de Chambéry.

— Thomas Blanc. Abrégé de la royale maison de Savoie depuis son origine jusq' en 1667. Lyon, 1668, 3 vol. in-12.

— Le Cavalier de Savoie, ou reponse au soldat françois, le citadin de Genève, &c. Paris, 1606, in-8. — Rare.

— Beralde, prince de Savoye. Paris, Claude Barbin, 1672, 2 tom. en 1 vol. — Roman historique.

— Les ayeules de S. A. R. Marie-Adélaïde de Savoie, duchesse de Bourgogne, par Guy-Allard. Paris, 1698, in-12 (tableaux généalogiques). — Rare. On y trouve de curieuses particularités sur le mariage de Louis XI avec Charlotte de Savoie, mère de Charles VIII, pp. 46-58.

— Sabaudie domus arbor gentilitia, auctore Ferrero (en latin & en françois). Augusti-Torinorum, 1702, in-fol., 33 portraits.

— Codex fabrianus definitionum forensium, & rerum in sacro Sabaudie fenatu, auctore Ant. Fabro. Coloniae, 1740, 2 tomes en 1 vol. in-fol.

— Chazot. Notice sur l'ordre de l'Annonciade, in-fol. (Extr. de Moreri, édit. de 1759.)

— Beffon. Mémoires pour l'histoire Ecclesiastique de Genève, Tarentaise, Aoste, Maurienne, & du décanat de Savoye. Nancy, Henaul, 1759, in-4.

— G. T. Terraneo. La principessa Adelaide, contessa di Torino illustrata, con nuovi documenti. Torino, 1759, 2 vol. in-4.

— Notice historique sur la Savoie, suivie d'une généalogie raisonnée de la maison de ce nom. Chambéry, f. d. (1787), in-8.

— Etat de la maison de Savoie. Paris, 1791, in-8.

— J. L. Grillet. Dictionnaire historique littéraire & statistique des départements du Mont-Blanc & du Léman. Chambéry, Puthod, 1807, 3 vol. in-8.

— M. de Verneilh. Statistique du départ. du Mont-Blanc. Paris, 1807, in-4.

— Mémoires historiques sur la maison de Savoie, par Costa de Beauregard. Turin, 1816, 3 vol. in-8. — Rare.

— Tesauro hist. di Torino. 1679, 2 vol. in-fol.

— F. Selopis. Statuta e privilegia civitatis Taurinensis. Turin, 1835, in-8.

— Id. Storia dell' antica legislazione del Piemonte. Turin, 1833, in-8.

— Saluces (Al. de). Histoire militaire du Piémont. Turin, 1818, 5 vol. in-8.

— Cavalier L. Cibrario. Storia di Torino. Torino, Fontana, 1840, 2 v. in-8.

— J. Frezet. Histoire de la maison royale de Savoie. Chambéry, 1826, 3 vol. in-8.

— A. Angley. Histoire du diocèse de Maurienne. St-Jean de Maurienne, 1846, in-8.

— Ferd. dal Pozzo (comte). Essai sur les anciennes assemblées de la Savoie & du Piémont. Paris, Genève, 1820, 2 vol. in-8.

— Cibrario. Recherches sur l'histoire, &c., de la monarchie de Savoie, trad. par Boullée. Paris, 1813, in-8.

— Traités publics de la royale maison de Savoie avec les puissances étrangères jusqu'à nos jours. Turin, Impr. Royale, 1816, 5 vol. in-8.

— Léon Menabrea. Les Alpes historiques. 1^{re} étude, Montmeilan & les Alpes. Chambéry, 1841, in-8. — Un seul vol. paru.

— Id. Histoire municipale & politique de Chambéry, d'après des documents inédits. Chambéry, Perrin, gr. in-8, 3 livr. seules parues, 368 pp.

— Reiffenberg (baron de). Coup-d'œil sur les relations qui ont existé jadis entre la Belgique & la Savoie, avec des rectifications pour l'histoire de la Flandre & du Hainaut. 1840, in-4.

— Costa de Beauregard (Le marquis). Familles historiques de Savoie; les Seigneurs de Compey. Chambéry, 1844, gr. in-4, fig.

— Degli Stati generali e d'altre istituzioni politiche del Piemonte e della Savoia, di Fed. Sclopis. Torino, 1851, in-4.

— Mémoires de l'académie de Savoie. Chambéry, 1825-60, in-8. — Publication annuelle.

— Consulter aux archives de la Chambres des comptes de Turin : 1° Comptes des châtelains de Chambéry ; 2° comptes de la fabrique du château de Chambéry & de la Ste-Chapelle ; 3° comptes des trésoriers généraux de Savoie. — A Chambéry, aux archives de la ville, comptes des syndics de la ville, tiroirs n° 18 & 19 F de 1501-2. Malheureusement ces comptes présentent de regrettables lacunes, de 1486 à 1535. — Les archives du château de Chambéry, en parties dévastées, renferment peu de documents intéressants.

— Sur l'abbaye d'Hautecombe, notice historique & descriptive par Monseigneur Vibert. Chambéry, 1826, in-8.

— Vignet (comte de). Lettres sur la royale abbaye d'Hautecombe. Gênes, 1827, 3 parties en un vol. in-8.

— Jacquemond (baron J.), sénateur. Description historique de l'abbaye & des mausolées des princes de la maison de Savoie. Chambéry, 1843, in-8.

— Cibrario. Storia e descrizione della reale Badia d'Altacombe antico sepolcro dei reali di Savoia, fondata d'Amedeo III, con documenti. Torino, Fontana, 1843, in-fol. max., atlas.

— Vie de très haute & tres puissante dame Loyse de Savoye, religieuse au couvent de M^{me} Sainte-Claire d'Orbe, écrite par une religieuse en 1750. Genève, 1859, J. G. Fick, in-8. — Caract. ronds du xvi^e siècles.

XLVII.

SCIENCES ET ARTS.

Agriculture, astronomie, histoire naturelle, mathématiques, &c.

AGRICULTURE, HISTOIRE NATURELLE.

— Bapt. Massie de Argenta opusculum de fructibus vescendis. Ferraro, 1471, in-4 goth.

— Opera agricolationum Columellæ, Varronis, Catonis & Palladii, cum P. Beroaldi commentariis. Regii, Mazali, 1499, in-fol.

— Macer herbarii varisfque vis cognofcere vires, Macer adeft difce (cum interpretatione Guill. Gueroaldi). Parifis, 1506, in-8 goth., fig.

— La manière de empter (greffer) & planter en jardins & plufieurs aultres chofes bien efranges & très plaifantes doctrines de P. Crefance. Lyon, in-8 goth. de 4 ff. f. d., fin du xv^e fiècle.

— Macri philofophi de virtutibus herbarum & qualitatibus speciebus. Venetiis, de Vitalibus, 1508, in-4.

— Le grant herbier en françois, contenant les qualitez, vertus & propriètez des herbes, arbres, gommès, femences, huilles & pierres précieufes extraict de plufieurs traictéz de médecine, comme de Avicenne, Rafis, Conftantin, Yfasc, Platane. Paris, Alain Lotrian, 1508, petit in-4 goth., fig. fur bois.

— Pierro Crefciento. De agricultura vulgare. Venetiis, 1511, in-4.

— Idem, 1519, fig. fur bois.

— Libri de re ruftica : M. Catonis lib. I. M. Terentii Varronis lib. III. Jul. Mod. Columellæ lib. XII. Palladii lib. XIV. Venetiis, in ædib. Aldi, 1514, gr. in-8.

— Leonardi speculum lapidum. Venetiis, Sessa, 1516, in-4. — Curieux.

— Le Livre des prouffitz champèftres & ruraux, touchant le labour des champs, vignes & jardins, pour faire puy, fontaines, citernes, maifons & autres édifices... jadis compofe par maiftre Pierre des Crefcens... Imprime a Paris pour Jehan Petit & Michel Le Noir, 1516, in-fol. goth., fig. fur bois. — Rare.

— Ortus Sanitatis. De herbis & plantis, de animalibus & reptilibus, de avibus & volatilibus, de pifcibus & natalibus, de lapidibus & in terre venis nafcentibus, de urinis & earum speciebus. Tabula medecinalis cum Directoris generali per omnes tractatus. (Auth. Joan Cuba) f. l., 1517, in-fol. caract. goth. à deux colonn. nombr. fig. de plantes, &c., fur bois (coloriées), intercalées dans le texte. Titre entouré d'une belle bordure fur bois.

— Nic. Marefcalci Thurii Hiftoria aquatilium latine ac græce cum figuris. Imprefsum Rhoftochii, in ædibus Thurii, 1520. — Liber tertius ac ultimus. Imprefsum Rhoftochii, in ædibus Thurii, 1527, in-fol.

— Herbarum vivæ eicones una cum effectibus earundem, per O. Brunfelsium editæ. Argentorati, 1530, 3 vol. in-fol., fig. fur bois.

— De agricultura, omnibusque plantarum & animalium generibus, libri XII, à Petro Crescentienſi. Baſileæ, 1539, petit in-4.

— Roberti Britanni Atrebatſis, Agriculturae encomium. Pariſiis, apud Chriſtianum Wechelum, 1539, in-4. — Très-rare.

— Re (de) hortenſi libellus, vulgaria herbarum, florum, ac fruticum, qui in hortis conferi ſolent, nomina, latinis vocibus efferre docens ex probatis authoribus. Cui nuper additus eſt alius libellus de cultu & ſtatione hortorum, ex antiquarum ſententia. Paris, ex offic. Rob. Stephani, 1539, in-8 de 140 pp.

— Seminarium & plantarium fructiferarum præſertim arborumque poſt hortos conferi ſolent. Huic acceſſit alter libellus de conferendis arboribus in ſeminario : deque iis in plantarium transferendis atque inferendis. Paris, ex offic. Roberti Stephani, 1540, in-8.

— Arbuſtum, Fonticulus, Spinetum. Pariſiis, apud Fr. Stephanum, 1542, in-8 de 48 pp.

— Le Mirouer de l'air, par bon ordre & breues ſentences, donnant à un chæſcun veue & cognoiſſance de toutes choſes ſaiçtes & engendrées en l'air, comme font pluies, grefles, tonnoires, eclaires, neiges, vents, &c. (par Ant. Mizauld). Paris, Regnaud Chaudière, 1548, in-8.

— J. de Gohorry. Devis ſur la vigne, vin & vendanges, d'Oſt. de Suave ; auquel la façon ancienne du plant, labour & garde eſt deſcouverte & reduiçte au preſent uſage. Paris, Sertenas, 1549, in-8.

— Fuchſius (Léon). Commentaires très-excellens de l'hyſtoire des plantes, trad. du latin en françois (par Eloi Maignan). Paris, J. Gazeau, 1549, in-fol., nombr. fig. ſur bois.

— Belon (Pierre), du Mans. L'hyſtoire des eſtranges poiſſons marins, avec la vraie peinture & deſcription du dauphin & de pluſieurs autres de ſon eſpèce. Paris, R. Chaudière, 1551, in-4, fig. ſur bois.

— Id. Hyſtoire de la nature des oyſeaux, avec leurs deſcriptions, & naïſ portraits retirez du naturel. Paris, 1555, in-fol., nombr. fig. & portr. grav. ſur bois.

— Portraits d'oyſeaux, animaux, ſerpents, herbes, arbres, hommes & femmes d'Arabie & d'Egyte, obſervez par Belon du Mans. Le tout enrichy de quatrains, pour plus facile cognoiſſance des oyſeaux & autres portraits. Plus y eſt adioutée la carte du mont Attos, & du mont Sinay, pour l'intelligence de leur religion. Paris, Guillaume Cavellat, 1557, in-4. — Cet ouvrage contient 122

fl. chiffrés & 12 fl. non chiffrés, 10 au commencement & 2 à la fin; 1 frontispice, 219 fig. & 1 portr. gravé sur bois.

— Dodonæus (R.) *Frumentorum, leguminum, palustrium & aquatiliū herbarum, ac curum, quæ eo pertinent, historia*. Antver., ex offic. Chr. Plantini, 1566, in-8, cum 64 figuris.

— *Secrets de la vraye agricultvre & honestes plaisirs qu'on reçoit en la ménagerie des champs*, &c., par A. Gallo, traduit par Belleforest. Paris, 1571, 1 vol. in-4.

— J. Pælmarii *de vino & pomaceo (vin & cidre) libri duo*. Paris, 1588, in-8. Traduction française à Caen, 1589.

— Bæcker (L. de). *Histoire de l'agriculture flamande en France depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1789*. Lille, 1858, in-8.

— *Etudes sur la condition de la classe agricole & l'état de l'agriculture en Normandie, au Moyen-Age*, par Léopold Delisle. Evreux, 1851, in-8.

— Darest de la Chavanne. *Histoire des classes agricoles en France, depuis St Louis jusqu'à Louis XVI*. Paris, 1854, in-8.

— *Les forêts de la France dans l'antiquité & au Moyen-Age; nouveaux essais sur leur topographie, leur histoire & la législation qui les régissait*, par Alfred Maury. Paris, Imprimerie impériale, 1856, in-4, cartes.

*Sciences, mathématiques, almanach, calendrier, arithmétique,
astronomie, géométrie, &c.*

— J. Regiomontani *calendarium*. Venetiis, B. Piclor, P. Lofflein, E. Ratdolt, 1476, in-fol., fig.

— J. de Monte *regio kalendarium*. Venetiis, Ratdolt, 1482, in-4 gotli.

— *Johannis Regiomontani kalendarium (in annos 1475-1511)*. Venetiis, Erhardus Ratdolt, 1482, in-4. — On trouve dans ce volume quarante-huit représentations d'éclipses lunaires & solaires en couleur, pour les années 1483 à 1530.

— *Almanach Magistri Johannis de Monte regio ad annos 18 accuratissime calculata*. Augustæ Vindel., Erhardt Ratdolt, 1488, gr. vol. in-4, fig. — Curieux almanachs pour 1489 à 1506.

— Tachuino per anni, composto per L. Baciolla de tutti le feste mobili. Venetia, Albertino da Vecelle, 1504, in-8.

— Pauli de Middelburgo parabola Christi de correctione calendarii. Romæ, 1516, in-4.

— Le petit Composit en francoys. Paris, N. de La Barre, 1516, petit in-8 goth. — Première édition de ce petit livre rare.

— Joannes Stoeffler. Calendarium romanum magnum, D. Joan. Stoeffler, mathematic. authore. Impressum in Oppenheim per J. Kobel, 1518, in-fol., fig. astr. sur bois & calendriers en rouge & noir. — Livre rare.

— Computus novus & ecclesiasticus : totius fere astronomie fundamentum continens. Venetiis, Liechtenstein, 1519, in-4 de 11 feuillets.

— La grande & vraye pronostication generale pour quatre cens quatre-vingt-dix-neuf ans, calculee sur la ville de Paris & aultres lieux de mesme longitude. On les vend en la rue de Coypeaux les Paris, aux Trois Treillis de fer, par Nicolas Barbou. 1542, petit in-8.

— Histoire du calendrier romain, qui contient son origine & les divers changements qui lui sont arrivez, par F. Blondel. Paris, 1682, in-4.

— Observations sur quelques indications chronolog. en usage au Moyen-Age. Paris, 1853, in-8.

— Kalendarium Gregorianum perpetuum. Avec les lettres du très-chrétien Roy Henri III pour l'observation dudit calendrier. Lugduni, J. Pillehotte, 1582, in-8. — Une des premières éditions du calendrier grégorien, avec l'ordonnance de Henri III, prescrivant la suppression de dix jours dans le mois de décembre 1582, & que le x^e jour de ce mois soit tenu & nommé le xx^e.

— J. de Sacrobusta sphaera mundi; Gerardi cremonensis theoria planetarum. Venetiis, Renner de Hailbrun, 1478, in-4, fig.

— Preclarissimus liber elementorum Euclidis. Venetiis, Erh. Ratdolt, 1482, in-fol., fig. sur bois. — Première édit. d'Euclide, en latin, & en même temps un des plus anciens livres imprimés où se trouvent des fig. de mathématiques.

— Clari viri Hygini poeticon astronomicon libri. Venetiis, per Thomam de Blavis, 1488, in-4, 48 fig. sur bois.

— Arithmetica Boetii, Augustae, Ratdolt, 1488, in-4 goth. — Première édition, rare.

— El summario de la luna per B. Granoliacis, in lo quale sonno li con-

junctioni e oppositioni de la luna per ciaschun anno dal anno presente 1489 fino al 1550, f. l., in-4, fig. — Rarissime.

— P. de Aliaco concordantia astronomie cum theologia & cum historica narratione. Auguſtæ Vindel., E. Ratdolt, 1490, in-4 goth. — Rare.

— J. Angeli astrolabium planum, in tabulis ascendens, continens æquationes domorum coeli, cum tractatu nativitatum. Venetiis, J. Emericus de Spira, 1494, in-4.

— Tabule astronomice Alphonsi regis. Venetiis, Hertzog, 1492, in-4.

— Astronomici veteres græci & latini. Venetiis, Aldus, 1499, 2 vol. in-fol. — Rare.

— Tabule J. Blanchini cœlestium motum & in eas canones. Venetiis, Bevilacqua, 1495, in-4.

— Arithmetica speculativa. Parisiis, impr. per Thomam Anguelat, f. a. (circa 1496), in-fol., titre gravé sur bois avec 15 portr.

— Sphæra materialis (par Jean de Sacrobusco). (A la fin) : Gedruckt zu Nurnberg durch Jobst Gutknecht. Anno J.-C. 1496, in-4. — Ce livret très-rare, de 28 ff., en allemand, contient une introduction à la science astronomique, avec 27 figures démonstratives gravées sur bois.

— S. Munsteri compositio horologiorum in plano, muro, truncis, anulo, concavo, cylindro & variis quadrantibus. Basileæ, 1531, in-4.

— Sacratissime astronomie Ptolomei liber diversarum rerum. Venetiis, 1509, in-4 goth.

— Defensio astronomie, per G. Pirovanum. Mediolani, L. de Vegiis, 1507, in-folio.

✓ — Bradwardinus seu Bravardinus. Geometria speculativa... cum quodam tractatu de quadratura circuli noviter edito. Parisiis, J. Petit, 1511, in-fol., fig. sur bois.

— Joannes archiepiscopus Cantuariensis. Perspectiva communis (f. a., Mediolani circa, 1480), petit in-4 goth. de 20 ff.

— Johannes de Sacro Bulfo. Sphære textum una cum additionibus non aspernandis P. Ciruelli. Parrhisiis, J. Petit, f. a. (vers 1500), in-fol., avec fig. de mathématiques.

— In hoc libro contenta : Epitome & introductio in libros arithmeticos Severini Boetii ; — praxis numerandi ; — introductio in geometriam ; — liber de quadratura circuli, &c., cum figuris xylogr. Parisiis, W. Hopilius & H. Ste-

phanus, 1503, in-fol.—Collection rare & fort importante. Bovillus est l'auteur d'une partie de ces traités.

—Stöffler (J.). Elucidatio fabricæ ufusque astrolabii, cum multis figuris. Oppenheim, J. Kœbel, 1513, in-fol.

—Opus algorithmi jucundissimi magistri G. Puerbachii, cum exemplis ac cubice radices extractione. Martinus Herbipolenfis, 1507, in-4 goth., 8 ff.

—Caroli Bovilli Samarobrini tractatus varii, scilicet : liber de intellectu, liber de sensu, liber de nichilo... in supplemento mathematicum opus, de numeris perfectis, de mathematicis rosis, de geometricis corporibus. Parisiis, Henricus Stephanus, 1510, in-fol., fig. sur bois.

—Clarissimi Hyginii astronomi, de Mundi & Sphere ac utriusq. partium declaratione cum planetis & variis signis historiatis. Wittenberge, 1510, in-4.

—Suma de arithmetica, geometria pratica utilissima, ordinata per L. de Ortega. Roma, Guilleri, 1515, in-fol.

—Theodosii de sphaericis libri tres, a Joan. Vogelin restituti & illustrati. Vienne, 1520, in-4.

—Joan. Schoener. Equatorii Astronomici omnium ferme Vranicarum theorematum explanat. canones. Nurembergæ, F. Peypus, 1522, in-4.

—Theodosii de sphaericis libri tres, a Joan. Vogelin restituti & illustrati. Vienne, 1520, in-4, fig. sur bois.

—Durer (Alb.). Institutionum geometricarum libri. Lutetiae, Chr. Wechel., 1512, petit in-fol., fig. géométr. & des alphabets grav. sur bois.

—Alberti Dureri de symetria partium in rectis formis humanorum corporum libri in latinum conversi. Norimbergæ, 1512, petit in-fol. fig. sur bois.

—Larimétique & géométrie de maître Estienne de La Roche, dièz Ville Franche, nouvellement imprimée, & des fautes corrigée. Lyon, Gilles & Huguétan, 1538, in-fol. goth., fig. en bois. — Seconde édition rare d'un livre important, qui a marqué dans l'histoire des sciences.

—J. Dryandri annulorum trium diversi generis instrumentorum astronomicorum componendi ratio atque usus. Marpurgi, 1537, in-4, fig.

—Nicolaus Copernici de revolutionibus orbium cœlestium, libri VI. Norimbergæ, Joh. Petreium, 1543, petit in-fol., fig. sur bois dans le texte. — Première & rare édition.

—Bailey (M.). Histoire de l'astronomie ancienne depuis son origine jusqu'à l'école d'Alexandrie, 1 vol. — Traité de l'astronomie indienne & orientale. —

Histoire de l'astronomie moderne depuis l'école d'Alexandrie jusqu'à 1730.
Paris, 1781-87, 5 vol. in-4, fig.

XLVIII.

SCIENCES OCCULTES.

Alchimie, astrologie, chiromancie, démonologie, prophéties.

— Voir le Moyen-Age & la Renaissance, tom. IV, le chap. de M. Ferdinand Denis.

→ — Liber aggregationis seu secretorum Alberti magni de virtutibus herbarum, lapidum, & animalium quorundam. Bononiæ. Joh. de Annuntiatis, 1478, in-4.

— Tractatus de proprietatibus rerum, editus a fratre Bartholomeo Anglicano... Nurenberge, A. Koburger, 1483, in-fol., initiales en couleur.

— B. Bafin. Tractatus exquisitissimus de magicis artibus & magorum maleficiis. Parisiis, 1483, in-4.

— Tractatus de Lamiis & Pythonicis, auctore Ulrico Molitore Constantienfi, anno 1489. Paris, 1561, petit in-8.

— L. Bellantii liber de astrologica veritate & in disputationes J. Pici adversus astrologos responsiones. Florentiæ, Gherardus de Haerlem, 1498, in-fol.

— Grimoirum, seu conjunctio magica & occulta spirituum supremorum. Manuscrit de 12 pages sur peau vélin, in-4. — Ce curieux manuscrit, qui paraît appartenir au commencement du xvi^e siècle, renferme plusieurs opérations de magie noire.

— Voir dans les œuvres de Cornelius Agrippa déjà citées, chap. VI, de philosophia occulta libri tres.

— C. Leonardi speculum lapidum. Venetiis, Seffa, 1502, in-4.

— *Traſtātus Hypocratis de aſpectibus planetarum verſus lunam*, a P. de Abbano in lat. traductus, f. l., 1505, in-4 goth.

— *Traſtātus ignis & exquisitiſſimus de ſuperſtitionibus contra maleficia fortilegia que hodie vigent in orbe terrarum*, in lucem nuperrime editus per reuerendum dominum Martinum de Arles. Pariſiis, 1517, petit in-8 goth.

— *Artemidorus. De ſomniorum interpretatione*, de ſomniis Synefii. Venetiis, Aldus, 1518, in-8. — Première édition, très-rare.

— *Tanaſſetter, Medici & Mathematici libellus conſolatorius*, quo, opinionem jam dudum annis hominum ex quorundam Aſtrologaſtrorum divinatione inſidentem, de futuro diluvio & multis aliis horrendis periculis, XXIIII anni a fundamentis extirpare conatur. Viennæ Aultriæ, 1523, in-4.

— *Mirabilis liber qui prophetias revelationes que nec non res mirandas preteritis, preſentes & futuras aperte demonſtrat*. Imprimé à Romme mil cinq cens vingt & quatre. 2 part. 1 vol. in 8 goth. — Edition la plus rare de ce livre. La ſeconde partie eſt en français & forme 20 ſeuillets.

— *Le Livre admirable, renfermant des prophéties, des révélations & une foule de choſes étonnantes, paſſées, préſentes & futures*. Paris, 1831, in-12. — Réimpression du *Liber Mirabilis*.

— *Boniſſacius. De maleficiis*. Lugd., 1526, in-8 goth.

— *Frederici Nauſere Blanci-campiani, libri Mirabilium ſeptem*. Colonie, 1532, in-4, avec de curieuſes fig. ſur bois.

— *Les grâdes merueilles & ſignes, leſquelz ſont aduenuz en la ville & cite de Stait, aux hautes Allemaignes; enſemble lexpoſition de deux dragôs merueilleux, avec lexpoſition dung enfant tendant les yeulx au ciel, comme voir ſi apres. Faiſt iouste la forme & exemple imprime a Anvers, par M. Sebaſtian le Fauure. M. D. L. J. (A la fin) : Eſcript de Stait par voſtre couſin & bon amy Pierre de ſainſt Plon. Pièce de 4 ff. petit in-12.*

— *N. Peranzoni vaticinium de vera futuri diluvii declaratione, cum una XX undationibus memorabilibus*. Ancone, f. d., Gueralda, in-8 goth.

— *Pauli de Middelburgo prognosticon quo per conjunctiones planetarum in signo Piscium ſequenti anno futuras, nullum ſignificat diluvium. Forſempro-ni*, 1523, f. l., in-4.

— *El juicio e pronostico del 1511 ejuſdem 1524, di L. Vitali Bologneſe*. Bologne, in-4.

— *La vera pronosticatione del diluvio del 1524, per Tomaſo da Ravena*, in-4.

- Pronostico di maestro Zachut del anno 1535, in-4.
- J. A. Panthei Voarchadomia contra alchimiam, ars distincta ab alchimia & fophia. Ventii, 1530, in-4, fig.
- Astrologica, græce, cum interpretatione latina, J. Camerari. Norimbergæ, 1532, in-4.
- H. C. Agrippæ ab Nettesheym de occulta philosophia libri tres. 1533, in-fol., f. l.
- H. C. Agrippæ Opera. Lugduni, Beringi, f. d., in-8.
- La philosophie occulte de Henr. Corn. Agrippa, divisée en trois livres, & trad. du latin (par Le Vasseur). La Haye, R. C. Alberts, 1727, 2 vol. in-8.
- Opera singolare del P. H. Savonarola contra l'astrologia divinatrice. Vinegia, Stagnino 1536, in-8 goth.
- Arcandam doctor partissimus ac non vulgaris astrologus, de veritatibus & predictionibus astrologiæ; per magistrum Richardum Rouffat, canonicum lingoniensem, &c. Parisiis, 1542, in-8, fig. sur bois.
- Tractato de phisonomia nouamente de molti sapientissimi homini raccolto in Roma. Nel qual fin tende la uita felice efuenturata dogniuno secunda la natura sua a il choro dei pianeti. Nouamente stampato a instantia de Jacopo Modonefe, 1545, in-12. — Très-rare.
- AEnigmatum libri III, recens conscripti, recogniti, autore Ioan. Loricchio. Francofurti (1545), petit in-8. — Volume rare; on trouve à la fin une prognostication de 134 vers pour l'année 1546.
- Pretiosa Margarita novella de Thesuro ac pretiosissimo philosophorum lapide... per Janum Lacinium Calabrum. Aldus, 1546, in-8.
- Fontaine. Epitome des trois premiers livres de Artemidorus, ancien auteur traitant des songes, nouvellement trad. en françois par Charles Fontaine. Lyon, Jean de Tournes, 1546, 1 vol. in-8.
- Livre de l'Éstat & mutation des temps, prouuant par authoritez de l'Es-criture sainte, & par raisons astrologales, la fin du monde estre prochaine (par Richerd Rouffat, langrois, chanoine & médecin). Lyon, Guillaume Rouillé, 1550, petit in-8. — Livre rare & curieux & qui mérite d'être recherché, ne ferait-ce que pour les lignes suivantes qu'on lit à page 152 : « Venons à parler de la grande & merveilleuse conjunction que les astrologues disent estre à venir environ les ans de Notre-Seigneur mil sept cent ostante & neuf, avec dix révolutions saturnales... Ces choses imaginées & calculées, concluent les

fuldiētz astrologues que, si le monde jusques à ce & tel temps dure (ce qui est à Dieu seul congru), de très-grandes, merveilleuses & espouventables mutations & alterations feront en cestuy universel monde, mesmement quant aux sectes & loyx. * Dans ce passage singulier, la révolution française est indiquée d'une manière bien plus claire que dans le *Mirabilis liber* & dans d'autres livres de prédictions, où l'on avait cherché & cru trouver l'annonce de ce grand événement. (Catalogue Potier, 1^{re} partie, page 112, Paris, 1856.)

— *Artis divinatricis, quam astrologiam feu judicarium vocant, encomia & patrocinia, quorum catalogum sequens pagella continet.* Parisiis, Wechel, 1549, 1 vol. petit in-4.

— Indagine (Jean de). *Chiromance & physiognomie par le regard des membres de l'homme; plus la diffinition des faces des signes; règles astronomiques du jugement des maladies; l'astrologie naturelle; la connoissance de la complexion des hommes selon la domination des planètes, le tout mis en françois par Antoine du Moulin Mafconnois, valet de chambre de la Roynie de Navarre.* Lyon, Jean de Tournes, 1549, in-8, fig. — Livre très-rare, non cité; il y a quantité de fig. curieuses sur bois. C'est un des plus beaux livres imprimés par le célèbre Jean de Tournes.

— *La Geomantia di Bartolomeo Cocolo.* Vinegia, G. Rapino, 1550, petit in-8, fig. sur bois.

— *Le Ciel des philosophes, où sont contenuz les secretz de nature, & comme l'homme se peut tenir en santé, & longuement vivre,* par Philippe Ulstade. Paris, 1550, in-8, fig. sur bois. — Très-rare, traitant aussi de l'alchimie.

— *Trois (les) livres de la chryfopée (en vers), c'est-à-dire de faire de l'or,* contenant plusieurs choses naturelles, traduits de Jean Augurel, par Habert de Berry. Paris, 1550, 1 vol. in-8.

— *Gohorius (Jacq.). De usq. & mysteriis notarum liber. In quo vetusta literarum & numerorum ac divinarum ex Sibylla nominum ratio explicatur.* Paris, V. Sortenas, 1550, petit in-8.

— *Des Jugemens astronomiques sur les nativitez,* par Oger Ferrier, Médecin natif de Toulouse. Lyon, 1550, in-8.

— *Julii Obsequentis Prodigiorum liber, nunc demum historiarum beneficio per Conradum Lycosthenem integritati suae restitutus.* — *Polydori Vergilii Vrbianatis de Prodigis libri III.* — *Joachimi Camerarii de Ostentis libri II.* Lugduni, apud Joann. Tornæum & Guil. Gazeum, 1553, in-16.

— *Gardanus (H.). Les livres de la subtilité & subtiles inventions, ensemble*

les causes occultes & raisons d'icelles. Trad. du latin en français par Rich. Le Blanc. Paris, Guillaume Le Noir, 1556, in-4. — Edition la plus recherchée à cause des passages sur les saints mahométans qui font supprimés dans les éditions postérieures.

— *Tractatus diversus super maleficiis Alberti de Gandino* — Bonifacii de Vitalianis Pauli Grillandi — Baldi de Perigliis — Jacob de Arena. Venetiis, 1560, gr. in-12.

— Le livre de la fontaine perilleuse, avec la chartre d'amour; autrement intitulé le Songe du verger. Oeuvre très-excellent de poésie antique contenant la stéganographie des mystères secrets de la science minérale. Avec commentaire de I. G. P. Paris, pour Jean Ruelle, 1572, petit in-8 de 48 ff. chiffrés.

— Traité par dialogue de l'énergie ou opération des diables, traduit en françois du grec de Michel Pselus, par Pierre Moreau, Tourangeau. Paris, Guill. Chaudière, f. d., in-8. — Le même ouvrage en latin, 1577, in-8.

— *Catalogus imperatorum, regum ac principum qui astrologicam artem amarannt, ornarunt & exercuerunt*: quibus additæ sunt astrologicæ quedam prædictiones, &c. Collecta ab Henrico Rantzovio, ac edita a Theoph. Silvio. Antverpiæ ex offic. Ch. Plantini, 1580, in-8.

— Bodin. De la démonomanie des sorciers. Paris, 1580, in-4. — La première édition est de 1578.

— Loyer (P. le). Quatre livres des spectres ou apparitions & visions d'esprits, anges & démons se montrant sensiblement aux hommes. Angers, 1589, in-4.

— De Bry (Th.) Leodensis. *Emblemata nobilitati & vulgo scitu digna, singulis historiis symbola adscripta & elegantes versus historiæ explicantes*. Francof. ad Moen, 1592, très-petit in-4 obl. — Volume fort rare que Brunet ne paraît pas avoir bien connu. Il renferme 85 planches dont quelques-unes représentent l'histoire du magicien Virgile.

— De la Transformation métallique, trois anciens traités en rithme françoise, à sçavoir : La Fontaine des amoureux de science, auteur, J. de la Fontaine. Les Remonstrances de Nature à l'alchimiste..., par J. de Meung. Le Sommaire philosophique de Nic. Flamel. Paris, G. Guillard, 1561, in-8.

— Boguet (H.), grand juge au comté de Bourgogne. Discours execrable des sorciers ensemble leur procez, faits depuis 2 ans en ça en divers endroits de la France. Rouen, 1606, in-12.

— Philosophie naturelle de trois anciens philosophes renommés : Aristotélus,

Flamel & Synesius, traitant de l'art occulte & de la transmutation métallique. Paris, Laurent d'Houry, 1682, in-4.

→ — Histoire de la Philosophie hermétique..., avec le véritable Philalèthe, par Lenglet Dufrenoy. La Haye, 1742, 3 vol. in-12.

— Lebrun. Histoire critique des pratiques superstitieuses qui ont séduit les peuples & embarrassé les savants. Paris, 1750, 4 vol. in-12.

— Traité sur les apparitions des esprits & sur les vampires, ou les revenants de Hongrie, de Moravie, &c., par le R. P. dom Augustin Calmet. Paris, 1757, 2 vol. in-12.

— Histoire critique de Nicolas Flamel & de Pernelle, sa femme, recueillie d'aîcles anciens qui justifient l'origine & la médiocrité de leur fortune, contre les imputations des alchimistes, par M. L. V*** (l'abbé Villain). Paris, 1761, in-12. — Pour se faire une juste idée de ce livre, on peut lire ce que M. le marquis de Roure en a dit dans son *Analétabiblion*, tome 1^{er}, p. 132.

→ — Histoire de la magie en France, depuis le commencement de la monarchie jusqu'à nos jours, par M. J. Garinet. Paris, 1818, 1 vol. in-8, fig.

— Dictionnaire infernal ou bibliothèque universelle sur les êtres, les personages, les livres, &c., qui tiennent aux apparitions, à la magie, au commerce de l'enfer, aux divinations, par Collin de Plancy. Paris, 1826, 4 vol. in-8. — 2^e édition ornée de fig.

— Sulverte (Euf.). Des sciences occultes ou essai sur la magie, les prodiges & les miracles. Paris, 1829, 2 vol. in-8. — L'auteur y explique, par la physique & la chimie, les prodiges & les miracles les plus curieux de la mythologie & du culte des anciens peuples; mais un des passages les plus curieux de cet ouvrage est celui où l'auteur prouve que les anciens connaissaient l'électricité & les paratonnerres.

— Les habitants du monde invisible ou les purs esprits, les anges déchus & les possédés. Paris & Auxerre, 1850, in-8.

→ — Histoire des sciences naturelles au Moyen-Age, ou Albert-le-Grand & son époque considérés comme point de départ de l'école expérimentale, par A. Pouchet. Paris, J. B. Baillière, 1853, in-8.

— Magie magnétique, par L. A. Cahagnet. Paris, 1854, in-18.

— Mœurs & Pratiques des démons ou des esprits visiteurs, d'après les autorités de l'Eglise, les auteurs païens, les faits contemporains, &c., par le chevalier Gougenot des Mouffaux. Paris, 1854, in-18.

XLIX.

SUISSE.

— Peterman Etterlyn. Chronique de la Confédération suisse, en allemand. Bâle, 1507, in-fol.

— AEgid. Tschudi. Chronicon helveticum, 1000-1470. Bâle, 1734-16, 2 vol. in-fol.; la suite jusqu'à 1560 est restée manuscrite.

— Adhemar Fabri. Libertés & franchises de Genève. Genève, 1507, in-8.

— La guerre & délivrance de la ville de Genève. Genève, 1535, in-4.

— La république des Suisses, comprise en deux livres contenant le gouvernement de Suisse, l'état des treize cantons..., leurs batailles, victoires, conquêtes & autres gestes mémorables, descrite en latin par Josias Simler, & nouvellement mise en françois. Anvers, Jacq. Henrycx, 1579, in-8.

— Thesaurus historiae helveticæ continens lectionissimos scriptores, qui per varias reatas reipublicæ helveticæ, &c. Tiguri Conradi Oreillii, 1 vol. in-fol.

— Le tableau de la Suisse & autres alliez de la France es Hautes Allemagnes. Auquel sont descrites les singularités des Alpes, & rapportées les diverses alliances des Suisses : particulièrement celles qu'ils ont avec la France, par Marc Lefcarbot, advocat en parlement. Paris, chez Adrien Perier, 1618, in-4.

— Plaid général & coutume de la cité & bailliage de Lausanne. Mit. in-fol.

— Les loix & statuts du pays de Vaud. S. l. (Berne), 1626, in-fol., français & allemand. — Titre grav. rouge & noir.

— Les loix & statuts de la ville de Payerne. Berne, 1733, in-4.

— Remarques sur les loix & statuts du pays de Vaud, par Fr. Boyve. Neuchâtel, 1756, in-4.

— Documents relatifs à l'histoire du pays de Vaud, de 1293 à 1750, Genève, 1817, in-4.

— Abrégé chronologique de l'histoire du comté de Neuchâtel & Valengin, 1035 à 1787. En Suisse, 1787, petit in-8.

— Vie d'Ulrich Zwingle, réformateur de la Suisse, par J.-G. Hess. Paris, 1810, in-8.

— Plantin. Abrégé de l'histoire générale de Suisse, par J.-B. Plantin. Genève, 1666, 1 vol. in-8.

— Histoire abrégée des comtes souverains de Neuchâtel, par Desmolins. Paris, Pierre Giffart, 1707, petit in-12.

— Ruchat. Abrégé de l'histoire du pays de Vaud. Berne, 1707, 3 vol. in-12, cartes. — Ce volume contient la liste des baillifs de Vaud & la généalogie des comtes de Gruyère.

— Histoire de la réformation de la Suisse, où l'on voit tout ce qui s'est passé de plus remarquable, depuis 1516 jusqu'en 1556, par A. Ruchat. Genève, 1727, 6 vol. in-12.

— Mémoires critiques, pour servir d'éclaircissements sur divers points de l'histoire ancienne de la Suisse, &c., par de Bochat. Lausanne, 1747, 3 vol. in-4.

— Zur-Lauben (le baron de). Histoire militaire des Suisses au service militaire de la France, avec les pièces justificatives ; dédiée à S. A. S. Monseigneur le prince de Dombes, colonel-général des Suisses & Grisons. Paris, 1751, 8 vol. in-12.

— L'état & les délices de la Suisse, &c. Bâle, 1764, 4 vol. in-12, fig.

— Histoire de la Confédération helvétique, par de Watteville. Yverdon, 1768, 2 tom. en 1 vol. petit in-8.

— Fragmens historiques de la ville & république de Berne. Neuchâtel, 1759, 2 vol. in-12.

— Conseils pour former une bibliothèque historique de la Suisse, par Haller. Berne, 1771, in-12.

— Bérenger. Histoire de Genève depuis son origine. S. l., 1772, 6 vol. in-12.

— Senebier (Jean). Catalogue raisonné des manuscrits conservés dans la bibliothèque & république de Genève. Genève, 1779, in-8.

— Lévrier. Chronologie historique des comtes de Genevois. Orléans, 1787, 2 vol. in-8.

— Histoire des Suisses ou Helvétiques, par H. Mallet. Genève, Manget, 1803, in-8.

— Day de Romainmotier. Histoire militaire de la Suisse, & celle des Suisses

dans les différents services de l'Europe ; composée & rédigée sur des ouvrages & pièces authentiques. Lausanne, 1788, 8 vol. in-8.

— Fellis (M. A.). Elémens de l'histoire de l'ancienne Helvétie & du canton de Vaud. Lausanne, 1806, in-8.

— Histoires des Suisses, trad. de J. Muller. Lausanne, 1795, 12 vol. in-8.

— Histoire de la Confédération suisse, par J. de Muller, trad. de l'allemand par Ch. Monnard & L. Vuillemain. Paris, Genève, 1837-51, 18 vol. in-8.

— Voyage dans la Suisse occidentale (par Sinner). Neuchâtel, 1781, 2 vol. in-8.

— Tschamer. Dictionnaire historique, politique & géographique de la Suisse, nouvelle édition augmentée par P. M. Mallet. Genève, 1788, 3 vol. in-8.

— Journal helvétique, in-8.

— Grenus (baron). Fragments historiques sur Genève avant la réformation du conseil de cette ville. Genève, 1823, gr. in-8. — Tirés textuellement d'un ancien extrait des registres latins.

— Fragments biographiques & historiques extraits des registres du conseil d'Etat de la république de Genève, de 1535 à 1792. Genève, Cherbuliez, 1815, gr. in-8.

— Mémoires & documents publiés par la Société d'Histoire de la Suisse. Roman de Lausanne, 1839-60, en cours de publication, 16 tomes in-8. — Importante publication pour l'histoire du Moyen-Age, tirée à 500 exempl.

— Mémoires de Pierrefleur grand Bauderet d'Orbe, où sont contenus les commencemens de la réforme dans la ville d'Orbe & au pays de Vaud, 1530-61, par A. Verdeil, Lausanne, 1856, in-8.

— Histoire de la ville d'Orbe & de son château dans le Moyen-Age, par M. Fréd. de Gingins-la-Sarra. Paris, Lausanne, Befançon, 1855, in-8.

— Histoire du Valais jusqu'à nos jours, par M. Bocard. Genève, 1844, in-8.

— Comptes des dépenses de la construction du clocher de Saint-Nicolas, à Fribourg en Suisse, de 1470 à 1490, publiés & annotés par J. D. Blavignac, architecte. Paris, 1858, in-8.

— Spon. Histoire de Genève, rectifiée & augmentée par Gaut. & Fir. Abauzit. Genève, 1730, 2 vol. in-4 ou 4 vol. in-12.

— Actes (les) & gestes merveilleux de la cité de Geneve nouvellement conuertie a l'Evangile finistz du temps de leur Reformation & comment ils l'ont

— Les chroniques de Genève, par Fr. de Bourvard, prieur de Saint-Victor.
Genève, 1831, 4 parties en 2 tomes in-8.

— Mémoires & documents publiés par la Société d'histoire & d'archéologie de Genève. 1841-54, 8 vol. in-8.

— J. D. Blavignac. Armorial genevois. Genève, 1849, in-8.

L.

THEATRE.

Mystères.

— Voir le Moyen-Age & la Renaissance, tom. IV, chap. Théâtre, par Ch. Louandre, & la Revue archéologique de Didron, tom. VIII, IX, X & XI; la Bibliothèque des chartes & le Bulletin archéologique du Comité des arts.

— Théâtre de Hrotvitha, religieuse allemande du X^e siècle, trad. pour la première fois en français avec le texte latin revu sur les manuscrits de Munich, par Ch. Magnin. Benj. Duprat, 1845, in-8.

— Mystères inédits du XV^e siècle, publiés d'après le manuscrit unique de la bibliothèque de Sainte-Geneviève, par Achille Jubinal. Paris, 1837-38, 2 vol. gr. in-8.

— Le même ouvrage. Paris, 1837-38, 2 vol. in-8.

— Senecae tragiæ cum duobus commentariis : videlicet Bern. Marmitæ & D. Galetani. Venetiis, per J. Tridenum de Cirrito alias Tacuinum, 1498, in-folio.

— Flamang (Guill.). La vie & passion de monseigneur Saint-Didier, martyr & évêque de Langres, jouée en ladite cite l'an Mil CCCCIIIIIX & deux, publiée pour la 1^{re} fois, avec une introduction, par J. Carnandet. Paris, Techener, 1855, in-8.

— Passion (La) de sire Seigneur Jhesu-Crist, moralisée, figurée & hystorisée par autoritez, exemples & questions. Imprime à Lyon, le VI^e jour de janvier l'an M. CCCC. XCIX, in-4. goth. fig. sur bois. — Très-rare.

— Schoepperi (J.). Tentatus Abrahamus. Actio sacra, comice defer. Antv., Verwithagen, 1502, in-8. — Pièce de théâtre rarissime.

— Composition, mise en scène & représentation du mystère des trois Doms, joué à Romans les 27, 28 & 29 mai, aux fêtes de Pentecôte de l'an 1509. D'après un manuscrit du temps, publié & annoté par Giraud. Lyon, Perrin, 1838, gr. in-8, fig. & fac-simile.

— Sottie à dix personnages. Jouée à Genève en la place du Molard, le dimanche des Bordes, l'an 1523. — Sottie jouée le dimanche après les Bordes, en 1524, en la Justice. Pour ce que le dimanche des Bordes faisait gros vent, fut continuée ledite sottie. Et joua la grand mère maître Pettremand, grand joueur d'espée, &c. — Lyon, P. Rigaud (Paris, Caron), in-8.

— Comedie del Magnifico S. cavaliero messer Galeotto dal Caretto detta Tempio d'Amore, con due comedie nove. Bologna, Heredi di Benedetto, &c., 1525, in-8. — Très-rare. Pièce singulière, où sont introduits 42 interlocuteurs.

— Moralité très excellente à l'honneur de la glorieuse assumption de nostre dame, à dix personnages, composée par Jean Parmentier, bourgeois de Dieppe, l'an 1527, petit in-8.

— Les Sept marchands de Naples, c'est affauior : L'aventurier. Le Religieux. L'escolier. Laueugle. Le Villageois. Le Marchant. Et le Bragart. S. l. n. d. (vers 1530), in-16 goth.

— La destruction de Troie la grande, le ravissement d'Heleine fait par Paris Alexandre, composé en rithme francoyse, par Jehan de Meun, avec les prouesses, nobleesses & vertus du preux Hector, &c. Lyon, Denys de Hanfy, 1544, in-fol. nombr. fig. sur bois. — Malgré l'annonce du titre, cet ouvrage n'est pas de Jean de Meun, mais de Jacques Millet. C'est un Mystère divisé en IV journées.

— S'enfuyt un beau mystère de N. D. à la louange d'une jeune fille, laquelle se vouloit habandonner pour nourrir son père & sa mère, &c., à dix-huit personnages. Lyon, 1543, in-12. (Réimpr. à 15 exempl.)

— Recueil de plusieurs farces, tant anciennes que modernes, lesquelles ont esté mises en meilleur ordre & langage qu'auparavant. Paris, Rouffet, 1612, in-12.

— Guill. Camillo. Lidea del theatro. Fiorenza, 1550, in-4.

— Histoire du théâtre italien depuis la décadence de la comédie latine, avec un catalogue des tragédies & comédies italiennes imprimées depuis l'an 1500 jusqu'à 1660, par L. Riccoboni, Paris, 1728-31, 2 vol. gr. in-8, fig.

— Magnin (Ch.). Les origines du théâtre moderne, ou histoire du génie

dramatique depuis le 1^{er} jusqu'au xvi^e siècle, précédée d'une introd. contenant les études sur les origines du théâtre antique. Paris, 1838, in-8.

— Tableau historique & critique de la poésie française & du théâtre français au xvi^e siècle, par Sainte-Beuve. Paris, 1843, in-12.

— Recherches sur les théâtres de France, depuis l'année 1611, jusqu'à présent, par M. de Beauchamps. Paris, 1735, 1 vol. in-4.

— Moralité de la vendition de Joseph, à quarante-neuf personnages. Paris, Silvestre, 1835, in-4 goth. format d'agenda. (Réimpr.)

— Th. Hawkin. The origine of the english drama, illustrated in its various species, viz. mystery, morality, tragedy, &c. Oxford 1773, 3 vol. in-8.

— Th. Sharp. Dissertation on the pageants or dramatic mysteries, &c... Lond., 1825, in-4, fig.

— Bibliothèque du théâtre français depuis son origine (par le duc de La Vallière). Drefde, 1768, 3 vol. in-8.

— Moralité des blasphémateurs du nom de Dieu, à dix-sept personnages. Paris, 1831, in-4 goth. format d'agenda. (Réimpr. à 86 exempl.)

— Le miroir & exemple morale des enfans ingrats pour lesquels les peres & meres se destruisent pour les augmenter, qui en la fin les descongnoissent. Aix, Pontier, 1836, in-8. — Réimpr. à 66 exempl., faite sur celui du duc de La Vallière. Cette moralité à 18 personnages, composée par Tyron, contient 179 pag. & 16 grav. parfaitement imitées du Moyen-Age par M. Bontoux.

— Essai sur la mise en scène, depuis les Mystères jusqu'au Cid, par Morice. Paris, 1836, in-12.

— La Diablerie de Chaumont, ou Recherches historiques sur le grand pardon général de cette ville & sur les cérémonies bizarres & représentations à personnages auxquelles cette solennité a donné lieu depuis le xv^e siècle; contenant les Mystères de la Nativité, de la vie & de la mort de M. saint Jean-Baptiste, par E. Jolibois. Chaumont, 1838, in-8.

— Berryat St-Prix. Remarques sur les anciens jeux des mystères, à l'occasion de deux délibérations par le conseil de Grenoble en 1535, relativement à ces jeux. Paris, 1823, in-8.

— Taillandier. Notice sur les confrères de la Passion. Paris, 1834, broch. de 26 pp.

— P. Ménefrier. Des représentations en musique anciennes & modernes. Paris, 1681, in-12.

— Théâtre français au Moyen-Age, publié d'après les manuscrits de la bibliothèque du roi, par Monmerqué & Francisque Michel. Paris, Defrez, 1840. gr. in-8.

— La Résurrection du Sauveur, fragment d'un mystère inédit publié par Achille Jubinal, avec la trad. en regard. Paris, 1843, in-8.

— Moralité du mauvais riche & du ladre. In-8.

— Mystère de saint Crépin & de saint Crépinien, par Deffaux & Chabaille. Grand in-8, fac-simile.

— Toiles peintes & tapisseries de la ville de Reims, ou la mise en scène du théâtre des confréries de la Passion. Planches dessinées & grav. par C. Leberthais. Etudes des mystères & explications historiques par L. Paris. Paris, 1843, 2 gr. vol. in-4, & atlas très-grand in-fol. — L'atlas contient 32 grandes planches au bistre sur papier de Chine.

— Histoire comparée du théâtre & des mœurs en France dès la formation de la langue, par Onésime Leroy. Paris, Hachette, 1844, in-8.

— Histoire des Marionnettes en Europe depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, par Ch. Magnin. Paris, Michel Lévy, 1852, gr. in-8.

— Ancien théâtre français, ou Collection des ouvrages dramatiques les plus remarquables depuis les mystères jusqu'à Corneille, publié avec des notes par M. Viollot-le-Duc. Paris, Jannet, 1854-57, 10 vol. in-16.

— Le Cry & proclamation publique : pour jouer le mystère des actes des apôtres en la ville de Paris, fait le jeudy seiziesme jour de decembre l'an M. V. XL : par le commandement du roy nostre sire, Francoys premier du nom... Paris, Denys Janot, 1541, petit in-4 goth.

— Le premier (& le second volume) du triomphant mystère des actes des Sts Apôtres... (par Arnoul & Simon Greban). Et les demontrances des figures de l'apocalypse veues par saint Jehan Zebedee en l'isle de Pathmos (par L. Choquet), le tout veu & corrige..... & joue par personnages a Paris en l'hotel de Flandre lan mil cinq cens xli. Paris, Arnoul & Charles les Angeliers, 1541, 3 tom. en 1 vol. in-fol. goth.

— Vie (La) & passion de Mgr saint Didier, martyr & évêque de Lengres, jouée en la dicte cité l'an mil cccc lvi¹⁵ & deux, composée par maître Guill. Flamang, publ. d'après le ms. unique par Carnandet. Paris, 1855, in-8 de 500 pages. — Ouvrage curieux, tiré à petit nombre.

— Ant. F. Delandine. Bibliographie dramatique, précédée d'une notice sur

l'origine du théâtre français & sur les mystères... depuis l'an 1200 jusqu'en 1600. Paris & Lyon, 1818, in-8.

LI.

THEOLOGIE.

Sermonaires.

— Informatio notabilis de arte predicandi. S. l. n. d. Colonie, J. Gulden-schaff, vers 1470, in-fol. goth.

— Joannis Cardinalis de Turrecremata, expositio brevis super toto psalterio. Moguntiae, per Petrum Schoyffer de Gernsheim, 1474, fort vol. in-fol. — Impression de Schoffer d'une grande beauté.

— Divi Aquinatis Thome continuum in quatuor evangelistas. Basileæ, 1476, in-fol. goth.

— Vincentii beluacensis (Vincent de Blois). Speculum doctrinale. Nurembergk, Koberger, 1486, 2 énormes vol. gr. in-fol.

— N. de Mirabilibus ex septem castris disputatio nuper facta in domo magnifici Laurentii Medices (de peccato originali). Florentiæ, Dini, 1489, in-4.

— Sermones discipuli de tempore & de sanctis una cum promptuario exemplorum per devotum Johannem Herolt. Impressum Argentinae, 1489, in-4.

— Historia ecclesiastica. Venundatur Parisiis a Francisco Regnault. S. n. (vers 1490), in-8 à 2 col., caract. goth.

— Sermones Roberti de licio de laudibus Sanctorum. Impressum. Antverpiæ, per Gerardum Leeu, anno MCCCCXC, in-4.

— S. Brigittæ de Swecin coelestes revelationes. Lubecæ, Bath. Gothan, 1492, in-fol. goth., fig. sur bois. — Rareissime.

— Epistole utile e divote de la beata e seraphica vergine S. Catherina da Siena. Bologna, Fontanesi, 1492, in-4.

— Sermones divi Bernardi super Cantica canticorum Salomonis emendati, per J. Rouuuld. Paris, 1494, in-4 goth.

— Dialogo della fersaplica vergine S. Catherina a Siena de divina providencia. Venetia, M. de Codeca, 1494, in-4, fig. fur bois.

— Quadregesimale de filio prodigio a quondam fratre minore. Impressum Basileo per Michaelen Furter, 1495, in-8 goth., grav. fur bois.

— Sermoni volgari devotissimi di S. Bernardo, necessarii al bon vivere. Firenze, Pacini, 1495, in-4.

— Compendio di revelatione del fra Hieronimo da Ferrara. Firenze, Buonaccorsi, 1495, in-4.

— Johannis Beets ordinis gloriose virginis Marie, in expositionem decem decalogi præceptorum incipit feliciter. Lovaniensi, 1496, in-fol. goth.

— Sermones thesauri novi de tempore. Impressum Argentinæ per Martinum Stach, 1497, in-fol.

— Dionysii ecclesiastica hierarchia, divina nomina, mystica theologia, &c. Parisiis, Hopylius, 1498, petit in-fol.

— Sanctus Thomas super librum de generatione & corruptione Aristotelis, cum textu. Venetiis, 1498, in-fol. goth.

— Libro di Hieronymo da Ferrara della verita della fede christiana sopra el triumpho della croce di Christo. Firenze, f. d. (fin du xv^e siècle), in-fol.

— Idem, Firenze, 1516, in-4.

— Marc Vigerii Saonenfis decachordum christianum Julio II, Pont. max. dicatum. (Au verso du f. CCXLVI) : Quod Hieronymus Soncinus in urbe Fani in his caracteribus impressit, die x. Augusti, M. D. VII, petit in-folio, fig. fur bois. — Chef-d'œuvre de cette célèbre imprimerie, exécuté en beaux caract., avec 10 gr. grav. & 33 petites vign. de la vie de Jésus-Christ.

— Guilielmus Panfienfis de clauistro anime. Hugonis de sancto victore. De clauistro anime libri quatuor. Excudit Parisii Henricus Stephanus, anno Dnmini 1507, in-4.

— Opus quadregesimale Oliv. Maillardi : quod quidem in civitate Naunetum fuit per eundem publice declamatum, ac nuper Parisiis impressum, Jehan Petit (1506). — Ejusdem sermones de adventu, declamati Parisiis in ecclesia sancti Johannis-in-Gravia, 2 tom. en 1 vol. in-8. — Ces recueils, imprimés à 2 colonnes, en caractères goth., font très-rare.

— Albizi (Barth.). Liber conformitatum. Franciscæ sequens dogmata superni creatoris, tibi impressa sunt stigmata Christi Salvatoris. Mediolani, per Gotardum Ponticum, 1510, in-fol., fig. fur bois. — Edition originale, rare. Livre connu par les questions singulières qu'il contient.

— Manuale curatorum five modum prædicandi. Basileæ. Sermones funebres magistri Joh. de sancto Geminiano cum duplici tabula eorundem. Lugdun., 1510. Ordo missæ secundario diligentissime correctus, cura E. Silber. Rome, 1508, 3 tom. en 1 vol. in-4 goth.

— De continentia sacerdotum, utrum papa possit cum sacerdote dispensare ut nubat. (M. A. Bouffart.) Nurembergæ, J. Weiffemburger, 1510, 15 ff., fig.

— Savonarole (Fratris H.), ordinis Prædicatorum. Eruditorium confessionum. (Paris), in ædibus Alcenianis, 1517, in-12.

— Id. De simplicitate christiane vite. Parisiis, J. Parvus (calcographia Alceniana), 1511, in-12.

— Ricus (Alf.). Eruditiones christiane religionis. Parisiis, Jehan Petit, f. a., (privilege de 1512). — Idem. Dialogus in waldensium de purgatorio errorem. Ibid., S. a. Ejusd. Si meritum existentis in prosperis amplius sit, q. illius qui fert patienter adversa. Ibid. S. a. 3 part. en 1 vol. in-4.

— Summa angelica de casibus conscientie, auctore Angelo de Clavasio. Lugduni, Huguetan, 1512, in-4.

— Dialogo di S. Gregorio, papa, vulgarizzato (da D. Cavalca). Firenze, Carlo di Pavia, 1515, in-4. — Rare.

— Sancti Thome de Aquino super libris Boetii de consolatione philosophie commenti cum expositione prohemium feliciter incipit. Mediolani, 1512, in-folio goth.

— Ecclesiastica historia divi Eusebii, & ecclesiastica historia gentis Anglorum venerabilis Bede. Impressum in civitate Argentinensi, 1514, petit in-fol.

— J. Clichtoven. De puritate conceptionis Mariæ Virginis, de dolore ejusd. in passione filii sui & de assumptione ipsius. Parisiis, H. Stephanus, 1517, in-4.

— Centum ac quinquaginta psalmi Dividici... cum sermonis applicatione rev. Jacobi Pere de Valentia. Lugduni, Stephano Gueynard, 1518, petit in-folio goth.

— Statuta concilii Florentini. Florentiæ, Giunti, 1518, in-4.

— Raulin. Doctrinale mortis sacrarum litterarum viri callentissimi fratris Joannis Raulin, &c. 1519, in-4 goth.

— Herolt. Sermones discipuli (J. Herolt), de tempore & de sanctis, cum casibus papalibus & episcopalibus. Rothomagi, P. Oliverius pro Mich. Angier, Cadomenis. 1518, in-4; avec une belle grav. sur bois à la fin représentant saint Romain. — Edition rare.

419.168

— Haymonis (Episcop. Haberft.). *Commentarium in Apocalypsim beati Johan. lib. VII.* Coloniae, 1529, in-8.

— Cheradamus, Joa. *Alphabetum linguae sanctae, mystico intellectu refer-
tum.* Parisiis, Gilles de Gourmont, 1532, in-12.

— Recueil des prophéties & révélations tant anciennes que modernes, contenant un sommaire des révélations de Ste Brigide, S. Cyrille, & plusieurs autres saints & religieux personnages, nouvellement revues & corrigées; & de nouveau augmentées outre les précédentes impressions. Troyes, Pierre du Ruau, in-8. — Recueil en prose & par conséquent très-différent des centuries de Mich. Nostradamus.

— Amort (E.). *De revelationibus, visionibus & apparitionibus privatis regulæ tute.* Aug. V., 1744, 2 parties en 1 gr. vol. in-4. — Ce livre renferme entre autres : les révélations de Ste Gertrude, de Agreda, &c.

— Hays (Jean de la). *Mémoires & recherches de France & de la Gaule aquitanique, &c.* — Ensemble l'état de l'Eglise & Religion de la France depuis l'an 436 jusques à aujourd'hui. Rue St-Jacques, 1581, petit in-8. — Vol. fort rare.

— Cacheux (L'abbé). *Philosophie de l'histoire des conciles tenus en France depuis l'établissement de la religion chrétienne dans les Gaules, jusqu'à nos jours, & leur influence sur les lois, les mœurs & la civilisation moderne.* Paris, 1841, gr. in-8.

— Dante hérétique, révolutionnaire & socialiste. — *Révélation d'un catholique sur le Moyen-Age*, par E. Aroux. Paris, 1854, in-8.



ERRATA.

Page 39 : *Vulgam pecus*. La citation, pour être exacte, comporterait le mot *servum* : mais que dirait le *Siècle* de ce retour à l'esclavage?

Page 203, ligne 3 : qui va fuivre *lisez* qui précède, tome 1^{er}

Page 206, ligne 2 : mourir *lisez* vivre.



TABLE.

	Pages.
<u>Les Tombes de Brou (le Caveau ducal)</u>	1
<u>Contrat de mariage de Philippe de Savoie & de Marguerite de Bourbon</u>	48
<u>Item. De Philibert-le-Beau & de Marguerite d'Autriche</u>	60
<u>Note sur la famille de Gorrevod.</u>	64
<u>Pompe funèbre du 2 décembre 1856</u>	71
Procès-verbal de la reconnaissance des sépultures de Marguerite de Bourbon, de Philibert-le-Beau & de Marguerite d'Autriche	149
<u>Epilogue</u>	165
<u>Appendice. Procès-verbal de réinhumation du 5 juillet 1858</u>	257
<u>Discours de S. Em. le cardinal Donnet, archevêque de Bordeaux, prononcé à Brou, à l'occasion de la cérémonie</u>	268
<u>Bibliographie pour servir non seulement à l'histoire de Marguerite d'Autriche, mais encore aux choses de son temps, de Louis XI à François I^{er}.</u>	275



419.158

5832377





BNC - PRINCE

B.10.1.83



